HEURES IMPRIME'ES PAR L'ORDRE DE DE MONSEIGNEUR LE CARDINAL...

Chiesa cattolica

Digitized by Google

BIBLIOTECA VITT. EMANUELE ROMA
42
5 D
34

Se trouve

A PARIS,

ıez la Veuve MEQUIGNON, Libraire, rue de la Juiverie, près celle de la Calendre en la Cité.

Digitized by Google

13.

Digitized by Google

Digitized by Google

HEURES

IMPRIME'ES PAR L'ORDRE

DE MONSEIGNEUR

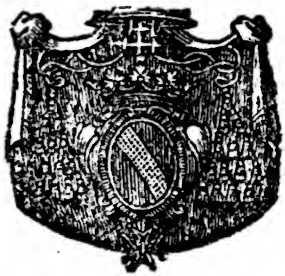
LE CARDINAL

DE NOAILLES,

ARCHEVESQUE DE PARIS.

NOUVELLE EDITION,

Qui contient les Offices ſelon l'uſage de Paris, avec les Meſſes des principales Solemnités.



A PARIS,

Chez { JEAN TH. HERISSANT, Imprimeur du Cabinet du Roi, rue S. Jacques. ET CL. HERISSANT, Libraire-Imprimeur, rue Notre-Dame, aux trois Vertus.

M. DCC. LXII.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

Digitized by Google

Digitized by Google

MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR LE CARDINAL DE NOAILLES,

ARCHEVESQUE DE PARIS.

LOUIS-ANTOINE DE NOAILLES, par la permiſſion divine, Cardinal Prêtre de la ſainte Egliſe Romaine du titre de ſainte Marie ſur la Minerve, Archevêque de Paris, Duc de S. Cloud, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du S. Eſprit : A tous les Fidéles de notre Diocèſe, Salut & bénédiction. Nous nous acquittons d'une de nos principales obligations, en travaillant à vous former à la priére & à une vie véritablement chrétienne, dans les HEURES de différentes grandeurs que nous vous préſentons. Vous y trouverez des inſtructions pour ſanctifier toutes vos actions, & des priéres propres pour attirer ſur elles la grace de Dieu. Comme les Evêques ſont établis par le S. Eſprit gardiens de la Foi, ils ne doivent pas

Digitized by Google

veiller avec moins de soin sur les prières des Fidéles, que sur la doctrine qu'on leur enseigne; parce que, selon la remarque des saints Peres, *la regle de la prière établit celle de la Foi.*

La prière d'ailleurs étant un exercice indispensable de la Religion, un des premiers devoirs des Pasteurs est d'apprendre au peuple à prier, à l'exemple de Jesus-Christ, qui en instruisit les Apôtres dans la divine formule qu'il leur en donna.

Mais si nous sommes obligés de vous aider à prier, vous devez de votre côté vous attacher à la conduite que nous vous donnons, si vous voulez prier sûrement & utilement. C'est sur cette matiére que saint Ignace, un des plus saints & des plus anciens Evêques de l'Eglise, a dit dans plusieurs de ses Lettres, que *le peuple doit suivre l'Evêque, comme Jesus-Christ suit Dieu son Pere; ne rien faire sans lui, & être uni de sentimens & de prières avec lui.*

Pour perfectionner autant qu'il est en nous un exercice si saint & si nécessaire, nous avons fait examiner les Livres d'Instructions & de Prières connus sous le nom ordinaire d'HEURES, qui sont répandus dans ce Diocese. Dans le grand nombre de ces différentes Heures, nous en avons trouvé plusieurs peu propres à instruire & à nourrir la piété : quelques-unes même capables de l'affoiblir, vuides d'instructions, & remplies de prières peu édifiantes, de dévotions peu solides, de pratiques sans autorité, d'histoires suspectes ou même fausses, de miracles supposés, d'indulgences ou révoquées ou tout-à-fait fausses, que l'on compte par plusieurs millions d'années de rémission; de promesses vaines & superstitieuses, attachées à certain nombre de jours, même d'erreurs & de choses réprouvées & rejettées par la foi.

A la place de ces Prières, dont les unes vous seroient dangereuses, & les autres inutiles; recevez les Heures que nous avons fait dresser pour votre

Digitized by Google

ſage, dans leſquelles nous avons fait renfermer, avec quelques Offices de l'Egliſes, de ſolides Priéres, des Inſtructions les plus néceſſaires, tant ſur les vérités de la Foi, que ſur les régles de la conduite.

Nous exhortons tous les Paſteurs & Confeſſeurs de ce Diocèſe, & même leur enjoignons de s'informer avec ſoin des perſonnes commiſes à leur conduite, de la méthode qu'elles gardent, & des Livres dont elles ſe ſervent dans la priére & dans leurs exercices de piété, leur recommandant l'uſage de ceux que nous avons fait imprimer pour les inſtruire, & pour les faire prier ſolidement.

Il ne nous reſte, en vous les préſentant, qu'à demander à Dieu qu'il répande ſur vous l'eſprit de grace & de priéres; & à vous conjurer par les entrailles de J. C. de vous nourrir de ces Livres par une lecture aſſidue, & par une priére humble, perſévérante & fervente. Et notre préſent Mandement ſera lû & publié au Prône des Meſſes Paroiſſiales, & affiché où beſoin ſera. DONNÉ à Paris en notre Palais Archiépiſcopal le 2. Mai 1701.

Signé, † LOUIS-ANTOINE, Cardinal DE NOAILLES, Archevêque de Paris.

Et plus bas, par ſon Eminence, CHEVALIER.

Digitized by Google

TABLE DU TEMPS

Années.	*Epact.*	*Let. Dom*	*Septuagésime.*	*Les Cendres.*	*PASQUE.*
1762	iv	c	7 Fevr	24 Fevr	11 Avril
1763	xv	b	30 Janv	16 Fevr	3 Avril
1764	xxvj	A g	19 Fevr	7 Mars	22 Avril
1765	vij	f	3 Fevr	20 Fevr	7 Avril
1766	xviij	e	26 Janv	12 Fevr	30 Mars
1767	xxx	d	15 Fevr	4 Mars	19 Avril
1768	xj	c b	31 Janv	17 Fevr	3 Avril
1769	xxij	A	22 Janv	8 Fevr	26 Mars
1770	iij	g	11 Fevr	28 Fevr	15 Avril
1771	xiv	f	27 Janv	13 Fevr	31 Mars
1772	xxv	e d	16 Fevr	4 Mars	19 Avril
1773	vj	c	7 Fevr	24 Fevr	11 Avril
1774	xvij	b	30 Janv	16 Fevr	3 Avril
1775	xxviij	A	12 Fevr	1 Mars	16 Avril
1776	ix	g f	4 Fevr	21 Fevr	7 Avril
1777	xx	e	26 Janv	12 Fevr	30 Mars
1778	j	d	15 Fevr	4 Mars	19 Avril
1779	xij	c	31 Janv	17 Fevr	4 Avril
1780	xxiij	b A	23 Janv	9 Fevr	26 Mars
1781	iv	g	11 Fevr	28 Fevr	15 Avril
1782	xv	f	27 Fevr	13 Fevr	31 Mars
1783	xxvj	e	16 Fevr	5 Mars	20 Avril
1784	vij	d c	8 Fevr	25 Fevr	12 Avril
1785	xviij	b	23 Janv	9 Fevr	27 Mars
1786	xxx	A	12 Fevr	1 Mars	16 Avril
1787	xj	g	4 Fevr	21 Fevr	8 Avril
1788	xxij	f e	20 Janv	6 Fevr	22 Mars
1789	iij	d	8 Fevr	25 Fevr	12 Avril
1790	xiv	c	31 Janv	17 Fevr	15 Avril
1791	xxv	b	20 Fevr	9 Mars	14 Avril

Digitized by Google

Années.	*L'Ascension.*	*La Pentecôte.*	*La Fête-Dieu.*	*D. a. la P.*	*I. Dim. de l'Av*
1762	20 Mai	30 Mai	10 Juin	25	28 Nov
1763	12 Mai	22 Mai	2 Juin	26	27 Nov
1764	31 Mai	10 Juin	21 Juin	24	2 Dec
1765	16 Mai	26 Mai	6 Juin	26	1 Dec
1766	8 Mai	18 Mai	29 Mai	27	30 Nov
1767	28 Mai	7 Juin	18 Juin	24	29 Nov
1768	12 Mai	22 Mai	2 Juin	26	27 Nov
1769	4 Mai	14 Mai	25 Mai	28	3 Dec
1770	24 Mai	3 Juin	14 Juin	25	2 Dec
1771	9 Mai	19 Mai	30 Mai	27	1 Dec
1772	28 Mai	7 Juin	18 Juin	24	29 Nov
1773	20 Mai	30 Mai	10 Juin	25	28 Nov
1774	12 Mai	22 Mai	2 Juin	26	27 Nov
1775	25 Mai	4 Juin	15 Juin	25	3 Dec
1776	16 Mai	26 Mai	6 Juin	26	1 Dec
1777	8 Mai	18 Mai	29 Mai	27	30 Nov
1778	28 Mai	7 Juin	18 Juin	24	29 Nov
1779	13 Mai	23 Mai	3 Juin	26	28 Nov
1780	4 Mai	14 Mai	25 Mai	28	3 Dec
1781	24 Mai	3 Juin	14 Juin	25	2 Dec
1782	9 Mai	19 Mai	30 Mai	27	1 Dec
1783	29 Mai	8 Juin	19 Juin	24	30 Nov
1784	20 Mai	30 Mai	10 Juin	25	28 Nov
1785	5 Mai	15 Mai	26 Mai	28	27 Nov
1786	15 Mai	4 Juin	15 Juin	25	3 Dec
1787	27 Mai	28 Mai	7 Juin	26	2 Dec
1788	1 Mai	11 Mai	22 Mai	28	3 Nov
1789	21 Mai	31 Juin	12 Juin	25	19 Nov
1790	13 Mai	23 Mai	23 Juin	26	28 Nov
1791	2 Juin	12 Juin	21 Juin	25	27 Nov

Digitized by Google

JANVIER.

A 1 LA CIRCONCISION de N. S
b 2 S. Adelard, Abbé de Corbie, mort en 826.
c 3 SAINTE GENEVIE'VE, *Vierge*, *vers* 512.
d 4 S. Rigobert, Evêque de Reims, *vers* 750.
e 5 S. Siméon Stylite, *vers* 460.
f 6 L'EPIPHANIE.
g 7 S. Theau, Orfévre à Paris, *vers* 687.
A 8 S. Lucien, Martyr à Beauvais *vers* 287.
b 9 Ste Baſiliſſe, Vierge en Orient, IV. *ſiécle.*
c 10 S. Paul, Hermite. 341.
d 11 S. Theodoſe, Abbé, 529.
e 12 Ste Ceſaire, Vierge à Arles, 530.
f 13 S. Hilaire, Evêque de Poitiers, *vers* 368.
g 14 S. Félix de Nole, 265.
A 15 S. Maur, Abbé, *v.* 640. S. Bon, Ev. *v.* 710.
b 16 S. Guillaume, Ev. 1209. S. Furſy, 653.
c 17 S. Antoine, Ab. 356. S. Sulpice, Ev. 644.
d 18 La Chaire S. Pierre à Rome, 43.
e 19 Ste Marie de Bethanie, ſœur de S. Lazare. I.
S. Laumer, Abbé de Tontier, *vers* 600.
f 20 S. Sébaſtien, Martyr à Rome, *vers* 288.
S. Fabien, Pape & Martyr, 256.
g 21 Ste Agnès, Vierge & M. à Rome, *v.* 304.
A 22 S. Vincent, Diacre & M. en Eſpagne, 304.
b 23 Ste Emerentienne, V. & M. à Rome, *v.* 304.
c 24 S. Babylas & ſes Comp. M. à Antioche. III.
d 25 La Converſion de ſaint Paul, 36 S. Prix,
Evêque de Clermont, Martyr, 674.
e 26 S. Polycarpe, Ev. de Smyrne & M. 26. Mars
147. Ste Paule veuve Romaine, 404.
f 27 S. Chryſoſtome, 14. Septembre 407.
S. Julien du Mans, *vers* 460.
g 28 S. Cyrille, Evêque d'Alexandrie, 445.
A 29 S. François de Sales, Evêque de Genève,
28. Décembre 1622.
b 30 Ste Batilde, Reine de France, 625.
c 31 Ste Marcelle veuve Romaine, 410.

Digitized by Google

FEVRIER.

d 1 S. Ignace, Evêque d'Antioche & Martyr, 20. Décembre 107.
e 2 LA CHANDELEUR.
3 S. Blaiſe, Evêque de Sébaſte & Martyr, 316.
g 4 S. Aventin, ſolitaire au Diocèſe de Langres, *vers* 538.
A 5 Ste Agathe, V. M. à Catane en Sicile, 251.
b 6 S. Vaſt, Evêque d'Arras, 541.
c 7 S. Chryſeuil, Martyr en Flandre, 281.
d 8 S. Etienne de Grammont, 1124.
e 9 Ste Apolline, Vierge & Martyre, 249.
f 10 Ste Scolaſtique Vierge, 542. S. Guillaume de Maleval, ſolitaire en Toſcane, 1157.
g 11 S. Severin de Châteaulandon, Abbé de ſaint Maurice en Valais, 507.
A 12 Ste Eulalie, Vierge & M. à Barcelone, 304.
b 13 S. Leſin, Evêque d'Angers, 1. Nov. 616.
c 14 S. Valentin, Martyr à Terni en Italie.
d 15 S. Fauſtin & S. Jovite Martyrs à Breſce.
e 16 S. Oneſime, Diſciple de ſaint Paul. I.
f 17 S. Silvain Corévêque en Artois, 15 Év. 715.
g 18 S. Siméon, Ev. de Jeruſalem, & M. 107.
A 19 S. Gabin, Prêtre & Martyr à Rome, 296.
b 20 S. Eucher, Evêque d'Orléans, 738.
c 21 S. Gombert, Evêque de Sens, VII.
d 22 La Chaire de ſaint Pierre à Antioche, 737.
e 23 S. Meraut, Abbé en Rouergue, honoré à Vendôme.
f 24 S MATTHIAS, *Apôtre.* I.
g 25 Ste Valburge Vierge, Abbeſſe en Allemagne, *vers* 780.
A 26 S. Alexandre, Evêque d'Alexandrie, 726.
b 27 Ste Honorine, V. & M. en Neuſtrie. VI.
c 28 S. Nymphas, Diſciple de ſaint Paul.

Lorſque l'année eſt biſſextile, le mois de Février a 29 jours; & on fait la Fête de S. Matthias le 25.

Digitized by Google

MARS.

d 1 S. Aubin, Evêque d'Angers, 550.
e 2 S. Ceadde, Evêque de Lindisfarnes en Angleterre, 672.
f 3 Ste Cunegonde, Impératrice, 1040.
g 4 S. Casimir, Prince de Pologne, 1484.
A 5 S. Drausin, Evêque de Soissons, *vers* 678.
b 6 S. Godegranc, Evêque de Metz, 766.
c 7 S. Thomas d'Aquin, de l'Ordre de saint Dominique, 127. Ste Perpétue & Ste Félicité, Martyres à Carthage.
d 8 S. Jean de Dieu, 1550.
e 9 Ste Françoise veuve Romaine, 1250.
f 10 S. Droctovée, premier Abbé de S. Germain des Prés à Paris, 578.
g 11 Les Quarante-Martyrs, *vers* 320.
A 12 S. Gregoire, Pape, 64.
b 13 Ste Euphrasie, Vierge, 411. S. Piens, Evêque de Poitiers, mort à Paris, 612.
c 14 S. Lubin, Evêque de Chartres, 556.
d 15 S. Tranquille, Abbé de S. Benigne. IV.
e 16 S. Cyriaque, Martyr à Rome, IV.
f 17 Ste Gertrude, Vierge, premiere Abbesse de Nivelle en Brabant, 659.
g 18 S. Cyrille, Ev. de Jerusalem, *vers* 388.
A 19 S. Joseph, I.
b 20 S. Joachim.
c 21 S. Benoit, Abbé du Montcassin, 543.
d 22 S. Camelien, Evêque de Troyes, *vers* 520.
e 23 S. Procule, Evêque de Verone. IV.
f 24 Sainte Catherine de Suede, 1381.
g 25 L'ANNONCIATION DE N. S.
A 26 S. Jean d'Egypte, solitaire, 17. Oct. 394.
b 27 S. Rupert, Evêque de Vormes, 718.
c 28 S. Protere, Evêque d'Alexandrie, M. 457.
d 29 S. Eustase, second Abbé de Luxeu, 625.
e 30 S. Rieul, premier Evêque de Senlis. III.
f 31 Ste Balbine, Vierge à Rome, 169.

Digitized by Google

AVRIL.

g 1 S. Hugues, Evêque de Grenoble, 1132.
A 2 S. François de Paule, Instituteur des Minimes, 507.
b 3 S. Richard, élevé à Paris, Evêque en Angleterre, 125.
c 4 S. Ambroise, Ev. Doct. de l'Eglise, 397.
d 5 S. Vincent Ferrier, de l'Ordre de saint Dominique, 1419.
e 6 S. Pierre, Martyr, de l'Ordre de saint Dominique, 1252.
f 7 S. Hegesippe, Historien Ecclésiastique, 180.
g 8 S. Denys, Evêque de Corinthe, 180.
A 9 Ste Marie Egyptienne, Pénitente, V.
b 10 S. Terence, Martyr en Afrique, 250.
c 11 S. Leon, Pape, 30. Octobre 461.
d 12 S. Jules, Pape, 753.
e 13 Ste Ide veuve, Comtesse de Boulogne, 1113.
f 14 S. Tiburce & ses Compagnons, Martyrs à Rome, 229.
g 15 S. Ortaire, Confesseur. VIII.
A 16 S. Paterne, Evêque d'Avranches, 565.
b 17 S. Anicet, Pape & Martyr, 154.
c 18 S. Parfait, Prêtre, M. à Cordouë, 850.
d 19 S. Timon, l'un des sept premiers Diacres. I.
e 20 S. Marien d'Auxerre, Prêtre. V.
f 21 S. Anselme, Archev. de Cantorbery, 1109.
g 22 L'Invention de S. Denys. Ste Opportune, Vierge, Abbesse. VIII.
A 23 S. Georges, Martyr.
b 24 Ste Beuve, Vierge, premiere Abbesse de saint Pierre de Reims. VII.
c 25 S. Marc, Evangéliste, *vers* 68.
d 26 S. Clet, Pape & Martyr, *vers* 91.
e 27 S. Anthime, Ev. de Nicomédie, M. 303.
f 28 S. Vital, Martyr à Ravenne.
g 29 Ste Catherine de Sienne, *vers* 1380.
A 30 S. Eutrope, premier Ev. de Saintes, Mart.

Digitized by Google

b 1 S. JACQUES LE MINEUR, & S. PHILIPPE, *Apôtres.* I.
c 2 S. Athanaſe, Ev. Doct. de l'Eg. *vers* 373.
d 3 L'Inv. de Ste Croix, Fête inſtituée *vers* 373.
e 4 Ste Monique, veuve, 387.
f 5 S. Hilaire d'Arles, 449.
g 6 S. Jean Porte-Latin; c'eſt-à-dire le martyre de S. Jean l'Evangéliſte devant la Porte-Latine à Rome, *vers* 90.
A 7 Ste Domitille, V. & M. à Terracine, 99.
b 8 S. Pierre de Tarantaiſe, 1175.
c 9 S. Gregoire de Naz. Ev. de Sazime, 391.
d 10 S. Gordien, Martyr à Rome, 362.
e 11 S. Mamert, Evêque de Vienne, 476.
f 12 SS. Nerée & Achilée, Martyrs à Rome. I.
g 13 S. Servais, Evêque de Tongres, 384.
A 14 S. Pons, M. à Cimiez en Provence, 157.
b 15 S. Iſidore de Chio, Mart. 14. Mai, 151.
c 16 S. Honoré, Evêque d'Amiens, *vers* 600.
d 17 Ste Reſtitute, V. & Mart. en Afrique. IV.
e 18 S. Quinibert, Curé de Saleſches en Hainaut. IX.
f 19 S. Celeſtin, Pape, cinquiéme du nom, 1296.
g 20 S. Bernardin, de l'Ordre de S. Franç. 1444.
A 21 S. Hoſpice, Reclus en Provence, 581.
b 22 S. Romain de Fonrouge, Ab. en Auxerrois.
c 23 S. Didier, Ev. de Langres, & M. *vers* 264.
d 24 SS. Donatien & Rogatien, Mart. à Nantes. III. Ste Jeanne. I. *ſiécle.*
e 25 S. Urbain, Pape & Martyr, 230.
f 26 S. Auguſtin d'Angleterre, 608.
g 27 S. Hildevert, Evêque de Meaux, *vers* 680.
A 28 S. Germain, Evêque de Paris, 576.
b 29 S. Maximin, Ev. de Treves, 12 Sept. 349.
c 30 S. Gautier, Abbé, 8 Avril.
d 31 Ste Cance & ſes Compagnons, Martyrs à Aquilée, 304. Ste Petronille, V. 81.

Digitized by Google

JUIN.

e 1 S. Probas, Prêtre de Paris. IV.
f 2 S. Pothin & ſes Comp. MM. à Lyon, 177.
g 3 Ste Clotilde, Reine de France, *vers* 545.
A 4 S. Quirin, Martyr.
b 5 S. Boniface, Evêque de Mayence, 755.
c 6 S. Norbert, Evêque de Magdebourg, 1134.
d 7 S. Paul de Conſtantinople, 6. Nov. 450.
e 8 S. Medard, Evêque de Noyon, 545.
f 9 S. Liboire, Evêque du Mans, 725.
g 10 S. Landry, Evêque de Paris, *vers* 660.
A 11 S. Barnabé, Apôtre des Gentils, 93.
b 12 S. Baſilide & ſes Compagnons, Mart. 309.
c 13 S. Antoine de Pade, 1231.
d 14 S Baſile le Grand, 1 Janvier, 379.
e 15 S. Guy & ſes Compagnons, Martyrs.
f 16 S. Fargeau & S. Fergeon, Martyrs, 211.
g 17 S. Avit, Abbé au Perche, 530.
A 18 S. Marc & S. Marcellin, Martyrs à Rome. III. Ste Marine, Vierge en Orient.
b 19 S. Gervais & S. Protais, Martyrs à Milan.
c 20 S. Sylvere, Pape & Martyr, *vers* 540.
d 21 S. Leufroi, Abbé, *vers* 738.
e 22 S. Paulin, Evêque de Nole, 430.
f 23 *Jeûne.* Ste Audrie, Reine d'Angl. 679.
g 24 LA NAISSANCE DE S. JEAN-BAPTISTE. S. Agoard & ſaint Aglibert, Martyrs à Creteil près de Paris. V.
A 25 S. Maxime, Evêque de Turin. V.
b 26 S. Jean & S. Paul, Martyrs à Rome, *v.* 363. S. Babolein, 1. Abbé de S. Maur, *v.* 176.
c 27 S. Ladiſlas, Roi de Hongrie, 1095.
d 28 *Jeûne.* S. Irenée, Evêque, & M. *v.* 202.
e 29 S. PIERRE & S. PAUL, *Apôtres*, *vers* 66.
f 30 La Commémoration de S. Paul. S. Martial, premier Evêque de Limoges. III. *ſiécle.* S. Bertran, Archidiacre de Paris, puis Evêque du Mans, 623.

Digitized by Google

JUILLET.

g 1 S. Thibaut, ſolitaire, 30 Juin 1066.
A 2 La Viſitation de la Ste Vierge.
b 3 S. Anatole de Laodicée, 283.
c 4 La Tranſlation de ſaint Martin, 473.
d 5 Ste Zoé, Martyre à Rome, *vers* 206.
e 6 S. Goard, Prêtre à Treves, 649.
f 7 Ste Aubierge, Vierge, Abbeſſe de Farmoutier, *vers* 688.
g 8 S. Kilien, Evêque de Virtſbourg, 689.
A 9 S. Ephrem, Diacre d'Edeſſe, 686.
b 10 Les 7 Freres Mart. fils de Ste Félicité, 164.
c 11 La Tranſlation de ſaint Benoît, *vers* 680.
d 12 S. Jean Gualbert, Inſtituteur de l'Ordre de Vallombreuſe, 1070.
e 13 S. Turiaf, Evêque en Bretagne, *vers* 750.
f 14 S. Bonaventure, Cardinal, Ev. d'Albane, Général de l'Ordre de ſaint François, Docteur de Paris, 1274.
g 15 S. Henry, Empereur, 14 Juillet 1024.
A 16 S. Euſtathe, Evêque d'Antioche, *vers* 340.
b 17 S. Sperat, & ſes Compagnons, Martyrs en Afrique, 200.
c 18 S. Arnou, Martyr en Yveline. VI.
d 19 S. Arſene, ſolitaire, *vers* 445.
e 20 Ste Marguerite, Vierge & Martyre.
f 21 S. Victor, Martyr à Marſeille, 290.
g 22 Ste Marie Magdeleine. I.
A 23 S. Apollinaire, premier Ev. de Ravenne.
b 24 Ste Chriſtine, Vierge & Martyre.
c 25 S. JACQUES LE MAJEUR, *Apôtre*, 44.
d 26 La Tranſlation de ſaint Marcel, 1174.
e 27 Sainte Anthuſe, Vierge à Conſtant. VIII.
f 28 Sainte Anne.
g 29 Sainte Marthe, 17. Octobre. I.
A 30 S. Abdon & S. Sennés, Martyrs, 250.
b 31 S. Germain, Evêque d'Auxerre, 448.
Saint Ignace de Loyola, 1556.

Digitized by Google

AOUST.

1 S. Pierre ès Liens. Les Machab. S. Spire, Ev.
2 S. Etienne, Pape, 257.
3 L'Invention du corps de S. Etienne, 415.
4 S. Dominique, 6 Août 1221.
5 S. Yon, M. St Menge, 1. Ev. de Châlons.
6 La Transfig. de N.S.S. Xiſte P. & M. 258.
7 S. Gaëtan, Inſtituteur des Théatins, 1517.
8 S. Juſtin, Martyr à Louvres en Pariſis. III.
9 *Jeûne.* S. Romain, Martyr à Rome, 258.
10 S. LAURENT, *Diacre*, Mart. à Rome, 258.
11 La Suſception de la ſainte Couronne d'Ep. 1239. Ste Suſanne, V. & M. à Rome.
12 Sainte Claire, Vierge, Abbeſſe, 1253.
13 S. Hyppolyte & ſes Compagnons, Martyrs à Rome, 258. S. Caſſien, Mart. à Imola. Ste Radegonde, Reine de France, 587.
14 *Jeûne.* Saint Euſebe, Confeſſeur à Rome. S. Evrard, Chanoine de Straſbourg, 950.
15 L'ASSOMPTION DE LA STE VIERGE. I.
16 S. Roch, 1327.
17 S. Mammès, M. en Cappadoce, *vers* 274.
18 S. Agapit, M. à Paleſtrine en Italie. *v.* 271.
19 S. Louis de Marſeille, Ev. de Toulouſe, 1297.
20 S. Bernard, premier Abbé de Clairv. 1153.
21 S. Privat, Ev. de Javoux, & M. *vers* 264.
22 S. Symphorien, Martyr à Autun, *v.* 180.
23 S. Timothée & S. Apollinaire, M. à Reims.
24 S. BARTHELEMI, *Ap.* I. S. Oüen, Ev. 683.
25 S. LOUIS, ROI DE FRANCE, 1270.
26 S. Zephirin, Pape & Martyr, 217.
27 S. Georges de Berhléem & ſes Compagnons, Martyrs à Cordouë, 852.
28 S. Auguſtin, Ev. d'Hippone, Doct. de l'Eg. 430. S. Julien de Brioude, M. *vers* 303.
29 La Décollation de S. Jean-Bapt. 1. Avr. 32. S. Merry, Prêtre à Paris. VII.
30 S. Fiacre, ſolitaire en Brie, *vers* 669.
31 S. Ariſtides, Confeſſeur à Athènes. III.

Digitized by Google

SEPTEMBRE.

f 1 S. Leu, Ev. de Sens, *vers* 625. S. Gilles.
g 2 S. Lazare, 17. Déc. I. S. Antonin, M. *v.* 305.
A 3 Ste Phebé, Disciple de saint Paul. I.
b 4 S. Marcel, M. près de Châlons, *vers* 169.
c 5 S. Bertin, Abbé en Artois, 789.
d 6 S. Onesiphore, Disciple de S. Paul. I.
e 7 S. Cloud, Prêtre, petit-fils de Clovis, *v.* 567. S. Euverte, Evêque d'Orleans. 390.
f 8 LA NATIVITE' DE LA SAINTE VIERGE.
g 9 S. Omer, Evêque de Terouenne, *vers* 668.
A 10 S. Nicolas de Tolentin, 1309.
b 11 Ste Théodore, Pénitente, *vers* 480.
c 12 S. Serdon, Ev. de Lyon, mort à Paris, 550.
d 13 S. Maurille, Evêque d'Angers, *vers* 340.
e 14 L'Exaltation Ste Croix, Fête instit. *v.* 340.
f 15 S. Nicomede, Martyr à Rome, *vers* 500.
g 16 S. Corneille, Pape & Martyr, 252. S. Cyprien, Ev. de Carthage, M. & Doct. de l'Eglise, 14 Septembre 258. Ste Euphemie, Vierge & Mart. à Calcédoine, 303.
A 17 S. Lambert, Ev. de Maſtric, & M. 708.
b 18 S. Ferreol, M. à Vienne en Dauphiné, 287.
c 19 S. Janvier, Evêque de Benevent, Martyr à Pouſſoles, 303.
d 20 *Jeûne.* S Socrate, M. en Pamphylie, *v.* 615.
e 21 S. MATTHIEU, *Apôtre & Evangeliſte.* I.
f 22 S. Maurice & ſes Compagnons, Mart. 286.
g 23 Ste Thecle, Vierge d'Icone, premiere Martyre. I. S. Paxent, Martyr.
A 24 S. Andoche & ſes Compag. M. *vers* 286.
b 25 S. Firmin, 1. Ev. d'Amiens, M. *vers* 287.
c 26 S. Cyprien & ſainte Juſtine, Martyrs, 303.
d 27 S. Coſme & S. Damien, Martyrs en Cilicie, 303. S. Ceran, Ev. de Paris, 724.
e 28 S. Exupere, Evêque de Toulouſe, 415. S. Chaumond, Ev. de Lyon, M. 650.
f 29 S. MICHEL & TOUS LES SAINTS ANGE.
g 30 S. Jerôme, Docteur de l'Egliſe, 420.

Digitized by Google

OCTOBRE.

d 1 S. Remy, Év. de Reims, 13. Janv. 533.
S. Piat, Martyr à Tournay, *vers* 287.
e 2 Les saints Anges Gardiens. S. Leger, Év. d'Autun, Martyr, 678.
f 3 S. Denys l'Aréopagite, premier Ev. d'Athènes, & Martyr. I. *siécle.*
g 4 S. François d'Assise, 1226.
A 5 Ste Aure, Vierge, Abbesse, 4. Oct. 666.
b 6 S. Bruno, Instituteur des Chartreux, 1101.
Ste Foi, Vierge & M. à Agen, *v.* 287.
c 7 S. Serge & S. Bacq, Mart. en Orient, 302.
d 8 S. Demetre, Mart. à Thessalonique, 303.
Ste Pelagie, Pénitente. V. *siécle.*
e 9 S. DENYS I. EVESQUE DE PARIS, S. RUSTIQUE I. Prêtre, & S. ELEUTHERE I. Diacre, Martyrs.
f 10 Sainte Thelcide, Vierge, Abbesse, 659.
g 11 S. Nicaise, Martyr en Vexin.
A 12 S. Maximilien, Ev. en Strigonie, & Mart.
b 13 S. Geraud, Comte d'Aurillac, 909.
c 14 S. Caliste, Pape & Martyr, 233.
d 15 Sainte Therese, Vierge, 1582.
e 16 S. Gal, Ab. Disciple de S. Colomban, 696.
f 17 S. Corboney, Evêque, VI. *s.*
g 18 S. Luc, Evangéliste.
A 19 S. Savinien, Ev. & S. Potentien, Martyrs.
b 20 S. Caprais, Martyr à Agen, *vers* 287.
c 21 Ste Ursule & ses Compagnes, Martyres.
d 22 S. Mellon, Evêque de Rouen. III. *s.*
e 23 S. Romain, Evêque de Rouen, 646.
f 24 S. Magloire, Evêque, *vers* 535.
g 25 S. Crépin & S. Crépinien, Martyrs, 287.
A 26 S. Evariste, Pape & Martyr, 108.
b 27 *Jeûne.* S. Aloir, Evêque de Quimper.
c 28 S. SIMON & S. JUDE, *Apôtres.* I. *s.*
d 29 S. Cher, Abbé à Vienne en Dauphiné, 575.
e 30 S. Lucain, Martyr en Beauce.
f 31 *Jeûne.* S. Quentin, Martyr, 387.

Digitized by Google

NOVEMBRE.

d 1 LA TOUSSAINT, instit. vers l'an 835.
e 2 LES MORTS, Fête instituée l'an 998.
f 3 S. MARCEL, *Evêque de Paris*, V. *siécle.*
S. Eustache, Martyr, III. *s.* S. Gueneau, Abbé, VII. *s.*
g 4 S. Charles, Evêque de Milan, 1584.
A 5 Ste Bertille, Vierge, premiere Abbesse de Chelles, *vers* 700.
b 6 S Léonard, Solitaire en Limousin, *v.* 560.
c 7 S. Vvilbrod, Evêque d'Utrect, 739.
d 8 Les 4. Couronnés, *vers* 304.
e 9 S. Mathurin, premier Novembre.
f 10 S. Martin, Pape & Mart. 16. Sept. 655.
g 11 S. MARTIN, *Evêque de Tours*, 397.
A 12 S. René, Evêque d'Angers, *vers* 460.
b 13 S. Gendulfe, Evêque. S. Brice, Evêque de Tours, 447.
c 14 S. Laurent, Evêque de Dublin, 1181.
d 15 S. Eugene, Martyr à Deuil près Paris.
S. Malo, Evêque en Bretagne, VI. *s.*
e 16 S. Edme, Evêque de Cantorbéry, 1240.
f 17 S. Agnan, Evêque d'Orleans, *vers* 450.
g 18 Ste Aude, Vierge, VI. *s.*
A 19 Ste Elizabeth, veuve de Louis Lantgrave de Turinge, 1231.
b 20 S. Edmond, Roi d'Angleterre, M. 870.
c 21 La Présentation de la sainte Vierge.
d 22 Ste Cecile, Vierge & Martyre.
e 23 S. Clement, Pape & Martyr.
f 24 S. Severin de Paris, 23, Nov. *vers* 555.
g 25 Ste Catherine, Vierge & Martyre.
A 26 Ste Geneviéve des Ardens, 1331.
b 27 S. Vital & S. Agricole, Martyrs à Boulogne en Italie, *vers* 304.
c 28 S. Sosthènes, Disciple de S. Paul. I. *s.*
d 29 *Jeûne* S. Saturnin, premier Evêque de Toulouse & Martyr, *vers* 258.
e 30 S. ANDRÉ, *Apôtre.* I. *s.*

Digitized by Google

DECEMBRE.

1 S. Eloy, Evêque de Noyon, 30 Nov. 659.
5. Dommole, Abbé à Paris, puis Evêque du Mans, 581.
2 S. François Xavier, 1552.
3 S. Eloque, Moine de Lagny, *vers* 788.
4 Les saintes Reliques, Fête instit. en 1194.
5 S. Sabas, Abbé en Paleſtine, 31.
6 S. Nicolas, Evêque de Myre.
7 Ste Fare, V. I. Abb de Farmoutier, 655.
8 LA CONCEPTION DE LA STE VIERGE.
9 Ste Leocade, V. & M. à Tolede, *vers* 303.
10 Ste Valere, Vierge & M. en Limouſin.
11 S. Fuſcien & S. Victorique, Martyrs, 287.
12 S. Corentin, I. Evêque de Quimper, 401.
13 Ste Luce, Vierge & mart. en Sicile, 303.
S. Joſſe, Prêtre.
14 S. Nicaiſe, Evêque de Reims, & ſes Compagnons, martyrs, *vers* 407.
15 S. Meſmin, Abbé près d'Orleans, *v.* 489.
16 S. Adon, Ev. de Vienne en Dauph. 879.
17 Ste Olympiade, veuve à Conſtantinople, 25. Juillet *vers* 400.
18 S. Gatien, premier Ev. de Tours, *v.* 289.
19 S. Timoleon, mart. en Mauritanie. III. *ſ.*
20 S. Philogone, Evêque d'Antioche, IV. *ſ.*
21 S. THOMAS, *Apôtre.* I. *ſ.*
22 S. Felix, Pape, 274.
23 Ste Victoire, V. & mart. à Rome, 249.
24 *Vig. & Jeûne.* Ste Ermine, V. à Treves, 276.
25 NOEL.
26 S. ETIENNE, *I. Diacre & I. Martyr*, 34.
27 S. JEAN L'EVANGELISTE, *Apôtre*, *v.* 102.
28 LES SS. INNOCENS.
29 S. Thomas de Cantorbéry, Ev. & M. 1170.
30 S. Sabin, Ev. & ſes Compag. Mart. 303.
S. Roger, Evêque, *vers* 605.
31 S. Sylveſtre, Pape, 335. Sainte Colombe, Vierge & martyre à Sens.

Digitized by Google

PRIVILÈGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants-Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien amé JEAN-THOMAS HERISSANT, Libraire à Paris, ancien Adjoint de sa Communauté, Nous ayant fait remontrer qu'il désireroit faire réimprimer & donner au public des Livres qui ont pour titre : *l'Histoire de France, par le Pere Daniel, avec sa continuation, par le Pere Griffet, de la Compagnie de Jesus, & l'Abregé de ladite Histoire : Abregé Chronologique de l'Histoire & du droit public d'Allemagne : Le Cours de Chymie du Sieur Lemery, continué & augmenté par le Sieur Baron, Medecin, & de l'Académie des Sciences : les Souffrances de N. S. J. C. par le P. Alleaume : l'Architecture pratique du Sieur Bullet, Architecte du Roi : Oeuvres Spirituelles, par le P. Neveu, Jesuite : le Livre de Vie, par le Pere Bonnefonds : Les Retraites Chrétiennes & Ecclésiastiques, avec les Prières pendant la Messe, par le feu Sieur Abbé Thiberge : Les* HEURES : *l'Office tiré de l'Ecriture Sainte : L'Office de la Pénitence, & la Conduite pour la Confession & la Communion, du feu Cardinal de Noailles : La Morale du Nouveau Testament, par le P. de Neuville, Jesuite : L'Imitation de Notre Seigneur Jesus-Christ, avec Réflexions & Prières, par l'Abbé Débonnaire : L'Exercice du Pénitent : Les Exercices de la Vie intérieure, par le Pere Gonnelieu : Les Colloques du Calvaire : Réflexions Chrétiennes sur les plus importantes vérités du Salut : Pratique pour se conserver en la présence de Dieu : Instruction familiére sur l'Oraison mentale, & Instructions Chrétiennes, en forme d'é-*

Digitized by Google

emen, par le Sieur Courbon : s'il Nous plaiſoit de ui accorder nos Lettres de Privilége pour ce néeſſaires : A CES CAUSES, voulant favorablement raiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire réimprimer eſdits Livres autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de neuf années conſécutives, à compter du jour de la date des préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangére dans aucun lieu de notre obéiſſance ; comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, endre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Livres, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts : à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout-au-long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion de ces Livres ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractéres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modéle ſous le contre-ſcel des Préſentes : que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil ſept cent vingt-cinq ; & qu'avant de les expoſer en vente, les Manuſcrits ou imprimés qui auront ſervi de copie à la réimpreſſion deſdits Livres, ſeront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DELA-

Digitized by Google

MOIGNON ; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DELAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur DE MACHAULT, Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles, &c. Voulons que la copie des Préſentes, &c. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, &c. Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Verſailles, le premier jour du mois de Mai, l'an de grace mil ſept cent cinquante-quatre, & de notre Regne le trente-neuviéme. Par le Roi en ſon Conſeil.

Signé, PERRIN.

Regiſtré ſur le Regiſtre treize de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, Num. 349. fol. 278. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris le 28. Mai 1724. *Signé*, DIDOT, *Syndic.*

JE ſouſſigné reconnois que mon frere Claude-Jean-Baptiſte HERISSANT eſt intéreſſé au préſent Privilége, ſçavoir : pour Moitié ſeulement dans les Heures de feu M. le Cardinal de Noailles ; pour un Sixiéme dans l'Office tiré de l'Ecriture Sainte, l'Office de la Pénitence, & la Conduite pour la Confeſſion & la Communion de M. le Cardinal de Noailles ; pour un Tiers dans les Souffrances de N. S. par le P. Alleaume ; & pour Moitié dans l'Imitation de Notre Seigneur, avec Réfléxions & Priéres, par M. l'Abbé Debonnaire, & dans l'Exercice du Pénitent. A Paris, ce 15. Mai 1754.

Jean-Thomas HERISSANT.

EXERCICE

Digitized by Google

EXERCICE DU CHRE'TIEN.

Inſtructions & régles pour les actions les plus ordinaires de la journée.

TOUTE la vie du Chrétien doit être chrétienne, c'eſt-à-dire, ſainte. Il ne doit y voir rien contre la Loi de Dieu, rien de vuide, i rien d'inutile pour le ſalut. Il n'y a point de noment dans la journée, qui étant bien ménaé, ne puiſſe nous valoir l'éternité. Il n'y a point 'action qui étant faite en Dieu, c'eſt-à-dire, en tat de grace, pour Dieu, & ſelon Dieu, ſoit ans récompenſe, & ne mérite la vie éternelle.

Les deux régles générales & les plus efficaces our bien faire toutes ſes actions, ſont premiéreent de faire chacune comme ſi elle devoit être derniére, & qu'il fallût auſſi-tôt, après l'aoir faite, en aller rendre compte au tribunal e Jeſus-Chriſt : ſecondement, de les offrir à Dieu avant de les commencer, & de ne rien enceprendre qu'après s'être aſſuré ſoi-même par le moignage intérieur de ſa conſcience, que ce n'on va faire ne déplaira point à Dieu, mais li ſera agréable.

Il eſt encore bien néceſſaire de faire toutes ſes ctions dans l'eſprit & avec les ſentimens que la i inſpire, d'y joindre quelques réflexions & nelque priére, & de donner à chacune toute ttention qui peut ſervir à la rendre chréenne.

C'eſt pour faciliter une pratique ſi ſainte, qu'on parcourir les actions les plus ordinaires & les

plus communes de la journée, & marquer l'esprit dans lequel le fidéle les doit faire.

Du lever.

EN s'éveillant il tournera vers Dieu sa premiére pensée & le premier mouvement de son cœur. Il le remerciera de l'avoir fait arriver au commencement de cette journée; & se munissant par le signe de la croix, il demandera la grace de passer le jour sans tomber dans le peché.

S'il est obligé de demeurer quelque temps dans le lit avant de se lever, il se donnera de garde de livrer son esprit aux vaines imaginations qui ont coutume de se présenter aussi-tôt après le sommeil; il l'entretiendra doucement par quelque bonne pensée, & il tâchera de le conserver libre & pur, afin qu'il soit en état de s'appliquer, aprés le lever, à l'oraison & à la priére.

Il se levera exactement à l'heure. Il s'habillera avec modestie & en esprit de pénitence, se souvenant que l'homme n'a eu besoin d'habits que depuis qu'il a péché, pour couvrir sa honte, & pour se garantir des injures & des dangers auxquels le peché l'a assujetti. Il demandera aussi d'être revêtu de Jesus-Christ, de l'homme nouveau, qui a été créé dans la sainteté & dans la justice véritable.

Ces pensées, & celle de la mort qui ne laissera qu'un triste linceul pour tout habillement au corps de l'homme, retiendront le Chrétien, & l'empêcheront de donner trop de temps & de soin à parer son corps, & de chercher les vains ajustemens & les mondanités auxquelles il a renoncé en renonçant aux pompes de Satan.

De la Priére du matin.

IL est du respect dû à Dieu de mettre à la tête de toutes les affaires de la journée celle qui regarde son culte & le service qu'on est obligé de

ui rendre. Celui qui aime Dieu, & qui a ſoin de on propre ſalut, eſt fidéle à ne manquer jamais cet exercice, à y donner tous les jours un temps églé, & à s'y appliquer avec l'attention, la évotion, le recueillement & le reſpect que demande la préſence & la majeſté du Dieu ſouverain à qui il parle. Que ſi quelque affaire indiſpenſable & preſſée l'oblige de différer ou d'abréger ſes priéres du matin, il reprend au premier moment qu'il a de libre, ce qu'il a été obligé d'interrompre ou de retarder; & ſon œur n'eſt point en repos, qu'il n'ait ſatisfait un devoir ſi légitime, & qui lui eſt ſi agréable.

Les actes qui compoſent les Priéres du matin, u'on trouvera ci-aprés, marqueront l'eſprit & s ſentimens avec leſquels il les faut faire.

Il ſera à propos, & il eſt de l'eſprit de l'Egliſe 'ajoûter quelque courte lecture à l'exercice de Priére du matin. On en trouvera dans ce ivre pour tous les jours du mois.

Ces lectures pourront auſſi ſervir de ſujet à la éditation.

De la Méditation.

ON ſe perſuade volontiers qu'on n'eſt point propre à méditer, & que la méditation eſt exercice gênant, difficile, qui n'eſt que pour s perſonnes retirées & hors de l'occupation des faires, & qui demande des connoiſſances & une tention dont tout le monde n'eſt point capable. es penſées ſont fauſſes. La meilleure maniére méditer eſt celle qui eſt la plus ſimple; & il ſſit, pour le faire, de donner aux vérités de la eligion & aux préceptes de la loi chrétienne même application & la même attention que rtiſan donne aux régles de ſon art & à l'ouage auquel il travaille, ou même que l'enfant porte en exécutant le commandement de ſon re, ou en retenant la leçon de ſon maître.

La méditation dont le Prophete marque ſi

ſouvent l'utilité, & dont il donne le modéle, eſt la méditation de la loi de Dieu. Elle va à la pratique, elle regle la conduite; & elle ne donne la connoiſſance du bien, qu'afin de l'engager à l'aimer, à le rechercher, & à le pratiquer.

Les différens ſujets de lecture qui ſont ci-après, ont été dreſſés pour pouvoir ſervir auſſi de méditation. C'eſt pourquoi on a partagé chaque lecture en trois. Le premier point propoſe la vérité ou le précepte; le ſecond préſente ce qui eſt à faire pour réduire le précepte en pratique; le troiſiéme eſt une priére.

Les Fidéles pourront aiſément méditer, & ils le feront avec utilité, s'ils veulent ſuivre cet ordre, & ſe rendre attentifs aux paroles ſaintes qu'on leur préſente. Ayant repris le ſouvenir de la préſence de Dieu, & ayant imploré la lumiére & la grace du Saint-Eſprit, ils tâcheront de graver dans leur eſprit & dans leur cœur le précepte ou la vérité qui eſt propoſée dans le premier point; d'en concevoir le ſens qui ſe préſente de ſoi-même, d'en peſer le poids, d'en reconnoître l'importance, & de faire ſur cela les actes de foi, de docilité, de ſoumiſſion, de reconnoiſſance, ou ſemblables: » Ce que je viens » de lire dans vos ſaintes paroles, ô mon Dieu, » eſt véritable, eſt ſaint, m'eſt avantageux & » néceſſaire. Je le crois, je l'adore, je le reçois » avec joie; je vous en remercie, je deſire en » profiter, & cela pour apprendre de vous ce » que j'ai à faire, afin de le mettre au plutôt en » pratique. «

Ayant lû le ſecond point qui propoſe différentes pratiques, ils choiſiront celles qui conviendront davantage à l'état, aux temps, aux occaſions dans leſquelles ils ſe rencontrent; & prenant réſolution d'en venir au plutôt à l'exécution, ils tâcheront de prévoir quelles ſeront les premiéres occaſions qu'ils en auront, & de

prendre les mesures nécessaires pour être fidéles dans ces occasions.

Ils finiront par la priére du troisiéme point ; & ne se contentant pas de la dire de bouche, ils feront ensorte de la goûter de cœur, & de l'imprimer même dans leur mémoire ; afin de la renouveller, & de l'adresser à Dieu de temps en temps pendant tout le jour. Ce qui sera un moyen très-propre à les tenir toujours en la présence de Dieu, & à les faire souvenir des résolutions qu'ils auront prises dans l'oraison.

Le temps du matin est plus propre pour la méditation, & cette méditation du matin est souvent recommandée dans les saintes Ecritures.

De la sainte Messe.

PLût à Dieu que les fidéles fussent en état de recevoir tous les jours le corps & le sang de notre Seigneur Jesus-Christ, lorsqu'ils assistent au saint sacrifice de la Messe où il est offert ! C'étoit la piété des premiers Chrétiens. Tout ce qu'on peut demander de la plûpart des Chrétiens qui vivent présentement, est que pour approcher, autant qu'il est en eux, de cette premiére ferveur de l'Eglise naissante, ils se fassent une espéce de devoir d'assister tous les jours à la sainte Messe, & qu'ils ne s'en dispensent jamais qu'après s'être rendu à eux-mêmes ce témoignage : Que l'occupation pour laquelle ils manquent à entendre la Messe, doit lui être préférée, & est plus conforme à l'ordre & à la volonté de Dieu.

Les saints jours de Dimanches & de Fêtes, ils entendront dans leur Paroisse la Messe haute, avec le Prône & l'instruction qui l'accompagnent.

Les jours ouvriers ils feront ensorte de trouver le temps nécessaire pour entendre la sainte Messe. Les Laïcs se feront un honneur de pouvoir y servir, & ils céderont cependant cet hon-

neur aux Eccléſiaſtiques ou aux Clercs qui ſe préſenteront pour le faire.

Si la néceſſité indiſpenſable de leurs affaires, ou le devoir de l'obéiſſance les retient à la maiſon, ou les emploie à quelque occupation qui ne ſe peut remettre, ils aſſiſteront au moins d'eſprit à la ſainte Egliſe; ils ſe joindront au Prêtre qui y célebre la Meſſe, & aux fidéles qui y aſſiſtent; & ils tâcheront de faire à la maiſon, & au milieu même de leur travail, ou de leurs occupations, les mêmes priéres qu'ils feroient à l'Egliſe, s'ils aſſiſtoient au ſaint ſacrifice de la Meſſe.

Du Travail.

L'Homme eſt né pour le travail. L'oiſiveté eſt ſa perte, & l'ennemie de toute vertu. Le premier homme fut mis avant le peché dans le jardin pour y travailler. Après qu'il eut péché, une partie de ſon châtiment, & du châtiment de toute ſa poſtérité, fut d'être condamné à un travail pénible, & à manger ſon pain à la ſueur de ſon viſage. Qui refuſe de travailler, va contre l'ordre de Dieu, ne fait point la pénitence qui eſt néceſſaire à tous les hommes, & eſt dès-là hors de la voie du ſalut.

Il faut que chacun regarde le travail qui eſt attaché à ſon état, comme étant commandé de Dieu, comme lui étant impoſé pour l'expiation de ſes péchés, & donné pour lui ſervir à mériter la vie éternelle. Ces vuës doivent engager le fidéle à s'appliquer au travail avec aſſiduité, avec ſoin, avec joie, dans un eſprit d'obéiſſance, de pénitence, de piété, & l'accompagner de ſaintes penſées & de pieuſes affections, qui contribueront à le rendre ſaint & chrétien.

Il eſt bon d'entrer dans toutes ces réflexions, ou du moins dans quelqu'une d'elles, avant de ſe mettre au travail; & de le commencer par une courte priére, pour l'offrir à Dieu, & lui

Digitized by Google

demander la grace de le bien faire. Pendant que les mains & les autres membres travailleront, l'eſprit prendra de nouvelles forces, & en s'élevant de temps en temps vers Dieu par de courtes, mais fréquentes aſpirations. Si l'application que le travail demande, n'empêche pas que la bouche ne parle ou ne chante; à la place de ces entretiens frivoles, & de ces chanſons profanes qui ſont ſi ordinaires, le Chrétien s'entretiendra lui-même, & édifiera les autres par des Hymnes, des Pſeaumes & des Cantiques ſpirituels.

Il finira ſon travail par une priére d'action de graces, & en demandant pardon des fautes qu'il peut y avoir commiſes.

Du Repas.

IL n'eſt point permis au Chrétien de rechercher, en prenant la nourriture, le ſeul plaiſir qui contente le goût. Il la doit prendre pour conſerver la vie que Dieu lui a donnée, & pour y conſerver le ſoulagement que demande le beſoin de la nature. Il la doit prendre en gémiſſant de ce qu'il eſt encore ſujet aux néceſſités humiliantes de cette vie, & en ſoupirant dans le deſir de cette vie immortelle qui ne ſera plus ſujette à tous ces beſoins. Il eſt bon qu'il ſe demande à lui-même, s'il n'eſt pas du nombre de ceux à qui l'Apôtre ne permet pas de manger, parce qu'ils ne travaillent pas, & qui déſobéiſſent au commandement que Dieu a fait à l'homme de manger ſon pain à la ſueur de ſon corps. Pendant que le corps ſe nourrit, l'ame doit connoître & goûter ſa nourriture. La grace, la parole de Dieu, la divine Euchariſtie, ſont le pain de chaque jour, dont la nourriture que le fidéle prend tous les jours, doit le faire ſouvenir. Qu'il tâche de pouvoir dire avec Jeſus-Chriſt: » Ma » nourriture eſt de faire la volonté de celui qui » m'a envoyé. «

Il ne faut point négliger la pieuſe coûtume de

demander la bénédiction de Dieu avant le repas, & de le remercier après l'avoir pris. Il faut y être fidéle toutes les fois qu'on prend quelque nourriture : mais il faut le faire avec attention, avec foi, avec piété. Il faut être persuadé que la nourriture que l'homme prend, lui deviendra nuisible, si Dieu ne la lui rend profitable ; offrir à Dieu la santé & la vie qu'il conserve pour la nourriture corporelle, & lui demander avec plus d'ardeur ce qui est nécessaire pour réparer les forces de l'ame, & pour soutenir en elle la vie de la grace.

C'est une sainte pratique de se rendre attentif à quelque lecture utile pendant le temps du repas. Il est bien à souhaiter que cet usage des Communautés réglées passe dans toutes les familles chrétiennes. Celui qui ne pourra point jouir de ce discours, tâchera d'y suppléer par quelques réflexions qu'il fera en lui-même sur les vérités dont il se sera rempli le matin, ou par des entretiens édifians avec ceux qui sont avec lui. Sur-tout il s'abstiendra de ces discours trop libres, de ces paroles, de ces chansons qui ne sont propres qu'à exciter la sensualité ou l'impudence ; des médisances, des railleries, des bouffonneries ; enfin de tout ce qui peut blesser la pudeur, ou la charité chrétienne. Il aura aussi soin d'éviter tout excès, & de suivre exactement les régles de la sobriété & de la tempérance.

Il sera bon de mortifier de temps en temps le corps par le retranchement de quelques mets plus agréables, ou même de quelques repas. Si la foiblesse de la complexion, ou la fatigue du travail ne permet pas le jeûne, qui retranche les repas, il faut au moins ne point manger hors le temps des repas, si ce n'est que la maladie y oblige, ou que le motif d'une vraie charité y engage.

Digitized by Google

Des Récréations.

LE corps de l'homme fatigué par le travail a beſoin de repos, & ſon eſprit tendu par une longue application a beſoin de ſe relâcher de temps en temps. C'eſt ce qu'on appelle récréation. Elle eſt permiſe, quand elle eſt néceſſaire, & lorſqu'elle eſt en même temps une interruption du travail qui a précédé, & une préparation à celui qui doit ſuivre.

Les Saints qui trouvoient leurs délices en Dieu & dans la méditation de ſa ſainte loi, mettoient ordinairement leur récréation à s'entretenir de lui, ou à lire ſes divines Ecritures. Plût à Dieu que nous fuſſions encore capables de ce ſaint plaiſir, qui ſeroit déja comme un avant-goût, ou un commencement de la joie ſainte que nous eſpérons goûter pendant l'éternité! Si notre foibleſſe demande quelqu'autre récréation, tâchons du moins qu'il ne s'y rencontre rien de contraire à la loi de Dieu.

Prenons garde que ce qui nous eſt accordé pour relâcher notre eſprit, ne le porte juſqu'à la diſſipation, ou ne devienne une occupation qui l'inquiéte & qui l'agite autant & même plus que le travail. C'eſt ce qui arrive à ceux qui ne connoiſſant point d'autre récréation que le jeu, y vont par un motif d'intérêt, par l'amour de l'oiſiveté, ou avec une avidité & une activité qui ſont preſque inſéparables des jeux qu'on appelle jeux de hazard.

Pour éviter ces dangers, il eſt à propos de ne commencer aucun jeu, aucune récréation, qu'après avoir offert à Dieu ce qu'on va faire, & s'être aſſuré ſoi-même qu'il lui ſera agréable; de rappeller de temps en temps en ſon eſprit le ſouvenir de la préſence de Dieu, & même d'interrompre ſaintement la converſation, pour en faire ſouvenir ceux avec qui on eſt; enfin d'être exact

à finir à l'heure marquée la récréation, & de prendre auſſi-tôt après quelque moment pour ſe recueillir, pour en rendre compte à Dieu, & pour lui offrir le travail qui doit ſuccéder.

Différens exercices de piété.

ON ne peut réduire tous les fidéles aux mêmes exercices de piété, ni demander à tous qu'ils n'en omettent aucun chaque jour de leur vie. Mais il eſt à propos de leur marquer les différens exercices qu'ils pourroient pratiquer, & les exhorter à ſe rendre fidéles à ceux qu'ils auront une fois choiſis & embraſſés.

L'ancien uſage des fidéles, qui n'eſt reſté d'obligation que dans le Clergé, étoit d'avoir un cours réglé de priéres pour louer Dieu au moins une fois la nuit, & à ſept différentes heures du jour. Ils imitoient en cela David. Nous avons de ſaints Rois qui l'ont exactement pratiqué. Les Laïcs qui ont plus de temps, pourroient ſe conformer en cela à l'Office qui ſe chante dans les Egliſes, & qui eſt récité par les Eccléſiaſtiques. Ceux qui auroient moins de temps, pourroient partager le Pſeautier, & réciter à chacune de ces différentes heures un ou pluſieurs Pſeaumes, ou bien réciter le petit Office de la ſainte Vierge. Saint Eloi & ceux qui travailloient avec lui, chantoient des Pſeaumes, & faiſoient des priéres même en travaillant.

La lecture de quelque Livre ſaint eſt encore bien à conſeiller. Le premier de tous les Livres eſt le nouveau Teſtament. Chacun doit prendre le Livre qui lui ſera le plus propre; & pour le choiſir, demander auparavant conſeil. Il ne faut pas lire tantôt un Livre, & tantôt un autre; mais ſuivre celui qu'on a une fois commencé, juſqu'à ce qu'on l'ait achevé. Il vaut mieux lire peu à la fois, & le faire avec attention & avec réflexion. On trouvera dans ce Livre une courte Priére pour le commencement, & une autre

pour la fin de la lecture. Si quelqu'un n'avoit point d'autre Livre que celui-ci, il pourra lire ce qu'il aura déja lû le matin pour la méditation, ou quelqu'une des autres régles & instructions qu'on y a jointes.

La dévotion d'aller tous les jours adorer Dieu dans son saint temple est très-solide. Les saints Apôtres & les premiers fidéles en ont donné l'exemple. Il y a peu de personnes qui n'en puissent trouver le temps. Ce seroit un lieu très-propre à faire la lecture, & à réciter quelque partie de l'Office qu'on vient de conseiller. On trouvera dans ce Livre différentes Priéres qu'on y pourroit faire, & en particulier une pour adorer Jesus-Christ dans le très-saint Sacrement. Il faut seulement prendre garde que cette coûtume d'aller à l'Eglise ne fasse perdre quelque chose du respect & du tremblement sacré qui est si nécessaire à celui qui est dans le lieu saint, & sans lequel on sort de l'Eglise plus chargé de péchés qu'on n'y en avoit apporté.

De la Priére du soir.

IL n'est pas moins juste, ni moins nécessaire de s'adresser à Dieu en finissant la journée, qu'en la commençant. Une des principales & des plus importantes parties de l'exercice du soir est l'examen de conscience. C'est ce qui demande une attention bien sérieuse, non-seulement sur les péchés qu'on a commis pendant le jour, mais encore davantage sur le regret qu'on doit avoir de les avoir commis, & sur les mesures qu'il faut prendre pour ne les plus commettre. On ne peut trop prendre de précautions pour éviter le sommeil, l'assoupissement, tout ce qui pourroit distraire de cette attention pendant l'examen, & tout le reste de l'exercice.

On trouvera dans l'exercice de la Priére du soir les actes qui le doivent composer, & les sentimens qui doivent l'accompagner.

Digitized by Google

Il ſera à propos de finir cet exercice par la lecture du ſujet qui ſervira le lendemain à la méditation du matin.

Du coucher.

IL faut ſe déshabiller avec modeſtie, & autant qu'il ſe peut, dans un lieu retiré, en ſecret & dans le ſilence. On peut en ſe déshabillant s'entretenir de ce qu'on vient de lire, ou réciter quelque Pſeaume ou autre Priére d'action de graces ou de pénitence. On peut auſſi demander à Dieu qu'il nous dépouille du vieil homme, c'eſt-à-dire, du péché, des vices, de nos inclinations déréglées, afin de nous revêtir de l'homme nouveau, de la ſainteté & de la juſtice véritable.

Le lit repréſente le tombeau. On ſe ſouviendra, en y entrant, que la mort nous devant dépouiller un jour de toutes choſes & de la vie, nous ſerons mis dans la terre couverts d'un triſte linceul qui nous ſera laiſſé comme par charité. La foi de la réſurrection relevera la penſée de la mort; & après s'être repréſenté qu'on ne ſortira peut-être pas du lit où on ſe met, on demandera à Dieu de faire ſuccéder à la nuit de la mort la lumiére & la joie du jour éternel.

Pour prévenir les imaginations & les penſées dangereuſes qui s'emparent ſouvent de l'eſprit avant le ſommeil, & qui ont ſouvent des ſuites fâcheuſes, il faut tâcher de continuer à s'entretenir doucement de quelque bonne penſée, ſoit en rappellant en ſa mémoire quelque choſe de ce qu'on a lû, ou entendu, ou médité pendant la journée, ſoit en préparant la méditation du lendemain, ſoit par quelque priére.

On exhorte les Fidéles d'avoir un bénitier auprès de leur lit, & d'en prendre de l'eau bénite en ſe levant & en ſe couchant. Ils le feront en ſe levant, dans le ſouvenir de l'eau ſacrée dans laquelle ils ont été baptiſés; & en ſe couchant,

chant, ils se souviendront qu'une des cérémonies de l'Eglise est de jetter de l'eau bénite sur les corps morts de ceux à qui on rend les derniers devoirs.

PRIERES
POUR LES ACTIONS
les plus ordinaires de la journée.

Aussi-tôt qu'on est éveillé, il est à propos de faire le signe de la Croix, en disant :

Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Amen.

Priére.

FAites que je vous aime, ô mon Dieu, & que je m'éveille pour vous glorifier. Je vous remercie de m'avoir conservé pendant cette nuit, & de m'avoir fait arriver au commencement de ce jour. Daignez me le faire passer sans que je tombe dans le peché.

Priére en se levant.

JE me leve, ô mon Dieu, pour aller au travail auquel vous m'appellez. J'adore Jesus-Christ votre Fils sortant du tombeau : je vous demande la grace de me délivrer des ténébres du peché, & de me faire marcher dans la nouveauté d'une vie sainte, pure, & sur le modéle qu'il nous a donné en ressuscitant des morts pour votre gloire.

Priére en s'habillant.

JE réprends ces habits comme Adam mon premier pere, en gémissant & en pleurant mon peché. O mon Dieu, ce corps que je couvre présentement avec tant de soin, sera mis un jour, couvert d'un drap, dans le sein de la terre. Ne permettez pas que je dépouille mon ame de votre grace, en cherchant l'ostentation & la va-

Digitized by Google

nité dans les vêtemens de mon corps. J'ai reçu une robe blanche dans mon Baptême ; faites que je la porte ſans tache tous les jours de ma vie. Revêtez-moi de l'homme nouveau, de Jeſus-Chriſt, des armes de lumiére. Mettez à ma tête le caſque de l'eſpérance, devant moi le bouclier de la foi, ſur moi la cuiraſſe de la juſtice, autour de moi la ceinture de la chaſteté, à la main l'épée de votre parole, à mes pieds la chauſſure de l'obéiſſance à votre Evangile. Quand ſera-ce qu'à la place de ces habits qui s'uſent & qui ſe corrompent, vous donnerez à mon corps même le vêtement de l'immortalité !

Priére avant le travail.

SEigneur, mon Dieu, qui ſeul agiſſez toujours, & êtes toujours tranquille, vous avez créé l'homme ſur la terre pour y travailler, & vous avez puni ſon peché en lui commandant de manger ſon pain à la ſueur de ſon viſage. Béniſſez, s'il vous plait, le travail que je vais commencer pour obéir à l'ordre de votre Providence, & pour faire pénitence de mes pechés. Je travaillerai en vain, ſi je ne travaille point pour vous, & ſi vous ne travaillez point avec moi. Je vous offre mon travail, & je vous prie d'en être le conducteur, comme j'eſpere que vous en ſerez la récompenſe. Donnez-moi votre ſageſſe, afin qu'elle ſoit avec moi, & qu'elle travaille avec moi. Ne permettez pas que je me laiſſe abbattre par la fatigue du travail, ni emporter par le deſir du gain, par l'amour de l'eſtime des hommes, ou par la vaine opinion de mon induſtrie. Donnez-moi les forces & ſpirituelles & corporelles dont j'ai beſoin ; & faites-moi travailler, enſorte que je gagne, non la nourriture qui paſſe & qui ſe corrompt, mais celle qui demeure toujours, que vous préparez par votre grace, & que vous donnez par la gloire de l'éternité.

Digitized by Google

Prière après le travail.

APrès avoir travaillé pour vous, Seigneur, je viens me reposer en vous. Je vous remercie de la bénédiction que vous avez donnée à mon travail, & je vous demande pardon des pechés que j'ai commis en travaillant. Tout ce qui peut y avoir eu de bon, vient de vous : tout le reste vient de moi seul. En discontinuant le travail, je ne veux point discontinuer ma pénitence. Je ne le quitte que pour le reprendre quand il vous plaira. Je vous offre ce que je vais faire présentement, & je desire n'être pas un seul moment de ma vie sans vous aimer & sans travailler à faire votre volonté.

*Quand on sonne l'*Angelus.

L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie : & elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit. Je vous salue, Marie, &c.

Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole. Je vous salue, Marie, &c.

Et le Verbe s'est fait chair, & il a habité parmi nous. Je vous salue, Marie, &c.

Prions.

NOus vous prions, Seigneur, de répandre votre grace dans nos ames ; afin qu'ayant connu l'Incarnation de Jesus-Christ votre Fils, que l'Ange a annoncée : nous arrivions par sa Pas-

ANgelus Domini nuntiavit Mariæ : & concepit de Spiritu sancto.

Ave, Maria, &c.

Ecce ancilla Domini : fiat mihi secundùm verbum tuum.

Ave, Maria, &c.

Et Verbum caro factum est, & habitavit in nobis.

Ave, Maria, &c.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passio-

Digitized by Google

nem ejus & Crucem, ad Resurrectionis gloriam perducamur; Per eumdem.

sion & par sa Croix à la gloire de sa Résurrection; Par le même J. C. notre Seigneur. Amen.

Prière avant le repas.

O Dieu, créateur de mon ame & de mon corps, vous me commandez d'entretenir par la nourriture la vie mortelle que vous m'avez donnée. Je soupire avant de manger. Ai-je mérité, en travaillant pour vous, & comme vous m'avez commandé, la nourriture que je vais prendre? Aurai-je toujours tant de soin de ma vie, & si peu de mon salut? Quand me donnerez-vous cette vie immortelle, où mon corps n'étant plus sujet à aucun besoin, mon ame ne s'occupera plus que de se nourrir & de se remplir de vous! Cependant je vous rends graces de la nourriture que vous m'avez préparée pour me soutenir pendant cette vie, comme pendant un voyage. Béniſſez-la; & la rendant salutaire pour la santé du corps, ne permettez pas qu'en la prenant, je nuise moi-même à mon ame & à mon salut. Faites-moi garder toutes les régles de tempérance, de modestie, de charité & de piété que vous me prescrivez. Empêchez que je ne me laisse emporter par les mouvemens de la sensualité, ou d'un appétit déreglé. Donnez à mon ame la faim & la soif de la justice. Pendant que vous me donnez le pain quotidien qui nourrit mon corps, nourrissez mon ame de votre parole: engraissez-la par votre Esprit, afin qu'elle soit rassasiée lorsque votre gloire paroîtra.

Bénédiction de la table.

B Enedicite.
℟. Dominus.
Bénéd. Nos & ea

B Eniſſez. ℟. Que ce soit le Seigneur.
Bénédiction. Que la

main de J. C. nous bénisse, & la nourriture que nous allons prendre.

℣. Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Amen.

quæ sumus sumpturi, benedicat dextera Christi.

℣. In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti. Amen.

Après le repas.

NOus vous rendons graces pour tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant, qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles.

℟. Amen.

℣. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie qui ont porté le Fils du Pere éternel.

℟. Et heureuses les mammelles qui ont allaité Jesus-Christ notre Seigneur.

℣. Que les ames des Fidéles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Amen.

AGimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis; Qui vivis & regnas in secula seculorum.

℟. Amen.

℣. Beata viscera Mariæ Virginis quæ portaverunt æterni Patris Filium.

℟. Et beata ubera quæ lactaverunt Christum Dominum nostrum.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Priére après le repas.

JE vous rends graces, ô mon Dieu, de la vie que vous m'avez donnée, & de la nourriture par laquelle vous me la conservez. Faites que je l'emploie toute entiére à votre service; & ne permettez pas que je sois infidéle & ingrat comme ce peuple, qui s'étant nourri & engraissé de vos biens, regimba & se révolta contre vous. Nourrissez mon ame, comme vous venez de nourrir mon corps; & après m'avoir donné la nourriture qui périt, donnez-moi celle qui demeure

Digitized by Google

& qui soutient jusqu'à la vie éternelle. Que votre grace soit ma nourriture ; & que je sois à tout moment en état de dire avec Jesus-Christ votre Fils : Ma viande est de faire la volonté de Dieu mon Pere, & d'accomplir l'ouvrage pour lequel il m'a envoyé.

Avant la conversation & les visites.

SAgesse éternelle, qui êtes mon Dieu, qui faites vos délices d'être avec les enfans des hommes, & qui avez pris autrefois une chair mortelle pour converser avec eux, apprenez-moi la maniére d'y converser saintement. Mettez une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres qui les ferme exactement. Ne souffrez pas que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, & faites qu'il ne se trouve en ma bouche aucun déguisement ni aucun mensonge. Enseignez-moi le temps de parler, & celui de me taire ; & ne permettez pas que j'oublie qu'il y a un silence oisif, aussi-bien qu'une parole oisive, & que je vous rendrai compte de l'un & de l'autre au jour de votre jugement. Environnez mes oreilles d'épines, de peur que je ne les ouvre aux paroles de vanité & de mensonge, & que je ne laisse entrer dans mon cœur les contes fabuleux ou les discours corrompus des méchans. Que nous soyons assemblés en votre nom, afin que vous soyez au milieu de nous. Qu'on n'entende parmi nous aucune de ces paroles qui vous déplaisent, & qui ne conviennent pas à des Saints. Que notre entretien soit accompagné d'une douceur édifiante, & assaisonné du sel de la sagesse : que nos paroles soient des paroles de vérité & de retenuë ; & qu'il paroisse, lorsque nous parlerons, que c'est vous, ô mon Dieu, qui parlez par notre bouche.

Digitized by Google

Après les converſations & les viſites.

IL y a toujours du danger, ô mon Dieu, dans les converſations que les hommes ont les uns avec les autres; & un Saint avouoit devant vous, que toutes les fois qu'il avoit été avec les hommes, il en étoit ſorti moins homme & moins pur. Je viens me purifier devant vous des ſouillures & des taches que j'ai contractées en converſant avec des hommes ſemblables à moi. Je n'ai point trouvé dans leur entretien la douceur de votre loi & de votre parole ſainte. Mon ame eſt devenue ſéche, parce que je me ſuis entretenu d'autre choſe que de vous. Quand ſera-ce que je ne m'entretiendrai plus que de vous, & qu'avec vous! Quand ſera-ce que les hommes ne me ſeront plus rien qu'en vous! & qu'aſſemblés enſemble dans votre Royaume céleſte, nous n'aurons point d'autre entretien que de vous regarder ſans ceſſe, de vous aimer à l'envi, & de vous bénir à jamais! Pardonnez-nous les fautes que nous avons commiſes dans cette derniére converſation: & faites que toutes les fois que nous converſerons enſemble, nous converſions avec ſincérité dans la ſimplicité de notre cœur, comme devant vous & en Jeſus-Chriſt.

Avant de ſortir de la maiſon.

JE renonce à Satan, & je m'attache à Jeſus-Chriſt, qui eſt la voie, la vérité & la vie. Seigneur, faites-moi marcher dans votre voie, & dans votre vérité. Que mon cœur ſoit rempli de joie par la crainte de votre nom. Montrez-moi vos voies, & faites-moi connoître vos ſentiers. Conduiſez-moi par votre vérité; & enſeignez-moi, vous qui êtes mon Dieu & mon Sauveur. Rendez mes pas fermes dans vos ſentiers, afin que mes pieds ne ſoient point ébranlés. Conſervez-moi, Seigneur; car j'ai mis toute mon eſpérance en vous.

Digitized by Google

Après être rentré dans sa maison.

SOyez béni, ô mon Dieu, dont l'Ange m'a gardé lorsque je suis sorti, & dans les lieux où j'ai été, & quand je suis revenu ici. Je viens avec joie me reposer en vous, & secouer devant vous la poussiére du peché qui s'est attachée à mon ame. Il me reste encore un grand chemin à faire; & toute cette vie est un voyage. Seigneur, donnez-moi pour loi la voie de vos commandemens: faites-moi marcher dans la voie de vos préceptes, car c'est tout ce que je desire. Que mon cœur soit porté à l'observation de votre loi, & non pas à l'avarice. Détournez mes yeux, afin qu'ils ne regardent point la vanité; & faites-moi vivre, en me faisant marcher dans votre voie.

En entrant dans l'Eglise.

VOus me purifierez, Seigneur, avec l'hyssope, & je serai pur: vous me laverez, & je deviendrai plus blanc que la neige. Ouvrez-moi les portes de la justice, j'y entrerai pour rendre graces au Seigneur: c'est la porte du Seigneur, les justes y entreront. Que ce lieu est terrible!

C'est ici la maison de Dieu, & la porte du ciel. J'entrerai dans votre maison, Seigneur; je vous adorerai dans votre saint temple, étant rempli de votre crainte. Que tous les autres soins s'arrêtent à l'entrée du lieu saint; je ne me souviendrai ici que de votre justice seule, ô mon Dieu. Que toute autre parole ne sorte point de ma bouche. Je ne veux m'entretenir qu'avec vous, ô Dieu, qui pénétrez le fond de nos pensées.

En sortant de l'Eglise.

LAvez-moi de plus en plus de mes iniquités, ô mon Dieu; & purifiez-moi de tous mes pechés. Ne permettez pas que je sorte de votre Eglise plus criminel que je n'y suis entré: & par-

Digitized by Google

donnez-moi le peu d'attention, de reſpect & de ferveur avec lequel je vous ai prié. En ſortant de votre Temple ſaint, je ne ſors point de votre préſence. Je vous trouverai en quelque lieu que j'aille. Faites que je me ſouvienne en tout lieu que vous me voyez; & qu'il ne m'échappe rien, qui ne ſoit digne d'être vû de vous. Heureux ceux qui demeurent toujours dans votre maiſon, & qui ne ſe laſſent pas de vous louer. Je vais où je crois que l'ordre de votre Providence m'appelle. Conduiſez mes pas dans la voie de la paix, & faites-moi arriver à votre temple céleſte, à la maiſon de mon éternité.

Avant la lecture de l'Ecriture ſainte, ou de quelque Livre de piété.

SEigneur, à qui irons-nous? vous avez les paroles de la vie éternelle. Heureux l'homme que vous inſtruiſez, & à qui vous enſeignez votre loi. Je ſçai que ce que vous avez fait écrire, vous l'avez fait écrire pour notre inſtruction; & je vous rends graces de nous avoir donné les Livres ſaints pour nous ſervir de conſolation. Ouvrez mon eſprit, & donnez-moi l'intelligence de vos Ecritures. Votre parole eſt la vérité; & toute vérité vient de vous, & eſt votre parole. C'eſt en vain que mes yeux la liront, ſi vous ne la faites entrer dans mon cœur. Donnez-moi l'ardeur de la chercher, la ſageſſe pour l'entendre, la docilité pour m'y ſoumettre, & la facilité pour l'accomplir.

Après la Lecture.

JE bénirai le Seigneur, qui m'a donné l'intelligence. Il n'a pas fait la même grace aux autres nations, il ne leur a point donné la connoiſſance de ſa Loi. Il n'a parlé aux Juifs qu'en paraboles; mais il nous a fait connoître les myſtéres de ſon Royaume. Que je m'eſtime heureux, ô mon Dieu, d'apprendre de vous, & de

connoître ce qui vous eſt agréable ! Je vous rends graces de ce que vous m'avez éclairé de votre lumiére : & je vous prie de me remplir de plus en plus de la connoiſſance de votre volonté, de me donner toute la ſageſſe & toute l'intelligence ſpirituelle ; afin que je me conduiſe d'une maniére digne de vous, que je vous plaiſe en toutes choſes, que je porte les fruits de toutes ſortes de bonnes œuvres, & que je croiſſe dans votre connoiſſance. Faites-moi aimer la vérité que vous venez de me faire connoître ; & donnez-moi la force de pratiquer ce que vous me commandez.

Priére en ſe déshabillant.

FAites, ô mon Dieu, que je dépouille le vieil homme avec toutes ſes œuvres, & que je faſſe mourir en moi les membres de l'homme terreſtre, les mauvais deſirs, l'avarice, la colére, l'aigreur, la malice, & tous les autres pechés. Revêtez-moi de l'homme nouveau qui ſe renouvelle pour vous connoître. Revêtez-moi comme étant au nombre de vos Elus, des Saints, & de ceux que vous aimez, d'entrailles de miſéricorde, de bonté, d'humilité, de modeſtie & de patience. Sur-tout revêtez-moi de la charité, qui eſt le lien de la perfection. Faites régner dans mon cœur la paix de Jeſus-Chriſt : que ſa parole demeure en moi avec plénitude, & qu'elle me comble de ſageſſe.

Priére en ſe couchant.

LOrſque la nuit de la mort ſera venue, ô mon Dieu, on mettra dans le tombeau mon corps couvert d'un triſte linceul. Je m'en ſouviens dans ce moment qui me repréſente celui de ma ſépulture. Ne permettez pas que me laiſſant aller aux œuvres de ténébres, je cherche ici autre choſe que le repos & le ſoulagement néceſſaire d'un corps qui ſera un jour la pâture

Digitized by Google

des vers. J'eſpere me lever après avoir paſſé quelque temps dans le ſommeil de la nuit. Soyez ma lumiére ; & rempliſſant mon cœur de votre amour, faites qu'il veille vers vous pendant que mes yeux dormiront.

Priére avant de s'endormir.

JE dormirai & je repoſerai en paix ſous votre protection, ô mon Dieu, qui m'avez établi dans une ferme eſpérance. Je remets mon eſprit entre vos mains ; & dans l'incertitude où je ſuis ſi le ſommeil qui eſt l'image de la mort, ne ſera point continué par le ſommeil de la mort, je déteſte encore une fois tout ce qui me pourroit faire juſtement appréhender la mort. Oſerois-je m'endormir, & mon ſommeil ſeroit-il tranquille, ſi j'étois votre ennemi, ſi j'étois en état de peché ? Pardonnez-moi tous mes pechés : & puiſque vous nous permettez de vous offrir notre corps & notre ſommeil, que Jeſus-Chriſt a bien voulu ſanctifier en s'y aſſujettiſſant lui-même : recevez ma priére ; faites que je meure de la mort des juſtes, & que j'aie part au repos éternel.

Priére avant toutes ſortes d'actions.

SEigneur, prévenez, s'il vous plaît, nos actions en nous les inſpirant, & pourſuivez-les en nous aidant ; afin que toutes nos paroles & toutes nos œuvres commencent toujours par vous, & finiſſent par vous : Nous vous en prions par J. C. N. S.

ACtiones noſtras, quæſumus, Domine, aſpirando præveni, & adjuvando proſequere ; ut cuncta noſtra oratio, & operatio, à te ſemper incipiat, & per te cœpta finiatur ; Per Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

Priére après toutes ſortes d'actions.

GLoire ſoit au Pere, & au Fils, & au Saint-Eſprit : qu'elle ſoit

GLoria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto : Sicut

erat in principio, & nunc, & ſemper, & in ſecula ſeculorum.

Amen.

telle préſentement, & toujours, & dans les ſiécles des ſiécles, qu'elle a été dès le commencement. Amen.

PRIERES DU MATIN.

Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit. Amen.

Je parlerai à mon Dieu, quoique je ne ſois que pouſſiére & que cendre.

Veni, ſancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, & tui amoris in eis ignem accende.

℣. Emitte Spiritum tuum, & creabuntur;

℟. Et renovabis faciem terræ.

Venez, Eſprit ſaint, rempliſſez le cœur de vos fidéles, & allumez-y le feu de votre amour.

℣. Envoyez votre Eſprit, & tout ſera créé;

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Oremus.

DEus, qui corda fidelium ſancti Spiritûs illuſtratione docuiſti: da nobis in eodem Spiritu recta ſapere, & de ejus ſemper conſolatione gaudere; Per Chriſtum Dominum noſtrum.

℟. Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez enſeigné le cœur des fidéles par la lumiére du Saint-Eſprit: donnez-nous cet Eſprit ſaint qui nous faſſe goûter & aimer le bien, & qui répande toujours en nous ſa conſolation: C'eſt ce que nous vous demandons par N. S. J. C.

Acte d'adoration & de remercîment.

MOn Dieu, en la préſence de qui je ſuis, je vous adore comme mon Créateur & mon ſouverain Maître. Je vous remercie de tous

les biens que j'ai reçus de vous, & pour l'ame & pour le corps, & principalement de ce que vous m'avez racheté par Jesus-Christ votre Fils, de ce que vous m'avez fait Chrétien, & de ce que vous me donnez le temps de faire pénitence, & de mériter la vie éternelle.

Acte de foi, d'espérance, de charité, & de contrition.

JE crois, Seigneur, tout ce que croit l'Eglise Catholique : fortifiez ma foi. J'ai mis en vous mon espérance, je ne serai pas confondu. Je vous aime de tout mon cœur. Je déteste le peché pour l'amour de vous ; & je vous demande la grace de n'y point tomber pendant ce jour.

Acte de demande pour nous & pour notre prochain.

VOus connoissez nos besoins, ô mon Dieu, je ne vous prie pas seulement pour moi-même, je vous prie aussi pour toute votre Eglise, pour le Pape, pour notre Archevêque, pour notre Curé, pour tout le Clergé, pour le Roi, & pour toute la Famille Royale, pour tous les Magistrats, pour mes parens, pour tous les Fidéles, & pour tous les hommes. Je vous prie même pour mes ennemis, si j'en ai quelqu'un. Accordez-nous à chacun tout ce que vous sçavez nous être convenable.

Acte d'Offrande.

JE suis à vous, ô mon Dieu, & je m'y consacre de nouveau au commencement de cette journée. Je rapporte à votre gloire toutes mes pensées, tous mes desirs, toutes mes paroles & toutes mes actions. Je souhaite que vous soyez glorifié & honoré en tout ce que je ferai aujourd'hui.

Promesses du Baptême, &c.

JE renonce à Satan, à ses pompes & à ses œuvres, & je m'attache à vous, ô mon Dieu ; je souhaite de vivre en Chrétien. Je vous renouvelle

les promeſſes que je vous ai faites à ma derniére Confeſſion, à ma derniére Communion, & pendant toute ma vie. Je vous demande la grace de me préparer dès-à-préſent à une nouvelle Confeſſion & une nouvelle Communion, qui réparent le défaut des précédentes, & qui m'affermiſſent dans votre ſainte grace.

PAter noſter, qui es in cœlis; ſanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum: fiat voluntas tua ſicut in cœlo & in terra: panem noſtrum quotidianum da nobis hodie: & dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris: & ne nos inducas in tentationem; ſed líbera nos à malo. Amen.

AVe, Maria gratiâ plena; Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui Jeſus.

Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis noſtræ.

Amen.

NOtre Pere, qui êtes aux cieux; que votre nom ſoit ſanctifié: que votre régne arrive: que votre volonté ſoit faite en la terre comme au ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien: & pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés: & ne nous induiſez point en tentation; mais délivrez-nous du mal. Amen.

JE vous ſalue, Marie pleine de grace; le Seigneur eſt avec vous: vous êtes bénie entre les femmes, & Jeſus le fruit de votre ventre eſt béni.

Sainte Marie, mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort.

Amen.

Digitized by Google

JE crois en Dieu le Pere tout-puiſſant, créateur du ciel & de la terre : & en J. C. ſon Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Eſprit, eſt né de la Vierge Marie, a ſouffert ſous Ponce Pilate, a été crucifié : eſt mort, & a été enſeveli : qui eſt deſcendu aux enfers, & le troiſiéme jour eſt reſſuſcité d'entre les morts : eſt monté aux cieux, & eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere tout-puiſſant, d'où il viendra juger les vivans & les morts. Je crois au Saint-Eſprit, la ſainte Egliſe Catholique, la communion des Saints, la rémiſſion des pechés, la réſurrection de la chair, la vie éternelle. Amen.

℣. Seigneur, j'ai crié vers vous ; ℟. Et ma priére vous préviendra dès le matin.

℣. Que ma bouche ſoit remplie de louange ; ℟. Afin que je chante votre gloire & votre grandeur pendant tout le jour.

CRedo in Deum Patrem omnipotentem, creatorem cœli & terræ : & in Jeſum Chriſtum Filium ejus unicum Dominum noſtrum, qui conceptus eſt de Spiritu ſancto, natus ex Maria Virgine ; paſſus ſub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & ſepultus : deſcendit ad inferos, tertiâ die reſurrexit à mortuis : aſcendit ad cœlos, ſedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : inde venturus eſt judicare vivos & mortuos. Credo in Spiritum ſanctum, ſanctam Eccleſiam Catholicam, Sanctorum communionem, remiſſionem peccatorum, carnis reſurrectionem, vitam æternam. Amen.

℣. Ego ad te, Domine, clamavi ; ℟. Et manè oratio mea præveniet te.

℣. Repleatur os meum laude ; ℟. Ut cantem gloriam tuam, totâ die magnitudinem tuam.

℣. Domine, averte faciem tuam à peccatis meis; ℟. Et omnes iniquitates meas dele.

℣. Cor mundum crea in me, Deus; ℟. Et spiritum rectum innova in visceribus meis.

℣. Ne projicias me à facie tua; ℟. Et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

℣. Redde mihi lætitiam salutaris tui; ℟. Et spiritu principali confirma me.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dignare, Domine, die isto

℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Miserere nostrî, Domine; ℟. Miserere nostrî.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, ℟. Quemadmodùm speravimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, détournez vos yeux de dessus mes pechés; ℟. Et effacez toutes mes iniquités.

℣. O Dieu, créez en moi un cœur pur; ℟. Et renouvellez en mon cœur l'esprit de droiture.

℣. Ne me rejettez pas de devant vous; ℟. Et ne retirez pas de moi votre Saint-Esprit.

℣. Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire; ℟. Fortifiez-moi par votre Esprit souverain.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel & la terre.

℣. Daignez, Seigneur, pendant ce jour

℟. Nous conserver purs & sans peché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur; ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous, ℟. Suivant l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Seigneur, écoutez ma priére; ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

Digitized by Google

Prions.

SEigneur, Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de cette journée : sauvez-nous en ce jour par la force de votre grace, & faites que nous ne tombions aujourd'hui en aucun peché ; mais que nos paroles, nos pensées & nos actions soient toujours réglées selon votre justice, & rapportées à l'observation de votre sainte loi : C'est ce que nous vous demandons par Jesus-Christ notre Seigneur.

Oremus.

DOmine, Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti : tuâ nos hodie salva virtute, ut in hac die ad nullum declinemus peccatum ; sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes & opera ; Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Prions.

SEigneur notre Dieu, Roi du ciel & de la terre, daignez régler & sanctifier, conduire & gouverner en ce jour nos ames & nos corps, nos sentimens, nos paroles & nos actions selon votre loi, & dans l'obéissance à vos commandemens ; afin que nous soyons sauvés & délivrés en cette vie, & pendant l'éternité, par le secours de votre grace, ô Sauveur du monde. Amen.

Oremus.

DIrigere & sanctificare, regere & gubernare dignare, Domine Deus Rex cœli & terræ, hodie corda & corpora nostra, sensus, sermones & actus nostros in lege tua, & in operibus mandatorum tuorum ; ut hîc, & in æternum, te auxiliante, salvi & liberi esse mereamur, Salvator mundi. Amen.

Digitized by Google

Oremus.

DEus, qui ineffabili providentiâ sanctos Angelos tuos ad nostram custodiam mittere dignaris : largire supplicibus tuis, & eorum semper protectione defendi, & æternâ societate gaudere ; Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Prions.

O Dieu, qui par une providence que nous ne pouvons ni exprimer ni reconnoître, envoyez vos saints Anges pour nous garder : nous vous supplions de nous accorder toujours leur protection & leur défense, & de nous admettre en leur compagnie pendant l'éternité ; Par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

SAncta Maria, & omnes Sancti intercedant pro nobis ad Dominum ; ut nos mereamur ab eo adjuvari & salvari, qui vivit & regnat in secula seculorum.

QUe sainte Marie, & tous les Saints intercédent pour nous auprès du Seigneur ; afin qu'il nous aide, & qu'il nous sauve, lui qui vit & régne pendant tous les siécles. Amen.

On peut faire ici une lecture, après laquelle on dira :

DOminus nos benedicat, & ab omni malo defendat, & ad vitam perducat æternam. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. Amen.

QUe le Seigneur nous béniſſe, qu'il nous garde & nous préſerve de tout mal, & qu'il nous conduiſe à la vie éternelle. Et que les ames de ceux qui ſont morts dans la foi, repoſent en paix par la miſéricorde de Dieu. Amen.

Il ſera bon à la fin de la Méditation qui ſuivra la Priére du Matin, de prévoir les différentes occaſions qu'on aura dans la journée d'offenſer Dieu, ou de pratiquer la vertu ; de prendre les réſolutions & les meſures convenables pour éviter celles qui portent au mal, & pour être fidéles dans celles qui portent à la vertu.

Digitized by Google

COMMANDEMENS DE DIEU.

Abregé de toute la Loi.

VOus aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de tout votre esprit & de toutes vos forces. C'est le plus grand & le premier Commandement.

Il y en a un second semblable au premier: Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Toute la Loi & tous les Prophétes sont renfermés dans ces deux Commandemens, *S. Matth. chap.* 22. *& S. Marc, chap.* 12.

LE DECALOGUE. *Exode, chap.* 20.

1. JE suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tiré de la terre d'Egypte, de la maison de servitude. Vous n'aurez point d'autre Dieu devant moi. Vous ne vous ferez point d'image taillée, ni aucunes figures, pour les adorer ni pour les servir.

2. Vous ne prendrez point le nom du Seigneur votre Dieu en vain.

3. Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat.

4. Honorez votre pere & votre mere, afin que vous viviez long-temps sur la terre.

5. Vous ne tuerez point.

6. Vous ne commettrez point de fornication.

7. Vous ne déroberez point.

8. Vous ne commettrez point de faux témoignage contre votre prochain.

9. Vous ne désirerez point la femme de votre prochain.

10. Vous ne désirerez point sa maison, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à lui.

Digitized by Google

Les Commandemens de Dieu en vers.

1. UN seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Tes pere & mere honoreras,
   Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
   De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
   De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
   Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
   Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
    Pour les avoir injustement.

Les Commandemens de l'Eglise en vers.

1. LEs Fêtes tu sanctifieras,
   Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches Messe ouïras,
   Et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes pechés confesseras,
   A tous le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
   Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
   Et le Carême entiérement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
   Ni le Samedi mêmement.

Digitized by Google

PRIERES DU SOIR.

Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Amen.

Veni, sancte Spiritus, &c. *L'Oraison*, Deus, qui corda, &c. *comme ci-devant aux Priéres du Matin*, pag. 24.

Mettons-nous en la présence de Dieu, & adorons le.

O Mon Dieu, je sçai que vous êtes ici présent, & que vous êtes présent en tout lieu. Humilié devant vous, j'adore votre Majesté suprême dans la simplicité d'une seule nature, & dans la vérité de trois Personnes : je reconnois ma dépendance, & la distance infinie qu'il y a entre vous & moi, qui ne suis que poussiére & que cendre. Je me soumets à l'absolu pouvoir que vous avez sur la vie que j'ai reçue de vous, & que vous me redemanderez quand il vous plaira.

Rentrons en nous-mêmes ; & repassant sur toute la journée, remarquons les différentes graces que nous avons reçues de Dieu, tant pour l'ame que pour le corps.

Remercions Dieu des graces que nous avons reçues de lui.

O Mon Dieu, qui me conduisez & qui me nourrissez dès ma jeunesse, je suis fort au-dessous de vos miséricordes, & indigne des graces dont vous ne cessez de me combler. Ce jour & tous les jours de ma vie en sont remplis. Je vous en remercie, je vous en loue, je vous en bénis de tout mon cœur. Je veux m'en servir pour croître dans votre amour. Faites que j'y sois fidéle, que je me prépare au compte que je dois vous en rendre un jour ; & que j'arrive à la gloire du Ciel, à laquelle vous me disposez, &

Digitized by Google

où vous voulez me conduire par toutes les graces que vous me donnez sur la terre.

Demandons à Dieu la grace de connoître nos pechés, & de les déteſter.

JE ſçai, mon Dieu, que je ſuis pécheur, & que je vous ai beaucoup offenſé. Mais de moi-même je ne puis découvrir ni le nombre ni l'énormité de mes pechés. O mon Dieu, éclairez mes ténébres. Faites-moi connoître préſentement toutes les fautes dans leſquelles je ſuis tombé pendant ce jour. Je ne demande à les connoître que pour les pleurer devant vous, pour les déteſter, & pour m'en corriger à l'avenir. Donnez-m'en toute l'horreur & toute la contrition que j'en dois avoir.

Examinons notre conſcience, & voyons en quoi nous avons offenſé Dieu pendant ce jour, par penſées, deſirs, paroles, actions & omiſſions; nous arrêtant particuliérement aux pechés auxquels nous ſommes plus portés, & aux manquemens contre les réſolutions priſes ce matin dans la priére.

Faiſons un acte de contrition.

O Mon Dieu, ſerai-je toujours pécheur, & tomberai-je tous les jours dans les mêmes pechés? O mon Dieu & mon Pere, j'ai péché contre le ciel & contre vous: je ne ſuis pas digne d'être appellé votre Fils. Je déteſte de tout mon cœur tous les péchés que j'ai commis pendant ce jour, & ceux que j'ai commis pendant toute ma vie. Je les déteſte pour votre amour, & parce qu'ils vous déplaiſent. Je vous en demande très-humblement pardon par Jeſus-Chriſt votre Fils qui m'a aimé, & qui s'eſt livré à la mort pour l'amour de moi. Je fais une ferme réſolution de les éviter tous, & de fuir toutes les occaſions qui m'y ont fait tomber. Je vous en demande la grace, & celle de faire une véritable & ſincere pénitence.

Digitized by Google

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & saint Paul, & à tous les Saints, que j'ai grandement péché en pensées, en paroles, & en œuvres; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, & tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde; & que nous ayant pardonné nos pechés, il nous conduise à la vie éternelle.

℟. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution & la rémission de nos pechés. ℟. Amen.

COnfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, & omnibus Sanctis, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & Paulum, & omnes Sanctos, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostrî omnipotens Deus; & dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam.

℟. Amen.

Indulgentiam absolutionem & remissionem peccatorum nostrum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. ℟. Amen.

Impoſons-nous quelque pénitence, & faiſons dès déja quelqu'une pour les pechés que nous avons commis.

Kyrie, eleiſon.
Chriſte, eleiſon.
Kyrie, eleiſon.

Seigneur, ayez pitié de nous. Jeſus, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater. Ave. Credo. *en Latin ou en François, comme le Matin, pag. 26. & ſuiv.*

℣. Benedictus es, Domine, Deus patrum noſtrorum : ℟. Et laudabilis & glorioſus in ſecula.

℣. Benedicamus Patrem, & Filium, cum ſancto Spiritu : ℟. Laudemus, & ſuperexaltemus eum in ſecula.

℣. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : ℟. Et laudabilis, & glorioſus, & ſuperexaltatus in ſecula.

℣. Benedicat & cuſtodiat nos omnipotens & miſericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Dignare, Domine, nocte iſtâ ℟. Sine peccato nos cuſtodire.

℣. Miſerere noſtrî, Domine ; ℟. Miſerere noſtrî.

℣. Fiat miſericor-

℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos peres : ℟. Vous êtes digne d'être loué & glorifié dans tous les ſiécles.

℣. Béniſſons le Pere, & le Fils, avec le Saint-Eſprit : ℟. Donnons-lui louange & gloire par-deſſus toutes choſes dans tous les ſiécles.

℣. Seigneur, vous êtes béni au plus haut des cieux : ℟. Et vous êtes digne de louange, de gloire & d'honneur par-deſſus toutes choſes dans tous les ſiécles.

℣. Que le Seigneur tout-puiſſant & miſéricordieux nous béniſſe & nous conſerve. ℟. Amen.

℣. Daignez, Seigneur, pendant cette nuit ℟. Nous conſerver purs & ſans peché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur ; ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, que votre miſéricorde

miſéricorde ſe répande ſur nous, ℟. Suivant l'eſpérance que nous avons miſe en vous.

℣. Seigneur, écoutez ma priére ; ℟. Et que mon cri aille juſqu'à vous.

dia tua, Domine, ſuper nos, ℟. Quemadmodum ſperavimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam ; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Prions.

NOus vous ſupplions, Seigneur, de viſiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi : que vos ſaints Anges y habitent, pour nous y conſerver en paix ; & que votre bénédiction demeure toujours ſur nous.

Oremus.

VIſita, quæſumus, Domine, habitationem iſtam, & omnes inſidias inimici ab ea longè repelle : Angeli tui ſancti habitent in ea, qui nos in pace cuſtodiant ; & benedictio tua ſit ſuper nos ſemper.

NOus vous prions, Seigneur, que votre vérité demeure toujours dans nos cœurs, & que toute la fauſſeté de l'ennemi ſoit détruite.

VEritas tua, quæſumus, Domine, ſemper maneat in cordibus noſtris ; & omnis falſitas inimici deſtituatur.

SEigneur notre Dieu, nous vous prions d'éclairer nos ténébres, & d'éloigner de nous par votre miſéricorde les dangers & les embûches de toute cette nuit : Nous vous en prions par J. C. N. S. Amen.

ILlumina, quæſumus, Domine Deus, tenebras noſtras : & totius hujus noctis inſidias tu à nobis repelle propitius ; Per Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur.

DEus, qui miro ordine Angelorum ministeria hominumque dispensas: concede propitius, ut à quibus tibi ministrantibus in cœlo semper assistitur, ab his in terra vita nostra muniatur.

OMnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent; ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus; Per Christum Dominum nostrum.
Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prit chair des entrailles de la bienheureuse Vierge Marie, lorsqu'un Ange lui en porta la nouvelle: accordez à nos priéres, que comme nous croyons qu'elle est véritablement mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession.

O Dieu, qui reglez avec un ordre merveilleux les emplois des Anges & des hommes: accordez à nos priéres, que les Anges vos ministres qui sont toujours présents devant vous dans le Ciel, soient les protecteurs de notre vie sur la terre.

SEigneur, que tous vos Saints nous assistent sans cesse par leurs priéres: & comme nous honorons leurs mérites, faites que nous ressentions les effets de leur intercession; Par Jesus-Christ notre Seigneur.
Amen.

Digitized by Google

Prions pour N. S. P. le Pape, & pour M. l'Archevêque.

SEigneur, ſauvez vos ſerviteurs qui eſperent en vous. Donnez au ſucceſſeur de ſaint Pierre la foi, le zéle, l'humilité, la fermeté & la charité que vous avez donnée à ſaint Pierre. Répandez ſur notre Archevêque, & ſur ceux qui nous conduiſent ſous ſon autorité, votre eſprit de ſageſſe & d'intelligence, de conſeil & de force, de ſcience & de piété; & rempliſſez-le de l'eſprit de votre crainte.

Prions pour le Roi & pour toute la Famille Royale.

SEigneur, ſauvez le Roi & béniſſez ſa famille: conſervez la famille de ſaint Louis, & faites que ſes enfans ſoient imitateurs de ſa foi.

Pſ. 129.

DU profond de l'abyſme j'ai crié vers vous, Seigneur: Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles ſoient attentives à la voix de ma priére.

Si vous arrêtez vos yeux ſur nos iniquités, Seigneur; Seigneur, qui de nous eſpérera?

Mais il y a en vous une abondante miſéricorde; & j'eſpere en vous à cauſe de votre loi, Seigneur.

Mon ame eſpére en la parole du Seigneur: mon ame met ſon eſpérance dans le Seigneur.

Qu'Iſraël eſpere au

Pour les Morts.

DE profundis clamavi ad te, Domine: * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem depreçationis meæ.

Si iniquitates obſervaveris, Domine; * Domine, quis ſuſtinebit?

Quia apud te propitiatio eſt; * & propter legem tuam ſuſtinui te, Domine.

Suſtinuit anima mea in verbo ejus: * ſperavit anima mea in Domino.

A cuſtodia matu-

tina usque ad noctem, * speret Israel in Domino;

Quia apud Dominum misericordia, * & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine; * & lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Seigneur, depuis la pointe du jour jusqu'à la nuit;

Parce que le Seigneur est plein de miséricorde, & qu'il a une grande bonté pour nous racheter.

Et ce sera lui qui rachetera Israël, en le délivrant de ses iniquités.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; & que la lumiére éternelle les éclaire.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Amen.

℣. Seigneur, écoutez ma priére; ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

Oremus.

ABsolve, quæsumus, Domine, (animam famuli tui *N.* &) animas omnium fidelium defunctorum ab omni vinculo delictorum; ut in resurrectionis gloria, inter Sanctos & Electos tuos, resuscitati respirent; Per eum qui venturus est judicare vivos & mortuos, & sæculum per ignem. Amen.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

Prions.

NOus vous prions, Seigneur, de délivrer de tout lien du peché (l'ame de *N.* votre serviteur &) les ames de tous les fidéles trépassés; afin que ressuscités à la résurrection glorieuse, ils soient du nombre de vos Saints & de vos Elus: Nous vous en supplions par celui qui doit venir juger les vivans & les morts, & le siécle par le feu. Amen.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Amen.

Digitized by Google

Souvenons-nous que nous pouvons mourir cette nuit, & voyons ſi nous ſommes prêts à paroître devant Dieu.

Tâchons de nous mettre en l'état auquel nous déſirerions être trouvés à l'heure de notre mort.

MOn Dieu, je ſçai que je mourrai; & peut-être que je n'ai plus que peu de momens à vivre; peut-être que je ne ſortirai point du lit où je me coucherai cette nuit. Auſſi m'avertiſſez-vous d'y entrer comme dans un tombeau. A l'heure de ma mort, que je voudrois avoir toujours vécu ſans peché, & vous avoir toujours aimé! Mettez-moi dès-à-préſent dans ces ſaintes diſpoſitions. Oui, mon Dieu, je déteſte le peché, je vous aime, je veux vivre & mourir dans votre amour.

Que le Seigneur tout-puiſſant nous donne une nuit tranquille & une heureuſe fin.

Noctem quietam & finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens.

Seigneur, laiſſez préſentement aller en paix votre ſerviteur, ſelon votre parole.

Nunc dimittis ſervum tuum, Domine, ſecundùm verbum tuum, in pace.

Seigneur, je remets mon eſprit entre vos mains.

In manus tuas, Domine, commendo ſpiritum meum.

Il eſt à propos de lire avant de ſe coucher ce qui doit ſervir à la méditation du lendemain.

Digitized by Google

ABBREGE' DE LA FOI, ET DES VERITE'S CHRE'TIENNES.

DE DIEU.

Dieu eſt un eſprit éternel, indépendant, immuable & infini, qui eſt préſent par-tout, qui voit tout, qui peut tout, qui a créé toutes choſes, & les gouverne toutes.

Il n'y a qu'un Dieu, & il ne peut y en avoir pluſieurs.

Il y a trois perſonnes en Dieu; ſçavoir, le Pere, le Fils, & le Saint-Eſprit.

Le Fils eſt engendré de toute éternité par le Pere; & le Saint-Eſprit procede de toute éternité du Pere & du Fils.

Il n'y a point d'inégalité entre ces trois Perſonnes, & l'une ne dépend pas de l'autre. Elles ſont égales en toutes choſes, auſſi anciennes, auſſi puiſſantes. Ce ne ſont pas trois Dieux, mais un ſeul Dieu. Elles ſont conſubſtantielles, c'eſt-à-dire, elles ont la même ſubſtance, la même nature, la même divinité, un même entendement, une même volonté, une même puiſſance, &c.

De la création du monde & des Anges, & de la chute de l'Homme.

Dieu qui n'a point eu de commencement, a fait commencer, quand il lui a plû, le temps & le monde.

Il a fait toutes choſes de rien; & il n'y a rien que Dieu n'ait fait & qu'il ne conſerve.

Il a créé les choſes inviſibles, c'eſt-à-dire, les Anges qui ſont de purs eſprits.

Digitized by Google

Ceux d'entre les Anges qui ſont demeurés dans la grace dans laquelle Dieu les avoit créés, ſont bienheureux, jouiſſent de lui, le voient & le louent ſans ceſſe dans le ciel. Il ſe ſert de quelques-uns pour veiller ſur les hommes; & chaque homme a un Ange gardien qui l'accompagne par-tout, pour le préſerver du mal, & le porter à la vertu.

Il y a un grand nombre d'Anges qui ſont tombés auſſi-tôt après leur création. S'élevant par l'orgueil, ils déplurent à Dieu; & Dieu les ayant condamnés à des tourmens éternels, les précipita dans l'enfer. La haine qu'ils ont contre Dieu, augmente l'envie qu'ils portent aux hommes: ils les attaquent, ils les tentent, & ils tâchent de les ſéduire & de les faire tomber dans le peché.

Dieu ayant créé le ciel & la terre, & les autres créatures corporelles, créa l'homme à ſon image.

Il l'a créé pour ſa gloire, & afin que l'homme le connoiſſe, le ſerve, lui obéiſſe, & obtienne par ce moyen la vie éternelle.

Il l'a créé ſaint, innocent, ſage, éclairé, rempli de grace, exempt de paſſions. Dans cet état l'homme n'auroit point été ſujet à la maladie, ni à aucune miſere.

Adam le premier homme, & de qui tous les hommes deſcendent, ne demeura pas long-temps dans cet état heureux. A la perſuaſion d'Eve ſa femme, qui avoit été ſéduite par le ſerpent, il mangea après elle du fruit dont Dieu leur avoit défendu de manger. Sa déſobéiſſance fut auſſi-tôt punie. Dieu chaſſa l'homme & la femme du Paradis terreſtre, c'eſt-à-dire, du jardin agréable où il les avoit mis; & tous leurs deſcendans furent renfermés dans la ſentence de condamnation qu'il prononça contre eux.

Les hommes qui ſont tous enfans d'Adam,

Digitized by Google

ſont devenus tous coupables par ſa déſobéiſſance. Nous ſommes tous conçus dans le peché ; & on appelle ce peché que nous apportons tous en venant au monde, le peché originel. Nous ſommes tous aſſujettis aux maux qui en ſont les ſuites ; ſçavoir, l'ignorance, la concupiſcence, c'eſt-à-dire, l'inclination au peché, les miſeres de la vie, & la néceſſité de mourir. Ce peché eſt encore puni de la mort éternelle dans ceux à qui il n'a pas été remis par la grace de Dieu.

De Jeſus-Chriſt.

L'Homme avoit bien pû ſe perdre lui-même en tombant dans le peché : mais il ne pouvoit ſe relever de lui-même, ni mériter le pardon de ſon peché, ou éviter par ſes propres forces les peines auxquelles il avoit été condamné.

La miſéricorde de Dieu le portoit à vouloir ſauver l'homme ; & ſa juſtice demandoit que le peché de l'homme fût puni & expié. C'eſt ce que ſa ſageſſe a ſçu exécuter d'une maniére admirable par le myſtere de l'Incarnation.

Le Fils de Dieu, la ſeconde Perſonne de la ſainte Trinité, s'eſt fait homme. C'eſt ce Dieu fait homme, cet homme Dieu, Dieu & homme tout enſemble, que nous appellons notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

On l'appelle Jeſus, c'eſt-à-dire, Sauveur ; & Chriſt, c'eſt-à-dire, Meſſie, oint ou conſacré. Nous diſons qu'il eſt notre Seigneur, & nous marquons par-là que nous ſommes à lui, non-ſeulement parce qu'il nous a créés, & qu'il nous conſerve, mais encore parce qu'il nous a rachetés.

Il y a deux natures en Jeſus-Chriſt, la nature divine, & la nature humaine : mais il n'y a qu'une perſonne, qui eſt la Perſonne divine, la ſeconde Perſonne de la ſainte Trinité.

Digitized by Google

Jesus-Christ a été conçu par l'opération du Saint-Esprit, & non de la même maniére dont les autres hommes sont conçus. Dieu, en lui créant une ame, lui a formé un corps de la substance de la Vierge sa mere. Marie sa mere l'a conçu & l'a enfanté en demeurant toujours Vierge, & elle a gardé toute sa vie la virginité.

Jesus naquit en Bethléem. Le huitiéme jour après sa naissance il fut circoncis, & il reçut le nom de Jesus. Le quarantiéme il fut porté au Temple de Jerusalem, & présenté à Dieu. Les Mages étant venus de l'Orient l'adorer à Bethléem, Herode Roi de la Judée chercha à le faire mourir. On le porta en Egypte, d'où étant rapporté après la mort d'Herode, il demeura à Nazareth dans la maison de Marie sa mere & de Joseph époux de Marie. Il leur étoit soumis, & il mena avec eux une vie pauvre, faisant paroître de plus en plus, à mesure qu'il croissoit en âge, la sagesse & la grace dont il étoit rempli.

Lorsqu'il eut environ trente ans, il reçut le Baptême de Jean son précurseur; & ayant passé quarante jours & quarante nuits sans manger ni boire dans le désert, où il fut tenté par le démon, il commença à prêcher l'Evangile, c'est-à-dire, l'heureuse nouvelle du Royaume de Dieu, & la véritable Religion.

Il accompagna ses prédications d'un grand nombre de miracles, chassant les démons, guérissant les malades, rendant la vuë aux aveugles, la parole aux muets, & l'ouïe aux sourds, faisant marcher les boiteux, & ressuscitant les morts.

Judas un de ses douze Apôtres le trahit. Les Juifs l'accuserent devant Ponce-Pilate Gouverneur de la Judée; qui l'ayant fait flageller, & ayant permis qu'on le couronnât d'épines, le

condamna à être crucifié. Il porta sa Croix ; & y ayant été attaché sur la montagne du Calvaire, il mourut quelques heures après. Un soldat lui ayant percé le côté avec une lance, il en sortit de l'eau & du sang.

C'est ainsi que Jesus-Christ a operé notre rédemption. En souffrant comme homme, & en donnant comme Dieu un prix ou un mérite infini à ses souffrances, il nous a rachetés de l'esclavage du peché & des peines de l'enfer, & il nous a mérité la vie éternelle.

Nous représentons & nous adorons ce mystere en faisant le signe de la Croix. En le faisant, nous prononçons ces paroles : *Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit.* C'est afin de joindre dans une même protestation de notre foi le mystere de la très-sainte Trinité avec celui de l'Incarnation du Fils de Dieu & de notre rédemption ; & pour obtenir de Dieu, dont nous invoquons le saint Nom, ses bénédictions & ses graces par les mérites de Jesus-Christ notre Rédempteur, qui a été crucifié & qui est mort pour nous.

La mort sépara l'ame de Jesus-Christ d'avec son corps ; mais la divinité demeura toujours unie à l'un & à l'autre. L'ame descendit dans les lieux bas de la terre, pour en délivrer les ames des Saints & des Justes morts avant lui, qui y étoient enfermées en attendant que le ciel fût ouvert. Quelques-uns de ses Disciples ayant enseveli son corps, le mirent dans un tombeau, que les Juifs firent garder par des soldats.

Jesus-Christ est ressuscité le troisiéme jour après sa mort ; & s'étant fait voir plusieurs fois à ses Disciples pour leur prouver la vérité de sa résurrection, il est monté le quarantiéme jour au ciel, où son humanité sainte tient le premier rang, & est au-dessus de toutes les créatures, par la grandeur de sa gloire & de sa puissance,

Digitized by Google

Dix jours après l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt le Saint-Eſprit deſcendit en forme de langues de feu ſur les Apôtres ; & il les remplit de lumiére, de charité & de force. Ils commencerent auſſitôt à annoncer hautement Jeſus-Chriſt dans Jeruſalem ; & s'étant répandus par tout l'Univers, ils prêcherent par-tout, & Dieu autoriſa par un grand nombre de miracles l'Evangile qu'ils prêchoient.

Des Sacremens.

LEs Sacremens ſont des ſignes ſenſibles inſtitués par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, pour nous ſanctifier par l'application de ſes mérites. Il y en a ſept.

LE BAPTESME eſt un Sacrement qui nous regénere en Jeſus-Chriſt, en nous donnant la vie ſpirituelle de la grace, & qui nous fait enfans de Dieu & de l'Egliſe. Il efface le peché originel, & il remet la peine éternelle qui eſt due à ce peché. Il efface auſſi tous les pechés actuels que les adultes ont commis avant d'être baptiſés ; & il les remet ſi pleinement, qu'il en remet toutes les peines éternelles & temporelles.

Le Baptême ſe donne en verſant de l'eau naturelle ſur la perſonne qu'on baptiſe, & diſant en même temps ces paroles : *Je vous baptiſe, au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit.*

Ce Sacrement ne ſe donne qu'une fois, & ne peut être réiteré, parce qu'il imprime caractere. Il en eſt de même du Sacrement de Confirmation, & de celui de l'Ordre.

Quiconque reçoit le Baptême, renonce à Satan, à ſes pompes, c'eſt-à-dire, aux maximes & aux vanités du monde ; & à ſes œuvres, c'eſt-à-dire, à toutes ſortes de pechés : & il s'engage à croire en Jeſus-Chriſt, à lui obéir, & à ſe préparer ſans ceſſe par la pratique des vertus, au

Digitized by Google

compte que chaque homme doit lui rendre à la fin de sa vie.

LA CONFIRMATION est un Sacrement qui donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces, pour nous rendre parfaits Chrétiens; & pour nous faire confesser la foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

Si nous n'avons point à exposer notre vie pour confesser la foi de Jesus-Christ, nous avons néanmoins des occasions de mettre en usage la grace de notre Confirmation, en résistant aux tentations du démon, de la chair & du monde; en surmontant la honte & la crainte, & en méprisant les railleries, les menaces, & toutes sortes de maux, lorsqu'il s'agit d'éviter le peché, ou de faire le bien, & pour mener une vie sainte & conforme à notre foi.

L'EUCHARISTIE est un Sacrement qui contient réellement & en vérité le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de notre Seigneur Jesus-Christ, sous les especes ou apparences du pain & du vin.

On appelle Transsubstantiation le changement qui se fait par la vertu toute-puissante des paroles de Jesus-Christ que le Prêtre prononce, de la substance du pain en celle du Corps de Jesus-Christ, & de la substance du vin en celle du Sang de Jesus-Christ. Après quoi il ne reste plus de pain ni de vin; mais Jesus-Christ est tout entier sous chacune des deux especes du pain & du vin.

Quand on divise les especes qui ont été consacrées, on ne divise pas le Corps ni le Sang de Jesus-Christ; mais Jesus-Christ demeure entier sous chaque partie des mêmes especes.

Il faut adorer Jesus-Christ dans le saint Sacrement de l'Eucharistie, puisqu'il y est réellement présent.

Les

Les principaux effets du Sacrement de l'Eucharistie sont d'unir celui qui le reçoit par la sainte Communion, & de l'incorporer à Jesus-Christ ; d'augmenter ; d'affermir & de conserver en lui la vie spirituelle de la grace ; d'affoiblir la concupiscence ; de modérer la violence des passions, & de lui donner un gage de la vie éternelle & de la résurrection glorieuse.

Tous ceux qui communient, ne reçoivent pas tous ces effets de la sainte Eucharistie : il n'y a que ceux qui la reçoivent avec les dispositions nécessaires.

Ceux qui communient indignement, c'est-à-dire, en état de peché mortel, reçoivent le Corps & le Sang de Jesus-Christ, mais ils ne reçoivent pas ses graces ; au contraire ils commettent un horrible sacrilége, & ils se rendent coupables de la profanation du Corps & du Sang de Jesus-Christ : ils mangent & ils boivent leur jugement & leur condamnation.

L'Eucharistie n'est pas seulement un Sacrement dans lequel Jesus-Christ se donne à nous pour être notre nourriture spirituelle ; c'est aussi un Sacrifice dans lequel Jesus-Christ s'offre à Dieu son Pere par le ministere du Prêtre, comme victime pour nous.

Ce Sacrifice est le même de celui de la Croix : car c'est le même Jesus-Christ qui est l'hostie & le Sacrificateur, tant sur la Croix que sur l'Autel. Il n'y a de différence que dans la maniére, en ce que Jesus-Christ s'est offert par lui-même sur la Croix d'une maniére sanglante, & qu'il s'offre sur l'Autel par le ministere des Prêtres d'une maniére non sanglante.

On appelle ce Sacrifice la Messe. On l'offre pour les vivans & pour les morts.

On ne l'offre qu'à Dieu seul : mais on y fait mémoire des Saints pour les honorer, pour remercier Dieu des graces qu'il leur a faites, pour

leur demander qu'ils unissent leurs priéres aux nôtres.

LA PENITENCE est un Sacrement qui remet les pechés commis après le Baptême.

Le Sacrement de Pénitence a trois parties, la Contrition, la Confession, & la Satisfaction.

La Contrition est une douleur & une détestation du peché que l'on a commis, avec un ferme propos de n'y plus retomber.

Quand cette douleur vient de la honte d'avoir commis le peché, ou de la crainte d'en recevoir le châtiment, on l'appelle Contrition imparfaite, ou Attrition. Elle ne justifie pas le pécheur par elle-même, mais elle le dispose à recevoir la grace de la justification par l'absolution. Ce qu'elle ne peut obtenir, qu'elle ne soit excitée dans le cœur par un pur mouvement surnaturel du Saint-Esprit, qu'elle n'exclue la volonté du peché, & qu'elle n'enferme l'espérance du pardon, & un commencement d'amour de Dieu.

La Contrition parfaite qui vient de la charité parfaite, & qui est une douleur vive d'avoir péché, parce que le peché déplait à Dieu qui est souverainement bon, justifie le pécheur par elle-même, & sans l'absolution, avec le desir néanmoins & l'obligation de la recevoir.

La Confession est une accusation que l'on fait de tous ses pechés au Prêtre, pour en obtenir l'absolution.

On est obligé de confesser tous les pechés mortels qu'on a commis, & d'en déclarer le nombre, les qualités différentes, & les circonstances considérables.

La Confession des pechés véniels n'est point absolument nécessaire, mais elle est très-utile; & l'absolution que nous recevons de ces pechés, augmente la grace en nous.

Quoique la peine éternelle soit remise par

Digitized by Google

l'abſolution qui remet le peché mortel, il reſte pourtant encore ordinairement à ſouffrir une peine temporelle. C'eſt ce qu'on appelle la Satisfaction, qui eſt une réparation que l'on doit à Dieu ou au prochain pour l'injure qu'on lui a faite.

Nous ſatisfaiſons à Dieu par les œuvres de pénitence que nous accompliſſons par la grace de Jeſus-Chriſt.

Il ne faut pas ſe contenter de ces œuvres de pénitence qui ſont impoſées par le Prêtre, & qui font partie du Sacrement. On doit y en joindre d'autres; & l'on ſatisfait auſſi à Dieu, en ſouffrant humblement & avec patience les afflictions & les maux qu'il envoie.

L'Egliſe ſe ſervant du pouvoir qu'elle a reçu de Jeſus-Chriſt, remet quelquefois les peines temporelles dues au peché: c'eſt ce qu'on appelle Indulgences. Il faut, pour les gagner, être vraiment contrit, & accomplir les conditions qui ſont preſcrites par le S. Pere, ou par les autres Evêques qui les accordent.

L'EXTRÊME-ONCTION eſt un Sacrement établi pour le ſoulagement ſpirituel & corporel des malades.

Ce Sacrement a trois effets principaux. Il donne de la force au malade contre les tentations du démon, & contre les horreurs de la mort: il nettoie les reſtes du peché, & les pechés même, s'il y en a encore quelques-uns à expier; & il rend la ſanté du corps, ſi elle eſt néceſſaire pour le ſalut du malade.

Il ne faut pas attendre qu'on ſoit à l'extrémité pour recevoir l'Extrême-Onction. Il ſuffit, pour la recevoir, d'être dangereuſement malade; & quand on la reçoit avec un jugement ſain & libre, on s'y diſpoſe mieux, & on en tire plus de profit.

L'ORDRE eſt un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Eccléſiaſtiques, & la grace pour les exercer ſaintement.

LE MARIAGE eſt un Sacrement qui donne la grace pour ſanctifier la ſociété légitime de l'homme & de la femme.

La fin de ce Sacrement eſt la naiſſance des enfans, qui renaiſſant ſpirituellement par le Baptême, puiſſent remplir l'Egliſe & le Ciel.

Pour bien recevoir ce Sacrement, il faut être en état de grace, avoir intention de ſervir Dieu dans l'état du Mariage, & y garder la modeſtie, la pudeur, & les autres vertus convenables à la ſainteté d'un Sacrement.

On doit recevoir le Sacrement de Mariage en ſa Paroiſſe, de ſon propre Paſteur, ou ailleurs par ſa commiſſion, & toujours en préſence de deux ou trois témoins.

De l'Egliſe.

L'Egliſe eſt l'aſſemblée des Fideles, qui faiſant profeſſion d'une même Foi, & participant aux mêmes Sacremens ſous la conduite des Paſteurs légitimes, ne font qu'un même corps dont Jeſus-Chriſt eſt le chef.

Il n'y a qu'une ſeule Egliſe, hors de laquelle il n'y a point de ſalut. C'eſt la ſainte Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine.

Elle eſt appellée Catholique, c'eſt-à-dire, univerſelle, parce qu'elle n'eſt bornée ni par les lieux, ni par les temps.

On l'appelle Apoſtolique, parce que Jeſus-Chriſt pour l'établir dans tout le monde par la prédication de ſon Evangile, s'eſt ſervi du miniſtere de ſes douze Apôtres, dont les Evêques ſont les ſucceſſeurs.

On l'appelle Romaine, parce que ſous ſon Chef inviſible, qui eſt Jeſus-Chriſt, elle a pour Chef viſible le Pape, Vicaire de Jeſus-Chriſt,

ſucceſſeur de ſaint Pierre, & Evêque de Rome.

La Hiérarchie de l'Egliſe, ou le Clergé, eſt compoſée des Evêques, des Prêtres & de leurs Miniſtres, à l'ordination de qui Jeſus-Chriſt a attaché des fonctions & des pouvoirs qu'il n'a pas confiés aux autres Fideles.

Les Fideles ne faiſant qu'un corps ſur la terre, la charité qui les unit tous enſemble, établit entr'eux une communauté de biens ſpirituels. C'eſt ce qu'on appelle la Communion des Saints, en vertu de laquelle tous les Fideles ont part aux priéres & aux bonnes œuvres, par leſquelles quelqu'un d'entr'eux mérite pour lui-même la grace & la vie éternelle.

Les Fideles qui ſont ſur la terre, ont auſſi une communion ou une ſociété avec les Saints qui regnent dans le ciel, & avec les ames qui ſouffrent encore dans le Purgatoire.

Les Saints qui ſont dans le ciel, demandent & obtiennent de Dieu par notre Seigneur Jeſus-Chriſt les ſecours & les graces dont les Fideles ont beſoin. C'eſt pourquoi les Fideles les prient, les honorent, réverent leurs images & leurs reliques, ſans pourtant les adorer; car il n'eſt permis d'adorer que Dieu ſeul.

Ceux qui ſouffrent les peines du Purgatoire, ſont ſoulagés par les priéres des Fideles, par nos jeûnes, par nos aumônes, & principalement par le Sacrifice du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt.

De l'état de l'Homme après la mort.

L'Homme étant mort, ſon ame qui eſt immortelle, paroît devant Dieu pour lui rendre compte de ſes actions; & le corps ſe corrompt, en attendant qu'il reſſuſcite au jour du Jugement général.

La récompenſe qui eſt donnée aux ames ſaintes, eſt de voir Dieu comme il eſt, de l'aimer,

de le louer, & de jouir de lui dans le Royaume des cieux.

Ce bonheur n'eſt accordé auſſi-tôt après la mort qu'aux ames de ceux qui, par la grace du Baptême, ou du Martyre, ou par une parfaite pénitence, ſont quittes de toutes les peines éternelles & temporelles dues au peché. Ceux qui meurent en état de grace, mais avant d'avoir acquité les peines dues à leurs pechés, achevent de les expier par les peines du Purgatoire, avant qu'ils jouiſſent de la vuë de Dieu.

L'ame des méchans qui meurent en peché mortel, eſt auſſi-tôt pour jamais privée de voir Dieu, & tourmentée dans le feu de l'enfer.

A la fin du monde les ames ſe réuniront aux corps, & tous les hommes reſſuſciteront. Jeſus-Chriſt deſcendra des cieux viſiblement, & viendra avec majeſté juger tous les hommes. Ce Jugement général & public ne ſera que la confirmation & la publication du Jugement particulier qui aura été fait à chacun auſſi-tôt après ſa mort.

Les corps des Saints ſeront alors revêtus de l'immortalité, de l'impaſſibilité, & des autres qualités glorieuſes; & la peine du corps des méchans ſera de brûler éternellement.

AVIS DE TOBIE A SON FILS.

MOn Fils, écoutez mes paroles, & mettez-les dans votre cœur, comme un fondement ſolide.

Lorſque Dieu aura reçu mon ame, enſeveliſſez mon corps: & ayez ſoin d'honorer votre mere tous les jours de ſa vie; car vous devez vous ſouvenir combien elle a ſouffert, & à quels

dangers elle a été exposée pour vous, lorsqu'elle vous a porté dans son sein. Et lorsqu'elle aura aussi achevé sa vie, ensevelissez-la auprès de moi.

Ayez Dieu dans votre esprit tous les jours de votre vie, & prenez garde de ne consentir jamais à aucun peché, & de n'omettre aucun des Commandemens du Seigneur notre Dieu.

Faites l'aumône en donnant de ce que vous avez, & ne détournez jamais votre visage d'aucun pauvre : vous mériterez par-là que le Seigneur ne détourne point son visage de dessus vous. Soyez miséricordieux en la maniére que vous le pourrez. Si vous avez beaucoup, donnez largement : si vous n'avez que peu, donnez peu, & efforcez-vous de le donner volontiers. Ce sera un trésor que vous amasserez, & une grande récompense que vous vous préparez pour le jour de la nécessité ; car l'aumône délivre de tout peché & de la mort, & elle ne permettra pas que l'ame tombe dans les ténébres. L'aumône deviendra à tous ceux qui la font, le sujet d'une grande confiance devant le Dieu souverain.

Gardez-vous, mon Fils, de vous laisser aller à aucune impudicité ; & soyez fidéle à votre femme. Ignorez le crime.

Ne permettez pas que l'orgueil domine dans votre pensée, ou dans vos paroles ; car c'est de l'orgueil que tous les maux ont pris leur commencement.

Aussi-tôt que quelqu'un aura fait quelque chose pour vous, payez-lui ce qui lui est dû ; & ne retenez pas un moment le salaire de celui qui aura travaillé pour vous.

Prenez garde de ne faire jamais à un autre ce que vous ne voudriez pas qu'un autre vous fît.

Mangez votre pain avec ceux qui ont faim, & qui sont dans l'indigence ; couvrez de vos habits ceux qui n'en ont point.

Digitized by Google

Mettez votre pain & votre vin sur le tombeau du Juste, [*en faisant l'aumône & d'autres bonnes œuvres, pour obtenir de Dieu le soulagement des morts,*] & n'en mangez point, n'en bûvez point avec les pécheurs.

Demandez toujours conseil à un homme sage.

Béniſſez Dieu en tout temps, & priez-le de conduire vos voies; & que tous vos deſſeins ſe rapportent à lui.

Ne craignez point, mon Fils: nous vivons dans la pauvreté; mais nous aurons beaucoup de biens, ſi nous craignons Dieu, ſi nous nous éloignons de tout peché, & ſi nous faiſons de bonnes œuvres. *Tob. 4.*

AVIS DE SAINT LOUIS A SON FILS.

MON Fils, la premiére choſe que je vous enſeigne & que je vous commande, eſt d'aimer Dieu de tout votre cœur, & par-deſſus toutes choſes. Car nul homme ne peut être ſauvé ſans cela.

Donnez-vous bien de garde de rien faire qui lui déplaiſe, c'eſt-à-dire, de pécher: car vous devez deſirer de ſouffrir toute ſorte de tourmens, plutôt que de pécher mortellement.

Si Dieu vous envoie quelqu'adverſité, recevez-la de bon cœur, rendez-lui-en graces; & penſez que vous l'avez bien méritée en déſobéiſſant à Dieu, & que tout tournera à votre avantage.

S'il vous donne des proſpérités, rendez-lui de très-humbles actions de graces, & prenez garde à n'en point devenir pire par orgueil ni autrement; car il ne faut point ſe ſervir des dons que Dieu nous a faits, à lui faire la guerre.

Confeſſez-vous ſouvent, & choiſiſſez un Confeſſeur habile, d'une vertu & d'une ſageſſe re-

Digitized by Google

connue, & qui puisse vous donner des maximes assurées, & vous apprendre les choses que vous devez faire pour le salut de votre ame, & celles que vous devez éviter.

Soyez tel, que vos Confesseurs, vos parens & vos amis ayent la liberté de vous reprendre du mal que vous aurez fait, & de vous avertir de ce que vous devez faire.

Assistez avec dévotion au service de Dieu & de la sainte Eglise notre Mere : priez-y de cœur & de bouche, principalement à la Messe après la consécration du Corps de notre Seigneur, sans y causer, ni parler à qui que ce soit.

Ayez le cœur doux & rempli de compassion pour les pauvres : consolez-les, & aidez-les en ce que vous pourrez.

Si vous avez quelque peine ou quelque trouble en votre cœur, découvrez-le aussi-tôt à votre Confesseur, ou à quelqu'autre personne sage & pieuse, dont les paroles puissent vous édifier & vous instruire. Il vous soûtiendra ; & la consolation qu'il vous donnera, vous aidera à porter plus aisément le mal qui vous sera arrivé.

Ayez soin d'avoir en votre compagnie des gens sages, vertueux, de probité & d'honneur, & qui soient exempts de convoitise. Fuyez la compagnie des méchans.

Efforcez-vous d'écouter la parole de Dieu, & retenez-la dans votre cœur.

Ne perdez point d'occasion d'aller aux priéres & aux dévotions publiques, & de gagner le pardon.

Aimez votre honneur.

Ne permettez pas que personne ait la hardiesse de prononcer devant vous aucune parole qui puisse porter qui que ce soit au peché, ni d'attaquer par la médisance ni par détraction la réputation des autres, soit qu'ils soient présents, soit qu'ils soient absents.

Digitized by Google

Ne permettez pas qu'on dise rien contre le respect dû à Dieu, à la digne Mere de Dieu, aux Saints & aux Saintes.

Remerciez souvent Dieu des biens & des heureux succès qu'il vous donnera.

Faites droit, & rendez justice à tout le monde, au pauvre aussi-bien qu'au riche.

Soyez doux, équitable & libéral envers vos serviteurs : parlez peu, & ne vous rendez point trop familier avec eux ; afin qu'ils vous craignent, & qu'ils vous aiment comme leur maître.

S'il s'éleve quelque procès ou quelque dispute, informez-vous exactement de la vérité, tant contre vous, que pour vous.

Si en étant averti vous reconnoissez que vous avez quelque chose qui appartienne à autrui, soit par la faute de vos prédécesseurs, soit par votre faute, faites-la rendre incontinent.

Portez honneur & respect à votre pere & à votre mere : & prenez garde de les courroucer en désobéissant à leurs bons commandemens.

Faites une dépense raisonnable & modérée en votre maison, & retranchez-en tout excès.

Mon Fils, je vous supplie de vous souvenir de moi & de ma pauvre ame ; & de me secourir par Messes, oraisons, priéres, aumônes & bonnes œuvres, & de m'accorder part à toutes les bonnes actions que vous ferez.

Je vous donne toute bénédiction qu'un pere peut donner à son fils : & je prie la très-sainte Trinité, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit, de vous garder, & de vous préserver de tout mal, & principalement de mourir en peché mortel ; afin que nous puissions, après cette vie, être ensemble devant Dieu, & lui rendre graces & louanges sans fin en son Royaume de Paradis. Amen.

Digitized by Google

DEVOIRS DES CHRE'TIENS.

Devoirs des Vierges.

JE desire que vous soyez dégagés de toute sollicitude. Celui qui n'a point de femme, s'occupe des choses qui regardent le Seigneur, du soin de plaire à Dieu.... Celle qui n'est point mariée, qui est vierge, pense aux choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps & d'esprit.... Ce que je dis pour vous porter à un état qui est honorable, & qui vous donnera la facilité de prier le Seigneur sans empêchement. 1. *Cor.* 7.

Il ne convient à aucun Chrétien, & sur-tout à une vierge, de compter pour quelque chose la beauté & l'ornement du corps. Ce qui lui convient, c'est de desirer la parole de Dieu, & d'embrasser les biens qui doivent toujours durer.... Que si vous paroissez en public avec des cheveux & des ajustemens qui font arrêter sur vous les yeux des jeunes gens, vous ne pouvez plus être excusée, comme étant pure & chaste d'esprit. Vous ne pouvez plus être mise au rang des Filles & des Vierges de Jesus-Christ, puisque vous vivez de telle sorte que vous pouvez être aimée. *S. Cyprien, Inst. des Vierges.*

La virginité, l'entiére pureté, la sainteté & la vérité portent la ressemblance de l'homme céleste. Les Vierges portent cette ressemblance lorsque se souvenant de la Loi de Dieu, & joignant la justice à la Religion, elles sont fermes dans la foi, humbles dans la crainte du Seigneur, fortes & préparées à tout souffrir, douces dans les injures qu'on leur fait, portées à la miséri-

Digitized by Google

corde, & amies de la paix, de l'union & de la concorde. Ce ſont, ô Vierges pieuſes, les vertus que vous devez étudier, aimer & pratiquer. *Au même Livre, ſur la fin.*

Devoirs des Veuves.

HOnorez les Veuves qui ſont vraiment veuves. Si une Veuve a des enfans ou des petits-fils, qu'elle apprenne premiérement à gouverner ſa maiſon, & à rendre à ſes parens ce qu'elle a reçu d'eux, (*en prenant ſoin de l'éducation de ſes enfans, comme ſes parens ont pris ſoin de la ſienne :*) car cela eſt agréable à Dieu. Que celle qui eſt vraiment veuve & abandonnée, eſpére en Dieu, & s'applique nuit & jour à prier, & à prier avec inſtance : car la Veuve qui vit dans les délices, eſt déja morte, toute vivante qu'elle eſt. Commandez aux Veuves de vivre d'une maniére irrépréhenſible.... Examinez ſi la Veuve s'eſt acquiſe une bonne réputation par ſes bonnes œuvres, ſi elle a bien élevé ſes enfans, ſi elle a exercé l'hoſpitalité, ſi elle a lavé les pieds des Saints, ſi elle a ſervi ceux qui étoient dans la ſouffrance, ſi elle s'eſt attachée à la pratique de toutes ſortes de bonnes œuvres. 1. *Tim.* 5.

Vous voyez combien l'Apôtre demande de vertus en une Veuve, l'exercice de la piété, l'amour de l'hoſpitalité, le ſervice de l'humilité, le miniſtere de la miſéricorde, le ſecours de la libéralité, enfin la pratique de toutes ſortes de bonnes œuvres. *S. Ambroiſe, au livre des Veuves, chap.* 2.

Si vous n'aviez point encore promis à Dieu de demeurer veuve, je vous exhorterois à le lui promettre..... Il faut que les Veuves vivant dans une ſainte chaſteté, faſſent ſuccéder les délices ſpirituelles à celles d'un mariage que Dieu a rompu. Leurs délices doivent être la lecture, la priére, le chant des Pſeaumes, les bonnes pen-

ſées,

ées, l'exercice continuel des bonnes œuvres, l'espérance de l'autre vie, le cœur élevé au Ciel, & une humble reconnoissance que tous ces biens sont des dons de Dieu. *S. Aug. du bien de la Viduité, c.* 21.

Devoirs des personnes mariées.

LE démon a pouvoir sur ceux qui en se mariant éloignent Dieu d'eux & de leur esprit, & qui ne pensent qu'à contenter leur passion. *Tob.* 6.

Nous sommes les enfans des Saints, & nous ne pouvons pas être ensemble de la même maniére que les Gentils qui ne connoissent pas Dieu.... Seigneur, vous avez créé Adam, & vous lui avez donné Eve pour le soulager. Vous sçavez que je ne prends point une femme pour contenter ma passion, mais afin d'avoir une postérité qui vous loue à jamais. *Tob.* 8.

Que l'homme ne sépare point ceux que Dieu a joints ensemble. *S. Matth.* 19.

Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, & la femme à son mari. La femme n'a plus son corps sous sa puissance, il est sous la puissance du mari; & de même le mari n'a plus son corps sous sa puissance, il est sous la puissance de sa femme. Ne vous refusez point ce devoir l'un à l'autre, si ce n'est que vous vous en absteniez d'un commun consentement pendant quelque temps pour vaquer à la priére.... Le temps est court. Ce qui est à faire, est que ceux qui ont des femmes, soient comme n'en ayant point; ceux qui pleurent, comme ne pleurant point; ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant point; ceux qui achetent, comme ne possédant point; & ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point: car la figure de ce monde passe. 1. *Cor.* 7.

Le mariage est honorable en toutes choses; le lit nuptial doit être sans tache. *Hebr.* 13.

L'obéiſſance que les ſaints Patriarches ont rendue à Dieu, a tenu en eux la place de la virginité & de la continence. Ils ont pratiqué l'obéiſſance; ils ont gardé dans leur cœur la diſpoſition & l'amour de la continence. L'obéiſſance qui les a faits juſtes & ſaints, & toujours diſpoſés à toutes ſortes de bonnes œuvres, les auroit portés à s'abſtenir du mariage, ſi Dieu le leur avoit commandé. Qu'ils auroient aiſément renoncé au mariage, ſi Dieu le leur avoit commandé, ou s'il les y avoit exhortés, eux qui ont été prêts d'obéir lorſque Dieu leur a ordonné d'immoler leurs enfans, qui étoient la ſeule choſe qu'ils avoient recherchée en ſe mariant. *S. Aug. du bien du Mariage, c. 24.*

Devoirs des Maris.

MAris, aimez vos femmes, comme Jeſus-Chriſt a aimé l'Egliſe. Il s'eſt livré lui-même pour elle, afin de la ſanctifier..... Les hommes doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime ſa femme, s'aime lui-même..... C'eſt pourquoi l'homme quittera ſon pere & ſa mere, & s'attachera à ſa femme; & des deux il n'en fera qu'une ſeule chair. Ce Sacrement eſt grand dans Jeſus-Chriſt & dans l'Egliſe. Que chacun aime ſa femme comme lui-même. *Epheſ. 5.*

Maris, aimez vos femmes, & ne les traitez point avec aigreur. *Coloſſ. 3.*

Que les maris vivent ſagement avec leurs femmes; & qu'ayant égard à la foibleſſe de leur ſexe, ils les traitent avec honneur & avec retenuë, comme étant auſſi-bien qu'eux les héritiéres de la grace & de la vie: afin que rien ne détourne de la priére. 1. *S. Pierre, 3.*

Que le Mari conduiſe ſa femme, & qu'il s'en regarde comme le gouverneur: qu'il l'honore, comme lui ayant été donnée pour vivre avec lui; qu'il ſoit uni avec elle, comme avec celle

Digitized by Google

qui eſt auſſi-bien que lui héritiére de la grace. *S. Ambr. Let.* 63. *n.* 107.

Les hommes ſont encore plus obligés que les femmes de s'oppoſer à leurs paſſions criminelles : & ils ſont d'autant plus puniſſables, lorſqu'ils commettent le crime, qu'il eſt de leur devoir de ſurpaſſer les femmes en vertu, & de les conduire par leur exemple. Je parle à des Chrétiens, qui écoutent avec foi l'Apôtre, lorſqu'il appelle *le mari le chef de ſa femme.* Ils reconnoiſſent qu'ils ſont les conducteurs, & que les femmes ſont les compagnes. Ce qui doit empêcher le mari d'aller par la conduite de ſa vie où il ne veut pas que ſa femme le ſuive en imitant ſon exemple. *S. Auguſtin, Livre 2. des Mariages, chap.* 8.

Devoirs des Femmes.

LE pere & la mere de Sara, *épouſe du jeune Tobie*, l'avertirent en la laiſſant aller, d'honorer ſon beau-pere & ſa belle-mere, d'aimer ſon mari, de conduire ſa famille, de gouverner ſa maiſon, & de ſe rendre elle-même irrépréhenſible. *Tob.* 10.

Femmes, ſoyez ſoumiſes comme il faut à vos Maris, dans le Seigneur. *Coloſſ.* 3.

Que les Femmes ſoient ſoumiſes à leurs Maris, comme au Seigneur; parce que le Mari eſt le chef de la Femme, comme Jeſus-Chriſt eſt le chef de l'Egliſe. Que les Femmes ſoient ſoumiſes en toutes choſes à leurs Maris, comme l'Egliſe eſt ſoumiſe à Jeſus-Chriſt..... Que la Femme craigne ſon Mari. *Epheſ.* 5.

Que les Femmes ſoient ſoumiſes à leurs Maris; afin que ſans parler, & par le ſeul exemple de leur bonne conduite, elles gagnent ceux qui ne croient point à la parole.... Qu'on ne voye ſur elles ni friſures, ni ornemens d'or, ni aucune de ces vaines parures qu'on cherche dans les habillemens; mais que l'homme caché du cœur ſoit orné en elles de cet ornement précieux &

riche devant Dieu, qui consiste dans la pureté d'un esprit paisible & modeste. C'est ainsi que s'ornoient autrefois les saintes Femmes espérant en Dieu, & soumises à leurs Maris. Ainsi Sara obéissoit à Abraham, qu'elle appelloit son Seigneur. *1. S. Pierre, c. 3.*

Que la Femme obéisse à son Mari, sans en être l'esclave : qu'elle se soumette à sa conduite ; mais qu'elle ne donne point de lieu à ses mauvais traitemens. *S. Ambroise, Lettre 63, n. 107.*

Monique obéit à son mari comme une servante à son maître ; & elle s'étudia de le gagner à Dieu, en l'exhortant par sa piété & par ses mœurs, dont la sainte beauté obligea son mari à la respecter, & la lui rendit aimable & admirable. Elle toléra long-temps la mauvaise conduite de son mari, sans lui en faire de reproches, attendant le temps de la miséricorde de Dieu sur lui. Lorsqu'il étoit en colére, elle sçavoit le retenir sans lui résister, ni lui répondre ; & elle attendoit que l'émotion de sa colére fût passée, pour lui rendre compte de la chose qui lui avoit fait prendre feu trop légérement..... Elle gagna aussi par sa soumission, par sa douceur & par une longue patience sa belle-mere, que de faux rapports avoient d'abord irritée contre elle. *S. Augustin, Liv. 9. des Confessions, chap. 9.*

Devoirs des Peres & Meres.

PEres, ne traitez point vos enfans avec une dureté qui les porte au chagrin, ou qui les jette dans le découragement. Mais élevez-les avec soin dans la sagesse & dans la crainte du Seigneur. *Coloss. 3. & Ephes. 6.*

Les meres ne deviennent point meres en mettant leurs enfans au monde, mais en les élevant. Ecoutez le bienheureux Paul, qui loue la veuve, non d'avoir eu des enfans, mais de leur avoir donné une bonne éducation, & qui ajoûte à

toutes les louanges qu'il lui donne, celle-ci qui en eſt la conſommation, *Si elle a nourri ſes enfans.* S. Chryſ. *Hom. 44. au peuple d'Antioche.*

Meres, nourriſſez vos enfans, aimez-les, & priez qu'ils vivent long-temps ſur la terre, non dans la terre, mais ſur la terre : car il n'y a rien qui ſubſiſte long-temps dans la terre ; & tout ce qui paroît y durer long-temps, eſt très-court, & s'échappe bien vîte. Avertiſſez-les de porter plutôt la croix du Seigneur, que d'aimer cette vie. *S. Ambroiſe, Lettre 63. n. 108.*

Que les parens prennent garde à ne point faire ce diſcernement injuſte entre leurs enfans, qui les porte à en aimer un, & à mépriſer l'autre. Qu'ils ayent une égale meſure d'affection envers tous leurs enfans. Que ſi la tendreſſe donne quelque choſe de plus à celui de leurs enfans qui eſt le plus doux, plus careſſant, ou qui leur reſſemble davantage, qu'ils gardent cependant une juſtice égale envers tous. Ils donnent plus à celui qu'ils aiment, en lui procurant l'amitié de ſes freres ; & ils lui font un tort plus conſidérable, en le chargeant de l'envie d'avoir été préféré aux autres.... Que ſi l'amour plus tendre de la mere penche davantage vers le plus jeune, & l'amour plus éclairé du pere honore davantage l'aîné ; qu'il y ait cependant de l'égalité dans ce partage, & que l'affection étant égale dans le pere & dans la mere, l'un récompenſe les marques d'amour que l'autre retire. *S. Ambr. Liv. 2. ſur Jacob & ſur la vie heureuſe, c. 2.*

Servez vous-même de maîtreſſe & de modele à votre fille. Qu'elle ne voye rien de mal en vous, ni en ſon pere. Inſtruiſez-la l'un & l'autre par votre exemple encore plus que par vos diſcours.... Qu'elle ne ſorte jamais ſans vous, même pour aller à l'Egliſe. *S. Jerôme, Lettre 7. à Leta.*

Devoirs des Enfans.

ENfans, obéiſſez dans le Seigneur à vos parens; car cela eſt juſte. *Epheſ.* 6.

Enfans, obéiſſez en toutes choſes à vos parens; car cela eſt agréable au Seigneur. *Coloſſ.* 3.

Celui qui craint le Seigneur, honore ſes parens, & il ſert comme ſes maitres ceux qui l'ont mis au monde. Honorez votre pere par actions, par paroles, & par toute ſorte de patience; afin qu'il vous béniſſe.... Prenez ſoin de votre pere en ſa vieilleſſe, & ne l'attriſtez point pendant ſa vie: ſi ſa raiſon s'affoiblit, ſupportez-le, & ne le mépriſez pas.... Qu'un enfant s'acquiert un mauvais nom, quand il abandonne ſon Pere! Celui qui fâche ſa mere, eſt maudit de Dieu. *Eccli.* 3.

Le premier degré de la piété eſt d'honorer ceux de qui Dieu a voulu que vous ayez reçu la vie. Honorez-les par votre ſoumiſſion, prenant garde à ne les point offenſer, même par quelque marque qui paroiſſe ſur votre viſage. C'eſt peu de ne les point offenſer; honorez-les. Le Fils de Dieu a honoré ſes parens: il leur étoit ſoumis. Il a honoré Dieu ſon Pere, lui obéiſſant juſqu'à la mort. Honorez donc auſſi vos parens. Il ne s'agit pas ſeulement de les honorer en les reſpectant; il faut les honorer en les aſſiſtant. Nourriſſez votre pere, nourriſſez votre mere: quand vous l'aurez nourrie, vous ne lui aurez pas encore rendu tout ce qu'elle a ſouffert, & tout ce qu'elle a fait pour vous. Vous lui devez ce que vous avez, puiſque vous lui devez ce que vous êtes. Quel ſera le jugement que Dieu prononcera contre vous, ſi l'Egliſe eſt obligée de nourrir vos parens, parce que vous aurez refuſé de les nourrir!.... Mais ſi l'Ecriture vous oblige de nourrir vos parens, elle vous oblige auſſi de les abandonner, s'ils deviennent un obſtacle à

Digitized by Google

votre dévotion & à votre piété. *S. Ambr. sur le chap. 18. de S. Luc.*

L'Ecriture vous commande d'obéir à vos parens ; mais elle vous avertit aussi que vous perdez votre ame, si vous les aimez plus que Jesus-Christ. *S. Jerôme, première Lettre à Heliodore.*

Devoirs des Vieillards.

QUe les Vieillards soient sobres, honnêtes & modestes, prudents, purs & sains dans la foi, dans la charité & dans la patience. *Tite*, 2.

Il n'y a point d'âge où il soit trop tard d'apprendre. Que la vieille rougisse, si elle ne peut pas se corriger. Ce n'est pas la vieillesse des années, c'est celle des mœurs qui a été louée. En quelqu'âge qu'on soit, on ne doit point avoir de honte de devenir meilleur. *S. Ambr. Lettre 18. n. 7.*

La vieillesse est vénérable, lorsqu'elle blanchit par ses mérites plutôt que par ses cheveux. C'est la blancheur de l'ame qui s'attire le respect, lorsqu'elle éclate par des pensées & par des actions pures. *S. Ambr. Lettre 16. n. 3.*

Devoirs des Femmes âgées.

APprenez aux femmes avancées en âge à garder une sainte modestie, à n'être ni médisantes, ni adonnées au vin, à donner de sages instructions, en apprenant aux jeunes femmes à aimer leurs maris & leurs enfans ; à être prudentes, chastes, sobres, appliquées au soin de leur maison, douces & soumises à leurs maris ; afin que la parole de Dieu ne soit point blasphémée. *Tite*, 2.

O Dieu, qui êtes plein de miséricorde, mépriserez-vous le cœur contrit & humilié d'une Veuve chaste, sobre, qui fait souvent l'aumône, qui rend toute sorte de service & d'obéissance à vos Saints ; qui ne passe aucun jour sans por-

Digitized by Google

ter ſon offrande à votre Autel ; qui vient tous les jours deux fois à votre Egliſe, le matin & le ſoir, non pas pour s'y entretenir de vaines fables, ni pour y cauſer avec d'autres vieilles femmes, mais afin d'écouter vos paroles, & afin que vous écoutiez ſes priéres ? Rejetterez-vous les larmes qu'elle répand devant vous, pour vous demander, non de l'or, ni de l'argent, ni quelqu'autre bien périſſable, mais le ſalut de ſon fils ? *S. Auguſtin parlant de ſa mere ſainte Monique, Liv. de ſes Confeſſions, chap.* 10.

Devoirs des jeunes gens.

IL eſt avantageux à l'homme de porter dès ſa jeuneſſe le joug du Seigneur. *Lam.* 3.

Exhortez les jeunes gens à être ſobres & moderés. *Tite*, 2.

Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts, & que la parole de Dieu eſt en vous, & que vous avez vaincu le méchant. N'aimez point le monde, ni les choſes qui ſont dans le monde. 1. *S. Jean*, 2.

Ne vous enſeignez pas vous-mêmes, & n'entrez point ſans conducteur dans un chemin que vous ne connoiſſiez point encore..... Ayez toujours un livre à la main & devant les yeux. Apprenez le Pſeautier par cœur. Priez ſans ceſſe. Veillez ſur vos ſens, & ne donnez point entrée à de vaines penſées. Que votre corps aille à Dieu auſſi-bien que votre eſprit. Surmontez la colére par la patience. Aimez la ſcience des Ecritures, & vous n'aimerez point les vices de la chair. N'ayez pas le temps de laiſſer aller votre eſprit aux différents objets qui pourroient le troubler, & vous porter au peché. Faites toujours quelque ouvrage ; & que le démon ne vous trouve jamais rien à faire. *S. Jerôme, Lettre* 4. *à Ruſtique.*

Voici comment il faut inſtruire une fille qui

doit être le temple de Dieu. Qu'elle apprenne à ne rien dire & à ne rien entendre qui ne soit selon la crainte du Seigneur. Qu'elle ne comprenne rien aux paroles hardies qu'on pourroit dire devant elle. Qu'elle ne sçache aucune chanson mondaine. Que sa langue s'accoûtume à chanter des Pseaumes. Qu'elle ne voye point de petits garçons. Que les filles même & celles qui seront auprès d'elle pour la servir, ne fréquentent point les compagnies du monde, de peur qu'elles ne lui enseignent le mal qu'elles auront appris. *S. Jerôme, Lettre 7. à Lete.*

Devoirs des Sujets.

REndez à Cesar ce qui appartient à Cesar, & à Dieu ce qui appartient à Dieu. *Matth.* 12.

Soyez soumis aux hommes à cause de Dieu, au Roi comme au Souverain, & aux Gouverneurs comme à ceux qu'il a envoyés pour punir les méchans, & pour récompenser les bons...., Craignez Dieu; honorez le Roi. *Epître de saint Pierre, c. 2.*

Que tout homme soit soumis aux Puissances qui sont au-dessus de lui. Car il n'y a point de Puissance qui ne vienne de Dieu, & c'est lui qui les a toutes établies. C'est pourquoi celui qui leur résiste, résiste à l'établissement & à l'ordre de Dieu; & ceux qui y résistent, s'attirent eux-mêmes la condamnation: car les Princes ne sont point à craindre, lorsqu'on fait le bien, mais lorsqu'on fait le mal.... Il est donc nécessaire que vous soyez soumis, non-seulement par la crainte de la colére, mais encore par le devoir de la conscience. C'est pour cela que vous payez des tributs: car ils sont les ministres de Dieu, & ils le servent en nous gouvernant. Rendez donc à tous ce que vous leur devez; le tribut à celui à qui le tribut est dû, l'impôt à celui à qui l'impôt est dû, la crainte à celui à qui la crainte

Digitized by Google

ast due, l'honneur à celui à qui l'honneur eſt dû. *Rom.* 13.

Comme le Chrétien ſçait que c'eſt Dieu qui établit les Princes, il aime ſon Prince, il le craint, il le reſpecte, il ſouhaite ſa proſpérité & celle de tout l'Etat. Nous rendons au Prince l'honneur qu'il nous eſt permis de lui rendre, & qu'il lui eſt avantageux qu'on lui rende: nous l'honorons comme un homme au-deſſous de Dieu; qui a reçu de Dieu tout ce qu'il eſt, & qui n'a que Dieu au-deſſus de lui. Nous offrons des ſacrifices pour lui à notre Dieu qui eſt auſſi le ſien; & ces ſacrifices ſont ceux que Dieu nous a commandés, les ſacrifices d'une priére pure. Nous prions pour la ſanté du Prince, & nous la demandons à celui qui peut la lui donner. Au reſte, nous ſouffrons avec patience. *Tertul. Lettre à Scapula, c.* 2.

Devoirs des Maîtres.

MAîtres, accordez à vos ſerviteurs tout ce qui eſt juſte & raiſonnable, ſçachant que vous avez auſſi-bien qu'eux un Maître dans le Ciel. *Coloſſ.* 4.

Maîtres, ſoyez bons à vos ſerviteurs, & n'uſez point de menaces, ſçachant que leur Maître & le vôtre eſt dans le Ciel, & qu'il ne fait acception de perſonne. *Epheſ.* 6.

Recevez & traitez votre ſerviteur, non comme votre eſclave, mais comme votre très-cher frere, ſelon la chair, & dans le Seigneur. *Epître à Philemon*, ℣. 16.

Si quelqu'un ne prend pas ſoin des ſiens, & particuliérement de ceux de ſa maiſon, il a renoncé à la foi, & il eſt pire qu'un infidéle. 1. *Tim.* 5.

Maîtres, lorſque vous commandez à vos ſerviteurs, ſouvenez-vous moins de leur condition qui vous les aſſujettit, que de leur nature

qui vous les rend égaux. *S. Ambroise, Epît. 63. n. 112.*

Soyez doux, équitable & libéral envers vos serviteurs : parlez peu, & ne vous rendez point trop familier avec eux, afin qu'ils vous craignent & qu'ils vous aiment comme leur maître. *Avis de saint Louis à son fils.*

Devoirs des Serviteurs.

SErviteurs, obéissez en toutes choses à vos Maîtres avec crainte, avec tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Jesus-Christ même. Ne les servez pas, parce qu'ils vous regardent, comme pour plaire à des hommes ; mais comme étant serviteurs de Jesus-Christ, & faisant de cœur la volonté de Dieu. Servez avec affection, & faites volontiers tout ce que vous faites, comme servant le Seigneur, & non les hommes ; sçachant que serviteur & libre, chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait. Soyez serviteurs de Jesus-Christ notre Maître. *Ephes. 6. Coloss. 3.*

Les serviteurs doivent être soumis à leurs Maîtres, leur complaire en toutes choses, ne les point contredire, ne leur faire aucun tort, mais montrer en tout une entière fidélité, afin de faire éclater en toutes choses la doctrine du Sauveur notre Dieu. *Tite, 2.*

Serviteurs, soyez soumis à vos Maîtres avec toute sorte de crainte, non-seulement lorsqu'ils sont doux & moderés, mais même lorsqu'ils sont colères & fâcheux.... Quelle sera votre gloire, si vous recevez de mauvais traitemens à cause de vos fautes ! Mais ce qui vous rendra agréables à Dieu, c'est de souffrir avec patience, n'ayant rien fait que de bien. 1. *Epître de saint Pierre, c. 2.*

Serviteurs, servez vos Maîtres avec affection ; car chacun doit se soumettre avec pa-

Digitized by Google

tience à l'état pour lequel il eſt né. Obéiſſez à vos Maîtres, non-ſeulement quand ils ſont doux, mais encore quand ils ſont rudes. Car quel mérite aura votre obéiſſance, ſi vous n'avez à obéir qu'à des Maîtres qui ſoient doux? Mais ſi vous en avez de rudes, ne méritez pas leur ſévérité. Vous ſerez récompenſés, ſi vous ſouffrez ſans l'avoir mérité, ſi dans la vuë de Jeſus-Chriſt vous ſervez avec patience des Maîtres difficiles & ſéveres. *S. Ambr. Lettre 63. n. 112.*

Souvenez-vous que c'eſt Dieu que vous ſervez, & que vous faites honneur à la prédication de ſon Evangile; & vous obéirez aiſément à votre Maître: vous ſouffrirez tout ce qu'il vous fera, & vous ſupporterez ſa colére bizarre & ſa mauvaiſe humeur. Songez que vous ne faites rien pour l'homme, mais que vous obéiſſez à Dieu; & vous ſouffrirez aiſément toutes choſes. Un ſerviteur qui en uſera ainſi, qui ſera plein d'affection, & qui obéira tranquillement, ſera agréable à Dieu, qui lui donnera la récompenſe éternelle: il ſera même admiré & aimé de ſon Maître, quelque féroce, quelque brutal qu'il puiſſe être. *S. Chryſ. Hom. 4. ſur l'Ep. à Tite.*

Devoirs des Riches.

COmmandez aux Riches de ce ſiécle de ne ſe point laiſſer élever par des penſées d'orgueil, de ne ſe point appuyer ſur l'incertitude de leurs richeſſes, mais d'eſpérer au Dieu vivant qui nous donne abondamment toutes les choſes dont nous avons beſoin; de faire le bien, de devenir riches en bonnes œuvres; de donner volontiers, de faire part de leurs biens, de ſe faire un tréſor & un fondement ſolide pour l'avenir, afin d'arriver à la véritable vie. 1. *Timothée, c. 6.*

Malheur à vous qui êtes riches, parce que vous

vous avez votre consolation.... Donnez à tous ceux qui vous demandent..... Faites du bien, & prêtez sans espérer d'en rien retirer. *S. Luc, c. 6.*

Ce ne sont point les richesses, c'est l'orgueil qui a été puni dans le mauvais riche. Abraham possédoit de grandes richesses; mais il étoit pauvre au milieu de ses richesses, il étoit humble, il écoutoit avec tremblement tous les commandemens du Seigneur, il y obéissoit. Il comptoit tellement les richesses pour rien, qu'il étoit prêt d'immoler son fils, pour qui il les conservoit..... Rejettez loin de vous tout ce qui est autour de vous, ou en vous, en quoi vous puissiez mettre votre confiance. Que Dieu soit lui-même toute votre confiance. Soyez dans l'indigence & dans le desir de le posséder, afin que vous soyez rempli de lui. Quelque chose que vous possédiez, vous êtes vuide, vous n'avez rien, si vous ne le possédez pas. *S. Aug. sur le Ps. 85. n. 3.*

Il y a des hommes riches & élevés aux honneurs pendant cette vie, mais qui ne mettent point leur espérance dans leur argent, dans leurs héritages, dans leur famille, dans l'éclat d'une dignité passagére. Ils mettent toute leur espérance en celui à qui on ne succede point, qui ne meurt point, qui ne peut point être trompé ni tromper. Ils paroissent avoir de grands biens selon le siécle; mais ils les font servir à la nourriture des pauvres, & ils sont eux-mêmes du nombre des pauvres du Seigneur. Ils voient qu'ils sont environnés de dangers pendant cette vie: ils sentent qu'ils y sont étrangers: ils se conduisent dans l'abondance de leurs biens, comme un voyageur dans une hôtellerie, où il n'est qu'en passant, & dont il ne prétend point être le maître. *S. Aug. sur le Ps. 93. n. 6.*

Devoirs des Pauvres.

HEureux vous qui êtes pauvres, parce que le Royaume de Dieu est à vous. *S. Luc, c. 6.*

C'est un grand trésor que la piété qui sçait se contenter de peu : car nous n'avons rien apporté en venant au monde, & il est bien assuré que nous ne pouvons pas en rien emporter ; ayant de quoi nous nourrir & nous couvrir, nous sommes contens. Car ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation & dans le filet du démon, & dans plusieurs desirs inutiles & pernicieux, qui jettent les hommes dans l'abysme de la mort & de la perdition. 1. *Epître à Timothée, chap. 6.*

Que nos mœurs soient sans avarice. Soyons contens de ce que nous avons. Car le Seigneur a dit lui-même : Je ne vous abandonnerai point, & je ne vous délaisserai point. Ensorte que nous pouvons dire avec confiance : *Le Seigneur est mon protecteur, je ne craindrai rien de ce que les hommes peuvent me faire.* Hebr. c. 13.

Il faut mettre au nombre des riches qui seront rejettés, ceux qui n'ayant point de richesses, desirent d'en avoir. Car Dieu examine ce que vous desirez, & non ce que vous possédez. *S. Aug. sur le Ps. 83. n. 3.*

Vous me direz : Je suis pauvre, comment puis-je faire l'aumône ?..... Le mérite de l'aumône ne se tire pas du prix des choses que l'on donne, mais de la bonne volonté de celui qui donne. Vous êtes pauvre, & le plus pauvre de tous les hommes ? Mais vous n'êtes pas plus pauvre que cette veuve de l'Evangile, que Jesus-Christ a préférée à tous les riches. Vous manquez de ce qui est le plus nécessaire, des alimens même ? Vous n'êtes pas plus pauvre cependant que cette femme de Sidon, qui étant dans l'extrémité de la faim, n'attendant plus que la mort, & environnée

Digitized by Google

d'une troupe d'enfans, fit pourtant l'aumône, & mérita par ſon extrême pauvreté d'immenſes richeſſes. *S. Chryſoſtome, Hom. 33. au peuple d'Antioche.*

PASSAGES
DE LA SAINTE ECRITURE
ET DES SAINTS PERES,

Qui pourront ſervir de lecture & de méditation pour tous les jours du mois.

Si le mois a moins de trente-un jours, on pourra omettre quelqu'un des ſujets ſuivans; mais on prendra toujours pour le dernier jour du mois celui qui eſt le trente-uniéme, de la préparation à la mort.

I. *De l'Amour de Dieu.*

Précepte.

VOus aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de tout votre eſprit, de toutes vos forces. C'eſt-là le plus grand & le premier commandement. *Matth. 22. & Marc, 12.*

Celui qui veut que vous l'aimiez de tout votre cœur, ne permet pas que votre cœur ſoit partagé entre lui & quelqu'autre choſe. Vous ôtez à l'amour que vous devez à Dieu, tout ce que vous donnez d'amour aux choſes de la terre. *S. Baſile ſur le Pſ. 44.*

Pratique.

2. Mes petits enfans, aimons non de parole, ni de bouche, mais en effet & en vérité. 1. *Epître de ſaint Jean, c. 3.* Si vous m'aimez, gardez mes paroles. *S. Jean, 14.*

Pour ſçavoir ſi vous aimez votre Créateur, in-

Digitized by Google

terrogez & examinez en même temps vos paroles, votre esprit & vos actions. L'amour de Dieu n'est jamais oisif; il opere de grandes choses où il est; & il n'est pas véritable, s'il n'opére rien. *S. Greg. Hom. 30. sur les Evangiles.*

Priére.

3. Qu'y a-t-il dans le Ciel, & que puis-je vouloir sur la terre, sinon vous, ô Dieu, qui êtes le Dieu de mon cœur & mon partage pour l'éternité? *Ps. 72.*

C'est, ô mon Dieu, ne vous point assez aimer, qu'aimer quelque chose avec vous, qu'on n'aime pas pour l'amour de vous. O amour qui brûlez toujours, & qui ne vous éteignez jamais! ô charité qui êtes mon Dieu, embrasez-moi. *S. Augustin, liv. 10. des Confessions, chap. 29.*

II. *De l'amour du prochain.*

1. Le second commandement, semblable au premier, est celui-ci: Vous aimerez votre prochain comme vous-même. *S. Marc, 12.*

Les Fideles d'Ephèse ennuyés d'entendre saint Jean l'Evangéliste, qui étoit dans une extrême vieillesse, leur tenir toujours le même discours, & leur dire sans cesse: Mes petits enfans, aimez-vous l'un l'autre, lui dirent un jour: Maître, pourquoi nous dites-vous toujours la même chose? Saint Jean ne leur répondit que ce mot digne de sortir de sa bouche: C'est parce que c'est-là le commandement du Seigneur; & si on l'accomplit seul, il suffit. *S. Jerome sur l'Ep. aux Galates, liv. 3. sur le chap. 6.*

2. Prenez garde de ne faire jamais à un autre ce que vous ne voudriez pas qu'un autre vous fît. *Tobie, 4. 16.* Faites aux autres hommes tout ce que vous voulez que les autres hommes vous fassent. Voilà la Loi & les Prophetes. *S. Matth. 7. 12.*

Digitized by Google

Si vous avez cet amour sans feinte que l'Apôtre commande, vous ne compterez pour rien ni la dépense de l'argent, ni le travail du corps, ni le désagrément qu'il y a à instruire & à reprendre les autres, ni la fatigue de les servir : mais vous supporterez tout avec courage, & vous emploierez votre santé, vos biens, vos paroles, & tout ce que vous avez, pour secourir votre prochain. *S. Chrysost. Hom. 21. sur le 12. chapitre de l'Epître aux Romains.*

3. Que le Dieu de patience & de consolation nous réunisse les uns les autres dans un même sentiment, selon Jesus-Christ ; afin que d'un même cœur & d'une même bouche nous glorifiions Dieu le Pere de notre Seigneur. *Rom. 15.*

Heureux, ô mon Dieu, celui qui vous aime, & qui aime son ami en vous, & son ennemi pour l'amour de vous. Celui-là seul ne perd aucun de ceux qu'il chérit, qui aime les hommes en celui qu'on ne perd jamais, c'est-à-dire, en Dieu que l'homme ne perd jamais, que quand il l'abandonne. *S. Aug. Conf. liv. 4. ch. 9. n. 14.*

III. *De la Foi.*

1. L'homme croit de cœur pour être justifié, & il fait de bouche la confession de sa foi pour obtenir le salut ; car l'Ecriture dit : Tous ceux qui croiront en lui, ne seront point confondus. *Rom. 10. 10. & 11.*

Il y a bien des liens qui m'attachent à l'Eglise Catholique, & bien des choses me retiennent dans son sein : le consentement des nations & des peuples, l'autorité que les miracles lui ont acquise, que l'espérance a nourrie, que la charité a augmentée, qui est affermie par l'ancienneté, la succession des Prêtres & des Evêques depuis la chaire de Pierre à qui le Seigneur a recommandé ses brebis après sa résurrection, jusqu'à celui qui tient présentement sa place ; enfin le nom même

de Catholique qu'elle porte ſeule au milieu de tant de ſectes qui ſe ſont ſéparées d'elle. *S. Aug. contre la Lettre de Manichée, c. 4.*

2. Je vous montrerai ma foi par mes œuvres. Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu, vous faites bien; les démons croient, & tremblent.... Mais comme le corps eſt mort, lorſque l'eſprit n'y eſt plus; ainſi la foi eſt morte, lorſqu'elle eſt ſéparée des bonnes œuvres. *S. Jacques, chap. 2.*

L'immortalité & le Royaume du Ciel ſeront le fruit de la foi que vous avez en Jeſus-Chriſt, & du culte que vous lui rendez, pourvû que votre ame ait les ornemens & les vertus qu'il lui preſcrit. Ceux qui vivent ſuivant ſes commandemens, auront la vie éternelle pour récompenſe: ceux qui ſuivent la voie du vice, & non de la vertu, ſeront couverts de confuſion, & n'auront point de pardon au jour du Jugement; parce que connoiſſant le chemin de la vérité, ils ne l'ont point ſuivi, & ils ont fait le contraire de ce qu'ils connoiſſoient. *S. Athanaſe, à la fin du diſcours contre les Gentils.*

3. Je crois, Seigneur; aidez mon incrédulité. *S. Marc, 9. 23.* Seigneur; augmentez ma foi. *S. Luc, 17. 5.*

Je demande à Dieu qu'il me donne des forces & au dedans & au dehors, afin que ma volonté ſoit conforme à mes paroles, & que je ne ſois pas ſeulement appellé, mais que je ſois véritablement trouvé Chrétien. *S. Ignace Mart. Let. aux Romains.*

IV. *De la crainte de Dieu.*

1. Heureux l'homme qui craint le Seigneur: la crainte du Seigneur eſt le commencement de la ſageſſe. Craignez celui qui peut perdre & précipiter dans l'enfer l'ame & le corps. *Pſ. 111. & 110. S. Matth. chap. 10.*

Qu'y a-t-il que vous deviez tant redouter, qu'un pouvoir ſouverain auquel vous ne pouvez

pas résister, & une sagesse infinie à qui vous ne pouvez pas être caché ? Dieu seroit moins à craindre, s'il manquoit de l'une ou de l'autre. Il faut que votre crainte soit entiére : l'œil de Dieu voit tout : sa main peut tout. *S. Bern. liv. 5. de la Consid. chapitre dernier.*

2. Heureux celui qui est toujours dans l'effroi. Je tremblois à toutes mes actions, sçachant que vous n'épargnez point celui qui vous offense. *Prov.* 28. 14. *Job*, 9. 28.

Il y en a plusieurs qui craignent Dieu, & qui ne lui obéissent pas : hommes infidéles qui craignent Dieu, parce que la nature même les y contraint, & qui s'éloignent de ses commandemens par la perversité de leur volonté. La crainte qui vient de la foi, rend obéissant ; & la frayeur que la Religion inspire, porte à la soumission. *S. Hilaire sur le Ps.* 118. *lettre* 8. *n.* 17.

3. Seigneur, percez ma chair de votre crainte : car je redoute vos jugemens. *Ps.* 118. 120.

La charité craint de pécher : donnez-moi, ô mon Dieu, cette crainte chaste *de la charité*, à laquelle conduit la crainte que la Loi inspire de vos jugemens. *S. Aug. sur ce même verset du Ps.* 118.

V. *De la défiance de soi-même.*

1. Ne vous appuyez point sur votre prudence, ne soyez point sage à vos propres yeux : craignez Dieu, & éloignez-vous du mal. *Prov.* 3. 5. & 7.

Il n'y a que celui qui sent combien il est foible par lui-même, qui puisse recevoir de Dieu la force dont il a besoin. *S. Aug. Serm.* 76. 6.

2. Veillez & priez, afin que vous n'entriez point en tentation : l'esprit est prompt, & la chair est foible. *S. Matth.* 26.

L'ame qui se regarde à la clarté de la vérité, se trouve chargée de pechés, appésantie par le poids de ce corps mortel, embarrassée de soins terrestres, souillée de desirs charnels, aveugle,

courbée, malade, engagée de plusieurs erreurs, exposée à mille dangers, tremblante de mille craintes, inquiéte de mille difficultés, remplie de mille soupçons, misérable & gémissante de mille besoins, portée au mal, foible pour le bien. A cette vuë comment oseroit-elle lever les yeux ou la tête ? Elle répand des larmes, elle gémit, elle se tourne vers le Seigneur ; & elle s'écrie en s'humiliant : Guérissez mon ame, car j'ai péché contre vous. *S. Bern. sur les Cant.* 36. 5.

3. Sauvez-moi, Seigneur, je suis prêt d'être abysmé par la tempête. O Dieu, vous connoissez ma folie, & mes pechés ne vous sont point cachés. Je me suis égaré comme une brebis qui se perd : Seigneur, cherchez votre serviteur. *Ps.* 68. & 118.

Malheur à moi ! Seigneur, ayez pitié de moi ; malheur à moi ! Voici que je vous découvre mes blessures : vous êtes le médecin, je suis le malade ; vous êtes plein de miséricorde, je suis plein de misere. *S. Aug. Conf. liv.* 10. *chap.* 28.

VI. *De l'espérance, & de la confiance en Dieu.*

1. Mon ame a dit : Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi je l'attendrai. Le Seigneur est bon à ceux qui esperent en lui, à l'ame qui le cherche. *Lament.* 3.

Le Seigneur ne tarde point à récompenser, il promet bientôt, & il donne beaucoup. Il ne differe pas, de peur que le cœur foible de l'homme ne se repente bientôt d'avoir mépriſé les biens de cette vie ; & lorsqu'il récompense, il le fait avec largesse & avec une espece d'usure, restituant à celui qui s'est dépouillé de ses biens pour lui offrir bien plus qu'il n'a perdu en les lui offrant. *S. Ambroise, liv.* 1. *d'Abraham, chap.* 2. *n.* 18.

2. Mes freres, soyez fermes & inébranlables ; travaillez sans cesse & toujours avec une nouvelle force à l'œuvre du Seigneur, sçachant que

Digitized by Google

votre travail ne sera point sans récompense dans le Seigneur. 1. *Cor.* 15.

Nous nous trompons, mes freres, nous nous trompons. Celui qui ne fait pas ce que le Seigneur a commandé, espere en vain ce que le Seigneur a promis. *S. Pierre Chrysol. à la fin du Serm.* 3 S.

3. Seigneur, vous êtes mon espérance dès ma plus tendre jeunesse, j'espérerai toujours en vous. Mon bien est de m'attacher à Dieu, & de mettre toute mon espérance dans le Seigneur mon Dieu. *Ps.* 70. & 72.

Quelque chose que j'aye à faire, ou à éviter, ou à souffrir, ou à desirer, c'est vous, Seigneur, qui êtes mon espérance; vous êtes tout ce qui m'est promis, tout ce que j'attends. Que d'autres espérent d'autres choses, pour moi je regarde toutes les autres choses comme de la bouë; parce que vous êtes toute mon espérance. *Saint Bern. sur le Ps.* 90. *Serm.* 9. *n.* 5.

VII. *Du Jugement.*

1. Nous sçavons qui est-ce qui a dit: La vengeance m'est réservée, & je la ferai; & encore: Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose horrible de tomber entre les mains du Dieu vivant. *Hebr.* 10.

Souvenez-vous qu'il faut que nous paroissions tous un jour devant ce Juge qui ne peut être trompé; qu'il jugera non-seulement les actions, mais les paroles & les pensées même, & que nous y rendrons un redoutable compte des choses qui nous paroissent petites. *S. Chrys. Hom.* 77. *au peuple d'Antioche.*

2. Veillez & priez toujours, afin que vous puissiez éviter tous les maux qui doivent arriver, & paroître devant le Fils de l'homme. *S. Luc*, 21.

Si vous craignez celui qui doit vous juger un

jour, corrigez-vous présentement, & purifiez votre conscience. N'est-ce pas une grande grace qu'il vous fait, d'oublier votre vie passée ? Il sera trop tard alors de commencer à la changer. Qui vous empêche de le faire présentement ? C'est-là presque la seule chose dont il faille entretenir les Chrétiens. *S. Aug. sur le Ps.* 147. *n.* 1.

3. Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre serviteur ; car nul homme ne paroîtra juste en votre présence. *Ps.* 142.

Si vous voulez nous traiter en Juge sévere, & non en Pere miséricordieux, qui pourra paroître devant vous, Seigneur ? Mon unique espérance est qu'il y a en vous une abondante miséricorde. *S. Aug. sur le Pseaume* 129. *n.* 5. & 3.

VIII. *Du Paradis.*

1. Venez, vous que mon Pere a benis, & possédez le Royaume que mon Pere vous a préparé dès l'établissement du monde. *S. Matth.* 25.

Quel sera le bonheur de cette vie, où il n'y aura aucun mal à souffrir, où il n'y aura aucun bien caché, dont toute l'occupation sera de louer Dieu qui sera tout en tous !.... Il sera alors la fin de tous nos desirs ; on le verra sans fin, on l'aimera sans dégoût, on le louera sans jamais se lasser de le louer. *S. Aug.* 22. *de la Cité de Dieu, chap.* 30.

2. Tous ceux qui entrent dans la lice, se préparent au combat *par une exacte tempérance*, & en s'abstenant de tout *ce qui peut les affoiblir.* Ils ne prétendent cependant qu'à une couronne qui se flétrira, & nous prétendons à une couronne qui ne peut point se flétrir. 1. *Corinth.* 9.

N'est-ce pas une chose indigne & insupportable de mépriser ce qu'il y a de plus charmant dans le monde, pour prolonger un peu de temps une vie qui finira bientôt ; & de refuser de mépriser le monde, pour obtenir une vie qui doit durer tou-

Digitized by Google

jours dans la possession de celui qui a créé le monde ? *S. Aug. dans sa lettre* 127.

3. Qui me délivrera de ce corps de mort ? Je desire la dissolution de mon corps, afin d'être avec Jesus-Christ. *Rom. 7. & Philip. 1.*

Quand serons-nous réunis à nos peres qui sont dans le Ciel ! La mémoire des Saints excite & enflamme en moi un ardent desir d'entrer dans leur douce société, d'être le concitoyen & l'associé des Esprits bienheureux ; de me voir mêlé à l'assemblée des Patriarches, aux troupes des Prophétes, au Senat des Apôtres, aux armées nombreuses des Martyrs, à la compagnie des Confesseurs, aux chœurs des Vierges, enfin d'avoir part à la communion & à la joie éternelle de tous les Saints. *S. Bern. Serm. 5. de la Toussaint, n. 5.*

IX. *De l'Enfer.*

1. Le Juge dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous, éloignez-vous de moi ; allez, maudits, au feu éternel, qui a été préparé pour le diable & pour ses anges. *Matth. 25.*

Pesez ces paroles si pesantes : *Allez*, dit-il ; c'est un mot d'abandonnement perpétuel que Dieu fait de ces malheureux, les banniſſant pour jamais de devant lui. Il les appelle *maudits*. Quelle malédiction ! Malédiction générale, qui comprend tous les maux : malédiction irrévocable, qui comprend tous les temps & l'éternité. Il ajoûte, *au feu éterne*. O éternelle éternité de peines, que tu es effroyable ! *S. François de Sales, Inter. part. Med. 6.*

2. Race de viperes, qui vous a appris à éviter la colére qui doit éclater ? Faites donc de dignes fruits de pénitence. La coignée est déja proche de la racine de l'arbre. Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit, sera coupé & jetté dans le feu. *S. Matth. 3.*

Dieu dit : Faites pénitence ; plusieurs diſſi-

Digitized by Google

mulent, bouchent leurs oreilles, & disent : Cette parole est dure. Impies, vous ne dissimulerez pas ainsi, lorsque se fera entendre cette parole rude, cette voix effrayante : Allez, maudits, au feu éternel. *S. Bern. Serm 5. de Div. n. 2.*

3. Les torrens de l'iniquité m'ont troublé, les douleurs de l'enfer m'ont environné. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, ne me frappez point dans votre colére. Ne perdez pas mon ame avec celle des impies. *Ps. 17. 6. & 25.*

Que je ne sois point du nombre de ceux à qui vous direz : Allez au feu éternel qui a été préparé pour le diable & pour ses anges. *S. Aug. sur le Ps. 37. 3.*

X. *Horreur du peché.*

1. Ciel, soyez dans l'étonnement : portes du ciel, brisez-vous. Mon peuple a fait deux maux : il m'a quitté, moi qui suis la source de l'eau vive ; & il s'est creusé des citernes entr'ouvertes qui ne peuvent retenir l'eau. *Jerém. 2. 12. 13.*

Pécher, c'est déshonorer Dieu ; ce que l'homme ne doit point faire, quand tout ce qui n'est point Dieu, devroit périr. *Saint Anselm. Médit. 11.*

2. Mon fils, vous avez péché ? ne péchez plus ; mais priez pour vos pechés passés, afin qu'ils vous soient pardonnés. Fuyez les pechés comme le serpent : si vous en approchez, ils se saisiront de vous. *Eccli. 21.*

Dieu ne nous a rendus susceptibles de la tristesse, qu'afin de pouvoir être tristes de nos pechés. Souvenez-vous sans cesse de ne rien pleurer que le peché. Ne craignons rien tant que le peché. *S. Chrysost. au peuple d'Ant. Hom. 7. au commencement.*

3. Je hais & je déteste le peché. Je porterai la colére du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui. Périsse Samarie, parce qu'elle a mis l'amertume dans le cœur de son Dieu. *Ps. 118. Mich. 7. Osée, 14.*

Digitized by Google

O Dieu, écoutez-moi. Malheur aux pechés des hommes ! L'homme parle ainsi, & vous avez pitié de lui, parce que vous l'avez fait, & que vous n'avez point fait le peché en lui. *S. Aug. Confess. c.* 7.

XI. *Du peché véniel.*

1. Tout ce qui est dans la Loi, sera accompli jusqu'à un seul iota, jusqu'à un seul point. *Saint Matth.* 5. Les hommes rendront compte au jour du Jugement de toute parole inutile qu'ils auront dite. *S. Matth.* 12.

Le Seigneur dit : Celui qui est fidele dans les plus petites choses, l'est aussi dans les grandes. Il est donc vrai que ce qui est petit, est petit ; mais c'est quelque chose de grand, que d'être fidele dans ce qui est petit. *S. Aug.* 4. *de la Doct. Chrét. c.* 18.

2. Celui qui craint Dieu, ne néglige rien. *Ecclesiast.* 7. 19. Qui méprise les petites choses, tombera bientôt. *Eccli.* 19. 1.

Travaillons avec soin à éloigner les plus petits pechés aussi-tôt qu'ils commencent à paroître dans les paroles ou dans les actions ; car nous ne tomberons jamais dans les grands pechés, si nous nous donnons de garde des petits. *S. Chrys. sur la Genèse, Hom.* 13. *à la fin.*

3. Vous avez ordonné, Seigneur, que vos commandemens soient exécutés avec la derniére exactitude. O que je souhaite que mes voies soient tellement réglées, qu'elles tendent toutes à l'observation de vos ordonnances ! *Ps.* 118.

Purifiez-moi pendant cette vie ; & rendez-moi tel, que je n'aie pas même besoin de passer par ce feu qui doit épurer ceux qui ne seront sauvés que par le feu. *S. Aug.* 8. *sur le Ps.* 37.

XII. *De la présence de Dieu.*

1. Dieu n'est pas loin de chacun de nous. Nous vivons, nous nous remuons, & nous sommes en lui. *Act.* 17.

Le bon Ange vous voit : le mauvais Ange vous voit. C'est peu : Dieu vous voit. C'est une chose aussi extravagante d'oser pécher en sa présence, que c'est une chose horrible de tomber entre les mains du Dieu vivant. *S. Bern. de la Conv. aux Clercs, chap. 9.*

2. Je suis le Dieu tout-puissant, marchez devant moi, & soyez parfait. *Gen.* 17. 1. J'ai le Seigneur toujours présent devant moi : il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé. *Ps.* 15. 8.

Ne craindriez-vous pas, je ne dis point de faire, mais de dire, ou même de penser quelque chose de mauvais, si persuadé par la divine Ecriture, vous croyiez que Dieu juge les pensées, & est le témoin de ce qu'il y a de plus caché ? Vous avez peur qu'un homme ne vous voye, & vous ne redoutez point la présence de Dieu le Pere & le Fils. *S. Ambroise sur le Pseaume* 118. *Serm.* 1. *n.* 10.

3. Comme les yeux des serviteurs sont arrêtés sur la main de leurs maîtres, & comme les yeux de la servante sont arrêtés sur la main de sa maîtresse ; ainsi nos yeux regardent le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous. *Ps.* 122.

O Dieu, qui êtes très-élevé & très-proche, très-caché & très-présent, vous êtes tout entier en tout lieu, & aucun lieu ne vous renferme. *S. Aug. Conf. 6. 2.*

XIII. *De la pureté d'intention.*

1. Votre œil est la lampe de votre corps. Si votre œil est simple & pur, tout votre corps sera éclairé ; si votre œil est mauvais, votre corps sera aussi ténébreux. Prenez donc garde que la lumiére qui est en vous, ne soit elle-même que ténébres. *S. Luc*, 11.

La pureté d'intention est cet œil simple, qui rend tout le corps éclairé. Elle consiste à faire

pour Dieu tout ce que l'on fait, ensorte que les graces retournent au lieu d'où elles sont sorties pour en découler encore. *S. Bern. Serm. de la veille de Noël, n. 6.*

2. Si quelqu'un parle, que ses paroles soient comme des paroles de Dieu. Si quelqu'un agit, qu'il agisse comme par la vertu que Dieu communique; afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jesus-Christ. 1. *Epître de saint Pierre*, 4. 11.

Quoique notre action soit publique, elle doit être secrette dans l'intention; ensorte que nous donnions bon exemple à notre prochain par nos bonnes œuvres, & qu'en même temps nous souhaitions de les tenir cachées, & que notre intention soit de plaire à Dieu seul. *Saint Greg. Hom.* 11.

3. Mon cœur vous a parlé; mon visage vous a cherché: Seigneur, je rechercherai votre visage. *Ps.* 26. 8.

Dans le lieu secret où seul vous écoutez, mon cœur vous a parlé, Seigneur; & il vous a dit: Je n'ai point cherché de récompense hors de vous: c'est vous, c'est votre visage que je cherche. Je chercherai avec persévérance & avec ardeur. Car ce n'est pas une petite chose que je cherche: je cherche votre visage, afin de vous aimer gratuitement, parce que je ne trouve rien de si précieux. *S. Aug. sur le Ps.* 26. *Enarr.* 1. *n.* 8.

XIV. *De la conformité à la volonté de Dieu.*

1. Mon ame ne sera-t-elle point soumise au Seigneur? Il est le maître; qu'il fasse tout ce qui est agréable à ses yeux. *Ps.* 61. *I. Rois*, 3. 18.

Il n'y a point à raisonner contre la volonté de Dieu: il faut s'y soumettre avec patience & avec action de graces. *S. Jerôme, liv. 2. contre les Pélagiens.*

2. Soyez soumis à Dieu, & priez-le. Bénissez

Dieu en tout temps : priez-le de régler toutes vos voies ; & que tous vos desseins soient établis en lui. Recherchez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable à ses yeux, & parfait. *Ps.* 36. *Tob.* 4. *Rom.* 12.

S'il est dangereux d'envisager de près la majesté de Dieu, c'est une chose sans danger, & qui vient de la piété, de rechercher & d'examiner sa volonté. Ma gloire est de pouvoir un jour entendre dire de moi : J'ai trouvé un homme selon mon cœur. *S. Bern. sur le Cant.* 62.

3. Seigneur, que votre volonté soit faite, & non la mienne. Que voulez-vous que je fasse ? Il est écrit à la tête du Livre, que je ferai votre volonté : je le veux, & votre Loi est au milieu de mon cœur. Faites-moi connoître le chemin par lequel je dois marcher : apprenez-moi à faire votre volonté. *S. Matth.* 26. *Act.* 9. *Ps.* 39. & 142.

Seigneur, vous connoissez toutes choses ; vous sçavez que je n'ai point dessein de vous déplaire en quoi que ce soit, & qu'au contraire j'aimerois mieux perdre la vie, que vous offenser : éclairez donc mes yeux, & apprenez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu. *D. Barthe'emi des Martyrs, aiguillon des Pasteurs, 2. part. chap.* 10. *à la fin.*

XV. *Du renoncement à soi-même.*

1. Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix, & qu'il me suive. *S. Matth.* 16.

O vous qui vous disposez à tout quitter, ayez soin de vous compter vous-même au nombre des choses que vous devez quitter. Commencez même par-là avant toutes choses ; & par-dessus toutes choses renoncez à vous-même, si vous pensez à suivre celui qui s'est anéanti lui-même pour l'amour de vous. *Déclam. tirée de saint Bern. par Geofroy Abbé de Clairv. n.* 3.

Digitized by Google

2. Si quelqu'un vient à moi, & ne hait pas son pere & sa mere, sa femme, ses freres & ses sœurs, & même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. *S. Luc*, 14.

Jesus-Christ dit : Que celui qui veut venir après moi, renonce à lui-même. C'est comme s'il disoit : Que celui qui desire de me posséder, se méprise lui-même. Que celui qui veut faire ma volonté, apprenne à rompre la sienne. *S. Bern. Serm. 2. de saint André, n. 5.*

3. Je ne cherche point ma propre gloire, je ne recherche point à me satisfaire ; mais comme il est écrit : Les injures qu'on vous a faites, ô mon Pere, sont tombées sur moi. *S. Jean*, 8. *Aux Romains* 15.

Faites-moi connoître mes plus petites fautes, ô mon Dieu, & pardonnez-les-moi ; afin que fortement enraciné dans l'humilité, dans la sollicitude & dans l'action de graces, je ne me glorifie point en moi-même, mais en vous. *S. Bern. 7. Serm. des Div. à la fin.*

XVI. *De l'obligation de porter sa croix.*

1. Celui qui ne prend point sa croix, & qui ne me suit pas, n'est pas digne de moi. *S. Matth.* 10.

Cette parole n'est pas pour les seuls Disciples de Jesus-Christ, il ne faut pas douter qu'elle ne s'adresse à tous les Fideles & à toute l'Eglise. Il faut porter sa croix en tout temps, parce qu'il faut en tout temps vivre avec piété. *Saint Léon, serm. 9. sur le Car.*

2. Lorsque vous étiez jeune, vous preniez vous-même votre ceinture, & vous alliez où vous vouliez : mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, & un autre vous mettra votre ceinture, & vous menera là où vous ne voulez pas aller. *S. Jean*, 21.

Celui qui commence, & qui est encore conduit

Digitized by Google

par la crainte, souffre la croix avec patience : celui qui est avancé par l'espérance, la porte volontiers ; mais celui qui est consommé par la charité, l'embrasse avec joie & avec ardeur. *Saint Bern. 1. serm. sur saint André, n. 5.*

3. A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la Croix de notre Seigneur Jesus-Christ, par qui le monde m'est crucifié, & je suis crucifié au monde. *Galat. 6.*

Aidez notre foiblesse, ô mon Dieu, par l'onction spirituelle de votre grace, & rendez douce la croix de notre pénitence ; car nous ne pouvons suivre Jesus-Christ sans croix, & nous ne pouvons porter la croix sans l'onction de votre grace. *Saint Bern. 1. sur la Dédicace, nomb. 5.*

XVII. *Des afflictions.*

1. Ce n'est que par plusieurs afflictions qu'on peut entrer dans le royaume de Dieu. *Act. 14. 21.*

Tout ce que nous pouvons souffrir pendant le temps de cette vie, ne peut entrer en comparaison, ni avec les pechés qui nous sont remis, ni avec la grace & la consolation que Dieu nous donne présentement, ni avec la gloire éternelle qu'il nous promet. *S. Bern. de la Conv. aux Clercs, chap. 21.*

2. Considérez comme le sujet d'une extrême joie les diverses afflictions qui vous arrivent, sçachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. *S. Jacques, 1. 2. 3.*

Nous ne pouvons rien faire de plus grand ni de meilleur dans l'affliction, que de nous éloigner du bruit qui se fait au dehors, & de rentrer dans le secret de notre cœur ; d'appeller Dieu à notre secours, dans ce lieu secret où personne ne voit, ni celui qui gémit, ni celui qui console ; de fermer l'entrée de ce lieu à la tristesse qui nous attaque extérieurement ; de nous humilier par

Digitized by Google

l'aveu de notre peché, afin de glorifier & de louer Dieu de ce qu'il nous châtie, & de ce qu'il nous console. *Saint Aug. sur le Ps. 34. serm. 4. nomb. 3.*

3. Je suis demeuré muet, je n'ai point ouvert la bouche, parce que c'est vous qui l'avez fait. *Ps. 38. 9.*

Viennent sur moi le feu, la croix, toutes sortes de tourmens & de maux : je ne crains rien, pourvû que je puisse jouir de Jesus-Christ. *Saint Ignace Mart. Lettre aux Romains.*

XVIII. *De l'esprit de pénitence.*

1. Si vous n'avez la pénitence, vous périrez tous. *S. Luc, 13. 3.*

Vous ne devez point être en assurance ni cesser de pleurer vos pechés, jusqu'à ce que le dernier jour de votre vie vous ôte le pouvoir de les pleurer. Jusqu'à ce dernier jour, toujours dans l'appréhension, toujours dans le tremblement, vous devez craindre sans cesse vos pechés, & les laver par des larmes continuelles. *S. Greg. liv. 6. Lettr. 22.*

2. C'est l'ame qui est triste à cause de la grandeur du mal, qui marche toute courbée, toute languissante, dont les yeux sont abbatus, & qui est pressée de la faim; c'est cette ame qui vous rend gloire & justice, ô Seigneur. *Baruch, 2. 18.*

Condamner ses pechés, pardonner au prochain, prier avec ferveur, avec assiduité & du fond du cœur; faire l'aumône, & s'humilier; ce sont-là les cinq voies de la pénitence. Marchez tous les jours par ces voies, & ne vous laissez point aller au relâchement ni à l'oisiveté. *S. Chrys. Hom. 25. au peuple d'Antioche, sur la fin.*

3. O Dieu, ayez pitié de ce pécheur. Mon Pere, j'ai péché contre le ciel, & devant vous: je ne suis pas digne d'être appellé votre fils. *Saint Luc, 18. 13. & 15. 21.*

Digitized by Google

O Dieu, ayez pitié de moi ; ayez pitié de mon corps & de mon ame ; ayez pitié de moi présentement & dans l'autre vie ; ayez pitié de moi, & à cause de la foiblesse de ma nature, & à cause de votre bonté. *S. Chrys. Hom. 77. au peuple d'Antioche, vers le milieu.*

XIX. *De la Mortification.*

1. Je cours, non au hazard ; je combats, non en frappant l'air : mais je châtie mon corps, je le réduis en servitude ; de peur qu'ayant prêché aux autres, je ne sois moi-même du nombre des réprouvés. 1. *Cor.* 9.

Qu'avez-vous appris à l'école de Jesus-Christ, sinon que celui qui aime sa vie, la perdra ? Il la perdra, ou en la donnant par le martyre, ou en l'affligeant par la pénitence. La pénitence est même une espece de martyre, qui abbat le corps par un tourment moins cruel, mais plus long. *S. Bern. sur le Cant. Serm.* 30.

2. Vous êtes morts, & votre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ. *Coloss.* 3.

Nous sommes morts & cachés dans le tombeau, lorsque nous joignons à la mortification du corps le silence & le secret de la contemplation. Les Saints ne cessent pas de se mortifier, & de faire mourir en eux-mêmes par l'épée de la parole de Dieu, l'importunité des desirs temporels, le tumulte des soins inutiles, le bruit des passions de tout ce qui peut troubler. Ainsi mortifiés, ils rentrent en eux-mêmes, & ils se cachent devant Dieu. *S. Greg. sur Job, liv. 5. chap. 5.*

2. Seigneur, j'ai gardé des voies dures & pénibles, à cause des paroles de vos lévres : affermissez mes pas dans vos sentiers, afin qu'ils ne soient pas ébranlés. *Ps.* 16.

Périsse ce corps qui peut plaire à des yeux auxquels je ne veux pas plaire. *Sainte Agnès, dans*

Digitized by Google

le livre des Vierges, de saint Ambr. c. 2. Ou mourir ou souffrir. *Sainte Thérèse.*

XX. *Du mépris du monde.*

1. Je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés... Je leur ai donné votre parole; & le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont point du monde, comme je ne suis point moi-même du monde. *S. Jean*, 17.

Méprisez le siécle, mes freres, méprisez le siécle. Les Martyrs l'ont méprisé; les Apôtres l'ont méprisé. Vous voulez être riches, vous desirez les honneurs, vous demandez la santé; tout cela a été méprisé par les Saints que vous honorez. Pourquoi aimez-vous ce qu'a méprisé celui que vous honorez? Vous ne l'honoreriez pas ainsi, s'il n'eût point méprisé ces choses. Comment pouvez-vous les aimer? *S. Aug. serm. 311. qui est le second sur saint Cyprien, n. 3.*

2. Tout ce qui est dans le monde, est concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie; ce qui ne vient point du Pere, mais du monde. Or le monde passe, & la concupiscence du monde passe avec lui. 1. *Saint Jean*, 2.

Le monde peut nous surmonter par ses plaisirs criminels, par ses pompes, par sa pernicieuse curiosité. Ce sont-là les choses dont l'attrait funeste lie dans le monde les amateurs des biens temporels, & les rend esclaves du diable & de ses anges. Si nous avons renoncé à toutes ces choses, réduisons notre corps en servitude. *S. Aug. du combat chrétien, chap. 6.*

3. A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de Jesus-Christ notre Seigneur, par qui le monde m'est crucifié, & je suis crucifié au monde. *Gal. 6.*

Seigneur, qui m'avez créée, qui m'avez gardée dès mon enfance, qui m'avez conservée pure,

& qui avez ôté de mon cœur l'amour du siécle ; faites-moi arriver à votre miséricorde. *Office de sainte Agathe.*

XXI. *De l'amour de la parole de Dieu.*

1. Celui qui vient de Dieu, écoute la parole de Dieu. Pour vous, vous ne l'écoutez pas, parce que vous ne venez pas de Dieu. *S. Jean*, 8.

Les préceptes de l'Evangile ne sont rien autre chose que des enseignemens divins, le fondement de notre espérance, le soûtien de notre foi, la nourriture qui fortifie notre cœur, la lumiére qui nous conduit, la force qui nous procure le salut. *S. Cyprien, au commencement du Traité sur l'Oraison Dominicale.*

2. Nous trouvons notre consolation dans les Livres saints que nous avons entre les mains. 1. *Machab.* 22.

Il faut chercher dans l'Ecriture sainte, non l'éloquence, mais la vérité. Toute l'Ecriture se doit lire par le même esprit qu'elle a été faite. Si vous voulez que votre ame s'en nourrisse, lisez-la avec humilité, avec simplicité & avec foi. *Imit. de Jesus-Christ, liv. 1. chap. 5.*

3. Seigneur, que j'aime votre loi ! elle est le sujet de mes méditations durant tout le jour. Que je trouve de douceur dans vos paroles ! elles sont plus douces à mon ame, que le miel ne l'est à ma bouche. Vos préceptes me rendent intelligent : votre parole est la lampe qui éclaire mes pas. *Ps.* 118.

Que vos Ecritures soient les chastes délices de mon cœur, ô Seigneur mon Dieu. Ne permettez pas que je m'en serve pour me tromper moi-même, ou pour tromper les autres. O Seigneur, perfectionnez-moi, & donnez-m'en l'intelligence. Votre croix est ma joie, elle m'est au dessus de tous les plaisirs. Donnez-moi ce que j'aime : car j'aime l'intelligence de votre parole ;

Digitized by Google

& c'est vous qui m'avez donné cet amour. *Saint Aug. Conf. liv.* 11. *c.* 2.

XXII. *De l'amour de l'Eglise.*

1. Regardez comme un Payen & comme un publicain celui qui n'écoute pas l'Eglise. Jesus-Christ a aimé l'Eglise, & il s'est livré lui-même pour elle; ... afin qu'elle fût pleine de gloire, sans tache, sans ride, sainte & irrépréhensible. *S. Matth. c.* 28. 17. *Aux Ephes.* 5. 25. 27.

Aimons le Seigneur notre Dieu, aimons son Eglise: aimons Dieu comme notre Pere, & l'Eglise comme notre mere; Dieu comme le Seigneur, l'Eglise comme sa servante: car nous sommes les enfans de la servante de Dieu. C'est un mariage sacré, fondé sur une charité & une union bien étroite. On ne peut en même temps offenser l'un, & plaire à l'autre. *S. Aug. sur le Ps.* 89. *n.* 14.

2. Travaillez avec soin à garder l'unité d'un même esprit dans le lien de la paix. Un seul corps, un seul esprit, comme il n'y a qu'une seule espérance à laquelle vous avez été tous appellés. Un Seigneur, une foi, un baptême, un seul Dieu Pere de tous. *Ephes.* 4.

Le Saint-Esprit est au corps de J. C. c'est-à-dire, à l'Eglise, ce que l'ame est au corps de l'homme. Si vous voulez vivre du Saint-Esprit, conservez la charité, aimez la vérité, désirez l'unité, afin que vous arriviez à l'éternité. *S. Aug. serm.* 267. *n.* 2.

3. Que Dieu le Pere, & Jesus-Christ Fils du Pere nous donne la grace, la miséricorde & la paix dans la vérité & dans la charité. 2. *Epit. de saint Jean*, 3.

Qui me donnera de voir, avant que je meure, l'Eglise telle qu'elle étoit dans ses premiers jours, lorsque les Apôtres jettoient les filets, non pour prendre l'argent & l'or, mais pour tirer & délivrer les ames? *S. Bern. Epit.* 238. 6.

Digitized by Google

XXIII. *Des Amitiés.*

1. Un ami fidéle est un ferme appui : celui qui l'a trouvé, a trouvé un trésor. Rien n'est à comparer à un ami fidéle : ... Il est un remede qui donne la vie & l'immortalité. Ceux qui craignent Dieu, trouveront cet ami fidéle. *Ecclesiastiq. 6. 14.*

Celui-là aime véritablement son ami, qui aime Dieu dans son ami ; qui aime son ami, parce que Dieu est en lui, ou afin que Dieu soit en lui. C'est-là la véritable amitié. Si nous nous aimons pour autre chose, nous nous haïssons plutôt que nous ne nous aimons. *S. Aug. serm. 336. chap 2.*

2. Ne devenez point d'ami, ennemi de votre prochain.... La parole douce acquiert beaucoup d'amis. Ayez beaucoup d'amis qui vivent en paix avec vous ; mais choisissez pour conseiller un entre mille. Si vous voulez faire un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé. *Ecclesiastiq. 6. 1.*

Qu'est-ce qu'un ami, sinon un homme à qui vous donnez votre cœur, à qui vous vous confiez comme à vous-même, de qui vous ne craignez rien, & à qui vous ne demandez pas qu'il fasse quelque chose de criminel pour l'amour de vous ? ... Il n'y a point de véritable amitié, où se trouve la flaterie qui est toujours trompeuse. *S. Ambroise, liv. 3. des Offic. ch. dern.*

3. Seigneur, je n'aurai point de communication avec ceux qui commettent l'iniquité. Le juste me reprendra par charité, & il me fera des réprimandes sévéres : mais que le méchant ne répande point d'huile sur ma tête. *Ps. 140. 4. 5.*

Si je cherche des amis, c'est pour vous, ô mon Dieu, que je les cherche. Faites-m'en trouver, qui puissent modérer & régler mon esprit, me donner de sages avis, me reprendre de mes pe-

ch

chés, m'avertir de mes fautes, me relever & redresser dans mes chûtes, me conduire à vous en m'aidant par leurs conseils & par leurs priéres. *S. Chrys. Hom. 23. au peuple d'Antioche.*

XXIV. *De l'amour des ennemis.*

1. Je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent ; priez pour ceux qui vous persécutent & qui vous calomnient ; afin que vous soyez les enfans de votre Pere qui est dans le ciel. *S. Matth. 5.*

Dieu vous défend si expressément tout desir de vous venger, qu'il vous commande d'aimer ceux qui vous attaquent. Celui qui a dit dans l'ancienne Ecriture : La vengeance est à moi, & je la ferai, vous commande dans l'Evangile de prier pour ceux qui vous ont fait du tort, de peur d'être obligé d'en prendre vengeance, comme il l'a promis. Sa promesse l'engage à vous venger : il demande votre consentement pour pouvoir pardonner. *S. Ambr. Lett. 63. à l'Eglise de Verceil, n. 84.*

2. Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger ; s'il a soif, donnez-lui à boire. Ne vous laissez point vaincre par le mal ; mais surmontez le mal par le bien. *Rom. 12.*

Ne regardez point celui qui vous a offensé, ni la grandeur des outrages qu'il vous a faits ; mais regardez Dieu ; & rempli de sa crainte considérez que plus vous vous ferez fait de violence en vous contraignant vous-même à vous réconcilier, & à rentrer en grace avec celui qui vous a fait mille torts, plus vous recevrez de récompense de celui qui vous en a fait le commandement. *S. Chrys. Hom. 31. au peuple d'Antioche, sur la fin.*

3. Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Pardonnez à mes ennemis, & ne leur imputez point leur peché. *S. Matth. 6. 12. Act. 7. 59.*

Afin que je puisse vous dire avec confiance, ô mon Dieu, Pardonnez-moi comme je pardonne, je vous prie pour ceux qui m'ont fait du mal : & afin de pouvoir vous prier pour eux avec un cœur paisible & tranquille, je vous prie premiérement pour moi-même, & j'implore le secours de votre miséricorde pour me vaincre moi-même, & pour retenir l'impétuosité de mon esprit, qui me porte à me venger. *S. Aug. sur le Ps.* 108. 5.

XXV. *De la naissance & de la sainte enfance de Jesus-Christ.*

1. Le Verbe s'est fait chair, & il a demeuré parmi nous, & nous avons vû sa gloire : elle étoit telle qu'il convient au Fils unique du Pere. Il étoit plein de grace & de vérité. *Saint Jean, 1. 14.*

Jesus-Christ venant pour le salut de tous les hommes, a passé par tous les âges pour les sanctifier tous. Il s'est fait enfant pour les enfans, afin de les sanctifier : il a été petit pour les petits, afin de sanctifier les petits, & de leur donner le modele de la piété, de la justice, & de l'obéissance. *Saint Iren. liv. 2. contre les héres. c. 59.*

2. Je vous dis en vérité que si vous ne vous convertissez & si vous ne devenez semblables à de petits enfans, vous n'entrerez point dans le Royaume du Ciel. C'est pourquoi quiconque s'humiliera, & se rendra semblable à ce petit enfant, sera le plus grand dans le Royaume du Ciel. *Saint Matth. 18. 3. 4.*

Travaillons à devenir semblables à cet enfant. Apprenons de lui, qu'il est doux & humble de cœur ; de peur que ce ne soit en vain qu'un Dieu si grand se soit fait homme & enfant, qu'il ne soit mort inutilement, qu'il n'ait été crucifié sans fruit. Etudions son humilité, imitons sa douceur, embrassons sa charité, prenons part à ses souffrances. *S. Bern. sur* Missus. *vers la fin.*

Digitized by Google

3. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & racheté son peuple ; afin que délivrés de nos ennemis nous le servions sans crainte, & nous passions tous les jours de notre vie dans la sainteté & dans la justice en sa présence. *S. Luc*, 1.

Les larmes de cet enfant me purifient, ses pleurs effacent mes pechés. Seigneur Jesus, je vous suis plus redevable de ce que vous avez souffert pour me racheter, que de ce que vous avez fait pour me créer. Il ne m'auroit servi de rien d'être né, si vous ne m'aviez pas racheté. *Saint Ambr. liv. 2. sur saint Luc, n. 41.*

XXVI. *De Jesus-Christ crucifié.*

1. Je n'ai point fait profession de sçavoir autre chose parmi vous, que Jesus-Christ, & Jesus-Christ crucifié. *1. Cor. 2.*

Ceux qui ont crucifié le Fils de Dieu, semblent avoir poussé l'iniquité jusqu'à son plus haut point. Cependant l'iniquité est portée encore bien plus loin par ceux qui refusent de bien vivre, & qui haïssent les préceptes de vérité, pour lesquels Jesus-Christ a été crucifié. *S. Aug. sur le Ps. 7.*

2. Jesus-Christ a souffert pour vous, vous laissant un modele, afin que vous marchiez sur ses pas. Il n'a point commis de peché, & il ne s'est point trouvé de tromperie dans sa bouche. Il n'a point répondu aux injures par des injures : il n'a point fait de menaces, quand on l'a maltraité. *1. S. Pierre*, 2.

Lorsque vous aurez envisagé d'un plein cœur ce que Jesus-Christ a souffert, ne souffrirez-vous pas aussi vous-même avec tranquillité & avec patience ? Vous irez jusqu'à vous réjouir d'avoir quelque ressemblance avec les souffrances de votre Roi. *S. Augustin sur le Ps. 54. 10.*

3. Je suis attaché à la croix avec Jesus-Christ. Je vis : ce n'est plus moi qui vis, c'est Jesus-Christ

qui vit en moi. Que ſi je vis préſentement dans la chair, je vis dans la Foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, & qui s'eſt livré à la mort pour l'amour de moi. *Galat.* 2.

Que celui qui n'aime pas le Seigneur Jeſus, ſoit anathème. Il doit m'être bien aimable, lui par qui je ſuis, je vis & je connois : mais il y a quelque choſe qui me touche, qui me preſſe, qui m'embraſe bien davantage. O doux Jeſus ! vous m'êtes encore bien plus aimable à cauſe du calice que vous avez bû, à cauſe de l'ouvrage de notre rédemption. Ce bienfait demande & emporte tout notre amour. *S. Bern. ſur les Cant. ſerm.* 20. *I.* 2.

XXVII. *De la dévotion à la ſainte Vierge.*

1. Jeſus dit à Marie : Femme, voilà votre Fils. Puis il dit au Diſciple : Voilà votre Mere. *S. Jean*, 19.

Marie ſeule eſt en même temps vierge & mere ſelon le corps & ſelon l'eſprit. Selon le corps, elle eſt la mere de Jeſus-Chriſt notre chef. Elle n'eſt pas ſa mere, mais plutôt ſa fille ſelon l'eſprit : mais elle eſt véritablement la mere des membres de Jeſus-Chriſt, c'eſt-à-dire, la nôtre ; parce qu'elle a cooperé par la charité à la naiſſance ſpirituelle des fideles dans l'Egliſe. *S. Aug. de la ſainte Virginité, c.* 6.

2. La Mere de Jeſus dit à ceux qui ſervoient : Faites tout ce qu'il vous dira. *Jean*, 2.

Dans les dangers, dans les occaſions fâcheuſes, dans les difficultés qui ſe préſentent à vous, penſez à Marie, invoquez Marie. Qu'elle ſoit toujours dans votre bouche ; qu'elle ſoit toujours dans votre cœur : & afin que vous obteniez le ſecours de ſa priére, ne vous éloignez point du modele de ſa conduite. Si vous la ſuivez, vous ne vous égarerez pas : ſi vous la priez, vous ne déſeſpérerez pas ; ſi vous penſez à elle, vous ne

Digitized by Google

vous tromperez pas. *S. Bern. des louanges de la Vierge Marie, Hom. 2. sur* Missus. *à la fin.*

3. Je vous salue, Marie pleine de grace; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. *S. Luc. 1.*

Que votre bonté vous engage, ô Vierge sainte, à faire connoître au monde la grace & le crédit que vous avez auprès de Dieu. Obtenez par vos saintes priéres la grace aux pécheurs, la santé aux malades, la force à ceux qui ont le cœur abbatu, la consolation aux affligés, le secours & la délivrance à ceux qui sont dans le danger. Faites que Jesus-Christ votre Fils & notre Seigneur accorde les dons de sa grace à vos serviteurs qui vous invoquent & qui vous louent. *S. Bern. Serm. 4. sur l'Assomption.*

XXVIII. *De l'emploi du temps.*

1. Pendant qu'il est jour, il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé: la nuit vient dans laquelle personne ne peut agir. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumiére du monde. *S. Jean, 9. 4. 5.*

Ils disent: Nous pouvons passer le temps. Passer le temps? ce temps que la bonté du Créateur vous donne pour faire pénitence, pour acquérir la grace, pour mériter la gloire? Passer le temps? ce temps que vous deviez employer à appaiser la justice de Dieu, à tendre à la société des Anges, à soupirer vers l'héritage que vous avez perdu, à desirer la félicité qui vous est promise, à exciter votre volonté qui se relâche, à pleurer l'iniquité que vous avez commise? *S. Bern. Serm. 17. de Div. n. 3.*

2. Ayez soin de vous conduire avec une grande circonspection, non comme des personnes imprudentes, mais comme des hommes sages; rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais. Pendant que nous avons le temps, faisons du bien à tous. *Ephes. 5. 15. & Gal. 6. 10.*

Partagez du moins votre temps entre Dieu & le siécle : & lorsque les ténébres de la nuit vous empêchent de paroître en public, & de vous occuper des affaires de ce monde, vaquez à Dieu, appliquez-vous à la priére : hâtez-vous le matin d'aller porter à l'Eglise les pieuses prémices de vos desirs & de vos vœux ; & si la nécessité des affaires du siécle vous appelle ensuite, vous irez avec assurance à vos occupations. Qu'il est agréable de commencer le jour par des Hymnes, par des Cantiques, & par les béatitudes que vous lisez dans l'Evangile ! *S. Ambr. sur le Ps.* 118. *serm.* 19. *n.* 32.

3. Seigneur notre Dieu, regardez vos serviteurs : que votre lumiére luise sur nous ; béniſſez & réglez en nous les ouvrages de nos mains. *Ps.* 89. 16.

De quoi me sert la beauté & la clarté de ce jour, si je sens mon ame dans l'obscurité du peché ? Les jours passent & s'écoulent, les années finissent ; j'ai déja fait une grande partie du chemin que j'ai à faire : quel bien ai-je fait ? Sortirai-je de cette vie étant vuide & dénué de toute sorte de justice ? Le jugement est à la porte, & ma vie s'approche de sa vieillesse & de sa fin. *S. Chrys. Hom.* 33. *au peuple d'Antioche.*

XXIX. *Des pechés d'habitude.*

1. Samson s'éveillant dit en lui-même : Je me leverai comme j'ai déja fait, & je me dégagerai. Il ne sçavoit pas que le Seigneur s'étoit retiré de lui. Les Philistins le prenant, lui arrachent les yeux, l'emmenent chargé de chaînes, & l'enferment dans une prison. *Juges*, 19. 20. 21.

Je soupirois étant lié, non par un fer étranger, mais par ma volonté qui étoit endurcie comme le fer. D'une volonté déréglée s'étoit fait une mauvaise habitude. L'habitude s'étoit changée en coûtume ; & la coûtume à laquelle je n'ai point

Digitized by Google

résisté, est devenue nécessité. Ces chaînons s'étant entrelassés, s'est formée la chaîne de ma captivité & ma dure servitude. *S. Augustin, Conf.* 8. 4.

2. Sçachez & comprenez quel mal c'est pour vous, & combien il vous est amer d'avoir abandonné le Seigneur votre Dieu, & de n'avoir plus ma crainte devant les yeux. Vous avez brisé mon joug dès le commencement, vous avez rompu mes liens; vous avez dit: Je ne servirai point. *Jérémie*, 1. 19. 20.

Je ne veux pas que vous permettiez à la pensée qui vous porte au peché, de prendre racine en vous. Détruisez & faites mourir votre ennemi, pendant qu'il est encore petit. Ecrasez la malice dans sa graine même, de peur que l'yvraie ne croisse. Heureux l'homme qui aussi-tôt qu'une pensée se présente à son esprit, la fait mourir & l'écrase contre la pierre, qui est Jesus-Christ. *Saint Jerôme, Lettre à Eustoch.*

3. Mes iniquités se sont élevées par-dessus ma tête, & elles m'ont accablé comme un fardeau très-pesant. La pourriture & la corruption s'est mise dans mes cicatrices, à cause de ma folie.... Seigneur, vous connoissez tout mon desir, & mon gémissement ne vous est point caché. *Ps.* 37. 5. & 10.

La loi du peché est la violence de la coûtume, qui entraîne & qui retient même malgré lui le cœur qui s'y engage volontairement. Misérable que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort, sinon votre grace, ô mon Dieu, par Jesus-Christ notre Seigneur? *S. Aug. Conf.* 8. *c.* 5.

XXX. *De l'abus des graces.*

1. Qu'ai-je dû faire pour ma vigne, que je n'aye fait? Est-ce que je n'ai pas assez attendu qu'elle portât du raisin? & elle n'a donné que du verjus. Voici ce que je lui ferai: J'ôterai la haie

qui l'environne, & elle sera exposée au pillage ; j'en ferai un lieu desert ; elle ne sera plus ni taillée, ni labourée ; les épines & les ronces y croîtront : je défendrai aux nuées d'y répandre de la pluie. *Is.* 5. 4. 5. 6.

Si n'être point reconnoissant des bienfaits qu'on a reçus d'un autre homme, c'est un crime qui approche de l'homicide ; quel crime est-ce de ne point connoître les graces qu'on reçoit de Dieu ? *S. Ambroise, Oraiſ. funébre de son frere, n.* 44.

2. Nous vous exhortons de ne point recevoir en vain la grace de Dieu. Car il dit : Je vous ai écouté au temps favorable, & je vous ai aidé au jour du salut. Voici ce temps favorable ; voici ces jours de salut. 2. *Cor.* 6.

Je sens une grande tristesse & une douleur continuelle dans mon cœur, lorsque j'en vois plusieurs si legers, si faciles à se laisser aller au ris, à la bagatelle, à des paroles oisives & bouffonnes. Je crains extrêmement que se souvenant bien moins qu'ils ne devroient de la miséricorde de Dieu, & étant ingrats après tant de bienfaits qu'ils ont reçus de lui, ils ne soient un jour abandonnés de la grace, qu'ils ne respectent pas comme étant la grace de Dieu. *S. Bernard, Serm.* 2. *sur le VI. Dim. après la Pentecôte.*

3. Mon ame, béniſſez le Seigneur ; & que tout ce qui est en moi, béniſſe son saint Nom. Mon ame, béniſſez le Seigneur, & n'oubliez jamais ses bienfaits. *Pſ.* 101 1 2.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits ? Mon esprit est abbatu lorsqu'il vient à les considérer. Je ne puis en rendre de dignes actions de graces ; mais mon ame hait entiérement l'ingratitude. *S. Bern. Serm.* 2. *sur le VI. Dim. après la Pentecôte, n.* 1.

Digitized by Google

Dernier Jour du Mois.

De la préparation à la Mort.

1. Veillez, parce que vous ne sçavez ni le jour ni l'heure. Vous ne sçavez pas quand le maître de la maison viendra, le soir, à minuit, au chant du coq, au matin. Prenez garde qu'il ne vous trouve endormis, lorsqu'il viendra tout-d'un-coup. *S. Matthieu, 25. 13. S. Marc, 13. 35. 36.*

Je commencerai demain, dites-vous, à bien vivre. Dieu vous a promis de vous pardonner; mais personne ne vous a promis que vous vivrez demain. Si vous avez mal vécu, commencez aujourd'hui à bien vivre. Insensé, on vous ôtera la vie cette nuit. Je n'ajoûte pas: Que deviendront les biens que vous avez? Mais que deviendrez-vous vous-même, après la vie que vous avez menée? *S. Aug. sur le Ps. 101. serm. 1.*

2. Voici ce que dit le Seigneur: Mettez ordre à vos affaires; car vous mourrez, & vous ne vivrez pas davantage. *Isaïe*, 38.

Lorsque la fin de la vie & l'inévitable nécessité de mourir est venue, il n'y a point de différence entre celui qui a vécu dix ans, & celui qui en auroit vécu mille: tout est également fini pour l'un & pour l'autre; il n'y a que cette différence, le plus vieux s'en va plus chargé de pechés. *Saint Jerôme, Lettre 3. à Heliod. sur la mort de Népotien.*

3. La mort des pécheurs est très-mauvaise. La mort des Saints est précieuse devant le Seigneur. Que je meure de la mort des Justes. *Ps. 32. 21. & 115. 6.*

O Dieu, faites que nous méritions de mourir heureusement sur la croix de la pénitence, que nous avons commencé de porter en votre nom. *S. Bern. à la fin du 2. Serm. sur saint André.*

Digitized by Google

EXERCICE
POUR
LA SAINTE MESSE.

Avant qu'elle commence.

JE crois fermement, ô mon Dieu, que la Meſſe eſt le Sacrifice non ſanglant du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt votre Fils. Faites que j'y aſſiſte aujourd'hui avec l'attention, le reſpect & la frayeur que demandent de ſi redoutables myſteres.

Je m'unis au Prêtre & à toute votre Egliſe, pour vous offrir ce Sacrifice dans les mêmes vuës dans leſquelles Jeſus-Chriſt l'a inſtitué & vous l'a offert.

Nous vous l'offrons pour rendre à votre divine Majeſté nos vœux & nos hommages, comme à notre ſouverain Seigneur, à vous qui êtes le Dieu éternel, vivant & véritable; pour vous remercier de tous les biens que nous avons reçus & que nous recevons tous les jours de votre bonté infinie; pour vous demander avec un cœur contrit la rémiſſion de nos pechés, & pour obtenir de vous généralement tous les ſecours qui nous ſont néceſſaires pour le ſalut de l'ame & pour la vie du corps.

En vous offrant le même Jeſus-Chriſt, qui eſt mort pour nos pechés, qui eſt reſſuſcité pour notre juſtification, & qui eſt monté au ciel, afin de prier pour nous, nous renouvellons la mémoire, & nous vous rendons graces de ſa Paſſion, de ſa Réſurrection & de ſon Aſcenſion. Appliquez-nous ſes mérites, & faites-nous profiter de ſes myſteres.

Recevez en même temps le ſacrifice que nous

Digitized by Google

vous faiſons de nous-mêmes. Oui, mon Dieu, je m'offre & je me conſacre à vous. Je prie Jeſus-Chriſt votre Fils de m'offrir avec lui. Agréez mon offrande à cauſe du prix infini de la ſienne. Je veux être à vous : *Il eſt écrit que j'accomplirai votre volonté, & je porterai votre Loi gravée au milieu de mon cœur.*

Ne permettez pas que j'entre dans la ſalle du feſtin des noces de votre Fils, ſans avoir la robe nuptiale. Purifiez mon ame. Les choſes ſaintes ſont pour les Saints : & il ne m'eſt pas permis d'approcher ſi près de vous, que je n'aye ôté auparavant les ſouliers de mes pieds, c'eſt-à-dire, de mon cœur l'attachement & l'affection au peché. Je déteſte tous mes pechés : je vous en demande pardon, j'y renonce à jamais. *Qu'y a-t-il pour moi dans le Ciel, & que voudrois-je hors de vous ſur la terre ? C'eſt vous, ô Dieu de mon cœur, & mon partage pour l'éternité.*

Si on a deſſein de communier à la Meſſe, il faudra faire ici quelques actes pour s'y préparer.

Le Prêtre étant au bas de l'Autel, dit :

Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit. Amen.

Ant. Je me préſenterai devant l'autel de Dieu, ℟. Devant le Dieu qui donne la joie à ma jeuneſſe.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs ſancti. Amen.

Ant. Introibo ad altare Dei, ℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Au Temps de la Paſſion, & aux Meſſes pour les Morts, on ne dit point le Pſ. ſuivant.

PSEAUME 42.

O Dieu, jugez-moi, & ſéparez ma cauſe de la nation qui n'eſt point ſainte : délivrez-

JUdica me, Deus, & diſcerne cauſam meam de gente non ſancta : ab homine

iniquo & doloſo erue me.

℟. Quia tu es, Deus, fortitudo mea: quare me repuliſti? & quare triſtis incedo, dum affligit me inimicus?

Emitte lucem tuam & veritatem tuam: ipſa me deduxerunt & adduxerunt in montem ſanctum tuum & in tabernacula tua.

℟. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus: quare triſtis es, anima mea? & quare conturbas me?

℟. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: ſalutare vultûs mei, & Deus meus.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto:

℟. Sicut erat in principio, & nunc, & ſemper, & in ſæcula ſæculorum. Amen.

moi de l'homme injuſte & trompeur.

℟. Car vous êtes le Dieu qui êtes ma force: pourquoi m'avez-vous rejetté? & pourquoi marché-je dans la triſteſſe, pendant que mon ennemi m'afflige?

Envoyez votre lumiére & votre vérité: elles m'ont conduit, & elles m'ont amené à votre montagne ſainte & dans vos tabernacles.

℟. Et je me préſenterai devant l'autel de Dieu, devant le Dieu qui donne la joie à ma jeuneſſe.

Je vous louerai ſur ma harpe, ô Dieu, ô mon Dieu: mon ame, pourquoi êtes-vous triſte? & pourquoi me troublez-vous?

℟. Eſpérez en Dieu, car je le louerai encore: il eſt le ſalut de mon viſage, il eſt mon Dieu.

Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint-Eſprit.

℟. Qu'elle ſoit telle préſentement, & toujours, & dans les ſiécles des ſiécles, qu'elle a été dès le commencement. Amen.

Notre

Notre secours est dans le nom du Seigneur ; ℟. Qui a fait le ciel & la terre.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & saint Paul, & à tous les Saints, & à vous, mes freres, que j'ai grandement péché en pensées, en paroles, & en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, & tous les Saints, & vous, mes freres, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

CONfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, & omnibus Sanctis, & vobis, fratres, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & Paulum, & omnes Sanctos, & vos, fratres, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le Prêtre ayant fait la confession, on dit :

Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde ; & que vous ayant pardonné vos pechés, il vous conduise à la vie éternelle.

Misereatur tui omnipotens Deus ; & dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

Le Prêtre répond Amen. *puis les Ministres répetent le* Confiteor. *tout entier ; & où le Prêtre a*

dit, & vobis, fratres, *on dit*, & tibi, Pater; *& où il a dit*, & vos, fratres, *on dit*, & te, Pater.

Misereatur vestri omnipotens Deus; & dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

℟. Amen.

Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous; & que vous ayant pardonné vos pechés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Amen.

Indulgentiam, absolutionem & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus.

℟. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant nous accorde le pardon, l'absolution & la rémission de nos pechés. ℟. Amen.

℣. Deus, tu conversus vivificabis nos; ℟. Et plebs tua lætabitur in te.

℣. O Dieu, vous vous tournerez vers nous, & vous nous donnerez la vie; ℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, ℟. Et salutare tuum da nobis.

℣. Seigneur, montrez-nous votre miséricorde, ℟. Et donnez-nous votre salut.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, écoutez ma priére; ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Lorsque le Prêtre monte à l'Autel.

Nous vous prions, Seigneur, d'effacer nos iniquités & nos pechés; afin que nos cœurs étant purifiés, nous soyons dignes de paroître devant votre sanctuaire, & de vous offrir le Saint des Saints.

Lorsqu'il baise l'Autel.

Nous vous prions par les mérites des Saints,

Digitized by Google

dont il y a des reliques sous l'autel où le sacrifice va vous être offert, de nous pardonner tous nos pechés.

Pendant l'Introït.

Si c'est un Dimanche. C'est aujourd'hui le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous, & bénissons Dieu. Jesus-Christ est ressuscité, sa charité nous presse; nous ne vivons plus que pour lui. Gloire au Pere, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit, &c. C'est aujourd'hui, &c.

Si c'est une Fête de notre Seigneur.

Je crois, ô mon Dieu, le mystere que l'Eglise adore en ce jour, & tous les autres mysteres de J. C. votre Fils. Je vous en rends graces, & je vous demande que je ne les célébre pas inutilement pour mon salut. Gloire au Pere, &c. Je crois, &c.

Si c'est de la sainte Vierge.

Je vous salue, Marie pleine de grace; le Seigneur est avec vous: vous êtes bénie entre toutes les femmes, & Jesus le fruit de votre ventre est béni. Gloire au Pere, & au Fils, &c. Je vous salue, &c.

Si c'est un Saint ou une Sainte.

Je vous adore, ô mon Dieu, qui êtes admirable dans vos Saints: je vous loue, je vous bénis, je vous remercie des graces que vous avez faites à saint *ou* sainte *N.* dont nous honorons aujourd'hui la mémoire, & de celles que vous faites par son intercession à votre Eglise. Gloire au Pere, & au Fils, &c. Je vous adore, &c.

Pour les Morts.

Donnez, Seigneur, le repos, & une lumiére éternelle à ceux pour qui nous vous prions, & à tous les Fideles qui sont morts dans votre grace. Qu'ils aillent vous louer dans la céleste Sion: qu'ils vous voyent & qu'ils vous prient dans la céleste Jerusalem. Ecoutez nos priéres, ô Dieu, devant qui il faut que tous les hommes paroissent.

Digitized by Google

Kyrie, eleiſon. Seigneur, ayez pitié
℟. Kyrie, eleiſon. de nous. ℟. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleiſon. Seigneur, ayez pitié
℟. Chriſte, eleiſon. de nous. ℟. Chriſt, ayez pitié de nous.

Chriſte, eleiſon. Chriſt, ayez pitié de
℟. Chriſte, eleiſon. nous. ℟. Chriſt, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleiſon. Seigneur, ayez pitié
℟. Kyrie, eleiſon. de nous. ℟. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleiſon. Seigneur, ayez pitié de nous

Le Gloria in excelſis. *ne ſe dit point en Avent, depuis la Septuagéſime juſqu'à Pâque, aux Meſſes votives, ni aux Meſſes des Morts.*

GLoria in excelſis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te, benedicimus te, adoramus te, glorificamus te: gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Domine Deus, Rex cœleſtis, Deus Pater omnipotens; Domine Fili unigenite, Jeſu Chriſte; Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miſerere nobis. Qui tollis peccata mundi, ſuſcipe deprecationem noſtram. Qui ſedes ad dexteram Patris, mi-

GLoire à Dieu au plus haut des cieux, & paix ſur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Seigneur: nous vous béniſſons, nous vous adorons, nous vous glorifions: nous vous rendons graces dans l'admiration de votre gloire infinie. O Seigneur notre Dieu, Roi du ciel, Dieu Pere tout-puiſſant; ô Seigneur Jeſus Chriſt, Fils unique de Dieu, Seigneur & Dieu comme lui, Agneau de Dieu, Fils du Pere éternel. O vous qui portez & qui effacez les pechés du monde, ayez pitié de

nous. O vous qui portez & qui effacez les pechés du monde, recevez notre priére. Ayez pitié de nous, ô vous qui êtes aſſis à la droite de Dieu votre Pere. Vous ſeul êtes Saint. Vous ſeul êtes le Seigneur & le maître. Vous ſeul, ô Jeſus, êtes le Très-haut, avec le Saint-Eſprit dans la gloire de Dieu votre Pere. Amen.

ſerere nobis. Quoniam tu ſolus Sanctus. Tu ſolus Dominus. Tu ſolus Altiſſimus, Jeſu Chriſte, cum ſancto Spiritu in gloria Dei Patris. Amen.

Le Prêtre dit:

Le Seigneur ſoit avec vous, ℟. Et avec votre eſprit.

Dominus vobiſcum, ℟. Et cum ſpiritu tuo.

Pendant la Collecte, à la fin de laquelle on répond Amen.

Je vous demande, ô mon Dieu, ce que vous demande votre Egliſe, en ce ſaint jour où nous adorons le myſtere de Jeſus-Chriſt votre Fils, *ou bien*, où nous honorons la mémoire de ſaint *N.* Accordez-nous, ſi c'eſt votre volonté, la ſanté du corps pour vous ſervir. Accordez-nous la foi, l'eſpérance, la charité, & toutes les vertus qui conviennent au nom de Chrétiens que nous portons. Nous vous en conjurons par Jeſus-Chriſt notre Seigneur, qui vit & regne ne faiſant qu'un avec vous & avec le Saint-Eſprit. Amen.

Si la Meſſe ſe dit pour les Morts.

Seigneur, quoique nous ne ſoyons pas dignes de vous prier pour nous-mêmes, nous oſons cependant vous offrir nos priéres pour les autres. Appuyés ſur la foi de votre Egliſe, nous vous prions d'achever de pardonner à *N.* & à tous les Fidéles trépaſſés, & de les faire entrer au plutôt dans le ſéjour de votre gloire. Nous vous en prions par N. S. J. C. &c.

On dit enſuite l'Epître, à la fin de laquelle on répond Deo gratias; *Graces à Dieu.*

*Si on n'a pas l'*Epître *en François, on peut lire ce qui suit.*

Aux Rom. 12.

Haïssez le mal, attachez-vous au bien : aimez-vous les uns les autres comme étant freres : prévenez-vous mutuellement d'honneur & d'amour. Ne soyez point paresseux ni lâches, mais dans une sollicitude continuelle : ayez la ferveur d'esprit : servez le Seigneur : réjouissez-vous par l'espérance : soyez patiens dans les afflictions : priez souvent : soulagez les besoins des Saints : pratiquez l'hospitalité : bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez-les, & ne leur souhaitez point de mal : réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, & pleurez avec ceux qui pleurent.

Pour les Morts. (2. *Cor.* 5.)

Tant que nous sommes dans le corps, nous sommes éloignés du Seigneur. Car nous marchons encore par la foi, & non par la vuë claire. Mais nous osons espérer & desirer d'être éloignés du corps, & présens au Seigneur. C'est pour cela que nous nous efforçons de lui plaire, soit que nous soyons absens, soit que nous soyons présens. Car il faut que nous soyons présentés devant le tribunal de Jesus-Christ ; afin que chacun de nous reçoive le fruit de ce qu'il a fait dans son corps, soit le bien, soit le mal.

Pendant le Graduel, & jusqu'à l'Evangile.

Faites-moi profiter, ô mon Dieu, de la lecture que je viens de faire de votre sainte parole. Ne permettez pas que je l'oublie. Gravez-la dans mon cœur ; & faites-la-moi pratiquer. Rendez-moi digne, par l'amour & la pratique de la vérité que vous m'avez fait connoître, d'arriver à celle que je ne connois pas encore. Parlez, Seigneur, car votre serviteur écoute. Parlez vous-même, & dites à mon cœur ce que vous avez dit à vos Disciples dans votre Evangile.

Purifiez, ô mon Dieu, mon cœur, mes lévres,

Digitized by Google

mes oreilles & mes yeux, comme vous avez purifié les lévres du Prophete Iſaie par le charbon de feu que le Séraphin prit deſſus l'autel. Purifiez-moi par votre miſéricorde, par le feu de votre charité qui mene à la vérité, & qui donne l'intelligence de votre parole; afin que recevant préſentement votre Evangile avec docilité dans mon cœur, je l'annonce par mes actions & par une conduite chrétienne. Je vous le demande au nom de notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Soyez, Seigneur, dans le cœur & ſur les lévres du Miniſtre de vos autels, qui va nous faire la lecture de votre Evangile; afin qu'il la faſſe d'une maniére digne, qui vous ſoit agréable, & qui nous ſoit utile. Amen.

Le Prêtre dit, Dominus vobiſcum, &c.

Commencement (*ou*) Suite du ſaint Evangile ſelon ſaint *N.*	Initium (*vel*) Sequentia ſancti Evangelii ſecundùm *N.*
℟. Gloire vous ſoit rendue, Seigneur.	℟. Gloria tibi, Domine.

On dit l'Evangile, à la fin duquel on répond Laus tibi, Chriſte: *O Chriſt, la louange vous ſoit donnée.*

*Si on n'a pas l'*Evangile *en François, on peut lire ce qui ſuit.*

S. Matth. 5.

Jeſus dit: Heureux ceux qui ſont pauvres d'eſprit, parce que le royaume du ciel leur appartient. Heureux ceux qui ſont doux, parce qu'ils poſſéderont la terre de leur héritage. Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils ſeront conſolés. Heureux ceux qui ſont affamés & alterés de la juſtice, parce qu'ils ſeront raſſaſiés. Heureux ceux qui ſont miſéricorde, parce qu'on leur fera miſéricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Heureux les pacifiques, parce qu'ils ſeront appellés les enfans de Dieu. Heureux ceux qui ſouffrent perſécution pour la juſtice, parce que le royaume du ciel leur appartient. Vous

êtes heureux, lorsque les hommes vous haïssent, vous persécutent, vous calomnient à cause de moi. Réjouissez-vous alors, & soyez remplis d'allegresse : car la récompense qui vous est préparée dans le ciel, est bien gardée.

Pour les Morts. (*S. Jean* 5.)

Jesus dit : L'heure vient à laquelle tous ceux qui sont dans les tombeaux, entendront la voix du Fils de Dieu, & ils en sortiront tous ; ceux qui auront bien vécu, pour la résurrection de la vie ; & ceux qui auront fait le mal, pour la résurrection du jugement.

Lorsque le Prêtre baise le livre.

Je crois & confesse que ce sont là les paroles saintes de la vie éternelle : qu'elles effacent nos pechés, ô mon Dieu.

Quand il y a Credo.

CRedo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli & terræ, visibilium omnium & invisibilium : & in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum ; & ex Patre natum ante omnia sæcula ; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt : qui propter nos homines & propter nostram salutem descendit de cœlis ; & incarnatus

JE crois en un seul Dieu Pere tout-puissant, qui a fait le ciel & la terre, les choses visibles, & les invisibles : & en un Seigneur Jesus-Christ, qui est le Fils unique de Dieu, né de Dieu son Pere avant tous les siécles, Dieu de Dieu, lumiére de lumiére, Dieu véritable de Dieu véritable ; engendré, & non créé, consubstantiel à son Pere, & par qui tout a été fait : qui est descendu du ciel pour l'amour des hommes & pour notre salut ; qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de

Digitized by Google

la Vierge Marie, & qui s'est fait homme. Il a été aussi crucifié pour l'amour de nous sous Ponce-Pilate, il a souffert la mort, & il a été enseveli : il est ressuscité le troisiéme jour, suivant les Ecritures : il est monté au ciel, il y est assis à la droite de son Pere ; & il viendra encore une fois sur la terre pour juger avec gloire les vivans & les morts : & son régne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est Seigneur, & qui donne la vie ; qui procede du Pere & du Fils ; qui est adoré & glorifié avec le Pere & le Fils, & qui a parlé par les Prophetes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, Catholique & Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des pechés. Et j'attends la résurrection des morts, & la vie du siécle à venir. Amen.

est de Spiritu sancto ex Maria Virgine ; & homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus & sepultus est ; & resurrexit tertiâ die secundùm Scripturas ; & ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris : & iterùm venturus est cum gloria judicare vivos & mortuos : cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum, Dominum, & vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit : qui cum Patre & Filio simul adoratur & conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas. Et in unam, sanctam, Catholicam & Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum, & vitam venturi sæculi. Amen.

Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Seigneur, donnez une nouvelle lumiére & de nouvelles graces au Prêtre qui va vous offrir le sacrifice, & à nous qui vous l'offrons avec lui.

Digitized by Google

Pendant l'Offertoire.

Je crois, ô mon Dieu; aidez mon incrédulité. Faites que je renouvelle & que je redouble mon attention & mon ardeur en ce moment où se commencent les redoutables mysteres, auxquels il n'y a que les Fideles & les Saints qui ayent droit d'assister.

Lorsqu'il y a Offrande du Clergé & du Peuple.

O mon Dieu, nous ne pouvons vous rien offrir, que nous ne l'ayons reçu de vous. Agréez ce que votre peuple vous présente. Béniſſez ceux qui vous rendent ici une partie des biens que vous leur avez donnés. Donnez-leur la paix que votre Ministre leur souhaite: & faites qu'ayant tous part à la même bénédiction & à la même paix, nous ne nous servions des biens qui viennent de vous, que pour notre sanctification & pour votre gloire.

Pendant la Bénédiction du Pain.

Seigneur Jesus, qui êtes le pain des Anges, le pain de vie, le pain de la vie éternelle, béniſſez ce pain, comme vous avez béni les cinq pains dans le désert: donnez à tous ceux à qui il sera distribué, la charité & l'union dont il est le symbole; & faites que tous ceux qui en mangeront avec foi, reçoivent la santé du corps & de l'ame.

Suscipe, sancte Pater.

Recevez cette hostie pure, Dieu saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, Dieu vivant & véritable. Recevez-la des mains du Prêtre votre serviteur qui s'avoue indigne de vous la présenter. Permettez-moi de vous l'offrir avec lui & avec toute votre Egliſe, pour mes négligences & mes offenses qui sont sans nombre, & aussi pour tous ceux & celles qui assistent avec moi à cette Messe, & pour tous les Fideles Chrétiens, tant pour ceux qui vivent, que pour ceux qui sont

Digitized by Google

morts ; afin que nous obtenions tous le salut & la vie éternelle. Amen.

Pendant que le Prêtre met le vin & l'eau dans le Calice.

O mon Dieu, qui avez créé l'homme d'une maniére admirable, & qui l'avez racheté d'une maniére encore plus admirable : rempliſſez & achevez le myſtere qui eſt repréſenté par le mêlange de ce vin & de cette eau qui vont être changés au ſang de Jeſus-Chriſt votre Fils. Faites que, comme il s'eſt abbaiſſé juſqu'à nous, en uniſſant en lui la nature divine & la nature de l'homme, nous devenions participans de ſa divinité, par la grace qui nous éleve & nous unit à lui.

Pendant que le Prêtre offre le vin & l'eau.

Seigneur, nous vous offrons tous ce calice de ſalut ; & nous vous prions de le recevoir avec bonté pour notre ſalut & pour celui de tout le monde.

Nous vous l'offrons, & nous nous offrons nous-mêmes avec un eſprit humilié & un cœur contrit : recevez & agréez notre offrande.

Venez, ſanctifiez, béniſſez ce ſacrifice que nous vous préparons, ô Dieu tout-puiſſant & éternel.

Pendant que le Prêtre offre l'encens aux Meſſes ſolemnelles.

Béniſſez, ô mon Dieu, cet encens qui doit être brûlé en votre honneur. Qu'étant béni de vous, il monte vers vous ; & qu'il faſſe tomber ſur nous votre miſéricorde.

Que ma priére monte vers vous, comme un encens agréable : j'éleve mes mains vers vous, pour vous prier ; recevez le ſacrifice de ma priére. Mettez une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres ; afin que meſurant toutes mes paroles avec ſageſſe, je n'en laiſſe ſortir aucune qui vous offenſe, & que je ne cherche point d'excuſe

Digitized by Google

à mes pechés. Allumez en nos cœurs le feu de votre amour, & la flamme de la charité qui eſt éternelle.

Pendant que le Prêtre lave ſes mains.

Lavez mes mains, ô mon Dieu, & purifiez-moi des moindres taches; afin que je ſois digne de paroître devant votre autel, d'entendre chanter vos louanges, & de chanter moi-même vos merveilles. Seigneur, j'aime la beauté de votre maiſon, j'aime le lieu de votre demeure. Ne me perdez pas avec les méchans, ô mon Dieu; ne me puniſſez pas avec les hommes ſanguinaires, dont les mains ſont pleines d'iniquité & d'injuſtice. Pour moi, je veux vivre dans l'innocence & dans la ſainteté; retirez-moi du peché, & ayez pitié de moi. Que je marche dans la voie droite de vos commandemens; que je vous loue & ici dans votre temple, & à jamais dans le ciel. Gloire au Pere, &c.

Quand le Prêtre eſt retourné au milieu de l'Autel.

Trinité ſainte, Dieu Pere, Fils, & Saint-Eſprit, recevez ce ſacrifice que nous vous offrons en mémoire de la Paſſion, de la Réſurrection & de l'Aſcenſion de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, & en l'honneur de la ſainte Vierge Marie, de S. Jean-Baptiſte, de S. Pierre, & de S. Paul, & de tous les Saints, & pour obtenir le ſalut; Par le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Amen.

Le Prêtre s'étant retourné pour demander que les Aſſiſtans s'uniſſent à lui, dit:

Orate, fratres, &c.

℟. Suſcipiat Dominus ſacrificium de manibus tuis, ad laudem & gloriam nominis ſui, ad utilitatem quoque noſtram, totiuſque Eccleſiæ ſuæ ſanctæ.

℟. Que le Seigneur reçoive de vos mains le ſacrifice, pour la louange & la gloire de ſon nom, pour notre avantage, & pour celui de toute la ſainte Egliſe.

Pendant

Pendant la Secrete.

Ecoutez, ô mon Dieu, la priére de votre Egliſe : préparez vous-même le ſacrifice qu'elle doit vous offrir ; changez ces dons qui ſont ſur votre autel, au corps & au ſang de Jeſus-Chriſt votre Fils ; & faites-en un ſacrifice de propitiation pour les vivans & pour les morts. Nous vous en conjurons par Jeſus-Chriſt votre Fils notre Seigneur. Amen.

A la Préface.

Soyez avec votre Prêtre & avec nous, Seigneur ; rendez notre eſprit attentif ; élevez nos cœurs, uniſſez-les à vous. Nous voulons vous rendre graces, & il eſt juſte de vous les rendre.

PRE'FACE.

DAns tous les ſiécles des ſiécles.

℟. Amen.

Le Seigneur ſoit avec vous, ℟. Et avec votre eſprit.

Elevons nos cœurs.

℟. Nous les avons élevés vers le Seigneur.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. C'eſt une choſe juſte & raiſonnable.

PEr omnia ſæcula ſæculorum.

℟. Amen.

Dominus vobiſcum, ℟. Et cum ſpiritu tuo.

Surſum corda.

℟. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo noſtro.

℟. Dignum & juſtum eſt.

Oui, il eſt juſte, il eſt de notre devoir, il eſt néceſſaire, & il nous eſt avantageux de vous rendre graces en tout temps & en tout lieu, ô Seigneur qui êtes ſaint, ô Pere tout-puiſſant, ô Dieu éternel ; *Aux Fêtes de notre Seigneur, de la Vierge, des Apôtres, on pourra ajoûter*, principalement (en ce jour conſacré au myſtere de l'Incarnation, de la Manifeſtation, de la Préſentation, &c. de Jeſus-Chriſt votre Fils :) (en ce jour, où nous honorons la Nativité, &c. de celle qui ayant

conçu Jesus-Christ votre Fils par l'opération du Saint-Esprit, & l'ayant mis au monde, a été Vierge & mere tout ensemble :) en ce jour qui nous remet devant les yeux les graces que vous avez répandues sur votre Eglise par les saints Apôtres, qui en sont sous vous les fondateurs & les premiers Pasteurs.

Mais nous avouons que nous ne pouvons rendre ces graces, ni vous offrir nos priéres que par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils; par qui les Anges, les Archanges, les Thrônes, les Dominations, & tous les Esprits célestes vous louent sans cesse par ce Cantique que nous osons mettre en notre bouche; vous conjurant de mettre dans notre cœur la charité & l'ardeur de ceux dont nous empruntons les paroles.

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu tout-puissant. O grand Dieu, le ciel & la terre sont remplis de votre gloire. Soyez à jamais glorifié dans le ciel. Soyez béni, Seigneur Jesus, qui venez à nous au nom de Dieu votre Pere. Soyez à jamais glorifié dans le ciel.

Nous vous prions donc, ô Pere très-miséricordieux, & nous vous conjurons par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, d'agréer & de bénir ce saint sacrifice, que nous vous offrons principalement pour votre sainte Eglise Catholique; afin que veillant sur elle & la conduisant, vous la conserviez dans l'union & dans la paix par toute la terre; pour notre saint Pere le Pape, pour notre Archevêque, pour notre Roi, & pour tous les Fideles orthodoxes qui font profession de la Foi Catholique & Apostolique.

Pour les Vivans.

Entre vos autres serviteurs & servantes, permettez-moi, ô mon Dieu, de vous recommander plus particuliérement les personnes qui me conduisent, celles avec qui je demeure, mes parens, amis, &c. (*On peut désigner ceux ou celles*

Digitized by Google

pour qui on veut prier en particulier, entre lesquels il est bien à propos de mettre le Curé, le Confesseur, le Prédicateur, &c.) Je vous prie aussi pour le Prêtre qui vous offre ce saint sacrifice de louange, pour tous ceux & celles qui y assistent avec moi, dont la foi & la piété vous sont connues; qui vous demandent pour eux-mêmes, & pour tous ceux qui leur appartiennent, le salut de l'ame & la santé du corps, & qui vous rendent avec moi leurs hommages & leurs vœux comme au Dieu vivant & véritable.

Suite du Canon.

J'ai osé, ô mon Dieu, vous prier pour les autres, à qui je suis uni par la communion des Saints dans votre Eglise. Cette même communion des Saints nous donne la confiance & le droit de nous adresser à ceux qui sont avec vous dans le ciel, de les nommer devant votre saint autel, & de leur demander qu'ils nous aident auprès de vous, & qu'ils nous obtiennent votre protection & votre secours par leurs priéres. Nous le demandons principalement à la sainte Vierge Marie mere de Jesus-Christ votre Fils, vrai Dieu & vrai homme; à saint Pierre, à saint Paul, aux autres Apôtres, & aux Martyrs que votre Eglise honore, en récitant leurs noms au milieu de vos saints mysteres. Ecoutez leurs priéres, ô mon Dieu, accordez-nous votre protection en tout temps & en tout lieu; Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Cette offrande, ô mon Dieu, n'est pas seulement notre offrande; elle est l'offrande de toute votre famille, qui est l'Eglise. Recevez-la avec bonté: que nos jours se passent dans votre paix. Faites-nous éviter la damnation éternelle, & mettez-nous au rang de vos Elus & de vos Saints. Nous vous le demandons par notre Seigneur Jesus-Christ.

O Dieu, bénissez, approuvez, agréez, rece-

Digitized by Google

vez cette offrande du pain & du vin, & faites-en le corps & le sang de votre Fils bien-aimé Jesus-Christ N. S.

On peut lire ici le récit de l'institution de l'Eucharistie, & faire un acte de Foi.

Jesus-Christ, la veille de sa Passion, prit du pain en ses augustes & sacrées mains; & ayant levé les yeux au ciel vers vous, ô Dieu qui êtes son Pere tout-puissant, après vous avoir rendu graces, il le bénit, il le rompit, & il le présenta à ses Disciples, en leur disant; Prenez & mangez; car ceci est mon Corps.

Pendant l'élévation, il faut adorer Jesus-Christ dans le silence.

De même après le souper, il prit ce Calice admirable en ses augustes & sacrées mains; & vous ayant encore rendu graces, il le bénit, & il le présenta à ses Disciples, en leur disant: Prenez & bûvez; car c'est le Calice de mon sang, de la nouvelle & éternelle alliance, (mystere de foi,) qui sera répandu pour vous & pour plusieurs pour la rémission des pechés. Toutes les fois que vous ferez ceci, faites-le en mémoire de moi.

Il faut adorer Jesus-Christ en silence.

Après l'une & l'autre élévation.

Nous obéissons, mon Dieu, au commandement de notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils. Nous renouvellons la mémoire de son heureuse Passion, de sa Résurrection, & de son Ascension glorieuse: & c'est dans ce souvenir que nous offrons à votre suprême Majesté ce que nous avons reçu de vous, cette Hostie pure, sainte, sans tache; Jesus-Christ lui-même, son corps qui est le pain vivant, le pain sacré de la vie éternelle, & le Calice de son sang, qui est le Calice du salut éternel.

Cette Hostie vous est agréable par elle-même,

Digitized by Google

& mon Dieu : que ceux qui vous l'offrent, vous soient agréables par elle ; & qu'en vous présentant Jesus-Christ votre Fils, nous puissions trouver grace à vos yeux, comme le juste Abel votre serviteur, lorsqu'il vous offrit les prémices de son troupeau ; comme Abraham notre pere, dans le sacrifice où il étoit prêt de vous immoler Isaac son fils unique ; & comme Melchisedech votre Grand-Prêtre, dans ces présens qui n'étoient que la figure du sacrifice saint de l'Hostie pure que nous offrons.

O Dieu tout-puissant, que nos priéres montent en même temps que notre sacrifice, & qu'elles soient présentées à votre Majesté divine par le ministere de votre saint Ange ; afin que nous tous qui recevrons, ou par la sainte Communion, ou au moins en esprit & par la foi, le Corps & le Sang de Jesus-Christ votre Fils qui est sur l'autel pour se donner à nous, nous soyons remplis de bénédiction & de grace ; Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

Priére pour les Morts.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs & de vos servantes, qui nous ayant précedés avec le signe de la foi, dorment présentement du sommeil de la paix. J'ose vous prier en particulier pour mon pere, ma mere, &c. Donnez-leur, & à tous ceux qui reposent en Jesus-Christ, un lieu de rafraichissement, de lumiére & de paix : Nous vous en prions par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

Suite du Canon.

Jettez aussi les yeux sur nous, qui sommes vos serviteurs. Nous sommes pécheurs ; mais nous mettons toute notre confiance en votre miséricorde qui est si abondante. Faites-nous entrer & dès cette vie par la grace, & en l'autre vie par la gloire, dans la société de vos saints Apôtres & de vos saints Martyrs, de saint Jean, de saint

Digitized by Google

Eſtienne, & des autres Saints & Saintes dont votre Egliſe récite ici les noms ; & dans la compagnie de qui nous vous prions de nous recevoir, n'ayant point égard à ce que nous méritons, mais nous accordant le pardon de nos pechés ; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils.

C'eſt par lui que vous créez, que vous ſanctifiez, que vous béniſſez, & que vous nous accordez toutes ſortes de biens. C'eſt par lui, c'eſt avec lui, c'eſt en lui, ô Dieu Pere tout-puiſſant, & avec le Saint-Eſprit qui ne fait qu'un avec vous & avec lui, que vous poſſedez tout honneur & toute gloire,

Per omnia ſæcula ſæculorum. ℟. Amen.

Dans tous les ſiécles des ſiécles. ℟. Amen.

C'eſt par ſon commandement, & ſur la permiſſion qu'il nous en a donnée, que nous oſons vous adreſſer la divine priére qu'il nous a enſeignée lui-même.

Oraiſon Dominicale.

PAter noſter, qui es in cœlis; ſanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuũ: fiat voluntas tua ſicut in cœlo & in terra: panem noſtrum quotidianum da nobis hodie: & dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris: & ne nos inducas in tentationem; ℟. Sed libera nos à malo. Amen.

NOtre Pere, qui êtes aux cieux; que votre nom ſoit ſanctifié: que votre régne arrive: que votre volonté ſoit faite en la terre comme au ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien: & pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés: & ne nous induiſez point en tentation; ℟. Mais délivrez-nous du mal. Amen.

Après l'Oraiſon Dominicale.

Oui, Seigneur, délivrez-nous de tout mal, de toutes ſortes de maux, des maux paſſés, de

maux présens, des maux à venir, par l'intercession de sainte Marie Vierge & Mere de Dieu, de vos Apôtres, & de tous les Saints; ayez la bonté de nous donner la paix pendant le temps de cette vie mortelle, afin que nous vivions & sans aucun peché & sans aucun trouble: Nous vous en prions par notre Seigneur Jesus-Christ, qui ne faisant qu'un avec vous & avec le Saint-Esprit, vit & regne

Pendant tous les siécles des siécles.

Per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℟. Amen.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Pax Domini sit semper vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Lorsque le Prêtre a mis une partie de l'Hostie dans le Calice.

Que le mêlange & la consécration du Corps & du Sang de notre Seigneur Jesus-Christ nous procure la vie éternelle. Amen.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, donnez-nous la paix.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Aux Messes des Morts on dit trois fois :

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, donnez le repos éternel à tous les Fideles trépassés.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem.

Au dernier on ajoûte sempiternam.

On ne dit pas la Prière ſuivante aux Meſſes pour les Morts.

O Seigneur Jeſus Chriſt, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laiſſe la paix, je vous donne ma paix : détournez vos yeux de mes pechés ; & ſans y avoir égard, n'ayez égard qu'à la foi de votre Egliſe. Donnez-lui, ſuivant votre volonté, la paix & l'union qu'elle vous demande.

Quand on donne le baiſer de paix.

Que la paix ſoit avec nous tous.

Lorſqu'on doit communier, on dit les deux Prières ſuivantes.

Seigneur Jeſus-Chriſt, Fils du Dieu vivant, qui ſuivant la volonté de Dieu votre Pere, & par coopération du Saint-Eſprit, avez donné la vie au monde en mourant pour nous : faites que je profite de votre Corps ſacré & de votre Sang précieux que je vais recevoir : délivrez-moi de toutes mes iniquités & de toutes ſortes de maux, par la vertu de cette nourriture ſacrée : faites que je ſois toujours fidéle & attaché à vos ſaints Commandemens, & que rien ne ſoit capable de me ſéparer de vous.

Seigneur Jeſus, ne permettez pas que je reçoive mon jugement & ma condamnation, en recevant votre Corps ſacré dont je reconnois que je ſuis indigne. Mais que cette Communion m'apporte tous les ſecours & tous les biens dont j'ai beſoin, & pour le corps & pour l'ame.

Je prendrai le pain du ciel, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Lorſqu'on ne doit point communier, on peut dire à la place ces deux Priéres.

Seigneur Jeſus, Fils du Dieu vivant, qui nous avez donné la vie par votre mort, dont ce Sacrement que j'adore préſentement ſur nos au-

Digitized by Google

tels, est la mémoire : je n'ose me présenter à votre sainte table, pour y recevoir votre Corps sacré & votre Sang précieux, parce que je m'en sens indigne. J'ose cependant vous demander les mêmes graces que je vous demanderois en le recevant. Délivrez-moi de toutes mes iniquités & de toutes sortes de maux, par la vertu de cette nourriture sacrée : faites que je sois toujours fidéle & attaché à vos saints Commandemens, & que rien ne soit capable de me séparer de vous.

Seigneur Jesus, je craindrois en recevant aujourd'hui votre Corps sacré, de manger & de boire mon jugement & ma condamnation, parce que je me sens indigne de recevoir un si auguste Sacrement. Que je désirerois être présentement en état de pouvoir y participer dignement ! Je m'en éloigne par respect, & pour me préparer par la pénitence à le recevoir saintement lorsque vous m'y appellerez. Donnez-moi cependant tous les secours & tous les biens dont j'ai besoin, & pour l'ame & pour le corps. Amen.

Je ne suis pas digne de prendre le pain, ni d'invoquer le nom du Seigneur. Ayez pitié de moi, ô mon Dieu.

On répete trois fois en frappant sa poitrine :

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, & mon ame sera guérie.

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed tantùm dic verbo, & sanabitur anima mea.

Que le Corps de notre Seigneur Jesus-Christ garde mon ame pour la vie éternelle.

Pendant que le Prêtre reçoit le Corps de notre Seigneur.

O banquet sacré, où l'on reçoit Jesus-Christ ! On y rappelle la mémoire de sa mort, l'ame y est remplie de grace, & Dieu y donne le gage de

la gloire éternelle. Mon Dieu, appellez-moi à ce banquet, & rendez-moi digne d'y avoir part.

Lorſque le Prêtre prend le Calice.

Que rendrai-je au Seigneur en reconnoiſſance de tout ce que j'ai reçu de lui ? Je prendrai le calice du ſalut, & j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur, & mes ennemis ne pourront rien ſur moi.

Que le Sang de notre Seigneur Jeſus-Chriſt garde mon ame pour la vie éternelle. Amen.

Pendant que le Prêtre boit le Sang de notre Seigneur.

Lavez-moi, ô Jeſus, & purifiez-moi, en m'arroſant par votre Sang précieux, dont une ſeule goutte peut purifier & effacer les pechés de tout le monde.

Quand on doit communier, il eſt plus à propos de le faire en cet endroit, que hors le temps de la Meſſe. On s'y préparera par le Confiteor. Miſereatur. Indulgentiam, &c.

Si l'on ne communie pas, & qu'il y ait Communion du peuple, on pourra faire les mêmes priéres avant que le Prêtre donne la Communion. Pendant qu'il la donnera, on pourra dire avec lui pour chacun de ceux qui la recevront :

Que le Corps de notre Seigneur Jeſus-Chriſt garde votre ame pour la vie éternelle. Amen.

Ou en frappant ſa poitrine on continuera de répéter le Domine, non ſum dignus. *juſqu'à ce que la Communion ſoit achevée.*

A la première Ablution.

Faites, ô mon Dieu, que toutes les fois que je communie, je reçoive avec un cœur pur ce qui eſt mis dans ma bouche ; & que le Sacrement que vous me donnez pour me fortifier & pour me guérir pendant cette vie mortelle, me ſerve pour l'éternité.

A la ſeconde Ablution.

Faites-moi communier ſpirituellement, ô mon

Dieu. Que le Corps & le Sang de Jesus-Christ votre Fils nourrissent mon esprit, & rempliſſent mon cœur : qu'il n'y ait plus aucune tache ni aucun peché en celui (en celle) qui a le bonheur de participer (d'assister) à de si augustes mysteres.

Pendant l'Antienne qu'on appelle Communion, on méditera ces paroles de Jesus-Christ.

Mon Pere qui est vivant m'a envoyé, & je vis pour lui ; & celui qui me mange, vivra pour moi. *En S. Jean, 6.*

Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Pendant la Postcommnnion.

Nous vous rendons graces, ô mon Dieu, de ce que vous nous avez permis d'assister à vos saints mysteres. Faites que nous en conservions précieusement & la mémoire & le fruit ; que rien ne soit capable de nous faire perdre votre grace dont ils sont les canaux & le gage : Nous vous en prions par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils. Amen.

Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Aux Messes pour les Morts.

Faites entrer dans le ciel les Fideles trépassés, pour qui nous vous prions, ô mon Dieu ; & faites-leur voir à découvert le même Jesus-Christ que nous recevons ici-bas caché sous le voile de son Sacrement : Nous vous en prions par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Soyez avec nous, Seigneur. Nous vous rendons graces à la fin de ces mysteres augustes.

Allez-vous-en, il y a permission.

Ite, Missa est.

ou

Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons graces à Dieu.

ou

Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

Digitized by Google

Aux Meſſes pour les Morts.

Requieſcant in pace. Qu'ils repoſent en paix.

℟. Amen. ℟. Amen.

Après, Ite, Miſſa eſt.

Trinité ſainte, Dieu Pere, Fils, & Saint-Eſprit, recevez nos humbles hommages. Que le Sacrifice que nous venons d'offrir, quoiqu'indignes, ſoit agréable à votre divine Majeſté; & qu'il ait pour nous, & pour ceux en faveur de qui nous l'avons offert, tout l'effet que votre bonté propice y a attaché.

Pendant la Bénédiction.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, & Filius, & Spiritus ſanctus.

Que le Seigneur tout-puiſſant, Dieu le Pere, Dieu le Fils, & Dieu le S. Eſprit vous béniſſe.

℟. Amen. ℟. Amen.

Dominus vobiſcum, &c.

Initium ſancti Evangelii ſecundùm Joannem. ℟. Gloria tibi, Domine.

Commencement du S. Evangile ſelon S. Jean. ℟. Gloire vous ſoit rendue, Seigneur.

IN principio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipſum facta ſunt; & ſine ipſo factum eſt nihil, quod factum eſt. In ipſo vita erat, & vita erat lux hominum: & lux in tenebris lucet, & tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo miſſus à Deo, cui nomen erat Joan-

AU commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit en Dieu, & le Verbe étoit Dieu. Il étoit au commencement en Dieu. Toutes choſes ont été faites par lui; & rien de ce qui a été fait, n'a été fait ſans lui. La vie étoit en lui, & la vie étoit la lumiére des hommes: & la lumiére luit dans les ténébres, & les ténébres ne l'ont point compriſe. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelloit Jean.

Digitized by Google

Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumiére, afin que tous crussent par lui. Il n'étoit pas la lumiére ; mais il étoit venu pour rendre témoignage à la lumiére. La lumiére véritable étoit celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il étoit dans le monde, & le monde a été fait par lui, & le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, & les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir d'être faits enfans de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom ; qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et le Verbe a été fait chair, & il a habité parmi nous : & nous avons vû sa gloire comme du Fils unique du Pere, étant plein de grace & de vérité. ℟. Rendons graces à Dieu.

nes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, & mundus per ipsum factus est, & mundus eum non cognovit. In propria venit, & sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus ; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est, & habitavit in nobis (& vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti à Patre) plenum gratiæ & veritatis. ℟. Deo gratias.

Après que la Messe est finie.

Je vous remercie, ô mon Dieu, de la grace que vous m'avez faite, en me permettant d'assister

aujourd'hui au saint Sacrifice de la Messe. J'en étois indigne, & vous ne m'avez pas rejetté. Vous ne m'avez pas chassé de votre salle, quoique je n'eusse pas la robe nuptiale de la sainteté & de l'innocence. O Jesus qui vous êtes offert pour nous à Dieu votre Pere, remerciez-le pour nous.

Mon Dieu, je vous demande pardon de la dissipation où j'ai laissé mon esprit, de la froideur que j'ai sentie dans mon cœur dans un temps où je devois être tout occupé de vous, tout enflammé de votre amour. Quand sera-ce que j'apporterai à un si redoutable mystere toute l'attention & toute la reconnoissance qu'il demande?

Que ce Sacrifice qui vous a été offert, ô mon Dieu, & auquel j'ai eu part, me purifie pour le passé, & me fortifie pour l'avenir. Oubliez, Seigneur, tous les égaremens de ma jeunesse & tous mes pechés, pour lesquels Jesus-Christ votre Fils vient d'être immolé sur votre Autel. Ne permettez pas que je retombe davantage dans ces pechés, pour lesquels je n'ai plus d'hostie, ni de victime à attendre, si je rends celle-ci inutile.

Je ne vous ai point quitté, Seigneur, que vous ne m'ayez donné votre bénédiction. En me la donnant, vous avez béni tous mes travaux, toutes mes démarches. Je vais présentement avec confiance aux occupations où je crois que votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grace que vous venez de me faire: & je tâcherai de ne laisser échaper aucune parole, aucune action; de ne former aucun desir, aucune pensée qui me rende indigne de votre bénédiction, & qui me fasse perdre le fruit de vos mysteres.

Jesus-Christ votre Fils alla au jardin des Olives se soumettre à votre volonté, aussi-tôt après qu'il eut célébré pour la premiére fois le mystere auguste auquel je viens d'assister. Faites-moi en-

Digitized by Google

rer dans les mêmes sentimens, & agréez que je vous adresse sa priére : *Que ce ne soit point ma volonté qui se fasse, ô mon Dieu ; que ce soit la vôtre.*

EXERCICE TRE'S-ABBREGE'
pour assister à la sainte Messe.

LA Messe est le Sacrifice du Corps & du Sang de Jesus-Christ. C'est le même Sacrifice que celui de la Croix. Jesus-Christ s'y offre d'une maniére non-sanglante avec tous les fideles qui sont ses membres, pour adorer Dieu son Pere, pour le remercier, pour lui demander pardon de nos pechés, & toutes les graces dont nous avons besoin. Il faut entrer dans ces mêmes vuës lorsqu'on va à la Messe, & y assister avec respect, avec attention, & avec une vraie piété.

Pendant que le Prêtre au bas de l'Autel commence la Messe.

Je me présente devant vos Autels, ô mon Dieu. Je viens vous offrir moi-même Jesus-Christ votre Fils, & toute votre Eglise avec lui, afin de vous adorer, de vous remercier, & vous demander le pardon de nos pechés, & d'obtenir par lui-même les graces qui nous sont nécessaires. Je ne suis point digne d'assister à la célébration de ces augustes mysteres. Je vous confesse mes pechés, j'implore votre miséricorde.

Lorsque le Prêtre monte à l'Autel, & le baise.

Effacez, Seigneur, mes iniquités, & purifiez mon ame.

Pendant l'Introït.

Gloire au Pere, au Fils & au Saint-Esprit. O mon Dieu, vous êtes admirable dans vos Saints, vous êtes adorable dans tous vos mysteres.

Au Kyrie.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Au Gloria in excelsis.

Gloire à Dieu dans les cieux ; & que la paix ſoit donnée ſur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous béniſſons, nous vous adorons, nous vous rendons graces : ayez pitié de nous, ô Dieu Pere, Fils & Saint-Eſprit.

A la Collecte.

Donnez-nous, Seigneur, ce que votre Egliſe vous demande par Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

A l'Epître.

Toutes les ſaintes Ecritures des Prophétes & des Apôtres ont été inſpirées de Dieu, & ſont la parole de Dieu. Il faut les croire, les adorer, les méditer, les pratiquer.

Ouvrez mon eſprit, Seigneur, & donnez-moi l'intelligence de vos Ecritures. Ecrivez votre loi ſur la table de mon cœur. Faites-la-moi accomplir juſqu'au moindre point.

Entre l'Epître & l'Evangile.

Attirez-moi, ô mon Dieu, conduiſez-moi à Jeſus-Chriſt votre Fils. C'eſt lui que je cherche ; & je deſire le connoître, & le ſuivre.

A l'Evangile.

La poſture dans laquelle l'Egliſe veut que les Fideles écoutent la lecture du ſaint Evangile, leur marque qu'ils doivent tout quitter avec promptitude pour écouter & ſuivre Jeſus-Chriſt qui y parle.

Seigneur, à qui irois je ? vous avez les paroles de la vie éternelle. Je crois & je confeſſe que ce ſont-là les paroles ſaintes. Donnez-moi la charité & la grace, afin que j'aye part à votre Evangile.

Au Credo.

Seigneur, je crois : aidez mon incrédulité. Je crois tout ce que vous avez révelé, tout ce que vos Apôtres ont prêché, tout ce que la ſainte

Digitized by Google

Eglise Catholique, Apostolique & Romaine croit & enseigne.

A l'Offertoire.

Renouvellons notre attention & notre respect. Les choses saintes sont pour les Saints.

C'est ici que commence l'oblation du vénérable Sacrifice.

Recevez ce que nous vous offrons, ô Dieu vivant & véritable. Et afin que nous soyons dignes de vous offrir le Corps & le Sang de Jesus-Christ votre Fils, après que le pain & le vin y auront été changés, faites que nous nous offrions nous-mêmes avec un esprit humilié & un cœur contrit.

Pendant que le Prêtre lave ses mains.

Purifiez-moi des moindres taches, ô mon Dieu, & donnez-moi l'innocence & la sainteté que demande de nous l'Agneau sans tache qui va être immolé sur l'autel.

Suite de l'Oblation.

Recevez, Seigneur, ce Sacrifice des mains de votre Prêtre pour la gloire de votre nom, pour notre utilité, & pour le bien de toute votre Eglise.

A la Préface.

Elevons nos cœurs au ciel, ayons-les attachés au Seigneur : rendons-lui graces : il est juste de le louer, de l'adorer, de lui rendre graces avec les saints Anges, par N. S. J. C.

Saint, Saint, Saint le Seigneur tout-puissant : le ciel & la terre sont remplis de votre gloire. Soyez béni à jamais.

Au Canon.

Le pain & ce qui est dans le Calice, vont être changés au Corps & au Sang de Jesus-Christ. Allons au devant de Jesus-Christ, préparons-nous à le recevoir & à l'adorer. L'Eglise prie ici pour tous les Fideles qui sont sur la terre : elle s'unit aux Saints qui sont dans le Ciel, & elle demande leurs priéres.

Pere de miſéricorde, nous vous offrons ce Sacrifice par Jeſus-Chriſt votre Fils, pour toute votre Egliſe, pour le Pape, pour notre Archevêque, pour le Roi, pour tous ceux qui y aſſiſtent, pour tous les Fideles. Je vous l'offre en particulier pour *N.* & *N.*

Nous nous uniſſons aux Saints qui jouiſſent de vous dans le ciel, nous les conjurons de vous prier pour nous.

Recevez notre offrande, qui eſt celle de toute votre Egliſe. Changez-la, donnez-nous le Corps & le Sang de Jeſus-Chriſt.

A l'Elévation.

Adorons Jeſus-Chriſt dans le très-ſaint Sacrement.

Mon Seigneur & mon Dieu! Jeſus, Fils de David; Chriſt, Fils de Dieu vivant, je vous adore, je vous aime, je crois que vous êtes réellement préſent en cet auguſte Sacrement.

Suite du Canon.

Jeſus-Chriſt eſt ſur l'autel. Il s'offre lui-même pour nous à Dieu ſon Pere: joignons-nous à lui: offrons-le, & offrons-nous avec lui. Demandons par lui toutes ſortes de bénédictions & de graces. Prions-le pour les Fideles.

Dans le ſouvenir de la Paſſion, de la Réſurrection & de l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt, nous vous offrons ce divin Sacrifice.

Vous avez agréé les Sacrifices d'Abel, d'Abraham, & de Melchiſédech: c'étoient des figures; voici la vérité.

Ce que nous vous offrons, vous eſt agréable. Sanctifiez ceux qui vous l'offrent. Rempliſſez-nous de toute bénédiction céleſte & de toute grace.

Souvenez-vous de tous les Fideles qui ſont morts, principalement de *N.* & *N.* & donnez-leur le repos éternel par la vertu de ce Sacrifice.

Digitized by Google

Faites-nous aussi miséricorde ; & mettez-nous au nombre de vos Saints, ayant égard non à nos mérites, mais à votre bonté, par notre Seigneur Jesus-Christ.

Au Pater.

Récitons avec le Prêtre l'Oraison Dominicale.

A l'Agnus Dei.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, ayez pitié de nous : donnez-nous la paix, accordez le repos éternel aux Fideles défunts.

Aux Oraisons avant la Communion.

Jesus-Christ est aussi sur l'autel pour se donner à nous. Il nous appelle à la Communion. Communions au moins spirituellement, en aimant Jesus-Christ, en desirant de le recevoir, en lui demandant la grace de vivre avec lui, & d'imiter sa religion & son amour pour Dieu son Pere, son humilité, sa patience & sa charité envers tous les hommes.

O Jesus, délivrez-moi de toute iniquité & de tout mal : faites que je sois toujours attaché à vos Commandemens, & que rien ne soit capable de me séparer de vous. Ne permettez pas que je communie jamais indignement.

Pendant la Communion.

Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir : parlez, & mon ame sera guérie.

Après la Communion.

Seigneur, ne permettez pas qu'aucun peché souille la conscience de ceux qui ont le bonheur de recevoir un Sacrement si pur & si saint.

A la Bénédiction.

Que le Dieu tout-puissant, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit nous béniſſe.

A l'Evangile de saint Jean.

Verbe éternel, Fils unique de Dieu, égal à Dieu votre Pere, & qui êtes un même Dieu avec

Digitized by Google

lui : vous vous êtes fait homme, afin que les hommes deviennent enfans de Dieu. Demeurez en moi, & conduiſez-moi dans toutes vos voies par la lumiére de votre vérité, & par la force de votre grace.

A la fin de la Meſſe.

Je vous remercie, mon Sauveur, de la grace que vous m'avez faite, en me permettant d'aſſiſter à votre ſaint Sacrifice. Je vous remercie de ce que vous voulez bien vous immoler ainſi tous les jours pour moi & pour toute votre Egliſe.

EXERCICE POUR LA CONFESSION.

IL eſt à propos de ſe préparer à la Confeſſion quelque temps avant de venir la faire. Il faut paſſer ces jours dans le recueillement, joindre la priére & les ſentimens de componction à la recherche ou à l'examen de ſes pechés, & s'efforcer de s'en retirer & de les éviter.

La premiére choſe qui eſt à faire, eſt de demander à Dieu la grace pour connoître ſes pechés, & l'eſprit de pénitence pour en concevoir le regret & la déteſtation néceſſaire.

Chacun doit examiner ſa conſcience ſuivant ſa capacité & la lumiére que Dieu lui donne. Si aprés s'être examiné ſoi-même, on a ſujet de craindre que ce premier examen ne ſuffiſe pas, on pourra avoir recours aux Formules d'examen qui ſe trouvent dans les Livres. Mais on ne comptera jamais de telle ſorte ſur l'examen ou l'interrogation que le Prêtre fait quelquefois dans la Confeſſion, qu'on en prenne occaſion de ne ſe point examiner du tout, ou de le faire avec négligence.

Digitized by Google

Il ne faut pas ſe contenter de s'examiner ſur la Loi de Dieu, ou ſur les pechés que tous les hommes peuvent commettre, & qui ſe trouvent ordinairement marqués dans les Formules d'examen; chacun doit y ajoûter l'examen des pechés de ſon état, c'eſt-à-dire, de ceux qui ne ſe commettent guéres que par les perſonnes de l'âge, de la condition, de la profeſſion dont il eſt.

Il y a deux excès oppoſés qui ſont preſque également dangereux : la négligence de ceux qui ne s'enviſageant eux-mêmes que d'une maniére ſuperficielle, ſe contentent de remarquer & de confeſſer ce qui ſe préſente d'abord à leur mémoire; & l'exactitude ſcrupuleuſe & inquiéte de quelques perſonnes, qui ne croyant jamais avoir reconnu tous leurs pechés, recommencent ſans ceſſe à s'examiner, & tout occupés de leur examen, ne laiſſent preſque point de temps, & ne donnent qu'une légere application aux autres préparations.

Il faut joindre l'examen de cœur à celui de la conſcience : & il ſeroit d'une grande utilité de faire en particulier ſur chaque peché que l'on reconnoit avoir commis, l'acte de contrition qu'on a coûtume de faire ſur tous ſes pechés en géneral, & d'examiner ſi on a un regret ſincere de chacun, & une ferme réſolution de le quitter.

Après l'examen on fera les priéres ou les actes convenables à un pécheur pénitent, qui deſire rentrer en grace avec Dieu, & être juſtifié en recevant de lui le pardon de ſes pechés.

Le ſaint Concile de Trente enſeigne qu'il y a ſix diſpoſitions néceſſaires à celui qui veut recevoir la grace de la juſtification. Il faut qu'il ait de la foi, qu'il craigne la juſtice de Dieu, qu'il eſpére d'obtenir ſa miſéricorde par N. S. Jeſus-Chriſt, qu'il commence à l'aimer; qu'il déteſte le peché, & qu'il ait une volonté ſincére de changer de vie, & de garder inviolablement les Commandemens de Dieu.

Digitized by Google

Ce sont ces dispositions & les sentimens qui y ont rapport, qu'on a tâché de renfermer dans les Priéres qui sont après l'examen.

Priére pour demander à Dieu la grace de connoître & de déteſter ſes pechés.

O Dieu, ayez pitié de moi, qui ſuis un pécheur. J'ai péché; & ſi je dis que je n'ai point péché, je ſuis un menteur, & la vérité n'eſt point en moi. Vos yeux toujours ouverts ſur moi voient tout ce qu'il y a d'imparfait & de criminel en moi, & mes pechés ne vous ſont point cachés. Faites-les-moi connoître: car qui connoit de lui-même ſes pechés? Faites-m'en connoître le nombre, l'énormité, & tout ce qu'il m'eſt néceſſaire d'en connoître, pour que je les confeſſe avec ſincérité, & que je les déteſte avec force. En m'en donnant la connoiſſance, donnez-m'en la déteſtation & la haine; formez en moi le regret de les avoir commis, & la réſolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'eſprit de pénitence; & ayant briſé la dureté de mon cœur, faites-en ſortir des larmes de componction, vous qui ayant fait fraper le rocher dans le déſert, l'avez changé en une ſource d'eau vive. Et afin que les larmes de contrition que je répandrai devant vous, deviennent un bain ſalutaire qui rende la vie & la ſanté à mon ame, mêlez-les aux larmes & au Sang que Jeſus-Chriſt votre Fils a répandu pour moi, & exaucez-les en allumant dans mon cœur le feu de votre amour. Je deſire vous aimer beaucoup, ô mon Dieu, afin que vous me remettiez beaucoup de pechés.

Examen des pechés capitaux & plus conſidérables.

Le pénitent doit s'examiner ſur la Confeſſion & Communion précédente.

S'il a oublié, retenu, ou déguiſé quelque choſe dans la Confeſſion, & quoi, & par quel motif.

S'il s'eſt confeſſé ſans regret d'avoir péché, & ſans réſolution de ne plus pécher.

S'il a communié ſans le recueillement & la dévotion convenables.

S'il n'a pas ſanctifié le jour de ſa Communion.

S'il ne s'eſt pas acquité, ou s'il s'eſt mal acquité de ſa pénitence.

S'il eſt retombé dans les mêmes péchés, parce qu'il n'a fait aucun effort pour les éviter.

Sur le premier Commandement de Dieu.

LA FOI.

S'il a nié ou refuſé de croire tous les articles, ou quelque article de la Foi qu'enſeigne l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine; & quel eſt cet article.

S'il s'eſt expoſé au danger de perdre la Foi en écoutant les libertins, les infideles ou les hérétiques, en diſputant avec eux, ou en liſant leurs livres ſans néceſſité, & ſans avoir les connoiſſances néceſſaires pour ne s'y point laiſſer ſurprendre.

S'il a douté volontairement de quelque vérité de la Foi.

S'il a ignoré qu'il n'y a qu'un Dieu en trois perſonnes; que la ſeconde perſonne s'eſt faite homme, que Jeſus-Chriſt Dieu & homme tout enſemble a ſouffert la mort pour nos péchés; qu'il eſt reſſuſcité & monté au Ciel.

S'il a ignoré le Symbole, l'Oraiſon Dominicale, les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe, les devoirs de ſon état, ce qui regarde les Sacremens qu'il a reçus, ou qu'il eſt en état de recevoir.

S'il a négligé de s'inſtruire de toutes ces vérités.

L'ESPERANCE.

Si déſeſpérant de ſon ſalut il a négligé de faire pénitence.

S'il a differé ſa converſion, en préſumant de

la miſéricorde de Dieu, ou de ſes propres forces.

S'il a manqué de confiance ou de ſoumiſſion à la conduite de la Providence de Dieu, principalement dans la maladie, dans la pauvreté, ou dans les autres afflictions.

S'il a attendu de lui-même & de ſa propre induſtrie le bon ſuccès de ſes entrepriſes & de ſon travail, ſoit pour le ſpirituel, ſoit même pour le temporel.

S'il s'eſt attribué à lui-même les biens temporels ou ſpirituels qui lui ſont arrivés, & s'il a négligé d'en remercier Dieu.

La Charité.

S'il a eu des ſentimens de haine, de dégoût, de mépris contre Dieu, ou contre les choſes de Dieu.

S'il a fait avec chagrin, avec tiédeur, avec pareſſe, ou avec négligence, ce qui eſt du ſervice de Dieu.

S'il a omis de faire des actes d'amour de Dieu dans les temps & dans les occaſions où il étoit obligé d'en faire.

S'il a préféré ſon plaiſir, ſa ſanté, ſes biens, ſes amis, ou quelqu'autre choſe à l'amour de Dieu.

S'il a pris plaiſir à offenſer Dieu.

S'il s'eſt réjoui des pechés que les autres ont commis contre Dieu.

La Religion.

S'il a manqué d'adorer Dieu & de le prier tous les jours, & principalement le matin & le ſoir.

S'il a blaſphémé le ſaint nom de Dieu, la ſainte Vierge & les autres Saints.

S'il a profané les choſes ſaintes, les Sacremens, les Reliques, les Images, l'Eau bénite, &c.

S'il a profané les Egliſes en y cauſant, en y donnant des rendez-vous, en y commettant quelqu'autre peché, en n'y gardant pas la modeſtie.

S'il

S'il a abuſé des paroles de l'Ecriture ſainte ou des cérémonies de l'Egliſe, s'en raillant, ou les employant dans des chanſons ou des entretiens profanes.

S'il a outragé les perſonnes conſacrées à Dieu.

S'il en a mal parlé, s'il les a frapés, &c.

S'il a rendu à Dieu un culte ſuperſtitieux & autre que celui qui lui eſt rendu par l'Egliſe, en y mêlant des choſes fauſſes, ou en ſe ſervant de priéres & de cérémonies vaines & ſuperflues.

S'il a eu recours au démon, s'il s'eſt donné à lui, ou s'il lui a donné quelqu'autre choſe.

S'il a uſé de maléfices, ſortiléges, devinations, &c.

S'il a conſulté les devins, fait dire ſa bonne-aventure, &c.

S'il a fait quelque vœu avec légereté, témérairement, ou ſans intention de l'accomplir.

S'il n'a pas accompli, ou s'il a trop differé d'accomplir ce qu'il avoit promis à Dieu.

Sur le ſecond Commandement.

S'il a juré par quelque jurement que ce ſoit contre la vérité, ou pour aſſurer une choſe dont il doutoit, ou bien avec vérité, mais ſans néceſſité.

S'il a juré avec imprécation & malédiction ſur ſoi-même, ou ſur le prochain, ſouhaitant la damnation, la mort, &c.

S'il a promis avec ſerment de faire quelque mal, ou quelque choſe qu'il n'avoit pas deſſein de faire.

S'il a manqué à ce qu'il avoit promis avec ſerment.

Sur le troiſiéme Commandement.

S'il a travaillé ou fait travailler à des œuvres défendues le Dimanche.

S'il a employé ce ſaint jour, ou une partie conſidérable de ce ſaint jour, en promenades inutiles, jeux, danſes, &c.

S'il l'a employé en débauche : s'il l'a profané par des actions criminelles & scandaleuses.

S'il a manqué d'assister aux Offices divins en sa Paroisse.

Sur le quatriéme Commandement.

Enfans, Serviteurs & autres Inférieurs.

S'il a désobéi, ou obéi avec répugnance à son Pere ou à sa Mere, à son Maitre, ou autre Supérieur.

S'il les a haïs, s'il leur a souhaité la mort, ou quelqu'autre mal.

S'il a osé mettre la main sur eux.

S'il a résisté à leurs remontrances & corrections, ou s'il n'en a tenu compte.

S'il les a mis volontairement en colére.

S'il a manqué au respect qu'il leur doit.

S'il ne les a pas assistés dans leurs besoins.

S'il a négligé d'exécuter leurs derniéres volontés.

S'il leur a rendu service en des occasions criminelles.

Pere & Mere, & autres Supérieurs.

S'il a haï quelqu'un de ses enfans.

S'il a préferé l'un à l'autre contre raison.

S'il les a engagés à entrer dans quelque état contre leur vocation.

S'il a négligé d'instruire ou faire instruire ceux qui étoient sous sa conduite.

S'il a manqué à les corriger, ou s'il l'a fait par violence.

S'il les a maltraités sans sujet.

S'il n'a point pourvu à leur nourriture & entretien.

S'il a commandé de mauvaises choses.

S'il ne leur a pas donné le temps de faire le devoir de Chrétien.

S'il les a foulés en exigeant d'eux plus d'ouvrage qu'ils n'en pouvoient faire, ou les employant à ce qui préjudicioit à leur santé.

Digitized by Google

S'il n'en a pas eu soin dans leurs maladies & autres besoins.

Maris, Femmes.

S'ils ont manqué à la fidélité, à l'amour, & la déférence & autres devoirs qu'ils sont obligés de se rendre l'un à l'autre.

S'ils se sont séparés sans cause légitime.

S'ils ont eu de la jalousie sans fondement.

S'ils en sont venus aux reproches, au mépris, à la haine l'un contre l'autre.

S'ils n'ont point voulu se supporter & aider l'un l'autre dans leurs infirmités & besoins.

Si la femme a refusé d'obéir en choses justes, ou a voulu maîtriser & commander.

Si le mari a manqué de complaisance & de condescendance dans les choses permises.

Sur le cinquiéme Commandement.

S'il a ôté la vie à quelqu'un : s'il a voulu la lui ôter, ou se l'ôter à soi-même.

S'il a blessé ou frapé.

S'il a eu de la haine, de l'envie, ou du mépris contre le prochain.

S'il s'est laissé emporter par la colére ; & s'il l'a fait paroître au dehors, & comment.

S'il a dit des injures, fait des outrages ; fait, procuré, ou desiré quelque mal que ce soit au prochain.

S'il s'est vengé : s'il a recherché les moyens de se venger, ou s'il a pris plaisir à y penser.

S'il a refusé de pardonner, de se réconcilier, de voir les personnes qui lui avoient fait quelque tort, ou de leur rendre service.

S'il s'en est plaint avec dépit ou avec haine.

S'il a refusé de demander pardon, & de faire les premiéres démarches, lorsqu'il avoit tort.

S'il a plaidé par animosité, & s'il a refusé les voies justes de s'accommoder.

Si en plaidant il a gardé la rancune contre sa partie ; s'il en a dit ou fait dire des choses déso-

vantageuſes, & qui n'étoient pas néceſſaires à la cauſe.

S'il s'eſt réjoui du mal qui eſt arrivé à ſon prochain.

S'il a excité ou entretenu les diviſions & diſſenſions.

S'il a porté quelqu'un au peché par ſes mauvais exemples, mauvais conſeils, ou par quelqu'autre maniére que ce ſoit.

S'il a manqué à reprendre ſon prochain, lorſqu'il y étoit obligé; s'il l'a flaté dans ſes paſſions.

S'il l'a repris avec aigreur, ou ſans prudence.

S'il a réſiſté aux avertiſſemens & corrections.

Sur le ſixiéme & le neuviéme Commandement.

S'il a commis quelque peché contre la pureté & la modeſtie, par penſée, imagination volontaire, deſir, regard, paroles, chanſons, entretiens ou actions.

S'il l'a commis, ou deſiré de le commettre avec quelqu'autre.

On pourra demander un plus grand éclairciſſement à ſon Confeſſeur, s'il en eſt beſoin.

S'il a été à la Comédie, à l'Opera, au Bal.

S'il s'eſt ſervi de fard, de mouches, &c.

S'il s'eſt habillé d'une maniére immodeſte.

S'il a fait ou gardé des peintures ou figures déshonnêtes.

S'il a lû ou fait lire de méchans livres.

S'il n'a pas gardé la retenuë néceſſaire dans l'uſage du mariage.

S'il a empêché ou voulu empêcher la naiſſance ou la production des enfans.

S'il a fait excès dans le boire & le manger, & quel a été cet excès: s'il en a fait faire aux autres.

S'il a fréquenté les cabarets; & quels déſordres s'y ſont paſſés.

Sur le ſeptiéme & le dixiéme Commandement.

S'il a pris le bien d'autrui par fraude ou par violence.

Digitized by Google

S'il a contribué ou participé au larcin.

S'il a acheté, ou recelé ce qu'il sçavoit avoir été pris.

S'il a refusé ou trop différé de restituer le bien d'autrui, de rendre le dépôt, de payer ses dettes, ou les gages & salaires des serviteurs & des ouvriers. S'il n'a pas voulu travailler pour se mettre en état de les payer.

Si ayant trouvé quelque chose, il se l'est appropriée, ou n'a pas fait ses diligences pour sçavoir à qui elle appartenoit.

S'il a emprunté, sçachant qu'il ne pourroit pas rendre.

S'il a trompé en vendant ou en achetant.

S'il a acheté de personnes de qui il ne devoit pas acheter.

S'il a prêté à usure, tirant intérêt de son argent, sans aliéner le fonds, ou l'aliénant seulement pour un temps.

S'il est entré dans des sociétés injustes, où le gain & la perte ne se partageoient pas avec équité.

S'il a desiré d'avoir le bien de son prochain injustement, ou à son préjudice.

S'il a été avare, désirant les richesses avec empressement, s'épargnant le nécessaire pour les conserver, &c.

S'il a trompé dans le jeu.

S'il a joué à des jeux défendus.

S'il a joué trop gros jeu, eu égard tant à lui qu'aux personnes avec qui il a joué.

S'il a commis quelque injustice dans les procès, soit en les intentant, soit en les soûtenant, soit en y travaillant, soit en les jugeant.

S'il a employé l'argent en dépenses superflues.

S'il a négligé de faire l'aumône selon son bien & le besoin des pauvres.

S'il a demandé l'aumône sans nécessité, pour vivre dans la fainéantise, ou avec insolence & sans respect pour l'Eglise & pour les Offices divins.

Sur le huitiéme Commandement.

S'il a porté faux témoignage, en déposant contre la vérité devant les Supérieurs Ecclésiastiques, ou devant le Juge Laïc.

S'il a suborné des témoins, fabriqué ou produit des faux actes, soustrait les véritables titres, supposé des assignations, &c.

S'il a menti, & par quel motif.

S'il a soupçonné, ou même jugé témérairement le mal de son prochain.

S'il a médit, en faisant connoître quelque chose de secret au désavantage de son prochain.

S'il l'a calomnié, en lui imputant des choses fausses.

S'il a écouté avec plaisir la médisance ou la calomnie.

S'il a composé, débité, fait lire des libelles diffamatoires.

S'il a chanté ou fait chanter des chansons contre l'honneur du prochain.

S'il en a parlé avec raillerie.

S'il a refusé ou négligé de réparer le tort qu'il avoit fait à l'honneur de son prochain.

S'il a violé le secret qui lui avoit été confié.

S'il a lû par curiosité les lettres écrites à un autre.

Sur les Commandemens de l'Eglise.

S'il a mépriſé ou profané les jours de Fêtes, en achetant ou en vendant, ou travaillant à des œuvres défendues; ou s'il a négligé de les employer au service de Dieu.

S'il a manqué d'entendre la Messe les Dimanches & les Fêtes.

S'il l'a entendue sans attention & sans respect.

S'il a mépriſé ou négligé d'assister à la Messe de Paroisse, au Prône & aux instructions.

S'il a passé l'année sans s'approcher du Sacrement de Pénitence en sa Paroisse.

Si ayant l'âge de discrétion il a manqué de

Digitized by Google

communier en ſa Paroiſſe à la fête de Pâque.

Si la Confeſſion annuelle a été nulle, ou la communion Paſchale ſacrilége.

Si ayant atteint l'âge de vingt-un ans accomplis, il a manqué aux jeûnes ordonnés par l'Egliſe.

S'il a mangé de la viande les jours maigres, & auſſi des œufs pendant le Carême ſans cauſe légitime & permiſſion du Supérieur Eccléſiaſtique.

PRIERE APRE'S L'EXAMEN.

VOus m'avez fait connoître mes pechés, ô mon Dieu; & je vous rends graces de ce que vous m'avez découvert à la lumiére de votre ſainte Loi, beaucoup de taches qui ſont dans mon ame. La gloire, la juſtice & la miſéricorde vous appartiennent; & je ne mérite que la honte, la confuſion & le châtiment, parce que j'ai péché, que je vous ai offenſé, & que j'ai déſobéi à vos commandemens. De quoi me ſervira d'avoir connu mon iniquité, ſi je ne m'en releve pas? & comment m'en releverai-je, ſans un nouveau ſecours de votre grace? Donnez-le-moi, ô mon Dieu; & achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec votre ſecours je me leverai; & pénétré d'un vif ſentiment de ma miſere & de votre bonté, je retournerai à vous. Je me ſouviendrai que vous êtes mon Pere; & vous regardant dans la perſonne de votre Miniſtre, je me jetterai à ſes pieds, & je vous dirai: Mon Dieu, j'ai péché contre le ciel, & en votre préſence: je ne ſuis plus digne d'être appellé votre fils, traitez-moi comme un de vos ſerviteurs; pardonnez-moi ces pechés dont je connois que je ſuis coupable; pardonnez-moi ceux que je ne connois pas, pardonnez-moi à cauſe de votre miſéricorde & en vuë des mérites de Jeſus-Chriſt votre Fils.

Digitized by Google

vez point pardonné à vos Anges. Vous menacez les hommes pécheurs du même feu éternel qui a été préparé aux démons, & que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, & à l'horreur éternelle de ce feu qui doit dévorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon cœur ; & rendez-la-moi salutaire, en me l'imprimant par votre Esprit : qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au tribunal de la Pénitence, la sincérité & le regret, qui seront inutiles au pécheur, lorsque vous le convaincrez de ses pechés au tribunal de votre justice ; & que m'ayant disposé à recevoir votre grace, elle me retienne & me détourne de tout ce qui pourroit déplaire à celui qui ayant donné la mort au corps, peut perdre l'ame & le corps dans l'enfer.

Sentimens de confiance en Dieu.

MOn Seigneur & mon Dieu, j'espere encore en vous : & la confiance que j'ai en votre bonté, me soûtient dans l'extrême frayeur où me jette la vuë de votre justice. Vous êtes bon autant que vous êtes juste ; & vous vous plaisez à faire grace aux hommes pendant le temps de cette vie, qui est aussi le temps de votre miséricorde. Ce n'est pas par la confiance que j'ai en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes priéres en me prosternant devant vous, mais c'est dans la vuë de la multitude de vos miséricordes. J'espere que vous aurez pitié de moi selon votre grande miséricorde, & qu'à cause de votre nom vous me pardonnerez mes pechés qui sont en grand nombre. J'espere que n'ayant point épargné votre propre Fils, mais que l'ayant donné pour me racheter de mes pechés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre avocat : il est l'hostie de propi-

Digitized by Google

tiation pour nos pechés : il m'a aimé, & s'eſt livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends de votre miſéricorde avec une ferme confiance le pardon qu'il vous demande pour moi, & la grace qu'il m'a méritée par l'effuſion de ſon ſang.

Acte d'amour de Dieu.

SOurce de toute juſtice, Dieu ſaint, auteur de la ſainteté, & qui êtes la ſainteté même, je commence à vous aimer, & je deſire d'être rempli de votre amour. Mon peché a été de ne vous point aimer aſſez : je me ſuis détourné, je me ſuis éloigné de vous en péchant. Je ne puis ſortir du peché qu'en me tournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par votre amour. J'aime votre ſainteté & votre juſtice, qui me découvre la laideur & l'injuſtice de mon peché. J'aime votre miſéricorde, de qui j'attends le pardon. Je vous aime, ô mon Dieu, qui m'avez créé pour vous, & qui m'avez racheté par Jeſus-Chriſt votre Fils ; qui m'avez conſervé la vie dans le temps même que je m'en ſervois pour vous offenſer ; qui ne vous êtes point laſſé de mes retardemens & de mes ingratitudes ; qui m'avez appellé tant de fois ; qui m'avez prévenu par votre grace ; qui me donnez préſentement la volonté de retourner à vous ; qui êtes prêt de me remettre au nombre de vos enfans ; & qui me pardonnant mes pechés, vous diſpoſez à me donner la couronne de juſtice, & être vous-même ma récompenſe & mon bonheur pendant l'éternité.

Déteſtation du peché.

JE vous aime, ô mon Dieu, & je hais & déteſte les pechés par leſquels je vous ai déplu. Je reconnois & je ſens combien ce me doit être une choſe triſte & amére de vous avoir abandonné. J'ai fait deux grands maux : je vous ai abandonné, vous qui êtes la ſource de l'eau vive & du bonheur véritable ; & j'ai choiſi, pour vous le pré-

Digitized by Google

rer, un plaisir trompeur, une eau bourbeuse qui m'a donné la mort. Je m'accuse & je me condamne moi-même devant vous. J'ai honte de vous avoir offensé. Je gémis de tant de pechés; & vous en demandant pardon par Jesus-Christ votre Fils, je vous prie de suppléer ce qui manque à ma pénitence, par l'ardeur de la contrition par laquelle il a détesté & haï les pechés de tous les hommes. Recevez & agréez la protestation que je vous fais, ô Dieu qui voyez mon cœur, qui êtes le témoin & l'auteur de mes gémissemens & de mes larmes.

Résolution de bien vivre.

JE renonce encore une fois à Satan, à ses œuvres & à ses pompes. Je renonce à tout peché. Je desire, ô mon Dieu, recevoir votre grace dans le Sacrement que vous avez établi pour remettre nos pechés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, & d'obéir à tous vos commandemens pendant le reste de ma vie. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes pechés; je porterai votre colére, parce que j'ai péché contre vous. Je veux faire de dignes fruits de pénitence; & vous offrant ce que Jesus-Christ votre Fils a souffert pour l'expiation de mes pechés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira me faire entrer en participation de ses souffrances, & m'appliquer le mérite de sa mort.

Lorsqu'on sera prêt à se confesser, on pourra faire cette priére.

SOyez dans ma bouche & dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une confession sincére & entiére de tous mes pechés. Soyez aussi dans le cœur & dans la bouche de votre Ministre, à qui je vais m'adresser; afin que rempli de votre esprit, qui est un esprit de lumiére, de sagesse & de charité, il connoisse mon état, il m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir, il m'applique

Digitized by Google

le ſang de Jeſus-Chriſt votre Fils, pour laver mes pechés, pour guérir mes plaies, & pour me rendre inſurmontable aux attaques de l'ennemi de mon ſalut.

Régles qu'il faut obſerver au Confeſſionnal.

SI ces priéres ne ſuffiſent pas, on pourra réciter les ſept Pſeaumes de la Pénitence; & en attendant le temps commode pour ſe confeſſer, on prendra garde de demeurer dans le recueillement, dans la modeſtie & dans les ſentimens de componction qui conviennent à un pécheur humilié devant le Dieu tout-puiſſant qu'il a offenſé.

Il faut approcher du Confeſſionnal avec beaucoup de modeſtie. Les hommes y ſeront toujours la tête nue, & ſans épée. Les femmes y viendront avec un habit modeſte, & les coëffes baiſſées. On doit être à genoux, les deux genoux ſur le marche-pied du Confeſſionnal, ſans ſe ſervir de carreau, ni d'autre choſe ſemblable, les mains jointes, ſans gans & ſans manchon; & tourné de telle ſorte du côté du Prêtre, qu'on ne le voye point en face, & qu'on n'en ſoit point vû.

Après avoir fait le ſigne de la Croix, en diſant: *Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit;* le Pénitent dira: *Béniſſez-moi, mon Pere, parce que j'ai péché.* Et ayant répondu *Amen* à la priére que le Prêtre fait ſur lui pour le bénir, il dira: *Confiteor*, juſqu'à *meâ culpâ;* ou en François: *Je confeſſe à Dieu*, juſqu'à *par ma faute.*

Ayant marqué le temps de la derniére Confeſſion dans laquelle il a reçu l'abſolution, & rendu compte de la maniére dont il a accompli la pénitence qui lui avoit été impoſée, il déclarera tous ſes pechés, l'intention ou le motif qu'il a eu en les faiſant, & les circonſtances qui peuvent les avoir rendu plus conſidérables. Il les déclarera avec ſincérité, avec clarté, ſans les déguiſer, ſans les embarraſſer, ni les enveloper dans des récits ſuperflus; ne diſant que ce qui eſt néceſſaire pour les

les faire entendre, prenant bien garde de ne point nommer ni désigner aucun de ceux qui pourroient y avoir eu part ; disant les choses dont il doute, comme en doutant ; & celles dont il est assuré, comme étant assurées. S'il a commis plusieurs fois le même peché, il ne rapportera pas en détail, & l'un après l'autre, ces différentes fois qu'il a péché ; mais il se contentera de dire en une fois qu'il a commis un tel peché tel nombre de fois.

Après avoir déclaré tous ses pechés, & avoir répondu aux demandes que le Confesseur aura jugé à propos de faire, il tâchera de se recueillir un peu, pour concevoir de la douleur de ses pechés ; puis il dira : *Et généralement je m'accuse de tous les autres pechés que je pourrois avoir commis, dont je ne me souviens pas : j'en demande pardon à Dieu ; je m'en repens, & je fais résolution de ne le plus offenser moyennant sa grace, & vous demande pénitence & absolution.* Après quoi il frapera trois fois sa poitrine, en disant : *Meâ culpâ*, &c. ou en François : *Par ma faute, par* &c. Et il répondra *Amen*, à *Misereatur* &c. & à *Indulgentiam* &c. que dit le Prêtre.

Il faut écouter avec beaucoup d'attention les avertissemens que donne le Confesseur, & recevoir avec respect la pénitence qu'il impose. Si on juge qu'il y ait de l'impossibilité ou une trop grande difficulté à l'accomplir, on le fera connoître avec simplicité au Confesseur, & on s'en tiendra avec humilité à ce qu'il décidera, soit qu'il persiste à y obliger, soit qu'il trouve à propos de la changer.

Pendant que le Confesseur exhorte, ou qu'il impose la pénitence, on doit éviter avec soin de s'occuper l'esprit à aucune autre pensée, même à rappeller en sa mémoire les pechés qu'on craindroit d'avoir oubliés.

On se soumettra avec une déférence entiére

à la conduite que le Confesseur jugera à propos de garder touchant l'absolution. S'il la différe, on gémira intérieurement, en reconnoissant qu'on n'est pas digne de la recevoir; & sans murmurer, sans se plaindre, sans importuner ni presser le Prêtre, on se retirera dans le dessein de faire de nouveaux efforts pour la mériter par le changement de vie & par une véritable pénitence.

Lorsque le Prêtre la donnera, on la recevra avec humilité, la regardant comme une grace qui n'étoit pas due, la tête baissée, le corps courbé & presque prosterné; & on tâchera cependant de s'exciter de plus en plus à la contrition. Ayant répondu *Amen* aux paroles par lesquelles le Prêtre donne l'absolution, on pourra ajoûter la priére qu'il ajoûte, & dire: *Que la Passion de notre Seigneur Jesus-Christ, les mérites de la bienheureuse Marie Vierge, & de tous les Saints, les suffrages de la sainte Eglise* notre *mere, les bonnes œuvres que je ferai* avec la grace de Dieu, *& le mal que je souffrirai, me servent pour la rémission de mes pechés, pour l'augmentation de la grace, & pour la récompense de la vie éternelle. Amen.*

Après être sorti du Confessionnal, il faut demeurer recueilli pendant quelque temps, afin d'exciter de nouveau la haine & la détestation des pechés qu'on a confessés, & de prendre une nouvelle résolution, les mesures & les précautions nécessaires pour les éviter. Il est aussi d'une grande importance de réfléchir sur les avertissemens que le Confesseur vient de donner, de tâcher de les graver dans sa mémoire, & de songer aux moyens de les mettre au plutôt en pratique.

On pourra ensuite faire des actions de graces, & les priéres suivantes.

Actions de graces.

MOn ame, béniſſez le Seigneur, qui vous pardonne tous vos pechés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachete votre vie de la mort,

Digitized by Google

qui vous environne de ſa miſéricorde & de ſes graces. O mon Dieu, vous êtes miſéricordieux & plein de douceur ; vous êtes patient & plein de miſéricorde. Vous ne m'avez pas traité ſelon ce que méritoient mes pechés, vous ne m'avez pas puni ſelon la grandeur de mes iniquités. Comme un pere qui a une compaſſion pleine de tendreſſe pour ſes enfans, vous avez eu pitié de moi : vous avez éloigné de moi mes iniquités : vous avez délivré mon ame, vous l'avez empêché de périr, & vous avez jetté derriére vous toutes mes iniquités. Je vous ai confeſſé mon injuſtice, & vous m'avez pardonné. Soyez-en béni à jamais ; & continuant à me faire miſéricorde, agréez les très-humbles actions de graces que je vous rends par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, par qui vous m'avez rendu victorieux des ennemis de mon ſalut, & le deſir ardent que j'ai de vous louer & de chanter éternellement vos miſéricordes.

O Jeſus, qui m'avez aimé, & qui avez lavé mes pechés dans votre ſang ; c'eſt par vous que j'ai eu accès auprès de Dieu votre Pere, & que j'ai obtenu la remiſſion de mes pechés. Je me jette préſentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifié & guéri de la lépre de mon peché : je vous adore à l'exemple de Thomas converti, comme mon Seigneur & mon Dieu ; je proteſte devant vous avec Pierre pénitent & affligé de ſon peché, que je vous aime ; & j'oſe vous prendre à témoin, vous qui connoiſſez le fond de mon cœur, de la ſincérité de ma pénitence, de ma reconnoiſſance & de mon amour.

Nouvel Acte de contrition.

PLus j'ai reçu de graces de vous, ô mon Dieu, plus je reconnois la grandeur de mes pechés, plus je ſens de regret de les avoir commis. Je ne

la voie de vos commandemens, & ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun peché domine en moi. Je me ſuis égaré lorſque j'ai voulu me conduire moi-même. Je m'égarerai encore, & je me perdrai, ſi vous m'abandonnez. Je ne puis rien ſans vous : je mets toute ma confiance en vous. Empêchez que je ne retourne à mes anciens pechés, de peur que ce ſecond état ne me ſoit plus funeſte que le premier. Empêchez que je ne reçoive votre grace en vain : & achevant votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette triſteſſe qui eſt ſelon vous ; & qui opérant une pénitence ſtable, conduit au ſalut éternel.

EXERCICE POUR LA COMMUNION.

Avant la Communion.

Priéres qu'il eſt à propos de faire quelques jours avant celui où on doit communier.

O Jesus, mon Seigneur & mon Dieu, j'ai deſſein de m'approcher de votre ſainte Table, & de vous recevoir par la communion. L'ouvrage que j'entreprends, eſt grand : ce n'eſt pas à un homme mortel, c'eſt à vous à qui je prépare une demeure : je ſuis moi-même cette demeure. Donnez-moi la ſainteté, dont vous voulez que votre maiſon ſoit ornée. Purifiez mon ame : rompez les liens qui m'attachent au peché : ôtez de moi l'amour du ſiécle, & tout ce qui peut vous déplaire, & me rendre indigne de vous re-

Digitized by Google

cevoir. Ne permettez pas que je paroiſſe devant vous les mains vuides : faites-moi pratiquer de bonnes œuvres, que je puiſſe vous préſenter lorſque je m'approcherai de vous. Faites-moi vivre avec tempérance, avec juſtice, & avec piété, dans l'attente de ce moment heureux, auquel j'eſpere vous recevoir. Faites que je veille ſur moi-même, & que je prie ſans ceſſe, afin que je ſois tel que je dois être pour paroître devant vous.

Courtes Priéres ou Elévations à Dieu, qu'il ſera bon de faire ſouvent quelques jours avant la Communion.

Seigneur, ſi c'eſt vous, commandez-moi d'aller à vous. Matth. 14. Si c'eſt vous qui m'inſpirez le deſſein que j'ai de communier, donnez-moi les diſpoſitions néceſſaires pour le bien faire.

C'eſt vous que je deſire, ô mon Dieu. Mon ame a une ſoif ardente de poſſéder ſon Dieu, le Dieu fort & auteur de la vie. Quand irai-je, quand paroîtrai-je devant Dieu ! *Pſ.* 41.

Seigneur, je ne ſuis point digne que vous entriez dans ma maiſon : dites une parole, & mon ame ſera guérie. *S. Matth.* 8.

Venez, Seigneur Jeſus. *Apoc.* 22.

Avant la Meſſe où on doit communier.

Il eſt à propos de faire trois choſes avant d'en venir aux Actes de foi, d'humilité, & autres, dont on va voir le modele.

I. Rappeller dans ſa mémoire la derniére communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y remarque, voir quel profit on a retiré, & de quelle maniére on a vécu depuis ce temps-là ; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur, & d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle communion.

II. Rendre graces à Dieu du pardon qu'il vient d'accorder dans le Sacrement de Pénitence ; renouveller avec plus de ferveur la contrition qu'on

Digitized by Google

y a conçue, les réſolutions qu'on y a priſes, les promeſſes qu'on y a faites.

III. Se propoſer les fins pour leſquelles on doit communier. Ces fins ſont, 1. Pour glorifier Dieu, & pour lui rendre graces par Jeſus-Chriſt ſon Fils. 2. Pour s'unir à Jeſus-Chriſt, & recevoir l'accompliſſement des promeſſes qu'il a faites à celui qui mangera ſa chair, & qui boira ſon ſang. 3. Pour annoncer la mort de Jeſus-Chriſt, c'eſt-à-dire, donner un témoignage de la foi vive & de l'ardente reconnoiſſance qu'on a pour le myſtere de notre rédemption, que Jeſus-Chriſt a opérée par ſa paſſion & par ſa mort. 4. Pour l'union & la paix de la ſainte Egliſe, dont la ſainte Euchariſtie eſt le ſymbole, le gage & le lien. 5. Pour ſe fortifier dans la vie de la grace: pour acquérir l'augmentation de la charité & des autres vertus, & recevoir le gage de la réſurrection & de la vie éternelle.

A ces vuës générales, & qu'il eſt à propos de ſe repréſenter toutes les fois qu'on communie, il eſt très-utile de joindre à chaque communion quelque vuë particuliére, comme d'entrer dans l'eſprit du Myſtere qu'on célebre, d'obtenir la grace d'imiter le Saint dont on fait la Fête, de ſe corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, de ſe réſigner aux ordres de Dieu dans quelque accident, de demander la connoiſſance de ſa volonté, de le remercier de quelque grace, de lui demander la converſion de quelque pécheur, ou quelqu'autre grace pour ſoi ou pour les autres. Cette pratique de ſe propoſer à chaque communion quelque but particulier pourra ſervir à empêcher qu'on ne communie au hazard & comme par routine.

Acte de Foi & d'Adoration.

JE crois, Seigneur Jeſus; ſuppléez ce qui manque à ma foi. Je crois que vous êtes réellement préſent dans cet auguſte Sacrement. Je crois qu'en

le recevant je ne recevrai pas du pain, mais que je recevrai votre Corps sacré, votre Sang, votre Ame, votre Divinité; que je vous recevrai tout entier caché sous ces apparences extérieures que mes yeux voient. Plein de cette foi j'adore ce que je vais recevoir; & en l'adorant, je sçai que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain bien, mon Seigneur & mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce Sacrement pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent: & c'est ce qui me donne un desir ardent d'en approcher. Je crois que ceux qui en approchent indignement, mangent & boivent leur jugement; & c'est ce qui me fait trembler, lorsque j'en approche. Mais, Seigneur, augmentez ma foi; afin que faisant le discernement que je dois faire de votre Corps, j'aye part à votre grace, & je sois rempli de votre esprit.

Acte d'Humilité & de Contrition.

SEigneur, je ne suis point digne que vous entriez dans ma maison. Prosterné devant vous, je me reconnois indigne d'en approcher, & je n'en approche qu'avec crainte & avec frayeur. Homme misérable, pauvre & vile créature, moi qui ne suis que poussiére & que cendre, je ne suis pas digne d'être nourri du pain des Anges, de recevoir mon Créateur & mon Dieu. J'en suis indigne à cause du nombre & de la grandeur de mes pechés. Je crois que vous me les avez pardonnés. Je ne suis pourtant pas sans crainte: & dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnois indigne d'être assis à votre Table avec vos enfans; j'avoue que je ne mérite pas même d'être traité comme votre esclave. Hélas! Seigneur, je voudrois suppléer à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je sens bien cependant que je suis très-éloigné d'avoir la ferveur, le zéle & les autres dispositions que je devrois apporter. *Sei-*

Digitized by Google

gneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, & mon ame sera guérie.

Acte de desir & d'amour de Dieu.

O Mon Seigneur & mon Dieu, que je desire avec empressement d'être uni à vous par la sainte Communion ! *Mon cœur & ma chair même tombent en défaillance*, dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir. Est-il donc croyable que vous veuilliez bien vous donner à moi ? Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé, beaucoup souffert, & d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourrissez de votre chair sacrée, & vous vous faites en quelque sorte un même corps & un même sang avec moi. Pouviez-vous me donner une plus grande marque de votre amour ? Pouviez-vous me commander plus vivement, plus fortement de vous aimer ? Oui, je vous aimerai, & je vous aime de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon ame, & de toutes mes forces. Il me semble que du haut de votre Autel, & du milieu de votre Sacrement, vous me demandez, comme à saint Pierre, si je vous aime ; & si j'ai plus d'amour pour vous, que les autres à qui vous ne permettez pas d'approcher si souvent de vous. Oui, Seigneur, vous connoissez toutes choses ; vous voyez le fond de mon cœur, vous sçavez que je vous aime. Et je vais tout-à-l'heure à votre sainte Table, comme vous allâtes au lieu où vous deviez commencer votre passion ; afin que le monde connoisse que j'aime mon Dieu & mon Pere, & que je fais ce qu'il m'a commandé.

On dira avant que de communier, Confiteor. *puis avec le Prêtre*, Misereatur. Indulgentiam. Domine, non sum dignus, &c.

Lorsque le Prêtre présente le Corps de notre Seigneur, en disant : *Corpus Domini nostri Jesu Christi*, celui qui communie fera un acte de Foi.

en disant, *Amen*. Par ce mot qui signifie, *Cela est vrai*, le communiant proteste que ce que le Prêtre lui présente, est le vrai Corps de notre Seigneur Jesus-Christ.

Après la Communion.

La Messe étant achevée, & celui qui a communié s'étant recueili pendant quelque temps, pour s'entretenir avec Jesus-Christ, & penser à l'auguste mystere qu'il vient de recevoir, il pourra faire les priéres suivantes.

Acte de Remerciment.

QUe rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens que j'ai reçus de lui? Il m'a aimé, il s'est livré à la mort pour l'amour de moi; il vient de se donner à moi; & en se donnant lui-même, il me remplit de graces, & il me prépare la vie éternelle. *O mon ame, bénissez le Seigneur: que tout ce qui est en moi, bénisse son nom qui est saint. O mon ame, bénissez le Seigneur, & n'oubliez jamais les graces dont il vous comble.* Vierge sainte, que JESUS, *le fruit de votre ventre, soit béni.* Bénissez-le & remerciez-le pour moi, Esprits célestes, Saints & Saintes, qui le voyez, & qui jouissez de lui. Je vous bénis, ô mon Dieu, & je vous remercie de tout mon cœur. Je connois par la foi la grandeur du présent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en étois pas digne, & que je ne le tiens que de votre miséricorde & de votre grace. J'en suis pénétré de reconnoissance & de joie. Je veux faire ensorte que toute ma vie soit une action continuelle de graces: & je vous remercierai sans cesse par une ardente charité, par le desir & par le soin de ne rien dire & de ne rien faire qui ne vous soit agréable.

Résolution qui sont à prendre après la Communion.

O JESUS! quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous témoigna sa reconnoissance par la résolution qu'il prit

devant vous de donner aux pauvres la moitié de ſes biens, & de réparer les torts qu'on pourroit avoir ſoufferts de ſa part, en rendant quatre fois autant. C'eſt auſſi de cette maniére que je veux préſentement vous remercier. Je prends devant vous la réſolution de réparer mes pechés paſſés, en pratiquant les vertus qui y ſont contraires, & de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promeſſes de mon Baptême, & celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes pechés dans le Sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été aſſis à votre table ſainte, & que j'ai été nourri de votre Corps ſacré. Je m'en ſouviendrai pour me détourner de tout ce qui pourroit m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce Sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur : je me ferai une joie de venir y goûter ſouvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur & comme une peine d'en être éloigné ; & je me préparerai par d'ardens deſirs, par de fréquentes priéres, par une vie ſainte, à vous recevoir encore plutôt. Je vivrai : ce ne ſera plus moi qui vivrai ; ce ſera vous, mon doux Jeſus, qui vivrez en moi.

Acte d'Offrande.

OUi, mon Dieu, votre charité me preſſe. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il eſt juſte que je me donne & que je me conſacre à vous. Il eſt juſte que me nourriſſant & vivant de vous, je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous qui êtes mort, & qui êtes reſſuſcité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miſéricorde : agréez l'offrande que je vous fais de moi-même. Je vous offre mon corps ; & préſentement que vous le conſacrez par votre ſainte préſence, j'oſe l'appeller une hoſtie pure, ſainte, vivante, & qui vous eſt agréable. Je vous offre mon cœur, pour déteſter & haïr le peché, pour

vous aimer & pour vous craindre ; ma mémoire, pour me ſouvenir de vous & de votre miſéricorde ; mes yeux, pour lire votre ſainte parole ; mes oreilles, pour l'écouter ; ma langue & ma bouche, pour chanter vos louanges, & pour recevoir encore votre chair ſacrée ; mes mains, pour faire de bonnes œuvres ; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de vos commandemens ; & toute ma perſonne enfin, pour ſervir d'inſtrument à la pureté & à la iuſtice. Je me ſoumets de tout mon cœur à votre ſainte volonté. J'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoyer. Je ne vous demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la ſanté, ni la pauvreté, ni les richeſſes. *Que votre volonté ſoit faite*, ô mon Dieu, & *non la mienne.*

Acte de Demande.

VOus êtes en moi, Seigneur, ne m'abandonnez pas. Que me refuſerez-vous, après vous être donné vous-même à moi ? Augmentez en moi la foi, l'eſpérance & la charité. Faites-moi aimer ce que vous commandez, & deſirer ce que vous me promettez. Donnez-moi ce que vous commandez, & commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre grace : & faites que je demeure en vous par votre amour, par l'obéiſſance à vos commandemens, & par une entiére fidélité à ſuivre la voie où vous avez marché le premier. Gardez-moi, préſervez-moi du peché : & donnez-moi tout ce qui m'eſt néceſſaire & pour le corps & pour l'ame, & pour cette vie & pour la vie éternelle.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande auſſi, ô mon Dieu, pour tous les fideles, & en particulier pour mes parens, pour mes amis, pour mes ennemis, ſi j'en ai quelqu'un. Donnez à chacun les graces qui leur ſont néceſſaires : faites-leur connoître & accomplir votre volonté. Vous êtes avec votre Egliſe ; & vous y ſerez, comme

comme vous l'avez promis, jusqu'à la consommation des siécles. Veillez sur elle, conduisez-la, & maintenez-la dans l'union & dans la paix. Donnez-lui des Prêtres & des Pasteurs qui soient selon votre cœur : conservez ceux que vous lui avez donnés, & rendez-les de dignes Ministres de la nouvelle alliance, en les remplissant de votre Esprit. Faites que les Justes persévérent & croissent dans votre amour & dans votre grace. Convertissez les pécheurs, éclairez les infideles, consolez les affligés. Donnez aux fideles qui sont morts, la lumiére & le repos éternel. O mon Dieu, j'ose vous demander toutes choses, & vous prier pour toutes sortes de personnes en ce moment où vous êtes tout à moi.

On peut ajoûter à ces priéres le Cantique de la sainte Vierge, Magnificat. *celui de Zacharie*, Benedictus. *& sur-tout celui de Siméon*, Nunc dimittis.

Courtes Priéres ou Elévations à Dieu, qu'il est à propos de faire le jour de la Communion, & quelques jours après.

Mon bien-aimé est à moi, & je suis à lui. Il se plaît parmi les lis, il aime la pureté. *Cant.* 2.

J'ai trouvé Jesus-Christ, l'objet de mon amour : je le conserverai précieusement, il ne m'échapera pas. *Cant.* 3.

Qui pourra me séparer de l'amour de Jesus-Christ ? *Rom.* 8.

D'où me vient ce bonheur, que mon Seigneur soit venu à moi ? mon cœur en tressaillit de joie. *Saint Luc*, 1.

Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? *Actes*, 9.

Priére qu'on peut faire quelques jours après celui de la Communion.

JE n'ai point oublié la grace que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu, je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur ! &

que vous faites éclater ſur moi votre bonté d'une maniére merveilleuſe ! Seroit-il bien poſſible que je ne vous aimaſſe pas de tout mon cœur ? Ne permettez pas que rien me ſépare de vous. Continuez & achevez votre ouvrage, en me ſanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche, où vous êtes entré ; & qu'aucun menſonge, ni aucune parole ſale n'en ſorte jamais. Que mon corps & mon cœur, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, ſoient purs & ornés de ſainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt : & faites-moi veiller de telle ſorte ſur moi-même & ſur toute ma conduite, que je ne perde point la grace que vous m'avez faite, & que je ſois en état d'en recevoir l'augmentation dans une nouvelle communion. Nourriſſez-moi ſouvent de ce pain ſacré, nourriſſez-m'en pendant ma vie ; afin que j'y trouve la force dont j'ai beſoin pour achever le chemin qui me reſte à faire : nourriſſez-m'en à la fin de ma vie ; afin que mourant dans votre grace, j'obtienne la vie éternelle.

REFLEXIONS ET PRATIQUES POUR LES DIMANCHES, les différentes Fêtes, & les différens temps de l'année.

Sur les Dimanches & les Fêtes en général.

QUoiqu'il n'y ait aucun jour que le Chrétien ne doive paſſer ſaintement en s'abſtenant du peché, & en faiſant de bonnes œuvres ; il eſt

pourtant obligé de sanctifier d'une maniére particullére certains jours que Dieu s'est comme réservés, & que l'Eglise lui prescrit.

Ces jours sont les Dimanches & les Fêtes.

Le Dimanche, ou le jour du Seigneur, est le jour auquel Dieu a commencé la création du monde, & auquel notre Seigneur Jesus-Christ est ressuscité. On croit aussi que le Saint-Esprit est descendu ce jour-là sur les Apôtres. Ce jour tient parmi les Chrétiens la place du Sabbat, que les Israélites célébroient le Samedi dans la Loi ancienne; parce que Dieu avoit cessé ce jour-là de travailler à la création de l'univers, à laquelle il avoit voulu employer six jours.

L'Eglise a encore cru devoir obliger ses enfans à sanctifier de la même maniére quelques autres jours dans l'année, dont les uns sont pour honorer les Mysteres de notre rédemption, & les autres pour honorer la mémoire de la sainte Vierge & des Saints.

La sanctification de ces saints jours consiste en deux choses:

La premiére est de s'abstenir de toute œuvre servile, de tout négoce, & de tout travail des mains, qui n'est point nécessaire pour le culte de Dieu, pour la nourriture du corps & l'entretien de la vie. Le Chrétien se souviendra que de toutes les œuvres serviles la plus servile est le péché, qui asservit l'ame sous l'esclavage du démon; & que, quelque défendu qu'il soit de travailler les jours saints, il est encore plus criminel, comme saint Augustin le remarque en plus d'un endroit, de passer tout le jour dans les danses, les divertissemens & les jeux, que de l'employer dans le travail.

La seconde chose est de se sanctifier soi-même en purifiant ses pechés, en retournant à Dieu par la pénitence, en s'appliquant à ce qui est de son culte, & aux œuvres de piété & de Religion.

Digitized by Google

Entre ces œuvres de piété & de Religion l'Eglise en a choisi une en particulier, qu'elle a voulu être d'une obligation très-étroite, & sous peine de peché. C'est d'assister au très-saint Sacrifice de la Messe, la premiére & la plus auguste de toutes les actions de la Religion. En faisant ce commandement, l'Eglise n'a pas prétendu exempter les Chrétiens de l'obligation de s'adonner aux autres œuvres de piété pour sanctifier les jours saints. Une seule action sainte ne suffit pas pour sanctifier tout le jour, & ne peut donner la liberté d'employer tout le reste de la journée en affaires séculiéres, ni en divertissemens, même innocens.

Ce Commandement qui est presqu'aussi ancien que l'Eglise, a été fait en un temps où le saint Sacrifice de la Messe étant accompagné de plusieurs priéres, d'instructions, de lectures, d'actions de charité, tenoit les Fideles à l'Eglise une partie considérable de la journée, & renfermoit plusieurs actions saintes qui n'y sont pas toujours jointes présentement. L'intention & l'ordre de l'Eglise est encore à présent que les Fideles ayent soin d'assister assiduement à la Messe de Paroisse, aux Prônes & Instructions qui se font en leurs Paroisses les saints jours de Dimanches & les Fêtes. Elle demande aussi qu'ils se rendent assidus au reste du Service divin. Et c'est s'abuser de se contenter d'entendre ces jours-là une Messe basse, & de vouloir renfermer dans cette seule assistance toute la sanctification que la Loi de Dieu prescrit. On obéit à la lettre d'un des Commandemens de l'Eglise, en assistant à la Messe le jour du Dimanche & de la Fête. Mais se contenter d'assister à une Messe basse, sans y joindre aucune autre action de Religion, comme font bien des Chrétiens, c'est aller contre l'esprit de l'Eglise dans ce Commandement-là même, désobéir à d'autres Commandemens qu'elle a faits, & ne point satisfaire aux Commandemens de Dieu.

Digitized by Google

Le Fidele aura donc ſoin de s'abſtenir les jours de Dimanches & de Fêtes, de tout peché & de tout travail défendu, & de tout ce qui eſt oppoſé à la ſanctification de ces ſaints jours. Il ſe ſanctifiera en ſe purifiant de ſes pechés par la contrition, & en s'approchant du Sacrement de Pénitence, s'il reconnoît qu'il eſt en état de peché. Il ſe rendra fidéle & aſſidu à aſſiſter avec attention & avec piété à la Meſſe ſolemnelle, au Prône, aux Inſtructions de ſa Paroiſſe, au Sermon & aux autres parties du Service divin qui ſe célebre le matin & l'après-midi. Et employant la partie la plus conſidérable de la journée à ces exercices publics qui ſe font dans l'Egliſe, & à d'autres pratiques de piété & de charité, il pourra prendre auſſi quelques heures pour relâcher ſon eſprit & ſoulager ſon corps du travail & des fatigues de la ſemaine, par un repos innocent ou des récréations permiſes.

Le Dimanche étant particuliérement conſacré à célébrer la Réſurrection de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, le Fidele tâchera d'entrer dans l'eſprit de l'Egliſe; & ſe ſouvenant de ce Myſtere, qui eſt le premier Myſtere de notre foi, & le gage de notre eſpérance, il prendra de nouvelles forces pour ſouffrir & pour mourir avec Jeſus-Chriſt, afin de vivre & de régner avec lui.

Aux Fêtes auxquelles l'Egliſe célebre quelque Myſtere, il tâchera de s'en inſtruire, & d'exciter dans ſon ame des ſentimens de foi, de reconnoiſſance, de confiance & d'amour qui ont rapport au Myſtere, & qui en doivent être la ſuite. Et à celles que l'Egliſe conſacre à la mémoire des Saints, il adorera Dieu qui eſt admirable en eux: il le remerciera des graces dont il les a comblés: il demandera leur interceſſion auprès de Dieu, il s'encouragera par la vuë de leur gloire, & il ſe propoſera d'imiter en eux par la grace de Dieu ce que ſon état & ſes forces lui permettent d'imiter.

De l'Avent.

L'Avent représente tout le temps qui a précedé la venuë du Messie, c'est-à-dire, la naissance de notre Seigneur Jesus-Christ, & plus particuliérement les neuf mois qu'il a été dans le sein de la sainte Vierge Marie sa mere.

L'Eglise qui emploie ce temps à nous préparer à la Fête de Noël, nous met devant les yeux les promesses que Dieu a faites d'envoyer le Messie qui devoit sauver les hommes; les prédictions des Prophetes; les gémissemens, les desirs & les vœux des Patriarches & des Justes de l'ancien Testament; & tout ce que le saint Evangile lui apprend des paroles & des actions de la sainte Vierge, jusqu'à ce qu'elle ait mis Jesus-Christ au monde. Elle y ajoûte les avertissemens & les prédications par lesquelles S. Jean Précurseur de Jesus-Christ lui a préparé les voies, & exhorté les Israëlites à le recevoir. Enfin, elle joint le second avénement de Jesus-Christ au premier: & elle semble vouloir tempérer la vuë des humiliations, & l'attente de la miséricorde de celui qui est venu dans la plénitude des siécles comme Sauveur, en représentant la majesté, la puissance & la justice sévére avec laquelle il viendra à la fin des siécles juger tous les hommes.

Il est aisé de voir quel est en cela l'esprit & le dessein de l'Eglise. Elle desire qu'à la sainte Fête de Noël Jesus-Christ soit de nouveau formé en nous par l'accroissement de ses graces, & par l'augmentation de la foi, de la charité & des autres vertus. Il faut pour cela veiller, prier, faire pénitence. Il faut encore plus dans ces jours que dans tous les autres de notre vie, vivre avec tempérance, avec justice & avec piété dans l'attente de l'avénement de Dieu notre Sauveur. Il ne faut passer aucun jour de l'Avent sans faire quelque réflexion sur les mysteres qu'on y ce-

Digitized by Google

lebre, ſans gémir ſur ſes pechés, ſans deſirer & demander la grace du Sauveur qui peut ſeul en délivrer, ſans pratiquer quelque œuvre de piété, de charité & de pénitence.

On pourra réciter tous les jours de l'Avent les Hymnes, le ℣. *Rorate.* & l'Oraiſon de la ſemaine.

Des Quatre-Temps de l'Avent.

COmme il y avoit du temps des Prophetes un jeûne ſolemnel parmi les Juifs à quatre différens mois de l'année, l'Egliſe a jugé à propos de ſanctifier les quatre différentes ſaiſons de chaque année par le jeûne de trois jours. Elle le fait dans trois vuës. 1. Elle veut marquer aux Fideles que toutes les parties de leur vie doivent être conſacrées par la pénitence; qu'ils doivent toujours en conſerver l'eſprit, & en reprendre de temps en temps les exercices & les œuvres. 2. Elle les engage à s'intéreſſer tous à l'ordination des Prêtres & des autres Miniſtres des autels, qu'elle a attachée à des jours de jeûne, ſuivant une tradition qui vient des Apôtres. 3. Elle les oblige de faire par l'abſtinence une eſpece de ſacrifice à Dieu des fruits que ſa bénédiction a fait produire à la terre, pour l'en remercier, & pour attirer une nouvelle bénédiction ſur ceux qu'on attend.

Le Fidele doit entrer dans ces vuës; & ſe ſouvenir que la priére & l'aumône qui accompagnent le jeûne, le rendent agréable à Dieu; & que comme l'Ange qui parla à Tobie, joignit enſemble ces trois bonnes œuvres, l'Egliſe appelle auſſi à la priére & exhorte à l'aumône ſes enfans, lorſqu'elle les oblige au jeûne.

On fera une application particuliére de ces réflexions aux Quatre-Temps de l'Avent: 1. En les regardant comme un foible reſte du jeûne & de l'abſtinence que les Fideles ont obſervés autrefois pendant tout l'Avent, & en ſe ſervant de ce ſouvenir pour s'exciter à la pénitence: 2. En de-

Digitized by Google

mandant à Dieu qu'il rempliſſe tous ceux qui doivent être ordonnés à ces Quatre-Temps, du même eſprit dont il a rempli Jean-Baptiſte, que l'Egliſe met ſouvent devant les yeux des Fideles pendant l'Avent; qu'il les prépare comme il l'a préparé, par l'innocence, la pénitence & la retraite; & qu'il leur donne, comme à lui, l'humilité, la fermeté & le zéle dans l'accompliſſement du miniſtere auquel il les appelle: 3. En rendant graces à Dieu pour les fruits qui ont été recueillis pendant l'année qui finit, & en lui demandant ſa bénédiction ſur les grains qui ont déja été jettés pour enſemencer la terre.

On pourra réciter les Pſeaumes de la Pénitence, & faire une priére pour demander à Dieu de bons Prêtres, & une autre pour les fruits de la terre.

Des O. *de l'Avent.*

LEs Antiennes qu'on appelle les *O*, parce qu'elles commencent toutes par ce mot, ſont compoſées de différentes paroles de l'Ecriture, & renferment une priére par laquelle on conjure Jeſus-Chriſt de venir & d'apporter les différentes graces qui ſont le fruit de ſa naiſſance. La ſolemnité avec laquelle l'Egliſe chante ces Antiennes les neuf jours qui précedent la Fête de Noël, marque bien la part qu'elle deſire que tous les Fideles y prennent. On leur conſeille de ſe trouver à l'Egliſe de leur Paroiſſe lorſqu'on les y chantera, ou de les réciter en particulier de la même maniére dont l'Egliſe les chante, c'eſt-à-dire, une fois avant de commencer le Cantique de la ſainte Vierge, *Magnificat.* une ſeconde fois à la fin du Cantique, avant le *Gloria Patri.* & une troiſiéme fois après. En les récitant ils doivent en peſer tous les mots, & joindre à l'intention qu'ils y donneront, un ardent deſir de recevoir Jeſus-Chriſt, & d'obtenir ſes graces.

Digitized by Google

De la Vigile de Noël.

IL faut en ce jour rassembler & renouveller toute la ferveur, toute la piété, l'esprit de retraite, de pénitence & de prière, qu'on a tâché d'exciter tous les jours de l'Avent. *Sanctifiez-vous*, nous dit l'Eglise, en nous adressant les paroles de l'Ecriture; *car le Seigneur fera demain des choses merveilleuses parmi vous.* Il faut tâcher de se purifier, en approchant, s'il est nécessaire, du Sacrement de Pénitence, avant que l'on commence l'Office de la nuit; afin d'aller comme au devant de Jesus-Christ, & d'être en état de le recevoir, lorsqu'au milieu de la nuit cette voix se fera entendre: *Voici l'Epoux qui vient, allez au devant de lui.*

De la nuit & du saint jour de Noël.

LA naissance du Sauveur doit faire la joie de tous ceux qui desirent d'être sauvés. Tous doivent entrer dans la joie sainte que l'Ange annonce aux Bergers; parce que le Sauveur qui est le Christ, le Seigneur, est né aujourd'hui dans la maison de David. Cette joie consiste, comme les Anges nous l'apprennent, à rendre gloire à Dieu, & à goûter la paix qui est apportée aux hommes de bonne volonté. C'est de quoi les Fideles s'acquiteront en prenant part à la solemnité de la nuit & du jour de Noël, par l'assiduité aux Offices de l'Eglise, par l'attention à ses cérémonies & à ses instructions, par la foi & la méditation du grand Mystere qu'elle célebre, par une communion qui soit le fruit & le gage de leur parfaite réconciliation avec Dieu, enfin par des prières & des bonnes œuvres qui fassent connoître que Jesus-Christ est vraiment né & formé dans leur cœur par son amour & par sa grace.

Ils viendront à l'Eglise, comme les Bergers allerent à Jerusalem, remplis de foi, d'admira-

Digitized by Google

tion & de joie. Ils adoreront le Verbe fait chair ; le Fils de Dieu fait homme : & enviſageant à la lumiére de la foi la gloire due au Fils unique du Pere ſous les marques d'infirmité & de foibleſſe qui l'environnent à ſa naiſſance temporelle, ils s'efforceront d'avoir part à la grace & à la vérité qu'il apporte aux hommes. Ils commenceront déja à apprendre de lui qu'il eſt doux & humble de cœur. Ne pouvant entendre encore la voix de ſes diſcours, ils écouteront la voix de ſon exemple ; & le voyant enfant, pauvre, inconnu, rejetté, expoſé aux injures de l'air & à la rigueur de la ſaiſon, ils apprendront l'humilité, la ſimplicité, le mépris des richeſſes, la fuite des honneurs, l'éloignement du monde, le renoncement à ſoi-même, l'amour des ſouffrances, la mortification & la pénitence. Sur-tout ils s'exciteront à la haine du peché & à l'amour de Dieu, en célébrant la naiſſance de celui que le Pere envoie par cette exceſſive charité qui le porte à nous aimer & à vouloir nous délivrer du peché.

La Fête de Noël eſt la ſeule où ſe ſoit conſervé quelque reſte de l'ancienne coûtume que les Fideles avoient, de paſſer en priére dans les Temples la nuit des Fêtes les plus ſolemnelles. Il eſt de la piété de ſe trouver cette nuit à l'Egliſe, d'y aſſiſter à la célébration des ſaints Myſteres, & d'y recevoir Jeſus-Chriſt à l'heure à laquelle il eſt né. Ceux que la foibleſſe de l'âge, l'infirmité ou quelqu'autre empêchement légitime n'en détourneront pas, tâcheront de n'y pas manquer.

Mais ils éviteront ſoigneuſement deux abus. Le premier eſt de ceux qui au ſortir de la Meſſe de minuit perdent par l'intempérance & la gourmandiſe le fruit du jeûne de la veille, & de la piété avec laquelle ils ont paſſé une partie de la nuit dans l'Egliſe. Le ſecond eſt de ceux qui ne voulant rien retrancher de leur ſommeil, reprennent ſur la ſanctification du jour de Noël ce

Digitized by Google

qu'ils ont donné à la piété pendant la nuit, & se contentent d'entendre à la hâte une Messe basse sur le midi, un jour qu'ils emploieroient peut-être tout entier dans les exercices de Religion, s'ils n'avoient pas veillé une partie de la nuit.

On se souviendra donc que l'Eglise faisant célébrer trois différentes Messes solemnelles à la Fête de Noël, ayant assigné l'heure de chacune, son esprit est que les Fideles reviennent au point du jour entendre la seconde Messe; & qu'après avoir adoré Jesus-Christ au milieu de la nuit, comme la lumiére véritable qui luit dans les ténébres, & qui éclaire tout homme qui entre dans le monde, ils l'adorent avant le lever du soleil, comme le Soleil invisible de justice, qui par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu se leve pour éclairer ceux qui reposent dans les ténébres & dans l'ombre de la mort, & pour conduire nos pas dans la voie de la paix.

On retournera encore à l'Eglise pour la troisiéme Messe qui est la plus solemnelle; & on passera tout le reste de ce jour, qui est un des plus saints de l'année, dans une joie religieuse, & dans de continuels exercices de piété ou de charité. C'en est un très-agréable à Dieu, & très-conforme au Mystere de ce jour, d'habiller quelque enfant ou quelque autre pauvre, ou de faire quelque autre sorte d'aumône, pour honorer & imiter celui qui s'est revêtu de nos miseres, & qui s'est fait pauvre de riche qu'il étoit, afin de nous enrichir par sa pauvreté.

Du temps qui est depuis Noël jusqu'à la Chandeleur.

L'Eglise emploie tout ce temps à célébrer la Naissance & la sainte Enfance du Fils de Dieu. Elle en fait une mémoire particuliére tous les jours; & le souvenir de ce Mystere qui est un Mystere de joie, n'est pas même interrompu par le temps de pénitence & de deuil qui concourt

souvent avec quelques-uns de ces jours. Elle fait, pendant ce temps, des Fêtes solemnelles des principaux Mysteres de Jesus-Christ enfant; & elle fait lire aux Fideles tout ce que les saints Evangelistes nous ont appris de la jeunesse de notre Seigneur & de toute sa vie, jusqu'à ce qu'il ait commencé à paroître en public, & à prêcher son Evangile.

Il est donc juste de ne passer aucun de ces jours sans se souvenir de la Naissance & de l'Enfance de Jesus-Christ, sans l'adorer, l'en remercier, & continuer à entrer dans les vues saintes que ces Mysteres présentent.

On pourra pour cela réciter le *Gloria in excelsis*. le Psaume 97. qui est le dernier des Matines de l'Office de la sainte Vierge, ou les Hymnes du jour de Noël, avec les Litanies de la sainte Enfance.

Fête de saint Estienne.

LA Fête du premier Martyr doit exciter en nous un ardent desir de vivre & de mourir pour Jesus-Christ. L'Ecriture loue & nous fait remarquer bien des vertus en saint Estienne; la foi, la sagesse, la force, une science profonde des Ecritures, un travail infatigable, un zéle ardent, un motif vif de Jesus-Christ & de sa sainte Loi. Enfin par un éloge bien peu commun, il est appellé plein de grace. Au milieu de tant de vertus, l'Eglise a choisi l'amour des ennemis; & elle nous fait demander cette vertu à Dieu par l'intercession de celui dont la derniére parole a été une priére pour ceux qui le lapidoient : *Seigneur*, dit-il, *ne leur imputez point ce peché.*

Fête de saint Jean, Apôtre.

SAint Jean a été Apôtre, Evangeliste, & le seul Prophete de la Loi nouvelle, c'est-à-dire, le seul qui ait écrit depuis la venuë de Jesus-Christ un Livre de prophéties ou de prédictions

dictions des choſes qui doivent arriver. Le nom de Diſciple bien-aimé, ou, comme l'Evangile parle, de *Diſciple que Jeſus aimoit*, renferme toutes ſortes d'éloges. On ne peut lire les Livres ſaints qu'il a écrits, & qui font partie des Ecritures canoniques du nouveau Teſtament, ſon Evangile, ſes Epîtres, & l'Apocalypſe, qu'on n'apperçoive & qu'on ne ſente l'amour ardent qu'il portoit à Jeſus-Chriſt. Les deux noms de vérité & de charité qu'il répete ſi ſouvent, & que ſa Fête ſemble nous annoncer, nous apprennent les précieux fruits que nous devons retirer de la naiſſance du Fils de Dieu. Entretenons-nous-en: & ſur-tout ſouvenons-nous de l'exhortation continuelle qu'il faiſoit à ſes Diſciples, lorſque ne pouvant plus, à cauſe de ſon grand âge, leur faire de longs diſcours, il leur diſoit à chaque jour d'aſſemblée: *Mes petits enfans, aimez-vous les uns les autres: c'eſt-là*, ajoûta-t-il un jour, *le commandement du Seigneur; & l'accomplir ſeul, c'eſt accomplir toute la Loi.*

Fête des Saints Innocens.

L'Egliſe célebre cette Fête avec quelque eſpece de triſteſſe. Elle ſe réjouit du bonheur de ces enfans, qu'elle ne doute point être avec Jeſus-Chriſt dans le ciel, & à qui, comme elle chante, la vie éternelle s'eſt préſentée d'elle-même à leur premiére entrée dans cette vie. Mais ſa joie eſt pourtant accompagnée de triſteſſe à cette Fête; ſoit par l'horreur dont elle eſt encore ſaiſie au ſouvenir de l'étrange & impie cruauté d'Herode; ſoit parce qu'elle enviſage cette premiére perſécution qu'Herode ſuſcite contre Jeſus-Chriſt, comme une prédiction de celles qui la devoient ſuivre, & un commencement de ſa paſſion & de ſa mort; ſoit plutôt parce qu'elle apperçoit en ceci la figure d'un grand nombre de Chrétiens, qui ſemblables aux Juifs & à Hérode perſécutent

Digitized by Google

Jesus-Christ dès sa naissance, le font mourir par le peché, presqu'aussitôt après qu'il est né en eux par la grace, l'abandonnent lâchement, ne lui rendent aucun honneur, ou lui rendent un honneur trompeur; & peut-être par des communions sacriléges & par une piété seulement apparente, cachent, sous la protestation de vouloir venir l'adorer, le dessein de le faire mourir. C'est cette derniére pensée qui doit nous occuper davantage. Il faut gémir sur ces malheureux Chrétiens, & examiner si on n'en est pas du nombre.

Dernier jour de l'année.

C'Est une dévotion louable qui s'est établie dans plusieurs Paroisses & Communautés de Paris, de finir ce jour par des actions de graces & des priéres de pénitence. Il est juste de remercier Dieu des graces qu'il a faites pendant l'année, & de lui demander pardon des pechés qu'on y a commis; toutes nos années & toute notre vie n'étant qu'un tissu & une suite continuelle de graces de Dieu, & de nos ingratitudes. On exhorte les Fideles d'entrer dans cette sainte pratique de piété. Ils repasseront dans leur esprit les différentes graces qu'ils ont reçues de Dieu pendant l'année qui finit, & les fautes dans lesquelles ils sont tombés; & ils pourront après cela réciter le *Te Deum.* le *Miserere.* ou quelqu'autre priére semblable. La fin de l'année représente assez naturellement la fin de toute la vie. Cette pensée engageant les Fideles à finir l'année dans les mêmes dispositions dans lesquelles ils desirent finir leur vie, servira à perfectionner & à augmenter en eux l'esprit & les sentimens de reconnoissance & de pénitence auxquels on vient de les exhorter.

Premier jour de l'année, Fête de la Circonciſion, & du S. Nom de Jeſus.

L'Homme eſt obligé de conſacrer le premier uſage qu'il fait de la raiſon par un acte d'amour de Dieu, & en s'offrant à lui, comme lui appartenant, pour le ſervir & pour lui obéir à jamais. Ce que l'on manque ſouvent de faire alors, faute d'inſtruction, d'attention, par négligence ou par tiédeur, il ne faut pas manquer de le faire au commencement de l'année. Il eſt bon auſſi en la commençant de repaſſer les années précédentes dans l'amertume de ſon cœur; & ayant renouvellé les ſentimens de reconnoiſſance & de pénitence dont on a tâché la veille au ſoir de ſe remplir, de prendre devant Dieu de ſaintes réſolutions pour mieux employer l'année qui commence, & de lui demander pour cela ſes lumiéres & ſes graces, en invoquant le Saint-Eſprit par le *Veni, Creator.* ou autre priére convenable.

On prendra garde de rendre en ce jour ſes premiers vœux & ſes premiers devoirs à Dieu; de ne point perdre, ni même remettre l'aſſiſtance aux Offices ſolemnels, & les autres exercices de piété convenables à la grandeur de la Fête, pour ſatisfaire à des uſages & à des devoirs même d'ailleurs permis; & de mettre à la tête des préſens ou des étrennes qu'on a à donner, le préſent de ſon cœur qu'il faut donner à Dieu, & de l'aumône qu'il eſt à propos de faire aux pauvres. Quant à l'uſage de faire des viſites ou des préſens au commencement de l'année, on tâchera de ne ſe point laiſſer aller aux abus qui s'y rencontrent, orſqu'on les fait par cupidité, par une amitié charnelle, par l'eſprit du monde, & même de les ſanctifier & de les régler par la charité & par la prudence chrétienne. Elles apprendront à s'en tenir à ce que demande la néceſſité ou une eſpece de bienveillance conforme à la Loi de Dieu, &

Digitized by Google

à ce qui peut servir à entretenir l'amitié & la paix. Elles feront rapporter tout à Dieu, & garderont en toutes choses les régles de la modération, de la modestie, de la tempérance & de la piété.

L'Eglise célebre en ce jour l'Octave de la Naissance du Fils de Dieu, sa Circoncision, & le nom de JESUS qui lui fut imposé lorsqu'on le circoncit. Il faut de nouveau adorer Jesus-Christ dans les humiliations de sa naissance. Il faut envisager dans les gouttes de sang qu'il répand à la circoncision, les prémices de sa passion & de sa mort, à laquelle il répandra jusqu'à la derniére goutte de son sang, pour nous racheter & pour nous laver de nos pechés. Il faut enfin mettre toute notre confiance en celui qui prend aujourd'hui le nom de Sauveur, parce qu'il doit nous sauver en nous délivrant de nos pechés. Quiconque invoquera le nom du Seigneur avec une foi pleine & une vive charité, sera sauvé; & nul autre nom n'a été donné aux hommes sur la terre, en qui nous puissions trouver notre salut. Les Litanies du saint Nom de JESUS conviennent fort bien à cette Fête, & peuvent servir à nous le faire connoître, & à nous apprendre ce que nous avons à lui demander.

Fête de sainte Geneviéve.

SAinte Geneviéve, Vierge, Patrone de Paris, a été consacrée à Dieu dès son enfance. Elle s'est souvenue toute sa vie de l'engagement qu'elle avoit pris entre les mains & par la bénédiction de saint Germain Evêque d'Auxerre, & de l'avertissement que ce saint Pontife lui donna par ces paroles si dignes d'être écoutées des filles Chrétiennes & de tous les Fideles: » Que celles » qui combattent pour le siécle, se parent des » ornemens que le monde aime: mais pour vous » qui ayez Jesus-Christ pour Epoux, ne recher-

» chez que les ornemens spirituels de la grace & » de la vertu. «

Dieu a honoré cette Sainte par beaucoup de miracles. Mais ce que l'Eglise nous invite d'enviſager davantage en elle, ce ſont ſes vertus; l'aſſiduité, la ferveur & la compoñction dans la priére; la mortification & l'auſtérité de ſes jeûnes continuels; le ſilence, la patience & la douceur dans les perſécutions & dans les calomnies qu'elle a eu à ſouffrir; la charité envers les pauvres & les affligés; l'obéiſſance aux Evêques & aux Supérieurs Eccleſiaſtiques; l'amour de Jeſus-Chriſt, le zéle pour le bien public, la perſéverance dans le bien, & une ſainte frayeur contre tout ce qui avoit l'apparence même du mal.

Si on court au tombeau de cette ſainte Vierge, ou ſi on implore ſon interceſſion dans les calamités publiques, & afin d'être délivré des maladies & des autres maux corporels; on doit encore bien plutôt s'adreſſer à elle, pour obtenir de Dieu par ſes priéres la guériſon de nos pechés, qui ſont les maladies ſpirituelles; l'extinction de ces fiévres funeſtes, c'eſt-à-dire, des paſſions & des vices qui troublent notre ame, & qui conduiſent à la mort éternelle. » Votre fiévre eſt l'avarice, » votre fiévre eſt l'impudicité, votre fiévre eſt » l'ambition, votre fiévre eſt la colére. Ces vices » mettent le feu dans vos os, & troublent l'eſ» prit, la raiſon & le ſentiment. «

L'Epiphanie ou les Rois.

L'Egliſe célebre à cette Fête trois Myſteres différens, dans leſquels Jeſus-Chriſt s'eſt fait connoître aux hommes, & a manifeſté ſa gloire; l'adoration que les Mages lui ont rendue lorſqu'il étoit encore enfant à Bethléem, le Baptême qu'il a bien voulu recevoir de ſaint Jean, & le premier miracle qu'il a fait à Cana en Galilée, en changeant l'eau en vin.

Digitized by Google

Elle s'arrête pourtant davantage au premier de ces trois Mysteres ; & regardant les Mages comme les prémices des Gentils qui ont été convertis à la foi, elle nous avertit de nous joindre à eux pour adorer Jesus-Christ, & pour le remercier de notre vocation à la foi & à la connoissance de son Evangile. Ne nous présentons pas les mains vuides devant le Seigneur. Offrons-lui, comme les Mages, l'or, l'encens, & la myrrhe. Il ne suffit pas pour cela de reconnoître par la foi que Jesus-Christ est notre Roi, qu'il est Dieu & homme tout ensemble ; il faut que cette foi soit vive & agissante. L'or qui représente Jesus-Christ comme Roi, représente aussi la charité, avec laquelle nous devons approcher de lui en l'aimant de tout notre cœur, & même en lui donnant l'argent & l'or dans la personne des pauvres. L'encens nous marque l'esprit de priére, & l'ardeur d'un cœur pur qui s'éleve vers Dieu par de saints desirs, & qui répand devant lui & devant les hommes la bonne odeur de sa vertu & de ses bonnes œuvres ; & la myrrhe est le symbole de la pénitence, de la mortification & de l'amour de la Croix, sans lesquelles nous ne sommes Chrétiens que de nom, & ne méritons pas de paroître devant Jesus-Christ.

Etrange profanation de cette Fête ! Plusieurs n'en sçavent le nom, que comme le nom d'un jour de festin ; & par l'intempérance du soir qui la précede, se mettent hors d'état de la célebrer, & comme dans la nécessité d'en passer une partie dans le sommeil, & l'autre partie dans le divertissement & dans la bonne chere.

Il ne suffit pas d'éviter ces excès. Il faut s'y opposer autant qu'on peut, au moins gémir & pleurer sur ce qu'on n'est pas maître d'empêcher ; & pour avoir une meilleure part à la joie de la Fête, être la veille dans la tristesse de la pénitence, pendant que le monde est dans la joie & dans le plaisir.

Digitized by Google

La Chandeleur.

CE jour eſt celui de la Préſentation de Jeſus-Chriſt au Temple, & de la Purification de Marie ſa mere. La Loi de Moyſe ordonnoit que les enfans mâles aînés de chaque famille ſeroient portés au Temple quarante jours après leur naiſſance ; qu'on les y conſacreroit à Dieu, & qu'on les racheteroit enſuite. Elle ordonnoit auſſi que les femmes étant accouchées s'abſtiendroient de venir au Temple comme étant impures, & n'y viendroient offrir le ſacrifice de quelques animaux pour leur purification, que le quarantiéme jour après leurs couches, ſi elles avoient eu un garçon ; ou le quatre-vingtiéme, ſi elles avoient eu une fille. Jeſus-Chriſt & Marie n'étoient point aſſujettis à ces deux ordonnances de la Loi ; & elles ne pouvoient regarder, même étant priſes à la lettre, le Fils naturel de Dieu, ni celle qui l'avoit conçu par l'opération du Saint-Eſprit, & mis au monde d'une maniére toute pure & toute miraculeuſe. Mais Jeſus-Chriſt vient remplir toute juſtice, & il apprend aux hommes à obéir à la Loi de Dieu, en ſe ſoumettant lui-même, & en ſoumettant Marie ſa mere à des loix qui ne les obligeoient qu'aux yeux de ceux à qui les Myſteres étoient encore cachés.

L'eſprit de cette Fête, & le fruit que nous devons en retirer, ſe réduit donc à trois choſes : 1. A obéir à toute la Loi de Dieu & aux moindres ordonnances de ſon Egliſe, & à les remplir dans toute l'exactitude de la lettre, & dans toute la perfection de l'eſprit ; c'eſt-à-dire, conformément à l'intention & aux vuës du S. Eſprit qui les a établies : 2. A nous purifier, non-ſeulement de toute iniquité, mais encore des plus petites taches, par cet eſprit de pénitence qui engage le pécheur à pleurer amérement ſes pechés, & celui qui eſt ſaint à ſe ſanctifier de plus en plus : 3. A

nous offrir à Dieu en union de l'offrande que Jesus-Christ fait de lui-même & de nous tous avec lui ; offrande qui, étant comme le sacrifice du matin, doit être suivie du sacrifice du soir, c'est-à-dire, de l'oblation sanglante qu'il fera en mourant sur l'autel de la croix.

Les peres & les meres Chrétiennes, & tous ceux qui ont des enfans à conduire, auront soin de les présenter & de les offrir à Dieu en ce jour, & de les engager à s'offrir & à se consacrer eux-mêmes à Dieu, s'ils ont assez de connoissance & de lumiére pour le faire. Les vieillards & les veuves prendront aussi part à cette Fête, & ils tâcheront d'imiter la foi & les desirs, la joie sainte & les sacrés transports d'actions de graces, d'admiration & de louange, que le saint Evangile fait remarquer dans Siméon & dans Anne la Prophétesse. Et tous ceux qui communieront dans ce saint jour, formeront les sentimens qui doivent les occuper, & les mouvemens dans lesquels ils doivent entrer après la Communion, sur le modele de ceux qu'exprime le sacré Cantique de Siméon. Ils tâcheront d'imiter ce saint vieillard, qui tenant Jesus-Christ entre ses bras, acheve de se détacher entiérement de l'amour de cette vie ; & qui plein du bonheur qu'il possede, ne demande plus qu'à sortir de ce monde en paix, suivant la parole & la volonté du Seigneur.

Ces mêmes sentimens d'une tendre piété se trouveront dans tous ceux qui assisteront à la cérémonie qui précede la Messe de ce jour. Pendant la bénédiction des Cierges ils demanderont avec l'Eglise que Dieu répande sur eux-mêmes sa bénédiction, qu'il embrase leurs cœurs par le très-doux feu de la charité, & qu'il éclaire leurs esprits par la lumiére de la vérité qui dissipe l'aveuglement spirituel, & qui fait connoître ce qui est saint & agréable à Dieu. Ils adoreront Jesus-Christ la lumiére des Nations, qui est représenté

Digitized by Google

par le cierge allumé qu'ils ont à la main. Et en tenant ce cierge allumé pendant ce Cantique de Siméon & pendant la Proceſſion, ils pourront faire les mêmes réflexions qu'on vient de faire pour ceux qui communient.

Ce jour étant le dernier de ceux que l'Egliſe a conſacrés par une mémoire particuliére de la Naiſſance du Fils de Dieu, il ſera bon de s'appliquer aujourd'hui avec une ferveur encore plus grande que les autres jours, aux priéres & aux autres pratiques de piété, par leſquelles on aura conſervé le ſouvenir de ce Myſtere; & de ſe mettre de nouveau ſous la protection de la ſainte Vierge mere de Jeſus-Chriſt, qui ne l'ayant pas perdu de vuë tous les autres jours depuis qu'elle l'a mis au monde, a encore eu aujourd'hui l'avantage de le préſenter à Dieu ſon Pere.

La Septuagéſime, & les autres jours juſqu'au Carême.

L'Egliſe donne au Dimanche qui eſt le cinquantiéme jour avant celui de Pâque, le nom de Dimanche de la Quinquagéſime; & elle appelle les deux ſemaines qui précedent ce Dimanche, la ſemaine de la Sexagéſime & la ſemaine de la Septuagéſime.

Le Dimanche de la Septuagéſime eſt donc le premier des jours que l'Egliſe conſacre à la pénitence pour préparer les Fideles à la plus ſolemnelle de ſes Fêtes, qui eſt celle de Pâque: & la pénitence que l'Egliſe commence en ce jour, eſt une préparation à la pénitence plus auſtére & plus pleine à laquelle elle obligera pendant le Carême.

L'oppoſition qui eſt entre l'eſprit de Dieu & l'eſprit du monde, n'eſt jamais plus viſible. Les hommes du monde qui ſentent que le Carême qui approche, leur impoſera la néceſſité de retrancher quelque choſe à leur vie ſenſuelle & dé-

reglée, le préviennent par toutes sortes de divertissemens & d'excès. L'Eglise y conduit au contraire par la sobriété & par la pénitence. A qui voulons-nous appartenir ? Qui suivrons-nous ? le monde, ou l'Eglise que l'esprit de Dieu conduit ? Faisons une sérieuse réflexion sur ces paroles du Prophete Isaïe. L'application n'en peut pas être plus juste, & il faut être bien dur pour les entendre sans trembler : Le Seigneur Dieu des armées appellera les hommes en ce jour aux pleurs & aux gémissemens, & ne voici que réjouissance & que joie : on égorge les veaux & les beliers, on mange de la chair, on boit du vin. Mangeons & buvons, disent-ils, car nous mourrons demain. Mais voici la voix du Seigneur des armées qui s'est fait entendre à mes oreilles : J'en jure, dit le Seigneur Dieu des armées, cette iniquité ne vous sera point pardonnée jusqu'à la mort.

Le véritable Fidele qui écoute les paroles de Dieu avec frayeur, ne se laissera point aller à ces excès honteux d'une damnable coûtume qui déshonore le Christianisme. Il s'y opposera de toutes ses forces, il les retranchera avec soin de sa maison & de sa famille. Il entrera dans l'esprit de l'Eglise, en gardant pendant ces jours une tempérance encore plus exacte que tous les autres jours, & en commençant déja sa pénitence par des priéres plus assidues & plus longues, & par d'autres pratiques de mortification & de piété. Enfin se servant de tous les moyens que la prudence & le zéle lui suggereront pour retirer les autres de ces détestables divertissemens, il gémira, il implorera la miséricorde de Dieu sur ceux qu'il ne sera point en état d'en détourner.

Les Eglises de la ville & des fauxbourgs de Paris vont en Procession en l'Eglise de Notre-Dame le Dimanche de la Quinquagesime avant la Messe solemnelle, pour obtenir la permission d'user du laitage pendant le Carême. Les Fideles

Digitized by Google

tâcheront d'y aſſiſter : & en demandant cet adouciſſement pour lequel l'Egliſe veut bien préſentement faciliter l'abſtinence du Carême, ils auront ſoin de ſe confondre devant Dieu par le ſouvenir de l'ancienne exactitude & auſtérité du jeûne, & de lui demander avec bien plus d'inſtance l'eſprit de pénitence & de componction ſans lequel les jeûnes les plus auſteres ne ſerviroient de rien.

On expoſe le ſaint Sacrement de nos autels ce jour-là & les deux jours ſuivans dans la plûpart des Egliſes, & on y fait des prédications & des priéres ſolemnelles. C'eſt comme une nouvelle barriére que l'Egliſe éleve pour arrêter ſes enfans, & pour les empêcher de recourir aux ſpectacles, aux jeux, aux comédies & à tous les malheureux excès qui redoublent en ces jours, & qui y triomphent comme en public. Il eſt de la piété, & même du devoir des Fideles de venir ces jours-là à l'Egliſe. On leur conſeille d'y paſſer quelque temps aux pieds de Jeſus-Chriſt, dans l'eſprit & avec des priéres de pénitence, comme pour lui faire réparation & amende honorable de tous les déſordres par leſquels il eſt outragé & offenſé. Et ils ſe donneront bien de garde, après s'être ainſi dévoués à Jeſus-Chriſt dans ſa maiſon & au pied de ſes autels, de ne point perdre le fruit de leur piété, & de ne le point faire ſervir à leur condamnation, en allant dans la maiſon des pécheurs, ou en ſe trouvant à leur compagnie.

Le Carême.

PLuſieurs raiſons ont engagé l'Egliſe à conſacrer par une pénitence plus exacte, par l'abſtinence & le jeûne les quarante jours qui compoſent le Carême. 1. Elle veut par cet échantillon faire connoître à ſes enfans l'obligation où ils ſont de faire pénitence pendant toute la vie, dont les ſaints Peres nous apprennent que le Carême eſt

Digitized by Google

la figure. 2. Elle les oblige de prier & de consacrer à Dieu comme la dixme de toute leur vie, en sanctifiant ces quarante jours, qui sont à peu près la dixiéme partie de toute l'année. 3. Elle nous fait faire pour Jesus-Christ quelque chose de ce que Jesus-Christ a fait pour nous, lorsqu'il a passé dans le désert quarante jours & quarante nuits sans manger ni boire. 4. C'est sur ce modele, dont la figure avoit été donnée dans le jeûne de Moyse & dans celui d'Elie, qu'elle a jugé devoir déterminer & regler l'obligation que Jesus-Christ a imposée à ses Disciples de jeûner, lorsqu'il se seroit retiré d'avec eux par sa mort & par son Ascension. Enfin elle veut nous sanctifier pour la Fête de Pâque; & elle nous prépare à célébrer la Résurrection de Jesus-Christ, en nous faisant avoir quelque part à ses souffrances, par lesquelles il a fallu qu'il passât pour arriver à sa gloire.

Tous ceux qui ont vingt & un ans accomplis, sont obligés à s'abstenir de viande & à jeûner. Les malades, les femmes grosses, les nourrices, & ceux à qui l'infirmité, le grand âge ou un travail rude & pénible ne permettent pas de jeûner sans incommoder notablement leur santé, sont dispensés du jeûne. Il faut des raisons plus considérables pour être dispensé de l'abstinence de la viande; & l'Eglise oblige ceux qui croiroient avoir besoin de cette dispense, de l'obtenir de leur Curé, qui ne peut l'accorder que pour des causes & avec des précautions légitimes. Quelque petit mal de tête, quelque légere insomnie, quelque incommodité passagere & peu considérable, ne sont point des raisons qui suffisent pour dispenser de l'abstinence ou du jeûne; puisque le jeûne est ordonné pour incommoder, c'est-à-dire, pour châtier, pour macérer, & pour abbatre la chair. L'intention de l'Eglise est que les personnes à qui, sur de bonnes raisons, on accorde

corde la permission de manger de la viande pendant le Carême, récompensent par l'aumône ou par quelque autre bonne œuvre ce qui manque à leur pénitence; qu'elles n'usent de cette permission qu'autant qu'elle leur est nécessaire, & seulement les jours auxquels elles ne peuvent s'en passer; gardant d'ailleurs, si elles le peuvent, l'abstinence du Vendredi, du Samedi, & même de quelque autre jour; qu'elles ne mangent point en compagnie, mais en secret & avec gémissement; qu'elles retranchent les ragoûts, les mets trop délicats, & les autres choses qui contentent la sensualité, & que la nécessité ne demande pas; qu'elles observent dans tout le reste ce qu'elles pourront observer de l'abstinence & du jeûne, ensorte qu'elles ne mangent qu'une seule fois le jour de la viande, s'il n'est pas nécessaire qu'elles en mangent plus d'une fois; enfin qu'elles s'abstiennent sur-tout de ces divertissemens & de ces jeux, qui ont peut-être endommagé leur santé, & qui y sont souvent aussi préjudiciables que l'abstinence & le jeûne.

Quant à ceux que rien ne dispense d'obéir à la loi de l'Eglise, & de jeûner, ils s'acquiteront de cette obligation dans toute l'exactitude que l'Eglise prescrit. Rechercher à contenter son goût par le changement des viandes, par le choix & par l'assaisonnement de celles dont on peut user en Carême, c'est changer de délices, & non les retrancher, suivant l'expression des saints Peres; c'est nourrir la sensualité, & non l'éteindre: & l'on pourroit dire que ce n'est plus faire Carême, parce que ce n'est plus se mortifier ni faire pénitence. Pendant un grand nombre de siécles on n'a pris qu'un seul repas les jours de jeûne: & ce repas se prenoit tout au soir en Carême. L'Eglise veut que les Fidéles s'en souviennent, puisqu'elle permet d'avancer les Vêpres; afin que la réfection ne se prenne qu'après cet Office, qui

dans son institution, & comme son nom le marque, ne se disoit qu'au coucher du soleil. Si outre ce repas qu'elle permet présentement qu'on avance vers l'heure de midi, elle tolere qu'on fasse encore sur le soir ce qu'on appelle collation; elle entend cependant qu'on s'en tienne au simple besoin, & qu'on se contente du soulagement nécessaire. Il faut, pour ainsi parler, ne faire qu'un seul repas de deux, en gardant une exacte sobriété, & même quelque abstinence dans celui qui tient lieu de l'ancien souper, & qui est la véritable réfection; & que la collation ne soit pas tant une réfection & un repas, qu'une précaution prudente pour détourner la maladie, & empêcher la défaillance.

Mais le Carême impose encore d'autres obligations dont l'Eglise n'accorde point de dispense. C'est de jeûner spirituellement en s'abstenant du peché, en évitant tout ce qui peut y porter, en combatant ses mauvaises habitudes, & en réprimant ses passions; de se mortifier & modérer en tout, en retranchant quelque chose aux conversations, aux paroles, au sommeil, aux jeux, & à tout ce qui peut nous faire plaisir; d'expier ses pechés, & de les effacer par des larmes & par de dignes fruits de pénitence; de faire l'aumône, de s'appliquer à la priére, de nourrir son ame de la parole de Dieu par la pratique continuelle des bonnes œuvres; de faire comme un automne spirituel du Carême, c'est-à-dire, de faire une provision de vertus & de graces dont les fruits se gardent & servent toute l'année. Toutes ces choses sont également nécessaires à ceux qui jeûnent, & à ceux qui sont dispensés de jeûner; & sans cela le Carême ne sera plus un Carême Chrétien.

On exhorte les Fidéles de ne passer aucun jour de Carême sans lire ou écouter, ni sans méditer la parole de Dieu, principalement l'Epitre ou

Digitized by Google

l'Evangile que l'Egliſe change tous les jours de Carême pour leur inſtruction. On leur conſeille auſſi de faire tous les jours quelque aumône, & quelques priéres extraordinaires & de pénitence, comme les Pſeaumes de la Pénitencę, ou les Hymnes du Carême.

Le Mercredi des Cendres.

LA cérémonie par laquelle l'Egliſe commence le Carême, a quelque choſe de ſi inſtructif & de ſi touchant, qu'il eſt de la piété des Fidéles d'y faire une attention ſérieuſe. L'Egliſe ſe ſervoit autrefois de cette cérémonie, pour mettre en pénitence les pécheurs qu'elle eſpéroit de réconcilier à Dieu, à la fin du Carême. Elle s'en ſert préſentement à l'égard de tous ceux qui s'y préſentent, des pécheurs & des juſtes. Elle récite les ſept Pſeaumes de la Pénitence, elle y mêle des Priéres pour demander à Dieu l'eſprit de componction & la rémiſſion des pechés; & après avoir béni de la cendre, figure de l'humiliation & de la pénitence, elle en met ſur la tête des Fidéles, diſant à chacun d'eux: Homme, ſouvenez-vous que vous êtes pouſſiére, & que vous retournerez en pouſſiére.

Les Fidéles tâcheront de ſe trouver à toute cette cérémonie. Ils ſe proſterneront devant les ſaints Autels, ils réciteront les Pſeaumes de la Pénitence avec les Prêtres, ils ſe joindront aux priéres que l'Egliſe fait pour eux; ils demanderont à Dieu la grace de faire pénitence, & de bien paſſer le Carême. Pendant qu'on bénira les cendres, ils demanderont, le cœur briſé & contrit qu'elles repréſentent, la crainte ſalutaire des jugemens de Dieu qui eſt le commencement de la ſageſſe & de la pénitence, & dont furent ſaiſis les Ninivites, à l'exemple de qui ils vont ſe couvrir de cendre pour appaiſer la colére de Dieu. Ils ſe préſenteront avec humilité pour recevoir les

cendres. Pendant qu'on en mettra sur leurs têtes, & qu'on en formera le signe de la croix, ils seront attentifs à l'avertissement que l'Eglise y joint. Ils se souviendront que leur corps a été formé de la terre, que la mort le réduira bientôt en pourriture & en poussiére, & que toute cette vie n'est que vanité; & que la véritable sagesse de l'homme est de s'en détacher, de craindre Dieu, de garder ses commandemens, de se préparer à la mort; & de faire pénitence. Ils pourront assister ensuite à la Procession, à la Messe & à la Prédication: & ils prieront Dieu de conserver ces sentimens en eux pendant le Carême & pendant toute leur vie.

Les Quatre-Temps de la premiére semaine de Carême.

ON lira ce qui a été dit aux Quatre-Temps de l'Avent, des Quatre-Temps en général.

On en fera une application particuliére à ces Quatre-Temps de Carême: 1. En se souvenant que ces jours étant doublement consacrés au jeûne & à la pénitence par le Carême & par les Quatre-Temps, notre pénitence en doit être plus entiére & plus fervente, & notre jeûne plus austere & accompagné d'un grand nombre de bonnes œuvres: 2. En demandant pour ceux qui sont ordonnés à ces Quatre-Temps, l'esprit de componction & de pénitence, qui est si nécessaire à ceux que Dieu charge des pechés des peuples, & qu'il oblige de venir souvent pleurer devant ses autels leurs propres pechés & ceux de leurs freres: 3. En bénissant Dieu de ce que les grains jettés dans la terre commencent déja à pousser, & le priant de continuer les bénédictions temporelles sur les biens & les fruits de la terre; afin que les ayant reçus de lui, nous en usions pour sa gloire & pour son service.

Le Samedi avant le Dimanche de la Paſſion.

CE jour étant un de ceux que l'Egliſe a marqués pour l'Ordination des Miniſtres des Autels, les Fidéles offriront à Dieu leur jeûne & leurs priéres de ce jour, pour obtenir de lui des Miniſtres fidéles, qui étant à l'exemple de Jeſus-Chriſt en même temps Prêtres & victimes, vivent dans un eſprit continuel de ſacrifice; & qui n'étudiant & ne ſe glorifiant de ſçavoir rien autre choſe que Jeſus-Chriſt crucifié, à l'imitation de l'Apôtre, ne prêchent que lui, portent par-tout la mortification ſur leurs corps, ſoient attachés à la croix avec lui, & ſe réjouiſſent d'être crucifiés au monde, & de ce que le monde leur eſt crucifié.

Le Dimanche & la ſemaine de la Paſſion.

TOut le Carême eſt conſacré à la paſſion de notre Seigneur: & l'Egliſe engage les Fidéles à l'honorer par leur jeûne, leur retraite & leur pénitence. Elle y conſacre d'une maniére plus particuliére les deux derniéres ſemaines du Carême: & quoique la premiére des deux ne ſoit que comme une préparation à la ſeconde, & que l'Egliſe ne laiſſe pas d'y préſenter encore aux Fidéles d'autres objets & d'autres inſtructions, elle revient cependant ſans ceſſe à leur propoſer la Paſſion de notre Seigneur; il y en a toujours quelque choſe dans toutes les parties de ſon Office.

Les Fidéles doivent ſuivre en cela l'eſprit de l'Egliſe. Ils commenceront cette ſemaine à donner une application particuliére au myſtere de la Paſſion. On leur conſeille de n'en paſſer aucun jour ſans lire dans les ſaints Evangeliſtes quelque choſe de la Paſſion de notre Seigneur, qu'il leur ſera aiſé de partager; enſorte qu'il y en ait pour tous les jours de cette ſemaine & la ſuivante. Ils ne ſe contenteront pas de la lire; ils la méditeront, ils en tireront de pieuſes affections, & ils

Digitized by Google

les formeront sur celles qui sont répandues dans les Hymnes & dans les autres Priéres que l'Eglise leur présente en ce temps.

La Semaine-Sainte.

CEtte semaine étoit autrefois appellée la Semaine pénible : l'Eglise l'appelle encore présentement la grande Semaine, & lui donne communément le nom de Semaine-Sainte. Ces noms lui ont été donnés à cause des peines que Jesus-Christ a endurées, à cause de la grandeur & de la sainteté des mysteres qu'il a operés sur la fin de cette semaine, & qui a été la derniére de sa vie mortelle. Ils lui ont aussi été donnés pour servir d'avertissement aux Fideles, qu'ils doivent redoubler pendant cette semaine l'ardeur & la rigueur de leur pénitence, répondre à la grandeur des mysteres qu'ils y célebrent, par la grandeur de leur piété, & être saints pour la passer saintement, & pour s'y sanctifier de plus en plus.

On ne prescrit rien ici à la piété des Fideles. On se contente de les exhorter de continuer ce qu'ils auront commencé la semaine précédente sur la Passion de notre Seigneur, & de se rendre assidus à l'Eglise, principalement pour les instructions & pour les cérémonies extraordinaires qui s'y font pendant cette semaine.

La Confession annuelle, & la Communion de la quinzaine de Pâque.

L'Eglise ordonne aux Fideles de confesser leurs pechés au moins une fois chaque année à leur Curé ou à un Prêtre commis de sa part. Elle leur ordonne aussi de communier en leur Paroisse un des jours de la quinzaine, qui commence le Dimanche des Rameaux, & qui finit le Dimanche octave de Pâque. Le peché que commettent ceux qui y manquent par leur faute, est d'autant plus considérable, qu'outre qu'il part d'une négligence

Digitized by Google

inexcuſable de leur ſalut, & qu'il eſt une déſobéiſſance formelle à l'ordre de l'Egliſe, il les expoſe encore à la grande peine dont l'Egliſe les menace, voulant que l'entrée de l'Egliſe leur ſoit interdite pendant leur vie, & que la ſépulture ſainte leur ſoit refuſée après leur mort.

Il eſt bon d'avertir les Fideles que ſi par une confeſſion mal faite, & une communion ſacrilége, on accomplit aux yeux des hommes le précepte de l'Egliſe, on ne l'accomplit pas véritablement aux yeux de Dieu : & qu'une confeſſion annuelle, ou une communion Paſchale ſacrilége, renferme deux prévarications très-conſidérables & très-mortelles ; l'une de la Loi de Dieu, qui eſt violée par la profanation d'un Sacrement ; & l'autre de la Loi de l'Egliſe, qui ordonnant de recevoir un Sacrement n'eſt point exécutée par celui qui fait un ſacrilége.

Il eſt tard de commencer une confeſſion d'un an un des jours de la quinzaine de Pâque. On exhorte les Fideles de la commencer dès le commencement du Carême ; & de ſe ſouvenir que l'ordre qui étoit encore obſervé en ce Diocèſe au milieu du ſeiziéme ſiécle, étoit de ne point recevoir au Sacrement de Pénitence pendant la quinzaine de Pâque ceux qui ne s'y étoient pas préſentés pendant le Carême.

On ſouhaite que les Fideles ſoient en état de communier plus d'une fois pendant la quinzaine de Pâque ; & qu'une piété ſincére les porte à célebrer à part & par différentes communions l'inſtitution de la ſainte Euchariſtie, la Paſſion de notre Seigneur, & ſa Réſurrection.

On exhorte auſſi ceux qui ont fait leur premiére communion pendant la quinzaine de Pâque, de marquer par une piété particuliére, & s'ils peuvent par la communion, le jour de leur premiére communion, tâchant d'en rappeller la ferveur, d'en réparer les défauts, & d'en renouveller les très-humbles actions de graces.

Digitized by Google

Le Dimanche des Rameaux.

CE Dimanche qui eſt à la tête de la Semaine-Sainte & de la quinzaine de Pâque, aſſemble les Fideles pour une cérémonie particuliére. On fait en ce jour la bénédiction du Buis ou des Rameaux, & enſuite la Proceſſion qui repréſente l'entrée triomphante que Jeſus-Chriſt fit à Jeruſalem ſix jours avant ſa Paſſion.

Pendant les priéres de la bénédiction des Rameaux, les Fideles demanderont à Dieu avec l'Egliſe qu'il les béniſſe, & qu'il leur faſſe la grace de paroître devant lui, & de célebrer la ſainte Pâque avec les fruits des bonnes œuvres. Lorſqu'ils tiendront à la main le Rameau béni pendant la Proceſſion, ils tâcheront d'entrer dans les ſentimens de ce peuple fidele & de ces Diſciples, qui rendant à Jeſus-Chriſt un culte ſincere, le reçurent avec des acclamations & une joie qui partoient du fond du cœur & d'une foi non-feinte. Ils craindront de reſſembler à ceux qui attirerent les larmes & les reproches de Jeſus-Chriſt au milieu de cette pompe, parce qu'ils n'avoient pas connu le jour de leur viſite; & qui inconſtans & legers criérent quelques jours après : Qu'on le crucifie, qu'on le crucifie, ſur celui qu'ils reçoivent aujourd'hui avec tant d'applaudiſſement & d'honneur.

Cette cérémonie n'eſt pas plutôt finie, que l'Egliſe revient à entretenir les Fideles de la paſſion du Sauveur. C'eſt ce qui doit préſentement les occuper : & ils ſe donneront tout entiers à célebrer un myſtere, dont le ſouvenir ne doit jamais s'éloigner de leur eſprit ni de leur cœur.

L'Abſoute.

DAns l'Egliſe de Notre-Dame, dans les Paroiſſes & en quelques autres lieux, on fait en différens temps pendant la Semaine-Sainte &

le jour de Pâque la cérémonie qu'on appelle Absoute. C'est un reste de l'ancienne discipline, & une image de l'Absolution solemnelle qui se donnoit autrefois le Jeudi-Saint, appellé pour cela le Jeudi absolu, à ceux qui avoient été mis en pénitence au commencement du Carême. Cette réconciliation des Pénitens se faisoit par l'Evêque, qui est le principal & le premier Ministre du Sacrement de Pénitence : & on en voit encore en ce Diocèse quelques vestiges dans l'Absoute qu'il fait ou fait faire le Jeudi-Saint au Cimetière des Innocens, à saint Eloi, & à l'ancienne Eglise de saint Magloire. Elle consiste présentement dans les Priéres que le Célébrant fait sur ceux au nom de qui il a fait une confession générale des pechés ; & dans la bénédiction qu'il leur donne, souhaitant & demandant pour eux à Dieu l'esprit de pénitence & la rémission de leurs pechés.

Ce n'est point-là une absolution sacramentale qui remette les pechés. Ce ne sont que des priéres dressées par l'Eglise & faites en son nom. Ces priéres auront cependant leur effet, & seront exaucées, si ceux qui y assistent, & sur qui elles sont faites, gémissent avec l'Eglise, & ont un regret & une contrition sincére de leurs pechés. Ceux qui en ont déja reçu l'absolution dans le Sacrement de Pénitence, en seront lavés de plus en plus, & recevront un nouvel accroissement de graces. Et ceux qui se disposent à recevoir le Sacrement de Pénitence, obtiendront de nouvelles graces, pour s'en approcher dignement, & pour en retirer un fruit plus abondant.

Le Jeudi Saint.

L'Office des trois derniers jours de la Semaine-Sainte a bien des choses singuliéres ; & il nous retrace sans cesse les différentes circonstances de la passion, de la mort & de la sépulture de notre Seigneur Jesus-Christ.

Digitized by Google

Si on assiste aux Ténébres, c'est-à-dire, à Matines ou à l'Office de la nuit qu'on a coûtume d'avancer dans la plûpart des Eglises, & de célebrer dès la veille au soir; on tâchera de s'appliquer & de se conformer aux instructions & aux priéres de l'Eglise, qui a fait un choix de Pseaumes, d'autres endroits de l'Ecriture, & de lectures qui renferment les principales circonstances de la passion, & les réflexions les plus utiles qu'on y puisse faire.

On se rendra à l'Eglise le Jeudi matin, à l'heure à laquelle commenceront avant la Messe les priéres qui doivent préceder l'Absoute: & récitant avec humilité les Pseaumes de la Pénitence, on s'efforcera d'avoir pendant l'Absoute les sentimens qui ont été marqués ci-dessus.

La Messe est tous les jours qu'on la célebre, le même Sacrifice qui a été institué par notre Seigneur Jesus-Christ dans la derniére Cène, & qu'il a offert sur la Croix. Ce n'est point en vain cependant que l'Eglise insere aujourd'hui aux paroles qui précedent celles de la Consécration, que cette institution a été faite par Jesus-Christ la veille du jour auquel il a souffert pour notre salut & pour le salut de tout le monde, c'est-à-dire, aujourd'hui. Cette réflexion de la sainte Eglise nous engage d'apporter à la Messe & à la Communion de ce jour une attention, une dévotion, une ardeur de charité & une reconnoissance toute nouvelle.

On tâchera d'assister à la Procession dans laquelle on porte le très-saint Sacrement au lieu où il doit être conservé pour l'Office de demain, avec des sentimens convenables au souvenir de la Passion du Fils de Dieu.

On dépouille les Autels après la Messe, & on les lave quelques heures après avec du vin & de l'eau. Cette cérémonie qui nous représente Jesus-Christ dépouillé de ses habits pour être flagellé,

Digitized by Google

& enſuite attaché à la croix, & dont le côté percé fait couler du ſang & de l'eau, nous apprend encore que pour bien célebrer la ſainte Paſſion de notre Seigneur, il faut nous dépouiller entiérement de tout ce qui peut être vieil & ſale en nous, nous renouveller & nous purifier par l'eau de la contrition, & par le vin de l'amour de Dieu, qui doit l'exciter & la former en nous.

Il ſera bon auſſi d'aſſiſter au lavement des pieds, que l'Egliſe appelle encore préſentement le Commandement du Seigneur. Cette cérémonie à laquelle Jeſus-Chriſt a lui-même donné le commencement, nous repréſente, comme il l'a expliqué lui-même, l'obligation où nous ſommes de nous purifier de nos moindres taches, & d'exercer les uns envers les autres tous les devoirs que la charité & l'humilité nous preſcrivent. Les riches pourront contribuer à cette cérémonie par l'aumône qu'ils feront aux pauvres. Et les pauvres, dont on peut dire que c'eſt aujourd'hui la fête, ne ſe trouveront à cette cérémonie, qu'après s'être lavés & purifiés de leurs pechés par la pénitence.

Quoiqu'il ſemble que l'Egliſe retirant aujourd'hui le ſaint Sacrement du lieu où les Fideles ont coûtume de venir l'adorer, le cachant en quelque ſorte, & ne le réſervant que pour la Communion de demain, & pour les cas de néceſſité, elle n'ait pas deſſein d'engager les Fideles à venir faire une ſtation particuliére au lieu où elle le réſerve; on ne peut cependant qu'approuver & louer la pieuſe coûtume qui s'eſt introduite de venir en ce lieu paſſer quelques heures du jour ou même de la nuit. Jeſus-Chriſt ne ſe cache jamais de nous que pour exercer notre foi, & exciter notre deſir. Il eſt bon de le ſuivre par-tout où il eſt; & rien n'eſt plus propre à nous entretenir dans la piété néceſſaire pour bien célebrer les myſteres de la Paſſion & de la Mort de Jeſus-

Christ, que de venir les méditer en présence du Mystere ; qui annonçant en tout temps la mort du Seigneur, la représente encore d'une maniére particuliére par la cérémonie du lieu secret, & comme on l'appelle, du Sépulcre où on le met en ce jour.

On ne peut mieux employer le temps qu'on passera devant le saint Sacrement, après y avoir adoré Jesus-Christ, qu'à la lecture & à la méditation de ce qu'il fait & de ce qu'il dit la veille & la nuit de sa passion, & ensuite de toutes les circonstances de sa passion & de sa mort. Ce qu'on trouvera dans le Chapitre 13. de l'Evangile de saint Jean, & dans les six qui le suivent.

De la nuit du Jeudi au Vendredi-Saint.

L'Eglise ne prescrit rien pour cette nuit, & il paroit être dangereux de vouloir rendre publiques les actions de piété qu'on croit devoir faire pendant la nuit. Mais si le bon ordre & la crainte des inconvéniens empêchent que les Eglises ne soient communément ouvertes pour recevoir les Fideles pendant cette nuit ; il est cependant de leur piété de ne la point passer entiére dans le sommeil. Toutes les heures & tous les momens en sont comme marqués par quelques circonstances de la Passion du Fils de Dieu. On exhorte les Fideles d'y être attentifs, de retrancher quelque heure à leur sommeil, de se coucher, s'il se peut, plus durement qu'à l'ordinaire, de suivre Jesus-Christ dans les différens endroits où il va cette nuit, de sortir aujourd'hui de l'Eglise le plus tard qu'ils pourront, & d'y revenir demain avant le jour.

Le Vendredi-Saint.

CE jour est tout de gémissemens & de deuil. L'Eglise ne s'occupe que de la passion de Jesus-Christ : & elle s'en occupe en pleurant. Elle

ne

ne célebre pas même aujourd'hui le saint Sacrifice de la Messe ; parce qu'encore qu'il lui représente le Sacrifice de la Croix, avec lequel il ne fait qu'un même Sacrifice, elle y ajoûte cependant une consolation & une joie, dont elle croit se devoir priver aujourd'hui pour s'abandonner entiérement à la tristesse & à la douleur. Au reste, sa tristesse est la tristesse que Jesus-Christ commande, une tristesse de pénitence par laquelle elle pleure sur ses pechés, & sur ceux de ses enfans.

L'Office qu'elle substitue à la place de la Messe, renferme des prophéties & des figures, puis le récit de la Passion du Fils de Dieu. On fait ensuite des priéres pour toutes sortes de besoins, & pour toutes sortes de personnes, même pour les Schismatiques, les Hérétiques, les Juifs & les Payens. Et après l'adoration de la Croix, c'est-à-dire, de Jesus-Christ crucifié, qui est précedée d'une autre cérémonie où nous est représenté Jesus-Christ portant sa Croix, & mené au Calvaire, l'Office s'acheve par la Communion que le Prêtre fait seul, pendant que le Chœur & le peuple gardent un profond silence.

Les Fideles se rendront de grand matin à l'Eglise. Ils écouteront le Sermon de la Passion avec beaucoup d'attention, & une humble contrition. Ils suivront exactement l'Eglise en tout ce qu'elle fait dans l'Office qui vient d'être expliqué. Ils ne retourneront à leurs maisons qu'après avoir passé à l'Eglise une grande partie de la matinée, qu'ils se souviendront être Fête d'obligation ; & ils tâcheront d'imiter, en s'en retournant, les pieux sentimens de ceux qui ayant vû ce qui s'étoit passé à la mort de Jesus-Christ, s'en retournoient en frapant leurs poitrines.

Ils feront aussi en sorte de venir encore passer quelque temps l'après-midi dans l'Eglise, & de marquer tout ce jour non-seulement par un jeûne

très-austere, & de plus longs exercices de piété, de mortification & de priére ; mais encore par des œuvres de charité, par l'aumône, par la visite des pauvres, des malades, des prisonniers, par la consolation des affligés, par le pardon des injures, par la remise de quelque dette, & par tout ce qui peut les rendre conformes & agréables à Jesus-Christ crucifié.

Le Samedi-Saint.

APrès que l'Eglise a continué sa tristesse, & s'est occupée de Jesus-Christ mort & mis au tombeau, jusques à None, elle annonce & elle commence la sainte joie de Pâque dans l'Office qui ne se commençoit autrefois que sur le soir pour durer toute la nuit, & qu'on célebre présentement le matin.

Il commence par ce que l'Eglise appelle l'Eloge Paschal. C'est une invitation dans laquelle le Diacre ayant publié l'inestimable bienfait de notre rédemption dans les mysteres de la Mort & de la Résurrection du Fils de Dieu, il exhorte les Fideles à les bien célebrer. Après quoi ayant présenté à Dieu & allumé le Cierge Paschal, il prie Dieu de garder tout son peuple, & de lui accorder la grace de bien passer les saintes Fêtes de Pâque.

Après la lecture de quelques endroits de l'ancien Testament, auxquels on insere quelques Cantiques & quelques Oraisons, on va avec solemnité aux Fonts Baptismaux, & on y bénit l'eau qui doit servir à administrer le Sacrement de Baptême. On fait ensuite l'aspersion sur le peuple avec l'eau qui a été bénie ; on chante la Messe solemnelle & les Vêpres, & on les chante par rapport à la solemnité de Pâque, & en se réjouissant déja de la Résurrection de Jesus-Christ.

Quoique toutes ces choses méritent & demandent toute l'attention & la dévotion des Fideles, ils tâcheront cependant de les redoubler, pour

renouveller en eux la grace du Baptême, pour remercier la miséricorde de Dieu qui les y a reçus, & pour s'engager de nouveau à accomplir les promesses qu'ils y ont faites. C'est de quoi ils s'occuperont principalement pendant la Bénédiction des Fonts, & pendant qu'on fera sur eux l'aspersion de l'Eau bénite. Ils pourront porter chez eux de cette Eau bénite, non-seulement pour s'en servir préférablement à toute autre eau, si l'extrême nécessité les contraignoit de baptiser quelque enfant qu'on ne pourroit pas porter à l'Eglise; mais encore pour en faire de temps en temps l'aspersion sur eux-mêmes, afin de renouveller en eux le souvenir du Baptême. En priant pour eux-mêmes, ils prieront aussi avec l'Eglise pour tous ceux au Baptême de qui doit servir l'eau qu'on bénit.

Ce jour est aussi un de ceux auxquels on fait l'ordination des Ministres de l'Eglise. Les Fideles demanderont à Jesus-Christ de donner à ceux qu'il a choisis pour gouverner & pour servir son Eglise, sa paix & son Saint-Esprit, qu'il donna le jour même de sa Résurrection à ses Apôtres, en leur accordant le pouvoir de remettre & de retenir les pechés.

Le saint jour & la semaine de Pâque.

VOici le jour que le Seigneur a fait: réjouissons-nous, & faisons éclater notre joie en ce jour. L'Eglise répete continuellement ces paroles à cette Fête. Elle veut que ses enfans, après avoir pris part aux souffrances & à la mort de Jesus-Christ par la componction & par la pénitence, prennent part à la gloire & à la joie de sa Résurrection par une vive foi de ce premier de nos Mysteres, par l'espérance de voir accomplir un jour en eux ce qu'ils se représentent aujourd'hui dans leur Chef; par un ardent amour de celui qui étant mort pour nos pechés est ressuscité pour notre justification; enfin par une vie nouvelle, toute

pure, toute céleste, & qui soi formée par une application spirituelle sur le modéle de la vie glorieuse & immortelle de Jesus-Christ ressuscité.

Les Fideles passoient autrefois la nuit de Pâque dans l'Eglise : & après avoir achevé ce qui étoit de l'Office du Samedi, qui étoit très-long, à cause du grand nombre de ceux qui étoient baptisés, ils y restoient pour pouvoir s'y trouver à l'heure à laquelle Jesus-Christ est ressuscité, dont nous ne sçavons rien autre chose, sinon que ç'a été sur la fin de la nuit ou à la pointe du jour. On exhorte les Fideles de ce temps, pour suivre en quelque sorte la piété de ces anciens Fideles, & pour entrer dans leur esprit, de venir à l'Eglise dès avant le jour, & de s'y trouver à l'Office de la nuit, ou à Matines qu'on y chante de très-bonne heure dans la plûpart des Egliſes.

Ils auront soin d'assister à l'Absoute & à la Messe solemnelle en leur Paroisse : & comme il s'en dit plusieurs dans la plûpart des Paroisses, on fera ensorte dans chaque famille que personne n'y manque.

On se trouvera l'après-midi au Sermon, à Vêpres, à la Procession & aux autres Offices que l'Egliſe célebre avec tant de solemnité. Et pour achever de bien sanctifier ce jour, qui est le plus saint de toute l'année, on n'oubliera point les œuvres de charité & l'aumône, que l'Egliſe nous commande particuliérement dans le Prône de ce jour.

Tous les jours de la semaine de Pâque étoient autrefois Fêtes, & on ne les regardoit tous que comme une même Fête & un même jour avec celui de Pâque. Il n'y a présentement que le Lundi & le Mardi qui soient Fêtes d'obligation. L'Egliſe change peu de chose à la solemnité de son Office, & il est presque le même ces jours-ci que le jour de Pâque. Les Fideles tâcheront aussi de retrancher peu des pratiques extérieures par les-

quelles ils auront ſanctifié le jour de Pâque, & de ne rien diminuer du tout à la ferveur & à la piété intérieure, mais plutôt de l'augmenter. C'eſt un abus bien déplorable qu'on s'apperçoive dès le lendemain de Pâque, par le vuide qui eſt dans beaucoup d'Egliſes, que la piété de la plûpart des Chrétiens a duré à peine l'eſpace d'un jour, & qu'elle eſt déja éteinte. C'eſt ce qui donne ſujet de craindre qu'elle n'ait été fauſſe, & plutôt de bienſéance & par reſpect humain, que de cœur & par l'eſprit de Religion.

Quant aux autres jours de la ſemaine qui ne ſont plus Fêtes d'obligation, on exhorte les Fideles de ne pas laiſſer de ſe rendre aſſidus à l'Egliſe, autant que leurs affaires le leur permettront, & de faire connoître par des œuvres de charité & par des pratiques de piété le reſſentiment où ils ſont des graces qu'ils ont reçues à la Fête de Pâque, & la part qu'ils continuent de prendre à la Réſurrection de Jeſus-Chriſt.

Lorſque l'Egliſe conſervoit ſon ancien uſage de n'adminiſtrer le Baptême ſolemnel, hors le cas de néceſſité, que deux fois l'année, le Samedi-Saint, & le Samedi veille de la Pentecôte; elle obligeoit ceux qui avoient été baptiſés, de porter pendant huit jours l'habit blanc dont on les avoit revêtus après le Baptême: & elles les menoit chacun de ces jours avec cet habit, & le cierge allumé à la main, au lieu où ils avoient été baptiſés. Elle n'a conſervé de ces anciennes cérémonies que la bénédiction de l'eau du Baptême les deux jours qui viennent d'être nommés, & une Proceſſion aux Fonts Baptiſmaux le jour de Pâque & les autres jours de la ſemaine.

Cette Proceſſion ſe fait après Vêpres, dont elle fait en quelque ſorte partie. On y chante des Pſeaumes & des Répons tirés de l'Ecriture, qui joignent en même temps, & le myſtere de la Réſurrection de notre Seigneur, & celui du Baptême

des Fideles. Et il eſt aiſé de voir par les priéres & par le reſte de l'Office de cette ſemaine, que l'Egliſe a toujours en vuë en célébrant le myſtere de la Réſurrection, de rappeller auſſi les Fideles au ſouvenir de leur Baptême, dans lequel étant morts au peché & enſevelis avec Jeſus-Chriſt, ils ſont reſſuſcités avec lui par une vie nouvelle de la grace, comme l'Apôtre nous l'enſeigne.

C'eſt pourquoi il faut que les Fideles ne paſſent aucun de ces jours ſans penſer à la grace qu'ils ont reçue dans le Baptême, ſans en remercier Dieu qui les y a regénerés en Jeſus-Chriſt par ſa pure miſéricorde, ſans s'accuſer du peu de ſoin qu'ils ont eu de conſerver ce qu'ils y avoient reçu, & ſans réiterer les promeſſes qu'on y a faites pour eux de renoncer à Satan, à ſes pompes, & à ſes œuvres, & de s'attacher à Jeſus-Chriſt par une foi ferme, par une charité ardente, & par l'obſervation exacte de tous ſes Commandemens.

On trouvera dans ce Livre, aux Priéres Chrétiennes, après la Paraphraſe de la Salutation Angelique, une priére pour faire cette rénovation; & on y pourra ajoûter les Pſeaumes & autres choſes que l'Egliſe chante à la Proceſſion des Fonts.

Le Temps Paſchal.

ON appelle ainſi les cinquante jours, que Pâque commence, & qui finiſſent à la Pentecôte. L'Egliſe qui imite en cela quelque choſe de ce que Dieu avoit preſcrit aux Juifs dans la Loi de Moyſe, diſtingue ces jours de tous les autres jours de l'année, & les conſacre à la joie de la Réſurrection, puis de l'Aſcenſion de notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Il eſt juſte que les Fideles ſuivent l'eſprit de l'Egliſe, & qu'ils ne laiſſent paſſer aucun de ces jours ſans s'entretenir des Myſteres que l'Egliſe célebre. Ils donneront des preuves qu'ils ſont vraiment reſſuſcités avec Jeſus-Chriſt, en ne cher-

Digitized by Google

chant plus que les choſes d'en-haut, où Jeſus-Chriſt eſt aſſis à la droite de Dieu ſon Pere; en ne goûtant que les choſes d'en-haut, & non plus celles de la terre. Ils ſoupireront après le bonheur éternel de la vie future, dont les Peres diſent que le Temps Paſchal, qui eſt un temps de joie, eſt le ſymbole; comme le Carême, qu'on doit paſſer dans le retranchement & dans la pénitence, eſt le ſymbole de la vie préſente.

Les Rogations.

LEs trois jours qui précedent celui de l'Aſcenſion, ſont conſacrés par l'Egliſe à l'abſtinence & à la priére. On ne fait pas un jeûne entier, parce que ces jours ſe rencontrent dans le Temps Paſchal, qui eſt un temps de joie: mais on s'abſtient de manger de la viande, ce qui eſt une marque de pénitence qui eſt de tous les temps & de tous les jours de la vie. C'eſt en France que cette dévotion a été premiérement établie: & ſaint Mamert Evêque de Vienne en a été le premier inſtituteur dans le ſixiéme ſiécle, pour délivrer ſon peuple des maux qui l'affligeoient, & des dangers qui le menaçoient. Toute l'Egliſe ayant embraſſé unanimement cette pratique, il eſt juſte qu'on l'obſerve encore plus religieuſement en France, où elle a pris ſon origine.

Les Fideles obéiſſant à l'ordonnance de l'Egliſe, qui les oblige de s'abſtenir de viande ces trois jours, s'uniront auſſi à elle dans les priéres qu'elle fait, & dans le deſſein qu'elle a d'obtenir de Dieu la rémiſſion des pechés, ſa grace, la paix & ſa bénédiction ſur les fruits de la terre. Ils aſſiſteront, s'ils le peuvent, aux Proceſſions qui ſe font d'une Egliſe en une autre. L'Egliſe fait chanter quelques Pſeaumes en allant à la Proceſſion, & les Litanies des Saints au retour. Ceux qui ne peuvent pas y aſſiſter, ſuivront l'eſprit de l'Egliſe en récitant chacun de ces jours les

Digitized by Google

Pſeaumes de la Pénitence, & les Litanies qui le ſuivent.

L'Aſcenſion.

CE myſtere, le dernier des myſteres de notre Seigneur, & la conſommation de tous les autres, nous repréſente Jeſus-Chriſt montant au Ciel, où il eſt aſſis à la droite de ſon Pere, où il intercede ſans ceſſe pour nous, d'où il fait découler ſes graces ſur nous, d'où il nous appelle, & où il nous prépare une place, que nous occuperons, ſi nous voulons imiter ſon exemple & obéir à ſes Commandemens. Il faut donc à cette Fête ſe détacher de la terre, ſoupirer après le bonheur du ciel dont Jeſus-Chriſt nous ouvre l'entrée, nous unir à Jeſus-Chriſt, le ſuivre d'eſprit lorſqu'il monte au ciel, & lui demander, comme Eliſée demanda à Elie lorſqu'il fut enlevé, ſon double eſprit, c'eſt-à-dire, l'amour de Dieu & l'amour du prochain; ce double eſprit, qui n'eſt pourtant qu'un, mais qui a deux faces ou deux effets, la charité qui aime Dieu pour lui-même, & le prochain pour l'amour de Dieu.

Les Hymnes & la Proſe que l'Egliſe chante en ce jour, ſont très-propres à exciter en nous ces ſentimens.

Les dix jours depuis l'Aſcenſion juſqu'à la Pentecôte.

NOtre Seigneur étant monté au ciel, les Apôtres retournerent à Jeruſalem; & ſuivant l'ordre qu'ils avoient reçu, ils demeurent retirés en une maiſon, & perſévererent unanimement dans la priére, juſqu'à ce qu'ils reçurent le Saint-Eſprit.

Suivons ce modéle. Retirés, autant que le permettent les affaires auxquelles l'ordre de Dieu nous engage, paſſons ces jours dans l'exercice de la charité & dans une priére unanime, perſévérante & fervente. Ce que nous avons à demander, eſt d'être remplis, comme les Apôtres, du Saint-

Digitized by Google

Esprit. On peut pour cela se servir des Hymnes, de la Prose, & y joindre le *Miserere*. le *Veni, Creator*. ou quelqu'autre priére semblable.

Si on est dans un état où on puisse se soustraire entiérement aux occupations extérieures, & faire une véritable retraite, ces jours sont un temps très-propre pour le faire.

La veille de la Pentecôte.

CE jour auquel l'Eglise oblige les Fideles de jeûner pour se préparer à la Fête de la Pentecôte, demande qu'on renouvelle toute l'ardeur de la priére & des autres bonnes œuvres par lesquelles on s'est préparé les jours précedens à recevoir le Saint-Esprit.

C'est aussi l'un des deux jours auxquels l'Eglise faisoit administrer autrefois le Baptême solemnel aux Catéchumenes, & auxquels elle fait présentement la bénédiction de l'eau qui doit servir à baptiser. On lira & on observera en ce jour ce qui a été remarqué le Samedi-Saint sur la même cérémonie.

Le saint jour de la Pentecôte & les jours suivans.

CE jour qui est le cinquantiéme après la Fête de Pâque, étoit déja très-célebre dans la Loi de Moyse. On croit que c'étoit le jour auquel cette Loi avoit été donnée à Moyse sur la montagne de Sinaï: & on offroit ce jour-là à Dieu les prémices des fruits qu'on commençoit à cueillir sur la terre. Un bien plus grand mystere fait le sujet de la Pentecôte des Chrétiens. La descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, le commencement de la prédication de la Loi nouvelle, & l'établissement ou la naissance de l'Eglise, consacrent ce saint jour. C'est le jour auquel le Saint-Esprit étant descendu visiblement sur les Disciples de notre Seigneur sous la figure de langues de feu, ils sortirent de la maison où ils s'étoient retirés pour attendre la descente du Saint-Esprit

que Jesus-Christ leur avoit promis, ils commencerent à prêcher hautement Jesus-Christ crucifié & ressuscité, & ils baptiserent trois mille Juifs qui se convertirent à la premiére prédication de saint Pierre, & qui furent suivis bientôt après d'un bien plus grand nombre d'autres.

Ce que nous avons à demander en cette Fête, est d'être nous-mêmes remplis du Saint-Esprit; & comme les signes extérieurs ont cessé, d'avoir part à la grace, à la lumiére, à la charité & à la force intérieure qui se répandirent tout-d'un-coup dans l'esprit & dans le cœur des Apôtres & des premiers Fideles, & qui les changerent en d'autres hommes: on pourra se servir pour cela des priéres de l'Eglise, entre lesquelles l'Hymne de Tierce, la Prose de la Messe, & les Oraisons que l'Eglise change chaque jour de la semaine, semblent avoir une force & une onction toute particuliére.

Il sera bon & très-aisé de se trouver à l'Eglise à l'heure à laquelle le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres. C'est vers la troisiéme heure du jour, ce qui revient à nos huit heures & demie ou neuf heures du matin. Après y avoir adoré & invoqué le Saint-Esprit avec l'Eglise, on assistera à la Messe solemnelle; & on approchera avec d'autant plus de ferveur & de piété de la sainte Communion, qu'on espérera y recevoir avec la chair adorable de Jesus-Christ son Esprit saint & vivifiant sans lequel sa chair ne sert de rien.

On conseille aussi aux Fideles de lire à ces saints jours les Actes des Apôtres, l'histoire de l'Eglise naissante, c'est-à-dire, les prédications qui ont converti les premiers Fideles, leur conversion & leur vie. Ce sera un modéle, à la vuë duquel ils se confondront. Ils s'animeront d'un saint courage pour l'imiter, par la docilité à la parole de Dieu, par d'abondantes aumônes, par une charité compatissante, par la simplicité, la candeur & la pratique de toutes sortes de bonnes

Digitized by Google

œuvres ; c'eſt par-là qu'ils tâcheront de faire voir, ſur-tout en ces jours, une image de ces temps heureux, où ceux qui croyoient, perſéverant dans la priére & dans la doctrine des Apôtres, louoient Dieu avec joie & avec ſimplicité de cœur, étoient agréables à-tout le peuple ; & n'ayant rien qu'ils ne rendiſſent commun les uns aux autres, ne faiſoient tous qu'un même cœur & un même eſprit.

Le Lundi & le Mardi qui ſuivent le jour de la Pentecôte, ſont Fêtes d'obligation. Les Fideles y feront à peu près les mêmes choſes que le Dimanche, & ils paſſeront encore les autres jours de la ſemaine dans la priére & dans les bonnes œuvres, pour attirer ſur eux une nouvelle abondance de graces, & une pleine participation aux dons & aux fruits du Saint-Eſprit.

Les Quatre-Temps de la Pentecôte.

ON ſe contente d'ajoûter à ce qui a été dit en général des Quatre-Temps, en parlant des Quatre-Temps de l'Avent : 1. Que le Saint-Eſprit étant un eſprit de priére & de componction, qui gémit en nous, & qui nous fait pouſſer des gémiſſemens ineffables, les jours conſacrés à l'adorer & à l'invoquer ſe trouvent parfaitement bien mêlés à des jours de pénitence ; & que l'Egliſe finiſſant ainſi par trois jours de pénitence la Fête du Saint-Eſprit & tout le temps de la joie qui a commencé à Pâque, veut nous apprendre que le principal fruit que nous ayons à retirer de ſes ſolemnités, des myſteres & des graces que le Saint-Eſprit nous communique, eſt d'apprendre à nous mortifier & à faire pénitence : 2. Que ce qu'on peut demander pour les Miniſtres que l'Egliſe conſacre dans cette Ordination, eſt, qu'ils ſoient des hommes irréprochables, remplis du Saint-Eſprit, de ſageſſe, & de cette charité très-abondante, ſans laquelle il eſt très-dangereux de

Digitized by Google

ſe laiſſer ordonner : 3. Que remerciant Dieu de la bénédiction qu'il a donnée à la terre pendant l'hiver & pendant le printemps, on doit lui demander d'en conduire les fruits à maturité pendant l'été ; & de nous faire porter à nous-mêmes, par la pratique des bonnes œuvres, les fruits de ſon Eſprit, & des graces qu'il a répandues ſur nous dans toutes les ſolemnités d'un temps ſaint, dont nous voici à la fin.

La Fête de la ſainte Trinité.

ON adore tous les jours, & particuliérement tous les Dimanches de l'année, la très-ſainte Trinité, c'eſt-à-dire, un ſeul Dieu en trois Perſonnes. C'eſt le premier Myſtere de notre foi, & l'objet que la Religion propoſe continuellement à notre culte & à nos adorations. L'Egliſe en fait une Fête particuliere le premier Dimanche d'après la Pentecôte, afin d'engager les Fideles à exciter leur foi, à s'y affermir de plus en plus, à en faire une nouvelle profeſſion publique, & à ſe préſerver des erreurs ſubtiles, ſi répandues & ſi dangereuſes qui attaquent ce Myſtere.

Les Fideles rappelleront en leur mémoire dans ce jour ce que l'Egliſe leur a enſeigné du Myſtere de la Trinité. Ils feront une nouvelle proteſtation de le croire, & ils s'affermiront dans cette foi, en récitant le Symbole des Apôtres. Ils pourront y ajoûter le Symbole de Nicée ou de Conſtantinople, celui que l'Egliſe chante les Dimanches à Prime, & le Cantique *Te Deum*, où ils trouveront encore une explication de ce Myſtere. Ils entendront la foi par laquelle ils croient ce Myſtere ſi incompréhenſible ſur tous les autres Myſteres que l'Egliſe enſeigne, & qu'ils ne comprennent pas non plus : ils feront en ce jour pluſieurs actes de foi, pour ſoumettre en tout leur raiſon à Dieu, à Jeſus-Chriſt & à ſon Egliſe. Si quelqu'un n'écoute pas l'Egliſe, regardez-le comme un Payen & un Publicain.

La

La Fête du très-saint Sacrement.

LEs Mysteres de la Passion du Fils de Dieu, qui occupoient la sainte Eglise le Jeudi Saint, l'ayant empêché de célebrer alors l'institution de la sainte Eucharistie avec toute la solemnité, la pompe & la joie dont elle souhaite accompagner la célébration de ce grand Mystere, elle en a remis la Fête au Jeudi d'après la semaine de la Pentecôte. Cette Fête a été établie par le Pape Urbain IV. au treiziéme siécle, lorsque la piété des Fideles devenue languissante commençoit à avoir besoin de ce secours extérieur pour se ranimer & pour s'exciter; & que la foi de l'Eglise étant attaquée par différentes erreurs sur ce Mystere, il a été à propos de donner aux Catholiques ce signal qui les distinguoit, & ce moyen de réparer l'outrage que l'hérésie faisoit à Jesus-Christ.

Il semble que l'Eglise souhaite quatre ou cinq choses, par lesquelles les Fideles célébroient dignement cette Fête.

Elle demande premiérement, qu'ils s'affermissent dans la foi de ce Mystere, tant en s'instruisant plus pleinement des différentes merveilles qui s'y rencontrent, qu'en renouvellant les actes & la protestation de leur foi. La Prose que l'Eglise chante à la Messe, peut leur servir en cela de leçon & de modéle.

2. Elle les appelle à ses Offices & à ses cérémonies, dont la majesté, la sainteté & la pompe impriment un pieux respect, & répandent une douce consolation dans le cœur de tous ceux qui les regardent avec attention & avec foi. On expliquera en particulier une des principales cérémonies, qui est la Procession solemnelle du saint Sacrement.

3. Si elle expose publiquement Jesus-Christ dans l'auguste Sacrement tous les jours de cette Octave, elle s'attend sans doute que les Fideles

Digitized by Google

viendront l'y adorer, & comme lui faire leur cour en ces jours, où se montrant, pour ainsi dire, en public, il écoute volontiers tous ceux qui viennent le prier. Il seroit à desirer que dans les Paroisses & autres Eglises les Fideles se partageassent, & que venant tour-à-tour devant le saint Sacrement, il y eût toujours plusieurs personnes à l'adorer. Ce qu'il semble que les Fideles pourroient faire de plus conforme à l'esprit de l'Eglise en cette adoration particuliére, seroit de se prosterner devant Jesus-Christ dans un esprit de pénitence, & de lui faire comme une amende honorable, ou une réparation de toutes les communions indignes, inutiles, faites avec peu de préparation; des Messes mal entendues, des irrévérences dans l'Eglise, & des autres profanations dont on pourroit être coupable envers ce Sacrement; comme aussi des blasphêmes, des outrages & des autres excès que les Hérétiques & les mauvais Chrétiens commettent sans cesse contre cet adorable Mystere.

4. Le meilleur moyen de témoigner à Dieu la reconnoissance qu'on a des graces qu'il nous fait, est d'en user & d'en tirer du profit. Ne doit-il pas paroître étrange que la Fête qui est établie pour remercier plus particuliérement Dieu de ce qu'il veut bien nous donner en nourriture la Chair & le Sang précieux de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, soit une des Fêtes où les Fideles s'empressent le moins à prendre cette céleste nourriture? Une Communion sainte, faite avec tremblement, avec reconnoissance, avec charité, avec joie, & capable de réparer les défauts des Communions passées, & de servir de modéle à celles qu'on fera dans la suite, seroit sans doute ce qui entreroit le plus dans l'esprit de cette Fête, & ce qui réjouiroit davantage l'Eglise.

Enfin toutes les Solemnités de l'Eglise tendant à notre sanctification & à la réformation de nos

mœurs, il faut s'appliquer pendant ces jours à examiner deux choſes : 1. Ce que Dieu demande de nous par rapport à ce Myſtere, afin de réformer ce qui pourroit être défectueux dans nos Communions, dans la maniére d'entendre la Meſſe, & dans les autres devoirs que la Religion preſcrit envers la ſainte Euchariſtie : 2. Ce que Jeſus-Chriſt nous enſeigne par ſon exemple dans ce Sacrement, où ſont heureuſement raſſaſiés de l'Agneau ceux qui l'aiment. Quelle humilité, quelle charité, quelle patience de Jeſus-Chriſt en ce Sacrement ! Voila notre modéle.

De la Proceſſion du ſaint Sacrement.

ON porte Jeſus-Chriſt comme en triomphe dans les Proceſſions ſolemnelles qui ſe font hors l'Egliſe & par les rues le jour de la Fête, & le jour de l'Octave du ſaint Sacrement. C'eſt un pieux moyen dont l'Egliſe ſe ſert comme pour marquer que la vérité triomphe de l'erreur, pour confondre de nouveau les hérétiques & les impies, qui ſont obligés de fléchir le genou en la préſence de celui qu'ils refuſent d'adorer ; & pour donner aux vrais fideles de l'édification, de la joie, & l'occaſion de faire paroître par de nouvelles marques extérieures, la foi, la reconnoiſſance, la tendreſſe & le reſpect avec lequel ils adorent Jeſus-Chriſt en ce Sacrement.

Il faut bien ſe donner de garde de ſe trouver à cette cérémonie comme à un ſpectacle, avec tumulte, avec diſſipation, par curioſité ou par vanité. La foi & la piété doivent régler le rang, la démarche, la voie, le geſte, la vuë de ceux qui ſuivent le ſaint Sacrement, & les préparatifs des lieux par leſquels il paſſe, & de ceux où il repoſe.

On peut ſuivre les chants & les priéres que l'Egliſe fait à cette Proceſſion. Ou, ſi la longueur de la cérémonie demande qu'on réveille l'atten-

tion de son esprit par quelque pieuse réflexion ; on peut se représenter les grands Mysteres que l'Eglise veut exprimer, & comme dépeindre à nos yeux par les Processions qu'elle fait, & surtout par celle-ci où on porte Jesus-Christ même.

Ces mysteres sont renfermés dans ces paroles du Fils de Dieu : *Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, & je retourne à mon Pere.* C'en est une expression bien vive que de voir à cette Procession Jesus-Christ même dans la sainte Eucharistie, descendre de l'autel, & sortir de l'Eglise, qui est la maison de Dieu, & qui représente le ciel, parcourir les rues & les places publiques, & s'arrêter de temps en temps comme il faisoit pendant le temps de sa vie mortelle ; & enfin rentrer dans l'Eglise, & y être placé sur l'autel, comme dans le ciel & sur le thrône de Dieu.

On pourra donc, en suivant cette pensée au sortir de l'Eglise, ou au commencement de la Procession, adorer Jesus-Christ dans le moment de son Incarnation, avec laquelle le mystere de l'Eucharistie a tant de rapport ; s'occuper pendant le chemin de ce qui occupoit l'esprit de Jesus-Christ pendant le temps de sa vie mortelle ; le desir de travailler à la gloire de son Pere, & d'accomplir sa volonté ; la haine du peché, l'amour du salut des hommes, la vuë de la Croix, & l'empressement d'y consommer son sacrifice. On peut aussi s'entretenir du bonheur de Marie, lorsqu'elle portoit Jesus-Christ dans son sein ; de Marie & de Joseph, lorsqu'ils l'accompagnoient pendant son enfance & sa jeunesse ; du bonheur des Apôtres, & des autres Disciples, & du peuple fidele, qui quittoient tout pour suivre Jesus-Christ, & pour l'écouter. Aux Reposoirs on se représentera Jesus-Christ dans quelqu'un des lieux où il a demeuré quelquefois, ou qu'il a consacrés par quelque Mystere particulier sur la terre. En-

Digitized by Google

fin au retour, & lorſque le ſaint Sacrement entre dans l'Egliſe, & eſt mis ſur l'autel, le Fidele élevera ſon eſprit & ſon cœur juſqu'au ciel, où Jeſus-Chriſt eſt aſſis à la droite de Dieu ſon Pere.

Le nombre des Repoſoirs ſera aiſé à remplir par celui des principaux lieux où Jeſus-Chriſt s'eſt arrêté. Il ne faudra jamais oublier la crèche de Bethléem, ni la Croix ſur le Calvaire. On y joindra, ſuivant le nombre des Repoſoirs, quelqu'un des lieux ſuivans : le Temple de Jeruſalem, où Jeſus-Chriſt eſt préſenté ; l'Egypte, où il demeure enſuite ; Nazareth, où il eſt ſoumis à ſes parens ; le Temple, où il ſe trouve avec les Docteurs, parce que les affaires de ſon Pere l'y appellent ; le déſert, où il jeûne ; le haut de la montagne, où il enſeigne, & fait tant de miracles ; le déſert, où il multiplie les pains ; la fontaine de Jacob, où aſſis de laſſitude, il convertit la femme de Samarie ; la ſale, où il fait la derniére cène ; le jardin des Oliviers, & après, le Calvaire, le tombeau, & le lieu où ſe faiſant voir à ſes Apôtres après ſa Réſurrection, il leur ſouhaite la paix.

On pourra auſſi, pour diverſifier, ſe repréſenter le jour de l'Octave une autre Proceſſion bien capable d'imprimer le reſpect & la terreur : Jeſus-Chriſt qui deſcendra du ciel, aſſis ſur les nuées, ſuivi de ſes Anges & de ſes Saints, qui demeurera peu ſur la terre, aſſis ſur le tribunal d'où il jugera tous les hommes, & qui s'en retournera au ciel ſuivi de tous les Saints & de tous les Elus.

Il faut encore avertir les Fideles de ne ſe point donner tellement à préparer ce qui peut être néceſſaire pour la cérémonie de la Proceſſion, qu'ils s'exemptent par-là d'aſſiſter à la Meſſe ſolemnelle, ou de ſe préparer à la ſainte Communion, de ſe trouver à la Prédication, & aux autres Offices qui ſe font dans l'Egliſe ; toutes ces choſes ſervant encore plus à les ſanctifier & à bien cé-

lebrer & honorer le Myſtere, que les préparatif de la Proceſſion.

Les Quatre-Temps de Septembre.

Liſez ce qui a été dit en Avent des Quatre-Temps en géneral.

Ajoûtez-y, 1. Que vers le même temps, c'eſt-à-dire, le dixiéme jour du ſeptiéme mois, les Juifs célébroient par l'ordre de Dieu un jour de pénitence, qui étoit appellé *le jour des Expiations*; & qu'il faut appliquer à nos Quatre-Temps cette parole que Dieu prononce ſur le jour des expiations: *Toute ame qui n'aura point été affligée en ce jour-là, ſera exterminée de ſon peuple.*

2. Que l'Egliſe fait lire le jour auquel ſe fait l'Ordination, la parabole du figuier que le maitre commandoit d'arracher, mais qui fut conſervé à la priére du jardinier. Elle ſemble indiquer par-là que ce qu'on doit demander pour ceux qui ſont ordonnés Miniſtres de l'Egliſe, eſt qu'étant remplis de la charité dont ce jardinier eſt le ſymbole, ils prient & ils travaillent; qu'ils obtiennent de Dieu par leur pénitence & par leurs priéres la converſion & le pardon des pécheurs qu'il eſt prêt d'arracher & de condamner; & qu'ils ſe ſervent du temps du répi qu'ils auront obtenu de Dieu pour ces pauvres ames, à les exhorter, à les conjurer, à les preſſer, enfin à les faire revenir à eux-mêmes & à Dieu.

3. Que dans ce changement de ſaiſon il faut, en remerciant Dieu de la moiſſon qui a été faite, lui demander la grace de travailler pour avoir la nourriture qui ne périt point, mais qui demeure juſqu'à la vie éternelle; & en le priant de donner ſa bénédiction ſur la vendange qui commence ou qui ſe prépare, le conjurer de ne point permettre que par des excès honteux ou par la dureté envers les pauvres, nous devenions ingrats, & nous détournions les biens qu'il nous donne, de l'uſage auquel il nous commande de les employer.

Digitized by Google

FESTES DU MOIS DE DE'CEMBRE.

La Conception de la ſainte Vierge.

CE jour eſt un jour de joie. Il annonce le ſalut qui nous doit être apporté par Jeſus-Chriſt, dont la Mere eſt aujourd'hui conçue. En quelque moment que nous conſidérions la ſainte Mere de Dieu, éloignons d'elle, pour l'honneur de ſon Fils, toute idée, tout ſoupçon de peché. Celle que l'Egliſe tient avoit reçu de Dieu une grace particuliére qui l'a préſervée de toute faute vénielle pendant tout le temps de ſa vie, a bien pu être auſſi préſervée de la tache originelle par un privilége ſingulier. C'eſt le ſentiment commun & le plus autoriſé dans l'Egliſe, quoique l'Egliſe n'en ait pas fait une déciſion, & que ce ne ſoit pas un article de foi; & les Papes ont défendu de prêcher & d'enſeigner publiquement l'opinion contraire.

On ne peut trop blâmer la témérité de ceux qui ſans avoir examiné, & même ſans être capables d'examiner les raiſons de part & d'autre, prennent d'abord le parti qui leur paroît le moins contribuer à la gloire de la ſainte Vierge. Les ſimples Fideles doivent reſpecter & recevoir avec joie le pieux ſentiment qui ſemble honorer davantage la Mere & le Fils, ou du moins arrêter leur curioſité; s'en tenir à ce que la foi & la piété leur enſeignent, & ne point douter que Dieu n'ait rendu Marie toute pure & toute ſainte au moment & de la maniére qui ont été les plus convenables à l'exécution de ſes deſſeins éternels, à la miſéricorde qu'il vouloit exercer envers elle, & au choix qu'il en avoit fait pour être Mere de Jeſus-Chriſt.

Venons à l'inſtruction que nous pouvons tirer de l'abondante bénédiction qui prévient Marie, que le Fils de Dieu s'y prend de bonne heure à

sanctifier & à remplir de grace celle en qui il doit demeurer, & de qui il doit naître. Apprenons de-là quelle pureté & quelle sainteté il demande de nous, & que nous ne pouvons pas nous prendre de trop bonne heure à nous préparer à le recevoir. Appliquons cette réflexion au temps où nous sommes; & efforçons-nous de redoubler nos desirs, nos vœux, nos bonnes œuvres, pour nous disposer à recevoir le Fils de Dieu à sa naissance.

Il faut à toutes les Fêtes de la sainte Vierge remercier Dieu des graces dont il l'a comblée, & de celles qu'il nous a faites par son intercession: il faut nous renouveller & nous affermir dans cette dévotion solide, qui consiste à invoquer tellement la sainte Vierge, qu'on ait soin en même temps de l'imiter, & de se rendre agréable à son Fils & à elle par la fuite du peché & par l'amour de Dieu.

La Fête de saint Thomas.

CE Saint connu par son incrédulité, & bien davantage par la sincérité de sa conversion, & par l'ardeur de sa foi, a été, comme l'Eglise le remarque, une brebis égarée que Jesus-Christ est venu chercher, & qu'il a fait rentrer dans la bergerie. Il est en cela la figure de ce que les hommes étoient avant la naissance du Fils de Dieu, qui vient les chercher pour les conduire au ciel. Regardons-nous comme des brebis égarées, qui se sont perdues lorsqu'elles ont voulu se conduire elles-mêmes: appellons le souverain Pasteur à notre secours: rejouissons-nous de ce que le jour de sa naissance est proche; conjurons-le de venir nous chercher, ensorte qu'il nous trouve, & que nous le trouvions; & adorons-le déja avec saint Thomas comme notre Seigneur, à qui nous devons obéir, & notre Dieu que nous devons aimer de tout notre cœur.

Les autres Fêtes du mois de Décembre, & celles de Janvier sont ci-dessus, p. 177. & suivantes.

24. *ou* 25. *Février.* S. MATTHIAS.

SAint Matthias a été élu Apôtre à la place de Judas. La chute de l'un, & l'élévation de l'autre, nous apprendront à trembler, si nous sommes debout, & à mettre toute notre confiance en celui qui choisit & qui assure qui lui plaît. Il sera bon aussi de demander en ce jour de dignes successeurs des Apôtres à celui qui connoît les cœurs de tous les hommes.

MARS.

ON fait le 22. une Procession à Notre-Dame, puis en l'Eglise des Augustins, en mémoire de la réduction de Paris, qui se rendit & se soumit à l'obéissance d'Henri IV. son légitime Roi, converti depuis peu à la foi catholique. On aura soin en ce jour de remercier Dieu, qui donne de bons Rois à son peuple, & la bonté aux Rois; & on lui demandera de conserver toujours la véritable foi & la solide piété dans le cœur des Princes & des peuples de cet Etat Très-Chrétien.

On pourra réciter à cet intention les Litanies des Saints, avec les Oraisons pour le Roi & pour la paix.

25. *Mars*, L'ANNONCIATION.

LE Fils de Dieu, seconde Personne de la sainte Trinité, qui se fait homme, & qui prend dans le sein de Marie Vierge une ame & un corps formé par l'opération du Saint-Esprit, c'est le mystere que nous adorons en ce jour. Nous ne comprenons pas ce mystere, mais nous le croyons. Il s'agit encore de l'imiter en ce que nous pouvons, d'en louer Dieu, & d'en profiter.

Il y a principalement deux choses à imiter dans ce mystere. Il faut que nous tâchions d'en-

Digitized by Google

trer par une fincére & profonde humilité dans les ſentimens de celui qui étant en la forme de Dieu, égal à ſon Pere, & un même Dieu avec lui, s'eſt anéanti lui-même en prenant la forme de ſerviteur, en ſe faiſant homme. Il a commencé aujourd'hui l'humiliation de cette obéiſſance qu'il pouſſa juſqu'à la mort, & juſqu'à la mort de la Croix. Il faut que nous nous ſoumettions, & que nous nous conſacrions entiérement & de bonne heure à Dieu, pour obéir à ſa Loi, & ſuivre en tout ſa volonté, à l'exemple de celui qui entrant dans le monde, dit : Voici que je viens, vous m'avez formé un corps, vous m'avez donné des oreilles. Il eſt écrit à la tête du Livre que je ferai votre volonté, ô mon Dieu ; je porterai votre loi dans le milieu de mon cœur.

A l'exemple d'un Dieu qui s'eſt fait homme pour pouvoir être imité de nous, il eſt à propos de joindre en ce jour l'exemple de celle qu'il a choiſie pour ſa mere, & qui tire de lui toute ſa vertu & toute ſa gloire. Propoſons-nous & méditons dans l'Evangile de ce jour la ſimplicité, la modeſtie, l'amour de la virginité, la foi, l'humilité, la ſoumiſſion aux ordres de Dieu, & le parfait abandon à ſa ſainte Providence, qui ſont les vertus qui éclatent dans Marie en l'Annonciation.

La Proſe que l'Egliſe chante à la Meſſe de ce jour au temps Paſchal, renferme de ſolides réflexions ſur le Myſtere de ce jour : & l'Hymne de Vêpres eſt une priére très-dévote à la ſainte Vierge. A quoi on pourra ajoûter après la Communion le Cantique de Zacharie & celui de la ſainte Vierge.

Digitized by Google

AVRIL.

25. *Avril*, SAINT MARC.

CE jour eſt conſacré à Dieu, ſans obligation de Fête cependant, en l'honneur d'un ſaint Evangeliſte, qui a vécu & qui a porté les Fideles qu'il a convertis, à vivre dans une tres-exacte & très-rigoureuſe abſtinence. Il ſe trouve auſſi conſacré par l'Egliſe à l'abſtinence & à des priéres ſolemnelles dans une Proceſſion ſemblable à celles dont il a été parlé aux Rogations. On chante aujourd'hui les Pſeaumes de la Pénitence en allant à la Proceſſion, & les Litanies des Saints en revenant. Voyez ce qui a été dit ſur les Rogations.

MAI.

1. *Mai*, S. PHILIPPE & S. JACQUES.

LE reproche que Jeſus-Chriſt fait à ſes Diſciples en l'Evangile de ce jour, à l'occaſion d'une demande que ſaint Philippe lui avoit faite, peut ſervir de matiére à une réflexion très-utile que nous ferons ſur nous-mêmes : Il y a ſi long-temps que vous êtes avec moi, & vous ne me connoiſſez point encore ? Nous trouverons auſſi de très-ſalutaires enſeignemens dans l'Epître de S. Jacques. C'eſt ce qui nous occupera aujourd'hui pour ſuppléer au peu que nous ſçavons des actions & de la vie de ces deux ſaints Apôtres, dont le ſecond a été le premier Evêque de Jeruſalem, très-mortifié, très-appliqué à la priére, & dans une ſi haute réputation de ſainteté, que quelques Juifs ont cru que leur ville de Jeruſalem avoit été détruite pour punir le crime de ceux qui avoient fait mourir ce Saint quelques années auparavant.

Digitized by Google

3. *Mai*, L'INVENTION DE LA STE CROIX.

ON célebre aujourd'hui l'Invention de la sainte Croix, qui n'eſt point Fête d'obligation. Il faut en ce jour rappeller les ſentimens de reconnoiſſance, de pénitence, de haine contre le peché, d'amour de Dieu, d'humilité, de patience, & les autres qui ſortent ſi naturellement de tout ce qui nous remet devant les yeux la Paſſion de notre Seigneur.

JUIN.

24. *Juin*, NATIVITE' DE S. JEAN.

AU lieu qu'on ne fait la Fête des autres Saints que le jour de leur mort, on célebre le jour de la naiſſance de celui-ci qui a été le précurſeur de Jeſus-Chriſt, & qui a eu l'honneur de le baptiſer dans les eaux du Jourdain; parce qu'ayant été ſanctifié dans le ſein de ſa mère, il a comme annoncé Jeſus-Chriſt en naiſſant. Les merveilles de ſa naiſſance, la ſainteté & la conduite de ſes parens, la reconnoiſſance & le Cantique de Zacharie ſon pere nous occupent ſalutairement en ce jour. Il ſera bon d'y joindre quelques réflexions ſur la vie de ce Saint, que Jeſus-Chriſt appelle le plus grand des enfans des hommes; ſur ſa longue & perpétuelle retraite, l'auſtérité de ſa pénitence, le zéle, la ſageſſe, la douceur & la fermeté avec laquelle il a annoncé la vérité, & l'amour ardent, humble & déſintereſſé qu'il a porté a notre Seigneur Jeſus-Chriſt. La lecture de ſes prédications & diſcours rapportés aux chapitres trois de S. Matthieu & de S. Luc, & au premier & troiſiéme de S. Jean, ſervira auſſi à faire profiter de ſa Fête, & à entretenir ſaintement la joie ſainte que ſa naiſſance apporte.

Digitized by Google

29. *Juin*, S. PIERRE, S. PAUL.

SAint Pierre, chef des Apôtres & de toute l'Egliſe, & ſaint Paul Apôtre des Gentils, ſont très-connus de tous les Fideles. Il faut ſe ſervir de leur Fête pour s'affermir dans la foi qu'ils ont prêchée, dans la docilité, ſoumiſſion & reſpect à la ſainte Egliſe Romaine qu'ils ont fondée & ſcellée de leur ſang, dans la pratique des vertus qu'ils ont enſeignées. On ſe propoſera pour modele, la foi, l'humilité, la pénitence de Pierre, ſon zéle ardent pour Jeſus-Chriſt, ſa tranquillité & ſa confiance dans les priſons & dans les tourmens. On enviſagera dans ſaint Paul le cœur, qui, ſuivant l'expreſſion d'un ſaint Docteur, n'étoit pas tant le cœur de Paul, que celui de Jeſus-Chriſt; cœur plein de tendreſſe pour Jeſus-Chriſt, de zéle pour le ſalut des ames, de force dans les dangers, dans les travaux, dans la faim, la ſoif, la nudité, la pauvreté; cœur étendu qui renfermoit tout l'univers qu'il vouloit gagner à Jeſus-Chriſt; cœur compatiſſant qui ſe faiſoit tout à tous; cœur généreux que rien n'abbatoit ni intimidoit; cœur pur qui ne cherchoit point ſes propres interêts, mais ceux des autres, & ceux de Jeſus-Chriſt; enfin cœur que ni la vie, ni la mort, ni aucune créature n'a pu ſéparer de l'amour de Dieu.

On pourra joindre à ces réflexions la lecture de quelques endroits du ſaint Evangile, ſur-tout de ceux que l'Egliſe fait lire la vigile, le jour, pendant l'Octave & le jour de l'Octave de cette Fête; quelques endroits des Actes des Apôtres, entr'autres le cinquiéme & le vingtiéme Chapitre; les deux Epîtres de ſaint Pierre, & quelques endroits de ſaint Paul, comme les quatre derniers Chapitres de la ſeconde aux Corinthiens, les deux premiers de l'Epître aux Galates, l'Epître aux

Philippiens, & le dernier Chapitre de la seconde à Thimothée.

JUILLET.

2. *Juillet*, LA VISITATION DE LA STE VIERGE.

ON célebre le second de ce mois la Visitation de la sainte Vierge, sans obligation cependant de la fêter. L'histoire en est rapportée au Chapitre premier de saint Luc. On peut en la lisant s'appliquer particuliérement à considérer les régles qui sont à observer dans les visites & dans les conversations, pour les rendre saintes. On peut aussi tirer des paroles de sainte Elisabeth de quoi former les sentimens & les priéres avec lesquelles on doit recevoir Jesus-Christ à la Communion; & du Cantique de la sainte Vierge, les sentimens de reconnoissance & d'actions de graces après la Communion. La visite & l'assistance de quelque malade, ou de quelque pauvre, est une action bien convenable à cette Fête.

25. *Juillet*, SAINT JACQUES.

SAint Jacques Apôtre, frere de saint Jean, a été le premier des Apôtres qui ait enduré la mort pour la Foi de notre Seigneur Jesus-Christ. Il a été l'un des trois Apôtres, à qui Jesus-Christ a donné pendant sa vie plus de marques de distinction & de confiance; & qui ayant vû Jesus-Christ dans sa gloire à sa Transfiguration, furent aussi dans le Jardin des Olives les témoins & les dépositaires de sa tristesse. Il est bon en ce jour de suivre S. Jacques dans les endroits où il a suivi Jesus-Christ, & d'apprendre avec lui que pour avoir place dans le Royaume de Jesus-Christ, il faut boire son calice, & avoir part à son baptême, c'est-à-dire, à ses souffrances.

Digitized by Google

AOUST.

ON fait à Paris le premier Dimanche de ce mois la Fête de la réception de la Croix ; & le lendemain de ſaint Laurent, celle de la Couronne d'épines. Dieu a voulu honorer & comme ſanctifier cette grande Ville, en y faiſant garder ces précieux gages de notre ſalut, & la plus grande partie des inſtrumens de la Paſſion de notre Seigneur. Il eſt juſte d'en témoigner notre reconnoiſſance & notre joie ; & nous ne pouvons en donner des marques qui ſoient plus agréables à Dieu, qu'en entrant dans les ſentimens expliqués au temps de ſa Paſſion, & en nous ſouvenant que vivre dans les délices & dans la molleſſe, c'eſt être ennemi de la Croix de Jeſus-Chriſt, & rougir d'être membre d'un Chef couronné d'épines & attaché à la Croix.

On fait le ſixiéme de ce mois la Fête de la Transfiguration de notre Seigneur. Méditons ce Myſtere. Qu'il ſerve à affermir notre eſpérance & notre foi. Souvenons-nous que ce myſtere de gloire ne dure qu'un moment, & que Jeſus-Chriſt nous fait deſcendre auſſi-tôt de la montagne, & nous rappelle à une vie laborieuſe & ſouffrante.

10. *Août*, SAINT LAURENT.

CE ſaint Diacre & Martyr, dont la Fête eſt précedée par un jeûne d'obligation, a toujours été très-célebre dans l'Egliſe. L'ardeur qui lui a fait déſirer & demander le martyre, a été bien ſoûtenue par la conſtance & par la joie avec laquelle il l'a enduré ; & ce que S. Leon en dit, ſuffit pour ſon éloge & pour notre inſtruction : Le feu qui brûloit au-dehors ſon corps étendu ſur un braſier ardent, n'avoit point tant de force

que le feu de la charité qui embraſoit ſon cœur au-dedans. Il faut donc apprendre en ce jour à aimer Dieu, & à donner des preuves de cet amour par d'abondantes largeſſes aux pauvres, & par le mépris d'une vie qu'il eſt néceſſaire de perdre pour trouver la vie éternelle.

15. *Août*, L'ASSOMPTION.

IL eſt bon de ſe préparer à cette grande Fête quelques jours auparavant, & de prévenir le jeûne de la veille par la mortification, la retraite, la priére & les autres bonnes œuvres qui mettent en état d'avoir part à la joie & aux ſolemnités de l'Egliſe.

Ce jour eſt l'accompliſſement des graces, des grandeurs & du bonheur de Marie. Elle meurt : l'Egliſe dit que c'eſt la charité & l'ardeur de ſon amour qui délie ſon ame & qui la ſépare de ſon corps. L'Egliſe ajoûte que la mort ne peut retenir dans ſes liens celle qui a mis au monde l'Auteur de la vie : elle eſt toute occupée en ce jour à publier que Marie a été élevée au-deſſus des Anges, & qu'elle n'a au-deſſus d'elle que Jeſus-Chriſt, de qui elle reçoit & de qui elle tient toute ſa grandeur & toute ſa gloire.

Cette haute élévation de Marie convient à l'éminente dignité de Mere de Dieu, & eſt le fruit de ſon humilité, de ſa charité, de ſes autres vertus, de ce qu'elle a fait, & de ce qu'elle a ſouffert pendant qu'elle a vécu ſur la terre. Admirons & imitons. Il y a dans Marie des prérogatives & des priviléges particuliers, qui ne conviennent qu'à elle. Il nous ſuffit de nous en réjouir & d'en remercier Dieu, qui les lui a accordés. Mais il faut imiter ſes vertus : & le triomphe de la Mere nous apprend, comme celui de ſon Fils, que quiconque s'abbaiſſe par une humilité ſincére, ſera élevé ; & qu'il faut ſouffrir pour entrer dans la gloire.

Digitized by Google

Dans un si haut degré de gloire, Marie n'est pas sans pouvoir pour nous. Elle ne peut rien, non plus que les autres Saints, que par Jesus-Christ. Mais elle demande & elle obtient par lui des faveurs & des graces pour ceux qui se confiant en son intercession, ne se rendent point indignes d'en ressentir les effets. Les priéres que l'Eglise lui a toujours adressées, & qu'elle lui adresse encore si souvent, si universellement & avec des expressions si fortes, nous sont une leçon de ce que nous devons faire, & une assurance du crédit si singulier que Marie a auprès de son Fils, & de la part qu'elle prend à ce qui nous regarde. Augmentons & épurons principalement en cette Fête, & pendant toute l'Octave, notre dévotion envers Marie; & souvenons-nous que la déteſtation du peché, & le desir de travailler à son salut & d'être à Jesus-Christ, sont les premiers fondemens de cette dévotion : fondemens sans lesquels elle devient une dévotion imaginaire, qui ne sert qu'à augmenter notre condamnation & notre perte.

Il se fait aujourd'hui après Vêpres, dans toutes les Egliſes de France, une Procession solemnelle pour le vœu que fit en 1638. le Roi Louis XIII. appellé le Juste, en mettant le Royaume de France sous la protection de la sainte Vierge. Assistons à cette cérémonie avec religion; & excités par la piété de nos Princes & de tout le peuple, mettons-nous aussi sous la protection de Marie. Demandons-lui qu'elle obtienne de Dieu par ses priéres, que la foi, la piété & la paix se conservent toujours dans ce Royaume; que nos Rois soient toujours justes, débonnaires & très-chrétiens; que le peuple François garde toujours la crainte de Dieu, l'amour de l'Egliſe, & la fidélité à son Prince. Enfin demandons pour nous-mêmes les graces dont nous avons besoin, une vie sainte & une mort précieuse devant le Seigneur.

Digitized by Google

16. *Août*, SAINT ROCH.

LA piété & le consentement des peuples fêtent en ce jour auquel l'Eglise continuant à célebrer l'Assomption de la sainte Vierge, fait aussi mémoire de saint Roch Confesseur. Dieu a souvent fait paroître par les graces qu'il a accordées à ceux qui l'invoquoient par l'intercession de ce Saint, qu'il vouloit qu'il fût honoré, & qu'il agréoit les honneurs qu'on lui rendoit. On a particuliérement invoqué ce Saint dans les calamités publiques & dans les maladies contagieuses. La colére de Dieu qui se fait sentir quelquefois par ces terribles fléaux, est également à craindre, quoiqu'elle n'éclate pas par des punitions sensibles. Il faut employer en ce jour, pour l'appaiser ou pour la prévenir, l'intercession du saint Confesseur qui l'a appaisée tant de fois, & demander par-dessus toutes choses d'être préservés du venin de l'erreur, & de la contagion du scandale & du peché.

24. *Août*, SAINT BARTHELEMI.

LA Fête de ce Saint, de qui nous ne sçavons presque rien autre chose d'assuré, sinon qu'il a été un des douze Apôtres de notre Seigneur Jesus-Christ, nous invite à nous affermir dans la foi que les Apôtres ont prêchée, à remercier Dieu qui s'est servi d'eux pour établir l'Eglise dont nous sommes les membres; à imiter leur désintéressement, leur patience, leur fermeté, leur zéle; à bâtir sur le fondement qu'ils ont posé, & qui est Jesus-Christ, l'argent, l'or, & les pierres précieuses des vertus & des bonnes œuvres. Prions-les de se joindre tous pour nous obtenir le pardon de nos pechés, & les graces de Dieu qui nous sont nécessaires pour nous préparer à ce jour où le Fils de l'homme étant assis sur le thrône de sa majesté, ils seront aussi assis pour juger les douze Tribus d'Israël.

Digitized by Google

25. *Août*, SAINT LOUIS.

DIeu a ſanctifié ce Saint ſur le thrône : mais il l'a ſanctifié comme tous les autres Saints, par beaucoup d'adverſités & de ſouffrances. Elevé de bonne heure dans la vertu, il n'oublia jamais les ſaints enſeignemens de ſa pieuſe mere. Il conſerva toute ſa vie une vive horreur du peché mortel, dont le nom le bleſſoit plus que celui de la mort. Il ſçut s'en garantir, & il fit tout ce qui fut en lui pour l'éloigner de ſa cour, & pour en inſpirer l'averſion à tous ſes ſujets. Il fut ſoumis à l'Egliſe, ferme dans ſa foi, plein de reſpect pour les Miniſtres de Jeſus-Chriſt, docile aux inſtructions de ceux qui le conduiſoient dans la voie de Dieu, & aux avertiſſemens de tous les gens de bien. Il eut un tendre attachement pour ſa mere, pour la Reine ſon épouſe, pour ſes enfans, pour toute ſa famille, & pour ceux qui approchoient de lui : mais cet attachement & cette tendreſſe ſe rapporterent toujours à Dieu, & il n'aima perſonne qu'en Dieu & pour Dieu. Il rendit la juſtice à ſon peuple, il réprima la violence des méchans ; il défendit & ſoûtint la veuve, l'orphelin & le pauvre : il fut le pere de tous les affligés, il les logea, il les nourrit, il les ſervit lui-même. Il donna tous les jours pluſieurs heures à la piété & à la priére : & ſon temps fut ſi bien partagé, que les exercices de charité & de piété auxquels il s'appliquoit ſi ſouvent, ne retrancherent rien du ſoin & de l'application continuelle qu'il donnoit à ce qui étoit de ſon état, aux affaires de ſon Royaume & à la conduite de ſon peuple. Le zéle d'étendre le Royaume de Jeſus-Chriſt lui fit entreprendre de longs & de rudes voyages & de fâcheuſes guerres. Les ſuccès en furent d'abord heureux, puis malheureux. Il loua Dieu dans la proſpérité, il le loua dans l'adverſité. La nouvelle de la mort de ſa mere, la

Digitized by Google

défaite de ſes armées, la perte de ſon frere & des grands Seigneurs qui l'avoient ſuivi, ſa captivité, une longue maladie, les menaces, & preſque la vuë de la mort que les barbares furent prêts de lui faire ſouffrir, n'ébranlerent pas ſon courage vraiment royal & vraiment chrétien : il bénit le ſaint nom de Dieu, il adora ſa volonté. Il mourut en une terre étrangére & barbare ; & il mourut dans la crainte de Dieu, avec tranquillité, & après avoir donné à ſon fils des enſeignemens dignes d'un Roi Très-Chrétien.

Cet abbregé de ſa vie pourra ſervir à entretenir la piété de ceux qui ſçavent que l'honneur dû aux Saints conſiſte principalement à les imiter. Ils pourront y ajoûter la lecture du Teſtament de ſaint Louis, c'eſt-à-dire, des enſeignemens qu'il donne en mourant à Philippe ſon fils. Il eſt auſſi à propos de prier en ce jour pour le Roi, pour la famille Royale, qui eſt la famille de ſaint Louis, & pour tout ce Royaume que ſaint Louis a gouverné, & ſur lequel il veille encore du haut du Ciel.

SEPTEMBRE.

8. *Septembre*, NATIVITE' DE LA STE VIERGE.

LIſez ce qui a été dit pour la Fête de la Conception. Celle-ci eſt encore plus ancienne dans l'Egliſe. Ne nous laſſons point de célebrer des Fêtes en l'honneur de la ſainte Vierge. Occupons-nous cette Octave à remercier Dieu des graces dont il prévient Marie, & à lui demander par ſon interceſſion la grace d'être fideles, comme elle l'a été, aux dons & aux biens que nous recevons continuellement de lui.

On interrompt l'Octave de cette Fête pour célebrer le 14. de ce mois dans une Fête qui n'eſt point d'obligation, l'Exaltation de la ſainte Croix. Rentrons en ce jour à la méditation de la paſſion

Digitized by Google

du Fils de Dieu ; & l'adorant dans l'élévation qu'il a acquise par ses humiliations & par ses souffrances, mettons notre élévation & notre gloire à souffrir & à être humiliés comme lui.

21. *Septembre*, SAINT MATTHIEU.

SAint Matthieu étoit publicain ; & tous ceux de cette profession étoient regardés par les Juifs comme des pécheurs. Ce Saint sortit de cette profession, pour devenir l'Apôtre de notre Seigneur Jesus-Christ. Il s'attacha pour toujours à Jesus-Christ, aussi-tôt que Jesus-Christ lui eut dit : Suivez-moi. Il est le premier de ceux qui ont écrit l'Evangile, c'est-à-dire, l'histoire de la vie, de la mort, de la résurrection de notre Seigneur : & de tous les Apôtres, il n'y a eu que saint Jean & lui qui l'ayent écrite.

Louons en ce jour la miséricorde de celui qui est venu appeller les pécheurs ; demandons la conversion de quelque pécheur, & sur-tout la nôtre ; affermissons-nous dans la foi du saint Evangile, & lisons aujourd'hui dans celui de saint Matthieu ce que nous croyons être plus propre à nous toucher, & à nous porter à suivre Jesus-Christ.

29. *Septembre*, SAINT MICHEL ET LES SAINTS ANGES.

ON peut envisager deux choses dans les saints Anges ; ce qu'ils sont devant Dieu, & ce qu'ils sont en notre faveur.

Il y a un grand nombre d'Anges. Les saints Anges sont partagés en différens ordres & comme en différentes classes : & la sainte Ecriture nomme les Chérubins, les Séraphins, les Thrônes, les Principautés, les Puissances, les Dominations, les Vertus des Cieux, les Archanges, & les Anges. Ils voient tous Dieu, ils l'aiment, ils l'adorent, ils le louent sans cesse ; & soumis à tous

ſes ordres, ils exécutent avec empreſſement & avec zéle tout ce qu'il lui plaît de leur commander pour le ſalut des Fideles, & pour le gouvernement de tout l'Univers.

Dieu leur a donné un ardent deſir du ſalut des hommes, qu'ils ſçavent être deſtinés à jouir du même bonheur dont ils jouiſſent eux-mêmes. Ils prennent part à tout ce qui nous regarde, ils s'affligent de nos pechés & de nos miſeres, ils ſe réjouiſſent de notre converſion & de notre ſalut: ils offrent à Dieu nos priéres, ils prient pour nous, & ils s'oppoſent aux ennemis de notre ſalut.

Ceux d'entr'eux qu'on appelle Anges Gardiens, à qui Dieu a ordonné de veiller ſur nous, en ont un ſoin particulier. Chacun de nous a ſon Ange Gardien qui l'accompagne par-tout, qui le protege, qui le préſerve des dangers, qui l'aide dans les tentations, qui le conduit, qui le conſeille, & qui fait à peu près inviſiblement à ſon égard ce que fit viſiblement à l'égard du jeune Tobie l'Ange envoyé pour le conduire. L'Egliſe fait le 2. Octobre une Fête particuliére des Anges Gardiens.

Il eſt juſte de reſpecter ces Eſprits bienheureux, qui ſont ſi près du thrône de Dieu, de s'animer à la vuë de leur bonheur, qui ſera un jour le nôtre, ſi nous ne nous rendons point indignes d'y avoir part; de les remercier de leur aſſiſtance, de les prier, & de nous propoſer à imiter ſur la terre leur pureté, la ſoumiſſion, la promptitude & la joie avec laquelle ils accompliſſent la volonté de Dieu dans le ciel.

On peut lire le chapitre 2. du Livre de Tobie, où on verra ce que les ſaints Anges demandent de nous en reconnoiſſance du ſoin qu'ils en prennent. Et quant à ce qui regarde de plus en particulier nos Anges Gardiens, nous apprendrons de ſaint Bernard que nous leur devons trois choſes; les reſpecter, en ne faiſant rien d'indigne de leur

Digitized by Google

préſence ; les prier avec confiance, aſſurés de leur bienveillance & de leur tendreſſe ; & avoir une pieuſe reconnoiſſance du ſoin qu'ils prennent de nous.

OCTOBRE.

9. *Octobre*, S. DENYS *& ſes Compagnons.*

SAint Denys envoyé pour annoncer Jeſus-Chriſt en France, s'arrêta à Paris : il en fut le premier Evêque ; & aidé de Ruſtique Prêtre, & d'Eleuthere Diacre, il y établit la foi, & y engendra bien des enfans à Jeſus-Chriſt par beaucoup de perſécutions & de travaux, dont la conſommation & la récompenſe fut le martyre, qu'ils endurerent enſemble.

Dieu a voulu ſe ſervir d'eux pour nous convertir à la foi : ils ſont nos Apôtres & nos peres en Jeſus-Chriſt : ils ont ſouffert le martyre au milieu de nous & pour nous. Voilà ce qui engage l'Egliſe à nous en faire célebrer une Fête très-ſolemnelle, & ce qui nous oblige à paſſer cette Fête & ſon Octave avec beaucoup de religion & de piété. Il faut remercier Dieu de la foi que nous avons reçue par leur miniſtere, le prier de la conſerver en ce Royaume, & de nous en faire porter les fruits par toutes ſortes de bonnes œuvres, & par une vie entiérement chrétienne. On pourra lire l'Epître de ce jour, qui eſt tirée du chapitre 2. de la premiére Epitre aux Theſſaloniciens : & après y avoir remarqué la pureté de la doctrine qui nous a été annoncée, & le courage, le déſintéreſſement, la charité, le zéle de ceux qui nous l'ont annoncée, y apprendre le profit que nous devons en tirer, & la vie que nous devons mener.

Si pour exciter ſa piété on va viſiter le tombeau des ſaints Martyrs & les autres lieux où ils

Digitized by Google

ſont plus particuliérement honorés, on aura ſoin de faire de ce voyage un voyage de piété, de le ſanctifier par le recueillement, la modeſtie, la priére & les autres bonnes œuvres; de ſe garder de tout ce qui pourroit en faire perdre le mérite, & de regarder ces ſaints lieux comme le berceau de notre foi, où il en faut renouveller la profeſſion, en prendre l'eſprit, & s'animer à en remplir tous les devoirs.

28. *Octobre*, S. SIMON, S. JUDE.

ON ſçait peu de choſes de ces deux ſaints Apôtres. On ajoûtera aux devoirs de piété qui ont été preſcrits le jour de ſaint Barthelemi, la lecture de l'Epître Catholique de ſaint Jude, autrement appellé ſaint Thaddée.

NOVEMBRE.

1. *Novembre*, LA TOUSSAINTS.

L'Egliſe fait en une ſeule Fête la mémoire de tous les Saints pour pluſieurs raiſons.

1. Elle deſire que les Fideles réparent en cette Fête générale ce qui a manqué à leur piété dans la célébration des Fêtes particuliéres.

2. Ne pouvant à cauſe du grand nombre de Saints donner à chacun un jour particulier pour en faire la Fête, elle y ſupplée en les raſſemblant tous en une ſeule Fête.

3. Saint Bernard remarque dans des paroles inſerées dans l'Office de cette Fête, que l'Egliſe joint en ce jour aux Saints qui ſont déja dans le Ciel, les Saints qui ſont encore ſur la terre; & qui quoiqu'ayant encore une ſainteté expoſée à la viciſſitude & au changement, ſont pourtant déja aſſurés dans la preſcience & dans la prédeſtination de Dieu.

4. Elle veut faire voir l'union qui eſt entre les Saints du ciel & ceux de la terre.

5. Elle apprend que tous sont appellés à la sainteté ; & qu'y ayant parmi les Saints des personnes de tout âge, de tout sexe, de toute condition, nul n'a de prétexte pour s'excuser de le devenir.

6. Elle desire obtenir une abondante miséricorde de Dieu, en employant une grande multitude d'intercesseurs.

7. En nous proposant tous les Saints unis ensemble, & consommés dans une unité parfaite en Dieu, elle nous excite pareillement à l'union & à la charité.

8. Enfin elle représente par cette Fête, la fête, c'est-à-dire, la béatitude éternelle, où tous ses enfans & tous ses membres étant saints, elle les rassemblera tous pour louer & pour adorer à jamais la sainteté & la majesté de Dieu.

Les Fideles entreront dans ces réflexions. Ils adoreront la sainteté de Dieu qui est admirable en ses Saints, soit qu'il les sanctifie par sa grace, soit qu'il les couronne dans la gloire. Ils reconnoîtront que toute la sainteté des Saints vient de Jesus-Christ, qui nous a été donné pour être notre sainteté & notre justice ; & que comme les Saints n'ont rien mérité pour eux qu'en vertu des mérites de Jesus-Christ, ils ne peuvent aussi rien obtenir pour nous que par Jesus-Christ. Ils regarderont les Saints comme les amis de Dieu, & de puissans intercesseurs auprès de lui par notre Seigneur Jesus-Christ, & ils leur demanderont leur intercession & leurs priéres. Enfin, ayant excité leur espérance & leur desir à la vuë de la gloire dont les Saints jouissent dans le ciel, ils s'animeront à les imiter, parce qu'ils doivent être ce que les Saints ont été, s'ils veulent devenir ce que les Saints sont devenus. C'est de quoi ils s'occuperont à cette Fête & pendant toute l'Octave, dont chaque jour sera sanctifié par la méditation & la pratique de chacune des

huit vertus ou béatitudes que l'Eglise nous fait lire dans l'Evangile de la Toussaints, pour nous marquer le chemin qui a conduit les Saints au bonheur éternel dont ils jouissent.

2. *Novembre*, Les Morts.

Prier pour les Morts est un devoir de piété que l'Eglise autorise, & que l'Eglise a toujours religieusement pratiqué. L'Eglise qui s'acquite tous les jours de ce devoir dans la célébration des saints Mysteres, y consacre plus particuliérement le lendemain de la Toussaints, dont la lugubre solemnité avertit les Fideles de ce que la foi leur enseigne sur ce point, & de ce que la piété demande d'eux.

Il est bon de donner aux Fideles trois ou quatre avertissemens pour ce jour.

Le premier est de s'acquiter de ce pieux devoir avec religion, & d'éviter l'abus si commun de ceux qui ne songent en ce jour qu'à dire & faire dire beaucoup de priéres pour les Morts, sans se souvenir que Jesus-Christ a assuré que ce n'est point à force de paroles qu'on obtient ce qu'on demande dans la priére, mais que Dieu a égard aux dispositions de celui qui prie, & à la maniére dont il prie.

Le second est de joindre à la priére l'aumône, la mortification & les autres œuvres de satisfaction & de pénitence.

Le troisiéme est d'entrer dans l'esprit de l'Eglise, qui faisant en ce jour mémoire de tous les Fideles défunts, semble ne se pas contenter que chacun prie pour ses parens & pour ses amis en particulier, mais demander qu'on prie en général pour tous ceux qui sont morts avec le signe de la foi, & dans la paix de Jesus-Christ.

Enfin, il faut que chaque Fidele pense en ce jour à sa propre mort, & que la vuë des ossemens, des cimétieres & des représentations lugubres qui

ſont partie des cérémonies de ce jour, faſſe ſur lui une impreſſion ſalutaire, qui le porte à faire pénitence, & à vivre de ſorte que les priéres qu'on fera pour lui après ſa mort, puiſſent lui être utiles devant Dieu.

3. *Novembre*, SAINT MARCEL.

SAint Marcel né & élevé à Paris, y a paſſé par tous les degrés du miniſtere Eccléſiaſtique, & enfin en a été Evêque. Il en eſt encore le Protecteur & le Patron : & cette grande Ville qu'il a ſi ſaintement gouvernée & délivrée de tant de dangers & de maux pendant ſa vie, s'adreſſe à lui dans le temps de calamité, & a ſouvent reſſenti l'effet de ſon interceſſion & de ſon crédit auprès de Dieu.

Le ſaint Auteur qui a écrit ſa vie, loue principalement ſon humilité, ſa charité, ſa chaſteté, ſes jeûnes. C'eſt ce qu'il faut ſe propoſer à imiter, & ce qu'on doit particuliérement demander à Dieu ſous ſa protection & par ſon interceſſion.

11. *Novembre*, SAINT MARTIN.

TOute la vie de ſaint Martin, depuis ſa premiére enfance juſqu'à une grande vieilleſſe, ne préſente que ſainteté & que miracles. Dans la maiſon de ſes parens qui étoient payens, & au milieu de l'armée que commandoit un Empereur payen, il a mérité par une vie toute chrétienne de devenir Chrétien ; & l'humilité, la tempérance, la patience & la charité ont été comme l'apprentiſſage qui l'ont préparé au Baptême. Etant baptiſé, il renonça au ſiécle, il vécut dans la retraite ; & s'étant mis ſous la conduite de ſaint Hilaire, il ne lui réſiſta qu'une ſeule fois : ce fut pour ne ſe point laiſſer élever au ſacré miniſtere de Diacre, dont il ſe croyoit indigne. La Providence de Dieu l'ayant fait Evêque de Tours, il ne diminua rien de ſes anciennes auſtérités &

de l'amour de la retraite ; il y joignit toute la ſollicitude, le zéle, la charité & les travaux du Sacerdoce. Il détruiſit l'idolatrie, il s'oppoſa à la fauſſe piété, il ſoûtint l'honneur du Sacerdoce en préſence des Empereurs même. Il ne s'épargna point, & il ſe fit tout à tous. Il n'avoit que Jeſus-Chriſt à la bouche : & la paix, la piété, la miſéricorde rempliſſoient ſon cœur. Perſonne ne l'a vû rire, perſonne ne l'a vû dans la triſteſſe, perſonne ne l'a vû dans l'émotion de la colére ; il étoit toujours le même : & la gaieté répandue ſur ſon viſage marquoit la tranquillité intérieure dont il jouiſſoit. Son eſprit & ſes yeux même étoient toujours élevés vers le Ciel ; & ni l'occupation des affaires, ni la douceur du repos ne le détournerent jamais de la piété continuelle. Une mort précieuſe ſuivit une vie ſi ſainte. Couché ſur la cendre, indifférent entre la vie & la mort, ſçachant que le cruel ennemi du ſalut n'avoit aucun pouvoir ſur lui, ſe confiant en Dieu, ſoumis à lui, & deſirant ardemment de le poſſéder, il rendit tranquillement l'eſprit au milieu des regrets & des larmes de ſes diſciples & de tout le peuple.

Comment a-t-on pû faire de la fête de ce Saint un jour de débauche & de bonne chere ? Il faut s'oppoſer avec force à cet abus, prier pour ceux qui s'y laiſſent entraîner, & paſſer la plus grande partie de ce jour à l'Egliſe & dans la méditation de ce qui peut être à imiter en la vie de ce Saint, qui a été le Thaumaturge, c'eſt-à-dire, le faiſeur de miracles de l'Occident, & l'Apôtre de la France.

21. *Novembre*, LA PRESENTATION DE LA STE VIERGE.

ON célebre aujourd'hui, ſans la fêter, la Préſentation de la ſainte Vierge. Les peres & les meres offriront ce jour-là leurs enfans à Dieu. Les perſonnes qui lui ſont déja conſacrées, ſe-

nouvelleront leur consécration & leur offrande : & tous se mettant de nouveau sous la protection de la sainte Vierge, se présenteront avec elle, pour employer toute leur vie à l'amour, au service & à l'obéissance qui est due à Dieu.

30. *Novembre*, SAINT ANDRE'.

SAint André Apôtre est particuliérement connu par sa vocation à l'Apostolat & par son martyre. Ayant entendu le témoignage qui fut rendu à Jesus-Christ par saint Jean-Baptiste dont il étoit disciple, il suivit Jesus-Christ, & il lui amena le lendemain Simon-Pierre son frere. Après avoir annoncé l'Evangile dans les lieux où la providence de Dieu l'avoit destiné, il souffrit la mort pour la foi de Jesus-Christ ; & une ancienne tradition nous apprend qu'il la souffrit attaché à la croix. Cette même tradition ajoûte qu'étant conduit au lieu de son supplice, & voyant la croix qui lui étoit préparée, il se réjouit, & il s'écria plein de joie : O douce croix, que je desire depuis long-temps, recevez le disciple de celui qui est mort attaché sur vous.

L'amour de la croix est donc le propre caractere sous lequel l'Eglise nous dépeint saint André. C'est le principal fruit que nous devons retirer de sa fête : & nous ne l'aurons pas célebrée en vain, si à l'imitation & par l'intercession de celui que nous honorons, nous apprenons non-seulement à recevoir avec soumission & avec patience les afflictions & les croix que Dieu nous a préparées, mais même à les aimer, à les voir, & les embrasser avec joie.

COMMUN DES SAINTS.

FESTE D'UN APÔTRE.

Voyez au jour de saint Barthelemi, pag. 234.

FESTE D'UN EVANGELISTE.

IL faut en ce jour s'affermir dans la foi du saint Evangile; remercier Dieu d'avoir donné à l'Eglise des Livres saints, qui servent de fondement à sa doctrine; s'exciter à s'en servir souvent par la lecture & par la méditation; en prendre l'esprit, & se souvenir que l'abbregé de tout l'Evangile est de se détacher de toutes les créatures, d'aimer Dieu, de renoncer à soi-même, de porter sa croix, & de suivre Jesus-Christ.

FESTE D'UN MARTYR.

ON regarde pour l'ordinaire les saints Martyrs dans un trop grand éloignement: & parce qu'on ne trouve pas l'occasion de souffrir le martyre, on ne pense pas que tout Chrétien est obligé de se proposer pour modele le Martyr qu'il honore.

Entrons dans la confusion de ne point vivre pour celui pour qui le saint Martyr est mort. S'élever au dessus de la crainte des hommes par la crainte de Dieu; vaincre l'appréhension de la mort par le desir de la vie éternelle; se détacher de l'amour de la vie par la charité & par l'amour de Dieu; mépriser le siécle, souffrir avec courage, ne point rougir de Jesus-Christ, confesser & défendre hautement la vérité & la justice; vouloir être sauvé à quelque prix que ce soit, & quoi qu'il en puisse coûter; refuser de toucher

Digitized by Google

même au peché, & y réſiſter aux dépens de ſa vie, c'eſt la leçon que donne un ſaint Martyr en mourant, & le fruit le plus précieux qu'on puiſſe tirer de ſa fête.

Feste de plusieurs Martyrs.

Cette Fête nous invite à adorer & à bénir la ſageſſe de Dieu qui a établi ſon Egliſe par les perſécutions, & qui l'a multipliée en faiſant du ſang des Martyrs comme une graine, qui fructifiant au centuple produiſoit un grand nombre de Chrétiens à la place de ceux qu'on faiſoit mourir. La ſainte ſociété de ceux qui ſont morts enſemble pour le nom de Jeſus-Chriſt, nous apprend à nous aimer mutuellement, à vivre, à travailler, à ſouffrir pour Jeſus-Chriſt, & à nous donner l'un l'autre, lorſqu'il s'agit de la cauſe de Dieu, le ſoûtien, le conſeil, l'exemple & les autres ſecours mutuels. Si nous voulons mourir de la mort des Juſtes, vivons de la vie des Juſtes.

Feste d'un Evesque.

Il faut demander à Dieu des Evêques & des Paſteurs ſelon ſon cœur; le remercier des graces qu'il a faites à ſon Egliſe par le miniſtere de celui dont on célebre la Fête; enviſager & adorer le ſouverain Paſteur & l'Evêque de nos ames, notre Seigneur Jeſus-Chriſt; le prier de donner à nos Paſteurs l'eſprit de ſageſſe, de charité, de ſollicitude, de fermeté, d'humilité, dont il a rempli le ſaint Evêque qu'on honore; & de nous donner la docilité, la ſoumiſſion, le reſpect & un ſaint attachement plein de confiance à ceux qu'il a établis pour nous gouverner & pour nous conduire à lui.

Feste d'un Confesseur.

Dieu s'eſt formé des Saints dans toutes les profeſſions & dans tous les états. Chaque Saint a eu les vertus particuliéres & propres à

ſon état. Mais il y a des vertus générales & communes qui ſe ſont trouvées dans tous les Saints. La haine du peché, l'amour de Dieu, le détachement du monde & de ſes biens, l'eſprit de pénitence & de retraite, l'humilité, la chaſteté, la patience, la perſévérance dans le bien, ſont les principales de celles qui ſont à enviſager & à demander à Dieu à la fête d'un ſaint Confeſſeur, c'eſt-à-dire, d'un Saint qui n'a ni ſouffert le martyre, ni été élevé à la dignité d'Evêque.

Si ce Saint a été Prêtre, on joindra aux réflexions précédentes une priére pour demander à Dieu qu'il donne de ſaints Prêtres à ſon Egliſe, & qu'il pénétre tous les Fideles, dans la célébration des ſaints Myſteres, de la ſainte frayeur avec laquelle un Prêtre ſaint approche toujours des Autels.

S'il a été Solitaire, on ſe ſervira de ſa fête pour gémir de la néceſſité où on ſe trouve de vivre dans le monde, pour s'en détacher au moins de cœur & d'eſprit, pour ſecouer la pouſſiére qui s'attache aux cœurs les plus religieux; pour demander à Dieu la grace de veiller davantage ſur ſoi-même, de ſe garantir de la contagion & de la corruption du ſiécle, & de conſerver au milieu du tumulte de dehors le ſilence & le recueillement intérieur.

Si c'eſt un Saint Fondateur de quelque Ordre Religieux, on demandera que l'eſprit du Saint Fondateur ſe réveille ou ſe conſerve dans l'Ordre qu'il a établi; & que tous les Ordres Religieux, fideles à leurs Conſtitutions & à leurs Régles, ornent l'Egliſe par une vie pure, humble, mortifiée, ſolitaire; l'édifient par leur docilité & par l'amour de l'ordre & de la paix, & la ſoûtiennent par leur pénitence & par leurs priéres.

Digitized by Google

Feste d'un Docteur.

L'Amour de la vérité & de l'attachement à la doctrine de l'Eglise sont également nécessaires aux simples Fideles & à ceux qui les enseignent. Le saint Docteur a enseigné & défendu la vérité, c'est-à-dire, la doctrine de l'Eglise, avec pureté, avec désintéressement, avec zéle, avec fermeté. Le simple Fidele doit avoir une extrême ardeur pour s'en instruire, l'écouter avec joie, la recevoir avec docilité, s'y attacher par une foi humble & ferme, y conformer sa vie, & marcher avec simplicité sous le joug de la foi & dans l'obéissance à l'Eglise. Ce sont ces dispositions qu'il faut demander à Dieu, en le priant de donner toujours à son Eglise des Docteurs qui joignent la vérité & la charité; & le remercier d'avoir donné dans les écrits de celui qu'on honore en ce jour, des instructions durables & salutaires.

Feste d'une Vierge et Martyre.

UNe joie sainte remplit l'Eglise à la solemnité de celle que la grace de Dieu a élevée au-dessus de la nature & de son sexe, par un généreux mépris des plaisirs de la vie, & par une sainte constance contre les horreurs de la mort. Il faut sur l'exemple & par l'intercession de cette Sainte, demander à Dieu la grace de ne se point laisser entraîner par l'amour des plaisirs, ni abbatre par la crainte de la douleur & des maux. Qui est au-dessus du plaisir & de la douleur, est au-dessus de toute tentation. Et il n'y a que la grace de Dieu qui puisse opérer cette heureuse disposition en nous.

Feste d'une Vierge.

TOus n'ont point le don de la virginité, mais tous doivent respecter & honorer ce don en celles à qui il a été accordé. Que les personnes

engagées dans le mariage, s'humilient & gémissent de n'avoir pas été jugées dignes d'un état si parfait, & qu'elles tâchent d'approcher autant qu'elles le peuvent de la virginité, par la modestie & la chasteté conjugale, d'y suppléer & comme de la récompenser par la charité & par toutes sortes de bonnes œuvres. Que les Vierges se réjouissent & s'abbaissent en même temps : & qu'elles apprennent d'un exemple qui les regarde plus que les autres, à s'humilier, & à se servir de la virginité pour s'appliquer avec plus de facilité à la priére, pour ne s'occuper que des choses de Dieu, & du soin de lui plaire. Que toutes travaillent à acquerir & à conserver la virginité du cœur, qui consiste dans une foi pure, dans une espérance ferme, & dans une ardente charité. C'est la leçon que l'Eglise fait à la Fête d'une Vierge, & le profit qu'on doit en tirer.

Feste d'une Veuve.

Les Veuves apprendront & méditeront les devoirs & les vertus de leur état. Et tous les Fideles se souviendront que toute ame qui aime Dieu, & dont Jesus-Christ est l'époux, est dans une espece de viduité continuelle pendant qu'elle est sur la terre, & doit par conséquent s'abstenir des plaisirs, s'éloigner du monde, aimer l'abjection, chercher la retraite, & pratiquer la mortification & la pénitence.

Feste d'une sainte Femme.

C'Est-là la Femme forte que Salomon avoit tant de peine à trouver, & qu'il disoit être si rare. Elle s'est sanctifiée par la soumission à son mari, par l'éducation de ses enfans, par le soin de ses domestiques, par la pratique des devoirs les plus ordinaires, & par un attachement sincere aux Commandemens de Dieu, qui sont, dit le Sage, dans le cœur d'une Femme sainte.

Digitized by Google

On peut ſe ſauver en tout état, au milieu du monde, parmi les embarras & les ſoins du ménage, ſans être obligé de rompre pour cela toute liaiſon, & de renoncer à toute compagnie. Mais pour ſe ſauver ainſi, il faut être continuellement ſur ſes gardes, ſe faire violence, tenir ferme contre le mal, ſçavoir s'humilier & ſouffrir, & ne rien préferer à Dieu. On honorera ainſi la Sainte en l'imitant, & on attirera ſa protection & ſes priéres.

Feste d'une sainte Martyre.

ON ajoûtera à ce qui a été dit ſur un ſaint Martyr, la réflexion dont l'Egliſe ſe ſert pour honorer & louer Dieu, qui fait, dit-elle, paroître ſa puiſſance en donnant au ſexe le plus foible la force & la victoire.

Feste d'une sainte Penitente.

IL ſemble que cette Sainte nous dit, comme ſaint Paul, que Jeſus-Chriſt lui a fait miſéricorde, afin de faire éclater ſon extrême patience. Dieu ne veut pas que perſonne périſſe : il veut que nous ſoyons tous ſauvés, & que nous retournions à lui par la pénitence. Faiſons donc pénitence : mais que notre pénitence ſoit ſemblable à celle de la Sainte que nous honorons ; qu'elle ſoit ſincére, ferme, ardente, univerſelle, continuelle ; qu'elle rompe tout attachement au peché ; qu'elle joigne au regret d'avoir commencé ſi tard à aimer Dieu, le deſir véritable de ne point ceſſer de l'aimer, & qu'elle ne finiſſe qu'avec la vie. Une ſi heureuſe diſpoſition dans nos cœurs ſera une joie & une fête dans le Ciel : & la Sainte dont nous célebrons la Fête, ne s'emploiera jamais plus volontiers que pour nous en obtenir la grace.

Digitized by Google

Feste des saints Patrons.

ON ne bâtit des Temples, & on n'éleve des Autels qu'à Dieu, parce qu'on n'offre qu'à lui seul des sacrifices. Toutes les Eglises sont consacrées & dédiées à Dieu; on n'y adore que Dieu par Jesus-Christ. Cependant la plûpart portent le nom de la sainte Vierge, ou de quelqu'autre Saint: il en est de même des Fêtes. Toutes les Fêtes sont établies pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû. Elles portent néanmoins la plûpart le nom de quelque Saint, à l'imitation, sous la protection, & par l'interceſſion de qui les Fideles s'adreſſent à Dieu. Ainsi ceux qui s'assemblent dans une Eglise dédiée à Dieu sous le nom d'un Saint, honorent Dieu dans le Saint, s'engagent à imiter le Saint, se mettent sous sa protection, lui demandent son interceſſion, & s'engagent envers lui aux autres devoirs du culte religieux qu'il est permis de rendre aux Saints.

C'est un usage très-ancien dans l'Eglise; & la principale Fête du premier Patron de chaque Paroisse, & du Saint dont l'Eglise Paroissiale porte le nom, est une Fête d'obligation pour tous les Fideles qui sont dans l'étenduë de la Paroisse. Ils sont obligés de la sanctifier comme le saint jour de Dimanche & les autres jours de Fêtes; & il n'est permis à qui que ce soit de faire sur la Paroisse aucun des travaux, ni d'autres choses qui sont défendues les autres jours de Fêtes.

Les Fideles s'assembleront donc ce jour-là en leur Eglise avec beaucoup de piété; ils y assisteront à l'Office divin & à la Prédication: ils s'appliqueront aux autres bonnes œuvres, par lesquelles on sanctifie la Fête; & ils se serviront de l'obligation que l'Eglise leur impose de fêter le jour du saint Patron de leur Paroisse, pour entrer dans l'esprit de l'Eglise, qui les avertit par-là de se rendre fideles à tous les devoirs de la Paroisse,

&

& d'en regarder le saint Patron comme leur protecteur & leur pere.

Il est aussi de la piété des Fideles de faire une Fête particuliére du Saint dont ils portent le nom, & d'en sanctifier le jour en faisant de bonnes œuvres ; en s'approchant, s'ils peuvent, de la sainte Communion ; en étudiant la vie & les saints exemples de leur saint Patron, & en renouvellant les promesses & les engagemens qu'ils ont contractés dans le Sacrement où on leur en a imposé le nom.

Ceux qui sont de quelque Confrérie & de quelque Compagnie ou Communauté qui a un saint Patron, se feront un devoir de célebrer saintement sa Fête. Ils éviteront avec soin les abus qui sont si ordinaires en la célébration de ces sortes de Fêtes, qui apportent si souvent le tumulte & les immodesties dans les Eglises & dans les Chapelles, l'oisiveté, la bonne chere, & la débauche dans les maisons. Et s'acquitant avec piété d'un devoir que la piété de leurs peres, ou la leur, leur a imposé, ils célébreront cette Fête avec dévotion, par une dévotion qui sçache se tenir dans les bornes d'une exacte tempérance, par une assemblée où il n'y ait rien que de chaste & de modeste, par de pieuses méditations que la foi conduise, & par des louanges & des actions de graces qu'ils rendront avec confiance à celui qui a fait les Saints.

INVENTION OU TRANSLATION *du Corps ou des Reliques de quelque Saint.*

ON regarde les Reliques des Saints avec une religieuse piété, & on les révere comme de précieux restes de ce qui a été le temple vivant du Saint-Esprit, & l'instrument des bonnes œuvres, & comme des gages de l'immortalité bienheureuse, & de la vie qui leur sera rendue dans la résurrection glorieuse. Dieu qui conserve, quand il lui plaît, les os de ses Saints d'une maniére miraculeuse après leur mort, a donné quelquefois

aux Fideles la consolation de leur découvrir les lieux où on avoit mis les corps de quelques Saints ; & leur a aussi quelquefois inspiré la piété de transporter ces mêmes corps, ou quelque partie, d'un lieu à un autre, où il vouloit qu'on les honorât plus particuliérement. C'est ce qu'on appelle Invention ou Translation.

L'Eglise, en célébrant ces Fêtes, invite les Fideles à honorer Dieu dans les Saints, dont les Corps ou les Reliques ont été trouvés ou transportés ; à se représenter leur pénitence, leur mortification & les autres vertus, par lesquelles ils ont sanctifié leurs corps ; à s'affermir dans l'espérance de la résurrection, & dans le mépris de cette vie mortelle, & dans le desir de souffrir & de mourir comme les Saints avec Jesus-Christ, pour vivre & pour régner avec lui.

Anniversaire de la Dedicace.

L'Eglise qui consacre des Temples à Dieu par un grand appareil de cérémonies toutes mystérieuses, en renouvelle la mémoire tous les ans par une Fête très-solemnelle, qui est d'obligation pour tous ceux qui appartiennent à ces Temples.

Voici le précis & l'explication abbregée que saint Bernard fait des cérémonies de la Dédicace d'une Eglise.

L'Evêque qui consacre l'Eglise, représente Jesus-Christ qui consacre à Dieu son Pere l'ame & le corps du Fidele. On commence par plusieurs aspersions qui se font au dehors & au dedans de l'Eglise. C'est pour nous apprendre que le Temple de Dieu, qui est nous-mêmes, devant être saint, il doit être purifié de toute tache de la chair & de l'esprit, & souvent lavé par les larmes & par les sueurs, c'est-à-dire, par la componction & par les œuvres laborieuses de la pénitence ; qui, pour avoir quelque force, doivent être jointes

au sang & à l'eau qui ont coulé du côté de Jesus-Christ. L'alphabet Grec & l'alphabet Latin dont l'Evêque trace toutes les lettres sur une croix faite avec de la cendre d'un bout de l'Eglise à l'autre, marque que c'est à Jesus-Christ à écrire & à graver sa loi dans notre cœur ; & que notre cœur, pour être susceptible de ses saintes impressions, doit être un cœur docile, maniable, pénitent, & contrit comme la cendre. L'onction que l'Evêque fait en forme de croix sur toutes les croix qui sont sur la table des Autels & sur les piliers de l'Eglise, nous apprend ces deux vérités fondamentales en la doctrine du salut, qu'on ne peut être à Dieu, ni suivre Jesus-Christ, qu'en portant la croix ; & qu'on ne peut porter la croix que par l'onction de la grace qui rend doux & aimable ce qu'il y a de plus amer & de plus dur dans les souffrances & dans les travaux de la vie chrétienne, qui est une vie pénitente. Ainsi purifiés, instruits & soûtenus de l'onction de la grace qui nous aide à porter notre croix, il faut que du feu qui brûle dans notre cœur, sorte une lumiére qui éclaire & qui réjouisse ceux qui nous voient : c'est le bon exemple & l'édification d'une vie sainte que l'Eglise représente par tant de cierges allumés, dont les Temples sont éclairés au jour de la Dédicace. Après quoi il ne reste plus rien qu'à recevoir à la fin de cette vie la bénédiction & la récompense éternelle, représentée par la bénédiction que l'Evêque donne à la fin de la cérémonie, en priant Dieu d'écouter les vœux & les priéres de ceux qui sont présens, & de tous ceux qui prieront dans le lieu saint qui vient de lui être consacré.

Ces réflexions pourront fournir aux Fideles de quoi s'entretenir le jour anniversaire de la Dédicace, & les animer à se présenter eux-mêmes à Jesus-Christ, pour être ainsi dédiés & consacrés à Dieu.

Ils pourront encore joindre ces autres pratiques conformes à l'esprit de l'Eglise, & aux instructions qu'elle donne dans l'Office de cette Fête.

1. Ils prieront pour l'Eglise, dont l'union avec Jesus-Christ est représentée par cette Fête; & ils demanderont à Dieu qu'il conserve sans aucune tache, en elle, dans les Pasteurs & dans ses autres enfans, la sainteté qu'il leur a donnée.

2. Ils se représenteront la Jerusalem céleste, la maison de notre éternité, l'Eglise triomphante dans le ciel; en un mot, l'assemblée des Anges & des Saints qui jouissent de Dieu, comme un saint Temple, comme une maison de Dieu, dont l'édifice & la Dédicace déja commencés ne seront achevés qu'à la consommation des siécles. Nous sommes des pierres vivantes, qui devons entrer dans ce bâtiment, dont Jesus-Christ est le fondement & la pierre angulaire. Réjouissons-nous de pouvoir entrer dans la structure, & de faire partie de ce Temple magnifique bâti pour l'éternité à la gloire de Dieu tout-puissant. Réjouissons-nous même sous les coups de marteau, c'est-à-dire, dans les afflictions & les travaux, par lesquels Dieu taille & polit pendant cette vie toutes les pierres qu'il destine à cet édifice éternel. Laissons-lui le soin de nous placer où il lui plaira; & demandons-lui la foi qui coupe & qui sépare ces pierres vivantes de la masse & de la terre à laquelle elles naissent attachées, l'espérance qui les affermit & les rend solides, & la charité qui les lie & qui les joint ensemble pour en faire un édifice assuré & éternel.

3. Ne doutons pas que l'Eglise n'ait en vuë, à cette Fête, de se renouveller dans le respect & dans la révérence due aux lieux saints, où Dieu veut être adoré, où Jesus-Christ est continuellement présent, & où on ne doit entrer que pour la sanctifier. Ce sera une bonne pratique de venir tous les jours de l'Octave faire devant les

Digitized by Google

ſaints Autels une priére humiliée & ardente, qui ſoit comme une réparation de toutes les immodeſties, de toutes les irréverences, & de tous les autres pechés, par leſquels ce ſaint lieu peut avoir été profané.

4. On ſe ſouviendra auſſi des Sacremens & des autres graces qu'on a reçues de Dieu dans l'Egliſe, dont on célebre la Dédicace. On en rendra d'humbles actions de graces à Dieu, & on lui demandera les diſpoſitions ſaintes qui ſont néceſſaires pour bien faire toutes les actions, & pour remplir tous les devoirs de piété pour leſquels on vient à l'Egliſe.

DES VIGILES.

LEs Fideles paſſoient autrefois dans l'Egliſe une partie conſidérable de la nuit qui précedoit les jours ſolemnels, & ils y veilloient dans la priére, dans l'attention à la parole de Dieu, & au ſaint Sacrifice. C'eſt de-là que le nom de Vigile, qui ſignifie Veille, eſt reſté & a été donné au jour qui précede celui de quelque grande Solemnité, & qui y ſert comme de préparation. Ces jours de Vigiles ſont donc des jours deſtinés à la priére, à la retraite, à la pénitence, & à tous les exercices de piété qui peuvent diſpoſer les Fideles à paſſer ſaintement les ſaintes Solemnités. La plûpart même ſont encore conſacrés par un jeûne d'obligation; *parce*, dit ſaint Bernard, *qu'il y a du danger à entreprendre de célébrer une grande Fête ſans s'être auparavant purifié par l'abſtinence.*

Le même ſaint Bernard fournit aux Fideles cette pieuſe réflexion ſur la conduite de l'Egliſe qui nous prépare à ſes grandes Fêtes par l'abſtinence & le jeûne.

C'eſt afin que nous apprenions *quel eſt le véritable chemin qui conduit à la Fête éternelle.* » On » n'entre dans le Royaume de Dieu, qu'après » avoir paſſé par beaucoup d'afflictions. Tout le » temps de cette vie, qui eſt un temps de péni-

» tence, eſt comme la vigile de la grande ſolem-
» nité, & de ce jour du repos éternel que nous
» attendons. La Vigile eſt longue, puiſqu'elle
» dure toute la vie : mais ne nous plaignons pas,
» ne nous rebutons pas ; la Fête qui la ſuivra,
» doit être éternelle. «

Il eſt donc de l'eſprit de l'Egliſe, que les Fideles, dont toute la vie doit être pénitente, reprennent l'eſprit de pénitence, & en augmentent les exercices aux jours de Vigiles ; qu'ils ſoient ces jours-là plus retirés, plus mortifiés, plus aſſidus à l'Egliſe, à la priére, aux autres pratiques de piété, & qu'ils ſe purifient de leurs pechés, en approchant, s'il eſt néceſſaire, du Sacrement de Pénitence, la veille plutôt que le jour de la Fête. Ils jeûneront, ſi l'Egliſe l'ordonne : & ils feront au moins quelque mortification ou abſtinence aux Vigiles auxquelles l'Egliſe n'a pas joint un jeûne d'obligation. On conſeille aux perſonnes mariées de ſuivre l'exemple de ſaint Louis, qui gardoit une exacte continence au temps de jeûne, & à l'approche des grandes Fêtes. Enfin, on avertit tous les Fideles de ne point paſſer la Vigile de quelque Fête que ce ſoit, ſans ſe repréſenter & méditer le Myſtere que l'Egliſe doit y célébrer, ou la vie du Saint qu'elle doit y honorer, les fruits qu'ils doivent en tirer, & les diſpoſitions qu'il eſt néceſſaire d'y apporter.

Jour du Baptesme.

Il y a encore des jours particuliers que la piété engage les Fideles à ſolemniſer en quelque ſorte, & qu'on les exhorte de ſanctifier par l'approche des Sacremens, s'ils ſont en état de les recevoir, & par les autres exercices de piété.

L'Egliſe avertit les Fideles de ſe ſouvenir du jour de leur Baptême, & ſuivant ce que les ſaints Peres ont conſeillé, d'en faire tous les ans la Fête, employant ce jour à des priéres plus ardentes que

de coûtume, à l'aumône, s'ils ſont en état d'en faire, à toutes ſortes d'œuvres & de devoirs de charité; & dans la reconnoiſſance & la joie ſainte qu'inſpire la piété. Il eſt bon en ce jour de ſe mettre devant les yeux le malheur de notre naiſſance en cette vie, la miſéricorde gratuite & les graces de Dieu en notre ſeconde naiſſance, qui eſt le Baptême, les engagemens que nous y avons pris, & l'infidélité de toute notre vie, qui a ſi peu répondu à la grace, & ſi mal gardé les promeſſes de notre Baptême.

On fera à-peu-près la même choſe au jour auquel on a reçu le Sacrement de Confirmation, la Tonſure, ou quelque Ordre ſacré; auquel on a fait ſa premiére Communion, & auquel on a commencé à s'engager dans quelque état, comme par la Vêture ou la Profeſſion Religieuſe. Chacun en ces jours rappellera en ſa mémoire ce qu'il a reçu de Dieu, & ce qu'il lui a promis dans l'action ſainte dont il fera la mémoire; & tâchera de reprendre & de ranimer la ferveur qu'il a eu en cette action, & de réparer par une ſérieuſe attention & par une véritable pénitence les défauts & la négligence qu'eût cauſé l'inapplication de l'âge, le défaut d'inſtruction, la légereté, & le peu de préparation.

Saint François de Sales exhorte les perſonnes mariées à célebrer le jour anniverſaire de leur mariage par la Confeſſion, par la Communion, par des priéres plus ferventes qu'à l'ordinaire, en renouvellant le deſir de ſanctifier de plus en plus leur mariage par une amitié & une fidélité réciproque, & en prenant un ſaint repos en notre Seigneur, pour mieux ſupporter les charges & les peines de leur état. Il remarque que c'étoit la pratique des anciens Fideles, ſuivant le témoignage de ſaint Gregoire de Nazianze.

L'ancien uſage de l'Egliſe étoit auſſi de faire une Fête au jour anniverſaire de l'ordination des

Digitized by Google

Evêques : & les peuples venoient en ces jours à l'Eglise pour recevoir l'instruction de leur Evêque, & pour demander avec lui les graces dont il avoit besoin dans l'accomplissement de son ministere. On exhorte les Fideles de faire au moins quelques priéres pour Monseigneur l'Archevêque & pour leurs Pasteurs, au jour anniversaire de celui où ils ont commencé à prendre soin de leur conduite.

Les Fideles auront soin aussi de remarquer le jour de la mort de leur pere, mere, mari, femme, & autres parens & amis, & d'en faire le jour anniversaire, suivant l'usage de l'Eglise, par la priére, l'aumône & l'oblation du saint Sacrifice.

PRIERES CHRETIENNES.

PARAPHRASE ABBREGE'E

Sur l'Oraison Dominicale.

Notre Pere, qui êtes dans les Cieux.

O Dieu, qui quoique vous soyez par-tout, nous faites cependant regarder particuliérement le ciel comme le thrône de votre gloire; Dieu notre Pere, qui nous donnez & nous conservez la vie, & qui nous avez fait vos enfans & les héritiers de votre gloire : ayant tous le même Pere, & espérant de vous le même héritage, nous ne devons pas seulement vous prier pour nous-mêmes, mais encore pour tous les Fideles qui sont nos freres. Nous vous offrons pour eux

Digitized by Google

& pour nous la priére dont notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils est l'auteur ; & qu'il nous a enseignée. Nous desirons, & nous demandons

Que votre nom soit sanctifié.

Que vous soyez connu, aimé, adoré & glorifié.

Que votre régne arrive.

Que vous regniez dès-à-présent dans nos cœurs par la grace, & que vous nous fassiez regner avec vous dans la gloire.

Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel.

Que vous soyez obéi sur la terre par les hommes, comme vous êtes obéi dans le ciel par les Esprits bienheureux.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Donnez-nous ce qui nous est nécessaire chaque jour pour la vie de l'ame & du corps.

Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Accordez-nous le don d'une véritable pénitence & le pardon de nos pechés. Et puisque le pardon que nous accordons à nos ennemis, est la mesure de celui que nous vous demandons, recevez la protestation que nous faisons de leur pardonner de tout notre cœur.

Et ne nous induisez point en tentation.

Ayant égard à notre foiblesse, ou détournez la tentation, ou donnez-nous la grace de la surmonter.

Mais délivrez-nous du mal.

Délivrez-nous des miseres de cette vie, des ennemis de notre salut, & de la damnation éternelle.

Amen.

Ainsi soit-il. Accordez-nous l'effet de toutes ces demandes par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

PARAPHRASE

Sur la Salutation Angélique.

C'Eſt pour remercier Dieu du myſtere de l'Incarnation ; c'eſt pour vous honorer & vous féliciter, ô Vierge ſainte, dans le ſein de qui ce myſtere a été accompli, & pour vous demander votre interceſſion auprès de votre Fils, que je vous adreſſe préſentement les paroles du ſaint Ange, celles d'Eliſabeth remplie du Saint-Eſprit, & la priére que la ſainte Egliſe nous a appriſe.

Je vous ſalue, Marie.

En me joignant à vous pour adorer & glorifier avec vous le Dieu tout-puiſſant qui a fait de grandes choſes en votre faveur, je reſpecte & j'honore en vous l'éminente qualité de Mere de Dieu, à laquelle il vous a élevée, les graces abondantes dont il vous a comblée, le haut degré de gloire dans lequel il vous a placée.

Vous êtes pleine de grace.

Dieu vous en a remplie : il vous a rendu toute pure & exempte de tache ; il a mis en vous toutes les vertus & tous les dons qui conviennent à la Mere de Dieu.

Le Seigneur eſt avec vous.

Il y a toujours été ; & jamais le peché ne vous a ſéparée de lui. Il a été avec vous pendant tout le temps de votre vie par ſa protection & par ſa grace. Il eſt préſentement avec vous, & vous êtes avec lui dans la ſublimité de cette gloire, où vous regnez pour toujours auprès de Jeſus-Chriſt votre Fils, qui ſeul eſt au-deſſus de vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Dieu vous a bénie, & il vous a choiſie entre

Digitized by Google

toutes pour être la mere de celui en qui toutes les nations ſont bénies.

Jeſus, votre Fils, *le fruit de votre ventre eſt beni.*

C'eſt par lui que vous êtes bénie vous-même. Nous le béniſſons avec vous ; & nous vous béniſſons à cauſe de lui. Heureux votre ſein qui l'a porté ! Heureuſes vos mammelles qui lui ont donné le lait ! Vous êtes encore bien plus heureuſe de l'avoir toujours aimé, d'avoir écouté & gardé la parole de Dieu, & d'avoir fait ſa volonté.

Sainte Marie, mere de Dieu.

Qui avez conçu & enfanté Jeſus-Chriſt qui eſt Dieu ; vous avez en cette qualité du pouvoir auprès de lui, & de la bonté pour nous.

Priez pour nous.

Priez pour toute l'Egliſe. Demandez à Dieu pour nous & avec nous les graces dont nous avons beſoin pour lui plaire : & faites par votre interceſſion que nous ayons accès auprès de lui par Jeſus-Chriſt votre Fils notre unique Rédempteur & Sauveur.

Pauvres pécheurs.

Nous ſommes incapables par nous-mêmes d'aller à Dieu & de mériter ſes graces, indignes de les lui demander, & de paroître devant lui. Vierge ſainte, *priez pour nous* : obtenez-nous tout ce qui nous eſt néceſſaire, *maintenant & à l'heure de notre mort.*

Maintenant.

Obtenez-nous la ſageſſe qui éclaire & qui regle la dévotion & le zéle, le don d'une piété ſolide & ſincére, la grace de vous imiter, l'augmentation de la foi, de l'eſpérance & de la charité ; la déteſtation & la haine du peché, & tout ce qui eſt néceſſaire pour plaire à Dieu, & pour mériter votre protection auprès de lui.

Digitized by Google

A l'heure de notre mort.

Obtenez-nous une pleine rémiſſion de nos pechés, l'eſprit de pénitence, la tranquillité & la paix, la conſolation d'être nourris du précieux corps de Jeſus-Chriſt, une ſoumiſſion volontaire aux ordres de Dieu, un renouvellement de ſon amour, enfin la perſéverance finale, & la mort des juſtes; afin que nous ſoyons avec Jeſus-Chriſt, & que nous le louions à jamais avec vous dans le ciel. *Ainſi ſoit-il.*

PRIERES pour renouveller les promeſſes du Baptême.

JE ſuis Chrétien, c'eſt-à-dire, du nombre de vos enfans, ô mon Dieu, diſciple de Jeſus-Chriſt votre Fils, & membre de votre Egliſe. Ma mere m'avoit conçu dans le peché, & j'étois né enfant de votre colére. Mais vous m'avez fait renaître dans l'eau & dans le Saint-Eſprit; & me régénerant en Jeſus-Chriſt par le Baptême, vous m'avez donné la vie nouvelle de la grace, l'eſpérance & le droit à la vie & à la gloire éternelle. Vous n'avez pas fait la même grace à toutes les nations: & en me la faiſant ſans que je l'aye méritée, ni pu mériter, vous avez eu pitié de moi ſelon votre grande miſéricorde. Je vous en benis, ô mon Dieu, je vous en loue, je vous en remercie. J'eſtime la grace de mon Baptême & la qualité de Chrétien plus que tous les honneurs & tous les avantages du monde: & je la préfere à tout ce que je pourrois poſſéder ou deſirer ſur la terre.

Hélas! je n'ai pas vécu comme m'y engageoit une qualité ſi auguſte. O mon Pere, ſi j'oſe encore vous appeller de ce nom, j'ai péché contre

le Ciel & contre vous ; & je ne ſuis plus digne d'être appellé votre fils. Ne vous ſouvenez pas de mes ignorances, ni des pechés de ma jeuneſſe. Que j'ai de regret de vous avoir offenſé ! Que j'ai d'envie de vous aimer, de vous ſervir, de vous plaire tout le reſte de ma vie ! Je devrois l'avoir toujours fait juſqu'à préſent. Mon Dieu, je commence bien tard de le faire ; mais je commence tout de bon, & je ne ceſſerai jamais moyennant votre ſainte grace.

Pour cela je ratifie devant vous, & je renouvelle les promeſſes qui ont été faites pour moi, & les engagemens que j'ai contractés dans mon Baptême.

Je renonce à Satan, & je ne veux plus avoir de liaiſon ni de commerce avec lui, ni avec les pécheurs ſes miniſtres : j'abandonne ſon parti, pour me ſoumettre à la Loi de Jeſus-Chriſt. Je renonce aux pompes de Satan, c'eſt-à-dire, aux maximes & aux vanités du monde. Je n'eſtimerai point heureux ceux qui poſſedent les richeſſes & les honneurs, ceux qui goûtent les plaiſirs & les joies du ſiécle : & quelque pauvre que je ſois, je me trouverai aſſez riche ſi je vous crains, ô mon Dieu, ſi je m'éloigne du peché, & ſi je fais de bonnes œuvres. Je renonce aux œuvres de Satan, au menſonge dont il eſt le pere, à l'orgueil, à la haine, à l'envie & à toute ſorte de pechés. Je les déteſte tous, & je vous demande la grace qui m'eſt néceſſaire pour n'y point tomber.

Je crois, Seigneur, aidez mon incrédulité. Je crois en Dieu le Pere tout-puiſſant, créateur du ciel & de la terre. Je crois en Jeſus-Chriſt ſon Fils unique notre Seigneur, qui eſt né, qui a ſouffert la mort pour nous. Je crois au Saint-Eſprit, la ſainte Egliſe Catholique, la Communion des Saints, la rémiſſion des pechés, la réſurrection de la chair, & la vie éternelle après la mort. Je crois tous ces articles, ô mon Dieu, & tous ceux que

vous avez révelés, tous ceux que croit & qu'enseigne la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, dans le sein de laquelle je veux vivre & mourir.

Je m'engage, ô mon Dieu, à vivre dans la sainteté, & de porter devant le tribunal de Jesus-Christ votre Fils, lorsqu'il viendra me juger, la robe blanche de l'innocence, & le flambeau de la charité, que vous m'avez donné dans le Baptême. Je jure & je promets de garder tous les commandemens de votre Loi. Je vous aimerai, & je vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame, de tout mon esprit & de toutes mes forces. J'aimerai & j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Veillez sur moi, ô mon Dieu. Ne permettez pas que je viole jamais les promesses que je viens de vous faire : & donnez-moi votre grace pour les accomplir. Je vous la demande par Jesus-Christ votre Fils, par qui seul je puis avoir accès auprès de vous.

Pour demander à Dieu qu'il affermisse en nous l'esprit de parfait Chrétien, qu'il nous a donné dans la Confirmation.

TOut vient de vous, ô mon Dieu; & votre grace opere en nous le commencement, le progrès & la consommation de notre salut. Après m'avoir fait renaître dans l'eau & dans le Saint-Esprit par le Baptême, vous m'avez fortifié & rendu parfait Chrétien par la Confirmation. Votre Ministre m'a imposé les mains, & vous m'avez donné votre Saint-Esprit. Vous avez fait reposer sur moi l'esprit de sagesse & d'intelligence, l'esprit de conseil & de force, l'esprit de science & de piété; & vous m'avez rempli de l'esprit de votre crainte. Achevez votre ouvrage : confirmez & affermissez ce que vous avez operé en moi. Faites-moi porter les fruits de ce divin Esprit.

Digitized by Google

Faites-moi vivre en parfait Chrétien. Ne permettez pas qu'une lâche timidité, que l'amour de la vie, que la crainte des hommes ou le desir de leur plaire, l'emporte sur la force sainte que vous m'avez donnée dans votre Sacrement pour confesser votre foi, & pour défendre vos interêts même au péril de ma vie. Soûtenez-moi continuellement par le secours de votre grace; afin que rien ne soit capable de me faire tomber dans le peché, que rien ne me détourne de faire le bien & de dire la vérité, & que je ne rougisse jamais de Jesus Christ votre Fils, de son Evangile, ni de sa Croix.

PRIERES

Pour adorer JESUS-CHRIST dans le saint Sacrement de l'Autel.

I. *Pour former un Acte de foi & d'amour.*

MOn Seigneur & mon Dieu, Jesus Dieu & homme tout ensemble, je crois ce que je ne vois pas, & je captive volontiers mes sens & ma raison sous le joug de votre foi & de votre parole. Je crois que l'auguste Mystere devant lequel je me prosterne, vous contient tout entier, & que vous y êtes réellement présent. Augmentez ma foi; & la rendant efficace & vive, faites que je vous présente ici un culte qui vous soit agréable, & que je vous y adore en esprit & en vérité. Vous êtes un Dieu qu'on n'adore qu'en l'aimant. Je vous aime de toute l'étenduë de mon cœur: & l'amour que je vous dois, se renouvelle & s'augmente en moi toutes les fois que je viens ici méditer l'amour que vous nous témoignez dans ce Sacrement, où vous faites vos délices d'être avec les enfans des hommes, & de nous nourrir de vous-même.

Digitized by Google

II. *Pour se pénetrer des sentimens que doit inspirer la présence de Jesus-Christ.*

Que vos tabernacles sont aimables ! qu'il est à desirer d'être dans votre sainte maison ! qu'il est doux de se présenter devant vos autels, ô Seigneur Dieu tout-puissant, mon Roi & mon Dieu ! Est-il croyable qu'un Dieu veuille habiter avec les hommes ? Vos Prophétes parloient ainsi d'un sanctuaire qui ne contenoit que la figure de ce que nous possédons sur nos autels. Ils venoient à vos tabernacles, pleins de respect & de confiance. Votre lumiére & votre vérité les y conduisoient. Ils y répandoient leurs cœurs devant vous, ils vous y parloient avec une sainte familiarité, ils vous y représentoient leurs afflictions & leurs besoins, ils vous y offroient leurs priéres & leurs vœux ; & vous les écoutiez, vous les exauciez, vous leur donniez la consolation & la joie dans la maison consacrée à vous prier. Je suis devant le sanctuaire véritable, devant le tabernacle vivant, qui n'a point été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé ; devant vous, ô Jesus, qui rempliſſez toutes les figures de l'ancien sanctuaire. Je gémis d'y paroître avec si peu de foi. Seigneur, aidez mon incrédulité. Donnez-moi cette sainte frayeur, sans laquelle il ne faut pas paroître devant vous, cette frayeur que l'humilité inspire, & qui est accompagnée de charité, de paix & de joie. Que j'admire avec Jean votre Précurseur l'humilité & la bonté qui vous portent à venir à moi, & que je me reconnoisse comme lui indigne de délier le cordon de vos souliers. Que je vous adore par de pieuses larmes & par une vive foi, avec ce pere qui vous demandoit la guérison de son fils. Que je demeure à vos pieds comme la femme Cananéenne dans le sentiment de mon indignité & de ma bassesse, jusqu'à ce que vous ayez délivré

Digitized by Google

mon ame du démon qui la tourmente. Que me joignant à ces Anges & aux ſaints Vieillards qui environnent le thrône où vous paroiſſez comme l'Agneau immolé, je me proſterne devant vous, & je chante avec eux le Cantique nouveau de bénédiction & de louange; parce que vous avez été immolé pour nous, & que nous ayant rachetés & ſéparés de toutes les nations & de tous les peuples, vous nous avez fait votre peuple & votre royaume. Bénédiction, honneur, gloire & puiſſance à celui qui eſt aſſis ſur le thrône, & à l'Agneau, dans les ſiécles des ſiécles. Amen.

III. *Pour s'unir au Sacrifice de Jeſus-Chriſt.*

Proſterné comme Marthe devant vous, je crois, ô Jeſus, que vous êtes la réſurrection & la vie; que vous êtes le Chriſt, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Dans l'auguſte myſtere de nos autels vous n'êtes pas ſeulement le Dieu tout-puiſſant à qui nous devons l'adoration & l'hommage, vous y êtes encore le véritable adorateur de la ſouveraine majeſté de Dieu votre Pere; vous y êtes vous-même l'hoſtie de propitiation, & le ſacrifice de louange que vous lui offrez continuellement pour nous, & qu'il nous eſt permis de lui offrir. J'oſe donc vous offrir à Dieu votre Pere: & dans l'union à votre ſacrifice, je m'offre à lui avec vous, ô divin Jeſus, pour l'adorer comme l'auteur de mon être, & le ſouverain arbitre de ma vie; pour le remercier des graces & des biens qu'il m'a faits, & qu'il a faits à toute votre Egliſe; pour lui demander avec un cœur humilié & contrit le pardon de tous mes pechés, & le don d'une véritable pénitence; pour obtenir la grace d'une vie ſainte & tranquille, & d'une mort heureuſe. O Dieu notre protecteur, jettez les yeux ſur Jeſus-Chriſt votre Fils. Pardonnez-nous, éxaucez-nous, à cauſe de lui; & nous ayant donné par lui accès auprès de

vous, agréez les très-humbles actions de graces que nous vous faisons par lui, de nous l'avoir donné dans le mystere de la Croix, & dans celui de nos Autels, pour être notre sagesse, notre sainteté, & notre rédemption.

IV. *Pour communier spirituellement.*

Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu qui avez sauvé Israël, ô Jesus, que j'adore dans l'auguste Sacrement de nos autels. Je m'en approche présentement, non pour vous y recevoir par la participation réelle à votre Sacrement auquel vous m'avez admis tant de fois, mais pour m'y nourrir de vous dans une communion spirituelle par la foi & par la charité. O véritable pain du ciel, pain de Dieu, qui êtes descendu du ciel, & qui avez donné la vie au monde! Jesus qui êtes le pain de vie, faites-moi venir à vous en vous aimant, afin que je ne sois plus affamé des faux biens du monde: faites-moi croire en vous par une foi vive, afin que je ne sois plus alteré par la cupidité ni par les desirs de la vie. Agneau de Dieu, dont est saintement rassasié & nourri celui qui vous imite, donnez-moi la grace de vous imiter. Apprenez-moi du haut de votre croix, que vous êtes doux & humble de cœur; que vous n'êtes pas venu pour faire votre volonté, mais la volonté de votre Pere qui vous a envoyé; & que je dois, pour marcher sur vos pas, souffrir avec patience & avec douceur, & m'humilier en me rendant obéissant jusqu'à la mort. Faites que j'apprenne du mystere où vous êtes réellement présent, à aimer le silence & la vie cachée, à vivre dans un esprit de sacrifice, à chercher & à procurer en toutes choses la gloire de Dieu votre Pere, à donner tout, & à me donner moi-même après avoir tout donné pour mes freres; à ne plus vivre pour moi-même, mais à vivre pour vous, & à vous faire vivre en moi. Enfin, puisque

Digitized by Google

vous me donnez dans ce Sacrement la promeſſe & le gage de la réſurrection glorieuſe & de la vie éternelle, ôtez de mon cœur l'amour du ſiécle, détachez-moi de cette vie, & formez en moi un ſaint deſir de la diſſolution de mon corps; afin que je ſois avec vous, & que je contemple à jamais votre viſage aimable que les Anges ne peuvent ſe laſſer de regarder ſans ceſſe.

Pour demander la grace de bien prier.

SEigneur, apprenez-moi à prier. Répandez ſur nous l'eſprit de grace & de priéres. De nous-mêmes nous ne pouvons pas former une bonne penſée; nous ne ſçavons pas ce que nous devons demander, ni la maniére de le demander. Donnez-nous votre Saint-Eſprit, qui aide notre foibleſſe, qui prie & qui gémiſſe en nous, qui nous faſſe prier & gémir devant vous d'une maniére qui vous ſoit agréable. Préparez notre ame avant la priére; parlez vous-même le premier à notre cœur, afin que notre cœur ſoit en état de vous parler: ouvrez nos lévres, afin que notre bouche publie vos louanges: & vous qui n'écoutez point les pécheurs, mettez-nous du nombre de ceux qui vous rendent un culte ſincere, & dont vous écoutez la priére. Créez en nous un cœur pur, & donnez-nous un eſprit droit. Enſeignez-nous ce qui vous eſt agréable, afin que nous vous le demandions; & faites que nous ne vous demandions rien qui ne ſoit digne de vous, & que vous ne puiſſiez nous accorder dans votre miſéricorde. Joignez à cet eſprit de diſcernement l'eſprit d'ardeur & de ferveur; rendez-nous des hommes de deſirs, & ne permettez pas que nous déſirions foiblement, ni que nous vous demandions avec négligence le plus grand de tous les biens, qui eſt vous-même. Car c'eſt vous ſeul que nous déſirons, & que nous demandons, ô mon Dieu! & le bonheur de vous poſſéder & de jouir

Digitized by Google

de vous eſt le but de toutes nos priéres. Soûtenez-nous dans le délai que vous apportez à nous accorder ce que nous vous demandons ; & faites-nous obtenir par une priére qui ne ceſſe point & qui ne ſe laſſe point, ce que vous n'accordez qu'à la perſéverance. Humiliez-nous ſous votre main toute-puiſſante : & ſi nous oſons vous parler, quoique nous ne ſoyons que pouſſiére & que cendre, quoique nous ſoyons pécheurs, donnez-nous le cœur contrit & humilié que vous ne mépriſez pas.

C'eſt au nom de Jeſus-Chriſt votre Fils que nous vous prions ; c'eſt en nous appuyant ſur ſes mérites, en nous confiant à ſes promeſſes, en obéiſſant à ſon commandement. Augmentez & réglez notre confiance ; & exaucez par votre pure miſéricorde les priéres de ceux que vous avez tirés du néant, ſans qu'ils aient pu le mériter.

Pour demander la grace de connoître & d'accomplir la volonté de Dieu.

SEigneur, Roi tout-puiſſant, tout eſt ſoumis à votre pouvoir ; & il n'y a perſonne qui puiſſe réſiſter à votre volonté. Tout mon deſir eſt de connoître ce que vous voulez & ce que vous demandez de moi, de m'y ſoumettre avec joie, & de l'accomplir d'un grand cœur & d'une pleine volonté. Mais qui pourra entrer dans vos deſſeins, ô mon Dieu ? qui pourra connoître ce que vous voulez ? & qui ſçaura votre ſentiment, à moins que vous ne donniez la ſageſſe, & que vous n'envoyiez votre Saint-Eſprit pour redreſſer nos voies, & pour nous apprendre ce qui vous eſt agréable ? Je ſçai qu'il n'y a que ceux qui ont vécu dans la juſtice, qui aient droit de ſe préſenter devant vous, & de vous demander la connoiſſance de votre volonté & de vos voies. Mais vous êtes plein de miſéricorde ; & vous ne refuſez pas de faire connoître à celui qui ſe convertit, ce que

Digitized by Google

vous voulez qu'il faſſe, vous qui lui inſpirez de vous le demander. Ne permettez pas que je m'égare, en voulant ſuivre mes propres voies & me conduire moi-même; ni que je me trompe, en prenant ma volonté ou la volonté des autres hommes pour la vôtre. Rempliſſez-moi de la connoiſſance de votre volonté, de ſageſſe & d'intelligence; afin que me conduiſant d'une maniére digne de vous, je vous plaiſe en toutes choſes. Faites-moi étudier ſans ceſſe & reconnoître quelle eſt votre volonté, ce qui eſt bon, ce qui vous eſt agréable, & ce qui eſt parfait. Faites-moi accomplir préſentement ce que je connois de votre volonté, afin que je mérite de connoître ce que je n'en connois point encore. Que je ne ſois pas du nombre de ces ſerviteurs que vous menacez d'un ſévere châtiment, parce qu'ils ont connu la volonté de leur maître ſans la faire. Que je ſuive l'exemple de Jeſus-Chriſt votre Fils, qui n'étant point venu pour faire ſa volonté, a été obéiſſant à la vôtre juſqu'à la mort de la croix; & que ma nourriture ſoit de faire votre volonté, & d'accomplir votre ouvrage.

Pour demander la Charité.

QUe dois-je ſouhaiter avec ardeur, que dois-je vous demander, ô mon Dieu, ſinon la grace de vous aimer? Mon ame eſt capable de vous aimer; vous me permettez de vous aimer: vous me le commandez, & vous me menacez d'une grande miſere, ſi je ne vous aime pas. Ah! Seigneur, la plus grande de toutes les miſeres n'eſt-ce pas de ne vous point aimer? Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force, mon refuge & mon libérateur. Beauté toujours nouvelle, toujours ancienne, beauté éternelle, infiniment aimable, que je commence tard à vous aimer! Je ne puis vous aimer comme je dois, à moins que vous ne me donniez votre amour, & que votre

Saint-Esprit ne répande en moi votre charité. Donnez-moi votre charité, ô mon Dieu, & faites-moi vous aimer de tout mon cœur, de toute mon ame, de tout mon esprit, de toutes mes forces, & aimer à cause de vous mon prochain comme moi-même. Donnez-moi cette charité qui vous aime pour vous-même, & qui aime l'ami en vous, & l'ennemi pour l'amour de vous. Donnez-moi cette charité qui vous préfere à tout, qui vous rapporte tout, qui vous envisage en tout, qui ne cherche point ses propres interêts, qui cherche votre gloire, qui vous obéit & qui garde votre parole. Donnez-moi cette charité qui est patiente, douce, humble, prudente; qui ne pense point le mal, qui ne se réjouit point de l'iniquité, mais qui se réjouit de la vérité. Donnez-moi enfin cette charité, sans laquelle je ne suis rien, & tout le reste ne me sert de rien; cette charité qui ne passe point, & qui aussi forte que la mort, fait le mérite de l'homme juste en cette vie, la récompense & le bonheur du salut en l'autre vie.

Pour demander l'esprit de pénitence.

Lisez la priére qui est avant l'Examen, dans l'exercice pour la Confession.

PRIERE pour demander à Dieu la sagesse.

Elle est tirée du Chapitre 9. du Livre de la Sagesse.

DIeu de mes peres, Dieu de miséricorde, qui avez tout fait par votre parole, & qui avez formé l'homme par votre sagesse, donnez-moi cette sagesse qui est assise auprès de votre thrône, & ne me rejettez point du nombre de vos enfans; parce que je suis votre serviteur, & le fils de votre servante, homme foible, qui dois vivre peu, & qui suis peu capable d'entendre votre sainte Loi. Quelque consommé que quelqu'un paroisse, il sera consideré comme rien, si votre sagesse n'est point en lui. Envoyez-la donc de

votre ſanctuaire qui eſt dans le ciel, & du thrône de votre grandeur; afin qu'elle ſoit & qu'elle travaille avec moi, & que je ſçache ce qui vous eſt agréable. Car elle a la ſcience & l'intelligence de toutes choſes; elle me conduira dans toutes mes œuvres avec circonſpection, elle me protégera par ſa puiſſance, & toutes mes actions ſeront agréées de vous. Donnez-nous cette ſageſſe, ô mon Dieu, & envoyez votre Eſprit ſaint, afin qu'il redreſſe les ſentiers de ceux qui ſont ſur la terre, & que les hommes apprennent ce qui vous eſt agréable.

Pour demander à Dieu la grace de ſon état.

O Dieu, dont la ſageſſe regle toutes choſes, & dont la providence deſtine à chacun la place qui lui eſt propre, je vous remercie, & je ſuis content de l'état & de la condition à laquelle il vous a plû de m'appeller. Faites-m'en connoître les devoirs, & donnez-moi la grace de les remplir. Faites qu'aimant ma vocation, j'y demeure fidele, & que je me conduiſe d'une maniére qui en ſoit digne, & qui ſoit digne de vous qui m'avez appellé. Ne permettez pas que je me laiſſe aller aux agitations d'un eſprit inquiet, qui s'ennuie, ou qui ſe relâche dans ſon travail, qui aime le changement, & qui envie le bonheur qu'il ſe figure dans l'état des autres. Donnez-moi la ſoumiſſion à votre volonté. Rempliſſez-moi de votre eſprit, de la ſageſſe, de l'intelligence & de la ſcience, qui ſont néceſſaires dans l'emploi que vous m'avez confié: faites fructifier entre mes mains le talent que vous y avez mis, & dont je doi vous rendre compte. Appliquez-moi à tout ce que vous demandez de moi: appliquez-moi à toute ſorte de biens, afin que je faſſe votre volonté; & faites en moi tout ce qui peut vous être agréable.

Digitized by Google

Pour demander l'humilité.

FIls éternel de Dieu, égal à votre Pere, qui vous étant anéanti en prenant la nature de l'homme & la forme de serviteur, vous êtes encore humilié vous-même en vous rendant obéissant jusqu'à la mort de la croix, apprenez-moi à m'humilier. Faites que j'apprenne de vous, que vous êtes doux & humble de cœur : apprenez-moi cette grande leçon, qui est toute la science de l'homme, que je ne suis rien par moi-même ; & que si j'ai quelque chose, je l'ai reçue de vous, & je la dois rapporter à vous. Abbaissez-moi sous votre main toute-puissante, en me faisant connoître & sentir mon néant, ma foiblesse, mes pechés ; & ne permettez pas que je m'éleve en me regardant moi-même avec ces yeux altiers qui verront en moi ce qui n'y est pas ; ni que je vous fasse la guerre de vos propres biens, en m'attribuant les graces & les dons que je reçois de vous. Que je ne sois point du nombre de ces hommes hypocrites, qui ne recherchant dans les bonnes œuvres qu'ils font, que la vuë & l'estime des hommes, ont déja reçu leur récompense. Que je ne me laisse point séduire par la flaterie, ni par les louanges ; & que sçachant m'en passer, sans jamais les rechercher, je gémisse & je tremble en moi-même devant vous lorsque les hommes me les présentent. Que bien-loin de m'élever au-dessus des autres, & de rechercher les premiéres places, je ne m'estime digne que de la derniére : que je regarde les autres hommes comme étant au-dessus de moi ; que je les prévienne d'honneur ; que je cede volontiers à leur sentiment ; que je me réjouisse de me les voir préferés, & de me trouver au-dessous d'eux. Faites enfin, ô mon Dieu, que je sois vraiment humble, que j'aime à être inconnu ; & qu'ayant de bas sentimens de moi-même, je consente à être abbaissé & mépriſé de tous les hommes.

Pour

Pour demander la chasteté.

JE sçais, ô mon Dieu, que je ne puis avoir la continence, si vous ne me la donnez : & c'est déja un effet de votre sagesse & de votre grace, de sçavoir qu'elle ne peut venir que de vous. Je viens à vous ; & je vous la demande de tout mon cœur. Donnez-moi ce que vous me commandez, & commandez-moi ce que vous voudrez. Vous me commandez d'être chaste, donnez-moi la chasteté. Donnez-moi des oreilles chastes, une langue pure, un regard modeste. Purifiez mon esprit, le remplissant de vos paroles, qui sont des paroles chastes. Mettez la chasteté dans mon cœur, en y répandant par le Saint-Esprit la charité dont les ardeurs sont si pures, & qui ne brûle que pour vous. Créez en moi un cœur pur, & renouvellez au milieu de moi la droiture de votre esprit. Faites-moi souvenir sans cesse que mes membres sont les membres de Jesus-Christ, que je suis votre temple, que votre Esprit demeure en moi, & que j'ai été souvent sanctifié par la présence de l'Agneau sans tache dans le Sacrement qui fait les Vierges. Ne permettez pas que la moindre souillure profane un cœur & un corps qui vous ont été consacrés. Vous avez promis à ceux qui auront le cœur pur, qu'ils vous verront dans le bonheur éternel. Joignez votre grace à vos promesses, & purifiez-nous de toute tache de la chair & de l'esprit, afin que nous achevions de nous sanctifier par votre crainte.

Pour demander la pénitence.

VOus nous avez appris, Seigneur, que la patience nous est nécessaire ; afin que faisant votre volonté, nous puissions obtenir les biens que vous nous avez promis. Rendez-moi patient : soûtenez-moi dans les plus petits maux & dans les plus grands ; afin que me possédant moi-même

par la patience, je ne me laisse aller ni à l'aigreur, ni à l'abbatement, ni au murmure, ni à la plainte. Jesus-Christ a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que nous marchions sur ses pas. Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des injures; quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces. Faites-moi la grace de me former sur ce modéle; faites que je prenne pour exemple de patience les Prophétes qui ont parlé au nom du Seigneur, les souffrances de Job, la fin du Seigneur même, celle des Apôtres & des Saints, que nous appellons bienheureux, parce qu'ils ont souffert. Faites-moi aimer à souffrir; & donnez-moi la consolation & la paix d'une ame qui se plaît dans les foiblesses, dans les besoins, dans les afflictions, dans les persécutions qu'elle endure pour Jesus-Christ. J'adore & je benis la sagesse de votre conduite, & les desseins de votre miséricorde & de votre justice sur moi, dans les maux que vous m'envoyez vous-même, & dans ceux qui me viennent de la part des hommes. Soumis aux ordres de votre Providence, j'embrasse avec joïe votre main qui me frape, dans l'assurance où je suis que vous ne me frapez que pour me guérir. Sans aucun fiel, ni aucune racine d'amertume contre ceux qui me persécutent, je vous prie pour eux. Je vous remercie de ce que vous m'éprouvez par les diverses afflictions de cette vie, & je vous demande que cette épreuve produise en moi une patience qui soit parfaite; afin que rien ne me manque, & que je sois parfait devant vous.

Pour remercier Dieu de ses graces.

IL est juste, ô mon Dieu, & il m'est avantageux de vous rendre graces en tout lieu & en tout temps, de tous les biens que vous ne cessez de répandre sur moi avec tant d'abondance. Qu'ai-je, que je n'aye reçu de vous? & que suis-je, que

Digitized by Google

ce que vous m'avez fait ? Tous les momens de ma vie ſont autant de vos graces ; & dans ce moment que je me jette à vos pieds pour vous remercier des derniers bienfaits que j'ai reçus de vous ; je me ſouviens & je vous remercie de tous ceux que j'en ai reçus. Dieu de mes peres, je reconnois qu'elles ſont beaucoup au-deſſus de ce que je mérite. Que vous rendrai-je pour tous les biens que vous m'avez faits ? Je vous bénirai en tout temps ; votre louange ſera toujours en ma bouche. J'inviterai tous les hommes & toutes les créatures à vous bénir, à vous remercier & à vous aimer. Je tâcherai de conſerver précieuſement vos graces, & de les faire ſervir par un ſaint uſage à ma ſanctification & à votre gloire. Je vous ai prié, & vous m'avez écouté : j'ai invoqué votre nom, & vous êtes accouru à mon ſecours. Soyez beni, ô mon Dieu, qui n'avez point éloigné ma priére, ni votre miſéricorde de deſſus moi. Soyez beni par Jeſus-Chriſt votre Fils, par qui vous nous avez comblés de toutes ſortes de bénédictions. J'eſpérerai toute ma vie en vous : & je vous demande avec confiance les graces dont j'ai beſoin pour ne point perdre celles que vous m'avez faites juſqu'à préſent. Si vous m'abandonnez un moment, ſi vous me laiſſez à moi-même, je deviendrai ingrat, j'abuſerai de vos dons, je m'en ſervirai contre vous, & je les ferai tourner à ma perte. Ne le permettez pas, ô mon Dieu ! ajoûtez ſans ceſſe de nouvelles graces aux anciennes : multipliez ſur moi vos miſéricordes ; & par une ſuite continuelle de bénédictions & de graces, préparez-moi, & faites-moi arriver à la conſommation de toutes les graces, à la vie éternelle, où vous couronnerez vos dons en récompenſant nos mérites.

Digitized by Google

Priére pour l'Egliſe.

EN me faiſant enfant de votre Egliſe, ô mon Dieu, vous m'avez impoſé l'obligation de l'aimer & de vous prier pour elle. Vous ne pouvez pas ne point veiller ſans ceſſe ſur elle, & ne la point protéger, lui ayant donné pour chef Jeſus-Chriſt votre Fils qui l'a aimée, & qui l'a lavée dans ſon ſang, afin qu'elle fût pure, ſans ride & ſans tache. Vous l'avez fait la colomne & le ſoûtien de la vérité, la gardienne & la dépoſitaire de votre parole, de vos Sacremens, de vos graces, votre ſeule épouſe, & celle qui peut ſeule nous conduire à vous. Je vous remercie de ce que vous me l'avez donnée pour mere; & je vous prie de me rendre toujours attaché à ſa foi, docile & obéiſſant à ces avertiſſemens & à ſes commandemens. Ecoutez les priéres qu'elle vous fait pour nous tous; & touché de compaſſion à la vuë des larmes qu'elle répand pour ceux d'entre ſes enfans qui ſont dans la mort du peché, rendez-leur par votre miſéricorde la vie de la grace. Faites bons les méchans, conſervez les bons dans la piété; car vous pouvez tout, & rien ne vous contredit: vous ſauvez quand vous voulez; & il n'y a perſonne qui réſiſte à votre volonté. Ecoutez auſſi les priéres que nous vous faiſons pour elle. Gardez-la, conduiſez-la, maintenez-la dans l'union & dans la paix. Que votre vérité qui s'y conſerve toujours, y ſoit enſeignée avec pureté, & reçue avec docilité parmi vos fideles: qu'elle y ſoit ſoûtenue & défendue avec force contre les infideles & les hérétiques. Que la ſainteté qui lui a été acquiſe par le ſang de Jeſus-Chriſt votre Fils, ne ſoit point déshonorée ni ſouillée par la mauvaiſe vie de ſes Miniſtres, ni de ſes autres enfans. Que ſon unité ne ſoit point démentie ni troublée par nos diviſions & nos diſcordes. Qu'elle ait encore la joie qu'elle a eu dans ſes

Digitized by Google

premiers jours, de voir tous ceux qui croient en vous, ne faire qu'un même esprit & qu'un même cœur; & que nous assemblant tous par un même Baptême, dans une même foi, sous un même Seigneur, & pour la même espérance, elle nous voye tous vous honorer & vous louer d'un même cœur & d'une même bouche par notre Seigneur Jesus-Christ.

Pour notre saint Pere le Pape.

JEsus, Chef invisible de votre Eglise, qui l'établissant sur la pierre ferme, lui avez donné une stabilité contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront pas, conservez & conduisez celui que vous lui avez donné pour premier Pasteur & pour son Chef visible. Qu'il soit le premier par sa sainteté, par sa doctrine & par son zéle, comme il est le premier par son rang & par sa place. Qu'il soit le Vicaire de votre charité, comme il est celui de votre autorité & de votre pouvoir. Qu'il suive l'exemple de Pierre, dont il est le successeur: qu'il vous aime d'autant plus qu'il est plus élevé au-dessus de nous: qu'il conduise votre troupeau par votre amour; qu'il s'en fasse le modéle: qu'il soit docile, humble, pénitent, ardent & zélé pour votre gloire, courageux & ferme à soûtenir vos interêts, & à s'opposer aux méchans. Qu'il soit semblable à Paul: qu'il devienne tout à tous, qu'il fasse son occupation continuelle du soin de toutes les Eglises: qu'il nous porte tous dans son cœur, dans les entrailles de votre charité; & que joignant l'autorité à l'esprit de douceur, il nous fasse éprouver que c'est vous qui parlez en lui. Qu'il soit imitateur de tant de saints Pontifes, qui ont arrosé de leur sang la chaire où il est assis; qu'il mette sa gloire dans votre croix, & qu'il se souvienne qu'il est le premier disciple d'un Maître pauvre, abbaissé, méprisé & crucifié. Faites enfin qu'il remplisse

tout son ministere ; & que s'appellant le serviteur de vos serviteurs, il les conduise sur vos traces par votre esprit, & qu'il arrive avec tout son troupeau à la vie éternelle.

Pour Monseigneur l'Archevêque.

PRince des Pasteurs, Pasteur & Evêque de nos ames, donnez à celui par qui vous nous conduisez, les vertus qui sont nécessaires pour sa sanctification & pour la nôtre. Faites-le veiller sur lui-même, & sur tout le troupeau dans lequel votre Saint-Esprit l'a établi Evêque, pour gouverner l'Eglise que vous avez acquise par votre sang. Faites que dans l'obligation où il est de nous dire d'être ses imitateurs, il soit le vôtre. Apprenez-lui que vous êtes doux & humble de cœur ; & que vous n'êtes pas venu pour être servi, mais pour servir, & pour donner votre vie afin de sauver les hommes. Remplissez-le de votre Esprit, comme vous en avez rempli les saints Evêques ses prédécesseurs, dont la mémoire est en bénédiction. Donnez-lui la foi, le zéle, la charité & la fermeté comme à Denys, l'innocence & la simplicité comme à Marcel, l'esprit de pénitence & de priére comme à Germain, des entrailles de miséricorde & l'amour de la pauvreté & des pauvres comme à Landri. Donnez-lui de fideles coopérateurs, qui travaillent sous lui & qui l'aident à nous conduire. Donnez-lui le discernement pour les choisir, la piété pour les former, la sagesse pour les employer, la vigilance & la bonté pour les gouverner, & pour les faire agir, non avec contrainte, ni par domination, mais volontairement, de cœur, selon vous, & s'en rendant le modéle. Rendez-le un Pasteur selon votre cœur, appliqué à tous ses devoirs, uniquement occupé de son ministere, gémissant sous le poids de sa charge, le portant avec courage comme devant vous en rendre compte, ne regat-

Digitized by Google

dant que vous, ne cherchant que vous, n'eſpérant qu'en vous, ne craignant que vous; afin que lorſque vous paroîtrez pour juger les Paſteurs & le troupeau, nous ſoyons ſa couronne & ſa joie, & qu'il reçoive la couronne qui ne ſe flétrit point, de la gloire éternelle.

Pour tous les Evêques, Curés, & Supérieurs Eccleſiaſtiques.

SEigneur, qui avez donné à votre Egliſe des Apôtres & des Prophétes, des Evangeliſtes, des Paſteurs & des Docteurs, pour perfectionner les Saints, en travaillant aux fonctions de leur miniſtere, & à l'édification de votre corps myſtique; rendez ceux que vous avez appellés à ce haut miniſtere, de dignes Miniſtres de la nouvelle alliance, non ſelon la lettre, mais ſelon l'eſprit. Dites à chacun d'eux par cette voix toute-puiſſante qui fait faire tout ce qu'elle dit, qu'il conſidére le miniſtere qu'il a reçu de vous, afin de le remplir. Faites qu'à l'imitation de vos Apôtres ils regardent la priére & la diſpenſation de votre parole, comme les premiers devoirs auxquels ils doivent s'appliquer. Qu'ils ſoient des hommes de deſir & de priéres, toujours en état de parler pour nous, de s'oppoſer à votre colére, & d'en détourner le cours de deſſus nous par leurs gémiſſemens & par leur pénitence. Que rien ne leur ſoit précieux que de nous annoncer votre parole; & que la vie même ne leur ſoit pas ſi chere que la conſommation du miniſtere que vous leur avez confié: qu'ils joignent l'exemple à l'inſtruction; & que faiſant ce qu'ils diſent, ils nous ſoient par une vie irrépréhenſible le modéle de toutes ſortes de bonnes œuvres. Exaucez leurs priéres, faites fructifier leurs paroles, rendez-nous utiles leurs exemples. Béniſſez-les, conſervez-les, rendez-leur au centuple les ſoins que vous leur faites prendre de nous: & pendant

qu'ils veillent sur nous, comme vous devant rendre compte de nos ames, faites que nous leur obéissions pour leur consolation & pour notre salut.

Pour tout le Clergé.

O Dieu très-saint, qui voulez être sanctifié dans ceux qui approchent de vous, donnez la sainteté à vos Prêtres & à tous vos Ministres. Purifiez, suivant votre promesse, les enfans de Levi; afin qu'ils vous offrent des sacrifices dans la justice, & que leur sacrifice vous soit agréable. Faites avec eux une alliance de vie & de paix. Donnez-leur votre crainte, afin qu'ils vous craignent, & qu'ils soient saintement effrayés en votre présence. Mettez dans leur bouche la Loi de la vérité, & empêchez que l'iniquité ne se trouve sur leurs lévres. Faites-les marcher en votre présence dans la paix & dans l'équité, afin qu'ils détournent les pécheurs de l'iniquité. Que les lévres des Evêques & des Prêtres gardent la science, & qu'on trouve votre Loi dans leur bouche, puisqu'ils sont vos Anges sur la terre. Qu'ils soient irrépréhensibles & exempts de crime, comme étant vos dispensateurs. Qu'ils ne soient ni superbes, ni coleres, ni sensuels, ni avides d'un gain honteux; mais charitables, doux, temperés, équitables, saints, modestes, capables d'enseigner la saine doctrine, & de reprendre ceux qui s'y opposent. Que les Diacres & les autres Ministres de vos autels soient d'une probité connue, remplis de votre esprit & de sagesse; qu'ils soient chastes, sinceres, sobres, désintéressés, & qu'ils gardent le mystere de la foi dans une conscience pure. Que tous ceux qui ont l'honneur d'être du Clergé de votre Eglise, se souviennent qu'ils vous ont pris pour leur partage, qu'ils ne vivent plus que pour vous, & que détachés du monde & d'eux-mêmes, ils ne cherchent plus que vos interêts & votre gloire.

Digitized by Google

Pour demander à Dieu de bons Prêtres & de bons Miniſtres des Autels.

LA moiſſon eſt grande, & il y a toujours peu d'ouvriers; Seigneur, qui êtes le maitre de la moiſſon, envoyez des ouvriers dans votre moiſſon. Faites entrer par Jeſus-Chriſt, qui eſt la porte de la bergerie, ceux que vous avez deſtinés pour être ſous lui les Paſteurs du troupeau qu'il a racheté de ſon ſang: & ne permettez pas que perſonne s'éleve de lui-même à un honneur que Jeſus-Chriſt n'a pris qu'après l'avoir reçu de vous. Formez & préparez par votre grace ceux que vous avez jugé dignes de mettre dans votre miniſtere; & les ayant éprouvés avant de leur confier votre Evangile, faites qu'ils l'annoncent non par vanité ni par avarice, ni avec un diſcours flateur, ni pour plaire aux hommes, mais pour plaire à vous ſeul, qui voyez & ſondez le fond des cœurs. Rendez-les fideles à conſerver & à ranimer ſans ceſſe en eux la grace de leur Ordination. Qu'ils ſoient attentifs & appliqués à tous leurs devoirs; & que leur avancement ſoit connu de tous, afin qu'ils ſe ſauvent eux-mêmes, & qu'ils ſauvent auſſi ceux qui les entendent.

Pendant la vacance du Siége ou de la Cure, pour demander à Dieu un bon Pape, un bon Archevêque, ou un bon Curé.

SEigneur, vous qui connoiſſez le cœur de tous les hommes, faites connoître celui que vous avez choiſi pour le miniſtere redoutable de la conduite de nos ames. Nous ne ſommes jamais ſans Paſteur, ni ſans Chef, Jeſus-Chriſt étant notre Prêtre éternel, & le Pontife qui ne meurt point, mais qui vit, afin de prier pour nous. C'eſt par lui que nous vous demandons de nous donner un Paſteur ſelon votre cœur, qui revêtu de ſon autorité, ſoit auſſi rempli de ſon eſprit; qui

veille sur nous comme le bon Pasteur avec sollicitude ; qui nous connoisse, & que nous connoissions ; dont nous écoutions la voix, & qui marchant devant nous, nous conduise sûrement à vous par la lumiére, la sagesse, la charité & le zéle que vous lui aurez donné. C'est à vous à appeller & à former vos Ministres. Appellez & donnez-nous celui que vous voulez pour nous conduire ; & l'ayant formé sur le modéle de Jesus-Christ votre Fils le Prince des Pasteurs, faites qu'il ne travaille qu'à détruire en nous le mensonge & le peché, qui sont les œuvres du démon, à nous faire connoître & goûter la vérité, à nous établir & à nous affermir dans votre crainte & dans votre amour.

Pour demander à Dieu la grace de bien choisir un Directeur, ou un Confesseur.

JE tremble, Seigneur, quand j'apprends d'un de vos Saints que pour trouver ce Conducteur fidele qui me menera à vous, je dois le chercher & le choisir entre dix mille. Si vous regardez mon indignité & mes pechés, vous permettrez que je tombe entre les mains d'un Conducteur aveugle ou d'un Pasteur muet, qui m'entraînera avec lui dans le précipice, & qui ne me découvrira point mon iniquité pour me porter à la pénitence. O mon Dieu, écoutez votre miséricorde & la voix du sang de Jesus-Christ votre Fils, qui a été répandu pour moi : adressez-moi, comme vous adressâtes Saul, à celui que vous avez chargé de m'enseigner ce que je dois faire. Commandez-lui, comme vous commandâtes à Ananie, de me chercher, & de venir à moi ; afin que je voye & que je sois rempli du Saint-Esprit. Je ne puis aller à vous que par vous. Ne permettez pas que je veuille me conduire moi-même, en me donnant un Conducteur commode, en prenant un Conducteur au hazard, ou en le choisissant par quel-

Digitized by Google

que vuë humaine. C'eſt de vous que je dois & que je veux recevoir ce Conducteur qui me conduira à vous. Faites que ſoumis à la diſcipline & à l'ordre de votre Egliſe, je prenne entre ceux qu'elle me préſente, celui que vous m'avez deſtiné, celui qui le plus attaché aux maximes de votre Evangile m'obligera de renoncer à moi-même, m'apprendra à vous aimer; & qui joignant, comme le pieux Samaritain, l'huile & le vin pour guérir mes plaies, compatira par charité à ma foibleſſe, & s'oppoſera avec fermeté à mes paſſions & à ma malice. Après m'avoir donné ce Conducteur fidele, donnez-moi envers lui le reſpect, la docilité, la ſoumiſſion & la confiance que j'y dois avoir: faites que n'enviſageant & ne cherchant que vous ſeul en lui, j'aille ſûrement à vous, & que je ne change pas une conduite ſainte qui doit m'y mener, en un attachement humain, ou en un vain amuſement, qui m'en détourneroit, & qui m'en éloigneroit.

Pour le Roi & la Famille Royale.

O Dieu, Roi des Rois, qui donnez de bons Rois à votre peuple, parce que vous l'aimez, & qui lui donnez quelquefois des Rois dans votre fureur pour le châtier, conſervez & béniſſez la famille de ſaint Louis. Vous avez uſé d'une grande miſéricorde envers lui, ſelon qu'il a marché devant vous dans la vérité & dans la juſtice, & que ſon cœur a été droit devant vos yeux. Vous lui avez conſervé cette grande miſéricorde, & vous lui avez donné une longue poſtérité, qui eſt encore aſſiſe ſur ſon thrône. Maintenant donc, ô Seigneur notre Dieu, donnez à votre ſerviteur, fils de ſaint Louis, un cœur docile; afin qu'il puiſſe juger votre peuple, & diſcerner entre le bien & le mal. Donnez-lui votre ſageſſe, par laquelle les Rois regnent, & les Princes adminiſtrent la juſtice. Soyez avec lui, afin qu'il ſe

Digitized by Google

conduiſe avec ſageſſe en tout ce qu'il entreprendra ; afin qu'il faſſe ce qui vous eſt agréable, qu'il s'attache à vous, & qu'il ne s'écarte point de votre voie. Faites qu'il ſe réjouiſſe en vous de la force avec laquelle vous l'aurez ſoûtenu, & qu'il ait pour vous beaucoup de reconnoiſſance en ſe voyant ſauvé de tous ſes ennemis. Donnez-lui ce que ſon cœur deſire, & prévenez-le de vos plus douces bénédictions. Que la miſéricorde & la vertu lui ſervent de garde, & que la clémence ſoit le ſoûtien de ſon thrône. Eloignez de lui la flaterie, la vanité, l'amour des plaiſirs, & ces autres ennemis qui perdent les Rois. Faites qu'à l'exemple de S. Louis, il ſe réjouiſſe davantage d'être enfant de votre Égliſe, que Roi de France. Faites-lui aimer votre loi, faites-la lire & méditer avec aſſiduité tous les jours de ſa vie ; afin qu'il apprenne à vous craindre, & à garder les préceptes & les cérémonies qui y ſont ordonnées ; ſans que ſon cœur s'éleve d'orgueil au-deſſus de ſes freres, & ſans qu'il ſe détourne ni à droite ni à gauche, afin qu'il régne long-temps lui & ſes enfans.

Pour les Magiſtrats & les Grands.

LOrſque nous vous prions, ô Dieu notre Sauveur, pour les Rois, & pour ceux que vous avez mis dans l'élévation, nous faiſons une choſe qui vous eſt agréable ; parce que vous voulez que tous les hommes ſoient ſauvés, & qu'ils viennent à la connoiſſance de la vérité. Nous vous prions pour eux, non-ſeulement afin que ſous leur ſage conduite nous puiſſions mener une vie paiſible & tranquille dans toute ſorte de piété & d'honnêteté, mais encore afin qu'ils ſe ſauvent en vous obéiſſant, & en faiſant ſervir à votre gloire & à l'affermiſſement de votre culte l'autorité & la grandeur qu'ils ont reçue de vous. Inſtruiſez ceux que vous avez établis Juges de la terre, & apprenez-leur à vous ſervir avec crainte, & à ſe réjouir

en

en vous avec tremblement. Apprenez-leur que ce n'eſt pas la juſtice des hommes qu'ils exercent, mais la vôtre ; & que tout ce qu'ils auront jugé, retombera ſur eux. Faites connoître à ceux qui gouvernent, que c'eſt de vous qu'ils tiennent l'autorité & la force ; que vous leur ferez rendre compte de toutes leurs œuvres & de toutes leurs penſées ; que leur jugement ſera très-dur ; que vous ne reſpecterez la grandeur de qui que ce ſoit ; que les puiſſans ſeront puiſſamment tourmentés, & que les plus grands ſeront châtiés des plus grands ſupplices. Parlez au cœur de tous les grands & de tous les riches du ſiécle ; commandez-leur, enſorte qu'ils obéiſſent à votre commandement, de ne ſe point élever, de ne point mettre leur confiance dans une fortune & dans des richeſſes qui ſont ſi incertaines ; mais d'eſpérer en vous, de faire le bien, de devenir riches en bonnes œuvres, & grands en vertus ; d'être charitables, & de s'amaſſer un tréſor éternel, afin d'arriver à la véritable vie & à la véritable grandeur, qui conſiſte à vous voir & à vous aimer pendant l'éternité.

Pour tous les Princes & Royaumes Chrétiens.

O Dieu, qui ne faites acception de perſonne, & qui maître de tous les peuples, avez ſoin de toutes les nations, & ne diſtinguez point entre le Juif & le Scythe, entre le Grec & le Barbare : recevez les priéres que nous vous faiſons pour tous les Princes & tous les peuples, qui nous ſont liés par une même Religion & par une même Foi. Nous ſommes avec eux les membres d'un même corps ; nous avons le même Dieu, la même Foi, le même Baptême, la même eſpérance. Nous devons entrer dans tous leurs beſoins, compatir à tous leurs maux, & nous réjouir de tout le bien qui leur arrive. Nous vous demandons pour nous l'augmentation de la Foi, la piété, la

paix. Donnez à tous les Princes Chrétiens la véritable ſageſſe, l'obéiſſance à votre Loi, la docilité à l'Egliſe, l'amour de tous leurs ſujets, de la paix & de la juſtice. Donnez aux peuples une piété ſolide, une fidélité inébranlable, une ſoumiſſion qui ne ſoit pas ſeulement entretenue par la crainte, mais qui vienne du fond de la conſcience. Donnez à tous la charité & l'union; & faites que tous les peuples concourent à vous ſervir & à vous honorer d'un même cœur & d'une même bouche.

Pour la converſion des Infideles & des Hérétiques.

NOus ne vous demandons plus, Seigneur, de répandre votre colére ſur les nations qui ne vous connoiſſent point, & ſur les Royaumes qui n'invoquent pas votre nom; ni de faire tomber le feu du ciel ſur les villes & les peuples qui refuſent de recevoir & d'adorer Jeſus-Chriſt votre Fils. Nous ſçavons, parce que vous nous l'avez appris, à quel eſprit nous appartenons; & nous confiant dans le prix du ſang de Jeſus-Chriſt, qui s'eſt livré lui-même pour le rachat de tous les hommes, nous vous conjurons d'éclairer & de convertir ceux qui ſont encore dans les ténébres & dans l'ombre de la mort. Faites annoncer Jeſus-Chriſt où il n'eſt point encore connu; envoyez des Prédicateurs qui n'annoncent que lui; béniſſez leurs travaux, & formez-vous par leur miniſtere un peuple fidele & appliqué aux bonnes œuvres. Otez le voile qui couvre l'eſprit & le cœur des Juifs: & lavez-les dans le ſang précieux qu'ils ont verſé. Faites rentrer dans le ſein de votre Egliſe ceux qui ont rompu ſon unité, & remettez au nombre de vos enfans ceux que vous nous obligez de regarder préſentement comme des Publicains & des Payens, parce qu'ils ont refuſé d'écouter l'Egliſe. Ils ont été nos freres: & votre Eſprit met en notre cœur une grande triſteſſe, &

une douleur continuelle de ce qu'ils ont cessé de l'être. Rappellez-les, Seigneur, & donnez-leur la pénitence ; afin qu'ils connoissent la vérité à laquelle ils résistent, & qu'ils se retirent des filets du démon qui les tient captifs à son gré. Ramenez, ô souverain Pasteur, les brebis égarées : & faites entrer dans le troupeau celles qui n'en sont point encore, afin qu'il n'y ait qu'un troupeau & qu'un Pasteur.

Pour la conversion des pécheurs.

O Dieu, ayez pitié de moi qui ne suis qu'un pécheur : permettez-moi aussi de vous prier d'avoir pitié des autres pécheurs ; car vous ne voulez pas la mort des pécheurs : vous ne voulez pas qu'aucun périsse, mais que nous venions tous à la pénitence. Vous n'avez pû résister à la priére de Moyse, qui vous pressoit de pardonner à tout un peuple rebelle. Vous vous plaignez, lorsqu'il ne se trouve personne pour résister à votre colére. Vous nous commandez de prier les uns pour les autres, afin que nous soyons sauvés : & vous nous assurez qu'en faisant revenir un pécheur de son égarement, nous délivrons notre ame de la mort, & nous couvrons la multitude de nos pechés. C'est ce qui m'engage à me présenter devant vous avec confiance, & à implorer aussi pour les autres votre grande miséricorde, dont j'ai tant de besoin pour moi-même. Pardonnez-leur, Seigneur, parce qu'ils ne sçavent ce qu'ils font. Ouvrez leurs yeux, afin que rentrant en eux-mêmes, ils se voyent, ils se déplaisent à eux-mêmes, & qu'ils considérent combien c'est une chose triste & amere de vous avoir abandonné. Ouvrez leurs oreilles ; & leur faisant entendre cette voix toute-puissante à laquelle les morts ressuscitent, rompez la dureté de leur cœur, afin qu'ils y soient dociles, & qu'ils ne résistent plus à votre grace. Souvenez-vous de votre miséricorde, souvenez-vous du sang de

Jesus-Christ, sauvez des ames qu'il a rachetées à si haut prix; & exaucez-nous dans une priére que votre charité nous engage à vous faire, & que nous vous faisons pour vous obéir & pour vous plaire.

Pour son Pere & sa Mere.

EN vous priant pour mon pere & pour ma mere, je m'acquite, Seigneur, d'un des devoirs que vous m'avez imposés. C'est une partie de l'amour que vous me commandez de leur porter, & la premiére des assistances que vous m'obligez de leur rendre dans tous leurs besoins. O Dieu miséricordieux & terrible, qui benissez les enfans à cause des peres, & qui punissez quelquefois les fautes des peres en répandant votre juste colére sur les enfans; permettez-moi de vous remercier des graces que vous avez faites à mon pere & à ma mere, & de vous demander pardon de leurs pechés. Vous voulez que je respecte en eux l'autorité que vous avez sur moi, & que je leur sois redevable de la vie que vous m'avez donnée. Rendez-leur ce que je ne puis leur rendre. Récompensez-les des peines & des soins que je leur ai coûté. Conservez-les, donnez-leur une vie longue, heureuse, tranquille; faites-les avoir part à la bénédiction des saints Patriarches; donnez l'accroissement aux fruits de leur justice, & faites-les abonder en toutes sortes de bonnes œuvres.

Pour les Enfans.

VOus êtes le Créateur & le véritable Pere de mes enfans, ô mon Dieu; ils sont à vous, & c'est vous qui me les avez donnés. Ce n'est point moi qui leur ai donné l'esprit & la vie, ni qui ai joint leurs os ni leurs membres ensemble. Je vous les présente; & reconnoissant qu'ils vous appartiennent, je les soumets, & je me soumets aussi de tout mon cœur à tous les ordres de votre volonté & de votre providence sur eux. En vous

priant de les benir, & les béniſſant en votre nom, je ne vous demande point, comme Iſaac, la roſée du ciel & la graiſſe de la terre. Si j'oſois déterminer quelque choſe pour leur vie temporelle, je vous prierois de ne leur donner ni les richeſſes, ni la pauvreté, mais ſeulement ce qui eſt néceſſaire à la vie. Ma priére ſera plus chrétienne, & vous plaira davantage, ſi je cherche premiérement pour eux & pour moi votre Royaume & votre juſtice, vous laiſſant le ſoin de nous donner ce qu'il vous plaira par ſurcroît; & je ne vous demande que la ſageſſe & un cœur docile. Je n'oſe pas non plus vous demander pour eux les premiéres places dans votre Royaume, à la droite & à la gauche de Jeſus-Chriſt votre Fils: mais je vous demande que vous leur imprimiez une vive horreur du peché; que vous les éloigniez du mal; que vous les préſerviez de la contagion du monde; que vous les formiez ſelon votre Evangile; que vous leur inſpiriez des ſentimens chrétiens; que vous leur donniez la ſimplicité & la ſincérité de vos enfans, & que vous les rempliſſiez de votre amour. Ne permettez pas que je démente la voix de ma priére par celle de ma vie, ni que je détruiſe par le mauvais exemple que je donnerois à mes enfans, par mes conſeils indiſcrets, ou par ma négligence, ce que je vous prie de mettre & d'établir en eux. Béniſſez-moi en les béniſſant; & veillant ſur moi, afin que je puiſſe veiller ſur eux, faites que je les éleve dans la ſageſſe & dans votre crainte.

Bénédiction qu'un pere & une mere peuvent donner à leurs enfans.

BEni ſoit le Seigneur Dieu de mes peres, qui me donne préſentement la joie de voir le fils qu'il m'a accordé. Je vous l'offre, ô mon Dieu, & me voici prêt de faire de lui tout ce que vous me commanderez. Donnez-lui un cœur parfait,

afin qu'il garde vos Commandemens, & qu'il vous obéiſſe en toutes choſes. Mon fils, ayez Dieu dans votre eſprit tous les jours de votre vie : & prenez garde de ne conſentir jamais à aucun peché, & de n'omettre aucun des Commandemens du Seigneur notre Dieu. Gardez la Loi de Dieu, & tout vous réuſſira. Que Dieu tout-puiſſant vous béniſſe, qu'il vous donne la bénédiction qu'il a donnée à Abraham ; & que tous ceux qui vous béniſſent, ſoient bénis. Que le Seigneur vous donne la prudence & la ſageſſe, afin que vous puiſſiez garder ſa ſainte Loi. Que Dieu le Pere, & Jeſus-Chriſt Fils du Pere, vous donne la grace, la miſéricorde & la paix dans la vérité & dans la charité. Je vous recommande à Dieu & à la parole de ſa grace : je vous donne toute la bénédiction qu'un pere peut donner à ſon fils ; & je prie la très-ſainte Trinité, le Pere, le Fils & le Saint-Eſprit, de vous garder & de vous préſerver de tout mal, principalement de mourir en peché mortel ; afin que nous puiſſions après cette vie être enſemble devant Dieu, & lui rendre graces & louanges ſans fin en ſon Royaume de Paradis. *Amen.*

Pour ſa famille.

VOtre grace, ô mon Dieu, ne rompt point les liens de la nature : elle les rend plus étroits au contraire, & elle les perfectionne par la charité. Je ſçai qu'à l'exemple de Jeſus-Chriſt votre Fils, je ne dois compter pour mon pere, pour ma mere, pour ma ſœur, pour mon frere, pour mes parens, que ceux qui écoutent votre parole, & qui font votre volonté. C'eſt auſſi cette union ſainte de piété & d'obéiſſance à votre Loi, que je deſire d'avoir avec ceux avec qui vous avez voulu que je fuſſe uni ſelon la chair. Répandez votre bénédiction ſur toute notre famille. Mettez-y l'union, la charité & la paix.

Digitized by Google

Affermiſſez-y la piété & votre amour. Rendez-nous ſemblables à ces deux ſœurs & à ce frere, que Jeſus-Chriſt votre Fils aimoit lorſqu'il étoit ſur la terre, à qui il a donné tant de marques de bienveillance, & qui concouroient enſemble à l'écouter, à l'honorer & le ſervir. Que les parens élevent les enfans ſelon votre Loi. Que les enfans obéiſſent à leurs parens, parce que c'eſt une choſe qui vous eſt agréable. Que les domeſtiques trouvent de l'équité & de la douceur dans leurs maitres & leurs maitreſſes, & qu'ils les ſervent avec affection, & comme vous ayant toujours devant les yeux. Que nous nous aimions les uns les autres d'un amour de freres; que nous nous ſupportions mutuellement; que nous éloignions ces mots fades de mien & de tien, ce vil interêt, & cette ambition envieuſe qui font la déſunion & la diſcorde. Que nous ſoyons zélateurs de votre Loi; & que nous animant mutuellement à l'accomplir, nous puiſſions tous arriver en ce lieu où vous tiendrez ſeul la place de pere, de mere, de frere, d'ami, de poſſeſſions & de toutes choſes.

Pour la paix.

DIeu de paix, qui permettez qu'il y ait des diviſions & des guerres ſur la terre, afin de nous faire ſoupirer davantage après la paix éternelle & véritable qui ne ſe trouve que dans le ciel: donnez préſentement la paix à votre Egliſe, à ce Royaume, & à tous les Royaumes Chrétiens. Il nous eſt permis de gémir devant vous de l'oppreſſion, des calamités & des maux que la guerre apporte aux peuples; & quand nous ne nous en reſſentirions pas, la charité nous engage de prendre part à la déſolation & à la ruine de nos freres. Mais c'eſt de notre devoir & de l'amour que nous ſommes obligés de nous porter, de ſoupirer & de trembler dans la ſeule appréhenſion des cruau-

Digitized by Google

tés, des blasphèmes, des sacriléges, des débauches & de tous les autres crimes qui accompagnent ordinairement les guerres. C'est dans ces justes sentimens de charité & de religion, que nous vous demandons la paix. Dissipez les nations qui veulent la guerre, en leur inspirant des sentimens de paix. O Dieu, qui êtes le maître des cœurs, qui tenez ceux des Rois en votre main, & qui les tournez où il vous plaît, portez-les à l'union & à la paix; faites que les peuples & les Rois s'accordent & s'uniſſent ensemble pour vous servir. Après nous avoir donné la paix, accordez-nous la grace d'en bien user. Ne permettez pas que par une désunion particuliére, ni par nos révoltes contre vous, nous entretenions une funeste guerre au milieu de la paix. Brisez les arcs, rompez les épées, jettez les boucliers au feu; afin que dans un repos tranquille nous nous appliquions à considérer que vous êtes le vrai Dieu, à vous louer, à vous aimer & à vous servir sur la terre. Seigneur tout-puissant, soyez avec nous, protégez-nous: sauvez-nous, ô Dieu de Jacob.

Pour les fruits de la terre.

NOtre Pere, qui êtes aux cieux, nous cherchons premiérement votre royaume & votre justice; nous vous demandons la sanctification de votre nom, & l'avénement de votre régne. Nous nous soumettons d'un plein cœur à votre volonté & à votre providence; & sans nous mettre en peine de ce que nous aurons pour nourrir nos corps, nous attendons de vous la nourriture que vous nous donnerez au temps convenable. Il est de l'ordre de votre providence que nous vous la demandions: & vous voulez que le riche & le pauvre vous demandent tous les jours le pain dont ils ont besoin. Ouvrez votre main, Seigneur, & tout sera rempli de bénédiction. Donnez votre bénédiction, & la terre portera son fruit. Mesurez

ſelon votre ſageſſe la chaleur & le froid, les pluies & la roſée, qui ſont néceſſaires pour nous donner une moiſſon abondante & une vendange heureuſe. Nous vous demandons ces biens de la terre néceſſaires à la conſervation de notre vie, dans le deſir de nous en ſervir pour votre gloire, & de les employer à l'exercice de la piété & de la charité. Nous vous demandons bien plus ardemment les biens du ſalut, la chaleur de votre eſprit & de votre amour, la roſée de votre parole, la pluie de la grace, & tout ce qui eſt néceſſaire, afin que nous portions des fruits de pénitence & de juſtice.

Pour remercier Dieu après la récolte.

QUe vous êtes bon, ô Dieu d'Iſraël, à ceux qui ont le cœur droit! Que vous avez de bonté pour les pécheurs même! Vous faites lever votre ſoleil ſur eux auſſi-bien que ſur les juſtes; & vous répandez la pluie ſur leurs terres, pour les rendre fécondes. Nous vous offenſons, & vous nous conſervez: nous abuſons de la vie que vous nous avez donnée; & vous l'entretenez par une providence continuelle. Seigneur, que tout ce que vous avez fait, vous loue: que vos Saints vous béniſſent. Nos yeux étoient tournés vers vous & eſpéroient en vous, & vous nous avez donné en ſon temps la nourriture dont nous avions beſoin. Vous avez ouvert votre main; & vous avez comblé tous les animaux de bénédiction, en donnant à chacun ce qui lui étoit néceſſaire. Continuez, Seigneur, à nous benir, & faites-nous faire un ſaint uſage des biens que vous nous avez donnés. Vous aviez ordonné au peuple d'Iſraël de vous offrir les prémices de tous les fruits qu'ils recueilloient, & de permettre aux pauvres d'en venir prendre les reſtes après la moiſſon. C'étoit pour nous apprendre que retenant des biens que vous nous donnez ce qui nous

eſt néceſſaire, nous en devons uſer pour vous; & que ce qui reſte après notre néceſſaire, eſt le partage du pauvre. Donnez-nous la piété & la charité, qui nous feront faire ce juſte emploi de ce que nous avons reçu de vous; & ne permettez pas que nous le tournions à notre perte par l'intempérance, la diſſolution, ou la cupidité. Ayez la bonté de pourvoir aux beſoins de notre ame, comme vous avez pourvu aux beſoins de notre corps. Vous qui donnez à celui qui ſeme, de quoi ſemer; & qui ayant multiplié les grains jettés en terre, nous donnez le pain que nous mangeons: ſemez en nous les bonnes œuvres, en y répandant le bon grain de votre parole & de votre grace: multipliez & augmentez les fruits de notre juſtice; afin que riches en tout, nous pratiquions toutes ſortes de bonnes œuvres avec ſimplicité, & que nous vous rendions de dignes actions de graces.

Priéres pour toutes ſortes de beſoins.

NOus avons toujours beſoin de vous: & en quelque beſoin que nous nous rencontrions, c'eſt à vous à qui nous nous adreſſons, ô Seigneur, qui êtes notre refuge & notre force dans tous les maux qui nous attaquent. Vous connoiſſez tous nos beſoins avant que nous vous les expoſions dans la priére, avant que nous les ſentions, & que nous les connoiſſions nous-mêmes. Vous voyez celui où je ſuis; & vous avez permis que j'y fuſſe tombé, afin d'en tirer votre gloire, & de m'en faire retirer mon avantage. Je vous glorifie & je vous rends graces de mes infirmités & de mes foibleſſes, afin que la force de Jeſus-Chriſt demeure en moi. Je ne puis rien ſans vous: mais je puis tout, ſi vous me fortifiez. Seigneur, Dieu de nos peres, la puiſſance & la force ſont à vous, & il n'y a perſonne qui puiſſe vous réſiſter. Vous nous avez commandé d'avoir recours à vous, lorſque nous ſerions dans l'affliction & dans le

Digitized by Google

besoin ; & vous nous avez promis de nous exaucer, lorsque nous vous prierons. Prêtez l'oreille, & écoutez-moi, parce que je suis pauvre & dans l'indigence. Il n'y a point de force en moi ; & dans l'ignorance où je suis de ce que j'ai à faire, il ne me reste qu'à lever les yeux vers vous. O Dieu, à qui la priére de ceux qui sont humbles & doux, a toujours été agréable, exaucez-moi homme misérable, qui vous prie, & qui n'ai point d'autre refuge que vous.

Dans la prospérité & la joie.

SEigneur, mon ame vous glorifie, & mon esprit met toute sa joie en vous. Vous m'avez regardé d'un œil favorable ; & c'est de vous que j'ai reçu tous les biens que je possede. Je vous en rends de très-humbles actions de graces, & je vous prie de ne point permettre que je vous faise la guerre de vos propres dons, ni que j'abuse de vos biens en m'en servant pour vous offenser. Je sçai que la prospérité corrompt souvent le cœur de l'homme, & qu'il vous oublie aisément lorsqu'il est dans l'abondance & dans la joie. Je tremble quand je pense à ce danger & à ma foiblesse ; & je crains d'imiter celui qui étant dans l'honneur, n'a point eu d'intelligence, mais est devenu semblable aux animaux sans raison. Je regarderai donc la joie comme une erreur, & je dirai au ris : Pourquoi me conduisez-vous ? Au temps de la prospérité je me souviens de celui de l'affliction, & je vous demande déja la soumission & la patience pour les maux dont cette vie n'est jamais exempte. Hélas ! de quelle joie puis-je être capable, si ensevelí dans les ténébres du peché, ou aveuglé par mes passions, je ne vois point la lumiére du ciel, de votre vérité & de votre grace ? Donnez-moi, ô mon Dieu, le repos & la joie d'une bonne conscience, d'une conversion sincére, d'une charité parfaite. Que ma

Digitized by Google

joie ne soit pas celle de ce monde, qui se réjouit lorsque vos Disciples sont dans la tristesse. Que je me réjouisse en vous; & qu'usant avec modération, & sans m'y attacher, des joies temporelles, me réjouissant comme si je ne me réjouissois pas, j'aspire & je tende sans cesse à la joie éternelle, que les bienheureux possedent en vous, de vous, & devant vous par notre Seigneur Jesus-Christ.

Dans l'affliction.

JE me trouve dans l'affliction & dans l'oppression: je ne laisse pas, Seigneur, de méditer vos commandemens. Quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrois rien; parce que vous êtes avec moi. Mon ame, pourquoi êtes-vous triste? & pourquoi me troublez-vous? Espérez en Dieu, car je le louerai encore: il est mon Sauveur, il est mon Dieu. Votre nom est beni, ô Dieu de nos peres, qui faites miséricorde lorsque vous êtes en colére, & qui au temps de l'affliction pardonnez les pechés à ceux qui vous invoquent. Je me tourne vers vous. Il n'appartient point à l'homme de vouloir pénetrer dans le secret de vos conseils. Mais ce qu'il y a d'assuré pour tous ceux qui vous servent, est qu'ils seront couronnés après avoir été éprouvés; qu'ils seront délivrés après avoir été affligés; & qu'après avoir été corrigés, ils pourront recevoir le pardon, & avoir part à votre miséricorde. Si nous recevons de votre main les biens que vous nous donnez, pourquoi ne recevrons-nous pas avec soumission les maux dont il vous plaît de nous affliger? C'est vous qui donnez, c'est vous qui ôtez les biens de cette vie. Rien n'arrive que parce qu'il vous plaît. Que votre nom soit beni. Je consens de souffrir encore, si c'est votre volonté: & je vous demande la patience & la sagesse pour mieux souffrir, que je n'ai fait jusqu'à présent. Si dans les maux que je souffre, vous fermez ma bouche

bouche au murmure & à la plainte, vous ne la fermez pas à l'humble priére. Je vous prie dans mon affliction ; & rougiſſant de n'avoir point cette ſurabondance de joie que vos Saints reſſentoient dans les perſécutions & dans les peines, je vous remercie cependant de me faire avoir quelque conformité avec Jeſus-Chriſt votre Fils, qui n'eſt entré dans ſa gloire que par les ſouffrances. Faites-moi tirer de mon affliction le fruit que vous deſirez que j'en tire : finiſſez-la, ſi c'eſt votre volonté ; & donnez-moi la force de la ſoûtenir, ſi vous avez réſolu de la continuer pour votre gloire & pour mon avantage.

Dans la maladie.

MOn Pere, éloignez de moi ce calice ; cependant que votre volonté ſe faſſe, & non la mienne.

J'accepte, ô mon Dieu, les douleurs de la maladie, & la mort même pour l'expiation de mes crimes.

Seigneur, frapez préſentement, brûlez, coupez, pourvû que vous me pardonniez, & que vous me donniez la vie éternelle.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me corrigez pas dans votre colére. Ayez pitié de moi, parce que je ſuis foible ; guériſſez-moi, parce que mes os ſont troublés.

Ce ne ſont ni les médecins, ni les remédes qu'on applique, qui donnent la guériſon : c'eſt votre parole toute-puiſſante, ô Seigneur. Guériſſez-moi, & je ſerai guéri ; ſauvez-moi, & je ſerai ſauvé.

Ce corps qui ſe corrompt, appeſantit mon ame. Qui me délivrera de ce corps de mort ? Ce ſera votre grace, ô mon Dieu, par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Jeſus, fils de David, ayez pitié de moi ; venez à moi avant que je meure.

Seigneur, je souffre une violente douleur : rendez à ma prière une réponse favorable. Que dirai-je ? que me répondrez-vous ? C'est vous qui m'avez envoyé la maladie. Je repasserai devant vous toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon cœur.

Vous êtes juste, Seigneur ; tous vos jugemens sont justes, & toutes vos voies sont miséricorde, vérité & justice. Souvenez-vous de moi ; ne vous vengez pas de mes pechés, & ne vous souvenez point de mes fautes.

Seigneur, traitez-moi selon votre volonté, & commandez que mon esprit soit reçu en paix : car il m'est plus avantageux de mourir, que de vivre.

Je sçai que mon Rédempteur est vivant, & qu'au dernier jour je ressusciterai ; & je verrai en ce corps mon Sauveur. Cette espérance est gravée dans mon cœur.

Je crains de mourir, parce que je ne suis point encore préparé ; j'ai honte de vivre, parce que j'avance peu dans la vertu. Mon Dieu, je m'abandonne à votre miséricorde.

Après avoir recouvré la santé.

JE vous bénis, Seigneur, Dieu d'Israël ; & je vous remercie de la maladie que vous m'avez envoyée, & de la santé que vous m'avez rendue. Vous m'avez fait miséricorde, & vous avez eu pitié de moi. Faites, Seigneur, que je vous bénisse plus pleinement, & que je vous offre à jamais le sacrifice de votre louange & de ma santé. J'avois mérité la mort ; & je devois mourir le jour même que j'ai désobéi a quelqu'un de vos commandemens. Vous m'avez empêché de périr, vous avez mis derriére vous mes pechés ; vous m'avez rendu la vie, afin que je vous loue, & que j'en emploie tous les jours a vous bénir. Vous ne vouliez point la mort du pécheur, mais seule-

Digitized by Google

ment qu'il se convertit : vous ne m'avez frapé que pour me guérir ; & vous vous êtes contenté de m'avertir que ma vie est à vous, & que je dois me détacher de la vie, me préparer à la mort, & retourner à vous par la pénitence. Recevez présentement les restes de ma misérable vie. Recevez pour les années qui se sont déja écoulées, le regret, la confusion, le gémissement d'un cœur contrit, & le desir sincere d'en faire pénitence. Recevez & béniſſez le dessein que je prends devant vous de profiter de ma maladie, & de vous consacrer ma santé. Ne permettez pas que j'oublie le danger aussi-tôt après qu'il est passé : & en ce moment, q 'imitant cet homme reconnoissant qui se sépara d'une troupe d'ingrats, & vint seul se jetter aux pieds de Jesus-Christ son libérateur, je me présente devant vous pour vous remercier. Accordez-moi la grace d'exécuter la résolution de bien vivre, que vous m'avez fait prendre pendant ma maladie. Ne permettez pas que l'amour de la vie vienne à s'augmenter en moi : mais faites que je vive comme ayant été averti que je dois mourir ; & que je vous rende gloire, après avoir été éprouvé & châtié ; & que mépriſant une vie qui se perd si aisément, je ne travaille plus que pour la vie éternelle.

Pour un Malade.

SEigneur, celui que vous aimez, est malade. J'ose vous demander que sa maladie ne soit point à la mort, mais qu'elle serve à votre gloire & à sa sanctification. Je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Je crois que vous êtes la résurrection & la vie ; que celui qui croit en vous, vivra, encore qu'il soit mort ; & que tous ceux qui vivent & qui croient en vous, ne mourront jamais. Je crois, Seigneur : aidez, soûtenez mon peu de foi. Vous avez tant guéri de malades pendant le

temps de votre vie mortelle, à la priére & à la considération de ceux qui vous les présentoient. Je ne suis pas digne de me présenter devant vous, & je ne mérite pas que vous ayez égard à ma priére. Je sçai que le pain des enfans ne doit point être jetté aux chiens : mais les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Si vous voulez, vous pouvez le guérir ; dites une parole, & il sera guéri. Faites servir cette maladie corporelle à la guérison de son ame, & à notre instruction. Donnez-lui la patience, & à nous la charité. Exaucez-le au jour de son affliction, sauvez-le ; & donnez-nous la joie de vous louer encore ici-bas avec lui dans votre saint Temple, & de vous bénir à jamais dans le ciel.

A la mort d'un parent ou d'un ami.

JE vous rends graces, Seigneur, de ce que vous avez retiré à vous un parent que j'aimois tendrement. Vous me l'aviez prêté pour un temps : vous me le redemandez présentement, vous le reprenez pour toujours. Vous le voulez ainsi : je m'y soumets. Que votre nom soit béni. Ce n'est pas pour toujours que j'en suis séparé. Vous me redemanderez bientôt à moi-même le dépôt de la vie que vous m'avez confié. Je ne demeurerai pas toujours sur la terre, & je suivrai à mon tour ceux que vous appellez avant moi. Que je désirerois être du nombre de ces ames saintes, à qui la conscience ne reproche rien, à qui la charité parfaite donne de l'assurance ; & qui gémissant de la longueur de leur exil, demandent avec ardeur la dissolution de leurs corps ! La perfection du Chrétien est de supporter la vie avec patience, & de recevoir la mort avec joie. Pour moi, encore trop imparfait, je sens que la vüe de la mort m'affligе & m'effraie. O mon Dieu, rendez-moi salutaire cette affliction & cette crainte. Essuyez par la joie de la foi les larmes que je verse sur le

corps de mon ami, qui eſt ſéparé de ſon ame : & faites-moi répandre par la pénitence de précieuſes larmes ſur moi-même, ſur mon ame que le peché ſépare de vous, ou qui eſt ſans ceſſe en danger d'en être ſéparée par le peché. Affermiſſez-moi contre la crainte d'une mort qui ne peut rien que ſur le corps ; & faites-moi craindre le peché, qui cauſe la mort & à l'ame & au corps. Faites que je vous craigne, vous qui avez le pouvoir de jetter & l'ame & le corps dans la gêne du feu. Ne permettez pas que j'efface ſi-tôt de ma mémoire le ſouvenir de la mort : & faites que priant ſouvent pour celui dont je pleure préſentement la mort, je me prépare à la mienne, & je m'efforce d'obtenir de vous l'eſprit de pénitence, de perſévérance finale, & la charité dans laquelle je deſire mourir.

ITINERAIRE, OU PRIERES qu'on peut faire en ſe mettant en chemin pour faire un voyage ou pélerinage.

CANTIQUE DE ZACHARIE, Benedictus. *en Latin ou en François, à Laudes de l'Office de la Vierge.*

QUe le Seigneur tout-puiſſant & miſéricordieux nous conduiſe en la voie de la paix & de la proſpérité, & que l'Ange Raphaël nous accompagne dans le chemin ; afin que nous revenions en paix, ſains & avec joie en notre maiſon.

Pater noſter, &c. *en Latin ou en François.*

℣. Et ne nous induiſez point en tentation ; ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Sauvez vos ſerviteurs, ℟. Qui eſperent en vous, ô mon Dieu.

℣. Seigneur, envoyez-nous du ſecours du lieu ſaint, ℟. Et protégez-nous du milieu de Sion.

℣. Seigneur, ſoyez la fortereſſe qui nous aſſure ℟. Contre la préſence de l'ennemi.

Digitized by Google

℣. Que l'ennemi ne gagne rien sur nous ; ℟. Et que l'enfant d'iniquité cesse de nous nuire.

℣. Que le Seigneur soit béni tous les jours : ℟. Que Dieu auteur de notre salut nous donne un voyage heureux.

℣. Seigneur, découvrez-nous vos voies, ℟. Et enseignez-nous vos sentiers.

℣. Que nos voies soient réglées ℟. Dans l'exacte observance de vos justes loix.

℣. Les chemins tortus seront redressés, ℟. Et les chemins inégaux seront applanis.

℣. Dieu a commandé à ses Anges ℟. De vous garder en toutes vos voies.

℣. Seigneur, exaucez ma priére ; ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

Prions.

O Dieu, qui avez fait marcher les enfans d'Israël à pied sec au milieu de la mer, & qui avez conduit les Mages à la lumiére d'une étoile pour venir vous adorer : donnez-nous, s'il vous plaît, un voyage heureux & un temps favorable ; afin qu'accompagnés de votre saint Ange nous puissions arriver heureusement au lieu où nous allons, & entrer à la fin de notre vie dans le port du salut éternel.

O Dieu, qui ayant fait sortir d'Ur, ville des Chaldéens, votre serviteur Abraham, l'avez préservé du danger, & conservé sain dans toutes les routes de son voyage : nous vous prions de garder vos serviteurs. Soyez, Seigneur, notre secours lorsque nous nous mettons en chemin, notre consolation lorsque nous voyageons, l'ombre qui nous rafraîchisse dans l'excès de la chaleur, l'habillement qui nous couvre dans le froid & dans la nudité, le char qui nous porte lorsque nous serons fatigués, notre protecteur dans l'adversité, notre soûtien dans les pas glissans, le port où nous nous sauvions dans le naufrage ; afin

Digitized by Google

que vous ayant pour conducteur, nous arrivions heureuſement au lieu où nous allons, & que nous revenions en ſanté dans notre maiſon.

SEigneur, ſoyez, s'il vous plait, favorable à nos humbles priéres : donnez votre ſalut à vos ſerviteurs, & rendez heureux leur voyage ; afin qu'au milieu des différens dangers du voyage de cette vie, nous ſoyons toujours protégés & ſecourus de vous.

FAites, s'il vous plait, ô Dieu tout-puiſſant, que votre famille marche par la voie du ſalut ; & que ſuivant les exhortations de ſaint Jean le Précurſeur, elle arrive ſans danger juſques à celui qu'il a prédit, qui eſt notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils. Amen.

PRIERE A LA SAINTE VIERGE.

I. S Bernard. Serm. 2. de l'Avent.

DOnnez-nous accès auprès de votre Fils, Marie, qui êtes bénie entre les femmes, qui avez trouvé grace devant le Seigneur, qui avez mis la vie au monde, qui êtes la mere du ſalut. Que celui qui nous a été donné par vous, nous reçoive par vous. Que votre pureté ſerve d'excuſe auprès de lui à notre corruption. Que votre humilité qui a été ſi agréable à Dieu, nous obtienne le pardon de notre vanité. Que l'abondance de votre charité couvre la multitude de nos pechés : & que votre glorieuſe fécondité répande en nous une heureuſe fécondité de mérites & de bonnes œuvres. Vous êtes notre Reine, notre Médiatrice, notre Avocate. Réconciliez-nous avec votre Fils ; recommandez-nous à votre Fils ; préſentez-nous à votre Fils. Faites, ô Vierge bénie, faites par la grace que vous avez trouvée, par le privilége que vous avez mérité, par la miſéricorde dont vous êtes la mere, que Jeſus-Chriſt votre Fils notre Seigneur, qui ſe faiſant homme en vous eſt devenu participant de notre

Digitized by Google

infirmité & de notre misere, nous rende, par votre interceſſion, participans de ſa gloire & de ſon bonheur éternel.

II. *Prières compoſées des paroles tirées de l'ancienne Liturgie Gallicane.*

En la Meſſe de l'Aſſomption.

NOus venons à vous, Vierge féconde, Mere ſans tache; en qui le Dieu maître de l'univers, qui habite ſpirituellement dans les autres Saints, a auſſi habité corporellement; qu'il a enrichie de l'abondance de ſes dons; à qui il a donné une aimable douceur, une charité forte, la paix & la joie du Saint-Eſprit, une piété éminente; que l'Ange a ſaluée pleine de grace; qu'Eliſabeth a appellée bénie entre toutes les femmes; dont toutes les nations publient le bonheur; dont la foi a été récompenſée par l'accompliſſement d'un grand myſtere; dont l'enfantement eſt le ſujet de notre joie; dont la vie nous ſert de modéle; dont l'heureuſe ſortie de ce monde eſt une Fête dans le ciel & ſur la terre. Heureuſe Marie, Mere de Dieu, intercédez pour nous: faites que votre Fils le Sauveur du monde nous accorde à tous la paix; & que nous ayant fait remporter la victoire ſur ce ſiécle ambitieux, il nous donne entrée au ſéjour de la gloire, où il vous a fait entrer avec tant de diſtinction & d'éclat.

PRIERE au ſaint Ange Gardien.

ANge ſaint du Seigneur, à qui Dieu a commandé de me garder dans toutes mes voies, par qui me ſont venus toutes ſortes de biens: comment puis-je reconnoître ce que vous faites pour moi? C'eſt par la volonté du Seigneur, que vous êtes avec moi; je le benis, & j'adore ſa miſéricorde. Préſentez-lui ma priére, priez pour moi; & demandez-lui qu'il me rende docile, & qu'il me faſſe écouter votre voix. Ange de paix,

Digitized by Google

verſez des larmes ameres ſur mes pechés, & obtenez-moi le don d'une véritable pénitence qui ſera votre joie. Ne m'abandonnez point lorſque j'ai péché : oppoſez-vous à moi lorſque je ſuis dans le méchant chemin, comme un Ange s'oppoſa à Balaam ; & dites-moi de ſauver mon ame, comme deux Anges le dirent à Loth au milieu de Sodome. Le démon, comme un lion rugiſſant, tourne ſans ceſſe autour de moi, & cherche à me dévorer : réſiſtez-lui, & venez à mon ſecours. Portez-moi entre vos mains, de peur que mon pied ne heurte contre la pierre, & que je ne faſſe une dangereuſe chute au milieu des ſcandales & de la malignité dont ce monde eſt rempli. Gardez-moi pendant tout le voyage de cette vie mortelle, pendant que je demeurerai ici-bas, & lorſque j'en ſortirai pour retourner à la céleſte patrie. Marchez devant moi, & faites-moi entrer dans le lieu que Dieu m'a préparé ; où, devenu ſemblable à vous, j'adorerai & je louerai à jamais avec vous le Dieu ſouverain dont je ſuis comme vous la créature & le ſerviteur.

Priere a saint Joseph.

JOſeph, ſerviteur ſage & fidele, que le Seigneur a établi ſur ſa famille pour la gouverner ; à qui Jeſus-Chriſt a obéi, à qui Marie a été ſoumiſe : obtenez-nous le don d'une parfaite ſoumiſſion à la volonté de Dieu. Epoux très-pur d'une Vierge, qui étant la mere de Jeſus-Chriſt notre Dieu, nous a été auſſi donnée pour mere, joignez-vous à elle ; & ayant ſoin de nous, obtenez-nous la pureté de corps, de cœur & d'eſprit. Gardien & conducteur de la jeuneſſe de Jeſus-Chriſt, que les hommes ont cru être ſon pere, & qui avez eu pour lui toute la tendreſſe, tout le ſoin, tout l'attachement qu'un pere a pour ſon fils, obtenez-nous de lui la grace d'avancer en ſageſſe & en vertu devant Dieu & devant les

hommes. Nous vous en conjurons par la joie que vous avez ſentie en le voyant naître entre vos bras ; par l'attention avec laquelle vous avez écouté ce que les Anges, les Paſteurs & les Mages vous ont dit de lui ; par le nom de Sauveur que vous lui avez donné ; par la part que vous avez priſe à ſes perſécutions & à ſa fuite ; par la douleur dont vous avez été frapé de l'avoir perdu pour quelques heures ; par la joie que vous avez eu de l'avoir retrouvé, & de le voir retourner avec vous dans votre maiſon ; par les ſervices que vous lui avez rendus ; par l'amour, par la ſoumiſſion, par la complaiſance qu'il a eu pour vous. Obtenez-nous la grace de vous imiter. Obtenez-nous cette juſtice véritable, qui réglée par la charité, ne juge point, ne penſe point le mal, ne s'irrite point. Obtenez-nous une foi humble & docile, qui croit ſans heſiter, qui obéit ſans raiſonner, qui n'a point d'autre régle de ſa conduite que la parole & la volonté de Dieu. Obtenez-nous un amour inviolable pour Jeſus-Chriſt, la perſévérance dans le bien, & une mort heureuſe dans le baiſer du Seigneur.

Priére à ſon Patron.

SAint ſerviteur & ami de Dieu, que l'Egliſe m'a donné pour Patron, & qu'elle m'ordonne de regarder comme mon protecteur, j'ai recours à vous, & je m'y adreſſe avec confiance. Ce n'eſt que ſous votre nom que l'Egliſe me connoît, & qu'elle me compte au nombre de ſes enfans : & tous les autres noms doivent céder à celui qui m'avertit que je ſuis Chrétien, & appellé à la vie éternelle. Je deſire être votre imitateur, comme vous l'avez été de Jeſus-Chriſt ; me conduire ſuivant le modéle que vous nous avez donné, en diſciple, & non en ennemi de la croix de Jeſus-Chriſt ; renoncer à moi-même ; porter ma croix ; ne point aimer le monde, m'abſtenir de l'ombre

même du mal ; demeurer dans la charité ; obéir à Dieu par amour, & souffrir avec Jesus Christ, afin de régner avec lui. C'est pour cela que je me propose votre exemple, & que je vous demande vos priéres. Priez pour moi, & obtenez-moi la grace de remplir tous les engagemens de mon Baptême, de vivre en parfait Chrétien, de me préparer à la mort, & de ne jamais rien faire qui déshonore un nom qui me vient de vous, & qui est déja écrit dans le ciel.

DE LA PREPARATION A LA MORT.

I.

Raisons qui nous y obligent.

1. *IL est ordonné que les hommes mourront une fois.* Hebr. 11. Personne n'échape à cet arrêt, & on ne meurt qu'une seule fois. Quel oubli de ne se pas préparer à une chose qu'on ne peut éviter, & d'où dépend notre bonheur, ou notre malheur éternel ! Avons-nous quelque affaire plus importante que celle-la ?

2. Il n'y a point d'avis plus souvent répeté dans l'Ecriture, que celui de l'incertitude de l'heure de la mort. *Tenez-vous prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. Veillez donc, parce que vous ne sçavez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.* Matth. 24. *Je viendrai bientôt comme un larron : heureux celui qui veille.* Apocal. 16. Tout le monde est surpris à la mort ; ceux qui y ont été les plus attentifs, ont encore quelque chose à faire quand elle arrive : nous le voyons tous les jours, nous nous le disons à nous-

Digitized by Google

mêmes ; & cependant on l'oublie comme si on n'y avoit point d'interêt.

3. Quand la mort viendra ; il ne sera plus temps de s'y préparer ; la nature affoiblie par la maladie, occupée par les remédes, ne nous laissera ni le loisir ni la force d'entrer dans les dispositions nécessaires à paroître devant Dieu. Est-il temps, & est-on en état de faire pénitence, de régler les affaires de toute sa vie, de disposer de son bien, & de l'état de sa famille avec une fiévre ardente, & peut-être dans une apoplexie qui ôte l'usage de tous les sens ? Combien d'ailleurs de morts subites, qui ne laissent de temps que pour faire entendre ce mot désolant : *Il n'y aura plus de temps* ? Apoc. 10. Donc pendant que nous avons encore un peu de ce temps si précieux, servons-nous-en pour nous préparer à notre état éternel.

La pratique de la préparation à la mort.

1. PEnser souvent à la mort, & l'avoir presque toujours présente devant les yeux. *Je meurs tous les jours* ; c'est ce que saint Paul se disoit. *Puisque vous ne sçavez pas quand le maître de la maison viendra, si ce sera le jour, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin : prenez garde à vous, veillez & priez ; de peur que survenant tout-d'un-coup, il ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis, je le dis à tous.* C'est l'avis que Jesus-Christ a répeté en différens endroits de l'Evangile. Faire une sérieuse réflexion sur la mort tous les jours dans l'examen du soir. Visiter ses amis à la mort, & même les agonisans dans les Hôpitaux, pour voir de nos yeux l'état où nous nous trouverons à la mort, & se familiariser avec elle.

2. Donner ordre de bonne heure aux affaires de son salut & de sa famille ; faire son testament dans un esprit de justice & de charité, comme si on alloit paroître devant Dieu. Se détacher des choses de la terre, & de tout ce qu'il faudra laisser

à

à l'heure de la mort, charges, dignités, honneurs, biens, famille, amis, plaisirs; y renoncer dès cette vie, & y mourir autant que l'on peut. Se dépouiller & désapproprier tous les jours de quelque chose, pour quitter avec mérite pendant la vie ce que nous quitterons par force & sans fruit à la mort.

Donner plus abondamment aux pauvres, sans craindre la disette & le besoin, comme un homme qui n'a plus guéres de temps à vivre, & qui se fait des amis pour l'éternité.

Faire quelques aumônes chaque jour, pour obtenir la grace de bien mourir. Les aumônes que l'on fait soi-même & de son vivant, sont d'un bien plus grand mérite, que celles que l'on ordonne après sa mort, lorsque l'on ne peut plus jouir de son bien.

Uſer avec retenuë, & comme en passant, de tous les plaisirs permis, selon l'avis de saint Paul: s'en priver souvent par pénitence pour en avoir trop abusé.

Le temps eſt court, il faut donc le ménager. Il eſt court pour tout le monde, & principalement quand on approche du terme ordinaire de la vie. L'employer sur-tout à l'œuvre de notre salut, aux actions de charité, & à la priére.

Faire du moins ses principales actions, comme si elles étoient les derniéres de notre vie, dans l'esprit de ferveur & de pénitence.

Prendre quelques heures tous les mois, & quelques jours tous les ans, pour les employer uniquement à cette préparation si néceſſaire. Voici de quoi s'y occuper. Relire son testament, & en accomplir quelque chose de son vivant. Donner ordre au payement de ses dettes, si on en a. Faire satisfaction à ceux que l'on pourroit avoir offensés. Faire justice à ses domestiques, du moins leur payer ce qu'on leur doit de leurs gages. Si on a besoin, ou si on a dessein de faire une Confession

générale, ne pas attendre à la mort, où elle ne peut se faire que très-difficilement. Lire les prières de l'Eglise pour le Sacrement de l'Extrême-Onction, & celles qu'elle a marquées pour les Agonisans.

Faire souvent les actes que nous n'aurons peut-être pas le loisir ni le pouvoir de faire à la mort; principalement ceux de foi, de contrition de nos pechés, d'amour, de confiance, & d'abandon à Dieu, de desir du ciel, d'acceptation de la mort dans l'esprit de pénitence, & de satisfaction de nos fautes.

Sur-tout vivre chrétiennement, éviter le peché, fréquenter les Sacremens; recevoir quelquefois la Communion, comme si on la prenoit par Viatique.

Faire dire quelquefois la sainte Messe, pour demander à Dieu, en lui offrant la mort de son Fils, une bonne mort pour nous.

3. Mais la plus importante disposition à la mort est de s'occuper de celle de Jesus-Christ, de l'honorer, & de l'étudier pour y rendre la nôtre conforme. Jesus-Christ est mort par charité. *Il nous a aimés & nous a lavés de nos pechés dans son sang.*

Il est mort dans l'esprit de pénitence, & comme *la victime de propitiation pour nos pechés, non-seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.* 1. Jean, 2.

Il a obéi jusqu'à la mort, & à la mort de la croix.

Prions-le qu'il imprime en nous ces saintes dispositions, & qu'il nous donne sa grace, pour faire notre sacrifice dans l'esprit qu'il a fait le sien.

Prier la sainte Vierge de nous lier & unir à son Fils. Elle est l'asyle & le refuge des pécheurs à la mort. L'Eglise nous apprend de recourir à elle principalement en ce temps, comme elle nous fait aussi invoquer S. Michel & notre Ange Gardien dans les prières pour les Agonisans. Ho-

Digitized by Google

norer les Saints qui ont avec elle assisté à la mort de J. C. saint Jean Evangeliste, la Magdeleine, S. Joseph d'Arimathie, le bon Larron.

Priére du B. M. Jean-Baptiste Gault, Evêque de Marseille, mort en odeur de saintetè.

J'Accepte la mort, ô mon Dieu, comme un hommage & une adoration que je desire rendre à votre souveraineté, immortalité & impassibilité. Je la reçois comme un effet de votre justice sur moi en qualité de criminel, & qui n'a nul droit à la vie que par les mérites de votre Fils. Je l'accepte encore plus volontiers par amour, par imitation & par honneur à la mort de N. S. J. C. qui a daigné mourir par un pur excès de bonté, & par un pur motif de charité envers les hommes. Je l'embrasse enfin, ô mon Dieu, comme un moyen établi de vous pour arriver au ciel, & pour nous unir à vous, comme à notre fin & à notre principe.

Priére pour demander à Dieu la grace d'une sainte mort.

O Dieu, qui n'avez point fait la mort; qui ayant créé l'homme innocent, lui aviez destiné l'immortalité; & qui ne l'avez condamné à mourir, que par un juste châtiment de sa désobéissance & de son peché: donnez-moi l'horreur du peché qui a fait entrer la mort dans le monde, & qui est le comble & la consommation de tous les maux. Faites que la pensée de la mort, qui est si amere à l'homme qui vit dans les délices, me soit toujours présente pour me détacher des délices & des vains plaisirs de cette vie, pour me rendre humble & moderé dans la prospérité & dans la joie, patient & courageux dans l'affliction, vigilant & appliqué aux bonnes œuvres; pour me faire vivre dans l'obéissance à vos commandemens, dans votre crainte & dans votre

Digitized by Google

amour. Vous avez voulu que le jour de ma mort me fût inconnu, & vous m'avez averti qu'elle me surprendroit à l'heure à laquelle je n'y penserois pas : donnez-moi la grace de m'y préparer à toutes les heures, de vivre chaque jour comme si ce devoit être le dernier jour de ma vie, & de prévenir par une séparation volontaire, & en mourant tous les jours à quelqu'une de mes inclinations & à ce qui m'attache sur la terre, le détachement & la privation universelle par laquelle la mort me séparera de toutes les choses de cette vie. Ayant ainsi été préparé à la mort, que je puisse mourir d'une mort heureuse & tranquille dans le Seigneur. Seigneur, faites que je meure de la mort des Justes, de la mort de vos Saints, qui est précieuse devant vous. Vous avez réservé à votre miséricorde gratuite le don de la persévérance finale, sans lequel vos autres dons ne nous font point arriver au salut. Vous voulez que nous vous le demandions avec tremblement & avec crainte, & cependant avec confiance, & dans une vive espérance que vous ne priverez pas des biens éternels ceux qui marchent dans l'innocence, & que vous leur accorderez votre gloire après leur avoir accordé votre grace. Me voici devant vous, soumis & résolu de mourir, parce que vous voulez que je meure ; ayant même du desir & de la joie de mourir, parce qu'il faut que je meure pour jouir de vous & pour être avec J. C. Je vous demande la grace d'une sainte mort & de la persévérance finale. Je vous la demande par la précieuse mort de J. C. par votre miséricorde infinie, & non dans la confiance en mes propres mérites. Faites que je meure pénitent, humble, résigné à votre volonté, détaché de ce monde, vous offrant volontairement & de bon cœur le sacrifice de ma vie, ayant pardonné & reçu le pardon, fortifié de vos graces, purifié par vos Sacremens, nourri de J. C. pénetré de reconnoissance & de

Digitized by Google

confiance, rempli de foi, & tout ardent de votre amour. Je ne crains point une telle mort, je la desire. Accordez-la-moi, ô mon Dieu; envoyez-la-moi quand il vous plaira: & ne permettez pas que ni la vie ni la mort me sépare & me détache jamais de votre charité en Jesus-Christ notre Seigneur.

Priére pour s'exciter au desir du Ciel.

QUand jouirai-je de vous, mon Dieu! quand vous verrai-je face à face! Quand serai-je dans le lieu où l'on vous aime, où l'on vous benit pour toute l'éternité! Hélas, que mon exil est long! Qui me délivrera de ce corps de mort? Qui me donnera des aîles comme en a la colombe, afin que je vole au lieu de mon repos éternel? La vie de l'homme si courte dans sa durée est remplie de beaucoup de miseres. Je gémis de la plus grande de toutes, qui est de me voir tous les jours tomber dans le peché, & exposé à tout moment à y tomber. Je me déplais dans ce monde, où je suis environné de scandales, & où je ne puis empêcher que mon Dieu ne soit continuellement offensé. Je desire d'être avec Jesus-Christ, & d'avoir part à sa gloire. Je n'ose pas cependant vous demander la mort, ô mon Dieu, parce que je crains de n'y être point encore préparé. Préparez-moi par votre grace, & mettez-moi au plutôt dans l'heureuse disposition de ces ames parfaites, qui souffrent la vie avec patience, & reçoivent la mort avec joie.

Le Pere Lallemant, Chanoine Régulier, a donné trois petits Livres très-utiles pour apprendre à bien mourir: le Testament spirituel, les saints Desirs de la Mort, & la Mort des Justes.

Digitized by Google

BÉNÉDICTION DE L'EAU.

ADjutorium noſtrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Sit nomen Domini benedictum, ℟. Ex hoc nunc, & uſque in ſæculum.

EXorcizo te, creatura ſalis, per Deum † vivum, per Deum † verum, per Deum † ſanctum, per Deum qui te per Eliſæum Prophetam in aquam mitti juſſit, ut ſanaretur ſterilitas aquæ; ut efficiaris ſal exorcizatum in ſalutem credentium; ut ſis omnibus te ſumentibus ſanitas animæ & corporis; & effugiat * ab hinc diſcedat à loco, in quo aſperſum fueris, omnis phantaſia, & nequitia, vel verſutia diabolicæ fraudis, omniſque ſpiritus immundus adjuratus; Per eum qui venturus eſt judicare vivos &

NOtre ſecours eſt dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel & la terre.

℣. Que le nom du Seigneur ſoit béni, ℟. Dès maintenant & à jamais.

Pendant Exorcizo te, creatura. *& les Priéres* Immenſam clementiam, &c. *on peut faire les Priéres ſuivantes.*

DIeu vivant, Dieu véritable, Dieu ſaint, Dieu tout-puiſſant & éternel, qui pour rendre l'eau ſaine y avez fait jetter du ſel par Eliſée votre Prophéte: nous ſupplions votre miſéricorde infinie de bénir ce ſel que votre Egliſe va faire mettre dans l'eau; d'accorder à ceux en faveur de qui elle ordonne cette cérémonie, la ſanté de l'ame & du corps; & d'éloigner de nous & de tout lieu où ſera mis ce ſel myſtérieux, la malice, la tromperie & toutes les

attaques de l'eſprit impur ; de nous garantir de toute impureté & de toute malice, & d'augmenter en nous le ſel de la ſageſſe, dont vous nous avez fait goûter le ſymbole dans le ſaint Baptême, afin que vous nous faſſiez miſéricorde pour la vie éternelle ; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt. ℟. Amen.

mortuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

Oremus.

IMmenſam clementiam tuam, omnipotens æternæ Deus, humiliter imploramus, ut hanc creaturâ ſalis, quam in uſum generis humani tribuiſti, bene-† dicere & ſancti-† ficare tuâ pietate digneris ; ut ſit omnibus ſumentibus ſalus mentis & corporis : & quidquid ex eo tactum vel aſperſum fuerit, careat omni immunditiâ, omnique impugnatione ſpiritalis nequitiæ ; Per virtutem Domini noſtri Jeſu Chriſti, qui venturus eſt judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

Pendant les Priéres Exorcizo te. & Deus, qui ad ſalutem. *on peut faire la Priére ſuivante.*

O Dieu, Pere, Fils, & Saint-Eſprit ; Dieu ſouverain, qui avez fait ſervir l'eau aux plus grands Myſteres que vous avez operés pour le ſalut des hommes : béniſſez cette eau, ſur laquelle nous invoquons votre ſaint nom : éloignez les maladies, & faites fuir les démons de tout lieu où elle ſera portée : délivrez les fideles qui s'en ſerviront de tout peché,

EXorcizo te, creatura aquæ, in nomine Dei † Patris omnipotentis, & in nomine Jeſu † Chriſti Filii ejus Domini noſtri, & in virtute Spiritûs † ſancti ; ut fias aqua exorcizata ad effugandam omnem poteſtatem inimici, & ipſum inimicum eradicare & explantare valeas cum angelis ſuis apoſtaticis ; Per virtutem ejuſdem Domini noſtri Jeſu Chriſti, qui venturus eſt judicare vivos & mor-

tuos, & fæculum per ignem. ℟. Amen.

Oremus.

DEus, qui ad salutem humani generis, maxima quæque Sacramenta in aquarum substantia condidisti: adesto propitius invocationibus nostris, & elemento huic multimodis purificationibus præparato virtutem tuæ bene-† dictionis infunde; ut creatura tua mysteriis tuis serviens, ad abigendos dæmones, morbosque pellendos, divinæ gratiæ tuæ sumat effectum; ut quidquid in domibus vel in locis fidelium hæc unda respersérit, careat omni immunditiâ, liberetur à noxa: non illic resideat spiritus pestilens, non aura corrumpens: discedant omnes insidiæ latentis inimici: & si quid est quod aut incolumitati habitantium invidet, aut quieti, aspersione hujus aquæ effugiat; ut salubritas per invocationem sancti tui nominis expetita, ab omnibus sit impugnationibus defensa; Per Dominum, &c. ℟. Amen.

de tout danger, des embûches de l'ennemi, & de tout ce qui pourroit s'oppoſer à leur ſanté & à leur repos: & renouvellez en nous par votre grace la pureté & la ſainteté que vous y avez produite, en nous lavant dans l'eau ſalutaire du Baptême. Amen.

Pendant que le Prêtre met le Sel dans l'Eau.

COmmixtio salis & aquæ pariter fiat in nomine Patris, † & Filii, † & Spiritûs † sancti. ℟. Amen.

OPerez en nous, Seigneur, ce qui eſt repréſenté par le mélange du ſel & de l'eau: donnez-nous en même temps la ſageſſe qui prévient la corruption de l'iniquité, & l'eſprit de pénitence qui purifie l'ame & efface les taches du peché.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous, ℟. Et avec votre eſprit.

Digitized by Google

Pendant l'Oraiſon que dit le Prêtre, on peut dire :

O Dieu, dont la force eſt invincible, dont l'empire ne peut être ébranlé, dont le triomphe eſt toujours magnifique ; qui réprimez & qui abbatez l'ennemi redoutable qui nous attaque avec tant de violence : nous vous ſupplions avec tremblement & avec confiance de répandre votre bénédiction ſur cette eau ; afin que l'aſperſion s'en faiſant ſur nous, nous obtenions de votre miſéricorde la grace que nous vous demandons d'être garantis des attaques de l'eſprit impur, & d'être toujours gardés par le Saint-Eſprit :. Nous vous le demandons par notre Seigneur Jeſus-Chriſt. ℟. Amen.

Oremus.

Deus, invictæ virtutis auctor, & inſuperabilis imperii Rex, ac ſemper magnificus triumphator ; qui adverſæ dominationis vires reprimis ; qui inimici rugientis ſævitiam ſuperas ; qui hoſtiles nequitias potenter expugnas : te, Domine, trementes & ſupplices deprecamur ac petimus, ut hanc creaturam ſalis & aquæ dignanter aſpicias, benignus illuſtres, pietatis tuæ rore ſanctifices ; ut ubicumque fuerit aſperſa per invocationem ſancti nominis tui, omnis infeſtatio immundi ſpiritûs abigatur, terrorque venenoſi ſerpentis procul pellatur, & præſentia ſancti Spiritûs nobis miſericordiam tuam poſcentibus ubique adeſſe dignetur ; Per Dominum noſtrum. ℟. Amen.

Pendant l'Aſperſion, on chante :

SEigneur, vous m'arroſerez avec l'hyſſope, & je ſerai purifié : vous me laverez, & je deviendrai plus blanc que la neige.

Aſperges me, Domine, hyſſopo, & mundabor : lavabis me, & ſuper nivem dealbabor.

Pſ. O Dieu, ayez pitié

Pſ. Miſerere meî ;

Deus, ſecundùm magnam miſericordiam tuam.

de moi ſelon votre grande miſéricorde.

Gloria Patri; & Filio, & Spiritui ſancto: ſicut erat in principio, & nunc, & ſemper, & in ſæcula ſæculorum. Amen.

Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint-Eſprit: qu'elle ſoit telle préſentement, & toujours, & dans les ſiécles des ſiécles, qu'elle a été dès le commencement. Amen.

On répete Aſperges me, Domine.

Le Dimanche de la Paſſion, & celui des Rameaux, on ne dit point Gloria Patri. *mais avant de répeter l'Antienne* Aſperges. *on continue, s'il en eſt beſoin, le Pſeaume* Miſerere.

Au temps de Pâque, ſelon l'uſage de Rome.

VIdi aquam egredientem de templo à latere dextro, alleluia: & omnes ad quos pervenit aqua iſta, ſalvi facti ſunt, & dicent: Alleluia, alleluia.

J'Ai vû une eau qui ſortoit du côté droit du temple, alleluia: & tous ceux que cette eau a touchés, ont été ſauvés, & ils chanteront les louanges de Dieu, alleluia, alleluia.

Pſ. Confitemini Domino, quoniam bonus, * quoniam in ſæculum miſericordia ejus.

Pſ. Louez le Seigneur, parce qu'il eſt bon, parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

On répete, Vidi aquam.

Au temps de Pâque, ſelon l'uſage de Paris.

EFfundam ſuper vos aquam mundam, & mundabimini ab omnibus inquinamentis veſtris, alleluia: & dabo vobis cor novum; & ſpiritum novum po-

JE répandrai ſur vous une eau pure, & vous ſerez purifiés de toutes vos ſouillures, alleluia: je vous donnerai un cœur nouveau; & je mettrai un eſprit nouveau au mi-

Digitized by Google

lieu de vous, alleluia, alleluia.

Ps. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Gloire au Pere, &c. Je répandrai.

nam in medio vestri, alleluia, alleluia.

Ps. Confitemini Domino, quoniam bonus, * quoniam in sæculum misericordia ejus.

Gloria Patri, &c. Effundam.

Après l'Asperſion, le Prêtre dit l'Oraiſon ſuivante.

ORAISON.

EXaucez-nous, Seigneur, qui êtes ſaint, Pere tout-puiſſant, Dieu éternel; & daignez envoyer du ciel votre ſaint Ange, pour garder, pour ſoûtenir, pour protéger, pour viſiter & pour défendre tous ceux qui ſont ici aſſemblés dans votre ſaint temple; Par Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

℟. Amen.

EXaudi nos, Domine ſancte, Pater omnipotens, æternæ Deus: & mittere digneris ſanctum Angelum tuum de cœlis, qui cuſtodiat, foveat, protegat, viſitet atque defendat omnes congregatos in hoc ſancto templo tuo; Per Chriſtum Dominum noſtrum.

℟. Amen.

Pendant la Proceſſion qui ſe fait avant la Meſſe les Dimanches & les Fêtes ſolemnelles, on peut faire la Priére ſuivante:

PRêtre éternel, premier & ſouverain Paſteur de nos ames, c'eſt vous, ô Jeſus Fils de Dieu, que j'enviſage dans la perſonne du Prêtre qui fait préſentement le tour du lieu ſaint où vous nous aſſemblez. Vous viſitez votre troupeau par vous-même; vous regardez s'il y manque aucune de vos brebis; vous examinez l'état & la diſpoſition de toutes celles qui s'y trouvent. Vous nous conſiderez tous; & nous ayant admis dans la ſalle du feſtin, vous marchez pour en faire ſortir celui qui eſt entré ſans avoir la robe nuptiale.

Digitized by Google

Donnez-la-moi, ô mon Dieu, cette robe nuptiale de la sainteté & de la charité : donnez-moi les dispositions qui me sont nécessaires pour assister dignement au Sacrifice solemnel que votre Eglise vous prépare, pour profiter des instructions qui l'accompagneront, & des graces que vous y avez attachées.

Pendant la Station qu'on fait à la Nef.

SEigneur, apprenez-nous à vous prier, pendant que les Prêtres vos Ministres s'arrêtent en ce lieu destiné à votre peuple pour joindre leurs priéres aux siennes. Répandez sur nous l'esprit de grace & de priéres; & faites qu'en regardant avec componction & avec larmes Jesus-Christ votre Fils, que nous avons percé par nos pechés, nous apprenions à nous offrir avec lui dans l'auguste Sacrement où il s'offre pour notre salut.

Lorsque la Procession rentre dans le Chœur.

ATtirez-moi après vous, Seigneur; & faites que je vous suive jusques dans le sanctuaire du ciel, pour m'y nourrir éternellement de vous, & pour y chanter vos louanges avec les Anges & les autres Bienheureux.

Digitized by Google

PRIERES DU PRONE,

Qui ſe récitent tous les Dimanches.

Le Célébrant récite alternativement avec les Aſſiſtans le Pſeaume ſuivant.

PSEAUME 122.

J'Ai élevé mes yeux vers vous, ô vous qui habitez dans les cieux.

Voici que comme les yeux des ſerviteurs ſont attachés ſur les mains de leurs maîtres :

Comme les yeux de la ſervante ſont attachés ſur les mains de ſa maîtreſſe ; ainſi nos yeux ſont tournés vers le Seigneur notre Dieu, juſqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous ; parce que nous ſommes tout remplis de mépris.

Parce que notre ame en eſt toute remplie : nous ſommes en opprobre aux riches, & en mépris aux ſuperbes.

Gloire au Pere, &c.

AD te levavi oculos meos, * qui habitas in cœlis.

Ecce ſicut oculi ſervorum * in manibus dominorum ſuorum :

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ ſuæ ; * ita oculi noſtri ad Dominum Deum noſtrum, donec miſereatur noſtri.

Miſerere noſtri, Domine, miſerere noſtri ; * quia multùm repleti ſumus deſpectione.

Quia multùm repleta eſt anima noſtra ; * opprobrium abundantibus, & deſpectio ſuperbis.

Gloria Patri, &c.

Kyrie, eleiſon. Chriſte, eleiſon. Kyrie, eleiſon.

Pater noſter, &c.

℣. Sauvez vos ſerviteurs & vos ſervantes,

℣. Salvos fac ſervos tuos & ancillas tuas,

℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, ℟. A facie inimici.

℣. Fiat pax in virtute tua, ℟. Et abundantia in turribus tuis.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

℟. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

℣. Seigneur, soyez la forteresse qui nous assure, ℟. Contre la présence de l'ennemi.

℣. Mettez la paix dans votre citadelle, ℟. Et l'abondance dans vos forteresses.

℣. Seigneur, éxaucez ma prière; ℟. Et que mon cri s'éleve jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

ORAISON.

DEus, refugium nostrum & virtus, adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, auctor ipse pietatis: & præsta, ut quod fideliter petimus, efficaciter consequamur; Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

O Dieu, qui êtes notre refuge & notre force, soyez favorable aux pieuses prières de votre Eglise, vous de qui vient la piété: & faites que nous obtenions efficacement ce que nous demandons avec foi; Par Jesus-Christ notre Seigneur. ℟. Amen.

POUR LES MORTS.

PSEAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine: * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

DU profond de l'abysme j'ai crié vers vous, Seigneur: Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma priére.

Digitized by Google

Si vous arrêtez vos yeux sur nos iniquités, Seigneur; Seigneur, qui de nous espérera?

Mais il y a en vous une abondante miséricorde; & j'espere en vous à cause de votre loi, Seigneur.

Mon ame espere en la parole du Seigneur: mon ame met son espérance dans le Seigneur.

Qu'Israël espére au Seigneur, depuis la pointe du jour jusqu'à la nuit;

Parce que le Seigneur est plein de miséricorde, & qu'il a une grande bonté pour nous racheter.

Et ce sera lui qui rachetera Israël, en le délivrant de ses iniquités.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; & que la lumiére éternelle les éclaire.

Si iniquitates observaveris, Domine; * Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est; * & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino;

Quia apud Dominum misericordia, * & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine; * & lux perpetua luceat eis.

Pour les Bienfaiteurs.

ORAISON.

O Dieu, qui accordez le pardon des pechés, & qui aimez le salut des hommes: nous supplions votre clémence d'admettre à la participation de la béatitude éternelle, par l'interces-

DEus, veniæ largitor, & humanæ salutis amator: quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos, & benefactores qui ex hoc

ſæculo tranſierunt, beatâ Mariâ ſemper Virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis conſortium pervenire concedas; Per Chriſtum Dominum noſtrum.

℟. Amen.

ſion de la bienheureuſe Marie toujours Vierge, & de tous les Saints, tous ceux qui nous ſont liés par quelque ſociété particuliére, nos freres, nos parens & nos bienfaicteurs; Par Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

℟. Amen.

Digitized by Google

HEURES CANONIALES,

Pour tous les DIMANCHES *de l'Année ; pour le jour de Noël, la Circonciſion, l'Epiphanie, l'Aſcenſion, le S. Sacrement, les Fêtes de la ſainte Vierge, S. Denys, la Touſſaints, & les Fêtes ſolemnelles des Patrons des Egliſes.*

A TIERCE.

Pater.

O Dieu, venez à mon aide : ℟. Seigneur, hâtez-vous de me ſecourir.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, & au S. Eſprit. Qu'elle ſoit telle à préſent, & toujours, comme dès le commencement, & dans les ſiécles des ſiécles. Amen. Alleluia.

Depuis la Septuagéſime juſqu'à Pâque.

Louange vous ſoit rendue, Seigneur, Roi de gloire éternelle.

HYMNE.

ESprit ſaint, ſource d'amour, Pere des dons céleſtes, verſez, & allumez dans nos cœurs le feu de votre divin amour.

Ave.

DEus, in adjutorium meum intende : ℟. Domine, ad adjuvandum me feſtina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto : Sicut erat in principio, & nunc, & ſemper, & in ſæcula ſæculorum. Amen. Alleluia.

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

O Fons amoris Spiritus,
O ſancte donorum Parens,
Tuas refuſus intimis
Accende flammas cordibus.

Digitized by Google

Qui caritatis vinculo
Cum Patre nectis Filium,
Et nos amoris mutui
Arctis coapta nexibus.

Vous qui par les liens d'une charité parfaite uniſſez le Pere & le Fils, faites que nous ſoyons unis les uns aux autres par les nœuds ſacrés d'une charité mutuelle.

Deo Patri ſit gloria,
Ejuſque ſoli Filio,
Sancto ſimul cum Spiritu
Nunc & per omne ſæculum. Amen.

Gloire à Dieu le Pere, gloire à ſon Fils unique, & au ſaint Eſprit, à préſent & dans tous les ſiécles. Amen.

Du Pseaume 118.

LEgem pone mihi, Domine, viam juſtificationum tuarum; * & exquiram eam ſemper.

COmmandez-moi, Seigneur, de marcher dans la voie de vos juſtes loix; & je la chercherai ſans ceſſe.

Da mihi intellectum, & ſcrutabor legem tuam; * & cuſtodiam illam in toto corde meo.

Donnez-moi l'intelligence, & je m'inſtruirai à fond de votre loi; & je la garderai de tout mon cœur.

Deduc me in ſemitam mandatorum tuorum; * quia ipſam volui.

Conduiſez-moi dans la voie de vos préceptes; car c'eſt tout ce que je deſire.

Inclina cor meum in teſtimonia tua, * & non in avaritiam.

Tournez mon cœur vers vos ordonnances, & ne permettez pas qu'il ſe laiſſe aller à l'avarice.

Averte oculos meos, ne videant vanitatem: * in via tua vivifica me.

Détournez mes yeux, de peur qu'ils ne voyent la vanité: donnez-moi la vie en me mettant dans votre voie.

Statue ſervo tuo

Rendez ferme ce que

vous avez dit à votre serviteur, afin qu'il vous craigne.

Eloignez de moi l'opprobre que j'appréhende; car vos ordres me sont agréables.

Je desire de connoître vos commandemens: donnez-moi la vie par votre justice.

Seigneur, que votre miséricorde se répande sur moi: sauvez-moi selon vos promesses.

Alors je répondrai à ceux qui me font des reproches: je leur dirai que j'ai mis mon espérance dans vos paroles.

N'ôtez jamais de ma bouche la parole de la vérité; car j'ai une ferme espérance dans vos jugemens.

Je garderai toujours votre loi; je la garderai à jamais.

Je marchois avec liberté dans un chemin large; parce que je m'étois attaché à vos commandemens.

J'annonçois vos ordonnances en présence des rois, sans rien craindre.

eloquium tuum, * in timore tuo.

Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum; * quia judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua: * in æquitate tua vivifica me.

Et veniat super me misericordia tua, Domine: * salutare tuum secundùm eloquium tuum.

Et respondebo exprobrantibus mihi verbum; * quia speravi in sermonibus tuis.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque; * quia in judiciis tuis supersperavi.

Et custodiam legem tuam semper, * in sæculum, & in sæculum sæculi.

Et ambulabam in latitudine; * quia mandata tua exquisivi.

Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, * & non confundebar.

Digitized by Google

Et meditabar in mandatis tuis, * quæ dilexi.

Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi, * & exercebar in justificationibus tuis.

Gloria Patri, &c.

Je méditois vos commandemens, que j'ai fortement aimés.

J'ai mis la main pour exécuter vos commandemens que j'ai aimés, & je me suis exercé à pratiquer vos justes loix.

Gloire au Pere, &c.

On dit Gloria Patri, *à la fin des Pſ. & des Cantiques, s'il n'eſt marqué autrement.*

MEmor esto verbi tui servo tuo, * in quo mihi spem dedisti.

Hæc me consolata est in humilitate mea; * quia eloquium tuum vivificavit me.

Superbi iniquè agebant usquequaque: * à lege autem tua non declinavi.

Memor fui judiciorum tuorum à sæculo, Domine; * & consolatus sum.

Defectio tenuit me, * pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ * in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte

SOuvenez-vous, Seigneur, de la parole que vous avez donnée à votre serviteur: j'y ai mis mon espérance.

Cette espérance a été ma consolation dans mon abbatement: ce que vous avez dit, m'a donné la vie.

Les superbes n'ont point cessé d'agir injustement: pour moi, je me suis attaché à votre loi.

Je me suis souvenu des ordres que vous avez donnés dès le commencement du siécle; & ce souvenir m'a consolé.

Je suis tombé en défaillance, en voyant les pécheurs qui abandonnoient votre loi.

Je me consolois en chantant vos justes loix dans le lieu de mon exil.

Seigneur, je me suis

Digitized by Google

ſouvenu de votre nom pendant la nuit, & j'ai gardé votre loi.

nominis tui, Domine, * & cuſtodivi legem tuam.

Voilà ce qui m'eſt arrivé ; parce que je me ſuis appliqué avec ſoin à chercher vos juſtes loix.

Hæc facta eſt mihi ; * quia juſtificationes tuas exquiſivi.

Seigneur, vous êtes mon partage : j'ai pris la réſolution de garder votre loi.

Portio mea, Domine, * dixi, cuſtodire legem tuam.

Je me ſuis préſenté devant vous, & je vous ai prié de tout mon cœur : ayez pitié de moi ſelon ce que vous avez dit.

Deprecatus ſum faciem tuam in toto corde meo : * miſerere mei ſecundùm eloquium tuum.

J'ai repaſſé ſur mes voies, & j'ai tourné mes pieds vers vos ordonnances.

Cogitavi vias meas, * & converti pedes meos in teſtimonia tua.

Je ſuis prêt, & aucun trouble ne m'empêchera de garder vos commandemens.

Paratus ſum, & non ſum turbatus, * ut cuſtodiam mandata tua.

Les pécheurs m'ont environné & comme entouré de leurs cordes ; mais je n'ai point oublié votre loi.

Funes peccatorum circumplexi ſunt me ; * & legem tuam non ſum oblitus.

Je me levois au milieu de la nuit pour vous louer, en conſidérant vos ordres & la juſtice de vos loix.

Mediâ nocte ſurgebam ad confitendum tibi, * ſuper judicia juſtificationis tuæ.

Je ſuis uni à tous ceux qui vous craignent, & qui gardent vos commandemens.

Particeps ego ſum omnium timentium te, * & cuſtodientium mandata tua.

Seigneur, la terre eſt

Miſericordiâ tuâ,

Domine ; plena est terra : * justificationes tuas doce me.

pleine de votre miséricorde : enseignez-moi vos justes loix.

BOnitatem fecisti cum servo tuo, Domine, * secundùm verbum tùum.

SEigneur, vous avez traité votre serviteur avec bonté, suivant la parole que vous lui avez donnée.

Bonitatem, & disciplinam, & scientiam doce me ; * quia mandatis tuis credidi.

Enseignez-moi la bonté, la bonne conduite & la science ; car j'ai ajoûté foi à vos commandemens.

Priusquàm humiliarer, ego deliqui : * propterea eloquium tuum custodivi.

J'ai péché avant que je fusse abbaissé : c'est pourquoi j'ai obéi à ce que vous m'avez dit.

Bonus es tu ; * & in bonitate tua doce me justificationes tuas.

Vous êtes bon : que votre bonté vous porte à m'enseigner vos justes loix.

Multiplicata est super me iniquitas superborum ; * ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

Les superbes ont multiplié leurs injustices contre moi : pour moi, j'ai recherché avec soin & de tout mon cœur la connoissance de vos commandemens.

Coagulatum est sicut lac cor eorum ; * ego verò legem tuam meditatus sum.

Leur cœur s'est resserré & épaissi comme le lait ; pour moi, j'ai médité votre loi.

Bonum mihi, quia humiliasti me ; * ut discam justificationes tuas.

Ce m'a été un avantage de ce que vous m'avez abbaissé, afin que j'appriſſe vos justes loix.

Bonum mihi lex

La loi qui sort de votre

Digitized by Google

bouche, m'eſt plus avantageuſe que des milliers d'or & d'argent.

Je ſuis votre ouvrage, & vos mains m'ont formé : donnez-moi l'intelligence, & j'apprendrai vos commandemens.

Ceux qui vous craignent, ſe réjouiſſent en me voyant ; parce que j'ai une eſpérance ferme en votre parole.

J'ai reconnu, Seigneur, que vos ordres ſont la juſtice même, & que vous m'avez abbaiſſé en votre vérité.

Uſez de votre miſéricorde pour me conſoler, ſuivant la promeſſe que vous en avez faite à votre ſerviteur.

Que vos miſéricordes viennent ſur moi, & je vivrai ; parce que votre loi eſt le ſujet de ma méditation.

Que les ſuperbes ſoient confondus de m'avoir maltraité injuſtement : pour moi, je m'occuperai à méditer vos ordonnances.

Que ceux qui vous craignent & qui connoiſſent vos ordonnances, s'uniſſent avec moi.

Que mon cœur de-

oris tui, * ſuper millia auri & argenti.

Manus tuæ fecerunt me, & plaſmaverunt me : * da mihi intellectum, & diſcam mandata tua.

Qui timent te, videbunt me, & lætabuntur ; * quia in verba tua ſuperſperavi.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, * & in veritate tua humiliaſti me.

Fiat miſericordia tua ut conſoletur me : * ſecundùm eloquium tuum ſervo tuo.

Veniant mihi miſerationes tuæ, & vivam ; * quia lex tua meditatio mea eſt.

Confundantur ſuperbi, quia injuſtè iniquitatem fecerunt in me : * ego autem exercebor in mandatis tuis.

Convertantur mihi timentes te, * & qui noverunt teſtimonia tua.

Fiat cor meum im-

maculatum in justificationibus tuis ; * ut non confundar.

vienne sans tache en gardant vos justes loix ; afin que je ne sois point confondu.

Pendant l'année,

Ant. Da mihi intellectum, & scrutabor legem tuam, Domine.

Ant. Seigneur, donnez-moi l'intelligence, & je méditerai à fond votre loi.

CAPITULE. 1. *S. Jean*, 2.

NOus sommes assurés que nous connoissons Dieu, lorsque nous gardons ses commandemens. Quiconque dit qu'il le connoît, & ne garde pas ses commandemens, est un menteur, & la vérité n'est point en lui : mais si quelqu'un garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui. ℟. Rendons graces à Dieu.

℟. *bref.* Inclina cor meum, Deus, * In testimonia tua. Inclina. ℣. Averte oculos meos, ne videant vanitatem : in via tua vivifica me, * In testimonia tua. Gloria Patri. Inclina.

℣. Deduc me in semitam mandatorum tuorum, ℟. Quia ipsam volui.

℟. *bref.* Portez mon cœur, ô Dieu, à l'observation de vos ordonnances. Portez. ℣. Détournez mes yeux des objets de la vanité, & faites-moi vivre selon votre loi. Portez mon cœur. Gloire. Portez.

℣. Seigneur, conduisez-moi dans la voie de vos préceptes, ℟. Car c'est tout ce que je desire.

Digitized by Google

A SEXTE.

Pater. Ave. ℣. Deus, in adjutorium.

HYMNE.

LE ſoleil maintenant dans ſon plus grand éclat remplit toute la terre de ſa lumiere : il développe tous les plis & replis de ſon ſein doré, & lance de toutes parts ſes raïons brûlans.

O Jeſus vrai ſoleil, qui embraſez le monde d'une ardeur toujours nouvelle, faites que notre charité croiſſe de plus en plus, & qu'elle parvienne à ſa plus grande perfection.

Gloire à Dieu le Pere, gloire à ſon Fils unique, & au ſaint Eſprit, à préſent, & dans tous les ſiécles. Amen.

JAm ſolis excelſum jùbar,
Toto coruſcat lumine,
Sinuſque pandens aureos
Ignita vibrat ſpicula.

Tu, Chriſte, qui mundum novâ,
Sol verus, accendis face;
Fac noſtra plenam caritas
Creſcendo ſurgat ad diem.

Deo Patri ſit gloria,
Ejuſque ſoli Filio,
Sancto ſimul cum Spiritu,
Nunc, & per omne ſæculum. Amen.

DU PSEAUME 118.

MOn ame s'eſt affoiblie dans l'attente du ſalut que j'eſpere de vous; & j'ai mis une ferme eſpérance dans votre parole.

Mes yeux ſe ſont af-

DEfecit in ſalutare tuum anima mea; * & in verbum tuum ſuperſperavi.

Defecerunt oculi mei

in eloquium tuum, * dicentes: Quando consolaberis me?

foiblis à force d'attendre l'effet de vos promesses; ils vous disent: Quand me consolerez-vous?

Quia factus sum sicut uter in pruina: * justificationes tuas non sum oblitus.

Je suis devenu semblable à une peau exposée à la gelée: cependant je n'ai point oublié vos justes loix.

Quot sunt dies servi tui? * quando facies de persequentibus me judicium?

Ces jours d'affliction pour votre serviteur dureront-ils encore longtemps? quand jugerez-vous ceux qui me persécutent?

Narraverunt mihi iniqui fabulationes: * sed non ut lex tua.

Les méchans m'ont conté des fables: mais je n'y trouve point ma consolation, comme dans votre loi.

Omnia mandata tua veritas: * iniquè persecuti sunt me, adjuva me.

Tous vos commandemens sont la vérité même: mes ennemis me persécutent injustement, secourez-moi.

Paulò minùs consummaverunt me in terra: * ego autem non dereliqui mandata tua.

Il s'en est peu fallu qu'ils ne m'aient enlevé de dessus la terre: mais je n'ai point abandonné vos commandemens.

Secundùm misericordiam tuam vivifica me; * & custodiam testimonia oris tui.

Faites-moi miséricorde, & donnez-moi la vie; & je garderai les ordres que votre bouche m'a donnés.

In æternum, Domine, * verbum tuum permanet in cœlo.

Seigneur, votre parole demeure éternellement dans le Ciel.

Digitized by Google

Votre vérité demeure dans tous les âges : vous avez affermi la terre, & elle demeure ferme.

Les jours se succedent les uns aux autres, suivant l'ordre que vous avez établi : toutes choses vous sont soumises.

Si votre loi n'étoit pas l'objet de ma méditation, je serois déja péri dans mon affliction.

Je n'oublierai jamais vos justes loix, par lesquelles vous m'avez donné la vie.

Je suis à vous, sauvez-moi ; car j'ai recherché avec soin vos justes loix.

Les pécheurs m'ont dressé des embûches, pour me perdre : je me suis tenu attentif à vos ordonnances.

J'ai vû finir ce qu'il y a de plus parfait : mais votre loi subsistera éternellement.

QUe j'aime votre loi, Seigneur ! elle est pendant tout le jour l'objet de ma méditation.

Votre commandement m'a rendu plus sage que tous mes ennemis : je l'ai continuellement devant les yeux.

In generationem & generationem veritas tua : fundasti terram, & permanet.

Ordinatione tuâ perseverat dies, * quoniam omnia serviunt tibi.

Nisi quòd lex tua meditatio mea est, * tunc fortè periissem in humilitate mea.

In æternum non obliviscar justificationes tuas ; * quia in ipsis vivificasti me.

Tuus sum ego, salvum me fac ; * quoniam justificationes tuas exquisivi.

Me expectaverunt peccatores, ut perderent me : * testimonia tua intellexi.

Omnis consummationis vidi finem : * latum mandatum tuum nimis.

QUomodò dilexi legem tuam, Domine ! * totâ die meditatio mea est.

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo ; * quia in æternum mihi est.

Digitized by Google

Super omnes docentes me intellexi,* quia testimonia tua meditatio mea est.

J'ai eu plus d'intelligence que tous ceux qui m'enseignoient, parce que vos ordonnances sont l'objet de ma méditation.

Super senes intellexi, * quia mandata tua quæsivi.

J'ai eu plus d'intelligence que les vieillards; parce que j'ai cherché vos commandemens.

Ab omni via mala prohibui pedes meos,* ut custodiam verba tua.

J'ai détourné mes pieds du méchant chemin, afin de garder vos paroles.

A judiciis tuis non declinavi; * quia tu legem posuisti mihi.

Je ne me suis point écarté de vos ordres, ni de la loi que vous m'avez donnée.

Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua! * super mel ori meo.

Que vos paroles sont douces à ma bouche! elles me sont plus douces que le miel.

A mandatis tuis intellexi: * propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Vos commandemens m'ont donné l'intelligence: c'est pourquoi je hais toute voie d'iniquité.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, * & lumen semitis meis.

Votre parole est une lampe qui éclaire mes pas, & une lumiére qui me conduit dans mon chemin.

Juravi & statui, * custodire judicia justitiæ tuæ.

J'ai pris la résolution & j'ai fait serment de garder les ordres de votre justice.

Humiliatus sum usquequaque, Domine:* vivifica me secundùm verbum tuum.

J'ai été humilié & affligé de toute part: donnez-moi la vie suivant vos promesses.

Digitized by Google

Recevez avec bonté le ſacrifice que ma bouche vous préſente avec joie; & enſeignez-moi vos ordres.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine; * & judicia tua doce me.

Ma vie eſt toujours en danger, & comme entre mes mains; cependant je n'ai point oublié votre loi.

Anima mea in manibus meis ſemper; * & legem tuam non ſum oblitus.

Les pécheurs ont dreſſé un filet pour me prendre; mais je ne me ſuis point égaré, & n'ai point quitté vos commandemens.

Poſuerunt peccatores laqueum mihi; * & de mandatis tuis non erravi.

J'ai appris vos ordonnances, & je les regarde comme un héritage éternel: elles ſont la joie de mon cœur.

Hæreditate acquiſivi teſtimonia tua in æternum; * quia exultatio cordis mei ſunt.

J'ai porté mon cœur à exécuter vos commandemens pour jamais, à cauſe de la récompenſe.

Inclinavi cor meum ad faciendas juſtificationes tuas in æternum, * propter retributionem.

J'Ai eu de la haine pour les méchans, & j'ai aimé votre loi.

INiquos odio habui, * & legem tuam dilexi.

Vous êtes mon aide & mon protecteur; & j'eſpere fortement en votre parole.

Adjutor & ſuſceptor meus es tu; * & in verbum tuum ſuperſperavi.

Méchans, éloignez-vous de moi; & j'approfondirai les commandemens de mon Dieu.

Declinate à me, maligni; * & ſcrutabor mandata Dei mei.

Recevez-moi conformément à votre parole, & je vivrai; & ne me

Suſcipe me ſecundùm eloquium tuum, & vivam; * & non

confundas me ab expectatione mea.

rendez point confus en me frustrant de mon attente.

Adjuva me, & salvus ero; * & meditabor in justificationibus tuis semper.

Aidez-moi, & je serai sauvé; & je méditerai sans cesse vos justes loix.

Sprevisti omnes discedentes à judiciis tuis; * quia injusta cogitatio eorum.

Vous avez mépriſé tous ceux qui s'écartent de vos ordres; parce que leur penſée eſt injuſte.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ; * ideò dilexi testimonia tua.

J'ai regardé tous les pécheurs de la terre comme des prévaricateurs de votre loi: c'eſt pourquoi j'ai aimé vos ordonnances.

Confige timore tuo carnes meas: * à judiciis enim tuis timui.

Percez ma chair de votre crainte: je tremble en penſant à vos ordres.

Feci judicium & justitiam: * non tradas me calumniantibus me.

J'ai vécu avec équité & avec juſtice: ne m'abandonnez pas à la malice de ceux qui me calomnient.

Suscipe servum tuum in bonum: * non calumnientur me superbi.

Recevez avec bonté votre ſerviteur: que les ſuperbes ne me calomnient plus.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum, * & in eloquium justitiæ tuæ.

Mes yeux ſe ſont affoiblis dans l'attente où j'étois du ſalut que vous m'avez promis, & de l'accompliſſement de vos paroles qui ſont juſtes.

Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam, * & justificationes tuas doce me.

Seigneur, traitez votre ſerviteur ſelon votre miſéricorde, & enſeignez-moi vos juſtes loix.

Digitized by Google

Je ſuis votre ſerviteur : donnez-moi l'intelligence & la connoiſſance de vos ordonnances.

Servus tuus ſum ego : * da mihi intellectum, ut ſciam teſtimonia tua.

Seigneur, il eſt temps d'agir : ils ont diſſipé votre loi.

Tempus faciendi, Domine : * diſſipaverunt legem tuam.

Pour moi j'ai aimé vos commandemens, & je les ai plus eſtimés que l'or & le topaze.

Ideò dilexi mandata tua, * ſuper aurum & topazion.

C'eſt pourquoi je me conforme à tous vos commandemens ; & je hais toute injuſtice.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebar ; * omnem viam iniquam odio habui.

Pendant l'Année.

Ant. J'ai porté mon cœur à exécuter vos commandemens pour jamais.

Ant. Inclinavi cor meum ad faciendas juſtificationes tuas in æternum.

CAPITULE. I. *S. Jean*, 5.

L'Amour de Dieu conſiſte à garder ſes commandemens ; & ſes commandemens ne ſont point un fardeau peſant.

℟. *br.* Je me ſuis tenu attentif à vos ordonnances, Seigneur : * Votre loi ſubſiſtera éternellement. Je me ſuis tenu. ℣. J'ai vû finir ce qu'il y a de plus parfait. * Votre loi. Gloire. Je me ſuis tenu.

℟. *br.* Teſtimonia tua intellexi, Domine : * Latum mandatum tuum nimis. Teſtimonia. ℣. Omnis conſummationis vidi finem. * Latum. Gloria Patri. Teſtimonia.

℣. J'aime votre loi plus que l'or ; ℟. C'eſt pourquoi je me conforme à tous vos commandemens.

℣. Dilexi mandata tua ſuper aurum ; ℟. Propterea ad omnia mandata tua dirigebar.

Digitized by Google

MESSES
DES PRINCIPALES FESTES
DE L'ANNÉE.

LE JOUR DE NOEL.

INTROÏT.

PArvulus natus est nobis, & Filius datus est nobis; & factus est principatus super humerum ejus; & vocabitur nomen ejus Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis. *Ps.* Cantate Domino canticum novum; * quia mirabilia fecit. Gloria Patri, & Filio. Parvulus.

IL nous est né un Enfant, & il nous a été donné un Fils qui portera sur son épaule la marque de son empire; il sera appellé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Pere du siécle futur, & le Prince de la paix. *Ps.* Chantez un cantique nouveau à la louange du Seigneur; car il a fait des choses miraculeuses. Gloire. Il nous.

Kyrie, eleison. Gloria in excelsis. *ci-devant à l'Ordinaire de la Messe*, 112.

ORAISON.

FAites, ô Dieu tout-puissant, que votre Fils unique par sa nouvelle naissance selon la chair nous délivre du joug du peché, dont nous sommes esclaves depuis si long-temps; Nous vous en prions par N. S.

Digitized by Google

EPITRE.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Paul aux Hebreux, *c.* 1. *v.* 1.

DIeu ayant parlé autrefois à nos peres en plusieurs occasions & de différentes maniéres par les Prophétes, vient enfin de nous parler en ces jours par son Fils unique, qu'il a établi héritier de toutes choses, & par qui il a fait ce qui existe dans tous les temps. Et comme il est la splendeur de sa gloire, & le caractere de sa substance, & qu'il soûtient tout par une parole inséparable de sa toute-puissance, après nous avoir purifiés de nos pechés, il est au plus haut du ciel à la droite de la souveraine majesté; étant aussi élevé au-dessus des Anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur. Car à qui d'entre les Anges Dieu a-t-il jamais dit: Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui? Et encore: Je serai son Pere, & il sera mon Fils? Mais lorsque dans un autre endroit il introduit dans le monde son Premier-né, il dit: Que tous les Anges de Dieu l'adorent. Et même l'Ecriture applique aux Anges ces paroles: C'est Dieu qui se sert des esprits pour les envoyer où il lui plaît, & des flammes ardentes pour exécuter ses ordres. Mais quant au Fils de Dieu, elle dit: Votre thrône, ô Dieu, sera un thrône éternel: le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité & de justice: vous avez aimé la justice, & vous avez haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu! votre Dieu a répandu sur vous une onction qui est une source de joie, & qui vous a élevé ainsi au-dessus de tous ceux qui y ont part avec vous. Elle lui adresse aussi ces paroles: Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement du monde, & les cieux sont les ouvrages de vos mains: ils périront, mais vous demeurerez: ils vieilliront tous comme un vêtement, & vous les changerez comme un habit: mais pour vous, vous êtes toujours le même, & vos années n'auront point de fin.

Digitized by Google

GRADUEL.

REcordatus est Dominus misericordiæ suæ, & veritatis suæ domui Israël: viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri: jubilate Deo, omnis terra.

LE Seigneur a fait paroître sa miséricorde, il s'est ressouvenu des promesses qu'il avoit faites aux enfans d'Israël; tout l'univers a été témoin de l'avénement du Sauveur que notre Dieu nous a envoyé: rendez-en donc à Dieu, habitans de la terre, d'éternelles actions de graces, avec des transports de joie.

℣. Notum fecit Dominus salutare suum, ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.

℣. Le Seigneur a manifesté le Sauveur qu'il nous a donné; il a fait éclater sa justice à la vuë de toutes les nations.

Alleluia, alleluia.

℣. Verbum caro factum est, & habitavit in nobis. Alleluia.

℣. Le Verbe s'est fait chair, & il a habité parmi nous. Alleluia.

PROSE.

VOtis Pater annuit:
Justum pluunt sidera:
Salvatorem genuit
Intacta puerpera:
Homo Deus nascitur.

LE Pere des miséricordes a enfin exaucé nos vœux: le Juste descend du ciel, comme une pluie salutaire: une Mere a enfanté le Sauveur en demeurant toujours Vierge: l'homme-Dieu prend un corps semblable au nôtre.

Superûm concentibus
Panditur mysterium:
Nos mixti Pastoribus
Cingamus præsepium
In quo Christus sternitur.

Les Anges annoncent ce mystére auguste par leurs divins concerts: uniſſons-nous à la troupe des bergers, courons à la crèche, qui sert de berceau à Jesus naissant.

Digitized by Google

O divin Jesus, source de toute lumiére, vous êtes avant le soleil : Dieu par votre essence, Fils de Dieu, vous êtes engendré de toute éternité, en tout égal à votre Pere.

Tu lumen de lumine,
Ante solem funderis :
Tu numen de numine
Ab æterno gigneris,
Patri par progenies.

Telle est votre grandeur ineffable ! tel est l'excès de votre amour pour les hommes, qui va jusqu'à vous faire descendre du haut de votre trône céleste, sur la terre, sur laquelle vous êtes couché, vous assujettissant aux foiblesses de l'enfance, pour détruire nos infirmités.

Tantus es ! & superis,
Quæ te premit caritas,
Sedibus delaberis :
Ut surgat infirmitas
Infirmus humi jaces.

O Dieu, l'innocent se charge des crimes du coupable, & se soumet à la peine que j'ai méritée : le suprême Législateur obéit à la loi que nous avons rejettée : c'est ainsi que vous nous enseignez la justice.

Quæ nocens debueram,
Innocens exequeris :
Tu legi, quam spreveram,
Legifer subjiceris :
Sic doces justitiam.

Le ciel est votre trône, & je vous vois dans une étable : vous êtes le maître absolu de tous les empires, & vous prenez la forme du plus vil esclave ; ah c'est ainsi que vous confondez notre orgueil.

Cælum cui regia,
Stabulum non respuis :
Qui donas imperia,
Servi formam induis :
Sic teris superbiam.

Vous vous rendez en tout semblable à nous : vous vous assujettissez à notre foiblesse ; vous vous soumettez même à la mort : c'est par ces liens

Nobis ultro similem
Te præbes in omnibus,
Debilibus debilem,
Mortalem mortalibus :

His trahis nos vinculis.

aimables que vous nous attirez à vous.

Cum ægris confunderis,
Morbi labem nesciens:
Pro peccato pateris,
Peccatum non faciens:
Hoc uno dissimilis.

Exempt de la contagion commune, vous voulez vous confondre avec ceux qui en sont infectés; exempt du peché, vous voulez en souffrir la peine: c'est en cette innocence seule que vous différez de nous.

Summe Pater, Filium
Qui mittis ad hominem,
Gratiæ principium,
Salutis originem,
Da Jesum cognoscere.

Pere tout-puissant, qui envoyez votre Fils unique aux hommes, faites-nous la grace de connoître ce divin Jesus, principe de la grace, & l'auteur de notre salut.

Cujus igne cælitùs
Caritas accenditur,
Ades, alme Spiritus:
Qui pro nobis nascitur,
Da Jesum diligere.
Amen.

Esprit saint, qui allumez par vos feux sacrés la charité dans nos cœurs, daignez les faire brûler d'un amour tendre & sincére pour Jesus qui vient de naître pour nous.
Amen.

EVANGILE, In principio, &c. *ci-devant à l'Ordinaire de la Messe.*

OFFERTOIRE.

Hostias & oblationes pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundùm legem offeruntur; tunc dixi: Ecce venio. Alleluia.

Vous avez rejetté, ô mon Dieu, les victimes & les oblations; & les sacrifices que la loi même ordonnoit, n'ont pas été agréables à vos yeux; alors j'ai dit: Me voici. Alleluia.

SECRETE.

SECRETE.

NOus vous prions, Seigneur, d'agréer cette offrande que nous présentons à votre Majesté divine, dans cette auguste solemnité; afin que par l'union sainte que nous contractons avec vous par les sacrés mystéres, nous devenions par un effet de votre grâce toute-puissante, des enfans d'adoption; & que nous soyons régénérés en celui qui a bien voulu naître comme Fils de l'homme pour l'amour de nous; Lui qui étant Dieu vit & régne.

COMMUNION.

Dieu a fait éclater l'amour qu'il a pour nous, en envoyant son Fils unique dans le monde pour nous sauver. Alleluia.

In hoc apparuit caritas Dei in nobis, quoniam Filium unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

NOus vous prions, ô Dieu tout-puissant, de faire ensorte que, comme le Sauveur du monde en naissant en ce jour, produit en nous une régéneration divine, il nous accorde aussi l'immortalité; Lui qui étant Dieu.

Après la Messe, on dit l'Evangile suivant.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu. *C.* 1.

EN ce temps-là; Un Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, & lui dit: Joseph fils de David, ne craignez point de retenir Marie pour votre femme; car ce qui est formé en elle, vient du saint Esprit. Elle mettra au monde un fils que vous appellerez Jesus; parce que ce sera lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or tout cela arriva pour accomplir ce que le Seigneur avoit dit par le Prophéte en ces termes: Une Vierge concevra & enfantera un fils, à qui on donnera le nom d'Emmanuel; ce qui signifie, Dieu avec nous. Joseph s'étant éveillé, fit ce que

l'Ange lui avoit ordonné, & retint sa femme. Et il ne l'avoit point connue, lorsqu'elle mit au monde son fils premier né; à qui elle donna le nom de Jesus.

LE JOUR DE L'EPIPHANIE DE NOTRE-SEIGNEUR.

INTROÏT.

AFferte Domino, familiæ populorum, afferte Domino gloriam & imperium: venite in conspectu ejus, & adorate Dominum in decore sancto: lætentur cæli & exultet terra, & dicant in nationibus: Dominus regnavit. *Ps.* Cantate Domino canticum novum: * cantate Domino, omnis terra. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto. Afferte Domino.

PEuples de la terre, venez tous rendre au Seigneur vos hommages, & reconnoître sa puissance: venez vous prosterner à ses pieds, & l'adorer avec un saint respect: ô cieux, réjouissez-vous; & vous, habitans de la terre, tressaillez de joie, & publiez dans toutes les nations, Que le Seigneur prend possession de son empire. *Ps.* Peuples de toute la terre, chantez les louanges du Seigneur par de nouveaux cantiques. Gloire. Venez.

ORAISON.

O Dieu, qui sous la conduite d'une étoile avez en ce jour amené les Gentils à la connoissance de votre Fils unique: faites par votre bonté, qu'après vous avoir connu ici-bas par la foi, nous soyons admis à contempler l'éclat de votre Majesté dans la gloire; Par.

Digitized by Google

EPÎTRE.

Lecture du Prophéte Isaïe. *C.* 60. 1.

LEvez-vous, soyez éclairée, ô Jerusalem; parce que celui qui est votre lumiére est venu, & que la gloire du Seigneur s'est élevée sur vous. Car les ténébres couvriront la terre, & l'obscurité se répandra sur tous les autres peuples: mais le Seigneur commencera à paroître sur vous, & sa gloire se manifestera parmi vous. Les nations marcheront à la faveur de votre lumiére, & les rois suivront la splendeur de celui dont la naissance s'est opérée en vous. Levez les yeux, & regardez autour de vous: ils se rassemblent tous, & viennent vers vous. Il en vient de loin pour être vos filles: vous verrez dans le temps marqué cette affluence de peuple, & pour-lors votre cœur sera dans l'admiration & dans la joie, quand cette multitude innombrable qui habite le long de la mer, tournera ses pas vers vous; & que tout ce qu'il y a de puissance parmi les nations, viendra se rendre à vous. Vous serez comme inondée par une foule de chameaux, par les dromadaires de Madian & d'Epha. Tous viendront de Saba: ils apporteront de l'or & de l'encens pour l'offrir, & pour rendre gloire au Seigneur.

GRADUEL.

TOute la terre se convertira au Seigneur, & toutes les nations se prosterneront devant lui pour l'adorer. ℣. Toute la terre se convertira, parce que notre Dieu va faire éclater sa gloire & sa puissance, jusqu'aux extrémités du monde.

CONvertentur ad Dñum universi fines terræ, & adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium. ℣. Convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.

Alleluia, alleluia.

℣. Peuples de la terre, publiez la gloire de notre

℣. Confiteantur tibi populi, Deus: con-

ficeantur tibi populi omnes : lætentur & exultent gentes. Alleluia.

Dieu ; rendez-lui tous vos hommages : soyez tous dans la joie & dans l'allégresse. Alleluia.

PROSE.

AD Jesum accurrite ;
Corda vestra subdite
Regi novo gentium.
Stella foris prædicat,
Intùs fides indicat
Redemptorem omnium.
Huc afferte munera
Voluntate liberâ,
Sed munera cordium.

ACcourez à Jesus, venez soumettre vos cœurs à ce nouveau Roi des nations.
L'étoile annonce qu'il est le Christ ; la foi fait connoître intérieurement qu'il est le Rédempteur de tous les hommes.
Apportez ici avec une entiére liberté & une volonté parfaite, vos cœurs pour présens.

Hæc erit gratissima
Salvatori victima,
Mentis sacrificium.

La victime la plus agréable qu'on puisse offrir au Sauveur, c'est le sacrifice du cœur.

Aurum offert caritas,
Et myrrham austeritas,
Et thus desiderium.
Auro Rex agnoscitur,
Homo myrrhâ colitur,
Thure Deus Gentium.

L'or qu'on lui offre représente la charité, la myrrhe est le symbole de la mortification, & l'encens celui des saints desirs.
En lui offrant de l'or, nous rendons hommage à sa royauté ; la myrrhe est un témoignage de son humanité, & l'encens une marque du culte qui est dû à sa divinité.

Judæa, gaudentibus
Non invide Gentibus
Retectum mysterium.

Juifs, n'enviez point aux Gentils la joie qu'ils ressentent de ce mystére qui leur est heureusement découvert.

Digitized by Google

Les Mages succédans aux bergers viennent se joindre & s'incorporer à la société des fidéles.

Post custodes ovium,
Se Magi fidelium
Jungunt in consortium.

Jesus-Christ rassemble les Juifs & les Gentils dans un même bercail.

Qui Judæos advocat
Christus, gentes convocat
In unum tugurium.

Bethléem devient aujourd'hui le berceau de toute l'Eglise naissante.

Bethleem fit hodie
Totius Ecclesiæ.
Nascentis exordium.

Que Jesus-Christ régne dans nos cœurs, & qu'il étende son empire, en subjuguant les cœurs rébelles. Amen.

Regnet Christus cordibus,
Et victis rebellibus,
Proferat imperium.
Amen.

EVANGILE.

Suite du saint Evangile selon S. Matth. *C.* 2. ℣. 1.

JEsus étant né dans Bethléem, ville de la tribu de Juda, au temps du roi Herode, des Mages vinrent d'Orient à Jerusalem, & ils demanderent: Où est le Roi des Juifs qui est nouvellement né? Car nous avons vû son étoile en Orient, &. nous sommes venus l'adorer. Ce que le roi Herode ayant entendu, il en fut troublé, & toute la ville de Jerusalem avec lui. Et ayant assemblé tous les Princes des Prêtres & les Docteurs du peuple, il s'informa d'eux où devoit naître le Christ. Ils lui dirent que c'étoit dans Bethléem de la tribu de Juda, selon ce qui a été écrit par le Prophéte: Et vous, Bethléem terre de Juda, vous n'êtes pas la derniére parmi les principales villes de Juda; car c'est de vous que sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël. Alors Herode ayant appellé les Mages en secret, leur demanda avec grand soin le temps que l'étoile leur étoit apparue; & les envoyant à Bethléem, il leur dit: Allez, informez-vous exactement de cet Enfant; & lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi sçavoir, afin

que j'aille auſſi l'adorer. Sur ces paroles du Roi, ils partirent. En même temps l'étoile qu'ils avoient vue en Orient parut, & elle alloit au-devant d'eux, juſqu'à ce qu'étant arrivée ſur le lieu où étoit l'Enfant, elle s'y arrêta. Lorſqu'ils virent l'étoile, ils furent tranſportés d'une extrême joie. Et entrant dans la maiſon, ils trouverent l'Enfant avec Marie ſa mere; & ſe proſternant en terre, ils l'adorerent; puis ouvrant leurs tréſors, ils lui offrirent pour préſens, de l'or, de l'encens & de la myrrhe. Et ayant reçu en ſonge un avertiſſement de n'aller point trouver Herode, ils s'en retournerent en leur pays par un autre chemin.

Offertoire.

Reges Tharſis & inſulæ munera offérent: reges Arabum & Saba dona adducent; & adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes ſervient ei.

Les rois de Tharſe & les iſles lui offriront des préſens: les rois d'Arabie & de Saba lui apporteront des dons: tous les rois de la terre ſe proſterneront devant lui pour l'adorer, & toutes les nations ſeront ſoumiſes à ſon empire.

Secrète.

SEigneur, regardez, s'il vous plaît, d'un œil favorable les dons de votre Egliſe: ce n'eſt plus de l'or, de l'encens, ni de la myrrhe qu'elle vous offre; mais celui qui étoit figuré par ces préſens, Jeſus-Chriſt votre Fils, qui s'immole & ſe donne à nous dans ce myſtére; Lui qui, &c.

Communion.

Invenerunt Puerum cum Mariâ matre ejus; & procidentes adoraverunt eum. Alleluia.

Ils trouverent l'Enfant & Marie ſa mere, & ils ſe proſternerent devant lui pour l'adorer. Alleluia.

Digitized by Google

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui par votre miséricorde infinie avez bien voulu nous tirer des ténébres épaisses où nous étions plongés, pour nous faire arriver à votre lumiére admirable : daignez augmenter en nous la grace de la foi que nous ayons reçue ; afin qu'en adorant dans le Sacrement de l'autel, celui que les Mages ont révéré dans le berceau, nous lui présentions du fond de notre cœur des présens de sa divinité ; Lui qui étant Dieu.

LA PRESENTATION DE NOTRE-SEIGNEUR AU TEMPLE, ET LA PURIFICATION *DE LA SAINTE VIERGE.*

INTROÏT.

O Dieu, votre miséricorde s'est répandue sur nous au milieu de votre temple : votre gloire, proportionnée à la grandeur de votre nom, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre : votre droite agit toujours avec une justice admirable. *Ps.* Le Seigneur est grand, il est digne des louanges magnifiques : il est grand dans sa cité sainte, & sur la montagne qu'il habite. Gloire. O Dieu.

SUscepimus, Deus, misericordiam tuâ in medio templi tui : secundùm nomen tuum, Deus, ita & laus tua in fines terræ : justitiâ plena est dextera tua. *Ps.* Magnus Dominus & laudabilis nimis, * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto. Suscepimus.

Digitized by Google

ORAISON.

PUrifiez nos cœurs, ô Dieu tout-puissant & éternel, afin qu'à l'exemple de votre Fils unique, qui étant revêtu de notre chair, a été aujourd'hui présenté dans le temple, nous venions aussi nous présenter à vous, dans l'innocence & la pureté de nos cœurs; Par le même.

EPÎTRE.

Lecture du Prophéte Malachie. *Ch.* 3. ℣. 1.

VOici que j'envoie mon Ange qui préparera la voie par où je dois marcher: & aussi-tôt le souverain Dominateur que vous demandez, & l'Ange de la nouvelle alliance que vous desirez, se rendra dans son saint temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées: & qui pourra réfléchir sur le jour de son avénement, & soûtenir sa présence? Car il sera comme un feu violent prêt à fondre les métaux, & comme l'herbe qu'emploient les foulons. Il s'asseyera pour faire fondre & pour épurer l'argent; il rejettera tout ce qui est souillé parmi les enfans de Lévi, & les rendra aussi purs que l'or & que l'argent: & ils seront remplis de justice pour offrir des sacrifices au Seigneur. Et le sacrifice de Juda & de Jerusalem sera agréable au Seigneur, comme ayant été préparé dans les siécles anciens, & dès les premiers temps.

GRADUEL.

VEniet Desideratus cunctis gentibus; & implebo domum istam gloriâ, dicit Dominus exercituum.

℣. Magna erit gloria domûs istius novissimæ plusquàm primæ; & in loco isto dabo pacem.

CElui que toutes les nations desirent, viendra; & je remplirai cette maison de gloire, dit le Seigneur des armées.

℣. La gloire de cette maison nouvellement établie surpassera la gloire de la premiere; & c'est dans ce lieu que je ferai la paix.

Digitized by Google

Alleluia, alleluia.

℣. O Sion, retentissez de cantiques de louange & de joie ; car celui qui est le seul Grand, le Saint d'Israël, habite au milieu de vous. Alleluia.

℣. Exulta & lauda, habitatio Sion, quia Magnus in medio tui, Sanctus Israël. Alleluia.

PROSE.

NOus vous présentons nos hommages, ô Vierge pleine de grace, dans les bras de laquelle un Dieu fait homme s'offre à Dieu son Pere.

AVe, plena gratiâ,
Cujus inter brachia
Se litat Deo Deus.

Permettez-moi l'entrée du temple, souffrez que j'aille au-devant de vous, ô Jesus, unique objet de mon amour.

Fas me templum visere,
Tibi fas occurrere,
Amor, ô Jesu, meus.

Le Seigneur est dans le temple, environné d'une multitude d'Anges : le ciel ne posséde rien de plus grand.

Est in templo Dominus ;
Angeli stant cominùs :
Nil in cælis amplius.

Un Dieu fait homme & une Vierge mere, rendent par leur présence le temple plus riche que le ciel.

Habet Deum hominem,
Et parentem Virginem
Cælo templum ditius.

Ce premier sacrifice est accompagné de joie ; c'est ici le sacrifice du matin, qui n'inspire qu'une sainte allégresse dans les cœurs des assistans.

Spirant sacra gaudium ;
Mane sacrificium
Plausus inter redditur.

Celui du soir étant offert sur la croix, sera mêlé de larmes & de plaintes amères.

Vespertinum fletibus
Et amaris questibus,
In cruce miscebitur.

Digitized by Google

Hæc jam est oblatio,
Cujus omnes pretio
Deo restituimur.

Dans ce premier sacrifice s'offre déja l'hostie, dont le prix infini nous réconcilie tous avec Dieu.

Jam non nobis dediti,
Tibi, Deus, subditi,
Vivimus, & morimur.

Renonçant à l'amour de nous-mêmes, & vous étant entiérement soumis, ô Dieu, c'est pour vous que nous voulons vivre & mourir.

Nunc dimitte famulos:
Nil tenet hîc oculos:
Da te palàm cernere.

Retirez maintenant de ce monde vos serviteurs: rien n'y arrête nos regards; c'est vous seul que nous desirons voir à découvert.

Si jubes hîc vivere,
Da cum Jesu crescere,
Da per hunc resurgere. Amen.

Si vous nous ordonnez de rester dans cette vie, faites que nous croissions avec J. C. & que nous ressuscitions par sa grace. Amen.

*Après la Septuagésime, au lieu de l'*Alleluia, *& de la Prose, on dit le Trait suivant.*

Sacrificium & oblationem noluisti; aures autem perfeciſti mihi. Holocaustum & pro peccato non postulasti; tunc dixi: Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam: Deus meus, volui, & legem tuam in medio cordis mei.

Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni offrande; mais vous avez rendu mes oreilles dociles, en leur imprimant la marque d'une parfaite dépendance: vous n'avez point demandé d'holocauste, ni d'autre victime pour le péché; alors j'ai dit: Me voici, je viens, pour accomplir votre volonté selon qu'il est écrit de moi dans les livres saints: mon Dieu, c'est tout mon desir, & votre loi est gravée dans le fond de mon cœur.

Digitized by Google

Evangile.

Suite du saint Evangile selon S. Luc. *C.* 2. ℣. 22.

EN ce temps-là ; Les jours de la purification de Marie étant accomplis selon la Loi de Moyse, ils porterent Jesus à Jerusalem, pour le présenter au Seigneur, (suivant qu'il est écrit dans la Loi du Seigneur : Que tout enfant mâle premier-né sera consacré au Seigneur ;) & pour donner ce qui devoit être offert en sacrifice, conformément à ce qui est encore marqué dans la Loi du Seigneur, deux tourterelles, ou deux petites colombes. Il y avoit dans ce même temps à Jerusalem un homme nommé Siméon : cet homme étoit juste & animé de la crainte du Seigneur, il attendoit la consolation d'Israël ; & le Saint-Esprit étoit en lui. Il lui avoit été révelé par le Saint-Esprit, qu'il ne mourroit pas ; sans avoir vû auparavant le Christ du Seigneur. Etant donc animé de cet Esprit saint, il vint au temple. Et comme le pere & la mere de Jesus l'y portoient, afin d'accomplir à son égard ce qui avoit coûtume d'être pratiqué selon la Loi, il le prit entre ses bras ; & béniſſant Dieu, il dit : C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur ; puisque vous avez accompli votre parole, en permettant à mes yeux de voir le Sauveur que vous nous donnez, & que vous voulez faire voir à toutes les nations, pour les conduire & être leur lumiére, & la gloire d'Israël votre peuple.

Offertoire.

Ils portérent Jesus à Jerusalem pour le présenter au Seigneur, & ils donnérent ce qui devoit être offert en sacrifice, selon ce qui est marqué dans la loi du Seigneur.

Tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, & ut darent hostiam secundùm quod dictum est in lege Domini.

Digitized by Google

SECRETE.

LEs ombres des victimes charnelles étant dissipées, nous venons, ô Pere tout-puissant, vous supplier avec humilité & avec soumission d'agréer cette victime spirituelle que nous vous offrons, laquelle par un ineffable mystére ne cesse d'être immolée, & de demeurer toujours la même; & qui est en même temps le don que vos fidéles vous présentent & la récompense que vous leur accordez; Par Jesus-Christ notre Seigneur.

COMMUNION.

Accepit Simeon puerum Jesum in ulnas suas, & benedixit Deum, & dixit: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum in pace; quia viderunt oculi mei salutare tuum.

Siméon prit l'enfant Jesus entre ses bras, & béniſſant Dieu, il dit: C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, puisque vous avez accompli votre parole en permettant à mes yeux de voir le Sauveur que vous nous donnez.

POSTCOMMUNION.

ACcompliſſez en nous, Seigneur, l'effet de votre grace, vous qui avez rempli l'attente du juste Siméon; afin que comme il a eu avant sa mort le bonheur de voir le Seigneur Jesus-Christ, nous puissions de même en mourant dans une étroite union avec le Seigneur, obtenir la vie éternelle; Par le même notre Seigneur Jesus-Christ.

LE

Digitized by Google

LE S. JOUR DE PASQUE.

INTROÏT.

JEsus-Christ est ressuscité d'entre les morts ; alleluia : la mort a été absorbée dans sa victoire, alleluia. O mort, où est ta victoire ? ô mort, où est ton aiguillon ? Alleluia, alleluia. *Ps.* Le Seigneur a établi son empire, il a fait éclater sa gloire & sa puissance, & il s'est armé de toute sa force. Gloire. Jesus-Christ.

CHristus resurrexit à mortuis, alleluia : absorpta est mors in victoria, alleluia. Ubi est, mors, victoria tua ? ubi est, mors, stimulus tuus ? Alleluia, all. *Ps.* Dñus regnavit, decorem indutus est : * indutus est Dominus fortitudiné, & præcinxit se. Gloria. Christus.

ORAISON.

O Dieu, qui par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort, nous avez aujourd'hui ouvert le chemin de l'éternité : fortifiez par votre divin secours les desirs que vous nous inspirez en nous prévenant de votre grace ; Par.

EPÎTRE.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens. *I. Ch.* 5.

MEs freres ; Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle & toute pure, comme vous devez être purs & sans aucun levain d'iniquité. Car Jesus-Christ qui est notre Agneau Paschal, a été immolé pour nous. C'est pourquoi célébrons cette fête, non avec du vieux levain, ni avec le levain de la malice & de la corruption d'esprit, mais avec les pains sans levain de la sincérité & de la vérité.

GRADUEL.

HÆc dies quam fecit Dominus : exultemus & lætemur in ea. ℣. Confitemini Domino, quoniam bonus ; quoniam in sæculum misericordia * ejus.

VOici le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans les transports d'une sainte joie. ℣. Chantez les louanges du Seigneur ; car sa bonté est infinie, & sa miséricorde est éternelle.

Alleluia, alleluia.

℣. Qui traditus est propter delicta nostra, resurrexit propter justificationem nostram. Alleluia.

℣. Celui qui a été livré pour nos péchés, est ressuscité pour notre justification. Alleluia.

PROSE.

VIctimæ Paschali laudes immolent Christiani.

QUe les Chrétiens offrent un sacrifice de louange à Jesus-Christ leur Agneau Paschal.

Agnus redemit oves: Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.

L'Agneau a racheté les brebis : Jesus-Christ innocent a réconcilié avec son Pere le monde criminel.

Mors & vita duello conflixêre mirando : dux vitæ mortuus regnat vivus.

La mort & la vie ont combatu ensemble d'une maniére admirable : l'auteur de la vie, après s'être soumis à la mort, régne maintenant plein de vie.

Dic nobis, Maria ; quid vidisti in via ?

O Marie, dites-nous ce que vous avez vû en allant au sépulcre ?

Sepulcrum Christi viventis, & gloriam vidi resurgentis,

J'ai vû le tombeau de Jesus-Christ qui est vivant, & la gloire de sa résurrection.

Digitized by Google

J'ai vû des Anges qui en ont rendu un témoignage certain, j'ai vû son suaire & ses linceuls.

Angelicos testes, sudarium & vestes.

Jesus-Christ mon unique espérance est ressuscité : il sera en Galilée avant ses Disciples.

Surrexit Christus spes mea : præcedet suos in Galilæam.

Nous sçavons que Jesus-Christ est vraiment ressuscité d'entre les morts. O Roi victorieux, jettez sur nous des regards favorables. Amen.

Scimus Christum surrexisse à mortuis verè. Tu nobis, victor Rex, miserere. Amen.

EVANGILE.

Suite du saint Evangile selon S. Marc. *C.* 16. ℣. 1.

EN ce temps-là ; Marie-Magdeleine, Marie mere de Jacques, & Salomé, acheterent des parfums, pour venir embaumer Jesus. Et le premier jour de la semaine étant parties de grand matin, elles arriverent au sépulcre au lever du soleil. Et elles disoient entr'elles : Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre ? Mais en regardant, elles virent que cette pierre qui étoit fort grande, en avoit été ôtée. Puis entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, dont elles furent fort effrayées. Mais il leur dit : Ne craignez point ; vous cherchez Jesus de Nazareth qui a été crucifié : il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avoit mis. Allez dire à ses disciples & à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée ; c'est-là que vous le verrez, selon ce qu'il vous a dit.

OFFERTOIRE.

Le Seigneur a manifesté sa puissance ; & il m'a élevé en gloire, alleluia : je serai exempt de la mort, & je vivrai pour

Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me, alleluia : non moriar, sed vivam, & narrabo

opera Domini. Alleluia, alleluia.

publier les merveilles du Seigneur. Alleluia, allel.

SECRETE.

REmplis & transportés de joie dans ce jour de votre Résurrection, Seigneur, nous reconnoissons par nos louanges dans ce sacrifice solemnel, la grandeur de votre bonté; & étant prêts de vous offrir & de recevoir Jesus-Christ immolé, hostie de notre Pâque; nous vous demandons le pain azyme de la sincérité & de la vérité; Par.

COMMUNION.

Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia: itaque epulemur in azymis sinceritatis & veritatis, alleluia, alleluia, alleluia.

Jesus-Christ notre Agneau Paschal a été immolé, alleluia: célébrons donc cette fête avec les pains purs de la sincérité & de la vérité, alleluia, alleluia, alleluia.

POSTCOMMUNION.

SEigneur, répandez sur nous l'Esprit de votre charité; afin que ceux que vous avez rassasiés des Sacremens qu'ils reçoivent dans cette solemnité de Pâque, n'aient par votre bonté qu'un même cœur & une même volonté; Par notre Seigneur Jesus-Christ.

L'ASCENSION

DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

INTROÏT.

REgna terræ, cantate Deo: psallite Domino qui ascendit super cælum cæli, alleluia. Dabit voci

ROyaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu, & célébrez la gloire du Seigneur qui s'éleve au plus haut des

Digitized by Google

cieux, alleluia; il fera éclater ſa voix, en lui donnant toute ſa force, alleluia: il fera briller dans les nuées ſa magnificence & ſa grandeur. Alleluia, alleluia. *Pſ.* Levez-vous, Seigneur, & diſſipez vos ennemis; chaſſez de votre préſence tous ceux qui vous haïſſent. Gloire. Royaumes.

ſuæ vocem virtutis, alleluia: magnificentia ejus & virtus ejus in nubibus. Alleluia, alleluia. *Pſ.* Exurgat Deus, & diſſipentur inimici ejus; * & fugiant qui oderunt eum, à facie ejus. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto. Regna terræ.

ORAISON.

DAns la confiance où nous ſommes, ô Dieu tout-puiſſant, que votre Fils unique notre divin Rédempteur eſt monté aujourd'hui aux cieux; nous vous demandons la grace d'être auſſi tranſportés nous-mêmes en eſprit dans cette demeure céleſte; Nous vous en ſupplions par le même J. C.

EPÎTRE.

Lecture des Actes des Apôtres. *Ch.* 1.

J'Ai parlé dans mon premier livre, ô Théophile, de tout ce que Jeſus a fait & enſeigné depuis le commencement, juſqu'au jour qu'il fut élevé dans le ciel, après avoir inſtruit par le Saint-Eſprit les Apôtres qu'il avoit choiſis, & auxquels il avoit fait connoître par beaucoup de preuves qu'après avoir enduré la mort, il étoit vivant, leur apparoiſſant durant quarante jours, & leur parlant du royaume de Dieu. Et dans le temps qu'il mangeoit avec eux, il leur commanda de ne point ſortir de Jeruſalem, mais d'y attendre l'accompliſſement de la promeſſe du Pere que vous avez, leur dit-il, entendue de ma bouche: car il eſt vrai que Jean a baptiſé dans l'eau; mais avant qu'il ſe paſſe beaucoup de jours, vous ſerez baptiſés dans le Saint-Eſprit. Alors ceux qui étoient dans l'aſſemblée, lui firent cette demande: Seigneur, ſera-ce

en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Iſraël ? Et il leur répondit : Ce n'eſt point à vous à pénétrer les temps & les momens dont le Pere diſpoſe ſuivant ſa puiſſance ; mais vous recevrez la vertu du Saint-Eſprit qui deſcendra ſur vous ; & vous me rendrez témoignage dans Jeruſalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, & juſqu'aux extrémités de la terre. Dès qu'il leur eut dit ces paroles, ils le virent s'élever vers le ciel ; & une nuë l'ayant environné le déroba à leurs yeux. Et comme ils le conſidéroient monter au ciel, deux hommes vêtus de blanc ſe préſenterent auſſi-tôt à eux, & leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jeſus qui ſe ſépare de vous, & qui s'eſt élevé dans le ciel, en viendra de la même maniére qu'il y eſt monté en votre préſence.

Alleluia, alleluia.

℣. Qui deſcendit, ipſe eſt & qui aſcendit ſuper omnes cœlos ; ut impletet omnia.

℣. Celui que vous avez vû ſur la terre, c'eſt lui-même que vous avez vû monter au plus haut des cieux ; afin que tout fût accompli.

Alleluia, alleluia.

℣. Benedictus es, Domine, in throno regni tui ; & ſuperlaudabilis & ſuperexaltatus in ſæcula. Alleluia.

℣. Seigneur, le trône de votre empire eſt béni ; vous êtes au-deſſus de toutes les louanges & de tous les honneurs dans toute l'éternité. Alleluia.

PROSE.

SOlemnis hæc feſtivitas
Novum inſtaurat gaudium,
Quâ perennis felicitas
Proponitur in præmiũ.

CEtte fête ſolemnelle excite en nous une nouvelle joie ; car elle nous propoſe pour récompenſe l'éternité bienheureuſe.

Digitized by Google

Jesus-Christ s'éleve dans les cieux, mais c'est après avoir détruit l'empire de la mort ; s'il s'assied à la droite de son Pere, c'est pour nous préparer un bonheur éternel.

Christus scandens in æthera,
Mortis fregit potentiam :
Sedens Patris in dextera,
Jugem parat lætitiam.

Après sa Résurrection, il apparoit plusieurs fois à ses Disciples, & leur reproche en maître plein de douceur, la dureté de leurs cœurs.

Dies per multos sæpiùs
Suis vivus apparuit,
Et comitum cor durius
Mitis Magister arguit.

Il commande à ceux qu'il a choisis pour prêcher l'Evangile, de ne point s'acquitter de cet important ministére, qu'ils ne soient remplis & animés de la vertu de Dieu.

Suos per gentes imperat
Ferre salutis nuntium ;
Sed non priusquàm afferat
Dei virtus auxilium.

Ses Disciples sont dans l'étonnement, en le voyant remonter triomphant aux cieux, environné d'une nuée brillante qui le dérobe à leurs yeux.

Discipulis mirantibus,
Cœlo triumphans redditur ;
Et subductus aspectibus,
Nube clarâ suscipitur.

Après être descendus dans les demeures souterraines pour y porter la paix en qualité de Rédempteur, il s'éleve & se place sur un trône céleste, pour être le souverain Juge du monde.

Qui penetravit inferas
Domos Redemptor pacifer,
Se fert in sedes superas
Mundi supremus Arbiter.

Il emmene en montant les captifs pour les faire régner avec lui ; il rend

Ab ascendente ducitur
Regnatura captivitas :

Digitized by Google

Palma victis asseritur,
Mortuis immortalitas.

la victoire aux vaincus, & il donne aux morts l'immortalité.

Ut ascendit sic veniet
Sedens in nubis solio:
Pœnâ malos afficiet
Judex, bonosque præmio.

Il descendra comme il est monté, assis sur une nuée comme sur son trône; d'où il prononcera la sentence pour punir les méchans, & récompenser les bons.

Patri monstrat assiduè
Quæ dura tulit vulnera:
Et sic pacis perpetuæ
Nobis exorat fœdera.

Il ne cesse de montrer à son Pere les plaies cruelles dont il a été couvert; & nous obtient ainsi une réconciliation & une paix éternelle.

Nunc animis accipite
Paratum cœlo præmium;
Ut membrorum cum Capite
Arctius sit consortium.

Commençons dès-à-présent à goûter en esprit cette récompense qui nous est préparée dans le Ciel, pour nous unir plus étroitement à notre divin Chef.

Quos hic orphanos deseris,
Jesu, respice cœlitùs:
Mitte nobis è superis
Promissi dona Spiritûs.

O Jesus, jettez du haut du ciel un œil favorable sur ces orphelins que vous laissez ici-bas; & répandez sur nous les dons de l'Esprit saint, que vous nous avez promis.

Tibi devotis mentibus
Per te lucescat veritas:
Per te succensis cordibus
Divina flagret caritas.
Amen.

Daignez éclairer par votre vérité nos esprits qui ne sont occupés que de vous, & allumez dans nos cœurs le feu divin de votre amour.
Amen.

Evangile.

Suite du saint Evangile selon S. Marc. *C.* 16. ℣. 14.

En ce temps-là ; Comme les onze Apôtres étoient à table, Jesus leur apparut ; & après leur avoir fait des reproches sur leur incrédulité, & sur la dureté de leur cœur qu'ils avoient fait paroître en refusant de croire au témoignage de ceux qui l'avoient vû ressuscité, il leur dit : Allez dans tout le monde, prêchez l'Evangile à tous les hommes : celui qui croira & qui sera baptisé, sera sauvé ; mais quiconque ne croira point, sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui croiront : En invoquant mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils mettront les serpens en fuite ; & s'ils viennent à boire quelque breuvage mortel, il ne leur causera aucun mal ; ils imposeront leurs mains sur les malades, & les malades seront guéris. Après que le Seigneur Jesus leur eut ainsi parlé, il fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Et eux étant partis, prêcherent par-tout, le Seigneur coopérant avec eux, & confirmant la vérité de sa parole par les miracles dont elle étoit suivie.

Offertoire.

Jesus-Christ s'étant offert une fois sur la croix comme seule victime capable de détruire le peché, est assis pour toute l'éternité à la droite de Dieu son Pere. Alleluia, alleluia.

Christus unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei. Alleluia, alleluia.

Secrete.

Nous vous supplions, Seigneur, d'agréer les dons que nous présentons à votre Majesté en mémoire de la glorieuse Ascension de votre Fils,

& de faire par votre bonté que les membres de votre Egliſe ſuivent Jeſus-Chriſt leur Chef dans la céleſte patrie, où il nous a précédés; Par.

COMMUNION.

Habentes fiduciam in introitu ſanctorum in ſanguine Chriſti, initiavit nobis viam novam & viventem, per velamen, id eſt, carnem ſuam; accedamus cum vero corde, in plenitudine fidei. Alleluia.

Uſons de la liberté que nous avons d'entrer avec confiance dans le ſanctuaire par les mérites du ſang de J. C. ſuivons la voie nouvelle qu'il nous a découverte lui-même en nous donnant ſon corps; & approchons-nous de lui avec un cœur ſincére, & une foi parfaite. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

DAignez, Seigneur, nous accorder par ces divins myſtéres auxquels nous avons participé, le ſecours de votre miſéricorde; afin que ſelon votre promeſſe, vous demeuriez toujours avec nous ſur la terre, & nous puiſſions vivre avec vous dans le ciel; Par le même.

LE S. JOUR DE LA PENTECOSTE.

INTROÏT.

SPiritus Domini replevit orbem terrarum, alleluia; & hoc quod continet omnia, ſcientiam habet vocis, alleluia, allel. allel. *Pſ.* Exurgat Deus, & diſſipentur inimici ejus; * &

L'Eſprit du Seigneur remplit toute la terre, alleluia; & cet Eſprit qui contient toutes choſes, connoît tout ce qui ſe dit, alleluia, alleluia, alleluia. *Pſ.* Levez-vous, Seigneur, diſſipez vos ennemis: chaſſez de votre

Digitized by Google

préſence tous ceux qui vous haïſſent. Gloire au Pere. L'Eſprit.

fugiant qui oderunt eum, à facie ejus. Gloria Patri. Spiritus.

ORAISON.

O Dieu, qui en ce jour avez inſtruit les cœurs des fidéles en y répandant la lumiére du Saint-Eſprit : faites qu'étant animés de ce même Eſprit, nous deſirions ce qui eſt juſte, & que nous jouiſſions toujours de ſa conſolation ; Par.

EPITRE.

Lecture des Actes des Apôtres. *Ch.* 2. ℣. 1.

LEs jours de la Pentecôte étant accomplis, & les diſciples étant tous enſemble dans un même lieu, on entendit tout-à-coup un grand bruit comme d'un vent impétueux qui venoit du ciel, & qui remplit toute la maiſon où ils étoient aſſis. Il parut en même temps comme des langues de feu qui ſe partagerent & s'arrêterent ſur chacun d'eux. Auſſi-tôt ils furent tous remplis du Saint-Eſprit, & ils commencerent à parler diverſes langues, ſelon le don du Saint-Eſprit qui les faiſoit parler. Or il y avoit alors à Jeruſalem des Juifs qui étoient des hommes pleins de religion, & qui étoient venus de toutes les nations qui ſont ſous le ciel. Après donc que ce bruit eut éclaté, il s'en aſſembla un grand nombre qui furent épouvantés de ce que chacun d'eux les entendoit parler en ſa langue. Tous en étoient ſurpris ; & dans l'étonnement dont ils étoient frapés, ils diſoient : Ces gens-là qui parlent ainſi, ne ſont-ils pas Galiléens ? Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays ? Parthes, Médes, Elamites, ceux qui habitent la Méſopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont & l'Aſie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte, & la Libye qui eſt proche de Cirène, & ceux qui ſont venus de Rome, Juifs ou Proſélytes, Crétois & Arabes, nous les entendons tous parler en notre langue des merveilles de Dieu.

Digitized by Google

Alleluia, alleluia.

℣. Cùm venerit Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem.

℣. Lorſque l'Eſprit de vérité ſera venu, il vous enſeignera toute vérité.

Alleluia, alleluia.

℣. Veni, ſancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium ; & tui amoris in eis ignem * accende. Alleluia.

℣. Eſprit ſaint, venez remplir les cœurs de vos fidéles ; & allumez en eux le feu de votre aîmour. Alleluia.

PROSE.

Veni, ſancte Spiritus,
Et emitte cœlitùs
Lucis tuæ radium.

Venez, Eſprit ſaint, & répandez du ciel un rayon de votre divine lumiére.

Veni, Pater pauperum ;
Veni, dator munerũ ;
Veni, lumen cordiũ.

Venez, Pere des pauvres ; venez, ſource des dons ; venez, lumiére des cœurs.

Conſolator optime,
Dulcis hoſpes animæ,
Dulce refrigerium.

O Conſolateur ſouverain, vous rempliſſez de douceurs ineffables l'ame où vous habitez ; vous lui procurez un agréable rafraîchiſſement.

In labore requies,
In æſtu temperies,
In fletu ſolatium.

Vous êtes notre repos au milieu des travaux que nous avons à eſſuyer : vous temperez l'ardeur des paſſions qui nous tyranniſent : vous nous ſoulagez dans les peines qui nous font répandre des pleurs.

O lux beatiſſima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

O heureuſe lumiére, pénétrez le fond des cœurs de vos fideles.

Sine tuo numine,
Nihil eſt in homine,
Nihil eſt innoxium.

Sans votre protection, il n'y a rien en l'homme de pur ni d'innocent.

Purifiez

Purifiez les souillures de notre ame, arrosez-en la sécheresse, guérissez-en les blessures.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est sanctum.

Fléchissez la dureté de notre cœur, fondez-en la glace, faites-le rentrer dans la voie, lorsqu'il s'en écarte.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est deviú.

Accordez vos sept dons à vos fideles qui mettent en vous toute leur confiance.

Da tuis fidelibus
In te confidentibus
Sacrum septenarium.

Soyez la source de nos mérites en nous faisant pratiquer la vertu: faites-nous arriver au port du salut, & comblez-nous de joie pendant toute l'éternité. Amen.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.
Amen.

EVANGILE.

Suite du saint Evangile selon S. Jean. C. 14. ℣. 22.

EN ce temps-là; Jesus dit à ses disciples: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, & mon Pere l'aimera; nous viendrons à lui, & nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles. Et la parole que vous avez entendue, n'est point la mienne; mais c'est celle de mon Pere qui m'a envoyé. Je vous dis ces choses, pendant que je demeure encore avec vous: mais le Saint-Esprit, ce Consolateur que mon Pere vous enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, & vous remettra en mémoire tout ce que je vous aurai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne soit ni troublé, ni épouvanté. Vous sçavez que je vous ai dit: Je m'en vais, & je re-

viens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Pere, parce que mon Pere eſt plus grand que moi. Et je vous le dis maintenant avant que cela arrive; afin que vous le croyiez, lorſque cela ſera arrivé. Je n'ai pas encore beaucoup de choſes à vous dire: car le Prince du monde va venir, & il n'a aucun empire ſur moi; mais c'eſt afin que le monde connoiſſe que j'aime mon Pere, & que j'agis ſuivant l'ordre qu'il m'a donné.

OFFERTOIRE.

Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis: à templo ſancto tuo quod eſt in Jeruſalem, tibi offerent reges munera. Alleluia.

O Dieu, affermiſſez en nous ce que vous y avez commencé, exaucez nos priéres de votre temple ſaint qui eſt à Jeruſalem, les rois vous y offriront des préſens. Alleluia.

SECRETE.

SAnctifiez, s'il vous plaît, Seigneur, ces dons qui vous ſont offerts; & purifiez nos cœurs par la lumiére du Saint-Eſprit; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.... en l'unité du même Saint-Eſprit.

COMMUNION.

Qui confirmat nos in Chriſto, & qui unxit nos, Deus; qui & ſignavit nos, & dedit pignus Spiritûs in cordibus noſtris. Alleluia.

C'eſt Dieu lui-même qui nous fortifie en J. C. c'eſt lui qui nous a ſacrés de ſon onction ſainte; il nous a impoſé ſon ſceau, & pour gage de ſon amour, il a répandu dans nos cœurs ſon Eſprit ſaint. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

SEigneur, purifiez nos cœurs par l'effuſion de votre Eſprit ſaint, & rendez-les féconds en bonnes œuvres en y répandant la roſée céleſte; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Digitized by Google

LE JOUR DU SAINT SACREMENT.

INTROÏT.

LE Seigneur les a nourris de la fleur du plus pur froment, alleluia : il les a rassasiés du miel tiré de la pierre, alleluia, allel. alleluia. *Ps.* Chantez les louanges de Dieu notre protecteur ; célébrez avec joie la gloire du Dieu de Jacob. Gloire au Pere. Le Seigneur.

CIbavit eos ex adipe frumenti, alleluia, & de petra melle saturavit eos, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro : * jubilate Deo Jacob. Gloria Patri. Cibavit eos ex adipe frumenti, alleluia.

ORAISON.

O Dieu, qui sous le voile de ce Sacrement admirable, nous avez laissé la mémoire de votre passion & de votre mort : faites que nous honorions si dignement les mysteres sacrés de votre Corps & de votre Sang, que nous ressentions éternellement en nous le fruit de la rédemption que vous nous avez procurée ; Vous qui étant Dieu vivez & regnez, &c.

EPÎTRE.

Lecture de la 1. Epitre de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens. *Ch.* 11.

MEs freres ; C'est du Seigneur que j'ai appris ce que je vous ai enseigné ; sçavoir que le Seigneur Jesus, la nuit même qu'il devoit être livré à la mort, prit du pain ; & ayant rendu graces, le rompit, & dit à ses disciples : Prenez & mangez ; ceci est mon corps qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon Sang : faites ceci

Digitized by Google

de votre Chef & de votre Pasteur.

Employez tous les efforts dont vous êtes capable ; car il est au-dessus de toute louange, & vous ne pouvez le louer autant qu'il le mérite.

Quel sujet de louange ! un pain vivant & vivifiant nous est présenté en ce jour.

Nous croyons fermement que c'est ce pain qu'il a donné à ses douze Apôtres dans le dernier souper qu'il fit avec eux.

Faisons retentir ses louanges de toute part, accompagnons-les de joie, & faisons éclater les transports de notre cœur.

Car nous célébrons la solemnité de ce jour qui nous rappelle la mémoire & l'origine de l'institution de cet auguste Sacrement.

La Pâque de la loi nouvelle met fin dans cette table du nouveau Roi, à toutes les anciennes figures.

Les anciens sacrifices sont abolis par une nouvelle victime, les ombres sont dissipées par la vérité.

In hymnis & canticis.
Quantum potes, tantum aude ;
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis,
Panis vivus & vitalis
Hodie proponitur.
Quem in sacræ mensa cœnæ
Turbæ fratrum duodenæ
Datum non ambigitur.
Sit laus plena, sit sonora :
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.
Dies enim solemnis agitur,
In qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.
Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas :

Noctem lux eliminat.

té, les ténébres obscures de la nuit sont chassées par l'éclat de la lumiére.

Quod in cœna Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In suî memoriam.

Jesus-Christ nous a ordonné de faire en mémoire de lui ce qu'il a fait lui-même dans ce dernier souper.

Docti sacris institutis,
Panem, vinum, in salutis
Consecramus hostiam.

Instruits par de si saints préceptes, nous consacrons le pain & le vin qui se changent en la victime de notre salut.

Dogma datur Christianis,
Quòd in carnem transit panis,
Et vinũ in sanguinem.

C'est un dogme parmi les Chrétiens, que le pain est changé au corps du Seigneur, & le vin en son sang.

Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides
Præter rerum ordinem.

Il n'y a qu'une foi vive & animée qui s'élevant au-dessus de l'ordre de la nature, nous fait croire fermement ce que nous ne pouvons ni voir, ni comprendre.

Sub diversis speciebus,
Signis tantùm, & non rebus,
Latens res eximiæ.

Des choses merveilleuses sont contenues sous différentes espéces, qui perdent leur subsistance, n'en conservant que les seules apparences.

Caro cibus, sanguis potus;
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

La chair de Jesus-Christ devient une nourriture, son sang devient un breuvage; & il demeure tout entier sous les deux espéces.

A sumente non concisus,

On peut rompre les espéces, mais J. C. n'est

point divisé : celui qui le reçoit, le reçoit tout entier.

Qu'un seul, ou que mille le reçoivent, un seul reçoit autant que mille ; tous s'en nourrissent, sans le consumer.

Les justes & les pécheurs s'en approchent également ; mais hélas, quel sort différent ! les uns y trouvent la vie, & les autres la mort.

Les pécheurs y trouvent la mort, les justes y reçoivent la vie : considérez les effets différens que produit une communion qui est la même à l'extérieur.

Quoique les espéces soient divisées, que votre foi, loin de chanceler, vous fasse ressouvenir que chaque partie en contient autant que le tout ensemble.

En rompant les espéces, on ne rompt pas le corps de Jesus-Christ, il ne souffre pas la moindre altération.

Non confractus, non divisus ;
Integer accipitur.
Sumit unus, sumunt mille ; [ille :
Quantùm isti, tantùm
Nec sumptus consumitur.
Sumunt boni, sumunt mali ;
Sorte tamen inæquali
Vitæ vel interitûs.

Mors est malis, vita bonis :
Vide paris sumptionis
Quàm sit dispar exitus.

Fracto demum Sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantùm esse sub fragmento, [tur.
Quantùm toto tegi-
Nulla rei fit scissura ;
Signi tantùm fit fractura,
Quâ nec status nec statura
Signati minuitur.

Aujourd'hui & le jour de l'Octave, on répete trois fois la strophe suivante :

Voici le pain des Anges, qui est devenu la nourri-

Ecce panis Angelorum,

Factus cibus viatorũ;
Verè panis filiorum,
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,
Cùm Isaac immolatur,
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere;
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

Tu qui cuncta scis & vales;
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,
Cohæredes & sodales
Fac sanctorum civium.
Amen.

ture des hommes sur la terre : c'est le vrai pain des enfans, & il ne faut pas le jetter aux chiens.

L'immolation d'Isaac, le sacrifice de l'Agneau Paschal, & la manne qui servoit de nourriture à nos peres, ont été les figures de ce mystére adorable.

O Jesus qui êtes le bon Pasteur, & le pain véritable, regardez-nous favorablement, & daignez nous nourrir, nous protéger, & nous accorder la possession des biens éternels dans la terre des vivans.

Vous qui connoissez tout & qui pouvez tout; vous qui êtes notre nourriture dant cette vie mortelle, faites qu'après avoir participé à votre table sacrée, nous ayons aussi part à l'héritage & à la société des Saints.
Amen.

EVANGILE.

Suite du saint Evangile selon S. Jean. *Ch. 6. ℣. 56.*

EN ce temps-là; Jesus dit aux Juifs qui étoient en grand nombre: Ma chair est vraiment viande, & mon sang est vraiment breuvage. Celui qui mange ma chair, & qui boit mon sang, demeure en moi, & je demeure en lui. Comme mon Pere qui est vivant m'a envoyé, & que je vis par mon Pere; de même celui qui me mange, vivra aussi

Digitized by Google

par moi. C'est ici le pain qui est descendu ciel. Ce n'est point comme la manne que vos peres ont mangée, & qui ne les a pas empêchés de mourir : celui qui mange ce pain, vivra éternellement.

OFFERTOIRE.

Les Prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens & les pains : c'est pourquoi ils doivent être consacrés à Dieu, & respecter son son nom, alleluia.

Sacerdotes Domini incensum & panes offerunt Deo ; & ideò sancti erunt Deo suo, & non polluent nomen ejus, alleluia.

SECRETE.

NOus vous prions, Seigneur, d'accorder à votre Eglise les dons de l'unité & de la paix, qui sont mystérieusement représentés par ces présens qui vous sont offerts : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

COMMUNION.

Vous avez donné à votre peuple la nourriture des Anges, & vous lui avez envoyé du ciel un pain qui contient ce qu'il y a de plus délicieux, & ce qui peut le plus flatter le goût. Alleluia.

Angelorum escâ nutrivisti populum tuũ ; & panem de cœlo præstitisti illis, omne delectamentum in se habentem, & omnis saporis suavitatem. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

SEigneur, faites que nous soyons entiérement rassasiés en jouissant éternellement de votre divinité, dont la jouissance nous est désignée par la participation temporelle de votre corps & de votre sang ; Vous qui étant Dieu, &c.

Digitized by Google

L'ASSOMPTION
DE LA SAINTE VIERGE.

INTROÏT.

ASTitit Regina à dextris tuis, Deus, in veſtitu deaurato, circumdata varietate : afferentur tibi virgines poſt eam in lætitia & exultatione. *Pſ.* Eructavit cor meũ verbũ bonum : * dico ego opera mea Regi. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto. Aſtitit.

C'Eſt à votre droite, ô Dieu, qu'a été placée la Reine portant une couronne d'or pur, & parée de divers ornemens : on vous préſentera à ſa ſuite pluſieurs vierges avec pompe & avec réjouiſſance. *Pſ.* Mon cœur profere une bonne parole : c'eſt au Roi que je conſacre mes cantiques. Gloire au Pere. C'eſt.

ORAISON.

REpandez ſur nous, Seigneur, votre grace ſalutaire, en faveur de la fête ſolemnelle que nous célébrons en ce jour, auquel la ſainte Mere de Dieu a ſouffert une mort temporelle, ſans cependant que les liens de la mort ayent pû la retenir, elle qui a été la Mere de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ; Qui étant Dieu vit & regne.

EPÎTRE.

Lecture du Livre de l'Apocalypſe. *Ch.* 11. & 12.

EN ce temps-là ; Le Temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, & on vit dans ce Temple ſon arche d'alliance ; & il ſe fit des éclairs, de grands bruits, de terribles tremblemens de terre, & une grêle effroyable. Il parut enſuite un grand prodige dans le ciel : on vit une femme environnée du ſoleil comme d'un vêtement, ayant la lune ſous ſes pieds, & ſur ſa tête une couronne de douze étoiles.

Digitized by Google

GRADUEL.

J'Entens mon bien-aimé qui m'avertit, en me disant : Levez-vous promptement, ma bien-aimée, ma chere colombe, mon unique beauté ; & venez. ℣. Venez, ma chere épouse ; venez du Liban, & vous serez couronnée.

EN dilectus meus loquitur mihi : Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea ; & veni. ℣. Veni de Libano, sponsa mea ; veni, coronaberis.

Alleluia, alleluia.

℣. Le Roi lui a mis sur la tête le diadême royal. Alleluia.

℣. Posuit Rex diadema regni in capite ejus. Alleluia.

PROSE.

QUe les Ministres du Tout-puissant se revêtent de la justice, & qu'ils annoncent aux fidéles un nouveau sujet de joie.

INduant justitiam, Prædicent lætitiam Qui ministrant Numini.

C'est en ce jour que Marie, l'arche vivante du Seigneur, entre en possession de la gloire qui lui est préparée dans le ciel.

It in suam requiem, Infert cœlo faciem Arca viva Domini.

Quand le Fils de Dieu vint sur la terre, il ne trouva point de demeure plus pure & plus digne de le recevoir, que le chaste sein de Marie.

Christum, cùm hue venerat, Quo mater susceperat, Non est venter purior.

Aussi, lorsqu'il appelle à lui cette sainte Mere, il la place dans un trône élevé au-dessus de toutes les créatures.

In quo, dum hinc revocat Matrem Christus collocat, Thronus non est celsior.

Quæ te, Christe, genuit,
Quæ lactentem aluit,
Nunc beatam dicimus.

C'est maintenant, ô Jesus, que nous appellons heureuse celle qui vous a mis au monde & qui vous a nourri dans votre enfance.

Imò quòd credideritit,
Quòd sibi viluerit,
Hinc beatam novimus.

Mais nous reconnoissons que le bonheur dont vous la faites jouir, vient de sa docilité parfaite, & de son humilité profonde.

O præ mulieribus,
Quin & præ cœlitibus
Benedicta filia!

O Vierge sainte, supérieure en tout à toutes les femmes, & comblée de plus de bénédictions que les Esprits bienheureux!

Hauris unde plenior,
Hoc è fonte crebrior
Stillet in nos gratia.

Puisez maintenant dans la source même des graces; faites-les descendre sur nous avec plus d'abondance.

Ad Deum ut adeant,
Per te vota transeant:
Non fas matrem rejici.

Présentez vous-même au Tout-puissant nos vœux & nos priéres: refusera-t-il d'écouter une Mere si chérie?

Amet tuam Galliam,
Regi det justitiam,
Plebi pacem supplici.
Amen.

Priez-le de protéger la France qui vous est dévouée; d'inspirer au Roi la justice, & d'accorder aux François la paix qu'ils lui demandent avec humilité. Amen.

EVANGILE.

Suite du saint Evangile selon S. Luc. *Ch.* 10. ℣. 38.

EN ce temps-là; Jesus entra dans un bourg, où une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avoit une sœur nommé Marie, qui se tenant

tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutoit sa parole. Pour Marthe, elle étoit fort occupée à préparer tout ce qu'il falloit. Et elle s'approcha de Jesus, & lui dit : Seigneur, ne faites-vous point attention que ma sœur me laisse servir toute seule? dites-lui donc qu'elle m'aide. Jesus lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez, & vous vous troublez dans le soin de plusieurs choses. Il n'y a cependant qu'une seule chose qui soit nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, & elle ne lui sera point ôtée.

Offertoire.

Je serai appellée bienheureuse dans toute l'éternité ; parce que le Tout-puissant, dont le nom est saint, a opéré en moi des choses merveilleuses.

Beatam me dicent omnes generationes ; quia fecit mihi magna qui potens est, & sanctum nomen ejus.

Secrete.

NOus vous prions, Seigneur, par l'intercession de votre sainte Mere, que vous avez couronnée d'une gloire immortelle, en la retirant du siécle présent, selon la condition de sa nature mortelle, de recevoir favorablement les dons que nous vous offrons, & de nous accorder, par les priéres de celle que vous nous donnez pour protectrice puissante dans le ciel auprès de votre divine majesté, les effets de son intercession ; Par.

Communion.

O fille sainte, c'est vous que le Seigneur, le Très-haut a comblée de bénédictions, au-dessus de toutes les femmes qui sont sur la terre ; car il a rendu aujourd'hui votre

Benedicta es tu, filia, à Domino Deo excelso, præ omnibus mulieribus super terram ; quia hodie nomen tuum ita magnificavit, ut non rece-

dat laus tua de ore hominum.

nom ſi illuſtre, que tous les hommes ne ceſſeront jamais de célébrer vos louanges.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui glorifiez ceux qui s'humilient, & qui avez en ce jour élevé la bienheureuſe Vierge Marie au-deſſus des Anges : daignez accorder à ceux qui ont eu le bonheur de participer aux ſacrés myſtéres dans cette ſolemnité, le don d'humilité qu'elle a pratiquée ſur la terre ; afin que nous puiſſions avoir part à la gloire dont vous l'avez couronnée dans le ciel ; Par.

LA FESTE
DE TOUS LES SAINTS.

INTROÏT

ACceſſiſtis ad civitatem Dei viventis, Jeruſalem cœleſtem, & multorum millium Angelorum frequentiam, & Eccleſiam primitivorum qui conſcripti ſunt in cœlis. *Pſ.* Magnus Dñus, & laudabilis nimis, * in civitate Dei noſtri, in monte ſancto ejus. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto. Acceſſiſtis.

VOus êtes parvenus à la montagne du Dieu vivant, à la Jeruſalem céleſte, parmi une troupe innombrable d'Anges, en vous uniſſant à l'aſſemblée des premiers nés qui ſont écrits dans le ciel. *Pſ.* Le Seigneur eſt grand & infiniment louable ; il eſt grand dans ſa cité ſainte, & ſur la montagne qu'il habite. Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint-Eſprit. Vous.

Digitized by Google

ORAISON.

O Dieu tout-puissant & éternel, qui nous accordez la grace d'honorer les mérites de tous vos Saints dans une même solemnité, en multipliant le nombre de nos intercesseurs : répandez sur nous avec plus d'abondance votre miséricorde après laquelle nous soupirons : Nous vous en prions par N. S. J. C.

EPÎTRE.

Lecture du Livre de l'Apocalypse de l'Apôtre S. Jean. *Ch.* 7.

EN ces jours-là ; Moi Jean, je regardai, & je vis un Ange qui montoit du côté de l'Orient, ayant le sceau du Dieu vivant. Et il cria à haute voix aux quatre Anges, à qui il avoit ordonné de fraper de plaies la terre & la mer, & il leur dit : Ne frapez point la terre, ni la mer, ni les arbres, avant que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avoient été marqués, étoit de cent quarante-quatre mille de toutes les tribus des enfans d'Israël. Il y en avoit douze mille de marqués de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad, douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nepthali, douze mille de la tribu de Manassé, douze mille de la tribu de Siméon, douze mille de la tribu de Lévi, douze mille de la tribu d'Issachar, douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin. Je vis ensuite une grande multitude que personne ne pouvoit compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, de toute langue, qui étoient debout en présence du thrône & de l'Agneau, vêtus de robes blanches, & tenant des palmes dans leurs mains. Et ils crioient à haute voix : Nous rendons graces de notre salut à notre Dieu qui est assis sur le thrône, & à l'Agneau. Et tous les Anges étoient

Digitized by Google

debout autour du thrône, & des vieillards, & des quatre animaux; & s'étant proſternés ſur le viſage en préſence du thrône, ils adorerent Dieu, en diſant: Amen: bénédiction, gloire, ſageſſe, action de graces, honneur, puiſſance, & force à notre Dieu dans les ſiécles des ſiécles. Amen.

GRADUEL.

FUlgebunt juſti ſicut ſol in regno Patris eorum. ℣ Dominus Deus illuminabit illos, & regnabunt in ſæcula ſæculorum.

LEs juſtes ſeront auſſi brillans que le ſoleil dans le royaume de leur Pere. ℣. Le Seigneur Dieu ſera leur lumiére, & leur regne ſera éternel.

Alleluia, alleluia.

℣. Beati qui habitant in domo tuâ, Domine: in ſæcula ſæculorum laudabunt te. Alleluia.

℣. Seigneur, heureux ceux qui habitent dans votre maiſon: ils ne ceſſeront de vous rendre des louanges éternelles. All.

PROSE.

SPonſa, Chriſti, quæ per orbem
Militas Eccleſia,
Prome cantus, & ſacratos [tum.
Dic triumphos Cœli-
Hæc dies cunctis dicata,
Mixta cæli gaudiis,
Læta currat, & ſolemni
Perſonet melodiâ.

EPouſe de Jeſus-Chriſt, Egliſe militante de la terre, faites retentir dans vos chants les illuſtres triomphes des Bienheureux.

Paſſez dans les délices céleſtes ce jour conſacré à la mémoire de tous les Saints: célebrez-le dans des tranſports de joie en chantant des cantiques ſolemnels.

Laureatum ducit agmen
Juncta mater Filio,
Sola quæ partu pudorem [didit.
Virgo nunquam per-

On voit à la tête de cette troupe victorieuſe la Vierge Mere aſſiſe près de ſon cher Fils, qu'elle a enfanté ſans altérer ſa virginité.

Digitized by Google

Enſuite paroiſſent les eſprits angéliques, ces miniſtres du Seigneur, qui chantent ſans ceſſe les louanges du Créateur du ciel.

Mox ſequuntur Angelorum
Adminiſtri Spiritus,
Siderumque conditori
Mille laudes concinunt.

S. Jean ce précurſeur de J. C. paroît après au-deſſus même des Prophétes; les Patriarches & les Prophétes uniſſent leurs chants mélodieux à ceux des bienheureux Eſprits.

His Joannes vate major,
Præco Chriſti prævius,
Patriarchæ cum Prophetis,
Accinunt dulci melo.

Les Apôtres Princes de l'Egliſe & juges de l'univers y ſont élevés ſur des trônes, d'où ils jugeront les hommes.

Principes ſacri ſenatûs,
Orbis almi judices,
Sedibus celſis ſublimes,
Facta pendunt omnium.

Viennent enſuite les Martyrs tout brillans de la gloire qu'ils ont acquiſe par l'effuſion de leur ſang; ils jouiſſent d'une paix éternelle, qu'ils ont achetée par une mort paſſagere.

Prodigi vitæ, cruore
Purpurati Martyres,
Auſpicati morte vitam,
Pace gaudent perpeti.

Les Confeſſeurs, les Pontifes, & les Lévites qui ont mépriſé les pompes du ſiécle y ſont couronnés d'une gloire immortelle.

Turba ſacra Confitentûm,
Cum Levitis Præſules,
Seculi luxu rejecto,
Perfruuntur gloriâ.

Les Vierges qui célebrent les nôces de l'Agneau auquel elles ſe ſont conſacrées, répandent à l'envie des lys & des roſes, pour honorer leur céleſte époux.

Pompa nuptialis Agno
Conſecratæ Virgines,
Liliis, roſiſque Sponſum
Æmulantur proſequi.

Omnibus sors hæc beata,
Gloriam Deo dare,
Et potentem confiteri,
Terque sanctum dicere.

L'heureuse occupation de tous ces Saints est de rendre gloire à Dieu, d'exalter sa puissance, & de chanter le Dieu trois fois saint.

Cœlites ô vos beati,
Quos Deus felicitat,
Supplicum votis adeste,
Et favete singuli.

O citoyens du ciel, que vous êtes heureux, vous de qui Dieu même fait la félicité, écoutez les vœux que nous vous adressons, & daignez nous être favorables.

Hausta fonte liberali
Dona terris fundite:
Pace nostris in diebus
Obtinete perfrui;

Versez sur la terre les dons que vous puisez si abondamment dans leur propre source: & faites que pendant notre vie nous jouissions des douceurs de la paix;

Ut Deo cum sanctitate
Serviamus subditi,
Gloriæ posthàc futuri,
Quam tenetis, compotes. Amen.

Afin qu'étant remplis de sainteté, nous rendions à Dieu l'hommage & l'obéissance que nous lui devons, pour être ensuite participans de la gloire que vous possédez. Amen.

EVANGILE.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu. *C.* 5.

EN ce temps-là, Jesus se voyant environné d'une grande multitude, monta sur une montagne. Et dès qu'il s'y fut assis, ses disciples s'approcherent de lui; alors prenant la parole, il les instruisoit, en disant: Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Bienheu-

Digitized by Google

reux ceux qui ont faim & soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils recevront miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appellés enfans de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux. Vous êtes heureux, lorsque pour l'amour de moi on vous charge d'injures, lorsqu'on vous persécute, & qu'on dit toute sorte de mal contre vous, en employant même le mensonge : réjouissez-vous, & soyez transportés de joie, parce qu'une récompense abondante vous est réservée dans les cieux.

OFFERTOIRE.

Dieu est admirable dans ses Saints ; le Dieu d'Israel remplit son peuple de force & de courage : qu'il soit comblé de bénédictions.

Mirabilis Deus in Sanctis suis ; Deus Israël ipse dabit virtutem & fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus.

SECRETE.

NOus vous prions, Seigneur, de recevoir favorablement les dons que nous vous offrons en l'honneur de tous vos Saints ; afin que nous méritions par votre grace de parvenir à l'immortalité bienheureuse dont ils sont en possession, sans craindre de la perdre, & où ils intercedent pour nous l'obtenir ; Par.

COMMUNION.

Vous vous êtes immolé, Seigneur, & c'est au prix de votre sang que vous nous avez rachetés de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toute nation ; & vous nous avez faits rois & prêtres pour notre Dieu. Alleluia.

Occisus es, Domine, & redemisti nos in sanguine tuo ex omni tribu, & lingua, & populo, & natione ; & fecisti nos Deo nostro regnum & sacerdotes. Alleluia.

Digitized by Google

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui êtes admirable dans tous vos Saints, & qui ſeul êtes ſaint par eſſence : nous vous adorons, & nous implorons le ſecours de votre grace ; afin que nous puiſſions achever l'œuvre de notre ſanctification, en vous ſervant fidélement, & paſſer de cette table ſacrée, au banquet éternel du ciel ; Par.

POUR LES MORTS.

PROSE.

Dies iræ, dies illa, Crucis expandens vexilla, Solvet ſæclum in favilla !

O Jour de colére & de vengeance, qui fera paroître dans le ciel l'étendard de la Croix, & qui réduira en cendres tout l'univers !

Quantus tremor eſt futurus, Quando judex eſt venturus, Cuncta ſtrictè diſcuſſurus !

Quelle frayeur ſaiſira tous les cœurs, quand le ſouverain Juge viendra faire l'examen rigoureux de toutes nos actions !

Tuba mirum ſpargens ſonum Per ſepulcra regionum, Coget omnes ante thronum.

Au bruit épouvantable que la trompette répandra par toute la terre, les morts ſortiront des tombeaux, & ſeront cités devant le tribunal de Dieu.

Mors ſtupebit & natura, Cùm reſurget creatura, Judicanti reſponſura.

La mort & toute la nature ſeront dans la conſternation, lorſque les morts reſſuſciteront, pour répondre à celui qui les jugera.

Liber ſcriptus pro-

On ouvrira ce livre,

où ſont écrites toutes les actions ſur leſquelles le monde ſera jugé.

C'eſt alors que le ſouverain Juge aſſis ſur ſon trône, découvrira tout ce qui étoit caché, & ne laiſſera rien impuni.

Malheureux que je ſuis, que répondrai-je en ce moment? à quel avocat aurai-je recours? puiſqu'à peine le juſte ſera en ſûreté.

O Roi dont la majeſté eſt ſi redoutable, qui ſauvez gratuitement ceux que vous avez réſolu de ſauver, accordez-moi le ſalut, ô ſource de bonté.

O doux Jeſus, ſouvenez-vous que c'eſt pour l'amour de moi que vous êtes deſcendu ſur la terre; ne me condamnez point en ce jour ſi terrible.

Vous vous êtes repoſé après vous être fatigué à me chercher: vous m'avez racheté en ſouffrant la mort ſur la croix: que tant de peines ne ſoient pas inutiles!

O Juge équitable, & Dieu des vengeances, daignez me remettre tout ce que je vous dois, avant le jour où il faudra vous en rendre compte.

feretur, In quo totum continetur, Unde mundus judicetur.

Judex ergo cùm ſedebit, Quidquid latet apparebit, Nil inultum remanebit.

Quid ſum miſer tunc dicturus? Quem patronum rogaturus? Cùm vix juſtus ſit ſecurus.

Rex tremendæ majeſtatis, Qui ſalvandos ſalvas gratis, Salva me, fons pietatis.

Recordare, Jeſu pie, Quòd ſum cauſa tuæ viæ; Ne me perdas illâ die.

Quærens me, ſedisti laſſus; Redemisti, crucem paſſus; Tantus labor non ſit caſſus!

Juſte Judex ultionis, Donum fac remiſſionis Ante diem rationis.

Ingemiſco tanquam reus, Culpâ rubet vultus meus : Supplicanti parce, Deus.

Je gémis en me ſentant coupable, la vue de mon peché couvre mon viſage de honte : ô Dieu, accordez le pardon à mes humbles priéres.

Peccatricem abſolviſti, Et latronem exaudiſti, Mihi quoque ſpem dediſti.

C'eſt vous qui avez purifié la péchereſſe, qui avez exaucé le bon larron ; & qui m'avez ainſi permis d'eſpérer en vous.

Preces meæ non ſunt dignæ ; Sed tu bonus fac benignè, Ne perenni cremer igne.

Je ſçai que mes priéres ne méritent aucune grace ; mais par votre bonté, traitez-moi favorablement, en me préſervant des flammes éternelles.

Inter oves locum præſta, & ab hœdis me ſequeſtra, Statuens in parte dextra.

Séparez-moi de ceux que vous rejettez comme des boucs, & placez-moi parmi les brebis, en me faiſant paſſer à votre droite.

Confutatis maledictis, Flammis acribus addictis, Voca me cum benedictis.

Quand vous précipiterez dans un feu vengeur ceux que vous maudirez, mettez-moi au rang de ceux que vous bénirez.

Oro ſupplex & acclinis, Cor contritum quaſi cinis, Gere curam mei finis.

Humblement proſterné devant vous, & ayant le cœur briſé de douleur, je vous ſupplie de prendre ſoin de moi à l'heure de ma mort.

Lacrymoſa dies illa, Quâ reſurget ex favilla Judicandus homo

O jour de gémiſſemens & de larmes, où l'homme coupable ſortant de la pouſſiére du tombeau,

Digitized by Google

reſſuſcitera pour être jugé ! C'eſt pourquoi, ô Dieu, pardonnez-lui.

Seigneur Jeſus plein de miſéricorde, donnez le repos aux morts. Amen.

reus ! Huic ergo parce, Deus.

Pie Jeſu Domine, dona eis requiem. Amen.

A NONE.

Pater. Ave. Deus, in adjutorium.

HYMNE.

LOrſque le ſoleil eſt ſur ſon déclin la nuit inſenſiblement ſuccéde au jour : c'eſt ainſi que notre vie nous conduit précipitamment vers notre fin.

O Jeſus qui les mains étendues ſur la croix appellez à vous tout l'univers, faites que nous aimions ſincerement la croix, & que nous mourions entre vos bras.

Gloire à Dieu le Pere, gloire à ſon Fils unique, & au ſaint Eſprit, à préſent, & dans tous les ſiécles. Amen.

LAbente jam ſolis, rotâ
Inclinat in noctem dies :
Sic vita ſupremam cito
Feſtinat ad metam gradu.
O Chriſte, dum fixus cruci
Expandis orbi brachia,
Amare da crucem ; tuo
Da nos in amplexu mori.
Deo Patri ſit gloria,
Ejuſque ſoli Filio,
Sancto ſimul cum Spiritu ;
Nunc, & per omne ſæculum. Amen.

Digitized by Google

Du Pseaume 118.

Mirabilia testimonia tua : * ideo scrutata est ea anima mea.

Declaratio sermonum tuorum illuminat ; * & intellectum dat parvulis.

Os meum aperui, & attraxi spiritum, * quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me & miserere meî, * secundùm judicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum, * & non dominetur meî omnis injustitia.

Redime me à calumniis hominum ; * ut custodiam mandata tua.

Faciem tuam illumina super servum tuum ; * & doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, * quia non custodierunt legem tuam.

Justus es, Domine, *

VOs ordonnances sont admirables, c'est pourquoi mon ame les a approfondies.

La connoissance de vos loix éclaire, & donne l'intelligence aux petits.

J'ai ouvert la bouche comme un homme affamé, & j'ai attiré l'air dans le desir de connoître vos commandemens.

Jettez les yeux sur moi & ayez pitié de moi ; traitez-moi comme vous avez coûtume de traiter ceux qui aiment votre nom.

Conduisez mes pas suivant votre parole ; & que nulle injustice ne me maîtrise.

Délivrez-moi de la calomnie des hommes ; afin que je garde vos commandemens.

Regardez votre serviteur avec un visage serein ; & enseignez-moi vos justes loix.

Mes yeux ont versé des ruisseaux de larmes, parce qu'ils n'ont pas gardé votre loi.

Seigneur, vous êtes juste,

juſte ; & votre jugement eſt droit.

Vous avez donné des ordonnances qui ſont la juſtice & la vérité même, & vous voulez qu'elles ſoient gardées exactement.

Mon zéle m'a fait ſécher, en voyant que mes ennemis ont oublié vos paroles.

Votre parole eſt enflammée & ardente ; & votre ſerviteur l'a aimée.

On me regarde comme un jeune homme, & on me mépriſe : je n'oublie point pour cela vos juſtes loix.

Votre juſtice eſt une juſtice éternelle : votre loi eſt la vérité.

Je me trouve dans l'affliction & dans l'oppreſſion : je ne laiſſe pas de méditer vos commandemens.

Vos ordonnances ſont équitables & éternelles : donnez-moi l'intelligence, & je vivrai.

J'Ai crié de tout mon cœur, Seigneur, écoutez-moi : je rechercherai vos juſtes loix.

J'ai crié vers vous, ſau-

& rectum judicium tuum.

Mandaſti juſtitiam teſtimonia tua, * & veritatem tuam nimis.

Tabeſcere me fecit zelus meus ; * quia obliti ſunt verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum vehementer ; * & ſervus tuus dilexit illud.

Adoleſcentulus ſum ego & contemptus ; * juſtificationes tuas non ſum oblitus.

Juſtitia tua, juſtitia in æternum ; * & lex tua veritas.

Tribulatio & anguſtia invenerunt me ; * mandata tua meditatio mea eſt.

Æquitas teſtimonia tua in æternum : * intellectum da mihi, & vivam.

CLamavi in toto corde meo. exaudi me, Domine ; * juſtificationes tuas requiram.

Clamav ad te, ſal-

vum me fac, * ut custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate & clamavi, * quia in verba tua superperavi.

Prævenerunt oculi mei ad te diluculo, * ut meditarer eloquia tua.

Vocem meam audi secundùm misericordiam tuam; Domine, * & secundùm judicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persequentes me iniquitati: * à lege autem tua longè facti sunt.

Propè es tu, Domine; * & omnes viæ tuæ veritas.

Initio cognovi de testimoniis tuis; * quia in æternum fundasti ea.

Vide humilitatem meam, & eripe me; * quia legem tuam non sum oblitus.

Judica judicium meum, & redime me; * propter eloquium tuum vivifica me.

vez-moi, afin que je garde vos commandemens.

J'ai prévenu le lever du soleil, & j'ai crié de bonne heure, parce que j'ai mis une ferme espérance dans vos paroles.

Mes yeux ont prévenu le matin, & je les ai levés vers vous pour méditer vos paroles.

Seigneur, écoutez ma voix selon votre miséricorde, donnez-moi la vie selon votre justice.

Mes injustes persécuteurs se sont approchés de moi; ils se sont beaucoup éloignés de votre loi.

Seigneur, vous êtes proche de moi; & toutes vos voies sont la vérité même.

J'ai connu dès le commencement, que vous avez établi vos ordonnances pour durer éternellement.

Voyez mon affliction, & délivrez-moi: car je n'ai point oublié votre loi.

Rendez-moi justice, & rachetez-moi; donnez-moi la vie à cause de votre parole.

Digitized by Google

Le ſalut eſt bien loin des pécheurs, parce qu'ils n'ont point recherché vos juſtes loix.

Seigneur, vos miſéricordes ſont abondantes : donnez-moi la vie ſelon votre juſtice.

Ceux qui me perſécutent & qui m'affligent ſont en grand nombre ; je ne me ſuis point écarté de vos ordonnances.

Je ſéchois en voyant les prévaricateurs, qui n'ont point gardé vos commandemens.

Conſidérez, Seigneur, que j'ai aimé vos commandemens ; donnez-moi la vie par votre miſéricorde.

La vérité eſt le commencement de vos paroles ; tous les ordres de votre juſtice ſont éternels.

LEs Princes m'ont perſécuté ſans raiſon : mon cœur a été effrayé de vos paroles.

Je me réjouirai en penſant à vos paroles, comme celui qui a trouvé de riches dépouilles.

J'ai haï l'iniquité, & je l'ai eue en horreur, mais j'ai aimé votre loi.

Longè à peccatoribus ſalus, * quia juſtificationes tuas non exquiſierunt.

Miſericordiæ tuæ multæ, Domine : * ſecundùm judicium tuum vivifica me.

Multi qui perſequuntur me, & tribulant me ; * à teſtimoniis tuis non declinavi.

Vidi prævaricantes, & tabeſcebam, * quia eloquia tua non cuſtodierunt.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine ; * in miſericordia tua vivifica me.

Principium verborum tuorum veritas ; * in æternum omnia judicia juſtitiæ tuæ.

PRincipes perſecuti ſunt me gratis : * & à verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego ſuper eloquia tua, * ſicut qui invenit ſpolia multa.

Iniquitatem odio habui & abominatus ſum, * legem autem tuam dilexi.

Digitized by Google

Septies in die laudem dixi tibi, * super judicia justitiæ tuæ.

J'ai chanté vos louanges sept fois par jour en admirant les ordres de votre justice.

Pax multa diligentibus legem tuam, * & non est illis scandalum.

Ceux qui aiment votre loi jouissent d'une grande paix, ils ne trouvent rien qui les fasse tomber.

Expectabam salutare tuum, Domine, * & mandata tua dilexi.

Seigneur, j'ai attendu mon salut de vous, & j'ai aimé vos commandemens.

Custodivit anima mea testimonia tua, * & dilexit ea vehementer.

Mon ame a gardé vos ordonnances, & elle les a aimées ardemment.

Servavi mandata tua & testimonia tua, * quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

J'ai gardé vos commandemens & vos ordonnances, parce que toutes mes voies sont devant vous.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine: * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Seigneur, que ma priere monte jusques devant vous: donnez-moi l'intelligence selon votre promesse.

Intret postulatio mea in conspectu tuo; * secundùm eloquium tuum eripe me.

Que ma demande vous soit présentée: délivrez-moi selon votre promesse.

Eructabunt labia mea hymnum, * cùm docueris me justificationes tuas.

Mes lévres chanteront vos louanges, lorsque vous m'aurez enseigné vos justes loix.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum; * quia omnia mandata tua æquitas.

Ma langue annoncera votre parole; car tous vos commandemens sont l'équité même.

Fiat manus tua, ut

Levez votre main pour

me ſauver ; car j'ai préféré vos commandemens à toutes choſes.

ſalvet me ; * quoniam mandata tua elegi.

J'ai deſiré avec ardeur le ſalut qui vient de vous, Seigneur ; & votre loi a été l'objet de ma méditation.

Concupivi ſalutare tuum, Domine ; * & lex tua meditatio mea eſt.

Mon ame vivra, & vous louera : & vos jugemens m'aideront.

Vivet anima mea & laudabit te ; * & judicia tua adjuvabunt me.

Je me ſuis égaré comme une brebis qui s'eſt perdue : cherchez votre ſerviteur, car je n'ai point oublié vos commandemens.

Erravi ſicut ovis quæ periit : * quære ſervum tuum, quia mandata tua non ſum oblitus.

Pendant l'Année.

Ant. Seigneur, tous vos commandemens ſont l'équité même : ceux qui aiment votre loi, jouiſſent d'une grande joie.

Ant. Omnia mandata tua æquitas : pax multa diligentibus legem tuam, Domine.

CAPITULE. 1. *Tim.* 1.

LA fin de la loi eſt la charité qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conſcience, & d'une grande paix.

℟. *br.* Seigneur, toutes mes démarches ſont expoſées à vos yeux. Seigneur. ℣. J'obſerve vos commandemens & vos ordonnances. Gloire au Pere. Seigneur.

℟. *br.* Omnes viæ meæ * In conſpectu tuo, Domine. Omnes. ℣. Servavi mandata tua & teſtimonia tua, * In. Gloria Patri. Omnes.

℣. Mon ame garde vos ordonnances ; ℟. Et elle les aime ardemment.

℣. Cuſtodivit anima mea teſtimonia tua ; ℟. Et dilexit ea vehementer.

L'Oraiſon du Dimanche où l'on eſt.

VESPRES
DU DIMANCHE.

Pater. Ave. Deus, in adjutorium.

PSEAUME 109.

DIxit Dominus Domino meo: * Sede à dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum: * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, & non pœnitebit eum: * Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis: * confregit in die iræ suæ reges.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur: Soyez assis à ma droite,

Jusqu'à ce que je mette vos ennemis sous vous, pour vous servir de marche-pied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre qui est la marque de votre puissance: soyez le maître au milieu de vos ennemis.

Le commandement est à vous dans le jour de votre puissance, dans la splendeur de votre sainteté: je vous ai engendré de mon sein avant le point du jour.

Le Seigneur a fait ce serment (& il ne s'en repentira point:) Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Le Seigneur est à votre droite: il a écrasé les Rois au jour de sa colere.

Digitized by Google

Il jugera les nations, il mettra tout en ruine, il écrasera les têtes de plusieurs sur la terre.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas, * conquassabit capita in terra multorum.

Il boira de l'eau du torrent sur le chemin : c'est pourquoi il levera la tête.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Soyez assis à ma droite.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

PSEAUME 110.

SEigneur, je vous louerai de tout mon cœur dans le conseil & dans l'assemblée des justes.

COnfitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio justorum & congregatione.

Les œuvres du Seigneur sont grandes ; il a cherché à les faire pour nous témoigner ses bontés.

Magna opera Domini ; * exquisita in omnes voluntates ejus.

Son ouvrage est digne de louange, c'est la magnificence même ; & sa justice demeure éternellement.

Confessio & magnificentia opus ejus ; * & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Le Seigneur qui est bon & miséricordieux, nous a laissé de quoi nous souvenir de ses merveilles ; il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors & miserator Dominus ; * escam dedit timentibus se.

Il se souviendra à jamais de l'alliance qu'il a faite ; il fera connoître à son peuple la force de ses ouvrages,

Memor erit in sæculum testamenti sui ; * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo,

Pour leur donner ce qui étoit l'héritage des

Ut det illis hæreditatem gentium : *

opera manuum ejus, veritas & judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi: * facta in veritate & æquitate.

Redemptionem misit populo suo: * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum & terribile nomen ejus; * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

nations: les ouvrages de ses mains sont la vérité & la justice.

Tous ses commandemens sont dignes de foi & de respect, ils sont donnés pour l'éternité: ils sont faits dans la vérité & l'équité.

Il a fait racheter son peuple: il a commandé que son alliance demeure éternellement.

Son nom est saint & terrible; la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Tous ceux qui ont cette crainte sont éclairés: la louange du Seigneur demeure éternellement.

Ant. Tous ses commandemens sont dignes de foi & de respect, ils sont donnés pour l'éternité.

Psaume III.

BEatus vir qui timet Dominum, * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus: * generatio rectorum benedicetur.

Gloria & divitiæ in domo ejus, * & justi-

HEureux l'homme qui craint le Seigneur, il mettra tout son plaisir dans les commandemens de Dieu.

Ses enfans seront puissans sur la terre: la postérité des bons sera bénie.

La gloire & les richesses seront dans sa mai-

Digitized by Google

ſon, & ſa juſtice demeurera éternellement.

Il s'eſt levé pendant les ténebres une lumiére pour les bons : c'eſt le Seigneur qui eſt bon, miſéricordieux & juſte.

Aimable & heureux l'homme qui a pitié des pauvres, & qui aime à prêter : il regle ſes diſcours par la ſageſſe : il ne ſera jamais ébranlé.

Le juſte ſera à jamais dans la mémoire des hommes ; il ne craindra pas d'entendre dire aucun mal contre lui.

Son cœur eſt toujours prêt d'eſpérer dans le Seigneur ; ſon cœur eſt fortifié : il ne ſera point ébranlé, & il mépriſera ſes ennemis.

Il a répandu ſes biens, il les a donnés aux pauvres ; ſa juſtice demeure éternellement ; il ſera élevé en autorité & en gloire.

Le pécheur le verra, & il ſera indigné, il grincera les dents, & il ſéchera : le deſir des pécheurs ſera fruſtré.

Ant. Celui qui craint le Seigneur, met tout ſon plaiſir dans ſes commandemens.

tia ejus manet in ſæculum ſæculi.

Exortum eſt in tenebris lumen rectis : * miſericors & miſerator & juſtus.

Jucundus homo qui miſeretur & commodat, diſponet ſermones ſuos in judicio ; * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit juſtus ; * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus ſperare in Domino, confirmatum eſt cor ejus : * non commovebitur, donec deſpiciat inimicos ſuos.

Diſperſit, dedit pauperibus ; * juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi ; cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit & iraſcetur, dentibus ſuis fremet & tabeſcet : * deſiderium peccatorum peribit.

Ant. Qui timet Dominum, in mandatis ejus cupit nimis.

Digitized by Google

PSEAUME 112.

LAudate, pueri, Dominum; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc & usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * & super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * & humilia respicit in cælo & in terra?

Suscitans à terra inopem, * & de stercore erigens pauperem;

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

SErviteurs de Dieu, louez le Seigneur; louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit beni à présent & à jamais.

Le nom du Seigneur doit être loué depuis l'Orient jusqu'à l'Occident.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations: sa gloire est élevée au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui demeure dans un lieu élevé, & qui regarde ce qui est au-dessous de lui dans le ciel & sur la terre?

Qui releve le mendiant de dessus le pavé, & le pauvre de dessus le fumier,

Pour le mettre sur le thrône avec les Princes, les Princes de son peuple.

Qui fait demeurer dans la maison celle qui étoit stérile, & lui donne la joie de se voir mere de plusieurs enfans.

Ant. Que le nom du Seigneur soit beni à jamais.

Digitized by Google

PSEAUME 113.

LOrſqu'Iſraël ſortit de l'Egypte ; que la maiſon de Jacob ſortit du milieu d'un peuple barbare,

Le peuple Juif devint le peuple ſaint de Dieu, Iſraël devint ſon royaume.

La mer le vit & s'enfuit ; le Jourdain ſe retira en arriere.

Les montagnes ſauterent comme des béliers ; les collines ſauterent comme de jeunes agneaux.

Mer, qui vous a fait fuir ? Jourdain, qui vous a fait vous retirer en arriere ?

Montagnes, pourquoi ſautiez-vous comme des béliers ? collines, pourquoi ſautiez-vous comme de jeunes agneaux ?

La terre a été ébranlée à la préſence du Seigneur, à la préſence du Dieu de Jacob :

Du Dieu qui a changé la pierre en étang d'eau, & la roche en des fontaines d'eau.

Ne nous donnez point la gloire, Seigneur ; ne nous donnez point la gloire : mais donnez-la

IN exitu Iſraël de Ægypto, * domûs Jacob de populo barbaro,

Facta eſt Judæa ſanctificatio ejus, * Iſraël poteſtas ejus.

Mare vidit & fugit ; * Jordanis converſus eſt retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, * & colles ſicut agni ovium.

Quid eſt tibi, mare, quòd fugiſti ? * & tu, Jordanis, quia converſus es retrorsùm ?

Montes, exultaſtis ſicut arietes ? * & colles, ſicut agni ovium ?

A facie Domini mota eſt terra, * à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in ſtagna aquarum, * & rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis ; * ſed nomini tuo da gloriam, ſuper miſeri-

Digitized by Google

cordia tua & veritate tua ;

Nequando dicant gentes : * Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulachra gentium argentum & aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, & non loquentur : * oculos habent, & non videbunt.

Aures habent, & non audient : * nares habent, & non odorabunt.

Manus habent & non palpabunt ; pedes habent, & non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * & omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino : * adjutor eorum & protector eorum est.

à votre nom, à cause de votre miséricorde & de votre vérité.

Que les nations ne disent donc plus : Où est leur Dieu ?

Car notre Dieu est dans le ciel : il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations sont de l'argent ou de l'or, ouvrages des mains des hommes.

Elles ont une bouche, & elles ne parleront point : elles ont des yeux, & elles ne verront point.

Elles ont des oreilles, & elles n'entendront point : elles ont des narrines, & elles ne sentiront rien.

Elles ont des mains, & elles n'en toucheront point : elles ont des pieds, & elles ne marcheront point : elles ne se serviront point de leur gosier pour crier.

Leur deviennent semblables les ouvriers qui les font, & tous ceux qui mettent leur confiance en elles.

La maison d'Israël a mis son espérance dans le Seigneur : le Seigneur en est l'aide & le protecteur.

La

La maiſon d'Aaron a mis ſon eſpérance dans le Seigneur : le Seigneur en eſt l'aide & le protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur, ont mis leur eſpérance dans le Seigneur : le Seigneur eſt leur aide & leur protecteur.

Le Seigneur s'eſt ſouvenu de nous, & il nous a bénis.

Il a béni la maiſon d'Iſraël, il a béni la maiſon d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent, les petits auſſi-bien que les grands.

Que le Seigneur multiplie ſes bénédictions ſur vous, & ſur vos enfans.

Vous êtes bénis du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

Le ciel du ciel eſt au Seigneur : mais il a donné la terre aux enfans des hommes.

Vous ne ſerez point loué des morts, Seigneur, ni de tous ceux qui deſcendent en enfer.

Mais nous qui vivons, nous béniſſons le Seigneur dès-à-préſent & à jamais.

Domus Aaron ſperavit in Domino : * adjutor eorum & protector eorum eſt.

Qui timent Dominum, ſperaverunt in Domino : * adjutor eorum & protector eorum eſt.

Dominus memor fuit noſtrî, * & benedixit nobis.

Benedixit domui Iſraël, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * puſillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus ſuper vos, * ſuper vos, & ſuper filios veſtros.

Benedicti vos à Domino, * qui fecit cœlum & terram.

Cælum cæli Domino : * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui deſcendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc & uſque in ſæculum.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Ant. Nous qui vivons, nous béniſſons le Seigneur.

CAPITULE. *Epheſ.* 1.

BEni ſoit Dieu, le Pere de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui nous a comblés en Jeſus-Chriſt de toutes ſortes de bénédictions ſpirituelles pour le ciel, comme il nous a élûs en lui avant la création du monde; afin que nous ſoyons ſaints & ſans tache à ſes yeux par la charité.

Depuis le 1. Dimanche de l'Avent juſqu'à Noël.

HYMNE.

STatuta decreto Dei
Tandem propinquant tempora:
Emptus tot annorum morâ
Affulget è cælo dies.

Patris nefando crimine
Proles jacebat ſaucia:
In mortis umbra conditum
Sedebat humanum genus.

Morti ſecundæ debitos
Et ſempiternis ignibus
Horrenda juſti Judicis
Manebat expectatio.

Heu! quis ruinæ tam gravis
Sarcire damna; quæ manus

ENfin nous allons voir l'accompliſſement des temps marqués par les décrets de Dieu: le ciel déja preſqu'ouvert nous annonce ce jour attendu pendant tant de ſiécles.

Le premier homme coupable du crime le plus énorme, laiſſoit ſa poſtérité héritiere de ſes maux: & tout le genre humain gémiſſoit enſeveli ſous les ombres épaiſſes de la mort.

Condamné à une ſeconde mort plus terrible que la premiere, & par-là devenu la proie des flammes éternelles, il étoit dans la triſte attente du Juge ſouverain, toujours juſte, mais inflexible.

Hélas! qui auroit jamais pu retirer l'homme d'un abyſme ſi profond? & quelle main aſſez

puiſſante pour appliquer un remede convenable à une plaie ſi grande ?

Afferre tam grandi queat
Parem medelam vulneri ?

Vous êtes le ſeul, ô Jeſus, ô Dieu ſuprême : vous êtes le ſeul qui en deſcendant du trône de votre gloire dans l'obſcurité de ce monde, pouvez rendre à votre image ſa premiere dignité, & ſes premiers avantages.

Tu, Chriſte, tu ſolus tuo
Delapſus è throno Deus,
Imagini potes tuæ
Formam decuſque reddere.

O cieux, répandez ſur nous votre roſée : ô terre faintement féconde, enfantez le Juſte qui doit en être le Sauveur.

Rorate, cæli, deſuper ;
Juſtumque fœcundo ſinu
Complexa tellus, perdito
Orbi ſalutem germinet.

Gloire vous ſoit rendue, ô Verbe incarné : honneur & louange vous ſoient auſſi rendus, ô Pere éternel, & à vous, Eſprit ſaint, maintenant & dans tous les ſiécles. Amen.

Sit ſempiterna laus tibi,
Verbum Patris factum caro,
Cum Patre, cumque Spiritu
Nunc, & per omne ſæculum. Amen.

Le Cantique Magnificat. *eſt après les Hymnes ſuivantes.*

Les Dimanches depuis la Circonciſion juſqu'à la Préſentation de N. S. (avant la Septuagéſime.)

HYMNE.

JEſus-Chriſt parcourant la Judée enſevelie dans les ténébres, l'enſeigne & l'inſtruit ; mais cette nation endurcie rejette les divines

CHriſtus tenebris obſitam
Luſtrando Judæam docet :
Gens obſtinato pectore

Chriſtum docentem reſpuit.
Seſe Deum ſignis probat;
Surgunt ſepulcris corpora:
Erepta muto vox redit,
Claudo gradus, cœco dies.

Gens dura, flecti neſcia,
Aures ſacris ſermonibus
Obturat; & ſolem fugit,
Amore noctis perdita.

Nos lumen ambimus, Patris
In quo refulget claritas:
Ne mentibus ſubrepere
Tetram ſinas caliginem.

Numquam recedas à piis,
Lux ſempiterna, cordibus:
Te veritate fulgeant,
Te caritate ferveant.

Qui natus es de Virgine,
Jeſu, tibi ſit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu
In ſempiterna ſæcula.
Amen.

inſtructions du Chriſt du Seigneur.

Il prouve ſa divinité par ſes prodiges éclatans: les morts reſſuſcitent: les muets recouvrent la parole: il fait marcher les boiteux, & rend la vuë aux aveugles.

Ce peuple dur & inflexible ferme ſes oreilles aux divines paroles du Sauveur; & l'amour qu'il a pour les ténébres, lui fait craindre & fuir la lumiére.

Pour nous qui recherchons la lumiére du Pere, dans laquelle ſe trouve la véritable ſplendeur, ne permettez point, ô Seigneur, que les ténébres s'emparent de nos eſprits.

N'abandonnez pas, ô Lumiére éternelle, ceux qui vous conſacrent leurs cœurs: faites que la vérité brille en eux, & qu'ils ne brûlent d'amour que pour vous.

Gloire vous ſoit rendue, ô Jeſus qui êtes né d'une Vierge: ſoyez glorifié avec le Pere & le ſaint Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles.
Amen.

Digitized by Google

Depuis la Préſentation de N. S. juſqu'à la Septuagéſime, on dit l'Hymne, O luce qui mortalibus. *ci-après,* 418.

Depuis la Septuagéſime juſqu'au Carême.

HYMNE.

SAints Patriarches, qui long-temps avant la venuë de Jeſus-Chriſt avez été ſes diſciples fidéles, & les premiers Peres des croyans;

Qui pourra jamais louer aſſez dignement votre foi, & raconter ces ſoûpirs fréquens que l'eſpérance vous faiſoit pouſſer?

Vous mépriſiez la figure d'un monde qui paſſe, vous regardant icibas comme des exilés & des étrangers: vous jugiez des biens promis, non ſelon la lettre, mais ſelon l'eſprit.

Le cœur uniquement occupé de Dieu, vous n'enviſagiez que les demeures éternelles: faites, ô Jeſus, que nous ne ſoupirions auſſi que pour notre vraie Patrie.

Gloire au Pere, gloire au Fils, gloire éternelle à vous, Eſprit ſaint, qui êtes Dieu de même que

VOs, ante Chriſti tempora,
Chriſti fideles aſſeclæ,
Verenda juſtorum cohors,
Primique credentûm patres;
Veſtram quis ô dignis queat
Efferre laudibus fidem?
Crebros anhelantis ſpei
Quis explicet ſuſpiritus?
Hîc exules, hîc advenæ,
Mundi figuram ſpernitis:
Non litterâ, ſed ſpiritu
Promiſſa penſatis bona.
Intenta mens uni Deo
Reſpectat æternas domos:
Fac, Chriſte, nos veram quoque
Deſiderare Patriam.
Sit laus Patri, laus Filio;
Utrumque qui nectis, Deus

Utrique compar, sit tibi
Laus sempiterna, Spiritus. Amen.

le Pere & le Fils, & qui les unissez tous deux.
Amen.

Depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au Dimanche de la Passion.

HYMNE.

AUdi, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus,
In hoc sacro jejunio,
Fusas quadragenario.
Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium;
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.
Multùm quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus;
Ad nominis laudem tui,
Confer medelam languidis.
Sic corpus extra conteri
Dona per abstinentiam,
Jejunet ut mens sobria
A labe prorsùs criminum.
Præsta, beata Trinitas;

CRéateur plein de bonté, écoutez les priéres que nous vous présentons en répandant des pleurs pendant ce saint jeûne de quarante jours.

Vous qui pénétrez le fond des cœurs, & qui sçavez combien nous avons peu de force, faites grace à ceux qui retournent à vous.

Il est vrai que nous avons beaucoup péché, nous l'avouons, pardonnez-nous; & pour la gloire de votre nom, guérissez nos maladies & nos langueurs.

Pendant que notre corps est abbatu par l'abstinence, faites que notre esprit soit sobre, & jeûne, en s'abstenant de toute tache & de tout peché.

Trinité bienheureuse,
Unité très-simple, faites

que vos fidéles tirent avantage des jeûnes qu'ils vous offrent. Amen.

Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera.
Amen.

Depuis le Dimanche de la Passion jusqu'au Mercredi Saint.

HYMNE.

LEs étendards du Roi paroissent, le mystere de la croix éclate, & nous présente le Créateur des hommes devenu homme & attaché à un gibet.

Son côté ouvert par le fer cruel d'une lance a jetté de l'eau & du sang, pour nous laver de nos crimes.

C'est l'accomplissement de ce que David Prophete fidéle a prédit, lorsqu'il a dit : C'est par le bois que Dieu a regné sur les nations.

O arbre précieux & éclatant, couvert de la pourpre du Roi, choisi & jugé digne de toucher les membres saints de Jesus-Christ !

Heureux arbre aux

VExilla Regis prodeunt;
Fulget Crucis mysterium,
Quo carne carnis Conditor
Suspensus est patibulo.
Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit undâ & sanguine.
Impleta sunt quæ concinit
David fidelis carmine,
Dicens in nationibus:
Regnavit à ligno Deus.
Arbor decora & fulgida,
Ornata Regis purpurâ,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.
Beata cujus brachiis

Sæcli pependit pretium,
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc Passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Te, summa, Deus, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus,
Quos per Crucis mysterium
Salvas, rege per sæcula. Amen.

branches duquel a été attaché celui qui est la rançon du monde; heureux arbre qui a été la balance où le corps de J. C. a enlevé la proie de l'enfer.

Je vous salue, ô Croix, mon unique espérance, en ce temps consacré à la passion de J. C. servez à augmenter la piété des justes, & à faire obtenir le pardon aux coupables.

Que tout esprit vous loue, ô Trinité souveraine, qui êtes notre Dieu: conduisez à jamais ceux que vous sauvez par le mystére de la Croix. Amen.

Depuis le Dimanche de Quasimodo jusqu'à l'Ascension.

HYMNE.

FOrti tegente brachio,
Evasimus rubrum mare,
Tandemque durum perfidi
Jugum tyranni fregimus.

Nunc ergo lætas vindici
Grates rependamus Deo;
Agnique mensam candidis

SEcourus & protégés par le bras du Tout-puissant, nous sommes enfin sortis victorieux de la mer rouge, & nous sommes délivrés du joug tyrannique sous lequel nous gémissions depuis si long-temps.

Pénétrés des plus vifs sentimens de joie & d'allégresse, rendons graces à Dieu qui s'est armé pour prendre notre défense; & revêtus de l'in-

Digitized by Google

nocence, allons participer à la table sainte de l'Agneau ressuscité.

Brûlans du feu du divin amour, nourrissons-nous du corps & du sang adorable de cet Agneau céleste : cette divine nourriture peut seule nous faire vivre pour lui.

Jesus Christ est notre Pâque, & l'Agneau véritable : il est cette victime qui protege ceux qui sont marqués de son sang, & qui les sauve de la colére de l'Ange exterminateur.

O Victime sainte, vraiment digne du ciel, qui terrassez la mort même, & qui brisant les portes de l'enfer, l'obligez d'abandonner sa proie !

Jesus-Christ sortant des ombres obscures du tombeau, revient environné d'une lumiére glorieuse & immortelle : il nous ouvre les portes du ciel, & précipite notre ennemi dans le fond des enfers.

O Jesus ! faites-nous mourir & ressusciter avec vous ; faites-nous mépriser les biens de la

Cingamus ornati stolis.

Hujus sacrato corpore,
Amoris igne fervidi,
Vescamur atque sanguine :
Vescendo, vivimus Deo.

Jam Pascha nostrum Christus est :
Hic agnus, hæc est victima,
Cruore cujus illitos
Transmittit ultor Angelus.

O digna cælo Victima,
Mors ipsa per quam vincitur,
Per quam refractis inferi
Prædam relaxant postibus.

Christus sepulcri faucibus
Emersus ad lucem redit ;
Hostem retrudit tartaro,
Cælique pandit intima.

Da, Christe, nos tecum mori ;
Tecum simul da surgere ;

Terrena da contemnere,
Amare da cælestia.
Sit laus Patri, laus Filio,
Qui nos, triumphatâ nece,
Ad astra secum dux vocat:
Compar tibi laus, Spiritus. Amen.

terre, & ne nous faites aimer que ceux du ciel.

Louange soit rendue au Pere tout-puissant, louange à son Fils unique, qui ayant vaincu la mort, nous ouvre le ciel après lui : louange égale au S. Esprit. Amen.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

HYMNE.

O Luce qui mortalibus
Lates inaccessâ, Deus!
Præsente quo sancti tremunt
Nubuntque vultus Angeli:
Hîc, ceu profundâ conditi
Demergimur caligine:
Æternus at noctem suo
Fulgore depellet dies.
Nunc nempe nobis præparas,
Nobis reservas hunc diem,
Quem vix adumbrat splendida
Flammantis astri claritas.
Moraris, heu! nimis diù,

O Dieu qui habitez une lumiére inaccessible aux foibles humains, & devant qui les saints Anges tremblent, & se prosternent :

Nous sommes ici-bas couverts d'une nuit profonde, en attendant que la clarté du jour de l'éternité dissipe pour jamais nos ténébres.

Vous nous le préparez, Seigneur, vous nous le réservez ce beau jour dont la plus grande clarté du soleil n'est qu'une ombre imparfaite.

Hélas ! que vous tardez à venir, ô jour tant

désiré, que vous tardez long-temps ! mais pour vous posséder, il faut abandonner cette chair mortelle dont le poids nous est à charge.

Ah ! quand notre ame affranchie de ses liens s'envolera vers vous, ô Dieu, c'est alors qu'elle ne cessera de vous voir, de vous louer, & de vous aimer.

Rendez-nous capables de tout bien, Trinité féconde & bienfaisante : & faites succéder une lumière éternelle au petit nombre de jours que vous nous accordez sur la terre. Amen.

Moraris, optatus dies :
Ut te fruamur, noxii
Linquenda moles corporis.

His cùm soluta vinculis
Mens evolârit, ô Deus,
Videre te, laudare te,
Amare te non desinet.

Ad omne nos apta bonum,
Fœcunda donis Trinitas :
Fac lucis usuræ brevi
Æterna succedat dies.
Amen.

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc.* I.

MOn ame glorifie le Seigneur :

Et mon esprit s'est réjoui en Dieu mon Sauveur ;

Parce qu'il a jetté les yeux sur la bassesse de sa servante : voici qu'on va commencer à m'appeller heureuse, on publiera mon bonheur dans tous les siécles.

Parce que celui qui est puissant a fait de grandes choses pour moi : son nom est saint.

MAgnificat * anima mea Dominum :

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo ;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * & sanctum nomen ejus ;

Digitized by Google

Et miſericordia ejus à progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio ſuo : * diſperſit ſuperbos mente cordis ſui.

Depoſuit potentes de ſede, * & exaltavit humiles.

Eſurientes implevit bonis, * & divites dimiſit inanes.

Suſcepit Iſraël puerum ſuum, * recordatus miſericordiæ ſuæ,

Sicut locutus eſt ad patres noſtros, * Abraham & ſemini ejus in ſæcula.

Sa miſéricorde ſe répand d'âge en âge ſur ceux qui le craignent.

Il a fait éclater la force de ſon bras : il a déconcerté les ſuperbes en diſſipant les deſſeins qu'ils avoient formés dans leur cœur.

Il a renverſé les puiſſans de deſſus le trône, & il a élevé les humbles.

Il a raſſaſié de biens ceux qui avoient faim ; & il a renvoyé les riches affamés.

Il a pris ſoin d'Iſraël ſon ſerviteur, ſe ſouvenant de ſa miſéricorde,

Et des promeſſes qu'il a faites à nos peres, à Abraham & à ſa poſtérité, qui doit durer à jamais.

Après Magnificat *on dit l'Antienne & l'Oraiſon du jour. Les Complies ſont après les Oraiſons ſuivantes.*

ORAISONS

ORAISONS

DES DIMANCHES DE L'ANNE'E.

Le I. Dimanche de l'Avent.

FAites paroître, s'il vous plaît, Seigneur, votre puiſſance, & venez; afin que nous méritions d'être délivrés par votre ſouveraine protection de tous les périls où nos péchés nous engagent, & d'être ſauvés par vous qui êtes notre libérateur: Vous qui vivez & régnez avec le Pere en l'unité du ſaint Eſprit. Amen.

Le II. Dimanche de l'Avent.

SEigneur, animez nos cœurs pour nous faire préparer la voie à votre Fils unique; afin que par la grace de ſon avénement, nous puiſſions vous ſervir avec des ames purifiées; Par le même.

Le III. Dimanche de l'Avent.

SEigneur, écoutez, s'il vous plaît, favorablement nos priéres; & en nous viſitant, éclairez par la lumiére de votre grace les ténébres de notre eſprit: Vous qui vivez & régnez.

Le IV. Dimanche de l'Avent.

FAites paroître, s'il vous plaît, Seigneur, votre puiſſance, venez & ſecourez-nous par votre grande force; afin que votre bonté ſe hâte de nous donner par votre grace le ſecours dont nos pechés nous rendent indignes: Vous qui vivez & régnez.

Le Dimanche dans l'Octave de Noël.

DIeu tout-puiſſant & éternel, conduiſez nos actions ſelon la régle de votre volonté, afin qu'au nom de votre Fils bien-aimé, nous méritions de faire de bonnes œuvres avec abondance; Par le même J. C.

Digitized by Google

Le Dimanche après la Circonciſion.

O Dieu, qui nous avez fait devenir de nouvelles créatures dans votre Fils unique : conſervez les ouvrages de votre miſéricorde, & purifiez-nous de toutes les taches du vieil homme ; afin que par le ſecours de votre grace, nous ſoyons trouvés conformes à celui en qui notre nature vous eſt unie ; Lui qui étant Dieu.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie.

REcevez favorablement, Seigneur, les vœux & les ſupplications de vos fidéles, & répandez ſur eux vos bénédictions céleſtes, afin qu'ils connoiſſent ce qu'ils doivent faire, & qu'ils ayent la force de faire ce qu'ils auront connu ; Par.

Le II. Dimanche après l'Epiphanie.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui réglez tout ce qui ſe paſſe dans le ciel & ſur la terre : écoutez favorablement les priéres de votre peuple, & faites-nous jouir de votre paix pendant le temps de notre vie ; Par le même.

Le III. Dimanche après l'Epiphanie.

DIeu tout-puiſſant & éternel, regardez d'un œil favorable notre foibleſſe, & étendez la main puiſſante de votre majeſté pour nous protéger ; Par le même J. C.

Le IV. Dimanche après l'Epiphanie.

O Dieu, qui ſçavez que dans la foibleſſe où nous ſommes, nous ne pouvons ſubſiſter au milieu de tant de périls ; donnez-nous la ſanté de l'ame & du corps, afin que nous ſurmontions par votre aſſiſtance, les maux que nous endurons pour nos péchés ; Par le même J. C.

Le V. Dimanche après l'Epiphanie.

NOus vous ſupplions, Seigneur, de garder votre famille par une continuelle aſſiſtance de votre bonté ; afin que s'appuyant uniquement ſur l'eſpérance de votre grace céleſte, elle ſoit toujours ſoûtenue de votre divine protection ; Par le même J. C.

Digitized by Google

Le VI. Dimanche après l'Epiphanie.

FAites-nous la grace, ô Dieu tout-puissant, qu'ayant toujours l'esprit rempli de pensées saintes & raisonnables, toutes nos paroles & toutes nos actions ne tendent qu'à vous plaire; Par le même.

Le Dimanche de la Septuagésime.

NOus vous supplions, Seigneur, d'exaucer par votre bonté les priéres de votre peuple; afin que votre miséricorde nous délivre pour la gloire de votre nom, des maux dont votre justice nous afflige en punition de nos péchés; Par.

Le Dimanche de la Sexagésime.

O Dieu, qui voyez que nous ne mettons notre confiance dans aucune de nos œuvres; fortifiez-nous par le secours de votre grace contre toutes les adversités qui nous environnent: Nous vous le demandons, &c.

Le Dimanche de la Quinquagésime.

SEigneur, écoutez, s'il vous plaît, favorablement nos priéres; & après nous avoir dégagés des liens de nos péchés, préservez-nous de toute sorte d'adversités; Par le même.

Le I. Dimanche de Carême.

O Dieu, qui purifiez votre Eglise par le sacré temps de Carême, qu'elle observe religieusement chaque année: faites que votre famille exécute par de bonnes œuvres ce qu'elle tâche d'obtenir de vous par son assistance; Par.

Le II. Dimanche de Carême.

O Dieu, qui par l'espérance d'un bonheur éternel, nous soûtenez au milieu des périls & des adversités dont nous sommes environnés: faites que mépriſant les choses de la terre, nous n'ayons de goût que pour les biens du ciel; Par.

Le III. Dimanche de Carême.

DIeu tout-puissant, recevez, s'il vous plaît, les vœux & les priéres de nos cœurs humiliés, & daignez étendre pour notre défense le

Digitized by Google

bras invincible de votre majeſté ; Par le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

Le IV. Dimanche de Carême.

FAites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puiſſant, qu'étant affligés de tant de maux que nous méritons pour nos péchés, nous reſpirions par la douce conſolation de votre grace ; Par le même.

Le Dimanche de la Paſſion.

O Dieu, qui par les ſouffrances de votre Fils unique qui s'eſt humilié juſqu'à la mort, avez briſé l'orgueil de l'ancien ennemi du genre humain : accordez à vos fidéles la grace de célébrer dignement la mémoire des humiliations qu'il a ſouffertes pour nous, & de ſupporter patiemment, à ſon exemple, toutes les adverſités de la vie préſente ; Lui qui étant Dieu.

Le Dimanche des Rameaux.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui avez voulu que notre Sauveur ſe revêtît de notre chair, & ſouffrît le ſupplice de la croix, afin de donner aux hommes un exemple d'humilité qu'ils fuſſent obligés de ſuivre : faites-nous la grace de l'imiter dans ſa patience, & d'avoir part à ſa glorieuſe réſurrection ; Par le même N. S.

L'Oraiſon de Pâque eſt en ſon jour, aux Fêtes mobiles.

Le Dimanche de Quaſimodo, I. d'après Pâque.

FAites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puiſſant, qu'ayant achevé de célébrer ces jours conſacrés au myſtere de la Pâque, nous en conſervions toujours l'eſprit dans nos actions & dans toute la conduite de notre vie ; Par notre Seigneur.

Le II. Dimanche après Pâque.

O Dieu, qui découvrez la lumiére de votre vérité à ceux qui ſont dans l'égarement, afin qu'ils puiſſent rentrer dans la voie de la juſtice : faites la grace à tous ceux qui portent la qualité de Chrétiens, de rejetter tout ce qui eſt contraire à ce nom, & d'embraſſer tout ce qu'il demande d'eux ; Par N. S. J. C.

Digitized by Google

Le III. Dimanche après Pâque.

O Dieu, qui par l'humilité de votre Fils avez relevé le monde abbatu : donnez à vos fidéles une joie perpétuelle, afin que ceux que vous avez empêché de tomber dans la mort éternelle, jouissent par le don de votre grace d'une éternelle félicité ; Par le même Jesus-Christ.

Le IV. Dimanche après Pâque.

O Dieu, qui unissez les esprits des fidéles en une même volonté : donnez à votre peuple d'aimer ce que vous commandez, & de désirer ce que vous promettez ; afin que parmi l'instabilité des choses du monde, nos cœurs demeurent toujours attachés où se trouve la véritable joie ; Par.

Le V. Dimanche après Pâque.

O Dieu, qui êtes l'auteur de tous les biens, nous vous offrons nos humbles priéres, afin qu'il vous plaise de nous inspirer de saintes pensées, & de nous les faire exécuter ensuite par la conduite de votre grace ; Par notre Seigneur.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.

O Dieu, dont le Fils unique s'est élevé par sa toute-puissance au plus haut des cieux, pour nous délivrer de notre esclavage : faites-nous participans des mêmes dons qu'il répandit alors si abondamment sur ses Disciples ; Lui qui étant Dieu vit & regne avec vous, &c.

L'Oraison de la Pentecôte est en son jour, aux Fêtes mobiles.

Le jour de la sainte Trinité.

Dieu tout-puissant & éternel, qui avez fait la grace à vos serviteurs de reconnoître par une vraie confession de foi la gloire de l'éternelle Trinité, & d'adorer dans la puissance de votre majesté, l'Unité *de votre nature* : faites que la fermeté de cette même foi nous protége contre toute sorte d'adversités ; Nous vous le demandons par notre Seigneur Jesus-Christ.

Le même jour I. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, qui êtes la force de ceux qui eſperent en vous, écoutez favorablement nos priéres: & parce que la foibleſſe de l'homme ne peut rien ſans vous, donnez-nous le ſecours de votre grace, afin qu'exécutant vos commandemens, nous vous ſoyons agréables, & par notre volonté, & par nos actions; Par le même.

Le Dimanche dans l'Octave du S. Sacrement, qui eſt le II. après la Pentecôte.

O Dieu, qui par le plus grand de tous vos miracles nourriſſez votre Egliſe de votre précieux corps & de votre précieux ſang: donnez-lui votre Eſprit vivifiant; afin que participant en cette vie à vos myſtéres ſacrés, elle vive & régne avec vous pendant l'éternité: Nous vous en prions par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Le III. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, protecteur de ceux qui eſperent en vous, ſans lequel il n'y a rien de ferme ni de ſaint: répandez ſur nous de plus en plus votre miſéricorde; afin que vous ayant pour conducteur & pour guide, nous paſſions de telle ſorte par les biens temporels, que nous ne perdions pas les éternels; Par N. S. J. C.

Le IV. Dimanche après la Pentecôte.

R Egler, s'il vous plaît, Seigneur, par l'ordre de votre providence le cours *& les différens événemens* du monde, en ſorte que nous jouiſſions toujours de la paix: & donnez à votre Egliſe la joie d'une piété tranquille; Par N. S.

Le V. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, qui avez préparé des biens inviſibles à ceux qui vous aiment: répandez dans nos cœurs l'ardeur de votre amour, afin que vous aimant en toutes choſes, & plus que toutes choſes, nous jouiſſions *un jour* des biens que vous nous promettez qui ſurpaſſent tous nos deſirs; Par N. S. J. C.

Digitized by Google

Le VI. Dimanche après la Pentecôte.

DIeu des vertus, qui êtes l'auteur de tout ce qui eſt excellent : imprimez dans nos cœurs l'amour de votre nom, & augmentez en nous l'eſprit de religion ; afin que cultivant *en nous* ce qu'il y a de bon, vous conſerviez par l'amour de la vérité ce que vous cultivez ; Par.

Le VII. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, dont la providence ne ſe trompe point dans ſa conduite : nous vous ſupplions de détourner de nous tout ce qui peut nous nuire, & de nous accorder tout ce qui peut nous être utile ; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Le VIII. Dimanche après la Pentecôte.

FAites, Seigneur, par votre miſéricorde, que votre Eſprit nous inſpire toujours de ſaintes penſées, & nous faſſe produire de ſaintes actions ; afin que nous qui ne pouvons être ſans vous, nous puiſſions vivre ſelon votre volonté ; Par.

Le IX. Dimanche après la Pentecôte.

QUe les oreilles de votre miſéricorde, Seigneur, ſoient ouvertes aux priéres de ceux qui l'employent : & afin que vous leur accordiez ce qu'ils demandent, faites qu'ils vous demandent ce qui vous eſt agréable ; Par.

Le X. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, qui ne faites jamais paroître davantage votre puiſſance, qu'en pardonnant & qu'en faiſant miſéricorde : répandez ſur nous avec abondance les effets de votre bonté ; afin qu'après nous avoir fait courir vers les biens que vous promettez, vous nous en faſſiez jouir dans le ciel ; Par N. S. J. C.

Le XI. Dimanche après la Pentecôte.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui ſurpaſſez par un excès de bonté, & les mérites & les ſouhaits de ceux qui vous prient : répandez ſur nous votre miſéricorde, nous pardonnant des offenſes auxquelles nous ne pouvons penſer ſans crainte,

Digitized by Google

accordez-nous encore les graces que nous ne pourrions vous demander ſans témérité ; Par.

Le XII. Dimanche après la Pentecôte.

DIeu tout-puiſſant & miſéricordieux, qui donnez à vos fidéles la grace de vous ſervir d'une maniere louable & digne de vous : faites que ſans aucune chute nous courions vers les biens que vous nous avez promis ; Par N. S. J. C.

Le XIII. Dimanche après la Pentecôte.

DIeu tout-puiſſant & éternel, augmentez en nous la foi, l'eſpérance & la charité : & afin que nous méritions d'obtenir ce que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous commandez ; Par J. C. N. S.

Le XIV. Dimanche après la Pentecôte.

CONſervez, s'il vous plaît, Seigneur, votre Egliſe par une aſſiſtance continuelle de votre miſéricorde : & parce que l'homme eſt ſi foible, qu'il tombe à chaque pas ſi vous ne le ſoutenez, faites que votre divin ſecours le retire ſans ceſſe de tout ce qui lui peut nuire, & le porte vers tout ce qui lui peut ſervir pour ſon ſalut ; Par.

Le XV. Dimanche après la Pentecôte.

PUrifiez & fortifiez votre Egliſe, Seigneur, par une ſuite continuelle de votre miſéricorde : & parce qu'elle ne peut ſubſiſter ſans vous, gouvernez-la toujours par votre grace ; Par.

Le XVI. Dimanche après la Pentecôte.

SEigneur, que votre grace nous prévienne & nous accompagne toujours, s'il vous plaît, & qu'elle nous applique ſans ceſſe à la pratique des bonnes œuvres ; Par N. S. J. C.

Le XVII. Dimanche après la Pentecôte.

DOnnez-nous, Seigneur, & la crainte & l'amour perpétuel de votre ſaint Nom, puiſque votre Providence n'abandonne jamais ceux que vous avez établis en la ſolidité de votre amour ; Par J. C. N. S.

Digitized by Google

Le XVIII. Dimanche après la Pentecôte.

NOus vous ſupplions, Seigneur, de conduire nos cœurs par l'opération de votre miſéricorde, parce que nous ne pouvons vous plaire ſans vous; Par. N. S.

Le XIX. Dimanche après la Pentecôte.

DIeu tout-puiſſant & miſéricordieux, détournez de deſſus nous par votre bonté tout ce qui peut nous être contraire; afin que n'ayant rien ni dans le corps ni dans l'ame qui nous empêche d'aller à vous, nous accompliſſions avec une ſainte liberté tout ce qui regarde votre ſervice; Par N. S. J. C.

Le XX. Dimanche après la Pentecôte.

NOus vous ſupplions, Seigneur, de vous laiſſer fléchir aux prieres de vos Fidéles, & de leur accorder le pardon de leurs offenſes, & la paix; afin qu'ils ſoient purifiés de tous leurs péchés, & qu'ils vous ſervent avec une ſainte confiance; Par N. S. J. C.

Le XXI. Dimanche après la Pentecôte.

SEigneur, gardez, s'il vous plaît, votre famille par une aſſiſtance continuelle de votre bonté; afin que votre protection la délivre de toute adverſité, & la rende attachée au culte de votre nom par ſes actions; Par notre Seigneur.

Le XXII. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, qui êtes notre azyle & notre force: écoutez favorablement les prieres que votre Egliſe vous offre avec piété, vous qui en êtes l'auteur; & faites-nous obtenir efficacement ce que nous vous demandons avec une foi perſévérante; Par J. C. N. S.

Le XXIII. Dimanche après la Pentecôte.

PArdonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les offenſes de votre peuple; afin que votre bonté nous délivre des liens du péché, dans leſquels nous nous ſommes engagés nous-mêmes par notre fragilité; Par notre Seigneur.

Digitized by Google

Le XXIV. Dimanche après la Pentecôte.

NOus vous ſupplions, Seigneur, d'exciter le cœur de vos fidéles; afin que produiſant avec plus d'ardeur les fruits de ce que vous opérez en nous, ils reçoivent de votre bonté de plus grands remedes à leurs maux; Par notre Seigneur.

S'il y a plus de XXIV. Dimanches après la Pentecôte, alors on reprend ici les Oraiſons des Dimanches qui ſont reſtés d'après l'Epiphanie.

A COMPLIES.

COnverte nos, Deus ſalutaris noſter; ℟. Et averte iram tuam à nobis.

℣. Deus, in adjutorium meum intende: ℟. Domine, ad adjuvandum me feſtina. Gloria Patri, &c.

COnvertiſſez-nous, Dieu notre Sauveur; ℟. Et détournez votre colere de deſſus nous.

℣. O Dieu, veillez à mon ſecours: ℟. Seigneur, venez au plutôt me ſecourir. Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 4.

CUm invocarem, exaudivit me Deus juſtitiæ meæ: * in tribulatione dilataſti mihi.

LE Dieu de ma juſtice m'a exaucé lorſque je l'ai invoqué: Seigneur, vous m'avez mis au large, lorſque j'étois dans le détroit de mon affliction.

Miſerere meî, * & exaudi orationem meam.

Ayez pitié de moi, & écoutez ma priere.

Filii hominum, uſquequò gravi corde? * ut quid diligitis va-

Enfans des hommes, juſqu'à quand aurez-vous le cœur appeſanti? com-

Digitized by Google

ment pouvez-vous aimer la vanité, & courir après le menſonge ?

nitatem, & quæritis mendacium ?

Sçachez que le Seigneur a rendu ſon Saint admirable : le Seigneur m'exaucera lorſque je pouſſerai mes cris vers lui.

Et ſcitote quoniam mirificavit Dominus ſanctum ſuum : * Dominus exaudiet me cùm clamavero ad eũ.

Mettez-vous en colere, & ne péchez pas : pleurez lorſque vous êtes ſur vos lits le malheureux ſuccès des deſſeins que vous avez conçus dans votre cœur.

Iraſcimini, & nolite peccare : * quæ dicitis in cordibus veſtris, in cubilibus veſtris compungimini.

Offrez le Sacrifice de la juſtice ; & mettez votre eſpérance dans le Seigneur : il y en a pluſieurs qui diſent : Qui nous donnera les biens dont nous avons beſoin ?

Sacrificate ſacrificium juſtitiæ, & ſperate in Domino : * multi dicunt, Quis oſtendit nobis bona ?

Seigneur, vous nous avez rempli de lumiére, en nous regardant d'un bon viſage ; vous avez mis la joie dans mon cœur.

Signatum eſt ſuper nos lumen vultûs tui, Domine ; * dediſti lætitiam in corde meo.

Mes ennemis ont eu le bled, le vin & l'huile en abondance.

A fructu frumenti, vini, & olei ſui, * multiplicati ſunt.

Cependant je dormirai, & je repoſerai en paix,

In pace in idipſum dormiam, * & requieſcam.

A cauſe de l'eſpérance dans laquelle vous m'avez établi, Seigneur, en me protégeant d'une maniere ſinguliere.

Quoniam tu, Domine, * ſingulariter in ſpe conſtituiſti me.

Digitized by Google

PSEAUME 90.

QUi habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino, Susceptor meus es tu, & refugium meum: * Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * & à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi: * & sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus: * non timebis à timore nocturno,

A sagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris, * ab incursu & dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille & decem millia à dextris tuis; * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis, * &

CElui qui vit sous la protection du Très-haut, demeurera ferme sous l'appui du Dieu du ciel.

Il dira au Seigneur, Vous êtes mon protecteur & mon refuge: il dira, C'est mon Dieu, je mettrai mon espérance en lui.

Car c'est lui qui m'a délivré du filet des chasseurs, & de la parole aigre.

Il vous couvrira de ses ailes: lorsque vous serez sous ses ailes vous aurez de l'espérance.

Sa vérité vous servira de bouclier: vous ne serez point effrayé par les horreurs de la nuit.

Par les fléches qu'on tire pendant le jour, par les embûches qu'on dresse pendant les ténébres de la nuit, par les attaques du démon qui combat en plein jour.

Mille combattans tomberont à votre côté, & dix mille à votre droite; mais il n'approchera point de vous.

Vous verrez de vos propres yeux, vous verrez

rez la punition des pécheurs.

retributionem peccatorum videbis.

Pour vous, parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance ; parce que vous avez établi bien haut le lieu de votre refuge,

Quoniam : Tu es, Domine, spes mea, * altissimum posuisti refugium tuum.

Aucun mal n'approchera de vous ; le fléau de l'affliction n'approchera point de votre maison.

Non accedet ad te malum, * & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Car Dieu a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre.

In manibus portabunt te, * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Vous marcherez sur l'aspic & sur le basilic, vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.

Super aspidem & basiliscum ambulabis, * & conculcabis leonem & draconem.

Dieu a dit : Je le délivrerai, parce qu'il a mis en moi son espérance ; je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Quoniam in me speravit, liberabo eum ; * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Il criera vers moi, & je l'exaucerai.

Clamabit ad me, * & ego exaudiam eum.

Je suis avec lui dans son affliction : je le délivrerai, & je le couvrirai de gloire.

Cum ipso sum in tribulatione : * eripiam eum, & glorificabo eum.

Je lui donnerai une

Longitudine dierum

replebo eum : * & oſtendam illi ſalutare meum.

longue vie : & je lui montrerai mon ſalut.

PSEAUME 133.

ECce nunc benedicite Dominum, * omnes ſervi Domini.

Qui ſtatis in domo Domini, * in atriis domûs Dei noſtri.

In noctibus extollite manus veſtras in ſancta, * & benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit cælum & terram.

BEniſſez tous préſentement le Seigneur, ſerviteurs du Seigneur.

Vous qui demeurez dans la maiſon du Seigneur, dans les ſalles de la maiſon de notre Dieu.

Elevez vos mains pendant la nuit vers le lieu ſaint, & béniſſez le Seigneur.

Que le Seigneur vous béniſſe de Sion, lui qui a fait le ciel & la terre.

Pendant l'Année.

Ant. Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.

Ant. La vérité du Seigneur vous ſervira de bouclier : vous ne ſerez point effrayé par les horreurs de la nuit.

Au temps de Pâque.

Ant. Eripuit nos Deus de poteſtate tenebrarum, & tranſtulit in regnum Filii dilectionis ſuæ. Alleluia.

Ant. Le Seigneur nous a retirés de la puiſſance des ténébres, & nous a fait paſſer au royaume de ſon Fils bien-aimé. Alleluia.

Digitized by Google

HYMNES

des différens Temps de l'Année.

Pendant l'Avent.

PEndant que nous prenons le repos de la nuit, notre esprit, Seigneur, pense à vous; & notre cœur, ô mon Dieu, ne soupire que pour vous aimer.

IN noctis umbra desides
Dum somnus artus occupat,
Ad te, Deus, fidelibus
Mens excubat suspiriis.

O vous, Seigneur, qui êtes le Fils du Pere éternel, le Désiré des nations, & le Sauveur du monde, daignez écouter nos prières & nos gémissemens; & toujours miséricordieux, retirez-nous enfin de l'abysme de nos iniquités.

Desiderate gentibus,
Verbum Patris, mundi salus,
Audi preces gementium,
Tandemque lapsos excita.

Ne nous abandonnez pas, ô divin Rédempteur; & après nous avoir pardonné nos péchés, ouvrez-nous les portes de votre royaume, que la désobéissance de nos premiers parens nous avoit depuis si long-temps fermées.

Adsis, Redemptor, & tuæ
Plebis relaxans crimina,
Adæ scelus quas clauserat,
Reclude cælestes domos.

Fils du Tout-puissant, qui vous faites homme

Qui liberator advenis,

Fili, tibi laus maxima
Cum Patre, cumque Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

pour nous sauver, recevez nos louanges & nos actions de graces; & faites, s'il vous plaît, que nous vous bénissions avec le Pere & le S. Esprit pendant toute l'éternité. Amen.

Depuis la veille de Noël jusqu'à la Présentation de Notre-Seigneur.

MUndi salus qui nasceris,
Jesu Puer, nos respice,
Da moribus castis tuam
Referre nos infantiam.

JEsus enfant, qui voulez naître pour nous sauver, regardez-nous d'un œil de miséricorde; afin que par la simplicité & la pureté de nos mœurs, nous puissions en quelque chose retracer votre divine enfance.

Fessos diurno dum levat
Labore nocturnus sopor,
Defende, Pastor, bestiis
Tuas ab infestis oves.

Lorsque le sommeil de la nuit nous délasse des fatigues & des travaux du jour; veillez, ô souverain Pasteur, sur nous, comme sur votre troupeau; & nous défendez contre les assauts des démons, plus terribles que les bêtes féroces.

O Virgo, quæ paris Deum
Foveſque lactentem sinu,
Hunc flecte nobis quâ vales,
Benigna mater, gratiâ.

O Vierge sainte, qui êtes la mere d'un Dieu fait homme, & qui le nourrissez de votre lait; soyez aussi notre mere charitable, & par votre puissante intercession rendez-nous Dieu propice & favorable.

Digitized by Google

Gloire vous ſoit rendue, ô divin Jeſus, qui êtes né d'une Vierge; & ſoyez à jamais adoré avec le Pere & le S. Eſprit, dans tous les ſiécles des ſiécles. Amen.

Qui natus es de Virgine,
Jeſu, tibi ſit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu
In ſempiterna ſæcula. Amen.

Depuis le lendemain de la Préſentation de N. S. juſqu'au Mercredi des Cendres, & depuis la Trinité juſqu'à l'Avent.

NOus vous remercions, à la fin de ce jour; & proſternés à vos pieds, nous vous adreſſons nos très-humbles priéres avant le repos de la nuit.

GRates, peracto jam die,
Deus, tibi perſolvimus;
Pronoque, dum nox incipit,
Proſternimus vultu preces.

Donnez-nous, s'il vous plaît, une vive douleur de nos fautes commiſes pendant le jour; & ne permettez pas pendant notre ſommeil, que le démon nous en faſſe commettre de nouvelles.

Quod longa peccavit dies,
Amarus expiet dolor:
Somno gravatis ne nova
Infligat hoſtis vulnera.

Plus cruel qu'un lion furieux, il veille ſans ceſſe autour de nous, pour trouver qui il pourra dévorer: défendez, ô Pere tout-puiſſant, vos foibles créatures, & les mettez à l'abri ſous l'ombre de vos ailes.

Infeſtus uſque circuit
Quærens leo quem devoret:
Umbra ſub alarum tuos
Defende filios, Pater.

Quand ſera-ce, ô mon Dieu, que nous verrons

O quando luceſcet tuus

Qui neſcit occaſum dies!
O quando ſancta ſe dabit
Quæ neſcit hoſtem patria!
Deo Patri ſit gloria,
Ejuſque ſoli Filio,
Sancto ſimul cum Spiritu,
Nunc, & per omne ſæculum. Amen.

ce beau jour, qui ne ſera ſuivi d'aucune nuit: quand ſerons-nous habitans de cette heureuſe patrie, où il n'y aura plus d'ennemi à combattre!

Glorifions Dieu le Pere, Dieu le Fils & Dieu le S. Eſprit, aujourd'hui & dans toute l'éternité. Amen.

Pendant le Carême.

O Splendor æterni Patris,
Tu, Chriſte, qui verus dies,
Et vera lux de lumine,
Mentis fugas caliginem.
En ſolis abſceſſit jubar,
Noctiſque ſuccedunt vices;
Qui proſperum donas diem,
Da tuta noctis otia.

O Jeſus, lumiére de lumiére, & la ſplendeur du Pere éternel, venez diſſiper nos ténébres & éclairer nos eſprits.

Nous voilà à la fin du jour, & nous commençons la nuit: comme votre miſéricorde nous a préſervés de tout danger pendant le jour, nous la ſupplions auſſi de nous accorder un repos tranquille pendant la nuit.

Si clauſa torpent lumina,
Suſpiret ad te mens vigil:
Potente, qui te diligunt,
Servos tuere dexterâ.

Pendant que nos corps ſeront endormis, & nos yeux fermés à la lumiére, que nos ames veillent intérieurement, & ſoupirent vers vous, ô mon Dieu: & protégez par votre grace des ſerviteurs qui vous aiment.

Digitized by Google

Si le poids énorme de notre corps nous fait toujours pencher vers la terre, nous vous prions, Seigneur, que notre ame embraſée du feu de votre amour, s'éleve juſqu'à vous, pour ſe repoſer dans votre ſein.

Tu quos moleſti corporis
Gravis retardat ſarcina,
Fac mentis alis libero
Surſum volatu tendere.

O Dieu, qui êtes notre Sauveur, & notre ſeule eſpérance; ne rejettez pas les priéres que nous vous adreſſons, & conſervez ceux que vous avez rachetés au prix de votre ſang.

O ſpes ſalutis unica,
Votis adeſto ſupplicum:
Defende quos mercatus es
Mercede fuſi ſanguinis.

Gloire infinie ſoit au Pere, à ſon Fils unique, & au S. Eſprit, aujourd'hui & dans tous les ſiécles. Amen.

Deo Patri ſit gloria
Ejuſque ſoli Filio,
Sancto ſimul cum Spiritu,
Nunc, & per omne ſæculum. Amen.

Pendant le Temps Paſchal.

O Jeſus, qui par votre mort avez racheté le monde entier, & qui trois jours après avez détruit la mort par votre Réſurrection;

JEſu redemptor ſæculi,
Qui tertio poſt funera
Redux ab inferis die,
Mortem reſurgendo necas:

Déja la nuit commence, & nos yeux s'enſeveliſſent dans le ſommeil: abbatez les fureurs de l'ennemi, & nous préſervez de ſes noirs artifices.

Nox atra jam terras premet,
Mergetque ſomno lumina:
Hoſtis furorem perfidi,
Arteſque cæcas disjice;

Digitized by Google

Ut juſta dum curas levat,
Et corpus inſtaurat quies,
Sic membra ſomnus occupet
Ne corda torpor opprimat.

Par-là le repos néceſſaire à réparer les forces de notre corps, & à interrompre nos inquiétudes, ne ſera pas tellement maître de nos ſens, qu'il opprime & accable notre cœur.

Da, Chriſte, nos tecum mori;
Tecum ſimul da ſurgere:
Terrena da contemnere;
Amare da cæleſtia.

O Jeſus! faites-nous mourir & reſſuſciter avec vous: faites-nous mépriſer les biens de la terre, & ne nous faites aimer que ceux du ciel.

Sit laus Patri: laus Filio,
Qui nos, triumphatâ nece,
Ad aſtra ſecum dux vocat:
Compar tibi laus, Spiritus. Amen.

Louange ſoit rendue au Pere tout-puiſſant, louange à ſon Fils unique, qui ayant vaincu la mort, nous ouvre le ciel après lui: louange pareillement au S. Eſprit. Amen.

Pour les Fêtes de la ſainte Vierge.

VIrgo Dei genitrix, quem totus non capit orbis,
In tua ſe clauſit viſcera, factus homo.

O Vierge Mere de Dieu, celui que le monde entier ne peut contenir, s'eſt renfermé lui-même dans votre ſein, en ſe faiſant homme.

Hinc meritò dicent te ſæcula cuncta beatam:
Hinc populi matrem te dominamque colunt.

C'eſt donc avec juſtice que dans tous les ſiécles vous ſerez appellée bienheureuſe, & que tous les peuples vous réverent comme leur mere & leur reine.

Digitized by Google

Recevez les juſtes hommages que les fidéles s'efforcent de vous rendre : & accordez-nous le ſecours de votre puiſſante protection que nous vous demandons avec inſtance.

Suſcipe quos pia plebs tibi pendere certat honores :
Annue, ſollicitâ quam prece poſcit, opem.

Gloire infinie au Pere : gloire égale au Fils : qu'elle vous ſoit auſſi rendue à vous, Eſprit ſaint, qui procédez de l'un & de l'autre. Amen.

Gloria magna Patri, compar ſit gloria Nato :
Amborum tibi par, Spiritus alme, decus. Amen.

CAPITULE. 1. *Theſſ.* 5.

VOus êtes tous des enfans de lumiére & des enfans du jour. Nous ne ſommes point les enfans de la nuit ni des ténébres : ne nous abandonnons donc pas au ſommeil, comme les autres ; mais veillons, & ſoyons ſobres.

℟. *br.* Entre vos mains, Seigneur, * Je remets mon eſprit. Entre vos mains. ℣. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité. * Je remets. Gloire au Pere. Entre vos mains.

℟. *br.* In manus tuas, Domine, * Commendo ſpiritum meum. In manus. ℣. Redemiſti me, Domine, Deus veritatis. * Commendo. Gloria Patri. In manus.

℣. Gardez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil : ℟. Mettez-moi en ſûreté ſous l'ombre de vos aîles.

℣. Cuſtodi me, Domine, ut pupillam oculi : ℟. Sub umbra alarum tuarum protege me.

CANTIQUE DE S. SIMEON.

C'Eſt maintenant, Seigneur, que vous laiſſerez mourir en paix votre ſerviteur, ſelon votre parole ;

NUnc dimittis ſervum tuum, Domine, * ſecundùm verbum tuum, in pace ;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Puisque mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez,

Quod parasti, * ante faciem omnium populorum,

Et que vous destinez pour être exposé à la vûe de tous les peuples,

Lumen ad revelationem gentium, * & gloriam plebis tuæ Israël.

Pour être la lumiére qui éclairera les nations, & la gloire d'Israël votre peuple.

Pendant l'Avent.

Ant. Salutare tuum expectabo, Domine.

Ant. Seigneur, j'attendrai le Sauveur que vous devez envoyer.

Depuis la Circoncision jusqu'à la Présentation.

Ant. In judicium ego in hunc mundum veni; ut qui non vident videant, & qui vident cæci fiant.

Ant. Je suis venu dans ce monde pour exercer un jugement; afin que ceux qui ne voient point voient, & que ceux qui voient deviennent aveugles.

Au Temps de Pâque.

Ant. Cùm Christus apparuerit, vita vestra; tunc & vos apparebitis cum ipso in gloria. Alleluia.

Ant. Lorsque Jesus-Christ qui est votre vie, viendra à paroître, vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire. Alleluia.

Pendant l'Année.

Ant. Domine, dabis pacem nobis; omnia enim opera nostra operatus es nobis.

Ant. Seigneur, vous nous donnerez la paix; car c'est vous qui nous avez donné tous les autres biens.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, écoutez ma priére; ℣. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

Digitized by Google

ORAISON. *Visita, quæsumus.*

NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, & que votre bénédiction soit toujours sur nous ; Par.

℣. Domine, exaudi. ℣. Benedicamus Dño.

Les Complies étant finies, on dit à voix basse :

Que la grace de notre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu, & la communication du saint Esprit soit avec nous tous. Amen.

ANTIENNES A LA STE VIERGE.

Depuis le premier Dimanche de l'Avent jusqu'à Noël.

AImable Mere de notre Rédempteur, qui êtes la porte du ciel toujours ouverte, & l'étoile de la mer, prêtez une main favorable à ce peuple qui désire se relever de sa chute, vous que la nature a vû avec étonnement devenir la Mere de votre saint Créateur : Vierge devant & après l'enfantement, recevez la salutation de l'Ange Gabriel, & ayez pitié de nous qui sommes pécheurs.

℣. Dieu est au milieu d'elle : ℟. Elle ne sera point ébranlée.

ALma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, & stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat populo. Tu quæ genuisti,
Naturâ mirante, tuum sanctum genitorem ;
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. Deus, in medio ejus : ℟. Non commovebitur.

Digitized by Google

ORAISON. *Gratiam tuam.*

NOus vous prions, Seigneur, de répandre votre grace dans nos ames; afin qu'ayant connu l'Incarnation de Jesus-Christ votre Fils que l'Ange a annoncée, nous arrivions par sa Croix à la gloire de sa Résurrection; Par le même.

Depuis Noël jusqu'à la Présentation de N. S. inclusivement, Alma Redemptoris. *ci-dessus.*

℣. Homo natus est in ea; ℟. Et ipse fundavit eam Altissimus.

℣. Un homme est né dans elle; ℟. Et le Très-haut lui-même l'a fondé.

ORAISON, *Deus, qui salutis.*

O Dieu, qui rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez rétabli les hommes dans le droit à la récompense & au salut éternel: faites, s'il vous plaît, que nous sentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'Auteur de la vie notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils.

Depuis le lendemain de la Présentation de N. S. jusqu'au Jeudi Saint exclusivement.

AVe, Regina cælorum:
Ave, Domina Angelorum:
Salve, radix; salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa:
Vale, ô valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

NOus vous saluons, ô Reine des Cieux; nous vous saluons, ô Reine des Anges: nous vous saluons, racine sainte: nous vous saluons, divine porte, par laquelle la lumiére est venue éclairer le monde. Réjouissez-vous, ô Vierge glorieuse, dont l'éclat surpasse l'éclat de toutes les créatures. Soyez bénie, ô Vierge très-belle & très-pure; & priez pour nous Jesus-Christ votre Fils.

℣. Le

℣. Le Seigneur l'a choisie ℟. Pour en faire sa demeure.

℣. Elegit eam Dominus ℟. In habitationem sibi.

ORAISON. *Concede.*

O Dieu miséricordieux, accordez à notre foiblesse votre protection & votre appui ; afin que célébrant la mémoire de la sainte Mere de Dieu, nous nous relevions de nos iniquités par le secours de son intercession ; Par J. C. N. S.

Au Temps Paschal.

REine du ciel, réjouissez-vous, alleluia ; parce que celui que vous avez eu l'honneur de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'avoit dit, alleluia. Priez Dieu pour nous, alleluia.

REgina cœli, lætare, alleluia ; Quia quem meruisti portare, alleluia, Resurrexit sicut dixit, alleluia. Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Seigneur, vous m'avez rempli d'une sainte joie ; ℟. Afin que je mette toute ma gloire à chanter vos louanges.

℣. Circumdedisti me lætitiâ, Domine ; ℟. Ut cantet tibi gloria mea.

ORAISON. *Deus, qui per resurrectionem.*

O Dieu, qui avez bien voulu donner de la joie au monde par la résurrection de votre Fils N. S. J. C. accordez-nous, s'il vous plaît, de goûter les joies de la vie éternelle, par l'intercession de la Vierge Marie sa Mere ; Par le même.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

NOus vous saluons, ô Reine, Mere de miséricorde : notre vie, notre douceur, notre espérance, nous vous saluons ; nous crions vers vous, malheureux exilés que nous sommes,

SAlve, Regina Mater misericordiæ : vita, dulcedo, & spes nostra, salve : ad te clamamus exules filii Evæ : ad te suspiramus gementes & flentes in hac lacrymarum valle.

Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte; & Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, ô clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

en qualité d'enfans d'Eve: nous faisons monter vers vous nos soupirs, nos gémissemens & les pleurs que nous répandons dans cette vallée de larmes. Venez donc à notre secours, ô vous qui êtes notre Avocate: tournez sur nous vos yeux, ces yeux si benins & si doux; & faites qu'après le terme de notre exil nous voyions Jesus, qui est le fruit béni que votre sein a porté, ô Vierge miséricordieuse, ô Vierge tendre, ô douce Vierge Marie.

℣. Vultum tuum deprecabuntur ℟. Omnes divites plebis.

℣. Les plus riches d'entre les peuples ℟. Imploreront votre assistance.

ORAISON. *Omnipotens.*

O Dieu tout-puissant & éternel, qui avez préparé par l'opération du saint Esprit le corps & l'ame de la glorieuse Marie vierge & mere tout ensemble, afin qu'elle devînt la digne demeure de votre Fils: faites qu'en nous souvenant d'elle avec joie, nous soyons délivrés par sa pieuse intercession, des maux qui nous menacent, & de la mort éternelle. C'est la grace que nous vous demandons par J. C. N. S.

En plusieurs Eglises on chante ce qui suit:

℟. Sancta & immaculata virginitas, quibus te laudibus efferam nescio; *Quia quem cæli capere non poterant, tuo gremio contulisti. ℣. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus

℟. Vierge sainte & sans tache, je ne sçai de quelles louanges vous honorer; * Parce que vous avez porté dans votre sein celui que les cieux même ne peuvent contenir. ℣. Vous êtes bénie entre toutes les

Digitized by Google

femmes, & le fruit de vos entrailles eſt béni ; * Parce que.

fructus ventris tui ; * Quia.

PROSE.

VOus êtes pure, ô Marie, vous êtes très-chaſte & exempte de toute tache ; vous êtes devenue la porte éclatante du ciel. O Mere aimable & très-chérie de Jeſus-Chriſt, recevez les louanges & les pieux éloges que nous vous offrons : nous vous prions préſentement de bouche & de cœur ; afin que nos cœurs & nos bouches deviennent purs ; & que par vos priéres qui ſont agréables à Dieu, vous nous procuriez la rémiſſion de nos péchés, ô Vierge pleine de bénignité, de bonté, de douceur, qui ſeule êtes devenue Mere, & avez conſervé la pureté de la virginité.

INviolata, integra, & caſta es, Maria ;
Quæ es effecta fulgida cæli porta.
O Mater alma Chriſti chariſſima,
Suſcipe pia laudum præconia ;
Noſtra ut pura pectora ſint & corpora :
Te nunc flagitant devota corda & ora.
Tua per precata dulciſona
Nobis concedas veniam per ſæcula.
O benigna, ô benigna, ô benigna !
Quæ ſola inviolata permanſiſti.

℣. Priez pour nous, ſainte Mere de Dieu ; ℟. Afin que nous devenions dignes d'avoir part aux promeſſes de J. C.

℣. Ora pro nobis, ſancta Dei Genitrix ; ℟. Ut digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.

ORAISON. *Famulorum.*

PArdonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les fautes de vos ſerviteurs ; afin qu'étant incapables de vous plaire par nos propres mérites, nous obtenions le ſalut à la priére de la Mere de Jeſus-Chriſt votre Fils notre Seigneur ; Par le même.

PSEAUMES DE VESPRES ET DE COMPLIES,

Pour chaque jour de la Semaine.

LE LUNDI A VESPRES.

PSEAUME 114.

Dilexi, * quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi, * & in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis, * & pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem & dolorem inveni; * & nomen Domini invocavi.

O Domine, libera animam meam; * misericors Dominus, & justus, & Deus noster miseretur.

J'Aime le Seigneur, parce qu'il daigne entendre ma voix, lorsque je lui offre mes priéres.

Il m'a écouté avec une oreille favorable, c'est pourquoi je l'invoquerai tout le reste de mes jours.

Les douleurs de la mort m'avoient assiégé; & les maux qui menent aux enfers, rempliſſoient déja mon ame de triſteſſe & de frayeur.

J'étois preſſé d'afflictions & de tourmens; mais j'ai invoqué le nom du Seigneur, en lui diſant:

Seigneur, je vous prie, délivrez mon ame; le Seigneur eſt bon & juſte, & notre Dieu eſt miſéricordieux.

Digitized by Google

Le Seigneur garde les simples ; j'étois réduit à un misérable état, & il m'a sauvé.

J'ai dit alors : Rassure-toi, mon ame, puisque le Seigneur t'a fait tant de graces.

Car vous avez, Seigneur, retiré mon ame de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chûte.

Je plairai au Seigneur dans la terre des vivans.

Custodiens parvulos Dominus ; * humiliatus sum, & liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam ; * quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte, * oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

Placebo Domino * in regione vivorum.

PSEAUME 120.

J'Ai levé mes yeux vers les montagnes, pour voir d'où me viendra le secours dont j'ai besoin.

Mais mon secours ne me peut venir que du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

Il ne permettra point, ô mon ame, que tu tombes ; & celui qui te garde veille toujours.

Oui, certes, celui qui garde Israël, veille toujours ; & il n'est jamais surpris du sommeil.

C'est ce Seigneur qui te garde ; c'est ce Seigneur qui se tient à ton côté droit, & te couvre de sa protection & de son ombre.

Le soleil ne te nuira

LEvavi oculos meos in montes, * unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino, * qui fecit cælum & terram.

Non det in commotionem pedem tuum, * neque dormitet, qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormiet, * qui custodit Israël.

Dominus custodit te ; Dominus protectio tua * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non

uret te, * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo: * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum & exitum tuum, * ex hoc nunc, & usque in sæculum.

point durant le jour, ni la lune durant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal, le Seigneur gardera ton ame.

Le Seigneur te gardera à ton entrée & à ta sortie, depuis ce temps jusqu'à jamais.

PSEAUME 123.

NIsi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël, * nisi quia Dominus erat in nobis,

Cùm exurgerent homines in nos, * forte vivos deglutissent nos.

Cùm irasceretur furor eorum in nos, * forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra; * forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est * de laqueo venantium.

QU'Israël chante maintenant, si le Seigneur n'eût été avec nous, si le Seigneur, dis-je, n'eût été avec nous,

Lorsque les hommes se sont émus & élevés contre nous, ils nous auroient dévorés tout vifs.

Lorsque leur fureur s'est animée contre nous avec violence, ces eaux nous auroient submergés.

Ce torrent auroit passé dessus nous, & nous auroit engloutis; ces eaux si enflées & si impétueuses auroient passé dessus nous & nous auroient abîmés.

Béni soit le Seigneur, qui ne nous a pas exposés en proie à leur violence.

Notre ame s'est sauvée comme un oiseau qui s'échappe du filet des oiseleurs.

Digitized by Google

Le filet a été rompu, & nous nous sommes échappés.

Laqueus contritus est, * & nos liberati sumus.

Notre unique secours a été le nom & la toute-puissance du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, * qui fecit cælum & terram.

Pseaume 125.

Lorsque Dieu délivra Sion de la captivité, notre délivrance nous parut comme un songe.

In convertendo Dominus captivitatem Sion, * facti sumus sicut consolati.

Notre bouche alors ne poussoit que des cris de joie, & notre langue ne chantoit que des cantiques de réjouissance.

Tunc repletum est gaudio os nostrum, * & lingua nostra exultatione.

Alors on disoit de nous parmi les nations: Le Seigneur a fait de grandes choses pour eux.

Tunc dicent inter gentes: * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Et nous disions: Il est vrai que le Seigneur a fait de grandes choses pour nous, & que nous avons bien sujet de nous réjouir.

Magnificavit Dominus facere nobiscum, * facti sumus lætantes.

Donnez-nous donc, Seigneur, la même joie, achevant de nous tirer de captivité, que vous donnez aux contrées séches & arides du midi, lorsque vous leur envoyez des pluies & des torrens.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in austro.

Ceux qui sement avec larmes, recueilleront avec joie.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

On les a vû marcher

Euntes ibant & fle-

bant, * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione, * portantes manipulos suos.

en pleurant, jettant la semence sur la terre.

Mais on les verra revenir pleins d'allégresse, portant des gerbes & du grain en abondance.

PSEAUME 136.

SUper flumina Babylonis, illîc sedimus, * & flevimus cùm recordaremur Sion.

In salicibus in medio ejus * suspendimus organa nostra.

Quia illîc interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, * verba cantionum.

Et qui abduxerunt nos: * Hymnum cantate nobis de canticis Sion.

Quomodò cantabimus canticum Domini * in terra aliena?

Si oblitus fuero tuî, Jerusalem, * oblivioni detur dextera mea.

Adhæreat lingua mea faucibus meis, * si non meminero tuî;

ETant arrivés aux bords des fleuves de Babylone, nous nous y assîmes; & nous souvenant de Sion, nous ne pûmes retenir nos larmes.

Nous pendîmes-là nos harpes aux saules.

Alors ceux qui nous avoient amenés captifs, nous voulurent obliger de chanter: ceux qui nous avoient saccagés, nous demanderent des airs de réjouissance.

Chantez-nous, nous dirent-ils, quelqu'un des cantiques que vous chantiez en Sion.

Comment pourrions-nous chanter les cantiques du Seigneur dans une terre étrangére.

Si je t'oublie jamais, ô Jerusalem, que ma main droite s'oublie elle-même.

Que ma langue demeure attachée à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi.

Digitized by Google

Si je ne me propose toujours Jerusalem comme le premier objet de ma joie.

Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom, & de ce qu'ils firent au jour de Jerusalem,

En criant : Rasez-la, rasez-la jusqu'aux fondemens.

Fille de Babylone dont je vois déja la ruine, heureux celui qui te rendra le mal que tu nous as fait.

Heureux celui qui prendra tes enfans, & les brisera contre la pierre.

Si non proposuero Jerusalem * in principio lætitiæ meæ.

Memor esto, Domine, filiorum Edom, * in die Jerusalem,

Qui dicunt : Exinanite, exinanite * usque ad fundamentum in ea.

Filia Babylonis misera, * beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis.

Beatus qui tenebit * & allidet parvulos tuos ad petram.

A COMPLIES.

Psaume 6.

SEigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me châtiez pas dans votre colere.

Ayez pitié de moi, Seigneur, car je languis de foiblesse ; guérissez-moi, Seigneur, car tous

Domine, ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tua corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : * sana me, Domine, quo-

Digitized by Google

niam conturbata sunt ossa mea.

mes os sont ébranlés, & toutes mes forces abbattues.

Et anima mea turbata est valdè : * sed tu, Domine, usquequò ?

Mon ame est saisie d'étonnement & de trouble : jusques à quand, Seigneur, tarderez-vous à me secourir ?

Convertere, Domine, & eripe animam meam ; * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Ne vous détournez plus de moi, Seigneur, délivrez mon ame : sauvez-moi par votre bonté & votre miséricorde.

Quoniam non est in morte, qui memor sit tuî : * in inferno autem quis confitebitur tibi.

Car votre nom est en oubli parmi les morts : & qui est-ce qui célebre vos louanges dans le fond du tombeau & des enfers ?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : * lacrymis meis stratum meum rigabo.

Je me lasse à force de gémir ; je fais nager mon lit dans mes pleurs toute la nuit, je le perce de mes larmes.

Turbatus est à furore oculus meus, * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Mes yeux sont ternis & comme rongés d'indignation & de douleur : ils sont desséchés de tristesse en l'état misérable où m'ont réduit mes ennemis.

Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem ; * quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Retirez-vous de moi, vous tous qui êtes des injustes & des méchans ; car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Exaudivit Dominus deprecationem

Le Seigneur a écouté ma priére : le Sei-

gneur a reçu ma plainte.

Que tous mes ennemis soient couverts de honte & saisis d'étonnement & de trouble : qu'ils s'en retournent tout honteux & tout confus.

meam : * Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant & conturbentur vehementer omnes inimici mei : * convertantur & erubescant valdè velociter.

Pseaume 7.

SEigneur mon Dieu, je remets mon espérance en vous : sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent, & délivrez-moi de mon ennemi ;

De peur qu'il ne m'arrache la vie comme un lion : & que me déchirant, il n'y ait personne qui me tire de ses mains.

Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce que l'on m'impose, si mes mains se trouvent souillées d'iniquité,

Si j'ai rendu le mal pour le mal, & si je n'ai pas tiré du péril celui qui me persécutoit injustement,

Que mon ennemi me poursuive ; que je tombe entre ses mains ; qu'il me foule aux pieds en m'ôtant la vie, & qu'il ensevelisse ma gloire dans la poussiére du tombeau.

DOmine Deus meus, in te speravi : * salvum me fac ex omnibus persequentibus me, & libera me ;

Nequando rapiat ut leo animam meam, * dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud, * si est iniquitas in manibus meis,

Si reddidi retribuentibus mihi mala, * decidam meritò ab inimicis meis inanis,

Persequatur inimicus animam meam ; & comprehendat, & conculcet in terra vitam meam, * & gloriam meam in pulverem deducat.

Digitized by Google

Exurge, Domine, in ira tua; * & exaltare in finibus inimicorum meorum.

Levez-vous, Seigneur, en votre colére; signalez votre puiſſance contre la fureur de mes ennemis.

Et exurge, Domine Deus meus, * in præcepto quod mandaſti.

Réveillez-vous pour me défendre ſelon l'arrêt que vous avez prononcé.

Et ſynagoga populorum circumdabit te, * & propter hanc in altum regredere.

Et les peuples s'aſſembleront à l'entour de vous; & remontez en leur faveur ſur le trône de votre juſtice.

Dominus judicat populos: * judica me, Domine, ſecundùm juſtitiam meam, & ſecundùm innocentiam meam ſuper me.

C'eſt à vous, Seigneur, à juger les peuples: jugez-moi donc, Seigneur, ſelon ma juſtice, & ſelon l'intégrité qui eſt en moi.

Conſumetur nequitia peccatorum; * & dirigès juſtum, ſcrutans corda & renes, Deus.

Faites ceſſer la malice des méchans, & affermiſſez le juſte, ô juſte Dieu qui découvrez à nud le fond des cœurs & les plus ſecrettes affections.

Juſtum adjutorium meum à Domino, * qui ſalvos facit rectos corde.

Mon bouclier eſt la protection de Dieu, qui garde ceux qui ont le cœur droit.

SUITE DU PSEAUME 7.

DEus judex juſtus, fortis & patiens, * numquid iraſcitur per ſingulos dies?

DIeu eſt un juſte juge: Dieu ſe met-il en colere tous les jours?

Niſi converſi fueritis, gladium ſuum

Si le méchant ne ſe convertit, Dieu aiguiſera

ſon

son épée : il a déja bandé & préparé son arc.

vibrabit : * arcum suum tetendit, & paravit illum.

Il a apprêté contre lui des traits qui donnent la mort : il a préparé ses fléches contre mes persécuteurs.

Et in eo paravit vasa mortis : * sagittas suas ardentibus effecit.

Il a travaillé avec peine à faire éclore des desseins injustes : il a conçu l'iniquité & il enfantera le mensonge.

Ecce parturiit injustitiam : * concepit dolorem, & peperit iniquitatem.

Il a ouvert une fosse, & l'a creusée, & il tombera lui-même dans la fosse qu'il a faite.

Lacum aperuit, & effodit eum ; * & incidit in foveam quam fecit.

Son iniquité retournera contre lui, & ses violences retomberont sur sa tête.

Convertetur dolor ejus in caput ejus. * & in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Je rendrai au Seigneur les actions de graces que mérite sa justice, & je chanterai des hymnes au nom du Seigneur très-haut.

Confitebor Domino secundùm justitiam ejus, * & psallam nomini Domini altissimi.

L'Hymne propre au Temps, & le reste, comme aux Complies du Dimanche.

LE MARDI A VESPRES.

Psaume 119.

J'Ai adressé mes cris & mes priéres au Seigneur, dans l'affliction qui me pressoit, & il m'a exaucé.

AD Dominum, cùm tribularer, clamavi ; * & exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis, * & à lingua dolosa.

Seigneur, délivrez mon ame des efforts de la calomnie, & des langues doubles & trompeuses.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi * ad linguam dolosam?

Méchant, quel autre fruit & quelle autre récompense recueilleras-tu de tes fourberies & de tes mensonges?

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Sinon que tu verras tomber sur toi des fléches perçantes, tirées par un puissant bras, & des charbons brûlans & consumans.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar: * multùm incola fuit anima mea.

Hélas, que mon exil est long! je vis ici comme un étranger parmi les tentes de Cédar: mon ame est ennuyée de demeurer tant de temps avec les ennemis de la paix.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus; * cùm loquebar illis, impugnabant me gratìs.

J'ai beau leur parler avec douceur & dans un esprit de paix, ils sont toujours prêts à me persécuter, & à me faire la guerre.

Psaume 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: * In domum Domini ibimus.

JE me suis réjoui, lorsqu'on m'a dit: Nous irons en la maison du Seigneur.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis, Jerusalem.

Et nous établirons notre demeure dans ton enceinte, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædi-

Jerusalem est bâtie

comme une ville, dont toutes les parties ſont unies & liées enſemble.

C'eſt dans elle que ſelon l'ordonnance du Seigneur, tous les enfans d'Iſraël, toutes les tribus de ſon peuple ſe doivent rendre pour y célébrer ſon nom.

Et c'eſt-là auſſi que ſont établis les trônes de la juſtice, les trônes de la maiſon de David.

Demandez à Dieu la paix de Jeruſalem : ô ville ſainte, ceux qui t'aiment ſeront toujours heureux.

Que la paix ſoit dans tes dehors & ſur tes remparts, & que la proſpérité régne dans tes palais.

A cauſe que tes habitans ſont mes freres & mes amis, je parlerai pour ton bonheur & pour ton repos.

Et parce que la maiſon du Seigneur notre Dieu eſt dans ton enceinte, je chercherai de te procurer du bien.

ficatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipſum.

Illuc enim aſcenderunt tribus, tribus Domini, * teſtimonium Iſraël, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic ſederunt ſedes in judicio, * ſedes ſuper domum David.

Rogate quæ ad pacem ſunt Jeruſalem : * & abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * & abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos & proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei noſtri, * quæſivi bona tibi.

PSEAUME 132.

O Que c'eſt une choſe excellente & agréable de voir des freres qui vivent enſemble dans l'union.

ECce quàm bonum & quàm jucundum * habitare fratres in unum !

Sicut unguentum in capite, * quod descendit in barbam, barbam Aaron;

Cette union est semblable à cette excellente huile de parfum, qui étant répandue sur la tête du Grand-Prêtre Aaron, descendit ensuite sur toute sa barbe,

Quod descendit in oram vestimenti ejus: * sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Et découla jusques sur le bord de l'habit pontifical: elle est semblable à la rosée qui tombe sur la montagne d'Hermon, & à celle qui tombe sur la montagne de Sion.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, * & vitam usque in sæculum.

Car le Seigneur comble de ses bénédictions ceux qui sont ainsi unis ensemble, & leur donne la vie éternelle.

PSEAUME 140.

DOmine, clamavi ad te, exaudi me; * intende voci meæ cùm clamavero ad te.

SEigneur, je m'écrie vers vous, hâtez-vous de me venir secourir; écourez ma voix & mes cris.

Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo: * elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum.

Que ma priére monte droit vers vous comme la fumée de l'encens; & que l'élévation de mes mains vous soit agréable, comme le sacrifice du soir.

Pone, Domine, custodiam ori meo, * & ostium circumstantiæ labiis meis.

Seigneur, mettez un frein à ma langue, & tenez ma bouche fermée.

Non declines cor meum in verba malitiæ, * ad excusandas

Détournez mon cœur de toute mauvaise action, & empêchez qu'il

ne commette des impiétés.

Délivrez-moi de la compagnie des méchans ; & que je n'aye point de communication avec eux dans leurs festins & leurs desirs.

Que le juste me frappe par charité, & qu'il me châtie : mais que les méchans ne répandent point leur plus précieux parfum sur ma tête.

Je continue toujours à vous prier de me délivrer de leurs maux.

Que leurs chefs soient brisés contre la pierre : qu'ils reconnoissent alors que mes paroles vous ont été agréables.

Cependant mes os sont dispersés comme celui qui coupe & fend le bois, & fait aller les morceaux ça & là sur la terre : ils ont de même dénoué & disloqué mes os près le tombeau ;

Parce, Seigneur, Seigneur, que mes yeux sont élevés vers vous, j'espere en vous, ne leur abandonnez pas ma vie.

Gardez-moi des piéges qu'ils m'ont tendus, & des embûches des méchans.

excusationes in peccatis.

Cum hominibus operantibus iniquitatem, * & non communicabo cum electis eorum.

Corripiet me justus in misericordia, & increpabit me : * oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

Quoniam adhuc & oratio mea * in beneplacitis eorum.

Absorpti sunt juncti petræ judices eorum : * audient verba mea, quoniam potuerunt.

Sicut crassitudo terræ erupta est super terram, * dissipata sunt ossa nostra secùs infernum.

Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : * in te speravi, non auferas animam meam.

Custodi me à laqueo quem statuerunt mihi, * & à scandalis operantium iniquitatem.

Cadent in retiaculo ejus peccatores, * singulariter sum ego, donec transeam.

Que les pécheurs tombent dans leurs filets, pendant que moi seul je passerai outre.

PSEAUME 141.

VOce meâ ad Dominum clamavi, * voce meâ ad Dominum deprecatus sum.

J'Ai poussé ma voix & mes cris vers le Seigneur, j'ai poussé ma voix & ma priére vers lui.

Effundo in conspectu ejus orationem meam, * & tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

Mon cœur s'est répandu en sa présence, & je lui ai déclaré mon affliction.

In deficiendo ex me spiritum meum; * & tu cognovisti semitas meas.

Lorsque l'esprit me manquoit, Seigneur, vous considériez toutes mes actions,

In via hac quâ ambulabam, * absconderunt laqueum mihi.

Et le piége que mes ennemis m'ont tendu dans le chemin par où je marchois.

Considerabam ad dexteram, & videbam; * & non erat qui cognosceret me.

J'ai regardé à droite & à gauche pour voir si quelqu'un me secourroit, & je n'ai trouvé personne qui me connût.

Periit fuga à me; * & non est qui requirat animam meam.

Je ne pouvois plus m'enfuir, & nul ne se mettoit en peine de me conserver la vie.

Clamavi ad te, Domine; * dixi: Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.

Dans cet état je me suis écrié vers vous, Seigneur; je vous ai dit: Vous êtes mon espérance, vous êtes mon partage dans la terre des vivans.

Digitized by Google

Ecoutez mes cris favorablement ; puiſque vous me voyez dans une langueur & une humiliation toute entiére.

Délivrez-moi de ceux qui me perſécutent ; car ils ſont devenus plus forts que moi.

Tirez mon ame de cette priſon, afin que je béniſſe votre nom : les juſtes feront des trophées, & mettront des couronnes ſur leurs têtes, lorſque vous m'aurez ſauvé.

Intende ad deprecationem meam ; * quia humiliatus ſum nimis.

Libera me à perſequentibus me, * quia confortati ſunt ſuper me.

Educ de cuſtodia animam meam, ad confitendum nomini tuo : * me expectant juſti, donec retribuas mihi.

A COMPLIES.

PSEAUME 12.

JUſqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous pour jamais ? juſqu'à quand me cacherez-vous votre viſage ?

Juſqu'à quand mon ame ſera-t-elle agitée de différentes penſées, & mon cœur ſaiſi de douleur pendant tout le jour ?

Juſqu'à quand mon ennemi s'élevera-t-il au-deſſus de moi ? regardez, & exaucez mes priéres, mon Seigneur & mon Dieu.

USquequò, Domine, oblivisceris me in finem ? * uſquequò avertis faciem tuam à me ?

Quandiù ponam conſilia in anima mea, * dolorem in corde meo per diem ?

Uſquequò exaltabitur inimicus meus ſuper me ? * reſpice, & exaudi me, Domine Deus meus.

Digitized by Google

Illumina oculos meos, ne umquam obdormiam in morte; * nequando dicat inimicus meus: Prævalui adversùs eum.

Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme point d'un ſommeil de mort; & que mon ennemi ne puiſſe dire: Je l'ai vaincu.

Qui tribulant me, exultabunt ſi motus fuero: * ego autem in miſericordia tuâ ſperavi.

Ceux qui me haïſſent ſeront ravis de joie, ſi je tombe: mais j'eſpere en votre miſéricorde.

Exultabit cor meum in ſalutari tuo, * cantabo Domino qui bona tribuit mihi, & pſallam nomini Domini altiſſimi.

Mon cœur ſera tranſporté de joie de ce que vous aurez été mon Sauveur, & je chanterai des cantiques au Seigneur pour les graces qu'il m'a faites.

PSEAUME 31.

BEati quorum remiſſæ ſunt iniquitates, * & quorum tecta ſunt peccata.

HEureux celui à qui les iniquités ſont pardonnées, & de qui les péchés ſont couverts.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, * nec eſt in ſpiritu ejus dolus.

Heureux celui à qui le Seigneur n'impute point ſes offenſes, & dont l'eſprit retourne à Dieu ſans déguiſement & ſans feinte.

Quoniam tacui, inveteraverunt oſſa mea, * dum clamarem totâ die.

Parce que je me ſuis tû, la corruption s'eſt envieillie dans mes os, me faiſant crier tout le long du jour.

Quoniam die ac nocte gravata eſt ſuper me manus tua: * converſus ſum in ærumna

Car votre main s'eſt appéſantie ſur moi durant le jour & durant la nuit: & toute ma vigueur s'eſt

desséchée comme l'herbe durant l'été.

Je vous ai avoué mon peché, & je n'ai point tenu mon iniquité secrette.

J'ai dit en mon ame: Il faut que je confesse contre moi-même mes offenses au Seigneur; & vous m'avez remis la malice de mon péché.

C'est ce qui portera tous les justes à vous adresser leurs priéres au temps propre pour trouver miséricorde.

Et certes quelque violent que soit le déluge & le débordement des grandes eaux, il ne pourra jamais atteindre jusqu'à eux.

Vous êtes mon asyle & mon refuge contre les maux qui m'environnent: ô mon Dieu, qui êtes ma joie, délivrez-moi de mes ennemis qui m'assiégent de toutes parts.

Je vous ferai entendre tout ce que vous devez faire; je vous enseignerai le chemin par lequel vous devez marcher, & j'aurai sans cesse l'œil sur vous pour vous conduire.

Ne ressemblez pas au

mea dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci, * & injustitiam meam non abscondi.

Dixi: Confitebor adversùm me injustitiam meam Domino; * & tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus, * in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, * ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me: * exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, & instruam te in via hac quâ gradieris: * firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut

Digitized by Google

equus & mulus, * quibus non est intellectus.

cheval & au mulet, qui sont sans raison;

In camo & fræno maxillas eorum constringe, * qui non approximant ad te.

Et à qui il faut serrer la bouche avec un mors & une bride, parce qu'autrement ils ne vous obéiroient pas.

Multa flagella peccatoris: * sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Dieu frappe les méchans de plusieurs fléaux & de plusieurs plaies; mais il environne de sa miséricorde & de son secours ceux qui espérent en lui.

Lætamini in Domino, & exultate, justi; * & gloriamini, omnes recti corde.

Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, & soyez ravis de joie; chantez ses louanges, vous tous qui avez le cœur droit.

PSEAUME 78.

DEus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum; * posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

MOn Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage, elles ont profané votre temple saint; elles ont fait un monceau de pierres de Jerusalem.

Posuerunt mortcina servorum tuorum escas volatilibus cæli, * carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.

Elles ont donné les corps morts de vos serviteurs en proie aux oiseaux du ciel, la chair de vos saints aux bêtes de la terre.

Effuderunt sanguinem eorum tamquam aquam in circuitu Je-

Elles ont répandu leur sang comme l'eau à l'entour de Jerusalem; & il

Digitized by Google

n'y avoit perſonne qui les enterrât.

Nous avons été en opprobre à nos voiſins, nous avons été la fable & le jouet de ceux qui ſont à l'entour de nous.

Juſques à quand, Seigneur, continuerez-vous d'être en colere? juſques à quand votre indignation ſera-t-elle allumée comme un feu?

Répandez votre colere ſur les nations qui ne vous connoiſſent pas, & ſur les royaumes qui n'invoquent point votre nom.

Car ils ont dévoré Jacob, & déſolé le lieu de ſa demeure.

Ne vous ſouvenez point de nos iniquités paſſées; hâtez-vous, Seigneur, de nous prévenir par votre clémence, parce que nous ſommes réduits à l'extrémité de la miſere.

Aſſiſtez-nous, ô Dieu qui êtes notre Sauveur, pour la gloire de votre nom: délivrez-nous,

Et pour l'amour de votre nom pardonnez-nous nos pechés.

Pourquoi permettez-vous que ces peuples diſent: Où eſt maintenant leur Dieu?

ruſalem; * & non erat qui ſepeliret.

Facti ſumus opprobrium vicinis noſtris, * ſubſannatio & illuſio his qui in circuitu noſtro ſunt.

Uſquequò, Domine, iraſceris in finem? * accendetur velut ignis zelus tuus?

Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, * & in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

Quia comederunt Jacob, * & locum ejus deſolaverunt.

Ne memineris iniquitatum noſtrarum antiquarum: * citò anticipent nos miſericordiæ tuæ, quia pauperes facti ſumus nimis.

Adjuva nos, Deus ſalutaris noſter, * & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos,

Et propitius eſto peccatis noſtris * propter nomen tuum;

Ne fortè dicant in gentibus: * Ubi eſt Deus eorum?

Digitized by Google

Et innoteſcat in nationibus coram oculis noſtris * ultio ſanguinis ſervorum tuorum qui effuſus eſt.

Faites paroître ſur eux à notre vuë la vengeance du ſang de vos ſerviteurs qu'ils ont répandu.

Introeat in conſpectu tuo * gemitus compeditorum.

Que les gémiſſemens des captifs montent juſqu'à vous.

Secundùm magnitudinem brachii tui, * poſſide filios mortificatorum.

Sauvez par la force de votre bras ceux qui ſont reſtés, & qui attendent la mort à toute heure.

Et redde vicinis noſtris ſeptuplum in ſinu eorum improperium ipſorum, * quod exprobraverunt tibi, Domine.

Verſez dans le ſein de nos voiſins ſept fois autant d'opprobre & de honte qu'ils vous en ont fait, Seigneur.

Nos autem populus tuus, & oves paſcuæ tuæ, * confitebimur tibi in ſæculum.

Et nous qui ſommes votre peuple, & le troupeau de vos páturages, nous vous en rendrons des actions de graces immortelles.

In generationem & generationem * annuntiabimus laudem tuam.

Et nous annoncerons vos louanges dans le cours de tous les ſiécles.

L'Hymne propre au Temps, & le reſte, comme aux Complies du Dimanche.

LE MERCREDI A VESPRES.

PSEAUME 122.

C'Eſt vers vous que nous élevons nos yeux, ô Dieu qui habitez dans le ciel.

Car comme les ſerviteurs jettent les yeux ſur la main de leurs maîtres,

Et les ſervantes ſur celle de leurs maîtreſſes; auſſi nous jettons nos yeux ſur le Seigneur notre Dieu, & les tiendrons toujours arrêtés ſur lui juſqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous; car il y a déja long-temps que nous ſommes abbatus & accablés d'injures & de mépris.

Il y a déja long-temps que notre ame eſt abbatue & accablée de la raillerie inſolente des riches & des puiſſans, & du mépris injurieux des ſuperbes.

AD te levavi oculos meos, * qui habitas in cælis.

Ecce ſicut oculi ſervorum * in manibus dominorum ſuorum,

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ ſuæ; * ita oculi noſtri ad Dominũ Deum noſtrum, donec miſereatur noſtrî.

Miſerere noſtrî, Domine, miſerere noſtrî; * quia multùm repleti ſumus deſpectione.

Quia multùm repleta eſt anima noſtra: * opprobrium abundantibus, & deſpectio ſuperbis.

PSEAUME 124.

CEux qui mettent leur confiance au Seigneur, demeurent fermes

QUi confidunt in Domino, ſicut mons Sion: * non

commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

comme la montagne de Sion, qui n'est jamais ébranlée, mais demeure toujours immobile.

Montes in circuitu ejus, & Dominus in circuitu populi sui, * ex hoc nunc & usque in sæculum.

Et comme Jerusalem est fortifiée par les montagnes qui l'environnent, ainsi le sera le peuple de Dieu par la présence du Seigneur qui l'environnera de toutes parts depuis ce temps jusqu'à jamais.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum, * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Car il ne souffrira pas que la domination des méchans s'affermisse longtemps sur les justes, de peur que ce régne d'iniquité ne porte les justes à corrompre la pureté de leurs mains.

Benefac, Domine, bonis, * & rectis corde.

Seigneur, faites du bien aux bons, & à ceux qui ont le cœur droit.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem: * pax super Israël.

Mais Dieu traitera ceux qui se détournent du droit chemin, pour suivre des voies obliques & corrompues, en la même maniere que ceux qui sont visiblement injustes & criminels : & la paix véritable demeurera dans Israël.

Psaume 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Si le Seigneur n'édifie lui-même une maison, en vain travaillent ceux qui s'efforcent de l'édifier.

Nisi Dominus custodierit civitatem, *

Si le Seigneur ne garde lui-même une ville,

Digitized by Google

c'eſt en vain que veille celui qui la garde.

frustrà vigilat qui custodit eam.

En vain vous vous leverez avant le jour ; vous ne vous donnerez aucun repos, vous paſſerez votre vie dans la peine & dans la douleur : il n'y a que Dieu qui faſſe repoſer & dormir en paix ceux qu'il aime.

Vanum eſt vobis ante lucem ſurgere ; * ſurgite poſt quam ſederitis, qui manducatis panem doloris, cùm dederit dilectis ſuis ſomnum.

Les enfans même d'une maiſon ſont un don de ſa bonté, & le fruit des entrailles eſt une récompenſe qui vient de lui ſeul.

Ecce hæreditas Domini, filii ; * merces, fructus ventris.

Comme des fléches arment puiſſamment le bras d'un homme de guerre, auſſi des enfans jeunes & vigoureux arment puiſſamment un pere.

Sicut ſagittæ in manu potentis, * ita filii excuſſorum.

Heureux celui dont le carquois eſt plein de ces fléches, & la maiſon de ces enfans ; ils défendront hardiment leur pere, lorſqu'il ſera accuſé par ſes ennemis devant les tribunaux des juges.

Beatus vir qui implevit deſideriũ ſuum ex ipſis ; * non confundetur, cùm loquetur inimicis ſuis in porta.

PSEAUME 129.

SEigneur, je m'écrie vers vous du profond abyſme où je ſuis, Seigneur, écoutez ma voix.

DE profundis clamavi ad te, Domine ; * Domine, exaudi vocem meam.

Rendez, s'il vous plaît, vos oreilles attentives à ma priere.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Seigneur, ſi vous nous traitiez ſelon nos pechés,

Si iniquitates obſervaveris, Domine ; *

Domine, quis ſuſtinebit ?

qui pourroit ſubſiſter en votre préſence ?

Quia apud te propitiatio eſt, * & propter legem tuam ſuſtinui te, Domine.

Mais vous uſez de miſéricorde & de clémence, afin que vous ayez des ſerviteurs qui vous craignent, & qui vous adorent ; ainſi j'attens le Seigneur.

Suſtinuit anima mea in verbo ejus : * ſperavit anima mea in Domino.

Je l'attens avec grand deſir, & me confie en ſes paroles & en ſes promeſſes : mon ame attend le Seigneur

A cuſtodia matutina uſque ad noctem, * ſperet Iſraël in Domino.

Avec plus d'impatience que les ſentinelles ſur la fin de la nuit ; que les ſentinelles, dis-je, n'attendent le lever de l'aurore : Iſraël, mets ton attente au Seigneur.

Quia apud Dominum miſericordia, * & copioſa apud eum redemptio.

Car le Seigneur eſt plein de miſéricorde, & il a des graces abondantes pour nous racheter.

Et ipſe redimet Iſraël, * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Il rachetera lui-même Iſraël, & le délivrera de tous ſes pechés.

PSEAUME 130.

DOmine, non eſt exaltatum cor meum, * neque elati ſunt oculi mei.

SEigneur, mon cœur ne s'eſt point enflé, & mes yeux ne ſe ſont point élevés.

Neque ambulavi in magnis, * neque in mirabilibus ſuper me.

Et je ne me ſuis point porté de moi-même aux choſes grandes & illuſtres, qui étoient au-deſſus de moi.

Si non humiliter

Vous ſçavez que j'ai

remis mon ame entre vos mains, que je l'ai tenue dans le silence, & dans une dépendance entiere de vous,

Comme un petit enfant est soumis à sa mere qui l'a sevré.

Qu'Israël ainsi mette toute son espérance au Seigneur, depuis ce temps jusqu'à jamais.

sentiebam, * sed exaltavi animam meam;

Sicut ablactatus est super matre sua, * ita retributio in anima mea.

Speret Israël in Domino, * ex hoc nunc & usque in sæculum.

A COMPLIES.

PSEAUME 10.

JE mets mon espérance au Seigneur: comment donc me dites-vous: Retirez-vous de montagne en montagne comme un oiseau?

Car les méchans ont déja bandé leur arc, ils ont mis leurs fléches sur la corde pour tirer sur l'innocent dans l'obscurité des ténébres.

Tous leurs piéges ont été rompus: & que leur avoit fait le juste?

Le Seigneur est dans son temple saint: le Seigneur a son trône dans le ciel.

IN Domino confido: * quomodò dicitis animæ meæ: Transmigra in montem sicut passer?

Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, * ut sagittent in obscuro rectos corde.

Quoniam quæ perfeciti destruxerunt: * justus autem quid fecit?

Dominus in templo sancto suo: * Dominus in cælo sedes ejus.

Digitized by Google

Oculi ejus in pauperem respiciunt : * palpebræ ejus interrogant filios hominum.

Ses yeux voient les enfans des hommes, & ses paupieres les considérent.

Dominus interrogat justum & impium : * qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

Le Seigneur connoît le juste, & il hait le méchant, & celui qui aime la violence.

Pluet super peccatores laqueos : * ignis, & sulphur, & spiritus procellarum, pars calicis eorum.

Il fera pleuvoir des piéges sur les méchans : le feu, le soufre & la tempête seront leur partage & leur récompense.

Quoniam justus Dominus, & justitias dilexit : * æquitatem vidit vultus ejus.

Car le Seigneur qui est juste, aime les justes ; & il regarde d'un œil favorable celui qui est pur & innocent.

PSEAUME 13.

DIxit insipiens in corde suo : * Non est Deus.

L'Insensé dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

Corrupti sunt & abominabiles facti sunt in studiis suis : * non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Ils ont corrompu leur voie, ils ont fait des actions abominables : il n'y en a pas un qui fasse le bien.

Dominus de cælo prospexit super filios hominum ; * ut videat si est intelligens aut requirens Deum.

Le Seigneur a jetté les yeux du haut du ciel sur les enfans des hommes ; pour voir s'il y en a quelqu'un qui connoisse Dieu, & qui le cherche.

Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt ; * non est

Ils se sont tous écarté du droit chemin, ils se sont tous corrompus : il

Digitized by Google

n'y en a pas un qui faſſe le bien, il n'y en a pas un ſeul.

qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum.

Leur goſier eſt comme un ſépulchre ouvert ; ils ſe ſont ſervis de leur langue pour tromper avec adreſſe : ils ont ſur leurs lévres un venin d'aſpic.

Sepulchrum patens eſt guttur eorum ; linguis ſuis doloſè agebant : * venenum aſpidum ſub labiis eorum.

Leur bouche eſt remplie de malédiction & d'aigreur : leurs pieds ſont vites & légers pour répandre le ſang.

Quorum os maledictione & amaritudine plenum eſt : * veloces pedes eorum ad effundendum ſanguinem.

Ils ne travaillent qu'à opprimer & perdre les autres, ils ne connoiſſent point la voie de la paix, & ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

Contritio & infelicitas in viis eorum, & viam pacis non cognoverunt : * non eſt timor Dei ante oculos eorum.

Ne ferai-je donc point ſentir ma juſtice à tous ces méchans, qui dévorent mon pauvre peuple, comme s'ils mangeoient un morceau de pain ?

Nonne cognoſcent omnes qui operantur iniquitatem, * qui devorant plebem meam ſicut eſcam panis ?

Ils n'invoquent point le Seigneur : ils ſeront ſaiſis de crainte, parce que le Seigneur eſt pour les juſtes.

Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor ; * quoniam Dominus in generatione juſta eſt.

Et vous vous êtes mocqué de la réſolution que cet affligé avoit priſe de ne mettre ſon eſpérance qu'en Dieu.

Conſilium inopis confudiſtis, * quoniam Dominus ſpes ejus eſt.

Digitized by Google

Quis dabit ex Sion salutare Israël ? * cùm averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, & lætabitur Israël.

Qui fera sortir de Sion le Sauveur d'Israël ? lorsque le Seigneur aura délivré son peuple de captivité, Jacob sera dans la joie, & Israël dans l'allégresse.

PSEAUME 15.

CONserva me, Domine, * quoniam speravi in te.

PRotégez-moi, mon Dieu, parce que je mets mon espérance en vous.

Dixi Domino : Deus meus es tu, * quoniam bonorum meorum non eges.

O mon ame, vous avez dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, vous n'avez nul besoin de tous mes biens.

Sanctis qui sunt in terra ejus, * mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Je mets toute mon affection en ces ames saintes & admirables, qui sont sur la terre.

Multiplicatæ sunt infirmitates eorum, * postea acceleraverunt.

Que les autres multiplient les objets de leur idolâtrie, qu'ils courent après des dieux étrangers;

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus, * nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Je n'aurai point de part à leurs sacrifices de sang, & mes lévres ne prononceront pas seulement le nom de leurs idoles.

Dominus pars hæreditatis meæ & calicis mei : * tu es qui restitues hæreditatem meam mihi.

Le Seigneur est tout mon bien & tout mon partage : c'est vous, ô mon Dieu, qui m'en conservez la possession.

Funes ceciderunt mihi in præclaris ; *

Ainsi la part qui m'est échue est délicieuse ; &

Digitized by Google

ma portion héréditaire eſt d'une excellence incomparable.

etenim hæreditas mea præclara eſt mihi.

Je bénis le Seigneur qui me guide & qui me conſeille, & qui fait que durant la nuit même je ſuis inſtruit & repris par les mouvemens de mon cœur.

Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum : * inſuper & uſque ad noctem increpuerunt me renes mei.

J'ai toujours le Seigneur préſent devant moi : je ne ſerai point ébranlé, parce qu'il eſt à ma droite.

Providebam Dominum in conſpectu meo ſemper ; * quoniam à dextris eſt mihi, ne commovear.

C'eſt pour cela que mon cœur ſe réjouit, que ma langue chante de joie, & que mon corps repoſera en eſpérance.

Propter hoc lætatum eſt cor meum, & exultavit lingua mea : * inſuper & caro mea requieſcet in ſpe.

Parce que vous ne laiſſerez point mon ame dans les enfers, & vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption.

Quoniam non derelinques animam meâ in inferno, * nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Vous me ferez entrer dans le chemin de la vie, & poſſéder cette ſouveraine joie qu'apporte la vuë de votre viſage, & ces délices éternelles dont on jouit à votre droite.

Notas mihi feciſti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : * delectationes in dextera tua uſque in finem.

L'Hymne propre au Temps, & le reſte comme aux Complies du Dimanche, p. 441.

Digitized by Google

LE JEUDI, A VESPRES.

PSEAUME 115.

CRedidi, propter quod locutus sum; * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino, * pro omnibus quæ retribuit mihi?

Calicem salutaris accipiam, * & nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : * pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus, & filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificabo hostiam laudis, & nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino

J'Ai cru avec une ferme foi, & c'est pourquoi j'ai parlé avec confiance, dans le fort de mon affliction.

J'ai dit avec confiance dans ma plus grande frayeur : Toute espérance est vaine & trompeuse.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits, & pour toutes ses faveurs?

Je prendrai le calice du salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je rendrai maintenant mes vœux au Seigneur en la présence de tout son peuple : la mort des Saints du Seigneur est précieuse devant ses yeux.

O mon Dieu, je suis votre serviteur : je suis votre serviteur, & le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens : je vous offrirai une hostie d'actions de graces, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je rendrai maintenant

Digitized by Google

mes vœux au Seigneur en préſence de tout ſon peuple, à l'entrée de la maiſon du Seigneur, au milieu de toi, Jeruſalem.

reddam in conſpectu omnis populi ejus, * in atriis domûs Domini, in medio tui, Jeruſalem.

PSEAUME 137.

SEigneur, je vous rendrai graces de tout mon cœur, de ce que vous avez oui les paroles de ma bouche.

Je vous chanterai des hymnes en la préſence des Anges, je vous adorerai dans votre temple ſaint.

Et je bénirai votre nom, dans la reconnoiſſance de votre miſéricorde & de votre vérité; car vous avez rendu célebre par tout votre nom & votre parole.

Vous m'avez exaucé lorſque je vous ai invoqué: vous avez fortifié mon ame par une vigueur extraordinaire.

Que tous les rois de la terre célebrent vos louanges, Seigneur; puiſqu'ils ont oui les paroles de votre bouche.

Et qu'ils chantent en conſidérant vos voies & votre conduite, que la gloire du Seigneur eſt vraiment grande.

CONfitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * quoniam audiſti verba oris mei.

In conſpectu Angelorum pſallam tibi, * adorabo ad templum ſanctum tuum.

Et confitebor nomini tuo ſuper miſericordia tua & veritate tua; * quoniam magnificaſti ſuper omne, nomen ſanctum tuum.

In quacumque die invocavero te, exaudi me, * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ, * quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini, * quoniam magna eſt gloria Domini.

Digitized by Google

Quoniam excelſus Dominus, & humilia reſpicit, * & alta à longè cognoſcit.

Car le Seigneur étant infiniment élevé, regarde celui qui eſt bas & humble : il voit de loin celui qui s'éleve dans l'orgueil.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me ; * & ſuper iram inimicorum meorum extendiſti manum tuam, & ſalvum me fecit dextera tua.

Si je marche au milieu des afflictions & des maux, vous me conſerverez la vie ; vous étendrez votre main pour dompter la fureur de mes ennemis, & votre droite me ſauvera.

Dominus retribuet pro me : * Domine, miſericordia tua in ſæculum ; opera manuum tuarum ne deſpicias.

Le Seigneur achevera ce qu'il a commencé en moi : votre bonté, Seigneur, eſt éternelle ; n'abandonnez pas les ouvrages de vos mains.

PSEAUME 144.

EXaltabo te, Deus meus rex, * & benedicã nomini tuo in ſæculum, & in ſæculum ſæculi.

MOn Dieu, mon roi, je vous glorifierai, & je bénirai votre nom dans tous les ſiécles & dans toute l'éternité.

Per ſingulos dies benedicam tibi, * & laudabo nomen tuum in ſæculum, & in ſæculum ſæculi.

Je vous louerai tous les jours, & je bénirai votre nom dans tous les ſiécles, & dans la durée de toute l'éternité.

Magnus Dominus, & laudabilis nimis ; * & magnitudinis ejus non eſt finis.

Que le Seigneur eſt grand, & qu'il eſt digne de louange, que ſa grandeur eſt infinie, qu'elle eſt incompréhenſible !

Generatio & generatio laudabit opera

Tous les âges à venir loueront vos ouvrages, &

Digitized by Google

& publieront votre puiſſance.

Ils célébreront la ſplendeur & la gloire de votre majeſté ſainte, & réciteront vos merveilles.

Ils annonceront la ſouveraineté de vos jugemens terribles, & raconteront votre grandeur.

Ils honoreront la mémoire de votre bonté ſuprême, & chanteront les louanges de votre juſtice.

tua, * & potentiam tuam pronuntiabunt.

Magnificentiam gloriæ ſanctitatis tuæ loquentur, * & mirabilia tua narrabunt.

Et virtutem terribilium tuorum dicent, * & magnitudinem tuam narrabunt.

Memoriam abundantiæ ſuavitatis tuæ eructabunt, & juſtitiâ tuâ exultabunt.

SUITE DU PSEAUME 144.

SEigneur, vous êtes prompt à faire du bien, & tendre à pardonner les fautes; vous êtes patient dans vos injures, & magnifique dans vos faveurs.

Vous êtes bon envers tous les hommes, Seigneur; & les ouvrages de votre bonté ſurpaſſent ceux de votre puiſſance.

Que toutes vos créatures, Seigneur, ſe glorifient de tous vos ouvrages, & que vos Saints vous en rendent des louanges.

Qu'ils publient la gloire de votre régne, & qu'ils annoncent votre puiſſance;

Pour faire connoître aux hommes la grandeur de votre force, & la

MIſerator & miſericors Dominus; * patiens, & multùm miſericors.

Suavis Dominus univerſis; * & miſerationes ejus ſuper omnia opera ejus.

Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, * & Sancti tui benedicant tibi.

Gloriam regni tui dicent, * & potentiam tuam loquentur;

Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, * &

gloriam magnificentiæ regni tui.

majesté glorieuse de votre empire.

Regnum tuum, regnum omnium sæculorum, * & dominatio tua in omni generatione & generationem.

Votre empire sera un empire éternel, & votre régne durera dans la suite de tous les âges.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, * & sanctus in omnibus operibus suis.

Le Seigneur est véritable en toutes ses paroles, & bon en toutes ses actions.

Allevat Dominus omnes qui corruunt, * & erigit omnes elisos.

Le Seigneur soutient ceux qui tombent, & releve ceux qui sont tombés.

Oculi omnium in te sperant, Domine; * & tu das escam illorum in tempore opportuno.

Les yeux de toutes les créatures vous regardent, Seigneur; & vous leur donnez ce qui leur est nécessaire pour vivre.

Aperis tu manum tuam, * & imples omne animal benedictione.

Vous ouvrez votre main, & vous donnez à tout ce qui vit, la nourriture dont il a besoin.

SUITE DU PSEAUME 144.

JUstus Dominus in omnibus viis suis, * & sanctus in omnibus operibus suis.

LE Seigneur est juste en tous ses conseils, & bon en toutes ses actions.

Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, * omnibus invocantibus eum in veritate.

Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

Voluntatem timentium se faciet, & deprecationem eorum exaudiet, * & salvos faciet eos.

Il accomplira les desirs de ceux qui le craignent: il écoutera leurs priéres, & les sauvera.

Digitized by Google

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment, & perdra tous les méchans.

Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur; & que tous les hommes béniſſent la ſainteté de ſon nom dans tous les ſiécles & dans la durée de toute l'éternité.

Cuſtodit Dominus omnes diligentes ſe, * & omnes peccatores diſperdet.

Laudationem Domini loquetur os meum; * & benedicat omnis caro nomini ſancto ejus in ſæculum, & in ſæculum ſæculi.

A COMPLIES.

PSEAUME II.

SAuvez-nous, Seigneur, car il n'y a plus de ſaint dans le monde: il n'y a plus d'homme fidéle parmi les enfans des hommes.

Ils uſent de menſonge les uns envers les autres: leurs langues ſont flatteuſes, & ils parlent avec un cœur double.

Que le Seigneur coupe toutes les langues flatteuſes, & les langues qui parlent avec inſolence;

Les langues de ceux qui diſent: Faiſons-nous valoir par la force de nos diſcours; nous ſommes les maîtres de nos paroles: qui dominera ſur nous?

SAlvum me fac, Domine, quoniam defecit ſanctus: * quoniam diminutæ ſunt veritates à filiis hominum.

Vana locuti ſunt unuſquiſque ad proximum ſuum: * labia doloſa in corde & corde locuti ſunt.

Diſperdat Dominus univerſa labia doloſa, * & linguam magniloquam;

Qui dixerunt: Linguam noſtram magnificabimus, labia noſtra à nobis ſunt: * quis noſter dominus eſt?

Digitized by Google

Propter miseriam inopum, & gemitum pauperum, * nunc exurgam, dicit Dominus.

Ponam in salutari: * fiducialiter agam in eo.

Eloquia Domini, eloquia casta: * argentum igne examinatum, probatũ terræ, purgatum septuplùm.

Tu, Domine, servabis nos, * & custodies nos à generatione hac in æternum.

In circuitu impii ambulant, * secundùm altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.

Je m'en vais me lever, dit le Seigneur, à cause des souffrances des misérables & des gémissemens des pauvres.

Je les sauverai de celui qui leur tend des piéges.

Les paroles du Seigneur sont des paroles toutes pures: c'est de l'argent qui a passé par le feu, & qui a été sept fois rafiné dans le creuset.

Vous les garderez, Seigneur, & vous les préserverez de ce siécle jusques dans l'éternité.

Les impies tourneront de toutes parts, lorsque les derniers des hommes auront été élevés.

Psaume 38.

Dixi: Custodiam vias meas, * ut non delinquam in lingua mea.

Posui ori meo custodiam, * cùm consisteret peccator adversùm me.

Obmutui & humiliatus sum, & silui à bonis; * & dolor meus renovatus est.

J'Ai dit en moi-même: Je veillerai sur moi en toutes choses, pour ne point pécher par ma langue.

Je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi.

Je me suis tû, je suis devenu muet, je n'ai pas même voulu dire de bonnes choses; & ma douleur s'est renouvellée dans mon silence.

Digitized by Google

Mon cœur s'eſt enflammé au dedans de moi-même ; & pendant que je méditois, un feu s'eſt allumé dans mon ame. Je vous ai dit :

Seigneur, faites-moi connoître ma fin, & quelle ſera la meſure de mes jours, afin que je ſçache le peu qui me reſte à vivre.

Je vois, Seigneur, que vous les avez réduits à une meſure bien petite, & que ce temps eſt devant vous comme s'il n'étoit plus.

Certes, tout homme vivant ſur la terre eſt un abyſme de vanité.

L'homme paſſe ſa vie dans des ombres & dans des images ; & c'eſt bien en vain qu'il s'agite de trouble & d'inquiétude.

Il amaſſe, & il ne ſçait qui recueillera ce qu'il amaſſe.

Mais pour moi, Seigneur, qu'ai-je à attendre ? toute mon eſpérance n'eſt qu'en vous.

Concaluit cor meũ intrà me ; & in meditatione mea exardeſcet ignis : * locutus ſum in lingua mea.

Notum fac mihi, Domine, finem meũ, & numerum dierum meorum quis eſt, * ut ſciam quid deſit mihi.

Ecce menſurabiles poſuiſti dies meos, * & ſubſtantia mea tamquam nihilum ante te.

Verumtamen univerſa vanitas * omnis homo vivens.

Verumtamen in imagine pertranſit homo ; * ſed & fruſtrà conturbatur.

Thezaurizat, * & ignorat cui congregabit ea.

Et nunc quæ eſt expectatio mea ? nonne Dominus ? * & ſubſtantia mea apud te eſt.

SUITE DU PSEAUME 38.

DElivrez-moi de tous mes péchés, & ne ſouffrez pas que je ſois

AB omnibus iniquitatibus meis erue me : * oppro-

Digitized by Google

brium insipienti dedisti me.

en opprobre aux insensés.

Obmutui, & non aperui os meum; * quoniam tu fecisti.

J'ai demeuré dans le silence, & je n'ai point ouvert la bouche dans mes maux, parce que c'est vous qui les avez faits.

Amove à me plagas tuas; * à fortitudine manûs tuæ ego defeci.

Eloignez vos plaies de dessus moi : je suis tombé dans la défaillance sous la pesanteur de votre main.

In increpationibus propter iniquitatem corripuisti hominem, & tabescere fecisti sicut aranèam animam ejus : * verùmtamen vanè conturbatur omnis homo.

Vous châtiez l'homme pour ses offenses par les afflictions qui l'en avertissent ; vous consumez tous les objets de ses desirs, comme le ver ronge un vêtement : certes l'homme n'est qu'un pur néant.

Exaudi orationem meam, Domine, & deprecationem meâ; * auribus percipe lacrymas meas.

Seigneur, écoutez ma priere, prêtez l'oreille à mes cris ; ne vous rendez pas sourd à mes larmes.

Ne sileas, quoniam advena ego sum apud te, & peregrinus, * sicut omnes patres mei.

Je suis étranger, & voyageur devant vous, comme ont été tous mes peres.

Remitte mihi, ut refrigerer priusquàm abeam, * & amplius non ero.

Donnez-moi quelque relâche, afin que je reprenne mes forces avant que je m'en aille, & que je ne sois plus sur la terre.

L'Hymne propre au Temps, & le reste comme aux Complies du Dimanche, p. 441.

Digitized by Google

LE VENDREDI, A VESPRES.

PSEAUME 128.

QU'Iſraël diſe maintenant : Combien m'ont ils perſécuté & affligé depuis ma jeuneſſe ?

Combien depuis ma jeuneſſe m'ont-ils fait de maux ? & néanmoins ils n'ont jamais pu avoir l'avantage au-deſſus de moi.

Ils m'ont imprimé des coups ſur le dos, comme ceux qui labourent impriment le coutre ſur la terre : ils y ont tiré de longs ſillons.

Mais le Seigneur eſt juſte, & c'eſt lui qui coupera les liens dont les méchans me veulent lier.

Tous ceux qui haiſſent Sion ſeront repouſſés, & ſeront couverts de confuſion & de honte.

Ils ſeront ſemblables à cette herbe qui croît ſur les toîts, qui eſt plutôt ſéche qu'elle n'eſt fleurie :

Qui ne remplira jamais ni la main du moiſſonneur qui ſeie le bled,

SÆpè expugnaverunt me à juventute mea, * dicat nunc Iſraël ?

Sæpè expugnaverunt me à juventute mea ? * etenim non potuerunt mihi.

Supra dorſum meũ fabricaverunt peccatores, * prolongaverunt iniquitatem ſuã.

Dominus juſtus * concidit cervices peccatorum.

Confundantur & convertantur retrorsùm, * omnes qui oderunt Sion.

Fiant ſicut fœnum tectorum, * quod priuſquàm evellatur, exaruit :

De quo non implevit manum ſuam, qui metit ; * & ſinum

ſuum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini ſuper vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

ni le bras de celui qui aſſemble les gerbes.

Et ceux qui paſſeront auprès, ne diront point : Que le Seigneur vous béniſſe : nous vous béniſſons au nom du Seigneur.

Pseaume 138.

DOmine, probaſti me, & cognoviſti me : * tu cognoviſti ſeſſionem meã & reſurrectionem meam.

SEigneur, vous pénétrez dans toute mon ame, & vous me connoiſſez parfaitement ; vous connoiſſez toutes les actions que je fais, ou étant aſſis, ou étant levé.

Intellexiſti cogitationes meas de longè, * ſemitam meam & funiculum meum inveſtigaſti.

Vous découvrez même ma penſée de loin avant qu'elle ſoit formée, vous marquez mon chemin & ma retraite, & vous voyez tout ce que je fais.

Et omnes vias meas prævidiſti ; * quia non eſt ſermo in lingua mea.

Vous prévoyez & vous pénétrez tous les mouvemens de mon ame, lorſque ma parole n'eſt pas encore ſur ma langue.

Ecce, Domine, tu cognoviſti omnia, noviſſima & antiqua : * tu formaſti me, & poſuiſti ſuper me manum tuam.

Vous connoiſſez tout ce qui eſt paſſé & tout ce qui eſt à venir : vous m'avez formé, & vous tenez toujours votre main ſur moi.

Mirabilis facta eſt ſcientia tua ex me : * confortata eſt, & non potero ad eam.

Votre connoiſſance eſt tout-à-fait merveilleuſe : elle eſt infiniment élevée au-deſſus de moi, & je n'y puis atteindre en aucune ſorte.

Digitized by Google

Où pourrois-je aller, pour me cacher à votre esprit ? Où pourrois-je fuir, pour me dérober à votre vuë ?

Quò ibo à spiritu tuo ? * & quò à facie tua fugiam ?

Si je montois dans le ciel, je vous y trouverois ; & si je descendois jusques dans le fond des enfers, je vous y trouverois encore.

Si ascendero in cœlum, tu illic es : * si descendero in infernum, ades.

Si je prenois des ailes, & m'envolois à l'extrémité de l'orient, ou si je me retirois à l'extrémité de l'occident,

Si sumpsero pennas meas diluculo, * & habitavero in extremis maris ;

Vous m'y viendriez prendre de votre main, pour me mener où il vous plairoit, & vous me tiendriez de votre droite.

Etenim illuc manus tua deducet me, * & tenebit me dextera tua.

Que si je dis en moi-même : Au moins les ténébres me cacheront à vos yeux ; je trouverai que la nuit deviendra lumineuse à l'entour de moi, comme la clarté du jour.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me ; * & nox illuminatio mea in deliciis meis.

Car l'obscurité des ténébres n'est point obscure pour vous ; la nuit pour vous est claire comme le jour ; les ténébres & la lumiere ne sont pour vous que la même chose :

Quia tenebræ non obscurabuntur à te, & nox sicut dies illuminabitur : * sicut tenebræ ejus, ita & lumen ejus.

Aussi est-ce vous qui êtes le maître de mon

Quia tu possedisti renes meos ; * susce-

pisti me de utero matris meæ.

cœur ; vous m'avez formé, & vous connoissez le fond de mes entrailles, & m'avez couvert de peau & de nerfs dans le ventre de ma mere.

SUITE DU PSEAUME 138.

Confitebor tibi, [Domine] quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, & anima mea cognoscit nimis.

JE vous loue, mon Dieu, parce que vous m'avez rendu moi-même, en me créant, un prodige & une merveille : vos ouvrages ne peuvent être assez admirés, & mon ame le reconnoît avec étonnement.

Non est occultatum os meum à te, quod fecisti in occulto ; * & substantia mea in inferioribus terræ.

L'assemblage de mes os ne vous étoit point caché, lorsque mon corps se produisoit dans le secret du sein de ma mere, lorsqu'il a été composé, & comme tissu avec tant d'art dans ce lieu aussi obscur que ce qui est caché sous la terre.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, & in libro tuo omnes scribentur : * dies formabuntur, & nemo in eis.

Vos yeux m'ont vû lorsque je n'étois encore qu'une masse informe & imparfaite ; & tous mes membres étoient déja figurés & décrits dans votre livre, quoiqu'ils n'ayent été formés que depuis, & qu'il n'y en eût aucun qui le fût encore alors.

Mihi autem nimis honorificati sunt, amici tui, Deus : * nimis confortatus est principatus eorum.

O Dieu tout-puissant, que la sublimité de vos œuvres & de vos pensées m'est précieuse, & que leur nombre me paroît immense !

Digitized by Google

℣. Si je les veux compter, je trouve qu'elles ſont plus innombrables que le ſable de la mer ; & me réveillant je recommence à les admirer de nouveau.

Dinumerabo eos, & ſuper arenam multiplicabuntur : * exurrexi, & adhuc ſum tecum.

O Dieu, ne tuerez-vous point ces impies & ces hommes ſanguinaires, à qui je dis tous les jours : Retirez-vous loin de moi.

Si occideris, Deus, peccatores : * viri ſanguinum, declinate à me.

Ces impies qui prononcent des blaſphémes exécrables contre vous, qui ſont vos ennemis, & qui n'emploient votre nom que pour autoriſer leurs menſonges & leurs parjures.

Quia dicitis in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.

Seigneur, n'êtes-vous pas témoin que je hais ceux qui vous haïſſent, & que je ſuis animé de zéle contre ceux qui s'élevent contre vous ?

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam ? * & ſuper inimicos tuos tabeſcebam ?

Je les hais d'une parfaite haine, je les tiens pour mes ennemis.

Perfecto odio oderam illos, * & inimici facti ſunt mihi.

O Dieu, ſondez-moi, & percez de votre lumiére le fond de mon cœur : éprouvez-moi, & percez de votre lumiére le fond de mes penſées.

Proba me, Deus, & ſcito cor meum : * interroga me, & cognoſce ſemitas meas.

Et voyez ſi ma conſcience eſt chargée de quelque injuſtice, & conduiſez-moi par la voie qui dure éternellement.

Et vide ſi via iniquitatis in me eſt, * & deduc me in via æterna.

PSEAUME 139.

ERipe me, Domine, ab homine malo : * à viro iniquo eripe me.

Qui cogitaverunt iniquitates in corde, * totâ die constituebant prælia.

Acuerunt linguas suas sicut serpentis : * venenum aspidum sub labiis eorum.

Custodi me, Domine, de manu peccatoris ; * & ab hominibus iniquis eripe me.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos ; * absconderunt superbi laqueum mihi.

Et funes extenderunt in laqueum ; * juxta iter scandalum posuerunt mihi.

Dixi Domino : Deus meus es tu ; * exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

DElivrez-moi, Seigneur, de la malice des hommes : sauvez-moi de leurs violences.

Ils forment dans leurs cœurs de mauvais desseins, & durant tout le jour ils s'assemblent en troupe pour me faire la guerre.

Ils aiguisent leur langue comme des serpens, ils ont sur leurs lévres un venin d'aspic.

Gardez-moi, Seigneur, des mains des méchans, sauvez-moi de leurs violences.

Il ont pris dessein de me faire tomber ; ces orgueilleux m'ont dressé un piége.

Ils m'ont tendu un filet à l'endroit où je devois passer ; ils m'ont préparé des embûches.

Alors j'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, exaucez la voix de mes priéres.

SUITE DU PSEAUME 139.

DOmine, Domine, virtus salutis meæ, * obumbrasti

SEigneur, Seigneur, vous qui êtes mon puissant libérateur, vous avez

avez mis ma tête à couvert ſous votre protection au jour du combat.

N'accompliſſez pas, Seigneur, les deſirs de ces méchans; ne ſouffrez pas qu'ils exécutent leurs mauvais deſſeins, afin qu'ils n'en ſoient pas glorieux.

Que l'aigreur de ceux qui m'aſſiégent, & le venin de leur langue retourne contre eux.

Que les charbons ardens tombent ſur leurs têtes; jettez-les dans le feu, & dans un abyſme ſi profond, qu'ils ne s'en puiſſent jamais relever.

Le calomniateur ne durera point ſur la terre, & le violent ſera pourſuivi du malheur, juſqu'à ce qu'il tombe dans le précipice.

Je ſçai que le Seigneur défendra la cauſe des foibles, & qu'il vengera les pauvres.

Mais les juſtes loueront votre nom, & les gens de bien jouiront de la vuë de votre viſage.

ſuper caput meum in die belli.

Ne tradas me, Domine, à deſiderio meo peccatori: * cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

Caput circuitus eorum, * labor labiorum ipſorum operiet eos.

Cadent ſuper eos carbones; in ignem dejicies eos: * in miſeriis non ſubſiſtent.

Vir linguoſus non dirigetur in terra: * virum injuſtum mala capient in interitu.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, * & vindictam pauperum.

Verumtamen juſti confitebuntur nomini tuo, * & habitabunt recti cum vultu tuo.

Digitized by Google

A COMPLIES.

PSEAUME 37.

DOmine, ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tua corripias me.

SEigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me châtiez pas dans votre colére.

Quoniam ſagittæ tuæ infixæ ſunt mihi, * & confirmaſti ſuper me manum tuam.

Car vos fléches m'ont percé de toutes parts, & votre main m'a fait de profondes plaies.

Non eſt ſanitas in carne mea à facie iræ tuæ : * non eſt pax oſſibus meis à facie peccatorum meorum.

Votre indignation m'a réduit à n'avoir plus aucune partie ſaine dans mon corps, & mes péchés m'ont réduit à être agité & inquiété juſques dans les os, & dans ce qu'il y a de plus intérieur en moi-même.

Quoniam iniquitates meæ ſupergreſſæ ſunt caput meum ; * & ſicut onus grave gravatæ ſunt ſuper me.

Mes iniquités m'ont ſubmergé, & ſe ſont élevées juſques par deſſus ma tête ; elles me ſont un fardeau ſi peſant, que je n'en puis plus ſupporter le faix.

Putruerunt & corruptæ ſunt cicatrices meæ, * à facie inſipientiæ meæ.

L'inflammation & la pourriture ſe forment de jour en jour dans mes plaies, & la violence de mon mal eſt un effet de mon égarement.

Miſer factus ſum & curvatus ſum uſ-

Je ſuis tout courbé, & abattu, & je marche tou-

Digitized by Google

jours avec un visage triste & défiguré.

Car je sens dans mes flancs une ardeur qui me brûle & qui me tourmente, & je n'ai plus aucune partie saine dans mon corps.

Je suis tout languissant & tout brisé, & mon cœur ne pousse que des sanglots & des cris.

Seigneur, vous voyez où tendent tous mes desirs, & le gémissement de mon ame ne vous est point caché.

Mon cœur est agité de trouble & d'inquiétude, mes forces me quittent, mes yeux m'abandonnent, mes yeux même ont perdu leur lumiére.

que in finem, totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, * & non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum, & humiliatus sum nimis: * rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meũ, * & gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea; * & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.

SUITE DU PSEAUME 37.

D'Une part, mes ennemis & mes familiers se sont retirés me voyant frappé de cette plaie,

Et mes proches se sont éloignés de moi; & de l'autre, ceux qui cherchent ma mort me tendent des piéges.

Ceux qui cherchent ma ruine, tiennent de mé-

AMici mei & proximi mei, * adversùm me appropinquaverunt & steterunt.

Et qui juxta me erant, de longè steterunt; * & vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti

ſunt vanitates, * & dolos totâ die meditabantur.

chans diſcours, & méditent ſans ceſſe quelque fourbe & quelque artifice pour me perdre.

Ego autem tanquam ſurdus non audiebam, * & ſicut mutus non aperiens os ſuum.

Mais je n'écoute non plus leurs diſcours, que ſi j'étois ſourd; & je n'ouvre non plus la bouche, que ſi j'étois muet.

Et factus ſum ſicut homo non audiens, * & non habens in ore ſuo redargutiones.

Je ſuis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Quoniam in te, Domine, ſperavi; * tu exaudies me, Domine Deus meus.

Mais vous répondrez pour moi, Seigneur, & vous m'exaucerez, vous qui êtes mon Seigneur & mon Dieu; puiſque j'ai remis toute mon attente & mon eſpérance en vous.

Quia dixi: Nequando ſupergaudeant mihi inimici mei; * & dum commoventur pedes mei, ſuper me magna locuti ſunt.

Puiſque vous ayant dit: Que mes ennemis pourroient ſe réjouir & triompher dans mes maux; ils ont déja commencé de parler avec orgueil & avec inſolence, auſſi-tôt qu'ils m'ont vû chancelant & ébranlé.

Quoniam ego in flagella paratus ſum, * & dolor meus in conſpectu meo ſemper.

Puiſque je ſuis prêt de ſouffrir toutes les miſeres & toutes les infortunes qu'il vous plaira m'envoyer, & que le péché qui me cauſe tant de douleur eſt toujours préſent devant mes yeux.

Quoniam iniquitatem meam annun-

Puiſque je reconnois publiquement mon ini-

Digitized by Google

quité, & que mes offenſes paſſées me tiennent dans un ſoin & une agitation continuelle.

tiabo, * & cogitabo pro peccato meo.

Cependant mes ennemis ſont vivans & ſe fortifient; ceux qui me haïſſent injuſtement, croiſſent tous les jours en nombre & en puiſſance.

Inimici autem mei vivunt, & confirmati ſunt ſuper me; * & multiplicati ſunt qui oderunt me iniquè.

Ils me rendent le mal pour le bien, à cauſe que je fais profeſſion de vertu & de piété.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi, * quoniam ſequebar bonitatem.

Seigneur, ne m'abandonnez pas; mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus; * ne diſceſſeris à me.

Hâtez-vous de me venir ſecourir, puiſque c'eſt de vous dont j'attens & eſpére mon ſalut.

Intende in adjutorium meum, Domine, * Deus ſalutis meæ.

PSEAUME 55.

MOn Dieu, ayez pitié de moi; car les hommes me veulent dévorer, & ils m'oppriment en me faiſant une guerre continuelle.

MIſerere meî, Deus; quoniam conculcavit me homo, * totâ die impugnans tribulavit me.

Mes ennemis ſont toujours prêts de me dévorer, & le nombre de ceux qui me font la guerre eſt grand.

Conculcaverunt me inimici mei totâ die, * quoniam multi bellantes adversùm me.

En quelque temps que j'aie ſujet de craindre, je mettrai en vous ma confiance.

Ab altitudine diei timebo; * ego verò in te ſperabo.

In Deo laudabo sermones meos, in Deo speravi; * non timebo quid faciat mihi caro.

Totâ die verba mea execrabantur; * adversùm me omnes cogitationes eorum in malum.

Inhabitabunt & abscondent: * ipsi calcaneum meum observabunt.

Sicut sustinuerunt animam meam, pro nihilo salvos facies illos: * in ira populos confringes.

Deus, vitam meam annuntiavi tibi: * posuisti lacrymas meas in conspectu tuo, sicut & in promissione tua.

Tunc convertentur inimici mei retrorsùm, * in quacumque die invocavero te.

Ecce cognovi * quoniam Deus meus es.

In Deo laudabo verbum, * in Domino laudabo sermonem.

In Deo speravi: * non timebo quid faciat mihi homo.

Je me glorifierai en Dieu de la fermeté de sa parole, j'espére en Dieu; je ne crains point tout ce que la chair me pourra faire.

Ils tâchent de me surprendre toujours dans mes paroles; & ils ne pensent qu'à me faire du mal.

Ils s'assemblent, ils se cachent, ils épient mes pas, comme des hommes qui cherchent à m'ôter la vie.

Leur iniquité demeurera-t-elle donc impunie? O Dieu, précipitez dans votre colére cette multitude de méchans.

Vous sçavez le nombre de mes fautes: mettez mes larmes dans un vase pour vous en ressouvenir. Mais ne les écrivez-vous pas dans votre livre?

Que mes ennemis tombent à la renverse, au jour que je crierai vers vous.

Je sçai que Dieu est pour moi.

Je me glorifierai en Dieu de la fermeté de sa parole, j'espere en Dieu.

Je ne craindrai point tout ce que les hommes me pourront faire.

Digitized by Google

Je me ſens obligé de m'acquitter des vœux que je vous ai faits, je vous rendrai des actions de graces :

In me ſunt, Deus, vota tua, * quæ reddam, laudationes tibi :

Parce que vous avez retiré mon ame de la mort, & garanti mes pieds de la chute ; afin que je marche devant mon Dieu dans la lumiére des vivans.

Quoniam eripuiſti animam meam de morte, & pedes meos de lapſu ; * ut placeam coram Deo in lumine viventium.

L'Hymne propre au Temps, & le reſte comme aux Complies du Dimanche, p. 441.

LE SAMEDI, A VESPRES.

PSEAUME 127.

HEureux celui qui craint le Seigneur, & qui marche dans ſes voies.

BEati omnes qui timent Dominum,* qui ambulant in viis ejus.

Vous mangerez & ſerez nourri du travail de vos mains ; vous ſerez heureux & comblé de biens.

Labores manuum tuarum quia manducabis ; * beatus es, & bene tibi erit.

Votre femme ſera comme une vigne féconde, au fond de votre maiſon,

Uxor tua ſicut vitis abundans, * in lateribus domûs tuæ.

Et vos enfans comme de nouveaux plans d'oliviers, à l'entour de votre table.

Filii tui ſicut novellæ olivarum, * in circuitu menſæ tuæ.

Telle ſera la condi-

Ecce ſic benedicetur

homo * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion ; * & videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ :

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israël.

tion heureuse d'un homme qui craint le Seigneur.

Qu'ainsi vous puisse combler de ses bénédictions le Dieu qui est adoré dans Sion ; qu'ainsi puissiez-vous voir Jerusalem dans sa félicité & dans sa gloire,

Et voir les enfans de vos enfans, la paix & la prospérité dans Israël.

PSEAUME 131.

MEmento, Domine, David, * & omnis mansuetudinis ejus :

Sicut juravit Domino, * votum vovit Deo Jacob.

Si introiero in tabernaculum domûs meæ, * si ascendero in lectum strati mei ;

Si dedero somnum oculis meis, * & palpebris meis dormitationem ;

Et requiem temporibus meis donec inveniam locum Domino, * tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam

SEigneur, souvenez-vous de David, de toute son affliction & de ses travaux.

Souvenez-vous qu'il jura devant votre Majesté, & qu'il fit ce vœu devant le puissant Dieu de Jacob.

Que je périsse, dit-il, si j'entre dans le logement de mon palais, si je monte sur le lit où je dois coucher ;

Si je permets à mes yeux d'y dormir, & à mes paupieres d'y sommeiller ;

Si j'y repose ma tête, jusqu'à ce que j'aie bâti une maison au Seigneur, & une demeure au puissant Dieu de Jacob.

Car nous avons oui dire

Digitized by Google

que l'arche du Seigneur a été en la contrée d'Ephraïm, & depuis nous l'avons trouvée dans les champs pleins de bois & de bocages.

in Ephrata, * invenimus eam in campis silvæ.

Nous entrerons dans son temple, nous nous prosternerons au lieu qui lui sert de marche-pied.

Introibimus in tabernaculum ejus, * adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Venez, Seigneur, au lieu où vous établirez votre demeure fixe & arrêtée; venez-y, vous & l'arche par laquelle vous montrez votre force & votre puissance.

Surge, Domine, in requiem tuam; * tu & arca sanctificationis tuæ.

Que vos Prêtres soient revêtus de justice, & que vos Saints chantent des cantiques de joie.

Sacerdotes tui induantur justitiam, * & Sancti tui exultent.

En considération de David votre serviteur, ne rejettez point la priére de celui que vous avez fait sacrer de votre huile sainte.

Propter David servum tuum, * non avertas faciem christi tui.

SUITE DU PSEAUME 131.

LE Seigneur a juré à David par un serment véritable, & qu'il ne retractera point; il a dit: J'établirai sur ton trône le fruit de ton ventre.

JUravit Dominus David veritatem, & non frustrabitur eum: * De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si tes enfans gardent mon alliance & mes pré-

Si custodierint filii tui testamentum

meum, * & teſtimonia mea hæc quæ docebo eos:

Et filii eorum uſque in ſæculum * ſedebunt ſuper ſedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion, * elegit eam in habitationem ſibi.

Hæc requies mea in ſæculum ſæculi: * hîc habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam, * pauperes ejus ſaturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam ſalutari, * & Sancti ejus exultatione exultabunt.

Illuc producam cornu David: * paravi lucernam chriſto meo.

Inimicos ejus induam confuſione; * ſuper ipſum autem efflorebit ſanctificatio mea.

ceptes, que je leur enſeigneraï:

Et eux & leur poſtérité ſeront aſſis ſur ton trône éternellement.

Car le Seigneur a choiſi Sion, il l'a déſirée pour ſa demeure.

Il a dit: C'eſt ici le lieu où je me ſuis établi une demeure fixe & arrêtée pour jamais: j'habiterai ici, parce que c'eſt le lieu que j'ai déſiré.

Je donnerai des vivres à Sion en grande abondance, & je raſſaſierai de pain ſes pauvres.

Je combleraï ſes Prêtres des graces & des bénédictions de ſalut, & ſes Saints ſeront tranſportés de joie.

Ce ſera-là que je ferai éclater de plus en plus le régne & la puiſſance de David: j'ai préparé une lampe pour celui que j'ai fait ſacrer de l'huile ſainte.

Je couvrirai de confuſion & de honte ſes ennemis, & ſa couronne ſera toujours fleuriſſante ſur ſa tête, & ne flétrira jamais.

Digitized by Google

PSEAUME 143.

BEni ſoit le Seigneur mon Dieu, qui inſtruit mes mains au combat, & mes doigts à la guerre.

Il eſt mon appui, il eſt mon refuge, il eſt mon aſyle, il eſt mon libérateur.

Il eſt mon bouclier, j'ai mis mon eſpérance en lui; & il a aſſujetti mon peuple ſous moi.

Seigneur, qu'eſt-ce que l'homme, pour en avoir tout le ſoin que vous en avez? & le fils de l'homme, pour être auſſi préſent qu'il eſt dans votre mémoire?

L'homme n'eſt qu'un ſouffle, & ſa vie paſſe comme l'ombre.

Seigneur, abbaiſſez vos cieux, & deſcendez: touchez les plus hautes montagnes, & qu'elles fument.

Lancez vos éclairs, & diſſipez-les; jettez vos fléches, & mettez-les en déſordre.

Etendez votre main d'en-haut, & délivrez-

BEnedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, * & digitos meos ad bellum.

Miſericordia mea, & refugium meum, * ſuſceptor meus, & liberator meus.

Protector meus, & in ipſo ſperavi, * qui ſubdit populum meum ſub me.

Domine, quid eſt homo, quia innotuiſti ei? * aut filius hominis, quia reputas eum?

Homo vanitati ſimilis factus eſt, * dies ejus ſicut umbra prætereunt.

Domine, inclina cælos tuos, & deſcende: * tange montes, & fumigabunt.

Fulgura coruſcationem, & diſſipabis eos; * emitte ſagittas tuas, & conturbabis eos.

Emitte manũ tuam de alto, eripe me

& libera me de aquis multis, * de manu filiorum alienorum,

Quorum os locutum eſt vanitatem; * & dextera eorum, dextera iniquitatis.

moi; tirez-moi de l'abyſme des eaux, & des mains des étrangers,

Dont la bouche eſt pleine de menſonges, & dont les mains ſont des mains corrompues & infidelles.

SUITE DU PSEAUME 143.

DEus, canticum novum cantabo tibi, * in pſalterio decachordo pſallam tibi.

Qui das ſalutem regibus, * qui redemiſti David ſervum tuum de gladio maligno, eripe me.

Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum eſt vanitatem; * & dextera eorum, dextera iniquitatis:

Quorum filii ſicut novellæ plantationes * in juventute ſua.

Filiæ eorum compoſitæ; * circumornatæ ut ſimilitudo templi.

Promptuaria eorum plena, * eructantia ex hoc in illud.

MOn Dieu, je vous chanterai un nouveau cantique, je le chanterai ſur la lyre & ſur l'inſtrument à dix cordes.

O vous, qui ſauvez les rois, qui délivrez David de l'épée de ſes ennemis, délivrez-moi.

Tirez-moi de la main des enfans étrangers, dont la bouche eſt pleine de menſonge, & dont les mains ſont des mains corrompues & infidelles:

Qui diſent en eux-mêmes: Que nos enfans croiſſent dans leur jeuneſſe comme de nouvelles plantes.

Que nos filles ſoient belles comme des angles de pierres polies & enrichies de gravures; qu'elles ſoient parées comme des temples.

Que nos celliers ſoient pleins, & regorgeans de toute ſorte de fruits.

Que

Que nos brebis ayent mille & mille agneaux, qui rempliſſent nos métairies.

Que nos vaches ſoient graſſes, & qu'il n'y en ait point de ſtériles, ni qui avortent; qu'il n'y ait point de clameurs, & de plaintes dans nos places.

Heureux, diſent-ils, le peuple qui a tous ces biens! heureux le peuple qui a le Seigneur pour Dieu.

Oves eorum fœtoſæ, abundantes in egreſſibus ſuis, * boves eorum craſſæ.

Non eſt ruina maceriæ, neque tranſitus; * neque clamor in plateis eorum.

Beatum dixerunt populum cui hæc ſunt! * beatus populus cujus Dominus Deus ejus.

A COMPLIES.

PSEAUME 50.

AYez pitié de moi, mon Dieu, ſelon l'étenduë de votre miſéricorde;

Et effacez tous mes crimes ſelon la grandeur & la multitude de vos bontés.

Lavez-moi toujours de plus en plus de toutes les taches de mes pechés, & purifiez-moi de mes offenſes.

Car je reconnois mes crimes, & mon peché eſt toujours préſent devant moi.

MIſerere mei, Deus, * ſecundùm magnam miſericordiam tuam.

Et ſecundùm multitudinem miſerationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate mea, * & à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognoſco, * & peccatum meum contra me eſt ſemper.

Tibi soli peccavi, & malum coram te feci; * ut justificeris in sermonibus tuis, & vincas cùm judicaris.

J'ai péché contre vous & devant vous seul, j'ai fait des actions criminelles devant vos yeux; pardonnez-les-moi, Seigneur, afin que vous soyez reconnu fidéle dans vos promesses, & irréprochable dans vos jugemens.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * & in peccatis concepit me mater mea.

Vous voyez que j'ai été engendré dans l'iniquité, & que ma mere m'a conçu dans le péché.

Ecce enim veritatem dilexisti, * incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Je n'ignorois pas que vous vouliez que l'on fût à vous, & du fond du cœur; & vous m'aviez même inspiré en secret la connoissance de votre sagesse.

Asperges me hyssopo, & mundabor; * lavabis me, & super nivem dealbabor.

Purifiez-moi donc avec l'hyssope, & alors je serai pur; lavez-moi, & je deviendrai plus blanc que la neige.

Auditui meo dabis gaudium & lætitiam, * & exultabunt ossa humiliata.

Faites-moi entendre une parole de consolation & de joie, & toutes les puissances de mon ame que vous avez abbatues & humiliées, tressailliront d'allégresse.

Averte faciem tuam à peccatis meis, * & omnes iniquitates meas dele.

Détournez vos yeux pour ne plus voir mes offenses, & effacez tous mes péchés.

Cor mundum crea in me, Deus, * &

Mon Dieu, créez un cœur pur en moi, & re-

Digitized by Google

nouvellez l'eſprit de juſtice & de vertu au fond de mon ame.

Ne me rejettez pas de devant votre préſence, & ne retirez pas de moi votre ſaint Eſprit.

Rendez-moi la joie de votre aſſiſtance ſalutaire, & fortifiez-moi par un eſprit qui me faſſe faire le bien d'une volonté pleine & parfaite.

J'apprendrai aux pécheurs vos voies & votre conduite ; afin qu'ils ſe convertiſſent, & qu'ils reviennent à vous.

O Dieu, ô Dieu mon Sauveur, délivrez-moi de la peine que méritent mes actions ſanguinaires ; & ma langue publiera hautement votre équité & votre juſtice.

Seigneur, ouvrez mes lévres ; & ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous aimiez les ſacrifices, je vous en offrirois : mais les holocauſtes ne vous ſont pas agréables.

Le ſacrifice que vous demandez, mon Dieu, eſt un eſprit abbatu d'affliction & de repentance ;

ſpiritum rectum innova in viſceribus meis.

Ne projicias me à facie tua, * & ſpiritum ſanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam ſalutaris tui, * & ſpiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas ; * & impii ad te convertentur.

Libera me de ſanguinibus, Deus, Deus ſalutis meæ ; * & exultabit lingua mea juſtitiam tuam.

Domine, labia mea aperies ; * & os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam ſi voluiſſes ſacrificium, dediſſem utique : * holocauſtis non delectaberis.

Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus : * cor contritum & humilia-

tum, Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion; * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta: * tunc imponent super altare tuum vitulos.

vous ne rejetterez pas un cœur contrit & percé de douleur & de regret.

Seigneur, répandez vos bénédictions & vos graces sur Sion; & bâtissez les murs de Jerusalem.

Vous aimerez alors les sacrifices de justice, les offrandes & les holocaustes: alors on vous offrira des victimes sur votre autel.

PSEAUME 85.

INclina, Domine, aurem tuam, & exaudi me; * quoniam inops & pauper sum ego.

Custodi animam meam, quoniam sanctus sum: * salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die: * lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

Quoniam tu, Domine, suavis & mitis, * & multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

SEigneur, prêtez l'oreille à ma priére, & exaucez-moi; car je suis pauvre & affligé.

Conservez mon ame, parce que je suis saint: sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui met son espérance en vous.

Faites-moi miséricorde, Seigneur, puisque je crie vers vous durant tout le jour: imprimez la joie dans l'ame de votre serviteur, parce, Seigneur, que je tiens mon ame élevée en vous.

Car, Seigneur, vous êtes bon & doux, & plein de miséricorde envers tous ceux qui vous invoquent.

Digitized by Google

Seigneur, écoutez ma priére, & soyez attentif à la voix de mes supplications.

Auribus percipe, Domine, orationem meam, * & intende voci deprecationis meæ.

Je crie vers vous au jour de mon affliction, parce que c'est alors que vous m'exaucez.

In die tribulationis meæ clamavi ad te, * quia exaudisti me.

Seigneur, entre tous les dieux, il n'y en a point qui vous ressemble, ni qui fasse les merveilles que vous faites.

Non est similis tui in diis, Domine, * & non est secundum opera tua.

Toutes les nations que vous avez créées viendront, & vous adoreront, Seigneur; & elles rendront gloire à votre nom.

Omnes gentes, quascumque fecisti; * venient & adorabunt nomen tuum.

Car vous êtes grand, vous êtes celui qui fait les prodiges & les merveilles; il n'y a point d'autre Dieu que vous.

Quoniam magnus es tu, & faciens mirabilia; * tu es Deus solus.

SUITE DU PSEAUME 85.

SEigneur, enseignez-moi votre voie, & je marcherai dans votre vérité: réjouissez mon cœur, afin qu'il craigne votre nom.

DEduc me, Domine, in via tua, & ingrediar in veritate tua: * lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.

Seigneur mon Dieu, je vous louerai de toute mon ame, & je glorifierai votre nom éternellement.

Confitebor tibi, Domine, Deus meus, in toto corde meo, * & glorificabo nomen tuum in æternum.

Car votre bonté envers moi est très-grande, vous

Quia misericordia tua magna est super

me, * & eruisti animam meam ex inferno inferiori.

avez tiré mon ame du fond de l'enfer.

Deus, iniqui insurrexerunt super me, & synagoga potentium quæsierunt animam meam, * & non proposuerunt te in conspectu suo.

Mon Dieu, les superbes se sont élevés contre moi; une troupe d'hommes violens a cherché ma mort, & ils n'ont point eu votre crainte devant les yeux.

Et tu, Domine Deus, miserator & misericors, * patiens, & multæ misericordiæ, & verax.

Mais vous, Seigneur mon Dieu, vous êtes clément & doux, vous êtes lent à punir, vous êtes plein de miséricorde & de vérité.

Respice in me, & miserere meî: * da imperium tuum puero tuo, & salvum fac filium ancillæ tuæ.

Jettez vos yeux sur moi, & me secourez; donnez votre force à votre serviteur, & conservez le fils de votre servante.

Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, & confundantur; * quoniam tu, Domine, adjuvisti me, & consolatus es me.

Faites paroître quelque signe de votre bonté envers moi; afin que ceux qui me haïssent soient couverts de confusion, lorsqu'ils verront, Seigneur, que vous m'avez secouru & consolé.

L'Hymne propre au Temps, & le reste comme aux Complies du Dimanche, p. 441.

Digitized by Google

VESPRES

DES FESTES FESTÉES,

Et des autres non fêtées, dont l'Office se fait le Dimanche lorsqu'elles y tombent.

25. Décembre, NOEL.

AUX II. VESPRES, *Pſſ.* Dixit. Confitebor. Beatus. *aux Vêpres du Dim.* p. 402. *I ſ.* De profundis. *p.* 471. Memento. *avec ſa diviſion*, *p.* 500.

HYMNE.

O Jeſus Rédempteur de tous les hommes, Fils unique du Très-haut, qui ſeul de toute éternité naiſſez égal en tout à Dieu votre Pere,

Vous êtes notre paix, vous faites toute notre gloire; c'eſt en vous ſeul que nous mettons nos eſpérances. Daignez exaucer les priéres que nous vous offrons, comme un ſacrifice qui s'éleve vers vous du fond de notre cœur.

JEſu, Redemptor omnium,
Summi Parentis unice,
Qui ſolus ante ſæcula
Patri Deo par naſceris.
Tu noſtra pax & gloria;
Spes una tu mortalium.
Intende quas tibi preces
De cordis arâ fundimus.

Digitized by Google

Qui corporis noſtri volens
Naſcendo formâ ſuſcipis,
Divinitatis nos ſimul
Das eſſe conſortes tuæ.

Vous qui en naiſſant vous revêtez d'un corps mortel ſemblable au nôtre, rendez-nous en même temps participans de votre divinité.

Ad illud evectos decus
Tuere fratres; degener
Ne vita ſontes priſtinam
In vilitatem deprimat.

Soutenez-nous par le ſecours de votre grace, dans le haut degré de gloire où vous nous avez élevés en nous rendant vos freres; de peur que retombant de nouveau dans le péché, nous ne retombions en même temps dans notre premiére baſſeſſe.

Hoc ſancta te poſcit dies:
Ortûs dies tui memor,
Quâ lucido ſurgens thoro
Sol verus orbem viſitas.

C'eſt la grace que nous vous demandons en ce jour où nous célébrons la mémoire de votre naiſſance, jour ſacré, où ſortant comme du lit nuptial, vous venez comme un vrai ſoleil éclairer l'univers.

Nunc ergo terra, nunc polus,
Vaſtique tractus æquoris,
Qui te dedit, feſtis Patrem
Laudare certant canticis.

Auſſi le ciel, la terre, & la vaſte étenduë des eaux s'empreſſent à l'envi de louer par de ſaints cantiques le Pere céleſte qui vous a donné au monde.

Et nos perennis ô quibus
Salutis auctor naſcendo

Pour nous qui recevons par votre naiſſance le ſalut éternel, nous mettons toute notre joie

à célébrer ce jour par des chants de triomphe & de saints concerts.

O Jesus, qui avez pris naissance d'une Vierge, gloire & honneur vous soient rendus avec le Pere & le saint Esprit dans toute l'éternité. Amen.

Faustum triumphali juvat
Ornare concentu diem.
Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique, qui s'est revêtu de notre chair, nous mette en liberté; nous qu'une ancienne servitude tient sous le joug du péché: Nous vous le demandons par le même N. S.

26. Décembre, S. ETIENNE.

A VESPRES, Pseaumes de Noël, p. 511.

HYMNE.

L'Amour des ennemis se fait connoître par des maniéres admirables: & soit qu'il caresse ou qu'il châtie, son propre caractére est toujours de faire du bien.

N'ayant pas encore répandu tout son sang, Etienne prioit pour lui-même; & n'en ayant presque plus, il veut cependant que sa voix demande à Dieu miséricorde pour ses ennemis.

MIris probat sese modis
Suos in hostes caritas;
Et blandiens & increpans,
Amica semper caritas.
Qui stans perorabat sibi,
Cadens & expirans humi,
Linguâ diserti sanguinis
Suis perorat hostibus.

Audivit è cælo Deus
Suprema verba Martyris :
Dux Saulus, & teſtis necis,
Necis fit ipſe præmium.

Le Seigneur l'écouta du plus haut des cieux ; & Saul le complice, & même l'auteur de ſa mort, reſſentit les effets de ſa priére.

Fractis jacens cervicibus,
Et ſic perire lætior :
O Chriſte, dixit, ſuſcipe
Quem pono pro te ſpiritum.

Le ſaint Martyr étendu par terre & moulu de coups de pierres, ravi de mourir pour vous, ô mon Dieu, s'écrie : O divin Jeſus, recevez mon eſprit, & daignez agréer le ſacrifice de ma vie.

Tum blanda mors amabili
Sopore clauſit lumina :
Ad lucis æternæ jubar,
Exutus artus, evolat.

Auſſi-tôt le doux ſommeil d'une ſainte mort lui ferma les yeux ; & ſon ame ſéparée de ſon corps, s'envola dans le ſein de Dieu, pour y être éternellement heureuſe.

Servire menſis pauperum
Id muneris quondam tui ;
Conviva nunc dignus Deo
Menſis ſupernis aſſides.

Saint Diacre, quel heureux changement ! autrefois ſur la terre vous ſerviez les pauvres à table ; maintenant dans le ciel vous êtes aſſis à la table du Seigneur, qui vous y repaît lui-même de délices éternelles.

Tu nuptiali ſplendidus
Tui cruoris purpurâ
Ad immolati tranſvolas
Admiſſus Agni nuptias.

Revêtu de la robe nuptiale, teinte de votre précieux ſang, vous êtes admis au banquet céleſte, où vous célébrez les noces de l'Agneau qui s'eſt immolé pour nous.

Digitized by Google

Que ne peut pas l'homme, ô grand Dieu, lorſque votre grace le ſoutient ! accordez-nous celle de ſuivre l'exemple de celui dont nous célébrons la fête.

Quid non, Deus, ſi reſpicis,
Humana poſſunt pectora !
Cujus triumphũ pangimus,
Fac nos & exemplum ſequi.

O Jeſus, qui avez pris naiſſance d'une Vierge, gloire & honneur vous ſoient rendus avec le Pere & le ſaint Eſprit dans toute l'éternité. Amen.

Qui natus es de Virgine,
Jeſu, tibi ſit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu
In ſempiterna ſæcula. Amen.

Rome, HYMNE.

O Dieu, qui êtes l'héritage, la récompenſe & la couronne de vos ſoldats, rompez les liens, & pardonnez les péchés de ceux qui chantent les louanges d'un de vos ſaints Martyrs.

DEus, tuorum militum,
Sors & corona, præmium,
Laudes canentes Martyris,
Abſolve nexu criminis.

Ce Saint jugeant bien des choſes de la terre, & ayant reconnu combien peu durent les jours du monde, & ſes plaiſirs trompeurs qui nous perdent, eſt arrivé au royaume du ciel.

Hic nempè mundi gaudia,
Et blandimenta noxia,
Caduca ritè deputans,
Pervenit ad cæleſtia.

Il eſt allé ſe préſenter avec force aux tourmens, il les a endurés avec un ferme courage; ayant répandu ſon ſang pour vous, il jouit préſentement de la gloire éternelle.

Pœnas cucurrit fortiter,
Et ſuſtulit viriliter,
Fundenſque pro te ſanguinem,
Æterna dona poſſidet.

Digitized by Google

Ob hoc precatu supplici,
Te poscimus piissimè,
In hoc triumpho Martyris,
Dimitte noxam servulis.

En mémoire de ce triomphe de votre Martyr, nous vous prions très-humblement, ô Dieu très-miséricordieux, d'accorder à vos serviteurs le pardon de leurs fautes.

Gloria tibi, Dñe,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & sancto Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Gloire vous soit rendue, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge; à vous, à votre Pere, & au saint Esprit dans tous les siécles éternels. Amen.

ORAISON.

SEigneur, faites-nous la grace d'imiter le Saint que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer même nos ennemis; puisque nous célébrons la naissance de celui qui a imploré pour ses propres persécuteurs la miséricorde de notre Seigneur J. C. votre Fils; Qui vit & régne, &c.

27. Décembre, S. JEAN L'EVANGELISTE.

A VESPRES, *Pseaumes de Noël*, p. 511.

HYMNE.

SIt qui ritè canat te modò virginem,
Te scriptis celebrem dicat Apostolum,
Jungat veridicis te quoque vatibus;
Christi te cano Martyrem.

QUe ne puis-je aujourd'hui faire tous vos éloges! admirer en vous votre angélique pureté, le zéle infatigable de votre Apostolat, la science profonde de vos saints écrits, le rang que vous tenez parmi les Prophétes; je me contente de vous honorer comme le témoin de la vie & de la mort de J. C.

Vous

Vous le vîtes cruellement souffrir & honteusement mourir sur la croix : vous partageâtes de cœur & d'esprit avec lui ses peines & ses douleurs, parce que vous ne pûtes alors les partager autrement.

Diri testis eras funeris, & comes,
Votis cum Domino fixus eras cruci :
Hoc tantùm licuit tunc tibi mutuis
Respondere doloribus.

Ce fut dans ce moment que ce divin Maître vous donna sa mere, & voulut que vous devinssiez son fils. Qu'il étoit convenable qu'un Dieu vierge confiât sa Mere vierge à un Disciple aussi vierge !

Pendens funereâ Christus ab arbore,
Te matri miseræ jam fine filio,
Natum substituit. Credere Virginem
Quàm par est tibi Virgini !

Que cette confiance est grande ! que ce dépôt est précieux ! la Mere d'un Dieu devient par-là véritablement la vôtre, vous êtes pareillement son Fils ; & vous la dédommagez en quelque maniére de la grande perte de son propre Fils qui est Dieu lui-même.

Tali depositò quid pretiosius !
Mater vera Dei jam tua dicitur,
Natus jure pari dicere : mortui
Jacturam reparas Dei.

Jesus-Christ, sans voix & sans forces, vous parle par ses yeux & par ses regards mourans ; & la croix qu'il arrose de son sang, devient une chaire d'où il prêche & d'où il instruit toute la terre.

Christus vocis egens, te morientibus,
Quà fas est, oculis discipulum docet ;
Ex illâ cathedrâ quam cruor imbuit,
Terris prædicat omnibus.

O saint Apôtre, nous sommes aussi par la foi

Christi fide comes passibus æmulis,

Quò te duxit amor, te liceat ſequi:
Ingens ille mihi ſit favor, & pati
Cum Chriſto, ſimul & mori.

diſciples du même Sauveur ; obtenez-nous la grace d'arriver, en vous imitant, au bonheur où votre amour vous a conduit : quel avantage pour nous de ſouffrir & de mourir avec J. C.

Sit laus ſumma Patri, ſummaque Filio:
Sit par ſancte tibi gloria, Spiritus:
Hæc eſt certa fides, fontibus è tuis
Quam divinitùs hauſimus. Amen.

Gloire éternelle au Pere, gloire éternelle au Fils, gloire éternelle au ſaint Eſprit : telle eſt la foi, ô Diſciple bien-aimé, que Dieu lui-même nous a révélée par vos ſublimes Ecrits. Amen.

Rome, HYMNE.

EXultet cælum laudibus,
Reſultet terra gaudiis:
Apoſtolorum gloriam
Sacra canunt ſolemnia.

QUe le ciel retentiſſe de louange, que la terre triomphe de joie : cette ſainte ſolemnité invite à chanter la gloire des Apôtres.

Vos ſæcli juſti judices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium,
Audite preces ſuppliçum.

Apôtres ſaints qui ſerez les Juges équitables du ſiécle, & qui êtes les véritables lumiéres du monde, écoutez les ſupplications & les priéres que nous vous faiſons du fond de notre cœur.

Qui cælum verbo claudítis,
Seraſque ejus ſolvitis,
Nos à peccatis omnibus

O vous qui fermez le ciel, & qui en ouvrez les portes par votre commandement, commandez que nous ſoyons dé-

Digitized by Google

livrés des liens de nos pechés.

Guériſſez nos maladies ſpirituelles, en rectifiant nos cœurs, & en nous faiſant rentrer dans le chemin de la vertu, vous à l'ordre de qui la ſanté & la maladie obéiſſent;

Afin que lorſque Jeſus-Chriſt viendra nous juger à la fin des ſiécles, il nous rende participans des joies éternelles.

Solvite, juſſu, quæſumus.
Quorum præcepto ſubditur
Salus & languor omnium,
Sanate ægros moribus,
Nos reddentes virtutibus;
Ut cùm judex advenerit
Chriſtus in fine ſæculi,
Nos ſempiterni gaudii
Faciat eſſe compotes.

Gloria tibi, Domine. *pag.* 516.

ORAISON.

REpandez par votre bonté, Seigneur, la lumiére de votre grace ſur votre Egliſe; afin qu'yant été éclairée par la doctrine du bienheureux Jean votre Apôtre & Evangéliſte, elle s'éleve juſqu'à la participation de votre gloire éternelle; Par le même N. S. J. C.

28. Décembre, LES SS. INNOCENS.

A VESPRES, Pſeaumes de Noël, p. 511.

HYMNE.

NOus vous ſaluons, prémices & fleurs des Martyrs, qui ſemblables à des roſes naiſſantes qu'un tourbillon de vent emporte, avez été moiſſonnées par une main cruelle dès le commencement de votre vie.

SAlvete, flores Martyrum,
In lucis ipſo limine,
Quos ſævus enſis meſſuit,
Ceu turbo naſcentes roſas.

Digitized by Google

Vos prima Christi victima,
Grex immolatorum tener:
Aram sub ipsam simplices
Palmâ & coronis luditis.

Vous êtes les premières victimes de J. C. tendre troupeau, immolées pour lui; enfans sans malice, vous vous jouez innocemment sous l'autel même avec les couronnes & les palmes qui vous ont été données.

Quid proficit tantum nefas?
Quid crimen Herodem juvat?
Unus tot inter funera
Impunè Christus tollitur.

Que produit une telle cruauté? quel fruit retire Herode de son impiété? au milieu de tant de meurtres, Jesus-Christ qu'il cherche seul, est le seul qui soit enlevé à sa fureur.

Inter coævi sanguinis
Fluenta, solus integer,
Ferrum quod orbabat nurus,
Partus fefellit Virginis.

Des ruisseaux de sang coulent sous le fer qui rend tant de meres sans enfans: le seul Enfant fils d'une Vierge, trompe la seule prévoyance du Tyran.

Sic dira regis impii
Edicta quondam fugerat,
Christi figuram præferens,
Moses receptor civium.

C'est ainsi que Moyse figure de Jesus-Christ, & qui devoit être le libérateur de son peuple, fut autrefois sauvé, & soustrait aux ordres barbares de l'impie Pharaon.

Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre cumque Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

O Jesus qui avez pris naissance d'une Vierge, gloire & honneur vous soient rendus avec le Pere & le saint Esprit dans toute l'éternité. Amen.

Digitized by Google

ORAISON.

O Dieu, dont les SS. Innocens Martyrs ont confessé aujourd'hui la gloire, non par leurs paroles, mais par leur mort : faites mourir en nous toutes les passions & tous les vices, afin que toute la conduite de notre vie soit une confession continuelle de votre foi dont nous faisons profession par nos paroles ; Par N. S. J. C.

Le DIM. dans l'Oct. de NOEL, *VESPRES comme au jour de Noël*, p. 511. *Oraison*, Omnipotens. *aux Oraiſ. des Dim.* p. 421.

---

1. Janvier. LA CIRCONCISION.

A VESPRES, les quatre premiers Pſ. du Dimanche, pag. 402. *& pour le cinquiéme, Pſ.* 137. Confitebor.... verba oris mei. *p.* 479.

HYMNE.

QUe les conquérans de la terre empruntent un nom vain & fastueux d'un peuple qu'ils ont vaincu : quelle gloire incomparable n'est-ce pas pour vous, ô Jesus, d'en porter un qui annonce à l'Univers que vous êtes son rédempteur & son libérateur ?

C'est votre nom seul que les misérables mortels doivent invoquer ; il est le seul capable de leur rendre la vie, & de leur en procurer une éternelle.

VIctis sibi cognomina
Sumant Tyranni gentibus :
Tu, Christe, quantò dignius
Ab his capis quos liberas ?

Non alterum mortalibus
Ægris quod invocent datum,
Resurgerent quo mortui,
Perenne per quod vivérent.

Digitized by Google

Tanti quod illi conſtitit,
Toto quod emptum ſanguine,
Noſtro-ne rurſum crimine
Inſana gens delebimus?

Sacro pati pro nomine
Summi ſit inſtar muneris:
Amara non mors ampliùs,
Fit mors per hoc amabilis.

Tu qui vocari ſuſtines,
Jeſu, ſalus mortalium,
Audi vocantes nos, tuo
Qui gloriamur nomine.

Qui natus es de Virgine,
Jeſu, tibi ſit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu
In ſempiterna ſæcula. Amen.

Serions-nous aſſez inſenſés pour rendre inutile par de nouveaux crimes ce qui vous a tant coûté, ô Jeſus; ce nom de Sauveur que vous avez acheté au prix de tout votre ſang?

Regardons comme une inſigne faveur de ſouffrir pour ce nom ſacré: ſi nous avons le bonheur d'être immolés pour ſa gloire, la mort doit perdre ſon amertume, & nous paroître aimable.

O Jeſus, puiſque vous daignez porter le nom de Sauveur des hommes, exaucez les priéres de ceux qui mettent toute leur gloire & leur confiance en ce ſaint nom.

O Jeſus, qui avez pris naiſſance d'une Vierge, gloire & honneur vous ſoient rendus avec le Pere & le ſaint Eſprit dans toute l'éternité. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui non content de vous être fait homme pour l'amour de nous, avez encore voulu être circoncis en ce jour, & recevoir le nom de Sauveur: accordez-nous un renoncement parfait aux œuvres de la chair, & la récompenſe du ſalut éternel, par l'invocation de votre ſaint Nom; Vous qui vivez, &c.

Digitized by Google

LE DIMANCHE après la CIRCONCISION, *A VESPRES*, *Pſ. du Dimanche*, p. 402, *Hymne*, Chriſtus tenebris. *pag.* 411. *L'Oraiſon, ci-devant*, pag. 422.

---

3. Janv. SAINTE GENEVIÈVE, Patrone de Paris.

A VESPRES, Pſ. de la Férie, c'eſt-à-dire du jour de la ſemaine où tombe cette Fête.

HYMNE.

ESprits éternellement heureux, applaudiſſez au bonheur d'une Sainte qui le partage avec vous : Geneviéve, dont la naiſſance même vous cauſa tant de joie, prend aujourd'hui poſſeſſion du royaume que Jeſus-Chriſt a mérité & préparé à ſes chaſtes & fidelles épouſes.

CÆlo receptam plaudite, Cælites :
Quæ veſtra naſcens gaudia fecerat,
Sponſæ fideli deſtinatum
Intrat ovans Genovefa regnum.

Tandis que ſon ame jouit dans le ciel de la préſence de ſon Dieu, nous conſervons ici-bas ſon corps comme un riche & précieux tréſor : grande Sainte, vous ne nous abandonnez pas entiérement ; en honorant vos ſaintes reliques, vous nous faites reſſentir les heureux effets de votre puiſſante protection auprès du Seigneur.

Dum mens adepta perfruitur Deo,
Tellus verendas exuvias habet :
Non tota diſcedis, ſuperſtes
Oſſibus eſt cinerique virtus.

Les Fidéles qui vous éclament, trouvent dans

Procul malorũ juſſa fugit cohors,

Digitized by Google

Utcumque votis te populi colunt,
Arcete morbos efficacem,
Atque truci dare jura leto.

votre intercession de salutaires ressources à leurs miseres : tous leurs maux, leurs maladies & la mort même disparoissent lorsque votre bonté le demande à Dieu.

Te civis ambit, seu calamo seges
Arente languet, seu madido natat;
Et imbris & solis potentem
Supplicibus veneratur ulnis.

Si le défaut ou la trop grande abondance des eaux nous menace de stérilité & de disette, nous recourons à vous, grande Sainte, persuadés que nous sommes que Dieu vous donne le pouvoir même de commander aux élémens, & ils vous obéissent.

Heu quot procellis cingimur, ô Deus!
Diri quot hostes insidias parant!
Da corpus invictum periclis:
Da niveam sine labe mentem.

Hélas, mon Dieu, de combien de maux ne sommes-nous pas menacés de toutes parts! combien de cruels ennemis ne nous font-ils pas de tous côtés la guerre! Préservez-nous, Seigneur, de tous dangers pendant cette vie, & principalement de toute souillure & de tout péché, pour en mériter un jour une qui sera éternellement heureuse.

Laus summa Patri, summaque Filio,
Tibique compar gloria, Spiritus,
Per quem triumphatrix refulget
Magnificis Genovefa signis. Amen.

Gloire éternelle au Pere, gloire éternelle au Fils, gloire éternelle au saint Esprit, dont la grace & la vertu rendent l'illustre Geneviéve si glorieuse & si célebre par tant de miracles & de prodiges. Amen.

Digitized by Google

ORAISON.

REpandez ſur nous, Seigneur, pour nous porter à vous connoître & à vous aimer, ce même eſprit dont vous avez rempli votre ſervante Geneviéve; afin qu'en vous rendant à ſon exemple un hommage ſincére, nous puiſſions vous plaire par notre foi & par nos œuvres: Nous vous le demandons par N. S.

---

6. Janvier. L'EPIPHANIE DE NOTRE SEIGNEUR.

A VESPRES, Pſ. Dixit. Laudate. *aux Vêpres du Dimanche*, pag. 402.

PSEAUME 116.

NAtions, louez toutes le Seigneur: peuples, louez-le tous.

Parce qu'il a ſignalé envers nous la grandeur de ſa miſéricorde, & que la vérité du Seigneur eſt éternelle.

LAudate Dominum, omnes gentes: * laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata eſt ſuper nos miſericordia ejus, * & veritas Domini manet in æternum.

Pſ. 121. Lætatus ſum. *p.* 458. *Pſ.* 137. Confitebor.... quoniam. *p.* 479.

HYMNE.

ACcourez, peuples infidéles, & quittant ces dieux ſourds & muets, que vous adorez par un aveuglement déplorable, venez habiter une cité ſainte & nouvelle, qui vous ouvre ſes portes, & où réſide le Dieu véritable,

HUc vos, ô miſeri: ſurda relinquite,
Quæ cæci colitis, mutaque numina:
Se vobis aperit ſplendida civitas,
Veri Numinis hoſpita.

Digitized by Google

En veſtræ præeunt primitiæ Magi :
Vatum dicta patent : exitialibus
Errorum tenebris obſita gens diu
Miro lumine ſpargitur.

Déja les Mages qui vous ont précédés, vous montrent la voie : déja les oracles des Prophétes ſe vérifient : déja brille de toutes parts la lumiére ſur une nation, qui juſqu'ici étoit enſevelie dans les ténébres de l'erreur & de la ſuperſtition.

Ambo ſic populi, diſſociabilis
Quos dudum paries ſeparat, unicum
In corpus coëunt.
Hoc proprium modo
Ambobus maneat decus !

C'eſt ainſi que le Juif & le Gentil, ſi diviſés depuis tant de temps, ſe réuniſſent dans le Sauveur, pour ne faire plus en lui qu'un même corps. Puiſſent-ils l'un & l'autre conſerver un ſi précieux avantage !

O arcana Dei conſilia ! ô tuo
Deturbata gradu, primus amor Dei,
Plebs Judæa, tuis gloria gentium
Damnis, vitaque naſcitur.

Mais, ô profondeur des conſeils de la ſageſſe éternelle ! le peuple Juif qui avoit été le premier objet des miſéricordes de Dieu, eſt aujourd'hui dégradé : c'eſt de ſes pertes que les nations ſe ſont enrichies : c'eſt ſur ſa ruine qu'eſt fondé l'édifice de leur ſalut.

Jam nativa oleæ brachia decidunt,
Rami degeneres, germen adulterum ;
Miraturque novos ſemine non ſuo
Arbor creſcere ſurculos.

Cette race adultere eſt ſéparée de l'arbre, comme des branches deſtituées de ſuc & de vie : le tronc qui les portoit, eſt ſurpris de ſe voir orné de nouvelles branches qu'il ne connoiſſoit pas.

Nous sommes entés sur la racine de l'olivier mystérieux. Mais hélas ! que celui qui est debout, prenne garde qu'une foi morte & stérile ne le fasse tomber. Seigneur, faites revivre les anciennes branches, mais ne cessez pas de conserver les nouvelles.

Nos radix oleæ sustinet. Ah ! cave,
Qui stas, ne sterili deficias fide.
Tu ramos veteres insere denuò :
Tu serva, Deus, insitos.

Gloire éternelle soit rendue au Pere qui nous rend les membres de son Fils : gloire infinie au Fils, dont nous avons le bonheur d'être les membres : honneur & louange à l'Esprit saint qui anime tout le corps. Amen.

Qui nos membra sacri corporis efficit,
Sit laus summa Patri : laus quoque Filio,
Cujus membra sumus : quo vigor influit
Membris, laus tibi, Spiritus. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui sous la conduite d'une étoile avez en ce jour amené les Gentils à la connoissance de votre Fils unique : faites par votre bonté, qu'après vous avoir connu ici-bas par la foi, nous soyons admis à contempler l'éclat de votre Majesté ; Par N. S. J. C.

Le DIM. dans l'Octave, *A VESPRES, Pſ. du Dimanche, p.* 402. *Hymne*, Huc vos, ô miseri. *p.* 525. *L'Oraison, p.* 422.

L'OCTAVE DE L'EPIPHANIE, Et le Baptême de NOTRE SEIGNEUR.

A VESPRES. Pſ. de la Férie.

HYMNE.

EMergit undis, & Deo
Fundit preces homo Deus :
Patet polorum regia,
Adeſt repentè Spiritus.

Eſus-Chriſt s'humilie juſqu'à deſcendre dans le fleuve du Jourdain, pour y être baptiſé ; & il en ſort après ſon baptême pour adreſſer à Dieu ſon Pere de ferventes priéres : les cieux s'ouvrent, & le ſaint Eſprit ſe fait voir en même temps.

Inſtar columbæ vertici
Illapſus inſidet ſacro :
Summi Patris vox perſonat :
Dilectus hic eſt Filius.

Il paroît ſous la forme d'une colombe, & s'arrête ſur la perſonne ſacrée de l'Homme Dieu : le Pere éternel parle, & fait entendre ces paroles : Voici mon Fils bien-aimé.

Chriſti dicata corpore
Sic quem lavacra conſecrant,
Hic naſcitur proles Dei ;
Cælum precanti panditur.

Conſacrés que nous ſommes à Dieu par les eaux ſalutaires du Baptême, le Seigneur nous adopte dans ce Sacrement pour ſes enfans, pour nous accorder enſuite ſon royaume à l'inſtance de nos priéres.

Caſtis fit, expers ſordium,
Columba ſimplex moribus ;

Purifiés de tous péchés, nous reſſemblons aux ſimples & innocentes colombes ; & régénérés à une

une vie nouvelle, l'Esprit saint nous anime, nous conduit dans nos voies, & nous soutient parmi les dangers.

Divinus hunc intùs regit,
Agit, fovetque Spiritus.

Faites, ô divin Jesus, que ceux qui ont été revêtus de la robe d'innocence par la grace du Baptême & par le prix infini de votre mort & passion, ne la souillent jamais par aucune nouvelle tache.

O Christe, sacri gurgitis
Quos abluisti fontibus,
Tuo cruore candidos
Fac nulla labes inquinet.

O Jesus, qui effacez les péchés du monde, soyez glorifié avec le Pere & le saint Esprit dans toute l'éternité. Amen.

Mundi scelus qui diluis,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

ORAISON.

O Dieu, dont le Fils unique a paru sur la terre revêtu de notre humanité : faites que nous méritions d'être réformés intérieurement par celui qui s'est rendu extérieurement semblable à nous ; Lui qui étant Dieu vit & régne, &c.

2. Février, LA PRÉSENTATION DE NOTRE SEIGNEUR, ET LA PURIFICATION *DE LA SAINTE VIERGE.*

A VESPRES, Pſ. des Vêpres de la ſainte Vierge, à la fin du Livre.

HYMNE.

STupete, gentes: fit Deus hoſtia,
Se ſponte legi Legifer obligat,
Orbis Redemptor nunc redemptus,
Seque piat ſine labe mater.

NAtions, ſoyez dans l'étonnement : un Dieu devient victime, le Légiſlateur ſe ſoumet lui-même à la Loi ; le Rédempteur qui vient racheter le monde eſt lui-même racheté, & une Mere qui eſt ſans tache ſe purifie.

De more matrum Virgo puerpera,
Templo ſtatutos abſtinuit dies.
Intrare ſanctum quid pavebas,
Facta Dei priùs ipſa templum?

Marie Vierge & Mere ſe ſoumettant à la loi des meres ordinaires, s'eſt abſtenue d'entrer dans le Temple pendant les jours preſcrits par la loi. Marie, que craigniez-vous d'être dans le ſaint Temple, vous qui étiez vous-même le temple de Dieu?

Ara ſub una ſe vovet hoſtia
Triplex : honorem Virgineum immolat
Virgo ſacerdos, parva mollis

Trois victimes ſe conſacrent en même temps ſur le même autel : Marie Vierge faiſant elle-même l'office de Prêtre, offre à Dieu le ſacrifice

& la gloire de ſa virginité, en voulant bien paſſer pour une mere ordinaire : Jeſus enfant offre ſes petits membres ; & le ſaint vieillard Siméon offre ſa vie.

Membra puer, ſeniorque vitam.

Hélas ! que d'épées perceront votre ame ! que vous êtes deſtinée à ſoutenir de cuiſantes douleurs, ô Vierge ſainte ! Cet Agneau ſacré que vous portez préſentement entre vos bras, enſanglantera un jour l'autel ſur lequel il ſera offert.

Eheu, quot enſes tranſadigent tuum
Pectus ! quot altis nata doloribus,
O Virgo ! Quem geſtas, cruentam
Imbuet hic ſacer Agnus aram.

Jeſus-Chriſt encore enfant, & ayant les membres foibles, fait ici, comme une victime innocente, l'apprentiſſage & le prélude de ſa mort : il croîtra ; & lorſqu'il ſera parvenu à l'âge d'un homme parfait, il répandra ſon ſang, & il effacera tous les péchés par ſa mort.

Chriſtus futuro, corpus adhuc tener,
Præludit inſons victima funeri :
Creſcet ; profuſo vir cruore,
Omne ſcelus moriens piabit.

Que la gloire ſuprême ſoit rendue au Pere & au Fils, qu'une égale gloire ſoit rendue au ſaint Eſprit : purifions nos cœurs, & offrons-les à la ſainte Trinité par un culte continuel. Amen.

Sit ſumma Patri, ſummaque Filio,
Sanctoque compar gloria Flamini :
Sanctæ litemus Trinitati
Perpetuo pia corda cultu. Amen.

ORAISON.

DIeu tout-puiſſant & éternel, nous ſupplions très-humblement votre majeſté, que comme votre Fils unique revêtu de la ſubſtance de notre

chair, a été en ce jour préſenté dans votre temple, vous nous faſſiez auſſi la grace de vous être préſentés avec des cœurs purs; Par le même notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

---

24. ou 25. Février, SAINT MATTHIAS.

A VESPRES, Pſ. de la Férie.

HYMNE.

QUem miſit in terras Deus,
Ut morte nos ſervet ſuâ,
Amoris hic fidos ſui
Vos eligit vicarios.

SAints Apôtres, le Fils de Dieu qui eſt deſcendu de ſon trône ſur la terre pour nous ſauver au prix de ſon ſang, vous choiſit pour être les ſucceſſeurs & les coopérateurs fidéles de ſa charité.

Occiſus Agnus à lupis
Vos miſit agnos ad lupos:
Mores ferinos exuunt,
Agni repentè de lupis.

Cet Agneau innocent égorgé par des loups raviſſans, vous expoſe comme de tendres agneaux à la fureur des loups: mais bien-tôt réformant les mœurs des peuples barbares, il change les loups en agneaux.

Quæ victimarum ſedibus
Tellus madebat impiis,
Veſtris eam ſudoribus,
Veſtro piaſtis ſanguine.

Vous avez purifié par vos ſueurs & par votre ſang la terre qui étoit ſouillée par des ſacrifices impies.

Hoc rore facta pinguior,

Engraiſſée par cette roſée féconde, quels fruits

n'a-t-elle pas portés ! quelle moiſſon abondante n'a-t-elle pas produite ! & nous ſommes nous-mêmes cette moiſſon.

Quot illa fructus protulit !
Quæ, quanta ſurrexit ſeges !
Et iſta nos ſeges ſumus.

O Jeſus, qui ſeul donnez l'accroiſſement aux plantes que vos Miniſtres arroſent, daignez jetter ſur nous un regard de miſéricorde, & nous arriverons à une parfaite maturité; & vous nous placerez dans les greniers de votre Pere céleſte, comme un froment excellent.

Quam ſi bonus reſpexeris,
Qui das rigatis creſcere;
Frumenta nos cæleſtibus
Matura condes horreis.

Gloire, louange, & honneur au Dieu en trois Perſonnes, qui nous a fait paſſer des ténébres les plus obſcures, à ſon admirable lumiére.

Amen.

Uni ſit & trino Deo
Suprema laus, ſummum decus,
De morte qui nos ad ſuæ
Lumen vocavit gloriæ. Amen.

ROME, *Hymne*, Exultet cælum. *p.* 518.

ORAISON.

O Dieu, qui avez aſſocié le bienheureux Matthias au collége de vos Apôtres : faites à ſa priére, que nous éprouvions ſans ceſſe les effets de votre miſéricorde ; Par N. S. J. C.

25. Mars, L'ANNONCIATION DE NOTRE SEIGNEUR.

A VESPRES, Pſ. des Vêpres de la ſainte Vierge.

HYMNE.

HÆc illa ſolemnis dies,
Dies ſalutis nuntia,
Quâ miſſa cælo triſtibus
Venêre terris gaudia.

ENfin eſt arrivé le jour ſolemnel, ce jour qui nous annonce le ſalut, qui répand ſur la terre une joie univerſelle, en la délivrant de la triſteſſe où elle étoit plongée.

Unius omnes crimine,
Caſu gravi lapſi ſumus:
Ut ipſe lapſos erigat,
Deſcendit in terras Deus.

Le crime d'un ſeul nous avoit tous rendus coupables; Dieu lui-même deſcend de ſon trône céleſte pour nous relever de notre chute.

Qui Patris æterno ſinu
Æterna Proles naſcitur,
Obnoxius fit tempori,
Sinum nec horret Virginis.

Le Verbe éternel, qui naît éternellement de ſon Pere, s'aſſujettit à une naiſſance temporelle, & il ne dédaigne point de ſe renfermer dans le ſein d'une Vierge.

Mortale corpus induit,
Orbi piando victimam;
Ut innocenti ſanguine
Scelus nocentûm diluat.

Il prend un corps mortel, pour ſe rendre la victime des crimes des hommes, & laver dans ſon ſang les iniquités des pécheurs.

Il se renferme dans l'espace étroit d'un corps semblable au nôtre, lui qui par son immensité remplit tout l'univers : pour nous ramener à Dieu, voici Dieu même qui vient habiter avec nous.

Qui cuncta complet numine,
Nostros se in artus colligit :
Ut nos reducat ad Deum,
Est ipse nobiscũ Deus.

Gloire éternelle vous soit rendue, ô Fils unique du Pere éternel, qui venez nous délivrer : honneur & louange au Pere & au saint Esprit dans tous les siécles des siécles. Amen.

Mundo Redemptor qui venis,
Fili, tibi laus maxima,
Cum Patre ; nec tibi minor
Laus, utriusque Spiritus. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair des entrailles de la bienheureuse Vierge Marie, lorsqu'un Ange lui en porta la nouvelle : accordez à nos priéres, que comme nous croyons qu'elle est véritablement Mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession ; Par N. S. J. C.

---

22. Avril, L'Invention des Corps des SS. DENYS, RUSTIQUE & ELEUTHERE.

A VESPRES, Pſ. de la Férie.

HYMNE.

NOus devons chanter des cantiques d'allégresse à la gloire des saints Martyrs ; & après avoir admiré leur

CHristi Martyribus debita nos decet,
Virtutis memores, promere cantica ;

Quos nec blanditiis, nec potuit minis
Fallax vincere sæculum.

Cælestis patriæ mens inhians bonis,
Mundi spernit opes fluxaque gaudia:
Vitæ quinetiam, præ Domini lucro,
Jacturam facilem putant.

Non vultus metuunt carnificum truces:
Fœtas suppliciis despiciunt manus:
Enses, flagra, rotas, omnia perpeti
Victrix edocuit fides.

O incredibilem vim patientiæ!
Non, artus laceros qui cruciat dolor,
Extorquet gemitum: non querimoniam
Agnis mitibus elicit.

Ergo nunc propior, Christe, tibi sedet
Palmis turba nitens usque virentibus,
Victorumque gerens præmia, nobiles

constance également invincible aux caresses & aux menaces des tyrans, nous devons aussi en remercier le Seigneur.

Soupirans sans cesse après les récompenses éternelles, ces illustres Martyrs ont non-seulement foulé aux pieds les faux biens de ce monde périssable; ils ont encore mépriſé leur propre vie pour gagner J. C.

Ni la rage des bourreaux, ni leurs armes meurtrières ne les ont point épouvantés: leur foi vive & constante les a fait triompher des épées, des foüets, des rouës & des plus cruels tourmens; & rien n'a été jamais capable d'abbattre leur courage.

O patience incompréhensible! les plus cruelles douleurs & les tourmens les plus aigus ne purent en aucune manière les porter aux moindres plaintes & aux plus légers murmures.

Ils régnent maintenant avec vous, ô adorable Jesus; & pour récompense de leurs combats & de leurs victoires, vous leur donnez des

palmes & des couronnes teintes de leur propre sang.

Multo sanguine laureas.

Gloire éternelle au Pere, gloire éternelle au Fils; & à vous, Esprit saint, dont la force infinie soutient les Martyrs dans leurs tourmens, & leur fait mépriser & vaincre la mort. Amen.

Sit laus summa Patri, summaque Filio;
Sit par, sancte, tibi gloria, Spiritus,
Cujus præsidio prælia sustinent,
Contemptâ nece, Martyres. Amen.

ORAISON.

DIeu tout-puissant & éternel, qui avez élevé à un triomphe immortel vos saints Martyrs Denys, Rustique & Eleuthere : faites que l'Invention de leurs saintes Reliques rempliſſe nos cœurs de joie; afin qu'en rendant à leurs corps les devoirs religieux que la piété nous inspire, nous soyons aidés de leurs priéres; Par N. S. J. C.

---

1. Mai, S. PHILIPPE & S. JACQUES, Apôtres.

A VESPRES, Pſ. de la Férie.

HYMNE.

SAints Apôtres, que le Fils de Dieu daigne appeller ſes amis, vous ne ſerez point oubliés, lorſque Jeſus-Chriſt rentrera dans la gloire de ſon Pere : mais une pluie de feu tombera ſur vous, & vous ſerez remplis de ſon Eſprit ſaint.

NAtus Parenti redditus
Non vos amicos deſeret :
Sub imbre lapſum flammeo
Infundet in vos Spiritum.

Alors remplis du Dieu puiſſant que vous aurez reçu dans vos cœurs, &

Hauſto repleti Numine,
Terras in omnes liberi,

Christum tubis cælestibus,
Christum Deum vulgabitis.

animés d'une sainte liberté, vous parcourrez toutes les nations, & comme une trompette céleste, vous ferez retentir dans tout l'univers la gloire de J. C.

Non jam tenebit amplius
Formido mortis abditos:
Aperta non euntibus
Addent moras pericula.

Rien ne sera plus capable de vous retenir; la crainte de la mort ne fera sur vous aucune impression, les dangers les plus évidens ne pourront pas altérer l'ardeur de votre zèle.

Vos ante reges fortiter
Spernetis armatas neces:
Hæc nempe pro Christo mori
Suprema vobis gloria.

Remplis de force & de courage, vous mépriserez à la vuë des Rois les tourmens les plus cruels; & vous regarderez comme une grande gloire d'endurer la mort pour Jesus-Christ.

Orate, firma sit Fides,
Et certa se Spes erigat;
Illapsa nostris cordibus
Pellat timorem caritas.

Obtenez-nous une foi constante & courageuse, animée d'une ferme espérance; & banniſſez de nos cœurs par une ardente charité la crainte des hommes.

Da, Christe, nos tecum mori;
Tecum simul da surgere:
Terrena da contemnere;
Amare da cælestia.

O Jesus, faites-nous mourir avec vous, pour nous ressusciter avec vous: faites-nous mépriser les biens de la terre, pour ne soupirer qu'après les richesses célestes.

Digitized by Google

Gloire immortelle ſoit rendue au Pere tout-puiſſant, louange infinie au Fils, qui vainqueur de la mort nous conduit au royaume céleſte : honneur éternel au ſaint Eſprit. Amen.

Sit laus Patri, laus Filio,
Qui nos, triumphatâ nece,
Ad aſtra ſecum dux vocat :
Compar tibi laus, Spiritus. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui nous inſpirez une ſainte joie dans la fête des Apôtres ſaint Philippe & ſaint Jacques : faites-nous participer par leur interceſſion aux mérites de la Paſſion & de la Réſurrection de votre Fils unique, & accordez-nous cette demeure céleſte que vous nous avez préparée pour héritage. Nous vous en prions par N. S. J. C.

---

3. Mai, L'INVENTION DE LA STE CROIX.

A VESPRES, Pſ. de la Férie.

HYMNE.

O Croix, qui êtes la marque & le ſceau de la nouvelle alliance, & la véritable arche qui retirez & garantiſſez le monde du naufrage, vous êtes notre ſeul ſoutien dans tous nos dangers ; vous ſeule pouvez nous conduire au port du ſalut.

SIgnum novi Crux fœderis,
Crux orbis arca naufragi,
Cùm jam perimus, nos ratis
Portus refers in patrios.

Vous arrêtez la juſte colere du Pere éternel, prête à éclater ſur nous : à votre ſeule préſence, il

Telis rubentem flammeis
Ultoris exarmas manum :

Digitized by Google

Placatur, ut te respicit,
Iras & obliviscitur.

se souvient de sa miséricorde, & ne pense à nos péchés que pour les oublier.

Letale si vulnus ferat
Infernus anguis morsibus;
Læsi simul te viderint,
Repentè tu medeberis.

Si par malheur le démon nous fait une plaie mortelle, un regard sur vous nous la guérit aussitôt.

Arâ sub illâ par Deo
Se consecravit hostia:
Hâc sede læsum Filius
Placavit orator Patrem.

Celui qui est égal à Dieu même, s'est sacrifié sur vous, comme sur un autel: c'est sur vous que le Fils de Dieu plaidant notre propre cause, a satisfait à la justice de son Pere.

Crux sancta, Crux amabilis,
Crux tincta Christi sanguine,
Haurire da nos largiùs
Vitam, Dei de fonte.

Croix sacrée, aimable Croix, teinte du sang de Jesus-Christ; faites-nous tirer de la mort d'un Dieu, les graces & les moyens d'arriver à la vie éternelle.

Da, Christe, *ci-devant*, pag. 538.

Rome, HYMNE, Vexilla. *aux Vêpres du Dim. des Rameaux*, p. 415.

ORAISON.

O Dieu, qui avez fait paroître les merveilles de votre Passion en permettant qu'on trouvât d'une maniére éclatante votre Croix qui est l'instrument de notre salut: faites que par le mérite de ce bois vivifiant, nous obtenions les biens de la vie éternelle; Vous qui vivez, &c.

24. Juin, SAINT JEAN-BAPTISTE.

A VESPRES, Pſ. de la Férie.

HYMNE.

SAint Précurſeur, pourquoi héſiter ? obéiſſez aux ordres de votre Maître : celui qui purifie les cœurs par le feu ſacré de ſon amour, exige que vous le baptiſiez dans les eaux du Jourdain.

Quels furent les ſentimens de votre cœur, lorſque vous vîtes proſterné à vos pieds celui dont vous vous feriez un grand honneur de dénouer les cordons de ſes ſouliers ?

Mais quel nouveau ſpectacle ! le Saint Eſprit deſcend d'une nuée lumineuſe pour ſe repoſer ſur le Fils : la voix du Pere ſe fait entendre, & la Trinité ſe manifeſte.

Zelé dans votre miniſtere, vous annoncez par-tout l'Agneau ſans tache, vous faites connoître à toute la terre la victime innocente qui efface les péchés du monde ; & témoin ſûr & fidéle, vous le montrez du doigt.

QUid morâs nectis? Domino jubenti
Cede : qui ſacro lavat igne corda,
Hic tuis ardet manibus, Joannes,
Amne lavari.

Quis fuit ſenſus tibi, cùm videres
Supplicis ritu dare colla pronum,
Cui pedum ſummo reputes honori
Solvere lora ?

Cernis ut, nimbo rutilante, Chriſto
Spiritus, Patris comitante voce,
Incubat ; ſeſe Triadiſque tota
Pandit imago.

Diligens inſtas operi miniſter :
Victimam mundi ſcelus auferentem
Prædicas Agnum, digitoque fidus
Indice monſtras.

Immemor laudis propriæ, magistro
Debitos Christo properas alumnos
Reddere : ardebas minui ; decebat
Crescere Christum.

Méprisant vos propres intérêts, vous vous empressez de rendre à J. C. les Disciples que vous avez formés pour sa gloire : tout l'honneur étoit réservé pour lui ; & vous n'aviez d'autre desir que celui de vous anéantir en sa présence.

Nec fidem vitâ satcrit probasse ;
Vindicem læsi rigidum pudoris
Te manet carcer : Domino cruentâ
Morte præibis.

Mais la sainteté de votre vie n'est pas la seule preuve de votre foi ; votre zèle non-seulement va jusqu'à vous faire souffrir les incommodités d'une prison obscure, qui est le prix de votre généreuse liberté à reprendre le vice ; il faudra de plus endurer une mort cruelle, devenant ainsi le Précurseur de celle de Jesus-Christ.

Lætus æternum celebret Parentem
Orbis : æternum celebret Parentis
Filium : par sit tibi lætus per omne,
Spiritus, ævum.
Amen.

Que toutes les nations transportées de joie célébrent à jamais la gloire du Pere éternel, du Fils qu'il engendre de toute éternité, & du saint Esprit. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui nous faites honorer en ce jour la naissance de saint Jean : accordez-nous la grace d'être comblés des joies spirituelles, & conduisez-nous dans la voie du salut éternel ; Par N. S. J. C.

29. Juin, S. PIERRE & S. PAUL, Apôtres.

A VESPRES, Pſ. de la Férie.

HYMNE.

ILluſtres Apôtres, vous avez enfin recueilli tout le fruit de vos travaux : on voit de toutes parts les temples profanes renverſés ; & Rome, cette maîtreſſe de tous les peuples, eſt étonnée elle-même de ſe voir ſoumiſe par votre zèle au joug de l'Evangile.

TAndem laborum, glorioſi Principes,
Fructum tenetis : fana paſſim corruunt :
Quin ipſa latè Roma victrix gentium,
Se Chriſtiano jam ſtupet ſubdi jugo.

Le barbare Tyran fait éclater toute ſa fureur ; mais deux victimes remportent la gloire du triomphe : tous deux vainqueurs, l'un en ſuccombant ſous le glaive, l'autre en mourant attaché ſur une croix, reçoivent dans le ciel une couronne immortelle, & le ſang qu'ils ont répandu devient une féconde ſemence du Chriſtianiſme.

Sævit Tyrannus ; at triumphant victimæ :
Alter per enſem victor, alter per crucem,
Cælo coronam laureati poſſident ;
Fuſuſque ſanguis Chriſtianos ſeminat.

Rome, cette mere, cette protectrice de toutes les ſuperſtitions, n'a plus que du mépris pour ces cadavres orgueilleux des Céſars qui étoient l'objet

Superba ſordent Cæſares cadavera,
Queis urbs litabat impii cultûs ferax :
Apoſtolorum gloriatur oſſibus,

Fixamque adorat collibus ſuis crucem.

de ſon culte profane : elle met toute ſa gloire à poſſéder les cendres des ſaints Apôtres, & à adorer la Croix plantée ſur ſes ſuperbes collines.

Nunc ô cruore purpurata nobili,
Noviſque felix Roma conditoribus;
Horum trophæis aucta, quantò veriùs
Regina fulges orbe toto civitas!

C'eſt maintenant, ville fortunée, que teinte d'un ſang ſi précieux, & qu'établie plus ſolidement par de nouveaux fondateurs, tu te glorifies de leurs trophées : c'eſt maintenant à juſte titre, que tu es véritablement la reine de toutes les nations.

Sit ſempiterno ſempiterna laus Patri:
Sit ſempiternum Filio Patris decus:
Qui nectis ambos, æquus ambobus, tibi,
Divine, ſit laus ſempiterna, Spiritus.
Amen.

Louange éternelle au Pere éternel, & au Fils qui fait la gloire de ſon Pere : honneur infini au ſaint Eſprit qui eſt égal au Pere & au Fils, & qui les unit éternellement. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui avez conſacré ce jour par le martyre de vos Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul : accordez à votre Egliſe la grace de ſuivre en tout les préceptes de ceux qui ont jetté en elle les fondemens de la Religion ſainte qu'elle profeſſe ; Par N. S. J. C.

Digitized by Google

2. Juillet, LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE.

A VESPRES, Pſeaumes de la Férie.

HYMNE.

LEs enfans ne parlant que par leurs larmes & leurs cris; le ſeul Jean-Baptiſte, même avant ſa naiſſance, parle & ſe fait entendre par la joie d'une grace dont il eſt prévenu.

Jeſus-Chriſt le conſacre pour ſon Prophéte dès le ſein de ſa mere : Marie & Eliſabeth remplies & animées de l'eſprit de leurs enfans, prédiſent les merveilles qui doivent s'opérer.

Que ces ſaintes Meres ſont toutes deux dignes de chacun de leurs enfans! l'une Vierge conçoit dans ſon ſein l'Homme-Dieu; & l'autre, quoique ſtérile & avancée en âge, va donner au monde le Prophéte qui doit le précéder.

Faites, ô Vierge ſainte, par votre puiſſante interceſſion, que le divin Rédempteur qui s'eſt fait

CEteri numquam, niſi vagiendo
Primitùs vocem pueri profundunt :
Unus in cunctis alacris Joannes
Prævenit ortum.
Hunc ſibi nondum genitum ſacravit
Patris æterni Genitus Prophetam :
Spiritu gaudens canit hinc futura
Utraque mater.

Ecce quàm fructu genitrix utroque
Digna ! quàm fructus genitrice dignus !
Hæc Deum Virgo, ſterilis recondit
Illa Prophetam.

Fac tuos puris hodie clientes,
Virgo, colluſtret radiis Redemptor

Ille, quem prodit nova nascituro
Gratia Vati,

connoître à Jean-Baptiste, avant sa naissance, accorde sa grace & sa lumiére intérieure à ceux qui ont recours à votre protection.

Det sequi certo pede quà præisti,
Dum Patris summi paritura prolem,
Vilis ancillæ titulum modesto
Pectore præfers.

Qu'il nous donne de suivre vos exemples, & d'imiter votre profonde humilité, qui vous fit dire la très-humble servante de l'Homme-Dieu, dont vous étiez cependant la mere.

Summa laus Patri, genitoque Verbo:
Et tibi compar, utriusque nexus,
Spiritus, semper Deus unus, omni
Temporis ævo.
Amen.

Gloire infinie au Pere éternel, & à son Fils qu'il a engendré de toute éternité: gloire égale au saint Esprit, qui étant l'amour du Pere & du Fils, ne fait avec eux qu'un seul & même Dieu. Amen.

Rome, HYMNE, Ave, maris stella. *aux Vêpres de la sainte Vierge.*

ORAISON.

O Dieu de miséricorde, regardez favorablement votre Eglise, & purifiez toujours de plus en plus ses enfans adoptifs; vous qui renfermé dans le sein de Marie, avez sanctifié Jean-Baptiste dans celui d'Elisabeth: Nous vous en supplions, Seigneur, qui étant Dieu vivez, &c.

Digitized by Google

25. Juillet, S. JACQUES LE MAJEUR, Apôtre.

A VESPRES, Pſeaumes de la Férie.

HYMNE, Quem miſit. *ci-devant*, p. 532.

ORAISON.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui parmi vos Apôtres avez préféré S. Jacques pour lui accorder le premier la grace de mourir pour vous : donnez à votre Egliſe l'amour des vérités qu'il a ſcellées de ſon ſang, & le courage de prêcher les maximes qu'il a enſeignées ; Par N. S. J. C.

AOUST.

Le premier Dimanche de ce mois, on célébre la Fête de la Suſception de la ſainte Croix, pourvû qu'il ne ſoit pas le ſixiéme jour du mois ; car alors on fait l'Office de la Transfiguration de N. S. & on remet celui de la Croix au Dimanche ſuivant.

LA SUSCEPTION DE LA SAINTE CROIX.

A VESPRES, Pſeaumes du Dim. p. 402.

HYMNE.

NOus vous ſaluons, Croix aimable, Croix adorable, arroſée & comme enyvrée du ſang précieux de Jeſus-

CRux alma, ſalve, Crux venerabilis,
Torrente Chriſti ſanguinis ebria,

Teſtis dolorum, tu ſuprema
Verba Dei morientis audis.

Tu celſa ſedes, unde ſuos docet;
Vitalis, in quo nos peperit, thorus:
Currus triumphantis, tribunal
Judicis, atque litantis ara.

Non, rapta, cæſis hoſtibus, impia
Hîc arma fulgent, nec domiti duces
Graves catenis hîc trahuntur:
Nobilior Crucis eſt triumphus.

Orbis redempti qualia pignora!
Crux tincta Chriſti ſanguine adhuc madet:
Sperate, mortales; ſalutem
Plena necis monumenta præſtant.

Crux certa cæli ſemita, quæ Patris
Thronum petenti pandis iter Deo:
Nunc alterâ nobis nefas eſt

Chriſt : témoin de ſes ſouffrances & de ſes douleurs, vous êtes la dépoſitaire de ſes dernieres paroles.

Vous êtes le trône, d'où il enſeigne les chrétiens; vous êtes le lit nuptial où il les enfante; vous êtes le char de ſon triomphe, le tribunal où il les jugera, & enfin l'autel ſur lequel il s'eſt immolé.

On ne voit point ici des armes meurtriéres priſes ſur des ennemis taillés en piéces; on ne voit point des captifs traînés & chargés de fers: le triomphe de la Croix eſt plus noble & plus éclatant.

Quels gages de la rédemption de tout le genre humain! on nous préſente la Croix encore toute fumante du ſang de Jeſus-Chriſt: eſpérez, chrétiens; cette preuve de la mort du Fils de Dieu vous donne les aſſurances de votre ſalut.

O Croix, qui nous ouvrez le chemin du ciel; ô Croix, qui avez fait entrer J. C. dans ſa gloire : n'écoutons plus notre molleſſe, il n'eſt

point d'autre porte pour nous par où nous puiſſions entrer dans le royaume céleſte.

Ire viâ malè delicatos.

Gloire infinie au Pere qui nous a créés, & au Fils qui nous a rachetés en ſouffrant la mort de la Croix; gloire infinie au ſaint Eſprit qui remplit & gouverne tout l'univers: rendons toujours la même gloire aux trois adorables Perſonnes. Amen.

Laus ſumma Patri, qui creat omnia,
Natoque mundum qui reparat Cruce:
Qui cuncta replet, ſumma ſancto
Spiritui: tribus una ſemper. Amen.

ORAISON.

O Dieu de miſéricorde, qui avez bien voulu racheter le genre humain par le ſang précieux de J. C. votre Fils unique: accordez, s'il vous plaît, à tous ceux qui adorent ſa Croix, la rémiſſion de leurs péchés: Nous vous en prions par le même Jeſus-Chriſt.

---

6. Août, LA TRANSFIGURATION DE NOTRE SEIGNEUR.

A VESPRES, Pſeaumes de la Férie.

HYMNE.

NOus rompons en cette Fête le ſilence qui avoit été recommandé aux Apôtres: publions aujourd'hui les myſteres qui ont été ſi long-temps cachés.

HOc, juſſa quondam rumpimus, Feſto die, ſilentia: Celata dudum jam decet Vulgare nos myſteria.

O mon adorable Jeſus, juſqu'à préſent vous n'a-

Montis ſub alto vertice,

Tribus vocatis teſtibus,
O Chriſte, viſus hactenus
Terris homo, pates Deus.

Tuæ latens lucis jubar
Sacros in artus effluit:
Veſtis tuo te numine,
Tibique totus redderis.

Cælo tonante, protinus
Audita ſummi vox Patris:
Te, nube ruptâ, Filium,
Quo gloriatur, aſſerit.

Hic eſt Magiſter omnium,
Quem pronus orbis audiat:
Silete, mortales; Deus
Qui nos docet, fatur Deus.

Qui, nube ruptâ, te palàm
Natum vocavit, laus Patri,
Tibique Nato; nec minor

vez paru ſur la terre que comme un pur homme; mais aujourd'hui vous découvrez ſur une haute montagne votre divinité à trois de vos Apôtres que vous y avez conduits pour en être les témoins.

L'éclat de votre lumiére que vous teniez cachée, ſe répand extérieurement ſur votre adorable corps: vous vous revêtez de votre propre gloire, & vous vous montrez tel que vous êtes.

Parmi les éclairs & les tonnerres, on entend la voix du Pere éternel: il fait connoître au milieu des nuées que vous êtes ſon Fils bien-aimé, & l'objet de toutes ſes complaiſances.

Voilà, nous dit-il, le ſeul Maître du monde; que tous les hommes l'écoutent & lui obéiſſent avec crainte & avec amour: taiſez-vous, foibles mortels; un Dieu même daigne nous parler & nous inſtruire.

Louange au Pere éternel qui vous appelle ſon Fils: gloire vous ſoit rendue à vous qui êtes ſon Fils: louange & gloire au ſaint Eſprit qui pro-

Digitized by Google

céde par l'amour de l'un & de l'autre. Amen.

Laus utriusque Flamini. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui dans la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique avez confirmé les mysteres de notre foi par le témoignage des Peres, & qui avez marqué d'une maniére admirable la parfaite adoption de vos enfans, par la voix qui éclata d'une nuée lumineuse : faites-nous la grace d'être un jour les cohéritiers de ce Roi de gloire, & de partager avec lui son royaume ; Par le même N. S. J. C.

---

10. Août, S. LAURENT, Martyr.

AUX VESPRES de S. Laurent, Pseaumes de la Férie.

HYMNE.

LE Fils de Dieu ayant bien voulu donner son sang pour le salut de l'homme ; l'homme racheté par ce sang adorable, a aussi répandu le sien pour lui en marquer sa reconnoissance.

EX quo, salus mortalium,
Fluxit sacer Dei cruor;
Homo redemptus æmulum
Deo litavit sanguinem.

Il ne trouve plus d'infamie dans la croix de Jesus-Christ, il met au contraire toute sa gloire à confesser un Dieu mort, & à donner sa vie pour le même Dieu qui a donné la sienne pour lui.

Non jam crucis Christi pudet :
Quin surgit ingens gloria
Deum fateri mortuum,
Pro mortuo mori Deo.

Animé de cet esprit, le saint Martyr dont

Hoc iste plenus Spiritu

Ridet minas, ridet neces;
Tuâque fretus dexterâ,
Tibi, Redemptor, militat.

nous faisons la fête; se rit des menaces, & méprise les morts les plus cruelles : soutenu par votre grace, il combat & triomphe pour vous, ô divin Jesus, qui l'avez vous-même racheté.

Parata spectans præmia,
Securus ad pœnas volat:
Sic pugnat, ut speret mori,
Et morte mortem vincere.

Dans la ferme espérance des récompenses éternelles, il court, il vole après les plus cruels tourmens : il combat pour mourir, & il meurt pour vaincre la mort par la mort même.

Unus tot armatas manus
Stupente lassat judice;
Et tortus ipsis qui cadit
Torquentibus fit fortior.

Seul & sans appui au milieu d'une troupe de bourreaux, il frappe d'étonnement le Juge : il meurt; & enfin en mourant, il remporte la victoire sur ses vainqueurs.

Da, Christe, tanti militis
Æquare facta fortia:
Da sustinere pro tuo,
Quodcumque durum, nomine.

Donnez-nous la grace, ô Jesus, d'imiter le courage intrépide de ce grand Martyr, en supportant généreusement pour la gloire de votre nom les afflictions de cette vie.

Æterne tu Verbi Pater,
Æterne Fili, par Patri;
Et par utrique, Spiritus,
Tibi, Deus, sit gloria. Amen.

Gloire infinie vous soit rendue, ô Pere éternel du Verbe; gloire infinie au Fils éternel du Pere; gloire infinie vous soit aussi rendue, ô Esprit saint, qui êtes le même Dieu avec le Pere & le Fils. Amen.

ORAISON.

ORAISON.

FAites-nous la grace, ô Dieu tout-puissant, d'éteindre les flammes de nos vices, vous qui avez donné à S. Laurent la force de surmonter l'ardeur du feu & la violence de ses tourmens; Par N. S. J. C.

AUX VESPRES DE LA SUSCEPTION DE LA SAINTE COURONNE D'EPINES,

Pseaumes de la Férie.

HYMNE.

QUe la pourpre éclatante des Souverains céde au brillant de la pourpre ensanglantée de Jesus-Christ : que leurs sceptres dorés disparoissent à la présence de son roseau, & leurs diadêmes devant sa Couronne d'épines.

CHristi cruentæ splendida principum
Non certet umquam purpura purpuræ :
Junco palustri sceptra cedant;
Tertilibus diadema spinis.

Avec ces seules armes le Roi des rois a vaincu tous ses ennemis, forcé les portes de bronze, renversé les remparts de l'enfer, & enlevé tous les justes qui gémissoient depuis tant de temps dans leur captivité, pour les conduire dans la céleste patrie.

His fretus armis victor aheneos
Postes revulsit, claustraque tartari;
Cœtusque captivos piorum
In patrias revocavit arces.

Il a même retiré des fers ceux qui étoient les misérables esclaves du péché, & il a conduit au

Quin & premebat quos fera servitus,
Tristi gementes eripuit jugo;

Et nocte damnatos profundâ,
Ad ſuperas dedit ire ſedes.

Hæc tincta cæſi ſanguine prædicat
Dei ſupellex : hinc aliam nefas
Ambire gazam Chriſtianis,
Morte quibus redimenda vita.

trône de ſa gloire des malheureux deſtinés aux flammes éternelles.

Voilà ce que nous promettent ces précieuſes Reliques teintes du ſang adorable de J. C. il ne faut pas que des Chrétiens qui doivent acquérir le ciel aux dépens de leur vie, aſpirent à d'autres richeſſes.

Qui nos creavit maxima laus Patri;
Qui nos redemit maxima Filio;
Qui conſecrando nos inungis,
Par tibi laus, utriuſque Nexus. Amen.

Gloire ſuprême au Pere qui nous a créés; gloire ſuprême au Fils qui nous a ſauvés; gloire pareille au ſaint Eſprit qui eſt l'amour du Pere & du Fils, qui nous a ſanctifiés. Amen.

ORAISON.

DIeu tout-puiſſant, faites qu'après avoir honoré en cette vie la Couronne d'épines de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, en mémoire de ſa mort & paſſion, nous ſoyons par lui & avec lui couronnés de gloire dans l'autre; Par le même N. S. J. C.

Digitized by Google

15. Août, L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

A VESPRES, Pſ. de la Ste Vierge.

HYMNE.

CItoyens du Ciel, marquez votre joie par des applaudiſſemens : voici le jour du triomphe glorieux de Marie, le jour auquel le Fils reçoit dans ſon palais céleſte ſa Mere, qu'une douce mort a enlevée de deſſus la terre.

O Vierge, de quels dons votre Fils ne vous comble-t-il pas ! il étale en votre faveur toutes les richeſſes du ciel : vous aviez revêtu de chair le Verbe éternel ; le Verbe vous revêt à ſon tour de ſa propre lumiére.

Celui qui a été caché ſous le voile d'une chair qu'il avoit priſe de vous, vous raſſaſie préſentement de ſa divinité même, où il vous permet de puiſer à découvert : ce Dieu que vous avez nourri de votre lait très-pur, ſe donne lui-même à vous pour être éternellement votre nourriture.

OVos ætherei, plaudite, cives:
Hæc eſt illa dies clara triumpho,
Quâ matrem placidâ morte ſolutam
Natus ſidereâ ſuſcipit aulâ.

Quæ non, Virgo, tibi dona rependit!
Cæli divitias explicat omnes :
Verbum veſtieras carne ; viciſſim
Te Verbum proprio lumine veſtit.

Qui velo latuit carnis, aperti
Pleno te ſatiat numinis hauſtu :
Et quem virgineo lacte cibaſti,
In jugem tibi dat ſe Deus eſcam.

O conceſſa tibi quanta poteſtas !
Per te quanta venit gratia terris !
Cunctis cælitibus celſior una,
Solo facta minor, Virgo, Tonante.

Combien eſt grand le pouvoir qui vous eſt accordé ! que de graces viennent par vous ſur la terre ! Vous êtes élevée au-deſſus de tous les bienheureux qui ſont dans le ciel : vous n'avez au-deſſus de vous que le Très-haut.

Quæ Regina ſedes proxima Chriſto,
Alto de ſolio vota tuorum
Audi ; namque potes flectere Natum,
Virgo mater : amas nos quoque natos.

O Reine, qui êtes aſſiſe auprès de J. C. écoutez de ce trône de gloire les vœux de vos ſerviteurs : vous pouvez fléchir votre Fils en notre faveur, ô Vierge mere, qui nous aimez auſſi comme étant vos enfans.

Divinæ Soboli qui dare matrem
In terris voluit, gloria Patri :
Cujus Virgo parens, gloria Nato ;
Quo fœcunda, tibi gloria, Flamen.
Amen.

Gloire au Pere qui a voulu donner une Mere ſur la terre à ſon Fils qui eſt Dieu : gloire au Fils dont la Mere eſt vierge : gloire à vous, ô Eſprit ſaint, qui avez rendu cette Vierge féconde.
Amen.

ORAISON.

DOnnez-nous, Seigneur, une aſſiſtance ſalutaire dans la ſolemnité de ce jour auguſte, auquel la ſainte Mere de Dieu a ſouffert la mort temporelle, ſans néanmoins pouvoir être abbatue ſous les liens de la mort, elle qui a mis au monde dans une chair formée d'elle notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils ; Qui étant Dieu vit & regne avec vous en l'unité du ſaint Eſprit.

Digitized by Google

Après Vêpres on fait une Procession solemnelle pour le vœu de Louis XIII. en 1638. On y chante les répons suivans :

Répons, Sancta & immaculata. *p.* 446.

℟. O Marie, Vierge sainte, vous êtes bienheureuse & digne de toute louange ; * Parce que le Soleil de justice J. C. notre Dieu est né de vous. ℣. Priez pour le peuple, suppliez pour le Clergé, intercédez pour les femmes fidéles & pieuses : que tous ceux qui célébrent votre saint nom, ressentent votre secours ; * Parce que. Gloire au Pere. * Parce que.

℟. Felix es, sacra Virgo Maria, & omni laude digníssima ; * Quia ex te ortus est Sol justitiæ Christus Deus noster. ℣. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto fœmineo sexu : sentiant tuum juvamen quicumque celebrant tuam sanctã commemorationem ; * Quia. Gloria Patri. * Quia.

Ensuite on dit les Litanies de la Ste Vierge ; puis au retour on chante :

Ant. Nous avons recours à votre puissante protection, sainte Mere de Dieu : ne mépriſez pas les priéres que nous vous adressons dans nos besoins ; mais obtenez-nous par votre sainte intercession, la grace d'être délivrés de tous les dangers auxquels nous sommes continuellement exposés, ô Vierge comblée de gloire & de bénédictions.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus ; sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo glorioſa & benedicta.

℣. Les plus riches d'entre les peuples ℟. Imploreront votre assistance.

℣. Vultum tuum deprecabuntur ℟. Omnes divites plebis.

Digitized by Google

ORAISON.

DIeu tout-puissant, Monarque des Monarques, & le conservateur des Rois & des Royaumes de ce monde, qui avez voulu que votre Fils unique fût soumis à la bienheureuse Vierge Marie sa divine Mere : nous vous supplions de vous rendre favorable aux vœux de votre serviteur N. le Roi très-Chrétien, à ceux de son peuple & de tout son Royaume ; afin que s'étant mis, par un vœu solemnel, sous la protection de cette même Vierge, ils vivent en paix pendant cette vie, & jouissent du bonheur éternel en l'autre ; Par le même notre Seigneur Jesus-Christ.

On chante ensuite le Ps. 19. Exaudiat. *ci-après, au Salut du S. Sacrement.*

℣. Deus, judicium tuum Regi da, ℟. Et justitiam tuam filio Regis.

℣. O Dieu, donnez au Roi votre équité dans les jugemens, ℟. Et votre justice au fils du Roi.

Oraison, Quæsumus. *au Salut du S. Sacrement.*

LE DIM. dans l'OCTAVE, *A VESPRES*, *Pseaumes du Dimanche*, p. 402. *Hymne*, O vos ætherei. *& l'Oraison*, pag. 555.

---

24. Août, SAINT BARTHELEMI, Apôtre.

A VESPRES, *Pseaumes de la Férie.*

Hymne, Quem misit. *p.* 532.

ORAISON.

DIeu tout-puissant & éternel, qui avez rendu ce jour vénérable par la sainte & solemnelle réjouissance de la fête de votre Apôtre S. Barthelemi : faites, s'il vous plaît, la grace à votre Eglise d'aimer ce qu'il a cru, & de prêcher ce qu'il a enseigné ; Par N. S. J. C.

25. Août, SAINT LOUIS ROI DE FRANCE.

A VESPRES, Pſeaumes de la Férie.

HYMNE.

O Saint Roi, la gloire de Dieu exige de vous de nouveaux combats : vos vaiſſeaux ont la Croix pour gouvernail : l'eſpérance chrétienne eſt pour eux une ancre inébranlable : c'eſt ainſi qu'enrôlé ſous l'étendard de J. C. vous allez de nouveau porter la guerre aux Infidéles.

TE ſancte, rurſus, Ludovice, prælia
Divina poſcunt ; tu crucis clavum tenens,
Speique ſacras anchorâ fundans rates,
Moves tyrannis bella, Chriſto militas.

Vous triomphez en mourant : la mort qui ſemble vous enlever la victoire, vous l'aſſure : votre corps quoique ſans ſépulture eſt couvert de vos lauriers ; mais on vous prépare dans le ciel un triomphe plus glorieux, & une couronne immortelle.

Vincis cadendo : mors tibi victoriam
Aufert & addit : corpus hîc palmæ tegunt
Nondum ſepultum ; ſed triumpho nobili
Cælum paratur, & coronis ſidera.

Le Royaume ſe met ſous votre protection, ayant le bonheur de poſſéder vos cendres précieuſes ; pendant qu'une gloire immortelle environne votre ame dans le

Tuus paternæ redditus terræ cinis
Regnum tuetur, dum throno præſens Dei,
Æterna regnans paſcha inter lilia,

Favensque blando nostra cernis lumine.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernans omnia
Per cuncta regnat sæculorum sæcula.
Amen.

sein de Dieu, d'où vous jettez sur les François des regards favorables.

Gloire, louange & honneur au Dieu unique en trois personnes, l'arbitre souverain de l'univers, qui vit & régne dans tous les siécles des siécles. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui avez fait passer le Roi saint Louis du gouvernement d'un Royaume terrestre à la gloire du Royaume céleste : ayez égard à son intercession & à ses mérites, pour nous unir dans le ciel au Roi des rois N. S. J. C. votre Fils ; Qui étant Dieu vit & régne avec vous, &c.

---

8. Septembre, LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

A VESPRES, Ps. de la sainte Vierge.

HYMNE.

UNus bonorum fons, Deus, omnium,
Quàm liberali fundis opes manu !
Non antè concessis Mariam
Quot properas cumulare donis !

QUe votre main est libérale, & que vos dons sont magnifiques, ô Dieu source de tout bien ! Quelles faveurs inouies ne répandez-vous pas sur celle qui doit enfanter votre Fils unique.

Digitized by Google

Elle ſort du milieu des épines comme une roſe agréable, elle en brave les atteintes douloureuſes : & la ſéve empoiſonnée qui infecte la tige du genre humain eſt arrêtée par une grace puiſſante.

Inter rigentes, ceu roſa, clauditur
Spinas, & acres vincit aculeos :
Præſens amaram virulenti
Gratia vim fruticis retundit.

Sa pureté eſt incomparablement ſupérieure à celle de toutes les autres Vierges qui la ſuivent, quoique de très-loin, comme leur Reine & leur modéle ; trop heureuſes d'environner le trône brillant qui eſt deſtiné dans le ciel à la Mere du Roi des Rois.

Quantum pudicas inclyta virgines
Præſtat, remoto quæ dominam gradu
Sequuntur, & Regis parentem
Sidereâ comitantur aulâ.

La gloire de Marie eſt infiniment plus éclatante que celle des eſprits céleſtes. Ils ont l'avantage d'être toujours préſens devant le trône du Seigneur, mais Marie a l'auguſte privilége d'être le ſanctuaire ſacré du Dieu ſuprême, incarné pour l'amour de nous ; & à ce titre glorieux de Mere du Roi des rois, elle joint l'honneur de la virginité.

Nec Angelorum par decus : hi Deo
Aſtant ſedenti ; fert hominem Deum
Maria, nomen dulce matris
Virgineo ſocians honori.

Daignez, ô Vierge, Reine du monde entier, protectrice de ceux qui implorent votre ſecours, refuge des pécheurs pénitens, daignez préſenter

Regina mundi virgo, clientium
Tutela, mœſtis perfugium reis,
Per noſtra Nato vota : triſtem

Non patitur genitrix repulsam.

nos vœux à votre chef Fils ; il ne rejettera certainement pas les priéres d'une Mere telle que vous.

Sit Trinitati perpetuum decus,
Inflicta mundo quæ miserans mala,
In matre pignus nascituri
Non dubium dat habere Christi. Amen.

Gloire éternelle vous soit rendue, ô Trinité sainte, qui sensible aux malheurs de la terre, lui donnez par la naissance de Marie un gage assuré de l'avénement de son Sauveur. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui par votre miséricorde infinie avez accordé au monde la grace de la réconciliation : faites que cette solemnité de la naissance de la bienheureuse Vierge Marie nous procure son intercession, & le salut que son divin Fils nous a mérité par son sang : Nous vous en prions par le même N. S. J. C.

LE DIMANCHE dans l'Oct. *A VESPRES, Pſ. Hymne & Oraiſon*, pag. 402.

---

14. Septembre, L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.

A VESPRES, Pſeaumes de la Férie.

HYMNE, Crux alma. *p.* 547.

ORAISON.

O Dieu, qui nous donnez chaque année en ce jour un nouveau ſujet de réjouiſſance dans la ſolemnité de l'Exaltation de la ſainte Croix ;

Digitized by Google

faites, s'il vous plaît, qu'après en avoir connu le myſtere ſur la terre, nous en recueillions les fruits dans le ciel, par la rédemption qui s'eſt opérée ſur elle; Par N. S. J. C.

---

21. Septembre, S. MATTHIEU, Apôtre.

A VESPRES, Pſeaumes de la Férie.

HYMNE, Quem miſit. *p.* 532.

ORAISON.

O Dieu, qui par une miſéricorde ineffable avez élevé ſaint Matthieu de l'état de publicain à la dignité d'Apôtre: faites-nous la grace qu'à ſon exemple & par ſon interceſſion, nous abandonnions tout pour vous ſuivre, & que nous vous ſoyons inviolablement attachés; Vous qui étant Dieu vivez & régnez, &c.

---

29. Septembre, S. MICHEL ARCHANGE, ET TOUS LES SAINTS ANGES.

A VESPRES, Pſeaumes de la Férie.

HYMNE.

O Jeſus, qui régnez dans le ciel, en tout égal à votre Pere, vous que les eſprits les plus purs adorent avec un profond reſpect mêlé d'une ſainte frayeur, daignez nous unir à ces chœurs angéliques, pour chanter dignement vos louanges.

CHriſte, qui ſedes olympo,
Par Deo Patri Deus,
Quem tremiſcunt intuendo
Puriores Spiritus:
Da choris junctos ſupernis
Ore puro pſallere.

Digitized by Google

Inter omnes fulgu-
ranti
Enſe victor emicat,
Qui Draconis inſo-
lentem
Contudit ferociam,
De polo truſit rebel-
lem
In profunda tartara.

Parmi les Anges, il en eſt un qui ſe fait diſtinguer entre tous les autres par ſon glaive invincible & étincelant; c'eſt lui qui a ſçu terraſſer le dragon orgueilleux, & le précipiter du haut des cieux dans le fond de l'abyſme.

Dum ſuperbum ſter-
nis hoſtem,
Intonas, Quis ut
Deus?
Obſtinata turba præ-
ceps
Clade communi ruit:
Te triumphantem co-
ronat
Qui tibi dat vincere.

Pendant que vous confondez l'audace inſolente de cet ennemi ſuperbe, ô Prince de la milice céleſte, vous faites retentir ces paroles: Y a-t-il quelqu'un d'égal à Dieu? & ces mêmes paroles précipitent la troupe rébelle: pour vous, vous allez recevoir la couronne du triomphe des mains de celui qui vous donne la victoire.

Tu decore vincis
omnes,
Alitûm pulcherrime:
Aſſides Deo propin-
quus,
Conſilî tu particeps:
Aſtra claudis & reclu-
dis,
Noſque ſiſtis Judici.

Votre gloire eſt ſupérieure à celle de tous les Eſprits céleſtes, dont vous êtes le plus parfait: c'eſt vous qui êtes le dépoſitaire des conſeils du Très-haut: c'eſt vous qui avez l'honneur d'approcher le plus près de ſon trône: c'eſt vous qui recevez ſes ordres pour ouvrir & pour fermer la porte du ciel, & qui nous préſentez à ſon tribunal.

Te tremendo poſcat
æger
Mortis in luctami-
ne,

Si un mourant implore votre ſecours aux approches de ce moment terrible, vous êtes à lui, & vous

vous lui faites ſentir votre préſence : vous recevez alors ſon eſprit, pour le porter dans le ſein du Tout-puiſſant.

Gloire éternelle au Pere, qui a créé l'univers : louange immortelle au Fils, qui a bien voulu nous racheter au prix de ſon ſang : honneur infini à vous, ô Eſprit ſaint, qui nous animez par votre ſouffle divin. Amen.

Advolantis efficacem
Sentiet præſentiam :
Corporis vinclis ſolutum
Mox ad aſtra transferes.

Sit ſuprema laus Parenti,
Qui creavit omnia ;
Filioque qui redemit
Morte nos volens ſuâ :
Par & illi, cujus almo
Confovemur halitu.
Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui confiez aux Anges & aux hommes différens miniſtéres, ſelon votre ſageſſe infinie : daignez exaucer nos priéres, & nous accorder ſur la terre la protection de ces Eſprits bienheureux, qui ſont ſans ceſſe dans le ciel proſternés au pied de votre trône, pour exécuter vos divines volontés : Nous vous en prions par N. S.

---

9. Octobre, SAINT DENYS ET SES COMPAGNONS, MARTYRS.

A VESPRES, *Pſ.* Dixit. *p.* 402. *Pſ.* Credidi. *p.* 478. *Pſ.* Niſi quia. *p.* 450. *Pſ.* Qui confidunt. *p.* 469. *Pſ.* In convertendo. *p.* 451.

HYMNE.

O Verbe adorable, qui ſortez du ſein du Pere des lumiéres,

LUx de luce Deus, fons quoque luminum,

Quo ſtat perpetuus cælitibus dies,
Triſtem ſub miſerâ nocte Lutetiam
Quanto lumine recreas!

vous êtes vous-même la ſource de la ſplendeur & de la lumiere des bienheureux : vous répandez aujourd'hui la clarté la plus brillante ſur Paris, cette ville qui juſqu'alors avoit été plongée dans un abyſme de ténébres.

Huc de ſede Petri fervidus advolat :
Aras, fana, deos funditùs eruit,
Et Chriſtum reſonans dedocet impios
Dux verbi Dionyſius.

Denys, ce zélé Miniſtre, envoyé par le ſaint Siége, accourt dans ces contrées, où il fait éclater la puiſſance de votre nom, en renverſant de tous côtés les autels, les ſtatues, & les temples profanés, & en convertiſſant une multitude d'idolâtres.

Addunt ſe comites, & rudibus pia
Committunt fidei ſemina mentibus;
Sacris barbara gens, jam docilis Deo
Chriſtum fontibus induit.

A ce chef d'une ſi ſainte miſſion ſe joignent deux miniſtres qui répandent dans les cœurs la ſemence de la vraie foi : le peuple barbare touché de leurs inſtructions devient docile à la parole de Dieu, & s'empreſſe de ſe conſacrer à Jeſus-Chriſt dans les eaux ſacrées du baptême.

Creſcit ſancta fides, fit nova civitas :
Hinc ſævit rabies in tenerum gregem :
Intentos operi, nec timidos mori
Paſtores furor impetit.

La foi faiſant tous les jours de nouveaux progrès, fait de Paris une ville toute nouvelle : à la vuë de ce troupeau naiſſant, l'ennemi frémit de rage ; & leur fureur va fondre ſur les Paſteurs, qui ſans craindre la mort, travaillent à détruire ſon empire.

Pour les faire céder, rien n'eſt épargné : on emploie les glaives, les fouets, les entraves ; ces tourmens ſont leurs délices : ils préſentent d'eux-mêmes leurs têtes aux bourreaux : tous trois ſont immolés ; & tous trois ſont couronnés dans le ciel.

Aptantur gladii, verbera, compedes :
Illi ſupplicium delicias putant :
Subdunt ſe gladiis, tres ſimul occidunt,
Tres cælo ſimul advolant.

Gloire infinie au Pere, au Fils, & à l'Eſprit ſacré du Pere & du Fils, à qui trois victimes ſe conſacrent aujourd'hui par une mort éclatante. Amen.

Patri maxima laus, maxima Filio ;
Amborumque ſacro maxima Flamini,
Cui ſe rite litans funere ſplendido
Triplex conſecrat hoſtia. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui avez en ce jour inſpiré à ſaint Denys, votre Martyr & votre Pontife, un courage à toute épreuve au milieu des tourmens, & qui lui avez aſſocié Ruſtique & Eleuthere, pour annoncer votre gloire aux nations : faites-nous la grace de mépriſer, à leur exemple, les proſpérités du monde, & de n'en point craindre les adverſités : Nous vous en prions par N. S. J. C.

Le DIM. dans l'Octave, *A VESPRES*, *pſ. Hymne & Oraiſon du Dimanche*, p. 402.

Maintenant vous vous nourrissez de l'amour divin, & de la vérité pure qui se manifeste à vous sans aucun voile : vous vous désaltérez en puisant pleinement dans un fleuve de délices : & votre ame saintement enyvrée de ces sources sacrées, y contente parfaitement la soif dont elle brûle sans cesse.

Jam vos pascit amor, nudaque Veritas :
De pleno bibitis gaudia flumine :
Illic perpetuam mens satiat sitim
Sacris ebria fontibus.

Le souverain Roi du ciel au milieu de son sanctuaire, trouve son bonheur à se contempler soi-même ; & se communiquant par une effusion ineffable, il remplit les ames des bienheureux d'un bonheur qui n'est autre que lui-même.

Altis secum habitans in penetralibus,
Se Rex ipse suo contuitu beat ;
Illabensque, sui prodigus, intimis
Sese mentibus inserit.

Du milieu de l'autel où Dieu réside, s'éleve la fumée du sang précieux de l'Agneau, qui s'étant offert une fois à son Pere comme une victime sanglante, continue pendant l'éternité à s'offrir à lui en sacrifice.

Altari medio, cui Deus insidet,
Agni fumat adhuc innocuus cruor ;
Quæ mactata Patri se semel obtulit,
Se jugis litat hostia.

Une multitude de saints vieillards prosternés au milieu d'une infinité de rayons de la plus éclatante lumiere, rend hommage au Maître du ciel, mettant à ses pieds leurs couronnes d'or.

Pronis turba senum cernua frontibus,
Inter tot rutili fulgura luminis,
Regnanti Domino devovet aurea,
Quæ ponit, diademata.

Gentes innumeræ, conſpicuæ ſtolas
Agni purpureo ſanguine candidas,
Palmis læta cohors, cantibus æmulis
Ter ſanctum celebrant Deum.

Des peuples innombrables revêtus de robes éclatantes, blanchies dans le ſang de l'Agneau, tiennent à leurs mains des palmes de victoire, & s'animent les uns les autres à chanter les louanges du Dieu trois fois ſaint.

Sit laus ſumma Patri, ſummaque Filio:
Sit par, ſancte, tibi laus quoque, Spiritus,
Qui das pro meritis, optimus arbiter,
Te totum ſimul omnibus. Amen.

Gloire infinie au Pere, au Fils, & à vous, Eſprit ſaint, qui récompenſant, en juge équitable, chacun ſelon ſon mérite, vous communiquez encore tout entier à tous enſemble. Amen.

ORAISON.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui nous accordez la grace d'honorer les mérites de tous vos Saints dans une même ſolemnité : daignez, en multipliant le nombre de nos interceſſeurs auprès de vous, répandre ſur nous avec plus d'abondance les effets de votre miſéricorde après laquelle nous ſoupirons : Nous vous en prions par N. S.

LE DIM. dans l'Octave, *A VESPRES, Pſ. Hymne & Oraiſ. du Dimanche*, p. 402.

---

2. Novembre, LA COMMEMORATION DES MORTS.

Les VESPRES ſont à la fin du Livre.

3. Nov. SAINT MARCEL, Evêque de Paris.

A VESPRES, Pseaumes de la Férie.

HYMNE.

O Jesus, le chef & le prince des Pasteurs, nous nous assemblons dans vos temples, pour vous y rendre des actions de graces des dons excellens dont vous avez orné le saint Pontife dont nous célébrons la fête.

Ce n'est point par une vaine gloire, ni de son propre mouvement qu'il s'est engagé à monter sur le trône redoutable du Sacerdoce : mais le Seigneur l'y a appellé ; & c'est pour lui obéir qu'il a accepté cet honneur sacré.

Il a été sur ce trône semblable à un rempart impénétrable, & à un chef invincible dans le combat ; parce que votre Esprit, ô mon Dieu, avoit répandu sur lui son onction, en lui confiant le soin de vos brebis.

Il a servi tout ensemble de pasteur, de pere, & de modéle à son troupeau ; non content de

CHriste Pastorum caput atque princeps,
Præsulis festam venerata lucem
Debitis supplex tua templa votis
Turba frequentat.

Ille non vano tenuit tremendam
Spiritu sedem, proprio nec ausu :
Sed sacrum jussus Domino vocante
Sumpsit honorem.

Strenuum bello pugilem superni
Chrismatis pleno tuus unxit intus
Spiritus cornu, posuitque sanctam
Pascere gentem.

Fit gregis pastor, pater atque forma :
Lætus impendit sua, seque : servus

Omnium, curis gravis, omnibusque
Omnia factus.

donner ses biens, il s'est donné lui-même tout entier : chargé de soins & de travaux, il s'est regardé toujours comme le serviteur de ses freres, & s'est fait tout à tous pour les sauver.

Pro reis orat, reficit gementes :
Erigit lapsos, tenebrasque pellit :
Fit potens verbo, docet alta, pravum
Conterit hostem.

Il prioit sans cesse pour la conversion des pécheurs ; il consoloit les affligés, & relevoit ceux qui avoient eu le malheur de tomber : il dissipa les ténébres de l'ignorance : puissant en paroles, il annonçoit les vérités les plus sublimes : il confondit l'esprit d'erreur, & terrassa les ennemis du salut.

Fac ut illius precibus juvemur,
Christe ; fac Patrem, pariterque tecum
Spiritum jugi celebremus hymno
Omne per ævum.
Amen.

O Jesus, daignez nous accorder votre secours, par l'intercession de ce saint Pontife, & la grace de vous honorer dans l'éternité avec le Pere & le saint Esprit, en vous rendant des actions de graces proportionnées à vos bienfaits. Amen.

ORAISON.

SEigneur, daignez accorder à vos serviteurs une foi inviolable ; afin que célébrant la mort bienheureuse de saint Marcel Pontife, nous puissions, par ses mérites, parvenir au royaume des cieux ; Par N. S. J. C.

Digitized by Google

8. Novembre,

L'Octave de tous les Saints, & la Fête des saintes Reliques.

A VESPRES, Pseaumes de la Férie.

Hymne.

O Vous que la charité unit, venez, chrétiens fidéles, honorez les tombeaux des Saints par des chants d'allégresse : venez rendre vos devoirs aux cendres de vos peres, aux précieuses reliques de ces hommes justes qui régnent maintenant dans les cieux.

Pendant que leurs saintes ames jouissent d'un bonheur éternel, en récompense de leurs saintes œuvres ; on révere sur la terre leurs sacrés ossemens, puisqu'ils y ont eu part à leurs souffrances & à leurs mérites.

Dieu, le gardien & le protecteur des Saints, conservera toujours, selon sa promesse, ces restes précieux ; & sa providence un jour les réunira,

O Vos unanimes,
Christiadûm chori,
Sanctorum tumulos & cineres Patrum,
Dulces exuvias, pignora cælitum
Lætis dicite cantibus.

Cælo quando piis æqua laboribus
Felices animæ gaudia possident,
Pœnarum sociis debita redditur
Hic laus & decus ossibus.

Passim sparsa, Deus polliciti memor,
Custos, ne pereant, pignora colligit ;
Electosque suis providus aggerit

Aptandos lapides locis.

pour les faire entrer, comme des pierres choisies, dans la structure de son édifice éternel.

Quin & relliquias & tumulos sibi
Aras ipse Deus consecrat hostia;
Conjungensque suis se caput artubus,
Hos secum simul immolat.

Jesus-Christ notre seule & véritable victime, se fait des autels de ces respectables tombeaux, & de ces précieux ossemens; il réunit par-là ses membres à son corps, & les immole avec lui.

Vos, quorum cineres supplicibus pia,
Tutum præsidium, plebs colit osculis:
Si vos nostra movent, subsidium, boni,
Vestris ferte clientibus;

O vous, dont les chrétiens révérent avec confiance les cendres, en vous regardant comme leurs Avocats & leurs intercesseurs; sensibles que vous êtes à tout ce qui nous regarde, soulagez, s'il vous plaît, ceux qui vous honorent, & qui vous demandent votre protection;

Ut cùm nostra novis splendida dotibus
Surget juncta choris Spirituum caro,
Indivisa Trias sit Deus omnia
Nobis semper in omnibus. Amen.

Afin qu'au grand jour du jugement, lorsque nos corps ressuscîteront glorieux, pour se rejoindre à nos ames bienheureuses, les trois Personnes adorables qui ne sont qu'un seul Dieu, soient tout en tous pendant l'éternité. Amen.

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît, Seigneur, que les merveilles que vous opérez dans les précieuses reliques de vos Saints, augmentent en nous la foi de la résurrection: & rendez-nous participans de la bienheureuse immortalité, dont vous nous

donnez des preuves assurées par la maniére dont vous conservez & protégez leurs cendres : Nous vous en prions par notre Seigneur Jesus-Christ.

---

11. Novembre, SAINT MARTIN, Evêque.

A VESPRES, Pseaumes de la Férie.

HYMNE.

SAint Martin soupire après le ciel, le visage baigné de larmes ; & les yeux fixés sur la céleste patrie, il pousse des gémissemens.

O mort, dit-il en soupirant, pourquoi tardes-tu si long-temps à briser les liens qui m'arrêtent ; c'est mon plus grand bonheur, que de donner ma vie pour celui que j'aime.

Dragon cruel, pourquoi fais-tu retentir à mes oreilles tes horribles sifflemens ? va te renfermer dans tes prisons infernales : la lumiere éternelle m'invite à l'aller trouver.

Et vous, qui êtes mes enfans dans la charité de Jesus-Christ, cessez de retarder par vos larmes & vos gémissemens le bonheur de votre pere.

PErfusus ora lacrymis
Martinus astra suspicit :
Et in beato patriæ
Defixus obtutu gemit.
O mors, ait, quid tamdiu
Differs levare vincula ?
Amore Christi saucium
Privare vitâ munus est.
Quid tu minaci gutture,
Draco cruente, sibilas ?
Redi sub umbras tartari :
Me lucis aula devocat.
Et vos flagrans quos caritas
Mihi dat esse filios,
Fletu molesto parcite
Tardare patris gaudia.

Digitized by Google

Quòd si tamen nostros adhuc
Tellus labores exigit,
Jam lauream prensans manu
Reddar libenter prælio.
Sic fortis & constans sibi
Martinus usque perstitit;
Nec pro Deo timens mori,
Sed nec recusans vivere.
Sit Trinitati gloria,
Sermonibus quam vindicans
Martinus & miraculis
Adeptus est in præmium. Amen.

Sur le point de recevoir la couronne de gloire, je retournerai néanmoins au combat, si mes soins & mes travaux sont encore nécessaires à la terre.

C'est ainsi que le Saint se soutient jusqu'au dernier moment, étant toujours animé du même courage; désirant de mourir pour Dieu, mais ne refusant pas de vivre pour ses freres.

Gloire immortelle vous soit rendue, ô Trinité sainte, dont saint Martin a établi la foi par ses prédications & ses prodiges, & qui faites aujourd'hui son bonheur. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui avez été glorifié par la vie & par la mort de saint Martin votre Pontife : daignez renouveller dans nos cœurs les merveilles que vous avez opérées en lui par votre grace; afin que ni la mort, ni la vie ne puissent jamais nous séparer de la charité de notre Seigneur Jesus-Christ; Qui étant Dieu vit & regne, &c.

21. Novembre,

LA PRESENTATION DE LA STE VIERGE.

A VESPRES, Pſ. de la Férie.

HYMNE.

DIvine Marie, mere de Jeſus-Chriſt qui ſortie de la race de David, êtes la gloire & l'honneur des Vierges : Dieu de tout temps vous a deſtinée pour écraſer la tête du ſerpent trompeur, en devenant la mere de ſon Fils, ſans ceſſer d'être Vierge.

Le Dieu qui a créé tout l'univers, a voulu s'incarner dans votre chaſte ſein ; & celui qui nourrit toute la nature, a voulu ſe nourrir lui-même de votre propre lait.

C'eſt par vous que nous recouvrons avec uſure ce que nous avions perdu par le péché de notre premiere mere Eve : vous nous ouvrez par votre adorable Fils, le ciel, dont nous étions exclus dès le commencement du monde.

DAvidis ſoboles, gloria Virginum,
Chriſti Virgo parens, te poſuit Deus,
Partu virgineo quæ malè ſubdoli
Anguis contereres caput.

Rebus principiũ qui dedit omnibus,
A te principiũ ſumpſit homo Deus ;
Cunctis proſpiciens qui tribuit cibos,
Paſtus lacte fuit tuo.

Per te quod mulier perdiderat vetus,
Humano generi redditur auctiùs :
Tu clauſas miſeris, heu nimiùm diu !
Cælorum reſeras fores.

Qui lucis pater eſt, gloria ſit Patri :
Cujus Virgo parens, gloria Filio :
Quo fœcunda, tibi nexus amabilis,
Sit par gloria, Spiritus. Amen.

Gloire infinie au Pere des lumiéres : gloire infinie au Fils, qui s'eſt fait homme pour nous dans le ſein d'une Vierge : gloire infinie vous ſoit rendue, Eſprit ſaint, qui êtes l'amour & l'union du Pere & du Fils, & qui avez donné à une Vierge la grace de devenir mere. Amen.

Rome, HYMNE, Ave Maris ſtella. *aux Vêpres de la ſainte Vierge.*

ORAISON.

O Dieu, qui avez voulu que la bienheureuſe Marie toujours Vierge, & le temple vivant du ſaint Eſprit, vous fût en ce jour préſentée dans votre temple : accordez-nous par ſon interceſſion, de mériter la grace de vous être à la fin de nos jours préſentés dans le ciel, qui eſt le véritable temple de votre gloire ; Par N. S. J. C.

---

30. Novembre, SAINT ANDRE', Apôtre.

A VESPRES, Pſeaumes de la Férie.

HYMNE, Quem miſit. *p.* 532.

ORAISON.

SEigneur, daignez exaucer nos humbles priéres, & nous accorder l'interceſſion continuelle de ſaint André votre Apôtre, qui a inſtruit & gouverné votre Egliſe ; Par notre Seigneur J. C.

Digitized by Google

8. Décembre, LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE.

A VESPRES, Pſ. des Vêpres de la ſainte Vierge.

HYMNE, Unus bonorum. *p.* 560.

ORAISON.

ACcordez, s'il vous plaît, Seigneur, à vos ſerviteurs le don de votre grace céleſte; afin que comme ils ont reçu le commencement de leur ſalut dans l'enfantement de la ſainte Vierge, ils reçoivent un accroiſſement de paix dans la ſolemnité de ſa Conception; Par N. S. J. C.

21. Décembre, S. THOMAS, Apôtre.

A VESPRES, Pſeaumes de la Férie.

HYMNE, Quem miſit. *p.* 532.

ORAISON.

NOus vous ſupplions, Seigneur, de nous faire la grace de ſolemniſer avec joie la fête de votre Apôtre ſaint Thomas; afin que nous ſoyons toujours aſſiſtés de ſes priéres, & que nous imitions ſa foi, avec la piété que vous demandez de nous; Par N. S. J. C.

Digitized by Google

VESPRES
DES FESTES MOBILES.

LE S. JOUR DE PASQUE.

A VESPRES, *Pſ.* Dixit. Confitebor. Beatus vir. *p.* 402.

GRADUEL.

HÆc dies quam fecit Dominus; exultemus & lætemur in ea.

Alleluia, alleluia.

℣. Surrexit Dominus, & occurrit mulieribus, dicens: Avete. Illæ autem acceſſerunt, & tenuerunt pedes ejus. Alleluia.

VOici le jour que le Seigneur a fait, paſſons-le dans les tranſports d'une ſainte joie.

Alleluia, alleluia.

℣. Le Seigneur eſt reſſuſcité, & il s'eſt fait voir aux ſaintes femmes, en leur diſant: Je vous ſalue. Auſſi-tôt elles s'approcherent de lui pour embraſſer ſes pieds. Allel.

PROSE.

VIctimæ paſchali laudes immolent Chriſtiani.

Agnus redemit oves: Chriſtus innocens Patri reconciliavit peccatores.

CHrétiens, offrez un ſacrifice de louange à Jeſus-Chriſt, votre Agneau paſchal.

L'Agneau a racheté les brebis: Jeſus-Chriſt innocent a réconcilié avec ſon Pere le monde criminel.

Digitized by Google

La mort & la vie ont combattu enſemble d'une maniére admirable : l'auteur de la vie, après s'être ſoumis à la mort, régne maintenant plein de vie.

Mors & vita duello conflixere mirando : dux vitæ mortuus, regnat vivus.

O Marie, dites-nous ce que vous avez vû en allant au ſépulchre ?

Dic nobis, Maria, quid vidiſti in via ?

J'ai vû le tombeau de Jeſus-Chriſt qui eſt vivant, & la gloire de ſa réſurrection.

Sepulcrum Chriſti viventis, & gloriam vidi reſurgentis.

J'ai vû des Anges qui en ont rendu un témoignage certain, j'ai vû ſon ſuaire & les linceuls.

Angelicos teſtes, ſudarium & veſtes.

Jeſus-Chriſt, mon unique eſpérance, eſt reſſuſcité : il ſera en Galilée avant ſes Diſciples.

Surrexit Chriſtus ſpes mea : præcedet ſuos in Galilæam.

Nous ſçavons que J. C. eſt vraiment reſſuſcité d'entre les morts. O Roi victorieux, jettez ſur nous des regards favorables. Amen.

Scimus Chriſtum ſurrexiſſe à mortuis verè. Tu nobis, victor Rex, miſerere. Amen.

Cantique Magnificat. *pag.* 419.

ORAISON.

O Dieu, qui nous avez ouvert aujourd'hui l'entrée de l'éternité par la victoire que votre Fils unique a remportée ſur la mort : ſecondez par votre divin ſecours les priéres & les vœux que vous nous inſpirez en nous prévenant par votre grace ; Par le même N. S. J. C.

Après le ℣. Benedicamus. *on va proceſſionellement aux Fonts, en chantant les Pſ.* Laudate. & In exitu. *pag.* 406.

A COMPLIES, après Converte nos. *on dit le Pſ. du Dim.* p. 430. *& à la fin une fois* Alleluia.

A Nunc dimittis.

Ant. Hæc dies quam fecit Dominus: exultemus, & lætemur in ea.

Ant. C'eſt ici le jour que le Seigneur a fait, paſſons-le dans les tranſports d'une ſainte joie.

AU SALUT.

O Filii & filiæ,
Rex cæleſtis,
Rex gloriæ,
Morte ſurrexit hodie, alleluia.
Alleluia, alleluia, alleluia.

R Ejouiſſez-vous, & louez Dieu, enfans de l'Egliſe: le Roi du ciel, le Roi de gloire eſt aujourd'hui reſſuſcité des morts. Alleluia.

Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, & Salome,
Venerunt corpus ungere, alleluia.

Marie Magdeleine, Marie mere de Jacques, & Salomé vinrent embaumer le corps de Jeſus-Chriſt. Alleluia.

A Magdalena moniti,
Ad oſtium monumenti
Duo currunt diſcipuli, alleluia.

Deux Apôtres avertis par Magdeleine, courent, & viennent à l'entrée du tombeau. Alleluia.

Sed Joannes Apoſtolus,
Cucurrit Petro citiùs,
Ad ſepulchrum venit priùs, alleluia.

Mais Jean Apôtre courut plus vite que Pierre, & arriva le premier au ſépulchre. Alleluia.

In albis ſedens Angelus,
Reſpondit mulieribus,
Quia ſurrexit Dominus, alleluia.

L'Ange revêtu d'une robe blanche, & aſſis ſur la pierre, répondit aux femmes que le Seigneur étoit reſſuſcité. Alleluia.

Digitized by Google

Les Diſciples étant aſſemblés, Jeſus-Chriſt ſe trouva au milieu d'eux, & leur dit : La paix ſoit avec vous tous. Alleluia.

Thomas, appellé Didyme, ayant entendu dire que Jeſus-Chriſt étoit reſſuſcité, en douta, & refuſa de le croire. Alleluia.

Thomas, voyez ce côté, voyez ces pieds, voyez ces mains, & ne ſoyez point incrédule. Alleluia.

Lorſque Thomas eût vû le côté, les pieds & les mains de Jeſus-Chriſt, il s'écria : Vous êtes mon Dieu. Alleluia.

Heureux ceux qui n'ont pas vû, & qui cependant ont cru fermement ; ils auront la vie éternelle. Alleluia.

Qu'à cette très-ſainte fête Dieu ſoit loué, que les fidéles ſoient dans la joie. Béniſſons le Seigneur. Alleluia.

Rendons à Dieu avec le dévouement & la reconnoiſſance qui lui ſont dues, de très-humbles

Diſcipulis aſtantibus,
In medio ſtetit Chriſtus,
Dicens : Pax vobis omnibus, alleluia.
Poſtquàm audivit Didymus,
Quia ſurrexerat Jeſus,
Remanſit fide dubius, alleluia.
Vide, Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus ;
Noli eſſe incredulus, alleluia.
Quando Thoma Chriſti latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus, alleluia.
Beati qui non viderunt,
Et firmiter crediderunt,
Vitam æternam habebunt, alleluia.
In hoc feſto ſanctiſſimo
Sit laus & jubilatio.
Benedicamus Domino, alleluia.
De quibus nos humillimas,
Devotas atque debitas,

Digitized by Google

Deo dicamus gratias, alleluia.

actions de graces de tous ses bienfaits. Alleluia.

LE LUNDI DE PASQUE, *VESPRES comme le jour de Pâques.*

ORAISON.

O Dieu, qui par le myſtere de la ſolemnité de Pâques, avez donné au monde le remède à ſes maux : verſez, s'il vous plaît, ſur votre peuple le don céleſte de votre grace, afin qu'il mérite de recevoir la parfaite liberté, & qu'il avance toujours de plus en plus vers la vie éternelle ; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

LE MARDI DE PASQUE, *VESPRES comme le jour de Pâques.*

ORAISON.

O Dieu, qui multipliez ſans ceſſe votre Egliſe par les nouveaux enfans que vous lui donnez : faites, s'il vous plaît, que vos ſerviteurs conſervent par une vie vraiment chrétienne, la grace du Sacrement de Baptême qu'ils ont reçu par la foi ; Par N. S. J. C.

LE DIMANCHE DE QUASIMODO, *I. d'après Pâque, VESPRES du Dim.* p. 402. *L'Oraiſon aux Oraiſ. des Dim.* p. 424.

L'ASCENSION DE N. SEIGNEUR.

A VESPRES, Pſ. Dixit. *p.* 402. Confitebor. *p.* 403. Laudate, pueri. *p.* 406. Lætatus ſum. *p.* 458. Confitebor.... quoniam. *p.* 479.

HYMNE.

OPus peregiſti tuú ; Te, Chriſte, victorem necis,

VOtre ouvrage eſt accompli, Seigneur ; vainqueur de la mort, il

est temps que vous rentriez en possession de la gloire éternelle, dont vous vous étiez privé pour l'amour de nous.

Æterna, quam reliqueras,
Cælo reposcit gloria.

Déja je vous vois vous éloigner de la terre, environné d'une nuée lumineuse, suivi d'une multitude de justes, qui joyeux d'être délivrés de l'esclavage où ils gémissoient depuis si longtemps, accompagnent leur Roi & leur Rédempteur triomphant.

Jam nube vectus fulgidâ
Terras jacentes despicis:
Educta longo carcere
Regem sequuntur agmina.

Déja je vois les portes éternelles s'ouvrir, les Esprits célestes sont dans un étonnement mêlé de joie; & vous, ô homme-Dieu, vous êtes placé sur le trône majestueux de votre Pere.

Mirante turmâ Cælitûm,
Panduntur æternæ fores;
Ovansque sublimem Patris
Homo Deus scandis thronum.

C'est-là que, Pontife, médiateur, avocat du genre humain, vous ne cessez d'offrir au Dieu suprême ce même sang que vous avez répandu pour nous sur l'arbre de la croix, par votre charité infinie.

Illic patronus, Pontifex,
Pacis sequester, quem tua
Semel profudit caritas,
Offerre pergis sanguinem.

C'est de-là que vous soutenez & faites briller votre Eglise, comme un époux plein de tendresse; c'est de-là que vous répandez dans tous vos

Illinc adornas & foves
Ecclesiam sponsus tuam;
Cunctisque vitam dividis,

Infusa ceu mens, artubus.
Illinc tot inter prælia
Periclitantem sustines;
Das militanti vincere,
Palmam triumphanti paras.

membres l'esprit vivifiant qui les anime.

C'est de ce trône glorieux, que vous défendez votre Eglise des tempêtes dont elle est agitée; c'est de-là que vous récompensez ses combats en lui donnant la victoire, & que vous lui préparez une couronne pour le jour de son triomphe.

Quò, Christe, præcedis caput,
Huc integrum corpus vocas:
Vestigiis tritam tuis
Fac membra sectentur viam.

Vous appellez, ô Jesus, tous les hommes à la gloire dont vous êtes entré le premier en possession; mais accordez-leur la grace de ne point s'écarter de la voie que vous leur avez tracée.

Qui victor ad cælum redis,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Gloire éternelle vous soit rendue, ô Jesus qui retournez victorieux au ciel; honneur & louange au Pere, & au saint Esprit dans toute l'éternité. Amen.

ORAISON.

DAns la confiance où nous sommes, ô Dieu tout-puissant, que votre Fils unique notre divin Rédempteur est monté aujourd'hui aux cieux: nous vous demandons la grace d'être aussi transportés nous-mêmes en esprit dans cette demeure céleste; Par le même Jesus-Christ.

Le DIM. dans l'OCTAVE de l'ASCENSION, *A VESPRES*, *Pſ. du Dimanche*, p. 402. *Hymne*, Opus. ſ 84. *L'Oraiſon*, p. 425.

LE S. JOUR DE LA PENTECOSTE,

A VESPRES, *Pſ.* Dixit. *p.* 402. Laudate, pueri. *p.* 406. In exitu. *p.* 407.

HYMNE.

APôtres zelés, allez annoncer la parole du Seigneur, courez où la gloire de votre divin Maître & le ſalut des hommes vous appellent : vos premiers ſoins, & vos premiers travaux doivent être de ſoulager les beſoins de vos freres.

Pouviez-vous retirer une récolte plus abondante de votre premiére moiſſon ! trois mille hommes reçoivent avec foi la parole divine : Dieu fortifie dans leur cœur cette ſemence précieuſe, il la fait mûrir ; & étant devenus une terre féconde, ils rapportent du fruit au centuple.

Les villes ſont remplies de pénitens, qui touchés de leurs iniquités, les pleurent amérement, brûlans d'ardeur de les laver dans les eaux ſalutaires du Baptême.

QUò vos Magiſtri gloria, quò ſalus
Invitat orbis, ſancta cohors, Dei
Portate verbum : vos repoſcit,
Prima ſeges, pia cura fratrum.

Proh ! quanta meſſis protinus extitit !
Ter mille verbum concipiunt viri ;
Deoque maturante, reddunt
Multiplicem, bona terra, fructum.

Compuncta paſſim pectora fletibus
Mœrent amaris, atque piaculo
Ardent ſalutaris lavacri
Præteritas abolere labes

At non Hebræis limitibus ſacer
Hærebit ardor. Sol habitabiles
Quâ luſtrat oras, hâc triumphis
Materies patet ampla veſtris.

Mais, ô ſaints Apôtres, votre zèle ſe bornera-t-il à la Judée ? non, l'univers entier ſera l'objet de vos conquêtes, & la matiere de votre triomphe.

Jam mille divûm templa ſolo ruunt :
Cedit ſuperbæ vis ſapientiæ ;
Cedunt tyranni : victa cedit
Carnificum rabies furentûm.

Déja les temples profanes ſont renverſés ; l'Eſprit ſaint qui vous anime, vainqueur de la ſageſſe humaine, confond ſon orgueil ; déja votre courage fait céder les tyrans, & votre patience ſurpaſſe la fureur des bourreaux.

Novum potentis gratia Spiritûs
Creavit orbem : nos quoque, nos tuæ
Succendat ardor cari tatis,
Alme Deus, renovetque totos.

Eſprit tout-puiſſant, vous avez, par votre grace, créé un monde nouveau ; mais, ô Dieu plein de bonté, embraſez-nous du feu de l'amour de cet Eſprit ſaint, & renouvellez-nous dans tout ce que nous ſommes.

Sit laus ſumma Patri, ſummaque Filio :
Sit, ſancte, compar laus tibi, Spiritus,
Quo dura miteſcunt, novaſque
Concipiunt pia corda flammas. Amen.

Gloire infinie ſoit rendue au Pere & au Fils ; louange immortelle à vous, Eſprit ſaint, qui fléchiſſez les cœurs les plus rébelles, & qui embraſez d'un feu nouveau ceux qui vous aiment. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui en ce jour avez inſtruit les cœurs des fidéles, en y répandant la lumiére du ſaint Eſprit : faites qu'étant animés de ce même Eſprit,

Eſprit, nous déſirions ce qui eſt juſte, & que nous jouiſſions toujours de ſa conſolation; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Le Lundi de la Pentecôte.

VESPRES comme hier.

Oraison.

O Dieu, qui êtes l'auteur de toutes les créatures: accordez à vos ſerviteurs que vous avez régénérés par le Baptême, & fortifiés par la plénitude de votre Eſprit, la grace d'être admis pour toujours au nombre de vos enfans adoptifs: Nous vous le demandons par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Le Mardi de la Pentecôte.

VESPRES comme le jour de la Pentecôte.

Oraison.

FAites, ô Dieu plein de miſéricorde, que votre Egliſe raſſemblée par le ſaint Eſprit, ne ſoit jamais troublée par les attaques de l'ennemi: Nous vous le demandons par N. S. J. C.

Digitized by Google

LE JOUR DE LA STE TRINITE'.

A VESPRES, Pſeaumes du Dim. p. 402.

HYMNE.

TEr ſancte, ter potens Deus,
Incomprehenſa Trinitas;
O Lux perennis! propriis
O ter beata gaudiis!
O vera ſemper Unitas!
O una ſemper Veritas!
O ſancta ſemper, quæ bonum
Diffundis omne, Caritas!
Te denſa circùm nubila,
Te circùm inacceſſum jubar,
Quod intùs ardent Angeli
Circùm trementes cernere.
Te confitetur in tuo
Et plebs renata nomine;
Firmâque prælibat fide
Amor quod ambit præmium.

O Dieu, trois fois ſaint, & trois fois puiſſant, Trinité incompréhenſible! ô Lumiére éternelle! vous êtes trois fois heureuſe par un bonheur qui vous eſt propre.

O Unité toujours vraie! ô Vérité toujours une! ô Charité toujours ſainte, qui êtes pour nous une force inépuiſable de tout bien!

Vous êtes couvert de nuages épais, & d'une lumiére inacceſſible: les Anges qui tremblent devant vous, brûlent ſans ceſſe du deſir de pénétrer de plus en plus dans la gloire qui vous environne.

Le peuple régénéré & baptiſé en votre nom s'empreſſe auſſi de publier vos louanges: & ſon amour ſoutenu d'une foi ferme, lui fait goûter par avance le bonheur qu'il attend de vous.

Digitized by Google

Donnez-nous, ô Pere tout-puissant, la force d'accomplir ce que vous commandez : faites-nous comprendre, ô Fils éternel, ce que vous enseignez : & vous, Esprit saint, faites-nous vouloir le bien que vous approuvez.

Da posse quod jubes, Pater:
Da scire, Fili, quod doces:
Fac corde toto, Spiritus,
Nos velle quod probas bonum.

Accordez-nous cette grace, ô Pere infiniment bon ; & vous, Fils unique égal au Pere, qui vivez & régnez avec le saint Esprit dans tous les siécles des siécles. Amen.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Sancto simul cum Spiritu
Regnans per omne sæculum. Amen.

Rome, HYMNE.

O Lumiére bienheureuse, Trinité sainte qui êtes aussi la premiére de toutes les Unités, voici le soleil qui s'éloigne & qui retire sa chaleur, répandez votre lumiére dans nos cœurs.

O Lux beata Trinitas,
Et principalis Unitas,
Jam sol recedit igneus,
Infunde lumen cordibus.

Que nous vous priions en chantant vos louanges le matin & le soir : que nous mettions notre gloire à nous abaisser devant vous, & à vous louer pendant tous les siécles.

Te mane laudum carmine,
Te deprecemur vespere :
Te nostra supplex gloria
Per cuncta laudet sæcula.

Gloire soit à Dieu le Pere, & à son Fils unique, avec l'Esprit conso-

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu paracleto,

Et nunc & in perpetuum. Amen.

lateur, maintenant & à jamais. Amen.

Les deux Oraiſons qui ſe diſent aujourd'hui, ſont aux Oraiſ. du Dim. p. 425. & 426.

LE JOUR DU SAINT SACREMENT.

A VESPRES, Pſ. Dixit. *p.* 402. Confitebor, *p.* 403. Credidi. *p.* 478. Beati omnes. *p.* 499. Lauda, Jeruſalem. *ci-après aux Vêpres de la ſainte Vierge.*

HYMNE.

PAnge, lingua, glorioſi
Corporis myſterium,
Sanguiniſque pretioſi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generoſi,
Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo converſatus,
Sparſo verbi ſemine,
Sui moras incolatûs
Miro clauſit ordine.

In ſupremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,

MA langue, chantez le myſtere du corps glorieux & du ſang précieux que Jeſus-Chriſt, le fruit du chaſte ſein de Marie, le Roi des Nations, a répandu pour racheter le monde.

J. C. qui nous avoit été donné, & qui étoit né pour l'amour de nous d'une Vierge très-pure, après avoir vécu dans le monde & répandu la divine ſemence de ſa parole, a achevé le temps de ſa demeure parmi nous en inſtituant un myſtere merveilleux.

Etant à table avec ſes douze Apôtres la nuit de la derniére Cêne, après avoir entiérement ac-

compli la loi en mangeant ce qu'elle prescrivoit, il voulut leur servir de nourriture, & il se donna lui-même à eux de ses propres mains.

Obſervatâ lege plenè
Cibis in legalibus;
Cibum turbæ duodenæ
Se dat ſuis manibus.

Le Verbe fait chair change par sa parole un pain véritable en sa propre chair; & le vin devient le sang de Jesus-Christ; si les sens y contredisent, la foi suffit pour affermir un cœur sincére.

Verbum caro panem verum
Verbo carnem efficit,
Fitque ſanguis Chriſti merum;
Et ſi ſenſus deficit,
Ad firmandum cor ſincerum
Sola fides ſufficit.

Prosternons-nous donc, & adorons un si auguste Sacrement: que les rits anciens fassent place à ce mystére nouveau: que la foi supplée au défaut des sens.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:
Præſtet fides ſupplementum
Senſuum defectui.

Gloire, louange, salut, honneur, puissance & bénédiction au Pere & au Fils: qu'une même gloire soit rendue au saint Esprit, qui procéde du Pere & du Fils. Amen.

Genitori genitoque
Laus & jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit & benedictio:
Procedenti ab utroque
Compar ſit laudatio.
Amen.

ORAISON. *Deus, qui nobis.*

O Dieu, qui nous avez laissé la mémoire de votre Passion dans un Sacrement si admirable: faites-nous la grace, s'il vous plaît, de révérer de telle sorte les sacrés mystéres de votre corps & de votre sang, que nous ressentions sans

ceſſe en nos ames les fruits de la rédemption que vous nous avez méritée : Vous qui étant Dieu vivez & régnez, &c.

SALUT DU SAINT SACREMENT.

O Salutaris Hoſtia,
Quæ cæli pandis oſtium,
Bella premunt hoſtilia,
Da robur, fer auxilium.
Qui carne nos paſcis tuâ,
Sit laus tibi, Paſtor bone,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In ſempiterna ſæcula. Amen.

O Victime du ſalut, qui nous ouvrez la porte du ciel, daignez nous ſecourir, & nous remplir de force, pour repouſſer les violentes attaques de nos ennemis.

O bon Paſteur, qui nous nourriſſez de votre propre chair, gloire vous ſoit rendue, de même qu'au Pere & au ſaint Eſprit dans toute l'éternité. Amen.

Pſeaumes des Vêpres du ſaint Sacrement, p. 592.

℟. Homo quidam fecit cœnam magnam, & miſit ſervum ſuum horâ cœnæ, dicere invitatis ut venirent; * Quia parata ſunt omnia. ℣. Venite, comedite panem meum, & bibite vinum quod miſcui vobis; * Quia. Gloria Patri. * Quia.

℟. Un homme fit un jour un grand ſouper; & quand l'heure du ſouper fut venue, il envoya ſon ſerviteur dire aux conviés de venir, * Tout étant préparé depuis long-temps. ℣. Venez, mangez le pain que je vous donne, & bûvez le vin que je vous ai deſtiné, * Tout. Gloire au Pere, * Tout.

Hymne, Pange lingua. *p.* 592.

Digitized by Google

HYMNE.

QUe la joie ſoit inſéparable de cette ſainte ſolemnité ; faiſons retentir des louanges qui viennent du fond du cœur : que le vieil homme ſoit détruit, n'ayons rien que de l'homme nouveau, le cœur, la voix, & les œuvres.

Nous rappellons le ſouvenir de ce dernier ſouper qui ſe fit dans la nuit, où la foi nous apprend que Jeſus-Chriſt mangea avec ſes Diſciples l'Agneau Paſchal & les pains ſans levain, pour accomplir la loi qui en avoit depuis long-temps été donnée aux Juifs.

Après ce repas où l'on mangea l'agneau qui n'étoit qu'une figure de la vérité ; nous reconnoiſſons par la foi, que le Seigneur donna de ſes propres mains ſon corps à ſes Diſciples ; en ſorte que tous enſemble en reçurent autant que chacun en particulier.

Il leur donna ſon corps pour nourriture, afin de les munir contre leur fragilité ; il leur préſenta ſon

SAcris ſolemniis
Juncta ſint gaudia,
Et ex præcordiis Sonent præconia :
Recedant vetera, Nova ſint omnia,
Corda, voces, & opera.

Noctis recolitur Cœna noviſſima,
Quâ Chriſtus creditur Agnum & azyma
Dediſſe fratribus, Juxta legitima
Priſcis indulta patribus.

Poſt agnum typicum, Expletis epulis,
Corpus Dominicum Datum Diſcipulis,
Sic totum omnibus, Quod totum ſingulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus Corporis ferculum ;
Dedit & triſtibus Sanguinis poculum,

Dicens : Accipite
Quod trado vaſculum,
Omnes ex eo bibite.

Sic ſacrificium Iſtud inſtituit,
Cujus officium Committi voluit
Solis Preſbyteris, Quibus ſic congruit,
Ut ſumant & dent cæteris.

Panis Angelicus Fit panis hominum ;
Dat panis cælicus Figuris terminum.
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, ſervus, & humilis.

Te trina Deitas Unaque, poſcimus ;
Sic nos tu viſita Sicut te colimus :
Per tuas ſemitas Duc nos quò tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

ſang comme un breuvage capable de diſſiper leur triſteſſe, & leur dit : Prenez ce calice, & bûvez-en tous.

En établiſſant ce ſacrifice, il en établit pour miniſtres les Prêtres ſeuls, à qui il appartient de le recevoir & de l'adminiſtrer au reſte du peuple.

Le pain des Anges devient le pain des hommes ; le pain céleſte accomplit enfin la vérité qui avoit été annoncée par tant de figures. O merveille ineffable ! le ſerviteur, malgré ſa baſſeſſe, reçoit le Seigneur pour nourriture.

O Dieu qui êtes un en trois perſonnes, daignez, s'il vous plaît, nous viſiter lorſque nous vous rendons un ſincére hommage : conduiſez-nous par vos voies au terme où nous tendons, en nous faiſant arriver à la lumiére que vous habitez. Amen.

HYMNE.

VErbum ſupernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,

LE ſouverain Verbe deſcendant des cieux ſans quitter la droite du Pere, eſt venu acheyer

sur la fin de sa vie l'ouvrage pour lequel il avoit été envoyé.

Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

Etant prêt d'être livré par un de ses Disciples entre les mains de ses ennemis qui alloient lui faire endurer la mort, il se donne auparavant à eux dans une nourriture qui est la source de la vie.

In mortem à discipulo
Suis tradendus æmulis,
Priùs in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Il leur donne sa chair & son sang sous les espéces du pain & du vin; afin que l'homme entier qui est composé de corps & d'ame, reçût une nourriture pleine & parfaite.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit & sanguinem;
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Par sa naissance il s'associe à nos miseres, dans un repas il se rend notre nourriture, par sa mort il se fait notre rançon, & dans la gloire de son royaume il devient notre récompense.

Se nascens dedit socium,
Convescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O Victime du salut, qui nous ouvrez la porte du ciel, daignez nous secourir & nous remplir de force, pour repousser les violentes attaques de nos ennemis.

O salutaris Hostia,
Quæ cæli pandis ostium;
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

O bon Pasteur, qui nous nourrissez de votre propre chair, gloire vous soit rendue, de même

Qui carne nos pascis tuâ,
Sit laus tibi, Pastor bone,

Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

qu'au Pere & au saint Esprit, dans toute l'éternité. Amen.

CANTIQUE DE SAINT THOMAS D'AQUIN.

ADoro te supplex, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas:
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

JE vous adore avec humilité, ô Divinité cachée, qui retenez la vérité voilée dans ces figures: mon cœur se soumet entiérement à vous, parce qu'en vous considérant par la foi, il ne peut entiérement pénétrer la profondeur de ce mystére.

Visus, tactus, gustus in te fallitur;
Sed auditu solo tutò creditur.
Credo quidquid dixit Dei Filius:
Nil hoc Veritatis verbo verius.

Il ne faut s'en rapporter ni à la vuë, ni au toucher, ni au goût pour vous connoître; c'est par l'ouïe seul qu'on reçoit la foi qui nous conduit sûrement. Oui, je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu: rien n'est plus véritable que cette parole de la Vérité même.

In cruce latebat sola Deitas,
At hic latet simul & humanitas:
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit Latro pœnitens.

La Divinité seule étoit cachée sur la croix, mais dans ce mystére l'humanité est aussi cachée: néanmoins je crois fermement, & je confesse hautement l'un & l'autre, & je demande en même temps ce que demanda le Larron touché de repentir.

Plagas, sicut Thomas, non intueor;

Seigneur, quoique je ne voye pas vos plaies,

comme Thomas les vit, je confesse cependant que vous êtes mon Dieu; faites que j'aie de plus en plus la foi à vos paroles, l'espérance en vos promesses, l'amour & la reconnoissance pour vos bienfaits.

Deum tamen meum te confiteor:
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.

O souvenir adorable de la mort du Seigneur, pain vivant qui donnez la vie à l'homme, faites que mon ame vive de vous, & qu'elle trouve en vous la douceur qu'elle peut goûter.

O memoriale mortis Domini,
Panis vivus, vitam præstans homini,
Præsta meæ menti de te vivere
Et te illi semper dulce sapere.

Seigneur Jesus, source de pureté, purifiez mes souillures par votre sang, dont une seule goutte suffit pour effacer tous les péchés du monde.

O fons puritatis, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum quit ab omni mundum scelere.

O Jesus, que je reconnois sous le voile du Sacrement, accordez-moi, je vous prie, ce que je désire avec tant d'ardeur; faites que vous contemplant à découvert, je puisse jouir d'un véritable bonheur, en vous voyant dans votre gloire. Amen.

Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro fiat illud quod tam sitio;
Ut te revelatâ cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

℣. Les pauvres mangeront à la table du Seigneur, & chanteront ses louanges: ℟. Leur cœur vivra éternellement.

℣. Edent pauperes, & laudabunt Dominum: ℟. Vivent corda eorum in seculum seculi.

Digitized by Google

A MAGNIFICAT.

Ant. O ſacrum convivium in quo Chriſtus ſumitur, recolitur memoria Paſſionis ejus, mens impletur gratiâ, & futuræ gloriæ nobis pignus datur! (Alleluia.)

Ant. O banquet ſacré où nous recevons J. C. où nous renouvellons la mémoire de ſa Paſſion, où l'ame eſt comblée de graces, & où le gage de la gloire à venir nous eſt donné! (Alleluia.)

Oraiſon, Deus, qui nobis. *p.* 593.

L'Antienne à la ſainte Vierge, ſelon le Temps, eſt à la fin des Complies du Dim. p. 443.

PRIERE

Pour implorer la miſéricorde de Dieu.

DOmine, non ſecundùm peccata noſtra quæ fecimus nos, neque ſecundùm iniquitates noſtras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum noſtrarum antiquarú: citò anticipent nos miſericordiæ tuæ, quia pauperes facti ſumus nimis.

Adjuva nos, Deus ſalutáris noſter; & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, & propitius eſto peccatis noſtris propter nomen tuum.

SEigneur, n'agiſſez pas avec nous ſelon les péchés que nous avons commis, &, ne nous traitez pas ſelon nos iniquités.

Seigneur, ne vous ſouvenez pas de nos iniquités paſſées: hâtez-vous de nous prévenir par vos miſéricordes, parce que nous ſommes réduits à une extrême miſere.

Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur: délivrez-nous pour la gloire de votre nom; & pour l'amour de ce nom ſi ſaint, pardonnez-nous nos péchés.

℣.

Digitized by Google

℣. Seigneur, répandez sur nous votre miséricorde, ℟. Et accordez-nous votre assistance salutaire.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, ℟. Et salutare tuum da nobis.

ORAISON.

O Dieu, que les péchés offensent, & que la pénitence appaise : écoutez favorablement les priéres de votre peuple qui est prosterné devant vous, & détournez de dessus nos têtes les fléaux de votre colére, que nous avons méritée par nos offenses : Nous vous le demandons par N. S. J. C.

PRIERE POUR LE ROI. *Ps.* 19.

QUe le Seigneur vous exauce au jour de l'affliction : que le nom du Dieu de Jacob soit votre défense.

EXaudiat te Dominus in die tribulationis, * protegat te nomen Dei Jacob.

Qu'il vous envoye du secours de son sanctuaire ; & qu'il vous défende du haut de Sion.

Mittat tibi auxilium de sancto ; * & de Sion tueatur te.

Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices, & que votre holocauste lui soit agréable.

Memor sit omnis sacrificii tui, * & holocaustum tuum pingue fiat.

Qu'il vous accorde les délices de votre cœur, & qu'il accomplisse tous vos desseins.

Tribuat tibi secundùm cor tuum, * & omne consilium tuum confirmet.

Nous nous réjouirons du salut qu'il vous donnera ; & nous nous glorifierons dans le nom de notre Dieu.

Lætabimur in salutari tuo ; * & in nomine Dei nostri magnificabimur.

Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes : j'ai reconnu

Impleat Dominus omnes petitiones tuas ; * tunc cognovi

quoniam ſalvum fecit Dominus Chriſtum ſuum.

Exaudiet illum de cælo ſancto ſuo : * in potentatibus ſalus dexteræ ejus.

Hi in curribus, & hi in equis ; * nos autem in nomine Domini Dei noſtri invocabimus.

Ipſi obligati ſunt, & ceciderunt ; * nos autem ſurreximus, & erecti ſumus.

Domine, ſalvum fac Regem ; * & exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

Gloria Patri.

℣. Domine, in virtute tua lætabitur Rex, ℟. Et ſuper ſalutare tuum exultabit vehementer.

maintenant que le Seigneur a ſauvé ſon Chriſt.

Il l'exaucera du haut du ciel ſa ſainte demeure : le ſalut que procure ſa droite, eſt un effet de ſa puiſſance.

Ceux-là mettent leur appui ſur leurs chariots, & ceux-ci ſur leurs chevaux ; pour nous, nous invoquerons le nom du Seigneur notre Dieu.

Quant à eux, ils ſe ſont trouvé embarraſſés, & ſont tombés, au lieu que nous nous ſommes relevés, & que nous avons tenu ferme.

Seigneur, ſauvez notre Roi, & exaucez-nous tous les jours que nous vous invoquerons.

Gloire ſoit au Pere.

℣. Le Roi mettra ſa confiance dans votre force, ô Seigneur ; ℟. Et le ſalut qui vient de vous, fera toute ſa joie.

ORAISON. *Quæſumus.*

FAites, s'il vous plaît, Dieu tout-puiſſant, que votre ſerviteur N. notre Roi, qui par votre miſéricorde a reçu la conduite de ce Royaume, reçoive l'accroiſſement de toutes les vertus ; afin que les poſſédant d'une maniére digne d'un Roi, il évite les vices comme autant de monſtres, il ſurmonte ſes ennemis, & que vous étant agréa-

Digitized by Google

ble, il puisse arriver jusqu'à vous qui êtes la voie, la vérité & la vie ; Vous qui étant Dieu, &c.

PRIERE POUR LA PAIX.

Ant. QUe Dieu se souvienne de son alliance ; qu'il nous donne la paix, & qu'il ne nous abandonne pas dans le temps mauvais.

℣. Le Seigneur notre Dieu adressera des paroles de paix ℟. A son peuple.

Ant. DEus meminerit testamenti sui, & faciat pacem ; nec nos deserat in tempore malo.

℣. Dominus Deus loquetur pacem ℟. In plebem suam.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes l'auteur des saints désirs, des justes desseins & des bonnes actions : donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner ; afin que nos cœurs soient appliqués à l'observation de votre loi, & que n'ayant plus d'ennemis à craindre, nous jouissions sous votre protection d'une heureuse tranquillité tout le temps de notre vie ; Par N. S. J. C.

ANTIENNES AU SAINT SACREMENT.

VOici le pain des Anges qui est devenu la nourriture des hommes sur la terre : c'est vraiment le pain des enfans, qui ne doit point être donné aux chiens.

ECce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum,
Verè panis filiorum,
Non mittendus canibus.

O Jesus, qui êtes le bon Pasteur, & le pain véritable, ayez pitié de nous : daignez nous nourrir, nous protéger, & nous accorder la vuë des biens éternels dans la terre des vivans.

BOne Pastor, panis vere,
Jesu, nostrî miserere :
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

Digitized by Google

TU qui cuncta ſcis & vales,
Qui nos paſcis hìc mortales,
Tuos ibi commenſales,
Cohæredes & ſodales
Fac ſanctorum civiũ. Amen.

SEigneur, qui connoiſſez & qui pouvez tout, vous qui nous nourriſſez ici pendant cette vie mortelle, faites qu'après avoir participé à votre table ſacrée, nous ayons part auſſi à l'héritage & à la ſociété des citoyens du ciel. Amen.

Ant. AVe verum corpus natum de Maria Virgine, Verè paſſum, immolatum in cruce pro homine; Cujus latus perforatum, Undâ fluxit cum ſanguine: Eſto nobis præguſtatum Mortis in examine. O Jeſu dulcis, ô Jeſu pie, ô Jeſu Fili Mariæ, tu nobis miſerere.

Ant. JE vous adore, ô vrai corps né de la Vierge Marie, qui avez véritablement ſouffert, & avez été immolé ſur la croix pour le ſalut des hommes; duquel le côté ayant été percé, a répandu de l'eau & du ſang: accordez-nous la grace de vous recevoir à l'heure de la mort. O Jeſus plein de douceur, ô Jeſus plein de bonté, ô Jeſus Fils de Marie, ayez pitié de nous.

Oraiſon pour rendre graces à Dieu.

DEus, cujus miſericordiæ non eſt numerus, & bonitatis infinitus eſt theſaurus: piiſſimæ majeſtati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam ſemper clementiam deprecantes, ut qui petentibus poſtulata concedis,

O Dieu, dont la miſéricorde eſt ſans meſure, & qui avez un tréſor infini de bonté: nous rendons graces à votre divine majeſté des biens que nous avons reçus, & nous ſupplions toujours votre clémence de ne point abandonner ceux à qui vous avez

Digitized by Google

accordé ce qu'ils vous ont demandé, mais de les disposer à recevoir la récompense éternelle ; Par N. S. J. C.

eosdem non deserens, ad præmia futura disponas ; Per Christum Dominum nostrum.

PSEAUMES DE LA PÉNITENCE.

PSEAUME 6.

SEigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me corrigez pas dans votre colére.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible : guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés.

Et mon ame est extrêmement troublée : mais pour vous, Seigneur, jusques à quand ?

Tournez-vous vers moi, & délivrez mon ame ; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car il n'y a personne dans la mort, qui se souvienne de vous : & qui

DOmine, ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tua corripias me.

Miserere meî, Domine, quoniam infirmus sum : * sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè : * sed tu, Domine, usquequò ?

Convertere, Domine, & eripe animam meam ; * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte, qui memor sit tuî : * in inferno

Digitized by Google

autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo: lavabo per ſingulas noctes lectum meum: * lacrymis meis ſtratum meum rigabo.

Turbatus eſt à furore oculus meus: * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Diſcedite à me, omnes qui operamini iniquitatem; * quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam: * Dominus orationem meam ſuſcepit.

Erubeſcant & conturbentur vehementer omnes inimici mei: * convertantur & erubeſcant valdè velociter.

vous louera dans l'enfer?

Je me ſuis fatigué en pouſſant des gémiſſemens: je laverai mon lit toutes les nuits: j'arroſerai de mes larmes le lit où je couche.

Mon œil eſt troublé, tant la fureur eſt grande: j'ai vieilli au milieu de mes ennemis.

Retirez-vous, & éloignez-vous tous de moi, vous qui commettez l'iniquité, parce que le Seigneur a écouté la voix de mes larmes.

Le Seigneur a écouté mon humble priére: le Seigneur a reçu favorablement mes vœux.

Que tous mes ennemis rougiſſent, & qu'ils ſoient ſaiſis de trouble: qu'ils prennent la fuite, & qu'ils rougiſſent au plutôt.

PSEAUME 31.

BEati quorum remiſſæ ſunt iniquitates, * & quorum tecta ſunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, * nec eſt in ſpiritu ejus dolus.

Quoniam tacui,

HEureux ceux dont les iniquités ſont pardonnées, & dont les péchés ſont couverts.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point de péché, & en l'eſprit de qui il n'y a point de tromperie.

Parce que je me ſuis

tû, mes os se sont envieillis, pendant que je criois tout le jour.

Parce que jour & nuit votre main s'est appésantie sur moi, je me suis tourné dans ma peine, pendant que l'épine s'enfonçoit.

Je vous ai fait connoître mon péché, & je n'ai point caché mon injustice.

J'ai dit : J'avouerai mon injustice, & je m'en accuserai devant le Seigneur, & vous avez pardonné l'impiété de mon peché.

C'est pourquoi tout homme saint vous priera dans le temps favorable.

Cependant quelque grandes que soient les eaux dans le déluge, elles n'approcheront pas de lui.

Vous êtes mon refuge dans l'affliction qui me presse : vous qui êtes ma joie, délivrez-moi des ennemis qui m'environnent.

Je vous donnerai l'intelligence, & je vous instruirai dans cette voie par laquelle vous marcherez : je tiendrai mes yeux attachés sur vous.

inveteraverunt ossa mea, * dum clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua, * conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci, * & injustitiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversùm me injustitiam meam Domino, * & tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus * in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, * ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me : * exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, & instruam te in via hac quâ gradieris : * firmabo super te oculos meos.

Digitized by Google

Nolite fieri ſicut equus & mulus, * quibus non eſt intellectus.

In camo & fræno maxillas eorum conſtringe, * qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris; * ſperantem autem in Domino miſericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, & exultate, juſti: * & gloriamini, omnes recti corde.

Ne devenez point ſemblables au cheval & au mulet, en qui il n'y a point d'intelligence.

Arrêtez par le mors & par le frein la bouche de ceux qui n'approchent point de vous.

Bien des châtimens tomberont ſur le pécheur; mais la miſéricorde environnera celui qui eſpere au Seigneur.

Juſtes, mettez votre joie dans le Seigneur, & treſſaillez d'allégreſſe: glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

PSEAUME 37.

DOmine, ne in furore tuo arguas me; * neque in ira tua corripias me.

Quoniam ſagittæ tuæ infixæ ſunt mihi, * & confirmaſti ſuper me manum tuam.

Non eſt ſanitas in carne mea à facie iræ tuæ; * non eſt pax oſſibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ ſupergreſſæ ſunt caput meum; * & ſicut onus grave

SEigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur; & ne me corrigez pas dans votre colére.

Parce que vos fléches m'ont percé, & vous avez appéſanti votre main ſur moi.

Il n'y a rien de ſain dans ma chair à la vuë de votre colére; mes os ne ſont point en paix à la vuë de mes pechés.

Parce que mes iniquités ſe ſont élevées au-deſſus de ma tête; & comme un fardeau péſant, elles

Digitized by Google

ſe ſont appéſanties ſur moi.

La pourriture & la corruption ont gagné mes plaies, à la vuë de ma folie.

Je ſuis devenu miſérable, & tout courbé juſqu'à la fin : je marchois triſte pendant tout le jour;

Parce que mes reins ſe ſont remplis d'illuſions; & il n'y a rien de ſain dans ma chair.

J'ai été affligé & humilié juſqu'à l'excès : je rugiſſois dans mon gémiſſement.

Seigneur, tout mon deſir vous eſt préſent, & mon gémiſſement ne vous eſt point caché.

Mon cœur eſt troublé, ma force m'abandonne : & la lumiére même de mes yeux, je ne l'ai plus avec moi.

Mes amis & mes proches ſe ſont unis pour s'élever contre moi.

Et ceux qui étoient auprès de moi s'en ſont tenus éloignés : ceux qui cherchoient à m'ôter la vie agiſſoient avec violence,

gravatæ ſunt ſuper me.

Putruerunt & corruptæ ſunt cicatrices meæ, * à facie inſipientiæ meæ.

Miſer factus ſum & curvatus ſum uſque in finem : * totâ die contriſtatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti ſunt illuſionibus ; * & non eſt ſanitas in carne mea.

Afflictus ſum, & humiliatus ſum nimis : * rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne deſiderium meum, * & gemitus meus à te non eſt abſconditus.

Cor meum conturbatum eſt, dereliquit me virtus mea : * & lumen oculorum meorum, & ipſum non eſt mecum.

Amici mei & proximi mei * adverſum me appropinquaverunt & ſteterunt.

Et qui juxta me erant, de longè ſteterunt : * & vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti ſunt vanitates, * & dolos totâ die meditabantur.

Et ceux qui cherchoient à me nuire ont dit de vaines paroles, & ils ont penſé tout le jour à me ſurprendre.

Ego autem tanquam ſurdus non audiebã, * & ſicut mutus non aperiens os ſuum.

Cependant, comme ſi j'euſſe été ſourd, je n'écoutois pas, & j'étois comme un homme muet qui n'ouvre point la bouche.

Et factus ſum ſicut homo non audiens, * & non habens in ore ſuo redargutiones.

Je ſuis devenu ſemblable à un homme qui n'entend point, & qui n'a pas dans la bouche de quoi répondre.

Quoniam in te, Domine, ſperavi; * tu exaudies me, Domine Deus meus.

Parce que j'ai mis mon eſpérance en vous, Seigneur; vous m'exaucerez, Seigneur mon Dieu.

Quia dixi: Nequando ſupergaudeant mihi inimici mei; * & dum commoventur pedes mei, ſuper me magna locuti ſunt.

Parce que j'ai dit: Que mes ennemis n'ayent pas la joie de m'opprimer, ils ont parlé contre moi avec hauteur, lorſque mes pieds ont été ébranlés.

Quoniam ego in flagella paratus ſum, * & dolor meus in conſpectu meo ſemper.

Parce que je ſuis prêt à recevoir les châtimens, & que le ſujet de ma douleur eſt toujours devant mes yeux.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, * & cogitabo pro peccato meo.

Parce que je déclarerai mon iniquité, & que je penſerai à mon peché.

Inimici autem mei vivunt, & confirmati ſunt ſuper me; * & multiplicati ſunt

Cependant mes ennemis vivent, & ſe ſont acharnés ſur moi; & ceux qui me haïſſent in-

Digitized by Google

juſtement ſe ſont multipliés.

Ceux qui rendent le mal pour le bien, me calomnioient; parce que j'étois attaché à la piété.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu: ne vous retirez pas de moi.

Veillez à mon ſecours, Seigneur Dieu de mon ſalut.

qui oderunt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi; * quoniam ſequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus, * ne diſceſſeris à me.

Intende in adjutorium meum, Domine, * Deus ſalutis meæ.

PSEAUME 50.

O Dieu, ayez pitié de moi ſelon votre grande bonté.

Et effacez mes iniquités ſelon l'abondance de vos miſéricordes.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, & purifiez-moi de mon peché.

Parce que je connois mon iniquité, & que mon peché m'eſt toujours préſent.

C'eſt contre vous ſeul que j'ai péché, c'eſt devant vous que j'ai commis le mal: *ayez pitié de moi*, afin que vous ſoyez trouvé véritable dans vos paroles, & que vous gagniez votre cauſe lorſqu'on entreprendra de vous juger.

MIſerere mei, Deus, * ſecundùm magnam miſericordiam tuam.

Et ſecundùm multitudinem miſerationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate mea, * & à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognoſco, * & peccatum meum contra me eſt ſemper.

Tibi ſoli peccavi, & malum coram te feci; * ut juſtificeris in ſermonibus tuis, & vincas cùm judicaris.

Digitized by Google

Ecce enim in iniquitatibus conceptus ſum, * & in peccatis concepit me mater mea.

Vous ſçavez que j'ai été engendré dans l'iniquité, & que ma mere m'a conçu dans le peché.

Ecce enim veritatem dilexiſti, * incerta & occulta ſapientiæ tuæ manifeſtaſti mihi.

Vous aimez la vérité, Seigneur, vous m'avez découvert ce qu'il y a d'obſcur & de caché dans votre ſageſſe.

Aſperges me hyſſopo, & mundabor; * lavabis me, & ſuper nivem dealbabor.

Vous m'arroſerez avec l'hyſſope, & je ſerai purifié : vous me laverez, & je deviendrai plus blanc que la neige.

Auditui meo dabis gaudium & lætitiam, * & exultabunt oſſa humiliata.

Vous me ferez entendre une parole de conſolation & de joie ; & mes os qui ſont humiliés préſentement, treſſailliront de joie.

℣. Averte faciem tuam à peccatis meis, * & omnes iniquitates meas dele.

Détournez vos yeux de deſſus mes pechés, & effacez toutes mes iniquités.

Cor mundum crea in me, Deus, * & ſpiritum rectum innova in viſceribus meis.

O Dieu, créez en moi un cœur pur, & renouvellez en moi l'eſprit de droiture.

Ne projicias me à facie tua, * & ſpiritum ſanctum tuum ne auferas à me.

Ne me rejettez pas de devant vous, & ne retirez pas de moi votre ſaint Eſprit.

Redde mihi lætitiam ſalutaris tui, * & ſpiritu principali confirma me.

Rendez-moi la joie de votre aſſiſtance ſalutaire, & fortifiez-moi par votre eſprit ſouverain.

J'enſeignerai

J'enſeignerai vos voies aux pécheurs ; & les impies ſe convertiront à vous.

Docebo iniquos vias tuas ; * & impii ad te convertentur.

Délivrez-moi du ſang, ô Dieu, qui êtes le Dieu de mon ſalut ; & ma langue publiera votre juſtice avec joie.

Libera me de ſanguinibus, Deus, Deus ſalutis meæ ; * & exultabit lingua mea juſtitiam tuam.

Seigneur, vous ouvrirez mes lévres ; & ma bouche annoncera vos louanges.

Domine, labia mea aperies ; * & os meum annuntiabit laudem tuam.

Parce que ſi vous aviez voulu un ſacrifice, je vous l'aurois offert : mais les holocauſtes ne vous ſont point agréables.

Quoniam ſi voluiſſes ſacrificium, dediſſem utique : * holocauſtis non delectaberis.

L'eſprit contrit eſt le ſacrifice qu'il faut offrir à Dieu : ô Dieu, vous ne mépriſerez pas le cœur briſé & humilié.

Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus : * cor contritum & humiliatum, Deus, non deſpicies.

Seigneur, faites du bien à Sion, & traitez-la avec bonté ; afin que les murailles de Jeruſalem ſe bâtiſſent.

Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion ; * ut ædificentur muri Jeruſalem.

Alors vous agréerez le ſacrifice de la juſtice, les oblations & les holocauſtes ; alors on mettra de jeunes taureaux ſur vos autels.

Tunc acceptabis ſacrificium juſtitiæ, oblationes & holocauſta : * tunc imponent ſuper altare tuum vitulos.

PSEAUME 101.

SEigneur, écoutez ma priére ; & que mon cri aille juſqu'à vous.

DOmine, exaudi orationem meâ ; * & clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me : * in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacumque die invocavero te, * velociter exaudi me.

Quia defecerunt ſicut fumus dies mei, * & oſſa mea ſicut cremium aruerunt.

Percuſſus ſum ut fœnum, & aruit cor meum ; * quia oblitus ſum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei, * adhæſit os meum carni meæ.

Similis factus ſum pelicano ſolitudinis : * factus ſum ſicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi, * & factus ſum ſicut paſſer ſolitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei ; * & qui laudabant me, adversùm me jurabant.

Quia cinerem tanquam panem manducabam, * & potum

Ne détournez point votre viſage de deſſus moi : en quelque jour que je ſois dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma priére.

En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement.

Parce que mes jours ſe ſont diſſipés comme la fumée, & que mes os ſont devenus comme le bois qu'on brûle.

J'ai été frappé comme l'herbe, & mon cœur eſt devenu ſec ; parce que j'ai oublié de manger mon pain.

A force de crier & de gémir, mes os ſe ſont attachés à ma chair.

Je ſuis devenu ſemblable au pélican du déſert : je ſuis devenu comme l'oiſeau de la nuit qui ſe cache ſous un toît.

J'ai veillé, & je ſuis devenu ſemblable au paſſereau ſolitaire qui eſt ſur le toit.

Mes ennemis me faiſoient tout le jour des reproches ; & ceux qui me louoient autrefois, faiſoient des imprécations contre moi.

Parce que je mangeois de la cendre avec mon pain, & que je mêlois

mes larmes à ma boiſſon,

A la vuë de votre colére & de votre indignation; parce qu'après m'avoir élevé, vous m'avez briſé.

Mes jours ſe ſont écoulés comme l'ombre, & j'ai ſéché comme l'herbe.

meum cum fletu miſcebam,

A facie iræ & indignationis tuæ; * quia elevans allisisti me.

Dies mei ſicut umbra declinaverunt, * & ego ſicut fœnum arui.

Mais vous, Seigneur, vous demeurez éternellement; & votre mémoire ſe perpétue dans tous les âges.

Vous vous leverez, & vous aurez pitié de Sion; parce que le temps eſt venu d'en avoir pitié, le temps en eſt venu.

Puiſque ſes pierres plaiſent à vos ſerviteurs; & ils auront pitié de ſa terre.

Et les nations craindront votre nom, Seigneur: tous les rois de la terre craindront votre gloire.

Parce que le Seigneur a bâti Sion, & il ſera vû dans ſa gloire.

Il a eu égard à la priére de ceux qui ſont dans l'humiliation, & il n'a pas mépriſé leur priére.

Que ces choſes ſoient écrites dans la poſtérité;

Tu autem, Domine, in æternum permanes; * & memoriale tuum in generationem & generationem.

Tu exurgens miſereberis Sion; * quia tempus miſerendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt ſervis tuis lapides ejus; * & terræ ejus miſerebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine; * & omnes reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion, * & videbitur in gloria ſua.

Reſpexit in orationem humilium, * & non ſprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione altera; *

& populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Quia proſpexit de excelſo ſancto ſuo: * Dominus de cœlo in terram aſpexit;

Ut audiret gemitus compeditorum, * ut ſolveret filios interemptorum;

Ut annuntient in Sion nomen Domini, * & laudem ejus in Jeruſalem,

In conveniendo populos in unum, * & reges, ut ſerviant Domino.

Reſpondit ei in via virtutis ſuæ: * Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum: * in generationem & generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundaſti; * & opera manuum tuarum ſunt cœli.

Ipſi peribunt; tu autem permanes: *

& le peuple qui ſera créé, louera le Seigneur.

Parce que le Seigneur a regardé du haut de ſon lieu ſaint: le Seigneur a regardé du ciel ſur la terre,

Pour entendre les gémiſſemens de ceux qui étoient dans les liens, pour délivrer de la captivité les enfans de ceux qui ont été tués;

Afin qu'ils chantent le nom du Seigneur dans Sion, & qu'ils publient ſes louanges dans Jeruſalem,

Lorſque les peuples & les rois s'uniront enſemble pour ſervir le Seigneur.

Il lui a dit au milieu de ſa force: Faites-moi connoître le petit nombre de mes jours.

Ne me rappellez pas, lorſque je ne ſuis encore qu'à la moitié de mes jours, vous dont les années durent dans toutes les générations.

C'eſt vous, Seigneur, qui avez fondé la terre au commencement; & les cieux ſont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront; mais pour vous, vous demeu-

Digitized by Google

rerez : toutes choſes s'uſeront comme un vêtement.

Vous les changerez comme on change un habit, & elles ſeront changées; mais pour vous, vous êtes toujours le même, & vos années ne paſſeront pas.

Les enfans de vos ſerviteurs demeureront, & leur poſtérité proſpérera à jamais.

& omnes ſicut veſtimentum veteraſcent.

Et ſicut operto rium mutabis eos, & mutabuntur; * tu autem idem ipſe es, & anni tui non deficient.

Filii ſervorum tuorum habitabunt; * & ſemen eorum in ſæculum dirigetur.

PSEAUME 129.

DU profond de l'abyſme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles ſoient attentives à la voix de ma priére.

Si vous arrêtez vos yeux ſur nos iniquités, Seigneur; Seigneur, qui de nous eſpérera ?

Mais il y a en vous une abondante miſéricorde; & j'eſpere en vous à cauſe de votre loi, Seigneur.

Mon ame eſpere en la parole du Seigneur : mon ame met ſon eſpérance dans le Seigneur.

Qu'Iſraël eſpere au Seigneur depuis la pointe du jour juſqu'à la nuit.

DE profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates obſervaveris, Domine; * Domine, quis ſuſtinebit ?

Quia apud te propitiatio eſt; * & propter legem tuam ſuſtinui te, Domine.

Suſtinuit anima mea in verbo ejus : * ſperavit anima mea in Domino.

A cuſtodia matutina uſque ad noctem, * ſperet Iſrael in Domino.

Quia apud Dominum miſericordia, * & copioſa apud eum redemptio.

Et ipſe redimet Iſrael * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Parce que le Seigneur eſt plein de miſéricorde, & qu'il a une grande bonté pour nous racheter.

Et ce ſera lui qui rachetera Iſraël en le délivrant de ſes iniquités.

Pseaume 142.

Domine, exaudi orationem meá: auribus percipe obſecrationem meam in veritate tua: * exaudi me in tua juſtitia.

Et non intres in judicium cum ſervo tuo; * quia non juſtificabitur in conſpectu tuo omnis vivens.

Seigneur, écoutez ma priére: que vos oreilles ſoient ouvertes à mon inſtante priére, ſelon votre vérité: exaucez-moi dans votre juſtice.

Et n'entrez point en jugement avec votre ſerviteur; parce que nul homme vivant ne ſera trouvé juſte en votre préſence.

Quia perſecutus eſt inimicus animam meam: * humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obſcuris ſicut mortuos ſæculi, & anxiatus eſt ſuper me ſpiritus meus: * in me turbatum eſt cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus ſum in omnibus operibus tuis: * in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus

Parce que l'ennemi a pourſuivi mon ame: il a humilié ma vie juſqu'en terre.

Il m'a enfermé dans des lieux obſcurs, comme ceux qui ſont morts depuis long-temps, mon eſprit eſt rempli d'inquiétude, mon cœur eſt troublé au-dedans de moi.

Je me ſuis ſouvenu des jours paſſés il y a long-temps; j'ai médité ſur tous vos ouvrages: je méditois ſur les ouvrages de vos mains.

J'ai étendu mes mains

vers vous : mon ame semblable à une terre sans eau, sent le besoin qu'elle a de vous.

meas ad te : * anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer : mon esprit tombe en défaillance.

Ne détournez point votre visage de dessus moi : autrement je deviendrai semblable à ceux qu'on met dans la fosse.

Velociter exaudi me, Domine : * defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me : * & similis ero descendentibus in lacum.

Faites-moi entendre dès le matin, que vous m'avez fait miséricorde ; parce que j'ai mis mon espérance en vous.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam ; * quia in te speravi.

Faites-moi connoître le chemin par lequel je dois marcher ; parce que j'ai élevé mon ame vers vous.

Notam fac mihi viam in qua ambulem ; * quia ad te levavi animam meam.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur ; c'est à vous à qui j'ai eu recours : enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Eripe me de inimicis meis, Domine ; ad te confugi : * doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Votre bon esprit me conduira dans une terre droite & heureuse : Seigneur, vous me donnerez la vie par votre justice, à cause de votre nom.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : * propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Vous retirerez mon ame de l'affliction ; & vous perdrez mes enne-

Educes de tribulatione animam meam ; * & in misericordia

tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam ; * quoniam ego servus tuus sum.

Ant. Intret oratio nostra in conspectu tuo, Domine ; inclina aurem tuam ad preces nostras : parce, Domine, parce populo tuo quem redemisti, Christe, pretioso sanguine tuo ; & ne in æternum irascaris nobis.

mis par votre miséricorde.

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon ame, parce que je suis votre serviteur.

Ant. Seigneur, que notre priére aille jusqu'à vous ; prêtez l'oreille à nos demandes : pardonnez, Seigneur Jesus, pardonnez à votre peuple, que vous avez racheté par votre sang ; & ne soyez point en colére contre nous à jamais.

LITANIES DES SAINTS.

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.	Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Digitized by Google

Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Saint Michel, priez.
Saint Gabriel, priez.
Saint Raphael, priez.
Saints Anges & saints Archanges, priez tous pour nous.
Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez tous pour nous.
Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.
Saints Patriarches, & saints Prophétes, priez tous pour nous.
Saint Pierre, priez,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jacques,
Saint Jean,
Saint Thomas,
Saint Jacques,
Saint Philippe,
Saint Barthelemi,
Saint Matthieu,
Saint Simon,
Saint Thaddée,
Saint Matthias,
Saint Barnabé,
Saint Luc,
Saint Marc,
Saints Apôtres & saints Evangélistes, priez tous pour nous.

Prier pour nous.

Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Sancte Michael, ora.
Sancte Gabriel, ora.
Sancte Raphael, ora.
Omnes sancti Angeli & Archangeli, orate pro nobis.
Omnes sancti beatorum Spirituum Ordines, orate.
Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.
Omnes Sancti Patriarchæ & Prophetæ, orate pro nobis.
Sancte Petre, ora.
Sancte Paule,
Sancte Andrea,
Sancte Jacobe,
Sancte Joannes,
Sancte Thoma,
Sancte Jacobe,
Sancte Philippe,
S. Bartholomæe,
Sancte Matthæe,
Sancte Simon,
Sancte Thaddæe,
Sancte Matthia,
Sancte Barnaba,
Sancte Luca,
Sancte Marce,
Omnes sancti Apostoli & Evangelistæ, orate pro nobis.

Ora pro nobis.

Digitized by Google

Omnes ſancti Diſcipuli Domini, orate pro nobis.
Omnes ſancti Innocentes, orate.
Sancte Stephane, ora.
Sancte Clemens, ora.
Sancti Fabiane, ora.
Sancte Laurenti, ora.
Sancte Vincenti, ora.
Sancte Irenæe, cum ſociis tuis, orate.
Sancte Dionyſi cum ſociis tuis, orate.
Sancti Agoarde & Agliberte, orate.
Sancti Coſma & Damiane, orate.
Sancti Gervaſi & Protaſi, orate.
Sancte Præjecte, ora.
Sancte Juſtine, ora.
Sancte Lucane, ora.
Sancte Victor, ora.
Sancte Sebaſtiane, ora.
Sancte Maurici cum ſociis tuis, orate.
Sancte Hyppolyte cũ ſociis tuis, orate.
Omnes ſancti Martyres, orate.
Sancte Sylveſter,
Sancte Gregori,
Sancte Ambroſi,
Sancte Auguſtine,
Sancte Hieronyme,
Sancte Hilari,
Sancte Martine,
Sancte Cæſari,
Ora pro nobis.

Saints Diſciples du Seigneur, priez tous pour nous.
Saints Innocens, priez tous pour nous.
Saint Eſtienne, priez.
S. Clément, priez.
Saint Fabien, priez.
Saint Laurent, priez.
Saint Vincent, priez.
S. Irénée avec vos Compagnons, priez.
S. Denys avec vos compagnons, priez.
Saint Agoard & S. Aglibert, priez.
Saint Coſme & ſaint Damien, priez.
Saint Gervais & ſaint Protais, priez.
Saint Prix, priez.
Saint Juſtin, priez.
Saint Lucain, priez.
Saint Victor, priez.
Saint Sébaſtien, priez.
Saint Maurice avec vos Compagnons, priez.
Saint Hyppolyte avec vos Compagnons, priez.
Saints Martyrs, priez tous pour nous.
Saint Sylveſtre,
Saint Gregoire,
Saint Ambroiſe,
Saint Auguſtin,
Saint Jerôme,
Saint Hilaire,
Saint Martin,
Saint Céſaire,
Priez pour nous.

Digitized by Google

Saint Remy, Priez pour nous.
Saint Nicolas,
Saint Marcel,
Saint Germain,
Saint Landry,
Saint Céran,
Saint Gendulfe,
Saint Spire,
Saint Magloire,
Saint Eloi,
Saints Pontifes & saints Confesseurs, priez tous pour nous.
Saints Docteurs, priez tous pour nous.
Saint Antoine, Priez pour nous.
Saint Benoît,
Saint Maur,
Saint Mathurin,
Saint Merry,
Saint Leufroy,
Saint Severin,
Saint Cloud,
Saint Droctovée,
Saint Fiacre,
Saint Bernard,
Saint Dominique,
Saint François,
Saint Louis,
Saint Roch,
Saints Prêtres & saints Lévites, priez tous pour nous.
Saints Moines & saints Solitaires, priez tous pour nous.
Sainte Anne, priez.
Sainte Marie-Magdeleine, priez.

Sancte Remigi, Ora pro nobis.
Sancte Nicolae,
Sancte Marcelle,
Sancte Germane,
Sancte Landerice,
Sancte Ceraune,
Sancte Gendulfe,
Sancte Exuperi,
Sancte Maglori,
Sancte Eligi,
Omnes sancti Pontificés & Confessores, orate.
Omnes sancti Doctores, orate.
Sancte Antoni, Ora pro nobis.
Sancte Benedicte,
Sancte Maure,
Sancte Mathurine,
Sancte Mederice,
Sancte Leufrede,
Sancte Severine,
Sancte Clodoalde,
Sancte Droctovee,
Sancte Fiacri,
Sancte Bernarde,
Sancte Dominice,
Sancte Franciſce,
Sancte Ludovice,
Sancte Roche,
Omnes sancti Sacerdotes & Levitæ, orate pro nobis.
Omnes sancti Monachi & Eremitæ, orate pro nobis.
Sancta Anna, ora.
Sancta Maria Magdalena, ora.

Digitized by Google

Sancta Thecla, ora.
Sanctæ Perpetua & Felicitas, orate.
Sancta Agatha,
Sancta Lucia,
Sancta Agnes,
Sancta Cæcilia,
Sancta Catharina,
Sancta Anastasia,
Sancta Genovefa,
Sancta Aurea,
Sancta Opportuna,
Sancta Clotildis,
Sancta Batildis,
Sancta Maria Ægyptia, ora.
Omnes sanctæ Virgines & Viduæ, orate pro nobis.
Omnes Sancti & Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Propitius esto, Parce nobis, Domine.
Propitius esto, Exaudi nos, Domine.
Ab omni malo, Libera nos, Domine.
Ab omni peccato, Libera nos, Domine.
Ab ira tua, Libera nos, Domine.
A subitanea & improvisa morte, Libera nos, Domine.
Ab insidiis diaboli, Libera nos, Domine.

Ora pro nobis.

Sainte Thécle, priez.
Sainte Perpétue & sainte Félicité, priez.
Sainte Agathe,
Sainte Luce,
Sainte Agnès,
Sainte Cécile,
Sainte Catherine,
Sainte Anastasie,
Sainte Geneviéve,
Sainte Aure,
Sainte Opportune,
Sainte Clotilde,
Sainte Batilde,
Sainte Marie Egyptienne, priez.
Saintes Vierges & saintes Veuves, priez toutes pour nous.
Saints & Saintes de Dieu, priez tous pour nous.
O Dieu, soyez-nous propice : Pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice : Exaucez-nous, Seigneur.
Seigneur, délivrez-nous de tout mal.
Seigneur, délivrez-nous de tout peché.
Seigneur, délivrez-nous de votre colére.
Seigneur, délivrez-nous de la mort subite & imprévue.
Délivrez-nous, Seigneur, des embûches du démon.

Priez pour nous.

Délivrez-

Délivrez-nous, Seigneur, des penſées impures.
Ab immundis cogitationibus, Libera.

Délivrez-nous, Seigneur, de l'eſprit de fornication.
A ſpiritu fornicationis, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, de la colére, de la haine, & de toute mauvaiſe volonté.
Ab ira & odio, & omni mala voluntate, Libera nos, Domine.

Délivrez nous, Seigneur, de la foudre & des tempêtes.
A fulgure & tempeſtate, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, de la mort éternelle.
A morte perpetua, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, par le myſtere de votre ſainte Incarnation.
Per myſterium ſanctæ Incarnationis tuæ, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Avénement.
Per Adventú tuum, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Naiſſance.
Per Nativitatem tuã, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Baptême & votre ſaint jeûne.
Per Baptiſmum & ſanctum jejúnium tuú, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Croix & par votre Paſſion.
Per Crucem & Paſſionem tuam, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Mort & par votre Sépulture.
Per Mortem & Sepulturam tuam, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre ſainte Réſurrection.
Per ſanctam Reſurrectionem tuam, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre admirable Aſcenſion.
Per admirabilem Aſcenſionem tuam, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, par l'Avénement du ſaint Eſprit Conſolateur.
Per Adventum Spiritûs ſancti Paracleti, Libera nos.

In die Judicii, Libera nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, au jour du Jugement.

Peccatores, Te rogamus, audi nos.

Exaucez des pécheurs qui ont recours à votre miséricorde : Nous vous en supplions.

Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, Te rogamus, audi nos.

Conduisez-nous à une véritable pénitence : Nous vous en supplions.

Ut remissionem peccatorum nostrorum nobis dones, Te rogamus, audi nos.

Accordez-nous la rémission de nos péchés : Nous vous en supplions.

Ut compunctionem cordis fontemque lacrymarum nobis dones, Te rogamus, audi nos.

Donnez-nous la componction du cœur & une source de larmes : Nous vous en supplions.

Ut fidem, spem & caritatem nobis dones, Te rogamus.

Donnez-nous la foi, l'espérance, & la charité : Nous vous.

Ut Ecclesiam tuam sanctam regere & conservare digneris, Te rogamus.

Gouvernez & conservez votre Eglise sainte : Nous vous en supplions.

Ut Dominum Apostolicum, & omnes gradus Ecclesiæ in sancta Religione conservare digneris, Te rogamus, audi nos.

Maintenez dans votre sainte Religion le souverain Pontife, & tous les Ordres de la hiérarchie Ecclésiastique : Nous vous en supplions.

Ut Antistitem nostrum, & omnes congregationes illi commissas, in tuo sancto obsequio conservare digneris, Te.

Maintenez dans la fidélité à vous servir, notre Archevêque, & tous ceux que vous avez confiés à ses soins : Nous vous en supplions.

Digitized by Google

Gardez notre Roi : Nous vous en ſupplions.

Ut Regem noſtrum cuſtodire digneris, Te rogamus.

Abaiſſez les ennemis de l'Egliſe ſainte : Nous vous en ſupplions.

Ut inimicos ſanctæ Eccleſiæ humiliare digneris, Te.

Etabliſſez une paix & une concorde véritable entre les Rois & les Princes Chrétiens : Nous vous en ſupplions.

Ut Regibus & Principibus Chriſtianis pacem & veram concordiam donare digneris, Te rogamus, audi nos.

Accordez à tous les Chrétiens la paix & l'unité de la foi : Nous vous en ſupplions.

Ut cuncto populo Chriſtiano pacem & unitatem largiri digneris, Te.

Conſervez-nous & fortifiez-nous dans la ſainteté de votre culte : Nous vous en ſupplions.

Ut noſmetipſos in tuo ſancto ſervitio confortare & conſervare digneris, Te rogamus.

Elevez nos eſprits vers vous par des deſirs ſpirituels & céleſtes : Nous vous en prions.

Ut mentes noſtras ad cœleſtia deſideria erigas, Te rogamus, audi nos.

Récompenſez tous nos bienfaicteurs, en leur donnant les biens éternels : Nous vous en ſupplions.

Ut omnibus benefactoribus noſtris ſempiterna bona retribuas, Te rogamus, audi nos.

Délivrez de la damnation éternelle nos ames, celles de nos freres, de nos proches & de nos bienfaicteurs : Nous vous en ſupplions.

Ut animas noſtras, fratrum, propinquorum & benefactorum noſtrorum, ab æterna damnatione eripias, Te rogamus, audi nos.

Donnez des fruits à la terre, & daignez les

Ut fructus terræ dare & conſervare di-

gneris, Te rogamus, audi nos.

Ut omnibus Fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, Te rogamus, audi nos.

Ut nos exaudire digneris, Te.

Fili Dei, Te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster.

℣. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis;

℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis;

conserver : Nous vous en supplions.

Accordez le repos éternel à tous les Fidéles qui sont morts : Nous vous en supplions.

Daignez écouter nos vœux : Nous vous.

Fils unique de Dieu, exaucez-nous : Nous vous en supplions.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, Pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, Exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, Ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Et ne nos.

℣. Seigneur, ne nous traitez pas comme nos pechés le méritent :

℟. Et ne nous punissez pas à proportion de nos iniquités.

℣. Soyez pour nous, Seigneur, une forte tour,

Digitized by Google

℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Prions pour notre Pasteur. ℟. Que le Seigneur le conserve, & lui donne la vie.

℣. Pour notre Roi. ℟. Seigneur, sauvez le Roi ; & daignez nous exaucer au jour que nous vous invoquerons.

℣. Pour nos bienfaiteurs. ℟. Que Dieu les comble de toutes sortes de graces, & qu'il fasse croitre de plus en plus les fruits de leur justice.

℣. Pour tous les fidéles qui sont morts. ℟. Que le Seigneur les fasse jouir de la lumiére céleste, & qu'ils contemplent sa justice.

℣. Pour les malades, les captifs, les affligés, & les voyageurs. ℟. Délivrez-les, Seigneur, de toutes leurs afflictions.

℣. Pour nos freres absens. ℟. Seigneur, faites du bien aux bons, & à ceux qui ont le cœur droit.

℣. Souvenez-vous, Seigneur, de votre peuple, ℟. Que vous avez acquis dès le commencement.

dinis, ℟. A facie inimici.

℣. Oremus pro Pastore nostro. ℟. Dominus conservet eum, & vivificet eum.

℣. Pro Rege nostro. ℟. Domine, salvum fac Regem ; & exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

℣. Pro Benefactoribus nostris. ℟. Deus omnem gratiam abundare faciat in illis, & augeat incrementa frugum justitiæ illorum.

℣. Pro cunctis fidelibus defunctis. ℟. Educat eos Dominus in lucem, & videant justitiam ejus.

℣. Pro infirmis, afflictis, captivis, & peregrinis. ℟. Libera eos, Deus, ex omnibus tribulationibus suis.

℣. Pro fratribus nostris absentibus. ℟. Benefac, Domine, bonis & rectis corde.

℣. Memor esto, congregationis tuæ ℟. Quam possedisti ab initio.

Digitized by Google

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, exaucez ma priére; ℟. Et que mes cris pénétrent jusqu'à vous.

PSEAUME 69.

DEus, in adjutorium meum intende: * Domine, ad adjuvandum me festina.

O Dieu, venez à mon aide: hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Confundantur, & revereantur, * qui quærunt animam meá.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de honte & de confusion.

Avertantur retrorsùm, & erubescant, * qui volunt mihi mala.

Que ceux qui veulent ma perte, soient renversés & livrés à l'ignominie.

Avertantur statim erubescentes, * qui dicunt mihi: Euge, euge.

Que ceux qui disent en insultant à mes maux: Réjouissons-nous, réjouissons-nous, ayent la honte de fuir devant moi.

Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te; * & dicant semper: Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuú.

Que tous ceux qui vous cherchent trouvent leur joie en vous; & que ceux qui n'attendent leur salut que de vous, disent sans cesse: Le Seigneur soit glorifié.

Ego verò egenus & pauper sum: * Deus, adjuva me.

Pour moi je suis pauvre & affligé: venez à mon secours, ô mon Dieu.

Adjutor meus & liberator meus es tu: * Domine, ne moreris.

Vous êtes mon appui & mon libérateur: Seigneur, ne différez pas.

Digitized by Google

℣. Seigneur, exaucez ma priére; ℟. Et que mes cris pénétrent juſqu'à vous.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

ORAISONS.

O Dieu, dont le propre eſt d'avoir de la compaſſion & de pardonner : recevez notre inſtante priére; & ayant pitié de nous par votre miſéricorde, faites-nous la grace de rompre les liens qui nous tiennent nous & vos autres ſerviteurs dans le peché.

FAites éclater ſur nous, Seigneur, votre clémence & votre miſéricorde ineffable, en nous délivrant en même temps de tous nos pechés, & des peines qu'ils méritent.

O Dieu, qui puniſſez avec ſévérité les fautes de ceux qui vous offenſent : ne rejettez pas les larmes de ceux qui pleurent leurs pechés; & après nous avoir fait connoître le poids de vos châtimens, faites-nous ſentir la grace de votre bonté.

O Dieu tout-puiſſant & éternel, ayez pitié de votre ſerviteur notre Archevêque, *N.* & conduiſez-le ſelon votre bonté dans la voie du ſalut éternel; afin que par votre grace il ſe conforme à votre volonté, & qu'il l'accompliſſe fidélement.

O Dieu tout-puiſſant, par la miſéricorde de qui *N.* notre Roi, votre ſerviteur, a pris la conduite de ce royaume : nous vous prions de le faire croître en toutes ſortes de vertus; afin qu'en étant ſaintement orné, il puiſſe combattre tous les vices comme autant de monſtres, être victorieux de ſes ennemis, vous plaire, & arriver juſqu'à vous, qui êtes la voie, la vérité & la vie.

Digitized by Google

O Dieu, qui avez créé & racheté tous les fidéles : accordez, s'il vous plaît, aux ames de vos serviteurs & de vos servantes la rémission de tous leurs pechés ; afin que par les humbles priéres de votre Eglise, ils obtiennent l'indulgence qu'ils ont toujours désirée : Vous qui étant Dieu vivez & régnez dans tous les siécles. Amen.

VESPRES DES MORTS.

Psеaume 114.

Dilexi, quoniam exaudiet Dominus * vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi ; * & in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis ; * & pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem & dolorem inveni ; * & nomen Domini invocavi.

O Domine, libera animam meam : * misericors Dominus & justus, & Deus noster miseretur.

J'Ai aimé le Seigneur, parce qu'il écoutera la voix de ma priére.

Il a baissé son oreille jusqu'à moi ; & je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

Les douleurs de la mort m'ont environné ; les dangers de l'enfer m'ont surpris.

J'ai trouvé l'affliction & la douleur ; & j'ai invoqué le nom du Seigneur.

O Seigneur, délivrez mon ame : le Seigneur est miséricordieux & juste ; notre Dieu fait miséricorde.

Digitized by Google

Le Seigneur garde les petits : j'ai été humilié, & il m'a délivré.

Custodiens parvulos Dominus : * humiliatus sum, & liberavit me.

Mon ame, reprens ton ancien repos ; parce que le Seigneur t'a comblée de biens.

Convertere, anima mea, in requiem tuam ; * quia Dominus benefecit tibi.

Parce qu'il a délivré mon ame de la mort, mes yeux des larmes, & mes pieds de la chute.

Quia eripuit animam meam de morte, * oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

Je plairai au Seigneur dans la terre des vivans.

Placebo Domino * in regione vivorum.

Au lieu de Gloria Patri. *on dit le* ℣. *suivant.*

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel ; & que la lumiére éternelle les éclaire.

Requiem æternam dona eis, Domine ; * & lux perpetua luceat eis.

Ant. Seigneur, délivrez mon ame.

Ant. O Domine, libera animam meam.

Ant. Je plairai au Seigneur dans la terre des vivans.

ROME. *Ant.* Placebo Domino in regione vivorum.

PSEAUME 119.

J'Ai crié vers le Seigneur, lorsque j'étois affligé ; & il m'a exaucé.

AD Dominum, cùm tribularer, clamavi ; * & exaudivit me.

Seigneur, délivrez mon ame des lévres injustes, & de la langue trompeuse.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis, * & à lingua dolosa.

Que vous donnera-t-on, ou que mettra-t-on sur vous, pour vous mettre à couvert de la langue trompeuse ?

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, * ad linguam dolosam ?

Digitized by Google

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Les fléches aigues que tire un bras puissant, avec des charbons qui portent la désolation.

Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est: habitavi cum habitantibus Cedar; * multùm incola fuit anima mea.

Hélas! le temps de mon exil est bien long: j'ai demeuré avec les habitans de Cédar: mon ame a été long-temps exilée.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus: * cùm loquebar illis, impugnabant me gratìs.

J'étois pacifique au milieu de ceux qui haïssoient la paix: ils m'attaquoient sans sujet lorsque je leur parlois.

Requiem, &c.

Donnez-leur, &c.

Ant. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est!

Ant. Hélas, que mon exil est long!

ROME, *Ant.* Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est.

Ant. Hélas! le temps de mon exil est bien long.

PSEAUME 120.

LEvavi oculos meos in montes, * unde veniet auxilium mihi.

J'Ai élevé les yeux vers les montagnes, d'où me viendra du secours.

Auxilium meum à Domino, * qui fecit cœlum & terram.

Mon secours viendra du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

Non det in commotionem pedem tuũ; * neque dormitet qui custodit te.

Que celui qui vous garde, ne permette pas que votre pied soit ébranlé: qu'il ne se laisse point aller au sommeil.

Ecce non dormitabit, neque dormiet, * qui custodit Israël.

Certes, celui qui garde Israël, ne se laissera point aller au sommeil; il ne dormira point.

Digitized by Google

Le Seigneur vous garde, le Seigneur eſt lui-même votre protection, il eſt votre main droite.

Dominus cuſtodit te, Dominus protectio tua * ſuper manum dexteram tuam.

Le ſoleil ne vous brûlera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.

Per diem ſol non uret te, * neque luna per noctem.

Le Seigneur vous garde de tout mal : que le Seigneur garde votre ame.

Dominus cuſtodit te ab omni malo : * cuſtodiat animam tuã Dominus.

Que le Seigneur garde votre entrée & votre ſortie, maintenant & à jamais.

Dominus cuſtodiat introitum tuum & exitum tuum, * ex hoc nunc, & uſque in ſæculum.

Donnez-leur, &c.

Requiem, &c.

Ant. Mon ſecours vient du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

Ant. Auxiliũ meum à Domino, qui fecit cœlum & terram.

Ant. Le Seigneur vous garde de tout mal : que le Seigneur garde votre ame.

ROME, *Ant.* Dominus cuſtodit te ab omni malo : cuſtodiat animam tuam Dñus.

Pſ. De profundis. *pag.* 617.

Ant. Si vous arrêtez vos yeux ſur nos iniquités, Seigneur ; Seigneur, qui de nous eſpérera ?

Ant. Si iniquitates obſervaveris, Domine ; Domine, quis ſuſtinebit ?

Pſ. 137. Confitebor tibi, Domine..... quoniam. *pag.* 479.

Ant. Ne mépriſez point, Seigneur, les ouvrages de vos mains.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne deſpicias.

Cantique, Magnificat. *aux Vêpres du Dim.* p. 419.

Ant. Tout ce que mon Père me donne, viendra à moi ; & je ne jetterai

Ant. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet ; & eum

qui venit ad me, non ejiciam foràs.

point dehors celui qui viendra à moi.

Pater noster. ℣. Et ne nos, &c.

℣. In memoria æterna erunt justi: ℟. Ab auditione mala non timebunt.

℣. La mémoire des justes sera éternelle: ℟. Ils ne craindront point un mauvais renom.

℣. A porta inferi ℟. Erue, Domine, animas eorum.

℣. Seigneur, délivrez nos ames, ℟. Des portes de l'enfer.

℣. Credo videre bona Domini ℟. In terra viventium.

℣. Je crois que je verrai les biens du Seigneur ℟. Dans la terre des vivans.

PSEAUME 145.

LAuda, anima mea, Dominum: laudabo Dominum in vita mea: * psallam Deo meo, quandiu fuero.

MOn ame, louez le Seigneur: je louerai le Seigneur pendant ma vie: je chanterai les louanges de mon Dieu, tant que je serai.

Nolite confidere in principibus, * in filiis hominum in quibus non est salus.

Ne mettez pas votre confiance dans les Princes, dans les enfans des hommes qui ne peuvent point donner le salut.

Exibit spiritus ejus, & revertetur in terram suam: * in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

L'ame de l'homme sortira, & il rentrera dans la terre d'où il a été tiré: en ce jour périront toutes leurs pensées.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus; spes ejus in Domino Deo ipsius, * qui fecit cœlum & terram, mare, & omnia quæ in eis sunt.

Heureux celui dont le Dieu de Jacob est le protecteur, & dont l'espérance est dans le Seigneur son Dieu, qui a fait le ciel & la terre, la mer, & tout ce qu'ils renferment.

Qui

Qui eſt toujours fidéle à garder ſa parole, qui juge & venge ceux qui ſouffrent injure, & qui donne de la nourriture à ceux qui ont faim.

Le Seigneur met en liberté ceux qui ſont dans les liens : le Seigneur éclaire les aveugles.

Le Seigneur releve ceux qui ſe ſont briſés en tombant : le Seigneur aime les juſtes.

Le Seigneur garde les étrangers : il ſoutient la veuve & l'orphelin : il renverſe les deſſeins des pécheurs.

Le Seigneur qui eſt votre Dieu, ô Sion, régnera à jamais ; il régnera dans toutes les générations.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel ; & que la lumiére éternelle les éclaire.

℣. Qu'ils repoſent en paix. ℟. Amen.

℣. Seigneur, écoutez ma priére ; ℟. Et que mon cri aille juſqu'à vous.

Qui cuſtodit veritatem in ſæculum, facit judicium injuriam patientibus : * dat eſcam eſurientibus.

Dominus ſolvit compeditos : * Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit eliſos : * Dominus diligit juſtos.

Dominus cuſtodit advenas : pupillum & viduam ſuſcipiet, * & vias peccatorum diſperdet.

Regnabit Dominus in ſæcula ; Deus tuus, Sion, * in generationem & generationem.

Requiem æternam dona eis, Domine ; * & lux perpetua luceat eis.

℣. Requieſcant in pace. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam ; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

POUR UN MORT.

PRêtez l'oreille, Seigneur, aux priéres par leſquelles nous ſupplions humblement votre miſéricorde d'établir dans la région de la paix

& de la lumiére l'ame de votre ſerviteur *N.* que vous avez fait ſortir de ce monde, & de commander qu'elle entre dans la ſociété de vos Saints; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

POUR UNE DÉFUNTE.

NOus vous conjurons par votre miſéricorde, Seigneur, d'avoir pitié de l'ame de votre ſervante *N.* & de lui donner part au ſalut éternel, préſentement qu'elle eſt hors de la corruption de cette vie mortelle; Par N. S. J. C.

POUR UN EVESQUE OU UN PRESTRE.

O Dieu, qui avez mis votre ſerviteur *N.* au rang des Prêtres Apoſtoliques, en l'élevant à la dignité (d'Evêque) de Prêtre: faites, s'il vous plaît, qu'il ſoit préſentement admis en leur ſociété éternelle; Par N. S. J. C.

AU JOUR ANNIVERSAIRE.

SEigneur, Dieu très-indulgent, faites entrer dans le lieu du rafraichiſſement, dans le repos de la béatitude, & dans la clarté de la lumiére éternelle, l'ame de votre ſerviteur *N.* [votre ſervante *N.*] de la mort de qui nous célébrons aujourd'hui le jour anniverſaire; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

POUR LES BIENFAICTEURS.

O Dieu, qui accordez le pardon des pechés, & qui aimez le ſalut des hommes: nous ſupplions votre clémence d'admettre à la participation de la béatitude éternelle, par l'interceſſion de la bienheureuſe Marie toujours Vierge, & de tous les Saints, tous ceux qui nous ſont

liés par quelque société particuliére, nos freres, nos parens & nos bienfaicteurs; Par N. S. J. C.

Pour tous les Morts.

O Dieu, qui avez créé & racheté tous les Fidéles : accordez, s'il vous plait, aux ames de vos serviteurs & de vos servantes la rémission de tous leurs pechés ; afin que par les humbles priéres de votre Eglise, ils obtiennent l'indulgence qu'ils ont toujours désirée : Nous vous le demandons, ô vous qui vivez & régnez dans les siécles des siécles. ℟. Amen.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Amen.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

On peut dire en particulier pour son Pere & sa Mere :

O Dieu, qui nous avez commandé d'honorer notre pere & notre mere : ayez pitié par votre miséricorde, des ames de mon pere & de ma mere : pardonnez-leur leurs pechés, & faites que je les voye un jour dans la joie de la gloire éternelle ; Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui étant Dieu vit & régne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siécles des siécles. ℟. Amen.

POUR LES ENTERREMENS.

En portant le Corps à l'Eglise.

℟. Délivrez-moi, Seigneur, de ceux qui me haissent : que je ne sois point enseveli dans l'abysme, & que le

℟. Libera me, Domine, ab iis qui oderunt me : non absorbeat me profundum, neque urgeat

ſuper me puteus os ſuum : * Exaudi me, quoniam benigna eſt miſericordia tua : intende animæ meæ, & libera eam.

℣. Domine Deus, rex ſæculorum, ſolus pius es : * Exaudi me, quoniam benigna eſt miſericordia tua : intende animæ meæ, & libera eam.

℣. Miſerere meî, Domine, fili David : Domine, adjuva me : * Benigna eſt miſericordia tua : intende animæ meæ, & libera eam.

℣. Propoſuit te Deus propitiationem per fidem propter remiſſionem delictorum : * Intende animæ meæ, & libera eam.

puits où l'on me jette ne ſe ferme pas ſur moi : * Exaucez-moi, Seigneur, dont la miſéricorde eſt pleine de douceur : prenez ſoin de mon ame, & délivrez-la.

℣. Seigneur Dieu, roi de tous les ſiécles, vous êtes ſeul plein de bonté : * Exaucez-moi, Seigneur, dont la miſéricorde eſt pleine de douceur : prenez ſoin de mon ame, & délivrez-la.

℣. Seigneur, fils de David, ayez pitié de moi : Seigneur, ſecourez-moi : * Votre miſéricorde eſt pleine de douceur : prenez ſoin de mon ame, & délivrez-la.

℣. Dieu vous a établi la victime de propitiation, pour remettre les pechés de ceux qui croiroient en vous par la foi : * Prenez ſoin de mon ame, & délivrez-la.

On répéte le ℟. Libera. *juſqu'au* ℣. Domine.

ROME, ℟. Libera me, Domine, de morte æterna, in die illa tremenda, * Quando cæli movendi ſunt & terra : * Dum veneris judicare ſæculum per ignem. * Tre-

℟. DElivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour terrible, * Quand les cieux & la terre ſeront ébranlés : * Lorſque vous viendrez juger le monde par le feu. ℣. Je ſuis ſaiſi de crainte & de tremble-

Digitized by Google

ment, lorſque je penſe à cet examen qui ſe doit faire, & à la colére qui doit s'allumer. * Quand les cieux. ℣. Ce jour-là ſera un jour de colére, de calamités & de miſéres : un grand jour, mais plein de terreur & d'amertume : * Lorſque vous viendrez. ℣. Seigneur, donnez-leur le repos éternel ; & faites luire ſur eux votre éternelle lumiére.

mens factus ſum ego & timeo, dum diſcuſſio venerit atque ventura ira. * Quando cæli. ℣. Dies illa ; dies iræ, calamitatis & miſeriæ, dies magna & amara valdè. * Dum veneris judicare ſæculum per ignem. ℣. Requiem æternam dona eis, Domine ; & lux perpetua luceat eis.

Pour un Prêtre on ajoute le ℟. ſuivant.

J'Ai offert dans le tabernacle du Seigneur une hoſtie de joie : daignez, ô mon Dieu, entendre ma voix ; ne rejettez pas dans votre colére la priére de votre ſerviteur, & ne détournez pas de moi votre viſage : * Secourez-moi, & ne m'abandonnez pas : j'ai une ferme confiance que je jouirai des biens du Seigneur dans la terre des vivans. ℣. La mort exerce ſon empire ſur nous ; mais comme nous ſommes animés d'un eſprit de foi, nous croyons que celui qui a reſſuſcité Jeſus, nous reſſuſcitera avec Jeſus. * Secourez-moi.

IMmolavi in tabernaculo Domini hoſtiâ jubilationis : exaudi, Domine, vocem meam : ne declines in ira à ſervo tuo, ne avertas faciem tuam à me, * Adjutor meus eſto, ne derelinquas me : credo videre bona Domini in terra viventium. ℣. Mors in nobis operatur, habentes autem ſpiritum fidei, credimus quoniam qui ſuſcitavit Jeſum, & nos cum Jeſu ſuſcitabit. * Adjutor meus eſto, ne derelinquas me : credo videre bona Domini in terra viventium.

Digitized by Google

En portant le Corps en terre.

℟. QUi dormiunt in terræ pulvere, * Evigilabunt; alii in vitam æternam, & alii in opprobrium, ut videant semper. ℣. Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur: * Evigilabunt.

ROME, ℟. QUi Lazarum resuscitasti à monumento fœtidum: * Tu eis, Domine, dona requiem & locum indulgentiæ. ℣. Qui venturus es judicare vivos & mortuos, & sæculum per ignem: * Tu eis, Domine, dona requiem & locum indulgentiæ.

℟. CEux qui dorment dans la poussiére de la terre, se réveilleront; les uns pour la vie éternelle, & les autres pour un opprobre éternel, qu'ils auront toujours devant les yeux. ℣. Nous ressuscitérons tous; mais nous ne serons pas tous changés. * Ceux qui dorment.

℟. VOus qui avez ressuscité Lazare du tombeau d'où il exhaloit une odeur corrompue, * Donnez, Seigneur, le repos aux morts, & un lieu de miséricorde. ℣. Vous qui viendrez juger les vivans & les morts, & le siécle par le feu, * Donnez, Seigneur, le repos aux morts, & un lieu de miséricorde.

Digitized by Google

LES VESPRES DE LA SAINTE VIERGE.

Ave, Maria. ℣. Deus, in adjutorium.

PSEAUME 109.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : Soyez assis à ma droite,

Jusqu'à ce que je mette vos ennemis sous vous, pour vous servir de marche-pied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre qui est la marque de votre puissance : soyez le maître au milieu de vos ennemis.

Le commandement est à vous dans le jour de votre puissance, dans la splendeur de votre sainteté : je vous ai engendré de mon sein avant le point du jour.

Le Seigneur a fait ce serment (& il ne s'en repentira point :) Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Le Seigneur est à votre

DIxit Dominus Domino meo : * Sede à dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorũ tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, & non pœnitebit eum : * tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris

tuis : * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

droite : il a écrasé les Rois au jour de sa colére.

Il jugera les nations, il mettra tout en ruine : il écrasera les têtes de plusieurs sur la terre.

Il boira de l'eau du torrent sur le chemin : c'est pourquoi il levera la tête.

PSEAUME 112.

LAudate, pueri, Dominum ; * laudate nomen Domini.

SErviteurs de Dieu, louez le Seigneur ; louez le nom du Seigneur.

Sit nomen Domini benedictum * ex hoc nunc & usque in sæculum.

Que le nom du Seigneur soit béni à présent & à jamais.

A solis ortu usque ad occasum * laudabile nomen Domini.

Le nom du Seigneur doit être loué depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Excelsus super omnes gentes Dominus : * & super cælos gloria ejus.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations : sa gloire est élevée au-dessus des cieux.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * & humilia respicit in cælo & in terra ?

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui demeure dans un lieu élevé, & qui regarde ce qui est au-dessous de lui dans le ciel & sur la terre ?

Suscitans à terra inopem, * & de stercore erigens pauperem,

Qui releve le mendiant de dessus le pavé, & le pauvre de dessus le fumier,

Ut collocet eum cum principibus, *

Pour le mettre sur le trône avec les Princes,

avec les Princes de ſon peuple.

Qui fait demeurer dans la maiſon celle qui étoit ſtérile, & lui donne la joie de ſe voir mere de pluſieurs enfans.

cum principibus populi ſui.

Qui habitare facit ſterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

PSEAUME 121.

JE me ſuis réjoui de ce que j'ai entendu dire : Nous irons en la maiſon du Seigneur.

Nous avons été ſur nos pieds auprès de vos portes, ô Jeruſalem.

Jeruſalem ville ſi bien bâtie, & dont les édifices ſe tiennent les uns aux autres.

Car c'eſt en cette ville que les douze tribus, les tribus du Seigneur ſont entrées, ſelon l'ordre donné à Iſraël, pour y louer le nom du Seigneur.

C'eſt-là qu'ont été mis les thrônes où les juges ſe ſont aſſis, les thrônes pour la maiſon de David.

Demandez ce qui donnera la paix à Jeruſalem ; dites que ceux qui vous aiment, ſoient dans l'abondance.

Que la paix ſoit dans votre forteresſe, & que l'abondance ſoit dans vos tours.

LÆtatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi : * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes noſtri * in atriis tuis, Jeruſalem.

Jeruſalem quæ ædificatur ut civitas ; * cujus participatio ejus in idipſum.

Illuc enim aſcenderunt tribus, tribus Domini ; * teſtimonium Iſrael ad confitendum nomini Domini.

Quia illîc ſederunt ſedes in judicio, * ſedes ſuper domum David.

Rogate quæ ad pacem ſunt Jeruſalem ; * & abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * & abundantia in turribus tuis.

Digitized by Google

Propter fratres meos & proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

L'amour que je porte à mes freres & à mes voisins, me fait demander la paix.

Je demande votre prospérité, à cause de la maison du Seigneur notre Dieu.

PSEAUME 126.

NIsi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustrà vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere: * surgite, postquam sederitis, qui manducatis panem doloris, cùm dederit dilectis suis somnum.

Ecce hæreditas Domini, filii; * merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: * non con-

A Moins que le Seigneur ne bâtisse la maison, c'est en vain qu'ont travaillé ceux qui la bâtissent.

A moins que le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veille celui qui garde.

Il vous est inutile de vous lever avant le jour: vous qui mangez le pain de douleur, ne vous levez qu'après vous être reposés; qu'après avoir reçu du Seigneur le doux sommeil qu'il donne à ses bien-aimés.

Les enfans seront l'héritage du Seigneur, les enfans seront la récompense qu'il donnera.

Les enfans de ceux qui ont été rejettés, seront comme des fléches dans la main d'un homme fort.

Heureux l'homme qui voit par-là ses desirs accomplis: il ne rougira

point lorſqu'il parlera à ſes ennemis.

fundetur, cùm loquetur inimicis ſuis in porta.

PSEAUME 147.

JEruſalem, louez le Seigneur: Sion, louez votre Dieu;

Parce qu'il a renforcé les ſerrures de vos portes: il a béni vos enfans au milieu de vous.

Il a établi la paix autour de vous: il vous nourrit du plus pur froment.

Il envoie ſa parole ſur la terre: ſa parole court avec viteſſe.

Il donne de la neige ſemblable à la laine: il répand les nuées comme de la cendre.

Il envoie la grêle comme de petits morceaux de pain: qui pourra ſoûtenir ſon froid?

Il envoyera ſa parole, & il les fondra: ſon eſprit ſoufflera, & les eaux couleront.

C'eſt lui qui annonce ſa parole à Jacob, ſes juſtices & ſes jugemens à Iſraël.

Il n'en a pas uſé ainſi avec toutes les nations, & il ne leur a pas fait connoître ſes jugemens.

LAuda, Jeruſalem, Dominum: * lauda Deum tuum, Sion;

Quoniam confortavit ſeras portarum tuarum: * benedixit filiis tuis in te.

Qui poſuit fines tuos pacem, * & adipe frumenti ſatiat te.

Qui emittit eloquium ſuum terræ: * velociter currit ſermo ejus.

Qui dat nivem ſicut lanam: * nebulam ſicut cinerem ſpargit.

Mittit cryſtallum ſuam ſicut buccellas: * ante faciem frigoris ejus quis ſuſtinebit?

Emittet verbum ſuum, & liquefaciet ea: * flabit ſpiritus ejus, & fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum ſuum Jacob, * juſtitias & judicia ſua Iſrael.

Non fecit taliter omni nationi: * & judicia ſua non manifeſtavit eis.

Digitized by Google

Ant. In me ancillâ suâ adimplevit Dominus misericordiam suam, quam promisit domui Israel.

Ant. Le Seigneur a accompli en moi, qui suis sa servante, la miséricorde qu'il avoit promise à la maison d'Israël.

CAPITULE. *Eccles.* 24.

J'Ai été formée dès le commencement & avant tous les siécles, & je ne cesserai point d'être dans la suite de tous les âges; & j'exercerai devant Dieu mon ministére dans la maison sainte.

HYMNE.

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.

NOus vous saluons, ô brillante étoile de la mer, ô Mere admirable de Dieu, toujours Vierge, bienheureuse porte du ciel.

Sumens illud Ave,
Gabrielis ore;
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Recevez la salutation de l'Ange Gabriel, & affermissez-nous dans la paix, changeant le nom de pécheurs qu'Eve nous a laissé.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Rompez les liens de coupables, rendez la lumiére aux aveugles, éloignez tous nos maux; obtenez-nous par vos priéres toutes sortes de biens.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Montrez que vous êtes Mere: que celui qui a voulu être votre Fils lorsqu'il est né pour nous sauver, reçoive nos priéres par votre intercession.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,

O Vierge incomparable, la plus douce de toutes

toutes les créatures : faites que délivrés de nos fautes, nous soyons doux & chastes.

Nos culpis solutos,
Mites fac & castos.

Faites que notre vie soit pure, que le chemin par lequel nous marchons soit assuré ; afin que voyant Jesus votre Fils, nous soyons toujours dans la joie avec vous.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum ;
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Que la louange soit rendue à Dieu le Pere ; que l'honneur soit rendu à Jésus-Christ qui est au-dessus de toutes choses, & au Saint-Esprit : qu'un même honneur soit rendu à ces trois Personnes divines. Amen.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto :
Tribus honor unus.
Amen.

℣. Les graces sont répandues sur vos lévres ; ℟. Parce que Dieu vous a bénie de toute éternité.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis ; ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

A MAGNIFICAT.

Ant. Mere bienheureuse, Vierge toujours pure, glorieuse Reine du monde, intercédez pour nous auprès du Seigneur.

Ant. Beata Mater, & intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

ORAISON.

ACcordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, à nous qui sommes vos serviteurs, une santé perpétuelle de corps & d'esprit ; & que par l'intercession de la sainte & glorieuse Marie toujours Vierge, nous soyons délivrés des afflictions présentes, & que nous jouissions un jour des biens éternels ; Par N. S. J. C,

Digitized by Google

Antienne à la sainte Vierge.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix: nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus; sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa & benedicta.

Ant. Nous avons recours à votre protection, sainte Mere de Dieu: écoutez favorablement les priéres que nous vous adressons dans nos besoins, & obtenez-nous la délivrance des périls qui nous environnent, ô Vierge comblée de gloire & de bénédictions.

LITANIES
DU SAINT NOM DE JESUS.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.

Kyrie, eleison.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Jesu, Fili Dei vivi, miserere nobis.

SEigneur, ayez pitié de nous. Jesus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié.
Jesus, écoutez-nous.
Jesus, exaucez-nous.
Pere céleste, qui êtes Dieu ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Jesus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.

Digitized by Google

Jesus, splendeur du Pere, ayez pitié de nous.

Jesu, splendor Patris, miserere nobis.

Jesus, qui êtes l'éclat de la lumiére éternelle, ayez.

Jesu, candor lucis æternæ, miserere.

Jesus, Roi de gloire, ayez pitié de nous.

Jesu, Rex gloriæ, miserere nobis.

Jesus, soleil de justice, ayez pitié de nous.

Jesu, sol justitiæ, miserere nobis.

Jesus, Fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.

Jesu, Fili Mariæ Virginis, miserere nobis.

Jesus admirable, ayez pitié de nous.

Jesu admirabilis, miserere nobis.

Jesus, Dieu fort, ayez pitié de nous.

Jesu, Deus fortis, miserere nobis.

Jesus, Pere du siécle à venir, ayez pitié.

Jesu, Pater futuri sæculi, miserere.

Jesus, Ange du conseil céleste, ayez pitié.

Jesu, magni consilii Angele, miserere.

Jesus très-puissant, ayez pitié de nous.

Jesu potentissime, miserere nobis.

Jesus très-patient, ayez pitié de nous.

Jesu patientissime, miserere nobis.

Jesus très-obéissant, ayez pitié de nous.

Jesu, obedientissime, miserere nobis.

Jesus doux & humble de cœur, ayez pitié.

Jesu mitis & humilis corde, miserere.

Jesus, qui aimez la chasteté, ayez pitié de nous.

Jesu, amator castitatis, miserere nobis.

Jesus, qui nous avez tant aimés, ayez pitié.

Jesu, amator noster, miserere nobis.

Jesus, Dieu de paix, ayez pitié de nous.

Jesu, Deus pacis, miserere nobis.

Jesus, auteur de la vie, ayez pitié de nous.

Jesu, auctor vitæ, miserere nobis.

Jesus, modéle de toutes les vertus, ayez pitié.

Jesu, exemplar virtutum, miserere.

Jesus, zélateur des ames, ayez pitié de nous.

Jesu, zelator animarum, miserere.

Digitized by Google

Jeſu, Deus noſter, miſerere nobis.
Jeſus, notre Dieu, ayez pitié de nous.

Jeſu, refugium noſtrum, miſerere.
Jeſus, notre refuge, ayez pitié de nous.

Jeſu, Pater pauperum, miſerere.
Jeſus, Pere des pauvres, ayez pitié de nous.

Jeſu, theſaurus Fidelium, miſerere.
Jeſus, tréſor des Fidéles, ayez pitié de nous.

Jeſu, bone Paſtor, miſerere nobis.
Jeſus, bon Paſteur, ayez pitié de nous.

Jeſu, lux vera, miſerere nobis.
Jeſus, vraie lumiére, ayez pitié de nous.

Jeſu, ſapientia æterna, miſerere nobis.
Jeſus, ſageſſe éternelle, ayez pitié de nous.

Jeſu, bonitas infinita, miſerere nobis.
Jeſus, bonté infinie, ayez pitié de nous.

Jeſu, via & vita noſtra, miſerere.
Jeſus, notre voie & notre vie, ayez pitié de nous.

Jeſu, gaudium Angelorum, miſerere.
Jeſus, joie des Anges, ayez pitié de nous.

Jeſu, magiſter Apoſtolorum, miſerere.
Jeſus, maître des Apôtres, ayez pitié de nous.

Jeſu, doctor Evangeliſtarum, miſerere.
Jeſus, docteur des Evangéliſtes, ayez pitié.

Jeſu, fortitudo Martyrum, miſerere.
Jeſus, force des Martyrs, ayez pitié de nous.

Jeſu, lumen Confeſſorum, miſerere.
Jeſus, qui êtes la lumiére des Confeſſeurs, ayez.

Jeſu, puritas Virginum, miſerere.
Jeſus, pureté des Vierges, ayez pitié de nous.

Jeſu, corona Sanctorum omnium, miſerere nobis.
Jeſus, couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous.

Propitius eſto; parce nobis, Jeſu.
Daignez écouter nos vœux, ô Jeſus; pardonnez-nous nos pechés.

Propitius eſto; exaudi nos, Jeſu.
Daignez écouter nos vœux, ô Jeſus; exaucez nos priéres.

Digitized by Google

Délivrez-nous, Jeſus, de tout peché.
Ab omni peccato, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, de votre colére.
Ab ira tua, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, des embûches du démon.
Ab inſidiis diaboli, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, de l'eſprit d'impureté.
A ſpiritu fornicationis, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, de la mort éternelle.
A morte perpetua, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, du mépris de vos divines inſpirations.
A neglectu inſpirationum tuarum, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, par le myſtere de votre ſainte Incarnation.
Per myſterium ſanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, par votre naiſſance.
Per nativitatem tuam, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, par votre enfance.
Per infantiam tuam, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, par votre vie toute divine.
Per diviniſſimam vitam tuam, libera.

Délivrez-nous, Jeſus, par vos travaux.
Per labores tuos, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, par votre agonie & par votre Paſſion.
Per agoniam & paſſionem tuam, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, par votre croix & par votre abandonnement.
Per crucem & derelictionem tuam, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, par vos langueurs.
Per languores tuos, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, par votre mort & par votre ſépulture.
Per mortem & ſepulturam tuam, libera nos, Jeſu.

Délivrez-nous, Jeſus, par votre Réſurrection.
Per Reſurrectionem tuam, libera nos.

Délivrez-nous, Jeſus, par votre Aſcenſion.
Per Aſcenſionem tuâ, libera nos, Jeſu.

Digitized by Google

Per gaudia tua, libera nos, Jesu.

Délivrez-nous, Jesus, par vos saintes joies.

Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.

Délivrez-nous, Jesus, par votre gloire.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, pardonnez-nous, Jesus.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, exaucez-nous, Jesus.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, ayez pitié de nous, Jesus.

Jesu, audi nos.

Jesus, écoutez-nous.

Jesu, exaudi nos.

Jesus, exaucez-nous.

℣. Confitebimur tibi, Deus, ℟. Et invocabimus nomen tuum.

℣. Nous vous bénirons, ô Dieu, ℟. Et nous invoquerons votre nom.

PRIONS.

SEigneur Jesus-Christ, qui avez dit: Demandez, & vous recevrez; cherchez, & vous trouverez; frappez, & il vous sera ouvert: daignez écouter les instantes priéres que nous vous adressons, & faites que nous nous attachions uniquement à vous; afin que notre cœur, notre bouche & nos actions ne cessent jamais de vous louer: Vous qui vivez & régnez, & n'êtes qu'un seul & même Dieu avec le Pere & le S. Esprit, dans toute l'éternité. Amen.

Digitized by Google

LITANIES
DE LA SAINTE VIERGE.

SEigneur, ayez pitié de nous. Jesus-Christ, ayez pitié de nous.	KYrie, eleison. Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jesus, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jesus, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Mere de Jesus-Christ, priez pour nous.	Mater Christi, ora pro nobis.
Mere de l'Auteur de la grace, priez pour nous.	Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis.
Mere très-pure, priez pour nous.	Mater purissima, ora pro nobis.
Mere très-chaste, priez pour nous.	Mater castissima, ora pro nobis.
Mere toujours Vierge, priez pour nous.	Mater inviolata, ora pro nobis.

Digitized by Google

Mater intemerata, ora pro nobis.
Mere ſans tache, priez pour nous,

Mater amabilis, ora pro nobis.
Mere aimable, priez pour nous.

Mater admirabilis, ora pro nobis.
Mere admirable, priez pour nous.

Mater Creatoris, ora pro nobis.
Mere du Créateur, priez pour nous.

Mater Salvatoris, ora.
Mere du Sauveur, priez.

Virgo prudentiſſima, ora pro nobis.
Vierge très-prudente, priez pour nous.

Virgo veneranda, ora pro nobis.
Vierge vénérable, priez pour nous.

Virgo prædicanda, ora pro nobis.
Vierge digne de louange, priez pour nous.

Virgo potens, ora pro nobis.
Vierge puiſſante auprès de Dieu, priez pour nous.

Virgo clemens, ora pro nobis.
Vierge pleine de bonté, priez pour nous.

Virgo fidelis, ora pro nobis.
Vierge fidelle, priez pour nous.

Speculum juſtitiæ, ora pro nobis.
Miroir de juſtice, priez pour nous.

Sedes Sapientiæ, ora pro nobis.
Temple de la divine Sageſſe, priez pour nous.

Cauſa noſtræ lætitiæ, ora pro nobis.
Mere de celui qui fait toute notre joie, priez.

Vas ſpirituale, ora pro nobis.
Demeure du S. Eſprit, priez pour nous.

Vas honorabile, ora pro nobis.
Vaiſſeau d'élection, priez pour nous.

Vas inſigne devotionis, ora pro nobis.
Modéle de piété, priez pour nous.

Roſa myſtica, ora pro nobis.
Roſe myſtérieuſe, priez pour nous.

Turris Davidica, ora pro nobis.
Gloire de la maiſon de David, priez pour nous.

Turris eburnea, ora pro nobis.
Modéle de pureté, priez pour nous.

Sanctuaire

Sanctuaire de la charité, priez pour nous.
Domus aurea, ora pro nobis.

Arche d'alliance, priez pour nous.
Fœderis arca, ora pro nobis.

Porte du ciel, priez pour nous.
Janua cœli, ora pro nobis.

Etoile du matin, priez.
Stella matutina, ora.

Reſſource des infirmes, priez pour nous.
Salus infirmorum, ora pro nobis.

Refuge des pécheurs, priez pour nous.
Refugium peccatorũ, ora pro nobis.

Conſolation des affligés, priez pour nous.
Conſolatrix afflictorum, ora pro nobis.

Secours des Chrétiens, priez pour nous.
Auxilium Chriſtianorum, ora pro nobis.

Reine des Anges, priez pour nous.
Regina Angelorum, ora pro nobis.

Reine des Patriarches, priez pour nous.
Regina Patriarcharũ, ora pro nobis.

Reine des Prophétes, priez pour nous.
Regina Prophetarum, ora pro nobis.

Reine des Apôtres, priez pour nous.
Regina Apoſtolorum, ora pro nobis.

Reine des Martyrs, priez pour nous.
Regina Martyrum, ora pro nobis.

Reine des Confeſſeurs, priez pour nous.
Regina Confeſſorum, ora pro nobis.

Reine des Vierges, priez pour nous.
Regina Virginum, ora pro nobis.

Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Regina Sanctorũ omnium, ora.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, exaucez nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
℣. Vultum tuum deprecabuntur ℟. Omnes divites plebis.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
℣. Les plus riches d'entre les peuples ℟. Vous adresseront leurs hommages.

ORAISON.

DIeu de bonté, accordez à notre foiblesse les secours de votre grace : & comme nous honorons la mémoire de la sainte Mere de Dieu, faites que par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités : Nous vous en supplions par le même J. C. N. S.

PROSE

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE.

STabat Mater dolorosa,
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.

LA Mere de Jesus aux pieds de la croix où son Fils est attaché, sent au dedans d'elle-même la plus vive de toutes les amertumes.

Cujus animam gementem,
Contristatam & dolentem,
Pertransivit gladius.

C'est-là que son ame est percée du glaive de douleur, que le saint vieillard Siméon lui avoit prédit.

O quàm tristis & afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti,

Quelle tristesse s'empare de cette sainte Mere du Fils unique de Dieu,

Quæ mœrebat & dolebat

Lorsqu'elle voit souffrir le plus honteux sup-

Digitized by Google

plice à un Fils qu'elle sçait être le Dieu de gloire !

Qui pourroit retenir ses larmes en voyant la Mere de Jesus-Christ dans cet excès de douleur ?

Qui pourroit demeurer insensible en considérant cette Mere tendre souffrante avec son Fils ?

Elle voit Jesus dans les tourmens pour les pechés de sa nation : elle voit son corps déchiré à coups de fouets.

Ce Fils qu'elle aime uniquement, elle le voit dans la derniére agonie, abandonné de tout le monde, expirer sur une croix.

O Mere pleine d'amour, obtenez-moi la grace de sentir les traits qui vous percent : faites par vos priéres que je partage avec vous la douleur qui vous pénetre.

Faites que mon cœur soit embrasé de l'amour de Jesus-Christ, ensorte que je ne pense plus qu'à lui plaire.

Chaste Mere d'un Dieu attaché pour moi sur la

Et tremebat cùm videbat
Nati pœnas inclyti !
Quis est homo qui non fleret,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio ?
Quis posset non contristari
Piam Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?
Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem natum
Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eia Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris :
Fac ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.
Sancta Mater, istud agas ;

Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

croix, demandez-lui qu'il imprime profondément ſes plaies dans mon ame.

Tui Nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Daignez partager avec moi les tourmens de ce Fils adorable, qui veut bien ſouffrir la mort pour me racheter.

Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Demandez-lui qu'il me faſſe ſincérement compatir toute ma vie aux douleurs qu'il endure ſur la croix.

Juxta crucem tecum ſtare,
Te libenter ſociare
In planctu deſidero.

Mon deſir le plus ardent eſt de me tenir avec vous auprès de cette croix, & de l'arroſer de mes larmes.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non ſis amara:
Fac me tecum plangere.

Vierge incomparable, montrez-vous ſenſible à mes vœux, & obtenez-moi la grace de pleurer avec vous.

Fac ut portem Chriſti mortem,
Paſſionis ejus ſortem
Et plagas recolere.

Que votre divin Fils me faſſe porter ſans ceſſe ſa croix & ſa mort, & qu'il grave dans ma mémoire les tourmens & l'ignominie de ſa paſſion.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hâc inebriari,
Ob amorem Filii.

Qu'il me bleſſe de ſes bleſſures; & que ſon amour me faſſe boire comme un vin délicieux les amertumes de ſa croix.

Inflammatus & accenſus

Que cet amour embraſe mon cœur, & que votre

protection puissante obtienne pour moi le salut éternel au jour du jugement.

Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

Que la croix de votre Fils soit ma défense : que sa mort soit ma sûreté ; & que sa grace soit mon soutien.

Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratiâ.

Et quand mon corps mourra, obtenez à mon ame la gloire de la félicité du ciel. Amen.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

PRIERE

Qui se chante dans plusieurs Paroisses de Paris, depuis le Samedi avant le premier Dimanche de l'Avent jusqu'à la veille de Noël.

OCieux, faites enfin découler votre rosée sur la terre ; & que le Juste par excellence descende d'en-haut, comme une pluie ardemment attendue & extrêmement désirée.

ROrate, cœli, desuper ; & nubes pluant justum.

Seigneur, Dieu de miséricorde, ne vous mettez plus en colére contre les hommes ; oubliez entiérement nos iniquités, & nous les pardonnez. Sion & Jerusalem, vos villes chéries, & où vous avez établi votre demeure,

Ne irascaris, Domine ; ne ultrà memineris iniquitatis : ecce civitas Sancti facta est deserta : Sion deserta facta est : Jerusalem desolata est ; domus sanctificationis tuæ & gloriæ tuæ, ubi lau-

daverunt te patres nostri.

sont devenues désertes ; & sont changées en solitude : elles sont réduites dans une affreuse désolation. Ces lieux où vous avez fait éclater votre gloire, & où nos peres vous avoient rendu leurs devoirs & leurs hommages, sont profanés.

Rorate, cœli, desuper ; & nubes pluant Justum.

O cieux, faites enfin découler votre rosée sur la terre ; & que le Juste par excellence descende d'en-haut, comme une pluie ardemment attendue & extrêmement désirée.

Peccavimus, & facti sumus tanquam immundus nos, & cecidimus quasi folium universi ; & iniquitates nostræ, quasi ventus, abstulerunt nos. Abscondisti faciem tuam à nobis, & allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

Nous avons péché, & nous nous sommes souillés par toutes sortes de crimes. Plus inconstans que la feuille, nous sommes tombés comme elle ; & nos pechés, comme un vent impétueux, nous ont écartés & dispersés sur la terre. Vous vous êtes retiré de nous, & vous nous avez écrasés en nous abandonnant à notre propre malice.

Rorate, cœli, desuper ; & nubes pluant Justum.

O cieux, faites enfin découler votre rosée sur la terre ; & que le Juste par excellence descende d'en-haut, comme une pluie ardemment attendue & extrêmement désirée.

Vide, Domine, afflictionem populi tui, & mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatorem

Voyez, Seigneur, la misere de votre peuple, & envoyez le Messie tant attendu, qui peut seul l'en délivrer. Faites naî-

Digitized by Google

ère du sein de Marie, & paroître parmi les hommes l'Agneau qui domptera toute la terre; afin qu'il nous délivre lui-même du joug de la servitude dont nous sommes accablés.

terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion; ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

O cieux, faites enfin découler votre rosée sur la terre; & que le Juste par excellence descende d'en-haut, comme une pluie ardemment attendue & extrêmement désirée.

Rorate, cœli, desuper; & nubes pluant Justum.

Consolez-vous, mon peuple, consolez-vous; votre libérateur va bientôt paroître: pourquoi seriez-vous encore abbatu par la tristesse? & comment la douleur vous a-t-elle ainsi défiguré? Ne craignez plus, je vous sauverai; puisque je suis votre Seigneur & votre Dieu, le Dieu d'Israël, & le Rédempteur en qui vous espérez.

Consolamini, consolamini, populo meus; citò veniet salus tua: quare mœrore consumeris? quare innovavit te dolor? Salvabo te, noli timere. Ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Redemptor tuus.

O cieux, faites enfin découler votre rosée sur la terre; & que le Juste par excellence descende d'en-haut, comme une pluie ardemment attendue & extrêmement désirée.

Rorate, cœli, desuper; & nubes pluant Justum.

FIN.

Digitized by Google

TABLE

DES OFFICES DE L'EGLISE.

Tierce, & Sexte, *page* 329 *& suiv.*
Messes des principales Fêtes, 344 *& suiv.*
None, 395
Vêpres & Complies du Dimanche, 402 *& suiv.*
du Lundi, 448 *& suiv.*
du Mardi, 457 *& suiv.*
du Mercredi, 469 *& suiv.*
du Jeudi, 478 *& suiv.*
du Vendredi, 487 *& suiv.*
du Samedi, 499 *& suiv.*
Vêpres des Fêtes, 511 *& suiv.*
des Fêtes mobiles, 580 *& suiv.*
Salut du saint Sacrement, 594
Pseaumes de la Pénitence, 605
Vêpres des Morts, 632
de la sainte Vierge, 643
Litanies du saint Nom de Jesus, 650
de la sainte Vierge, 655
Prose à la sainte Vierge, *Stabat.* 658
Priére pendant l'Avent, *Rorate.* 661

Fin de la Table.

De l'Imprimerie de CLAUDE HERISSANT.

Digitized by Google

Digitized by Google